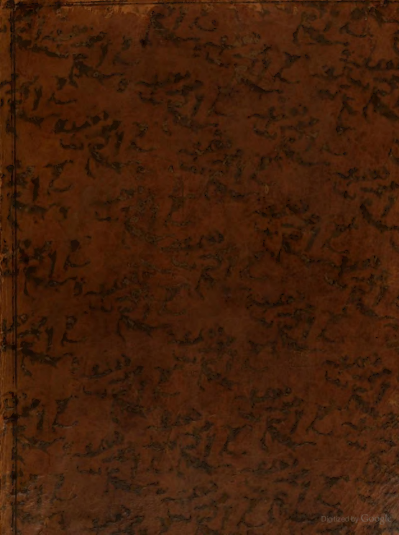

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

NOUVELLE TABLE
DES ARTICLES
CONTENUS
DANS LES VOLUMES
DE
L'ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES DE PARIS,
DEPUIS 1666 JUSQU'EN 1770,

Dans ceux des ARTS ET MÉTIERS *publiés par cette Académie, & dans la* COLLECTION ACADÉMIQUE.

TOME QUATRIÈME.

T = Z

Digitized by Google

Digitized by Google

NOUVELLE TABLE

DES

ARTICLES

CONTENUS DANS LES VOLUMES

DE

L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE PARIS,

DEPUIS 1666 JUSQU'EN 1770,

Dans ceux des ARTS ET MÉTIERS publiés par cette Académie, & dans la COLLECTION ACADÉMIQUE.

Par M. l'Abbé ROZIER, Chevalier de l'Eglise de Lyon, de l'Académie Royale des Sciences, Beaux-Arts & Belles-Lettres de Lyon, de Villefranche, de Dijon, de Marseille; de la Société Impériale de Physique & de Botanique de Florence, Correspondant de la Société des Arts de Londres, de Flessingue, Membre des Sociétés Economiques de Berne, de Zuric, de Lyon, de Limoges, d'Orléans, &c. & ancien Directeur de l'Ecole Royale de Médecine Vétérinaire de Lyon.

Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria. *Phæd. lib. 3, fab. 17.*

TOME QUATRIEME.

A PARIS,

Chez RUAULT, Libraire, rue de la Harpe, près de la rue Serpente.

M D C C L X X V I.

SOUS LE PRIVILEGE DE L'ACADÉMIE.

78442

Digitized by Google

TABAC

Digitized by Google

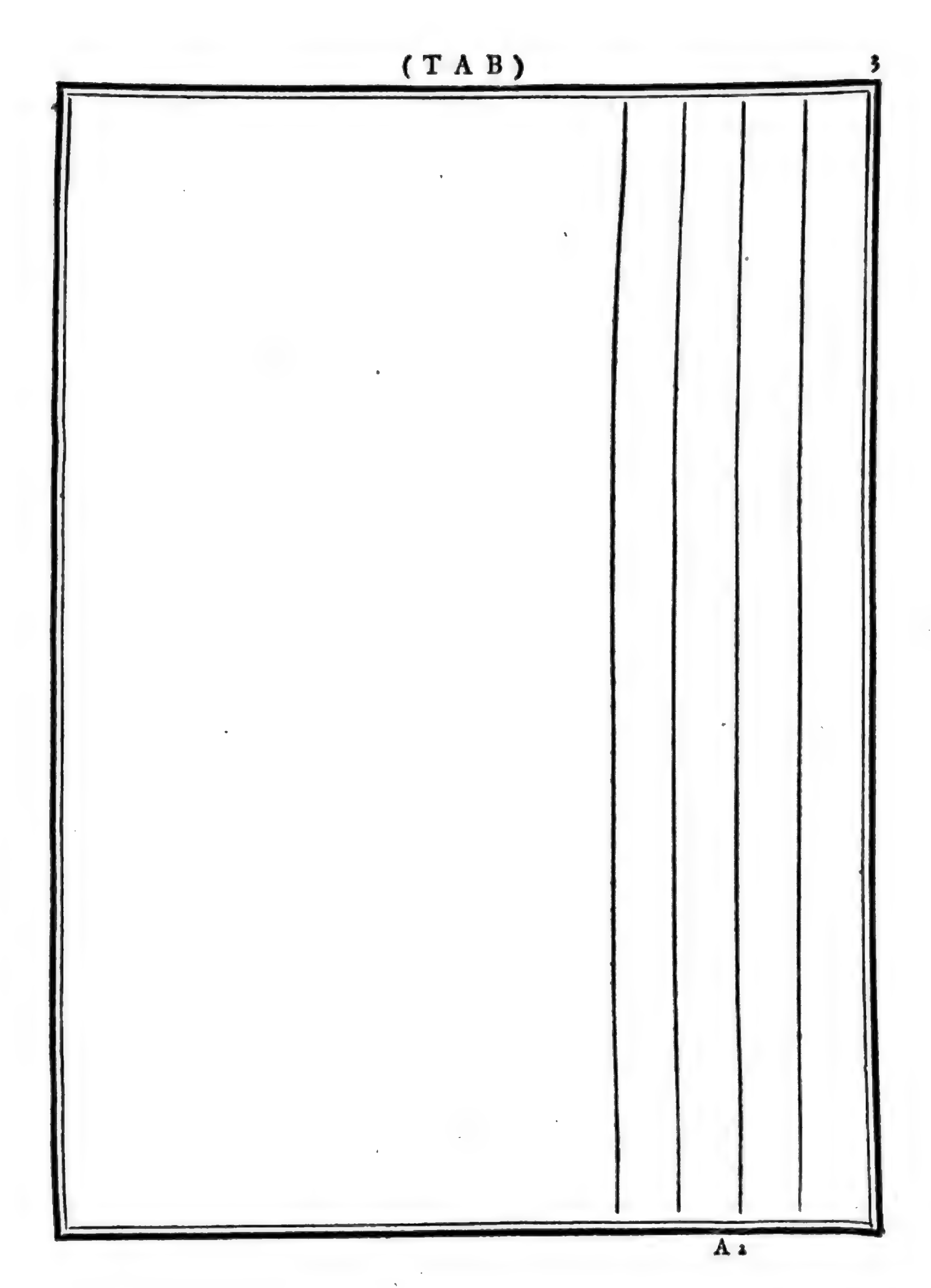
T A B

TABAC (BOTANIQUE). *Desc.* de la nicotiane ou tabac, par M. LINNÉ.	COL.	T. 11.	122.	
TABAC (MÉDECINE). *Obs.* sur les effets du tabac sur les charansons, par M. DE LA NUX.	A.D.S.	1755.	. . . .	H. 39.
— *Obs.* sur les bons effets de la fumée du tabac pour les personnes submergées, par M. DE COURTIVRON.	A.D.S.	1757.	. . . .	H. 32.
— *Obs.* sur les effets de la fumée du tabac dans une déglutition interrompue, par M. FERREIN.	A.D.S.	1768.	. . . .	H. 45.
— *Obs.* sur le tabac, par M. OTTON HELBIGIUS.	COL.	T. 3.	448.	
— *Obs.* sur la propriété qu'a la fumée de tabac de guérir les ulcères des jambes, par le Docteur JEAN-CHRÉTIEN FROMMANNUS. . . .	COL.	T. 3.	623.	
— *Obs.* sur une mort occasionnée par la fumée du tabac, par le Docteur KELINER.	COL.	T. 7.	516.	
— *Obs.* sur un maniaque guéri par la fumée du tabac, par M. LEDELIUS.	COL.	T. 7.	625.	
TABAC (MACHINE). *Obs.* sur une rape à tabac de construction nouvelle, présentée par M. l'Abbé SOUMILLE.	A.D.S.	1735.	. . . .	H.103.
— *Desc.* d'une rape à raper du tabac, par M. D'ONS-EN-BRAY. . .	A.D.S.	1745.	31.	
— *Obs.* sur un moulin à eau destiné à raper & à moudre le tabac, par M. CHAMOY.	A.D.S.	1767.	. . . .	H.184.
— *Nouvelles* rapes à tabac.	MAC.	T. 6.	161.	
TABATIÈRE. *Obs.* sur une tabatière dont le couvercle se ferme à deux battans, présentée par M. DE LA CHAUMETTE.	A.D.S.	1715.	. . . .	H. 66.
— *Obs.* sur le vernis pour les tabatières, présenté par M. GOSSE. . .	A.D.S.	1759.	. . . .	H. 239
— *Nouvelles* tabatières, par M. DE LA CHAUMETTE.	MAC.	T. 3.	55.	
TABLE (PHYSIQUE). *Obs.* sur la table des degrés de chaleur, extraite des Transactions Philosophiques du mois d'Avril 1701, par M. AMONTONS.	A.D.S.	1703.	200.	H. 9.
— *Table* générale des systêmes tempérés de musique, par M. SAUVEUR.	A.D.S.	1711.	307.	H. 80.
TABLE (CHYMIE). *Table* de différens rapports observés en chymie entre différentes substances, par M. GEOFFROY, l'aîné.	A.D.S.	1718.	202.	H. 35.
— *Eclaircissement* sur la table insérée dans les mémoires de 1718, concernant les rapports observés entre différentes substances, par *le même.*	A.D.S.	1720.	20.	H. 32.
— *Obs.* sur la terre d'alun. Manière de le convertir en vitriol ; ce qui fait une exception à la table des rapports en chymie, par *le même.*.	A.D.S.	1744.	69.	H. 16.
TABLE (ART). *Obs.* sur l'art de couler le crystal ou le verre en table, inventé en 1687, par M. PERROT.	A.D.S.	1666.	T. 1.	12.
TABLE (GÉOMÉTRIE). *Table* des quarrés qui sont la somme des moindres côtés des triangles, par M. FRENICLE.	A.D.S.	1666.	T. 5.	57.
— *Tables* de plusieurs couples de triangles qui ont une même aire, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 5.	161.
— *Table* de plusieurs ternaires de triangles qui ont une même aire, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T 5.	162.

Digitized by Google

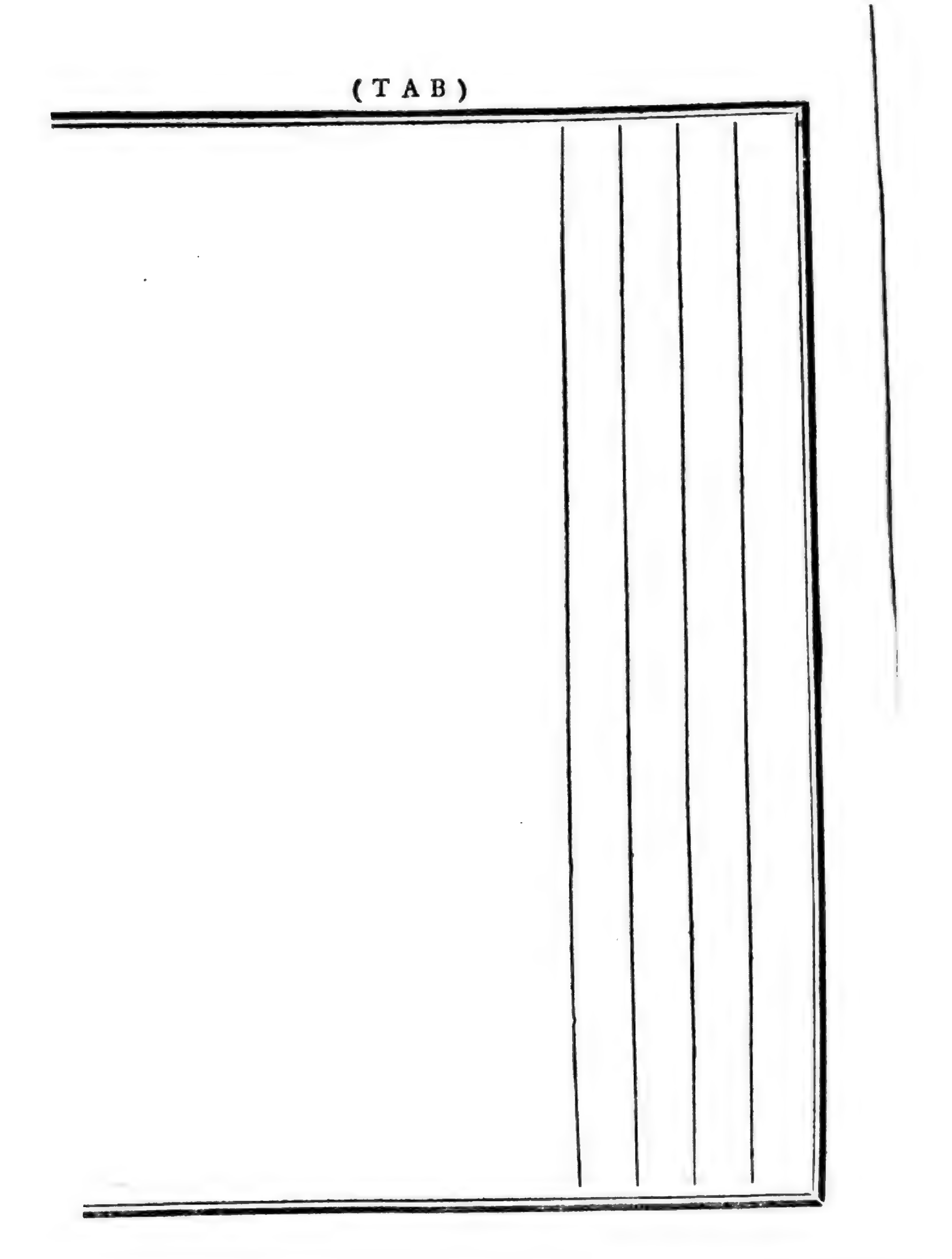
TABLE (GÉOMÉTRIE). *Table* de trois quaternaires de triangles qui ont une même aire, par M. FRENICLE.	A.D.S.	1666.	T. 5.	163.
— *Table* de quatre quinaires de triangles qui ont une même aire, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	164.
— *Des* quarrés ou tables magiques, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	209.
— *Méthode* générale pour faire des tables & des quarrés magiques, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	237.
— *De* l'attachement des figures partiales & intérieures des quarrés ou tables magiques, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	291.
— *Table* générale des quarrés de quatre, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	303.
— *Nombre* des tables de chaque sorte des quarrés de quatre, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	368.
— *Discours* préliminaire pour résoudre les équations de tous les degrés à l'infini, dans lequel on explique la route suivie pour découvrir la formation des tables & de leur usage, par M. DE LAGNY. . . .	A.D.S.	1666.	T. 11.	11.
— *Mém.* sur le calcul analytique & indéfini des angles des triangles rectilignes & sphériques, indépendamment des tables des sinus, & sur les *minimum* & les *maximum* de ce calcul, par *le même*.	A.D.S.	1729.	14.	
— *Obs.* sur la construction, les propriétés & l'usage d'une table qui contient tous les nombres impairs, composés depuis 1 jusqu'à 10000, par M. DU TOUR.	A.D.S.	1754.	. . . .	H. 88.
TABLE, (ASTRONOMIE). *Table* pour la valeur d'un degré d'un grand cercle de la terre, distribué en minutes & en secondes, par M. PICARD. *Première partie*.	A.D.S.	1666.	T. 7.	48.
— *Table* pour les hauteurs du niveau apparent au-dessus du véritable, par *le même. Première partie*.	A.D.S.	1666.	T. 7.	51.
— *Table* des haussemens du niveau apparent par dessus le vrai, jusqu'à la distance de 4000 toises, par *le même. Première partie*.	A.D.S.	1666.	T. 7.	235.
— *Table* pour la valeur d'un degré d'un grand cercle de la terre, distribué en minutes & en secondes, par *le même. Première partie*.	A.D.S.	1666.	T. 7.	307.
— *Table* des longitudes, des latitudes & des distances de quelques villes de Chine, par le Père NOËL. *Seconde partie, troisième division*. . .	A.D.S.	1666.	T. 7.	194.
— *Usage* des éphémérides pour le rapport des observations aux tables, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 8.	98.
— *Dénombrement* des observations qui s'accordent mieux avec les tables, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	99.
— *Table* première. Correction de la parallaxe de hauteur à raison de l'aplatissement de la terre, &c. par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1756.	372.	H. 96.
— *Table* 2. Parallaxe d'Azimuth pour la latitude de Paris, ou quantité dont la Lune paroît vers le Nord, par *le même*.	A.D.S.	1756.	373.	H. 96.
— *Table* 3. Correction de l'angle du vertical & de l'écliptique, dépendante de l'aplatissement de la terre, par *le même*.	A.D.S.	1756.	374.	H. 96.
— *Table* 4. De ce qu'il faut ajouter à la parallaxe horisontale sous le pôle, &c. par *le même*.	A.D.S.	1756.	376.	H. 96.
— *Examen* des erreurs que l'on peut commettre dans la mesure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correspondantes; avec les tables de corrections qui en résultent, par *le même*.	A.D.S.	1757.	516.	
— *Obs.* de l'éclipse de Soleil du 13 Juin 1760, faite à Paris au Palais du Luxembourg; avec le résultat de cette observation pour déter-				

Digitized by Google



Digitized by Google

(TAB)

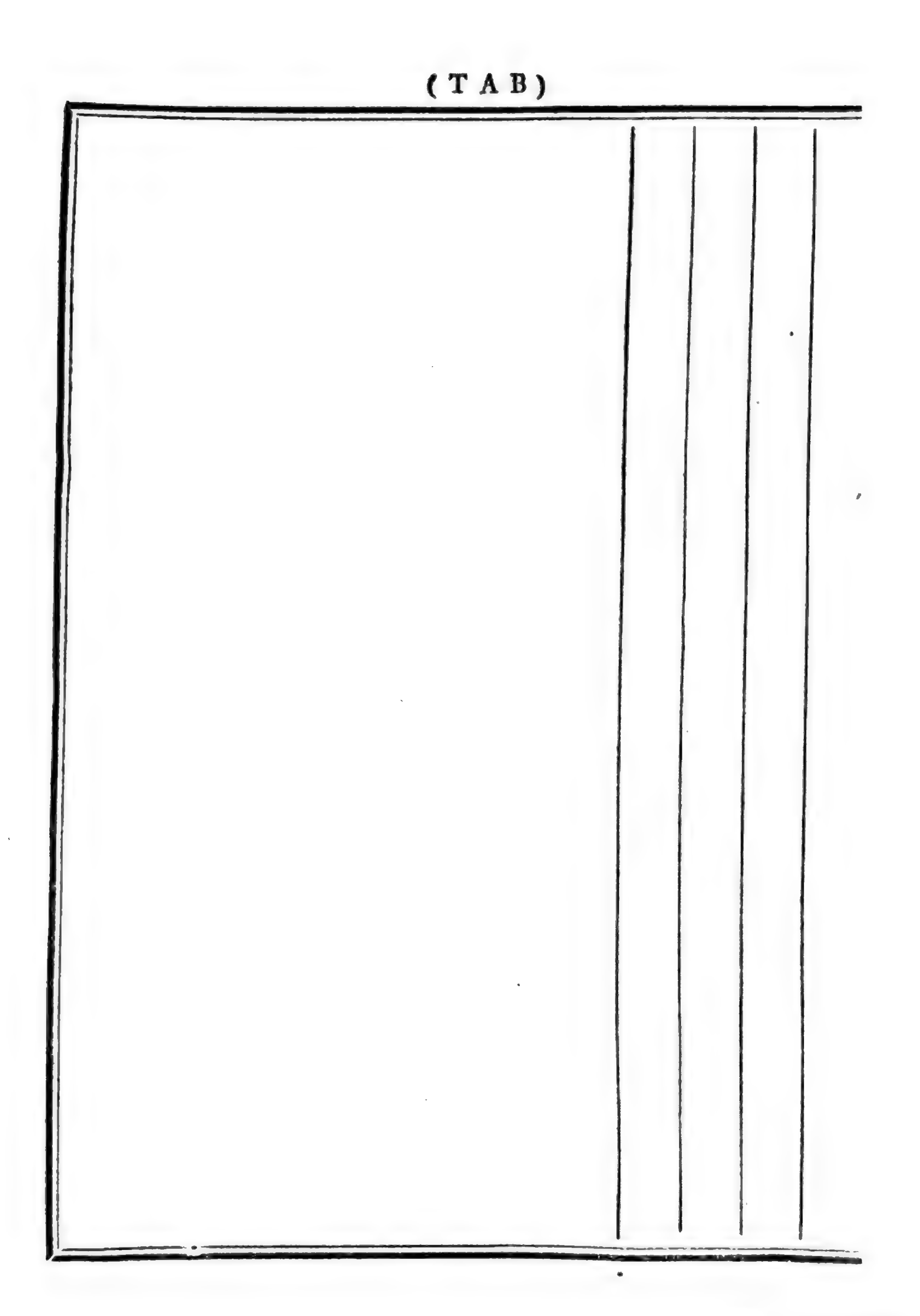


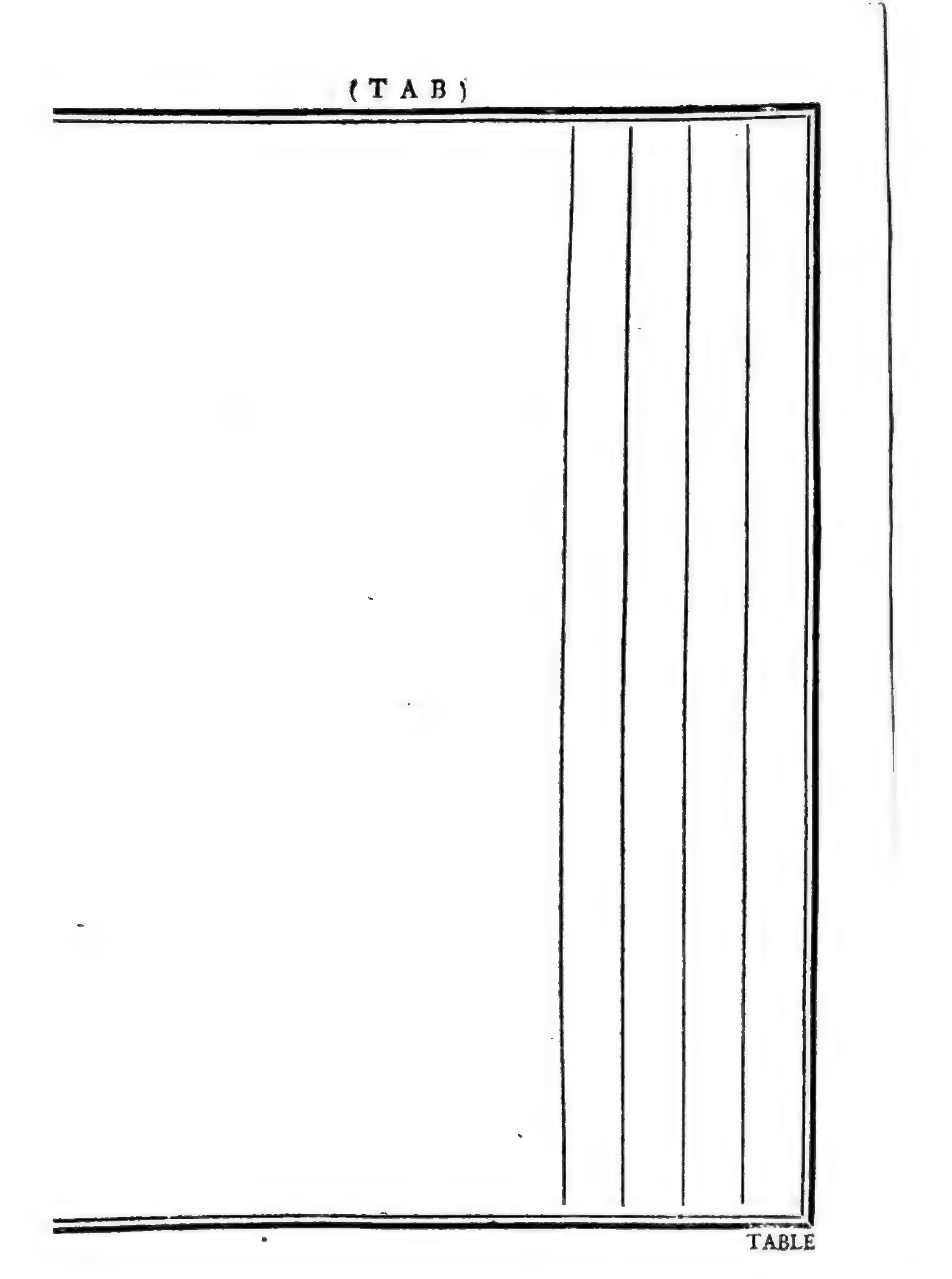
Digitized by Google

miner l'erreur des tables, ayant égard à l'aplatissement de la terre, par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1760.	304.	H.127.
TABLE (ASTRONOMIE). *Obs.* pour les réfractions astronomiques, avec une table pour corriger les hauteurs, observées au Cap de Bonne-Espérance, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A.D.S.	1751.	412.	
— *Table* des ascensions droites & des déclinaisons apparentes des étoiles australes renfermées dans le tropique du Capricorne, observées au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intervalle du 6 Août 1751, au 18 Juillet 1752, par *le même*.	A.D.S.	1752.	539.	
— *Recherches* sur les réfractions astronomiques, & sur la hauteur du pôle à Paris, avec une nouvelle table de réfractions, par *le même*. . . .	A.D.S.	1755.	547.	H.111.
— *Construction* d'une nouvelle table de réfraction moyenne, par *le même*.	A.D.S.	1755.	570.	
— *Comparaison* de la nouvelle table de réfractions avec celles qui sont en usage parmi les Astronomes, & avec les observations faites en Angleterre & en Italie, par *le même*.	A.D.S.	1755.	576.	
— *Comparaison* du résultat des observations faites sur la conjonction de Vénus au Soleil, avec le calcul des tables de M. *Halley*, par M. LE MONNIER.	A.D.S.	1761.	192.	
— *Obs.* des opppositions de Saturne pour les années 1755, 1756, 1757, 1758, & 1759, & de Jupiter pour ces quatre dernières années, avec le calcul de ces observations comparées aux tables de M. *Halley*, par M. JEAURAT.	A.D.S.	1763.	241.	
— *Obs.* sur les corrections à faire aux tables Rudolphines, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666	T. 2.	100.
— *Obs.* sur l'utilité des tables astronomiques, par *le même*.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 75.
— *Obs.* sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse donner aux tables astromiques, par M. GRANDJEAN DE FOUCHY.	A.D.S.	1731.	433.	
— *Mém.* sur les réfractions astronomiques, observées dans la Zône torride, avec diverses remarques sur la manière d'en construire les tables, par M. BOUGUER.	A.D.S.	1749.	75.	H.152.
— *Addition* aux tables astronomiques de M. *Cassini*, publiées en 1740, par M. DE THURY.	A.D.S.	1755.	372.	H.107.
— *Addition* aux tables astronomiques *du même*, par *le même*. . . .	A.D.S.	1756.	. . . .	H.100.
— *Mém.* sur le mouvement d'*Arcturus* en ascension droite apparente, & de la vraie longitude du Soleil, pendant une suite d'observations faites avant & après le solstice d'été, pour en déduire l'erreur des tables au tems de l'apogée, & au 3 Juin 1769, par M. LE MONNIER.	A.D.S.	1769.	14	
— *Remarques* sur le mémoire concernant le mouvement d'*Arcturus*, & sur le vrai lieu du Soleil, par *le même*.	A.D.S.	1769.	24.	
— *Mém.* concernant la recherche de l'erreur des tables astronomiques lunaires de M. *Halley*, le 26 Octobre 1753, par M. DE VAUSENVILLE	S. E.	T. 3.	25.	
TABLES (DE JUPITER ET SATURNE). *Table* des oppositions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, observées à l'Observatoire royal, depuis l'année 1733, jusqu'à l'année 1755 inclusivement; avec un mémoire sur les observations dont on s'est servi pour calculer ces tables, par M. LE GENTIL.	A.D.S.	1754.	311.	H.107.
— *Obs.* faites à l'Ecole royale Militaire, pour les oppositions de Jupiter & de Saturne, de 1760, 1761 & 1762, & comparaison de ces observations avec les tables de M. *Halley*, par M. JEAURAT. . . .	A.D.S.	1763.	252.	

TABLES (DE JUPITER ET DU SOLEIL). *Obs.* de l'oppoſition de Jupiter avec le Soleil, le 4 Janvier 1765, & corrections qu'il convient de faire aux tables de M. *Caſſini*, par M. JEAURAT.	A.D.S.	1765.	435.	
TABLE (DE JUPITER). *Réforme* des hypothèſes & des tables de Jupiter par de nouvelles obſervations, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 8.	365.
— *Mém.* ſur l'état actuel des tables de Jupiter, & des changemens qu'il convient d'y faire, quant aux principaux élémens de la théorie, par M. JEAURAT.	A.D.S.	1765.	376.	
TABLE (DES SATELLITES DE JUPITER). *Nouvelles* corrections aux tables aſtronomiques du mouvement des Satellites de Jupiter, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 1.	203.
— *Remarques* ſur les tables pour les Satellites de Jupiter de M. *Caſſini*, par le Père RICHAUD. *Sec. part. troiſième div.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	146.
— *Réponſe* de M. *Caſſini*, au Père RICHAUD, relativement aux tables des Satellites de Jupiter. *Sec. part. troiſième div.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	149.
— *Tables* des moyens mouvemens des Satellites de Jupiter, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 8.	439.
— *Tables* des diſtances des demi-diamètres des Satellites de Jupiter, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	446.
— *Table* du tems moyen du méridien vrai des Satellites de Jupiter, juſqu'à l'année 1668, & ſuivantes, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	481.
— *Des* principaux uſages des tables des Satellites de Jupiter, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	533.
— *Tables* aſtronomiques de M. *Halley*, pour les planètes & les comètes, réduites au nouveau ſtyle & au méridien de Paris, augmentées de pluſieurs tables nouvelles de différens Auteurs pour les Satellites de Jupiter & les étoiles fixes, avec des explications détaillées, & l'hiſtoire de la comète de 1759, publiées par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1759.	. . . .	H.189.
— *Tables* des mouvemens de Jupiter & de ſes Satellites, publiées par M. JEAURAT.	A.D.S.	1766.	. . . .	H.107.
TABLE (DU PREMIER SATELLITE DE JUPITER). *Tables* des équations du premier Satellite de Jupiter, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 8.	445.
— *Table* des latitudes & demi-déclinaiſon du premier Satellite de Jupiter, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	447.
— *Table* des révolutions du premier Satellite de Jupiter, par *le même*. .	A.D.S.	1666.	T. 8.	449.
— *Tables* de la première équation des conjonctions du premier Satellite de Jupiter, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	457.
— *Tables* de la ſeconde équation des conjonctions du premier Satellite de Jupiter, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	475.
— *Table* de la moitié de la ſtation du premier Satellite dans l'ombre de Jupiter, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	477.
— *Table* de l'équation des jours du premier Satellite de Jupiter, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	478.
— *Table* de la demi-ſtation du premier Satellite de Jupiter dans le diſque du Soleil, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	529.
— *Explication* des tables du premier Satellite de Jupiter; avec des réflexions ſur le mouvement de ce Satellite, par M. MARALDI. . . .	A.D.S.	1727.	350.	H.108.
— *Obſ.* d'une immerſion du premier Satellite de Jupiter qui a anticipé de 8′ 5″ le calcul fondé ſur les tables, par M. LE MONNIER, le fils.	A.D.S.	1747.	361.	
TABLE (DU SECOND SATELLITE DE JUPITER). *Table* des moyens mouvemens du ſecond Satellite de Jupiter, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 8.	487.

Digitized by Google



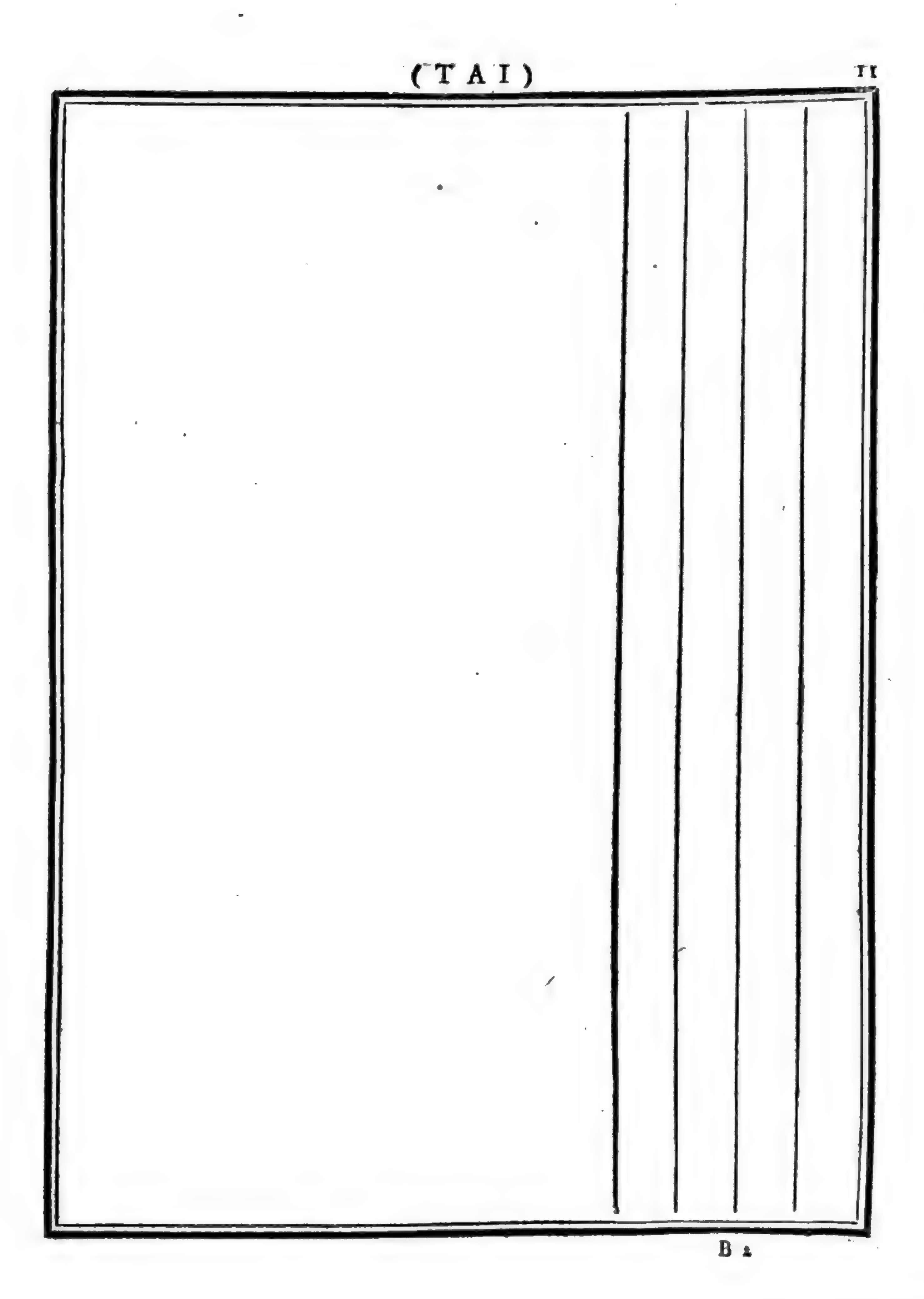


Digitized by Google

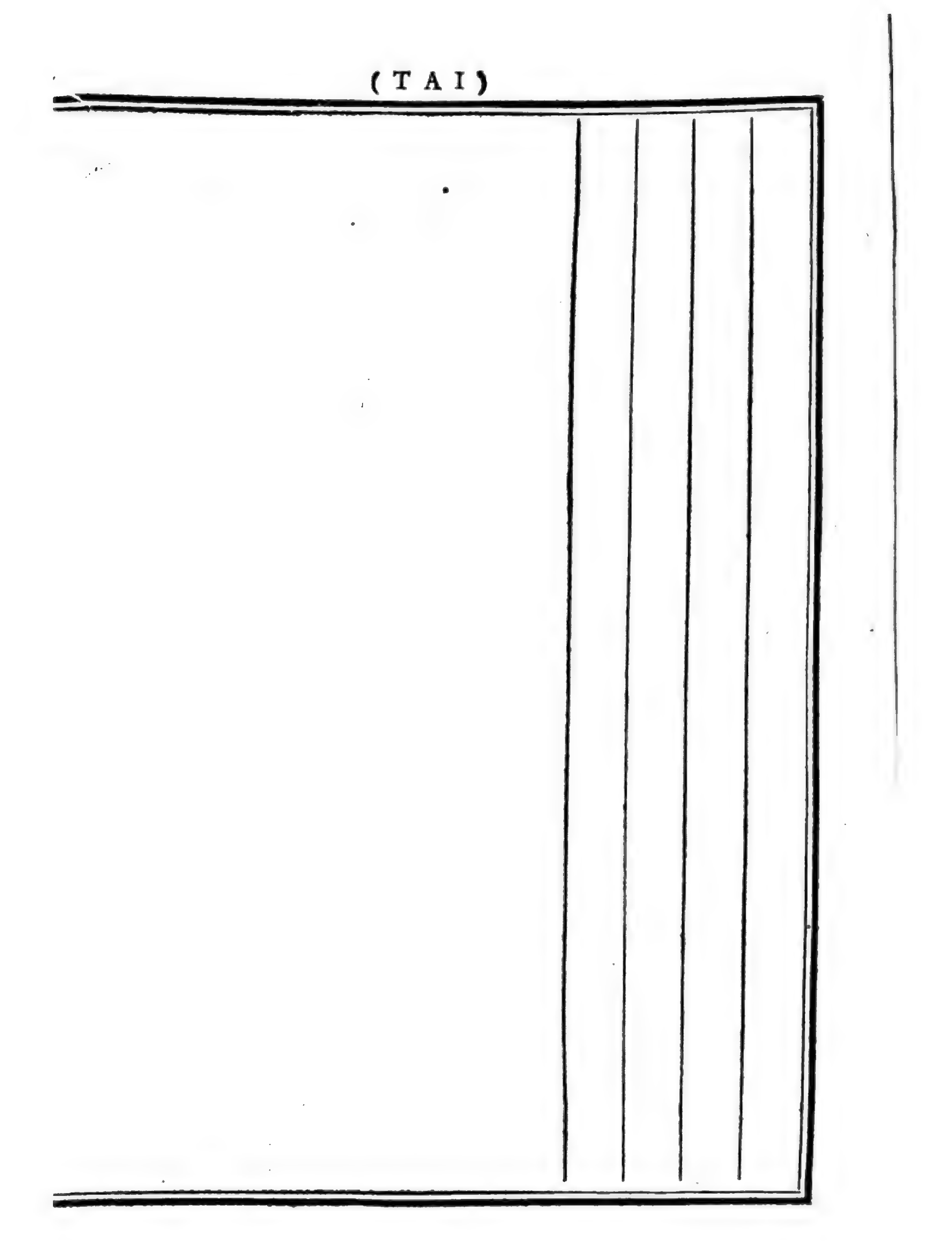
TABLE (du second Satellite de Jupiter). *Table* des distances du second Satellite du centre au demi-diamètre de Jupiter, par M. Cassini.	A.D.S.	1666.	T. 8.	493.
— *Table* de la déclinaison du second Satellite hors l'orbite de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	494.
— *Table* des révolutions du second Satellite de Jupiter, par *le même* .	A.D.S.	1666.	T. 8.	496.
TABLE (du troisième Satellite de Jupiter). *Table* des moyens mouvemens du troisième Satellite de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	503.
— *Table* de la déclinaison du troisième Satellite hors de l'orbite de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	510.
— *Table* des révolutions du troisième Satellite de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	512.
— *Table* de la demi-station du troisième Satellite dans l'ombre de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	515.
TABLE (du quatrième Satellite de Jupiter). *Table* des moyens mouvemens du quatrième Satellite de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	517.
— *Table* de la déclinaison du quatrième Satellite hors de l'orbite de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	524.
— *Table* des révolutions du quatrième Satellite de Jupiter, par *le même*	A.D.S.	1666.	T. 8.	526.
— *Table* de la demi-station du quatrième Satellite dans l'ombre de Jupiter, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	528.
TABLE (de la Lune). *Précis* des tables de la Lune, calculées suivant la théorie de la gravitation universelle, par M. Clairaut. . . .	A.D.S.	1752.	. . . .	H. 111
— *Construction* des tables de la parallaxe horisontale de la Lune, qui suivent de la théorie que j'ai donnée des mouvemens de cette planète; avec quelques réflexions sur ses autres élémens calculés dans la même théorie, par *le même.*	A.D.S.	1752.	142.	H. 115.
— *Construction* des tables du mouvement horaire de la Lune, par *le même.*	A.D.S.	1752.	593.	H. 115.
— *Mém.* sur la parallaxe de la Lune, contenant la manière de considérer l'applatissement de la terre dans le calcul des éclipses, avec des tables propres à cet usage; & le dernier résultat des observations faites à Berlin en 1751 & 1752, pour déterminer la parallaxe, par M. de la Lande.	A.D.S.	1756.	364.	H. 96.
TABLES (de Mercure). *Obs.* de Mercure dans le méridien, comparées avec nos tables, par M. de la Hire, le fils.	A.D.S.	1706.	95.	H. 106.
— *Obs.* de Mercure, comparées au calcul de nos tables, à l'occasion de sa conjonction inférieure avec le Soleil, au mois de Mai 1707, par *le même.*	A.D.S.	1707.	198.	H. 83.
— *Erreur* des tables de MM. *Cassini* & *Halley*, reconnue par l'émersion de Mercure, observée le 7 Novembre 1756, à Wirtemberg, par M. Bose.	COL.	T. 11.	220.	
TABLE (du Soleil). *Table* des réfractions & des parallaxes du Soleil, par M. Cassini.	A.D.S.	1666.	T. 8	105.
— *Table* du demi-diamètre du Soleil, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	108.
— *Les* élémens des tables du mouvement du Soleil confirmé par les observations de Cayenne, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	123.
— *Construction* & théorie des tables du Soleil, par M. le Chevalier de Louville.	A.D.S.	1720.	35.	H. 80.
— *Obs.* du diamètre vertical du Soleil au tems du passage par son apogée, faites par M. *Picard*, & sur lesquelles il a fondé sa table des diamètres, par M. le Monnier, le fils, ...	A.D.S	1748.	590.	

Digitized by Google

TABLE (DU SOLEIL). *Précis* des nouvelles tables solaires, publiées par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A. D. S.	1758.	. . . .	H. 90.
— *Calcul* de l'éclipse du Soleil du premier Avril 1764, selon nos tables corrigées, par M. CASSINI DE THURY.	A. D. S.	1764.	551.	
— *Réflexions* sur les observations de la Lune, publiées par M. l'Abbé *de la Caille*, dans ses éphémérides, depuis 1765, jusqu'en 1775, & sur les tables du Soleil qu'il a données en 1758, par *le même*.	A. D. S.	1764.	390.	H. 100.
— *Examen* de la latitude & de la longitude de Foulpointe dans l'isle de Madagascar, par les observations de M. *le Gentil*, discutées & calculées sur les meilleures tables, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1767.	127.	
TABLEAU. *Obs.* sur un tableau qui sert de ciel de lit, par M. DE LA CHAUMETTE.	MAC.	T. 3.	67.	
TABLETTE. *Ext.* de chairs bouillies, réduites en tablettes, par M. DU BUISSON.	A. D. S.	1666.	T. 1.	131.
TACAMAHACA. *Obs.* sur le tacamahaca liquide, par M. BREYNIUS. .	COL.	T. 3.	198.	
TACAUD. *Desc.* du tacaud, de ses caractères distinctifs, de sa pêche & de ses préparations. *Voyez l'Art des pêches, au mot* PÊCHE. *Seconde partie, première section.*	ART.	. . . .	136.	
TACHE. *Obs.* sur l'effet de la térébenthine pour ôter les taches. . .	A. D. S.	1666.	T. 2.	37.
— *Des taches* & mouches volantes que les presbytes voient toujours devant leurs yeux, par M. DE LA HIRE.	A. D. S.	1666.	T. 9.	378.
— *Obs.* sur une femme qui ayant eu la rougeole, pendant sa grossesse, accoucha d'un enfant dont tout le corps étoit parsemé de taches rouges, par le Docteur SAMUEL LEDELIUS.	COL.	T. 3.	610.	
— *Obs.* sur des taches causées par une ébullition de sang, par M. THOMAS BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	149.	
— *Obs.* sur les signes ou taches de la peau qu'on apporte en naissant, par M. WILLIUS.	COL.	T. 7.	290.	
— *Obs.* sur des taches livides aux ongles, à la fin d'une maladie, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	337.	
— *Obs.* sur les taches & excoriations à la peau, causées par une suppression, par M. HUNERWOLFF.	COL.	T. 7.	633.	
TACHE. *Voyez* SOLEIL, JUPITER, &c.				
TAIE. *Obs.* sur l'efficacité de la graisse de lièvre dans les taies de l'œil, par M. LENTILIUS.	COL.	T. 7.	383.	
TAILLE. *Obs.* sur la manière de tailler les meules pour des verres hyperboliques, & en général de tourner tous les conoïdes, par M. PARENT.	A. D. S.	1702.	. . . .	H. 92.
TAILLE (ANATOMIE). *Précis* du traité de la taille au haut appareil, publié par M. MORAND.	A. D. S.	1728.	. . . .	H. 27.
— *Recherches* sur l'opération de la taille par l'appareil latéral, par *le même*.	A. D. S.	1731.	144.	H. 22.
— *Obs.* sur la taille latérale, par M. LE CAT.	A. D. S.	1738.	. . .	H. 47.
— *Obs.* sur la taille latérale, par M. MORAND.	A. D. S.	1743.	. . . .	H. 89.
— *Dénombrement* des opérations faites de la taille latérale, par M. LE CAT.	A. D. S.	1766.	. . . .	H. 59.
— *Obs.* sur la taille latérale enseignée à M. *Morand*, par M. CHESELDEN, à Londres, en 1729.	A. D. S.	1766.	. . . .	H. 59.
— *Lettre* de M. PANTHOT, sur une opération de la taille fort extraordinaire.	COL.	T. 7.	17.	



Digitized by Google

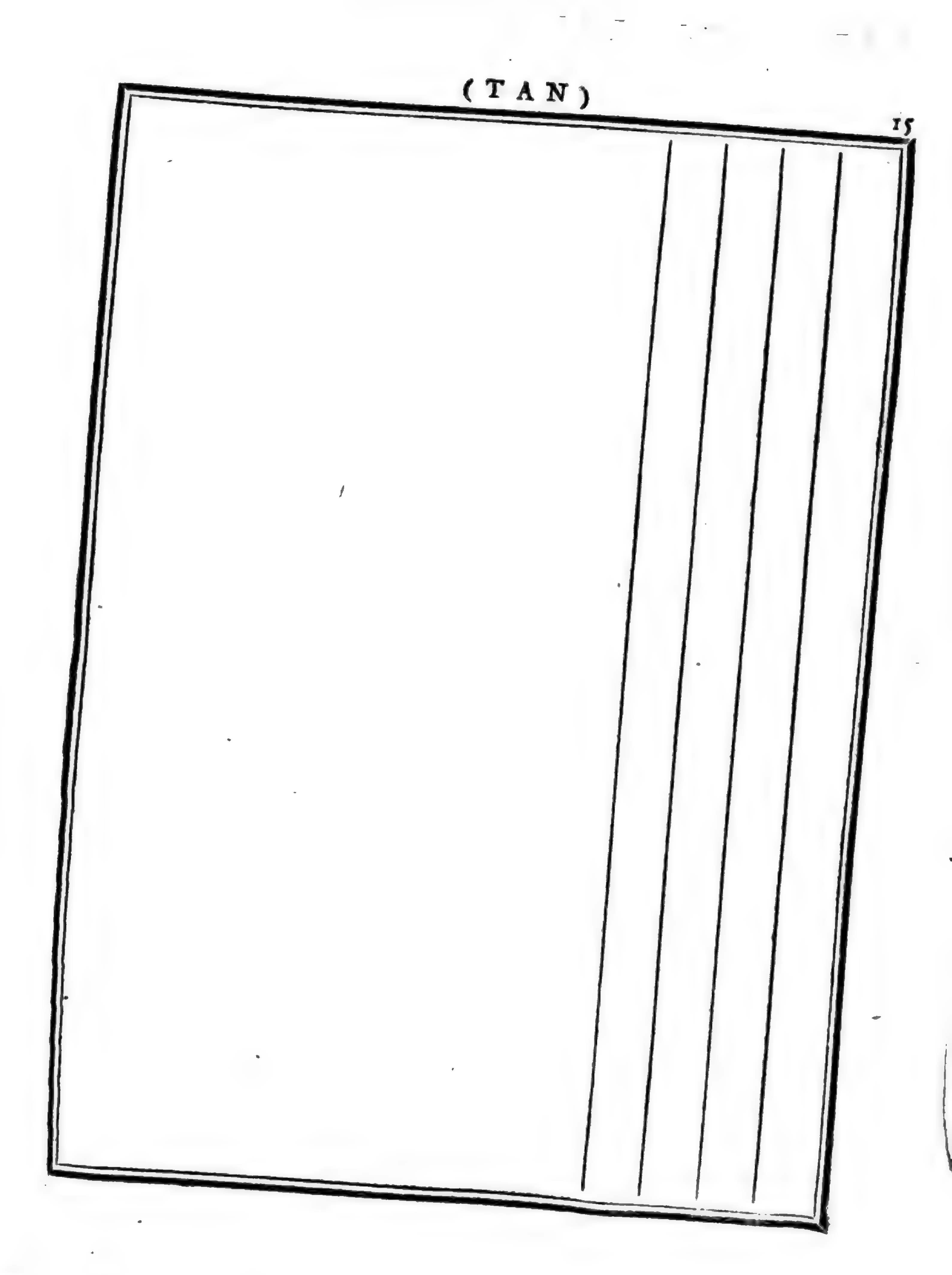


TAILLEUR. *Précis* de l'art du Tailleur, par M. DE GARSAULT. . .	A. D.S.	1769.	. . . .	H.124.
— *Desc.* de l'art du Tailleur, par *le même. Art du Tailleur. Avant-propos.*	ART.	. . . .	1.	
— *De* l'habit François.	ART.	. . . .	4.	
— *De* l'art du Tailleur d'habits d'homme.	ART.	. . . .	7.	
— *Des* étoffes, & des aunages.	ART.	. . . .	8.	
— *Des* vêtemens François compris dans ce traité.	ART.	. . . .	9.	
— *Des* instrumens du Tailleur.	ART.	. . . .	10.	
— *Des* points de couture.	ART.	. . . .	11.	
— *Des* mesures, & de la manière de prendre la mesure.	ART.	. . . .	14.	
— *De* la manière de tracer sur le bureau toutes sortes d'habillemens. .	ART.	. . . .	15.	
— *Tailler*, traiter, & monter l'habit complet.	ART.	. . . .	23.	
— *Des* ornemens & modes de l'habit François.	ART.	. . . .	30.	
— *De* quelques détails dans la monture des vêtemens.	ART.	. . . .	31.	
— *Des* culottes de peau.	ART.	. . . .	34.	
— *Du* Tailleur des corps de femmes & enfans, & de tout ce qui y a rapport.	ART.	. . . .	38.	
— *De* l'art de la Couturière, & des objets qui sont de son district. .	ART.	. . . .	48.	
— *De* la Marchande de mode dans les objets du district du Tailleur. .	ART.	. . . .	54.	
TALC. *Obs.* sur une espèce de talc qu'on trouve communément proche de Paris, au-dessus des bancs de pierre de plâtre, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1710.	341.	H.121.
— *Obs.* sur le talc, & sur sa propriété de donner la commotion électrique comme la bouteille de Leyde, par M. DU TOUR, C. de l'Ac. .	A.D.S.	1753.	. . . .	H. 76.
— *Obs.* sur des pierres talqueuses, par M. GUETTARD.	A.D.S.	1753.	375.	
— *Mém.* sur les bains d'Autriche & de Hongrie; & sur les carrières de pierres, des rochers de talc qui se trouvent dans ces contrées, par le Docteur EDWARD BROWN.	COL.	T. 2.	260.	
— *Obs.* sur du talc de Norvège qui se travaille au tour, par M. OLAUS BORRICHIUS.	COL.	T. 4.	353.	
TALON. *Obs.* sur la rupture des tendons qui s'insèrent au talon, que l'on nomme *tendons d'achille*, par M. PETIT.	A.D.S.	1722.	51.	
TAMARIN. *Histoire* des tamarins, par M. DE TOURNEFORT. . . .	A.D.S.	1699.	96.	H. 65.
TAMARIS. *Mém.* sur le sel lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce sel est un sel de *Glauber* parfait; & sur l'emploi que l'on fait dans les fabriques de salpêtre, des cendres de Tamaris; & sur le sel du Garou, par M. MONTET, de la Société royale de Montpellier. .	A.D.S.	1757.	555.	
TAMBOUR. *De* la broderie au tambour, par M. DE SAINT-AUBIN. *Art du Brodeur.*	ART.	. . . .	27.	
TAMBOURS DE COLONNES. *Machine* pour scier des tambours de colonnes & autres pièces courbes, par M. DU QUET.	MAC.	T. 1.	169.	
TAMIS. *Machine* pour faire jouer à la fois plusieurs tamis, par M. DE CAMUS.	A. D.S.	1711.	. . . .	H.101.
— *Machines* pour faire jouer à la fois plusieurs tamis, par *le même.* .	MAC.	T. 2.	183.	
— *Machine* pour le même objet, par *le même.*	MAC.	T. 2.	185.	

Digitized by Google

TAMPOÉ. *Obſ.* ſur le tampoé, fruit de Malaque, aſſez ſemblable au mangouſtan, par le P. BEZE.	A.D.S.	1666.	T. 4.	640.
TAN. *Voyez l'art du Tanneur, au mot* TANNEUR.				
— *Obſ.* ſur une machine à battre le tan & à élever des fardeaux, préſentée par M. AUGER.	A.D.S.	1726.	. . . .	H. 71.
— *Obſ.* touchant une végétation particulière qui naît ſur l'écorce du chêne battue, & miſe en poudre, vulgairement appellée *du tan*, par M. MARCHANT.	A.D.S.	1727.	335.	H. 40.
— *Obſ.* ſur les effets du bois de chêne pour tanner les cuirs, par M. DE BUFFON.	A.D.S.	1736.	. . . .	H. 119.
— *Obſ.* ſur les feuilles de myrthes ſubſtituées au tan pour la préparation des cuirs, par M. l'Abbé NOLLET.	A.D.S.	1749.	. . . .	H. 148.
— *Ext.* d'une lettre de M. BAUSSAU DU BIGNON à M. *de Réaumur*, contenant quelques expériences pour faire éclore des poulets par la fermentation du tan.	S. E.	T. 4.	483.	
— *Machine* pour battre le tan & élever de l'eau, par M. AUGER.	MAC.	T. 4.	181.	
— *Nouvelle* invention pour tanner le cuir, par M. CHARLES HOWARD.	COL.	T. 6.	115.	
— *Deſc.* de la machine dont on ſe ſert pour hacher & broyer les matières dont on fait le tan.	COL.	T. 6.	116.	
TANCHE. *Deſc.* d'un ténia trouvé dans une tanche fort ſaine, par M. GEOFFROY, le jeune.	A.D.S.	1710.	. . . .	H. 39.
TANES. *Obſ.* ſur les tanes ou vers du nez, par M. LÉEWENHOECK.	COL.	T. 7.	66.	
TANGARA. *Deſc.* du tangara à tête bleue, par M. C. LINNÉ.	COL.	T. 11.	59.	
TANGENTE. *Méthode* pour la rectification des lignes courbes par les tangentes, par M. CARRÉ.	A.D.S	1701.	159.	H. 83.
— *Eſſai* d'une nouvelle méthode pour trouver les rayons des développées, les tangentes, les quadratures, & les rectifications de pluſieurs courbes, ſans y ſuppoſer aucune grandeur infiniment petite, par M. DE TSCHIRNHAUSEN.	A.D.S.	1701.	291.	H. 90.
— *Eſſai* d'une méthode pour trouver les touchantes des courbes mécaniques, ſans ſuppoſer aucune grandeur infiniment petite, par *le même.*	A.D.S.	1702.	1.	H. 53.
— *Obſervation* ſur les tangentes & les ſécantes des angles, par M. DE LAGNY.	A.D.S.	1703.	. . . .	H. 64.
— *De* l'inverſe des tangentes, par M. ROLLE.	A.D.S.	1705.	25.	
— *De* l'inverſe des tangentes, & de ſon uſage, par *le même.*	A.D.S.	1705.	171.	
— *Obſ.* ſur les tangentes, par *le même.*	A.D.S.	1705.	222.	
— *Supplément* de trigonométrie. Contenant deux théorèmes généraux ſur les tangentes & les ſécantes des angles multiples, par M. DE LAGNY.	A.D.S.	1705.	254.	H. 89.
— *Des* points de rupture des figures. De la manière de les rappeller à leurs tangentes; d'en déduire celles qui ſont par-tout d'une réſiſtance égale : avec la méthode pour trouver tant de ces ſortes de figures que l'on veut; & de faire en ſorte que toute ſorte de figure ſoit par-tout d'une égale réſiſtance, ou ait un ou pluſieurs points de rupture. Des figures retenues par un de leurs bouts, & tirées par telles & tant de puiſſances qu'on voudra, par M. PARENT.	A.D.S.	1710.	177.	H. 126.
— *Remarques* ſur un cas ſingulier du probléme général des tangentes, par M. SAURIN.	A.D.S.	1716.	59.	H. 45.
— *Suite* de ces remarques, par *le même.*	A.D.S.	1716.	275.	H. 45.

Digitized by Google



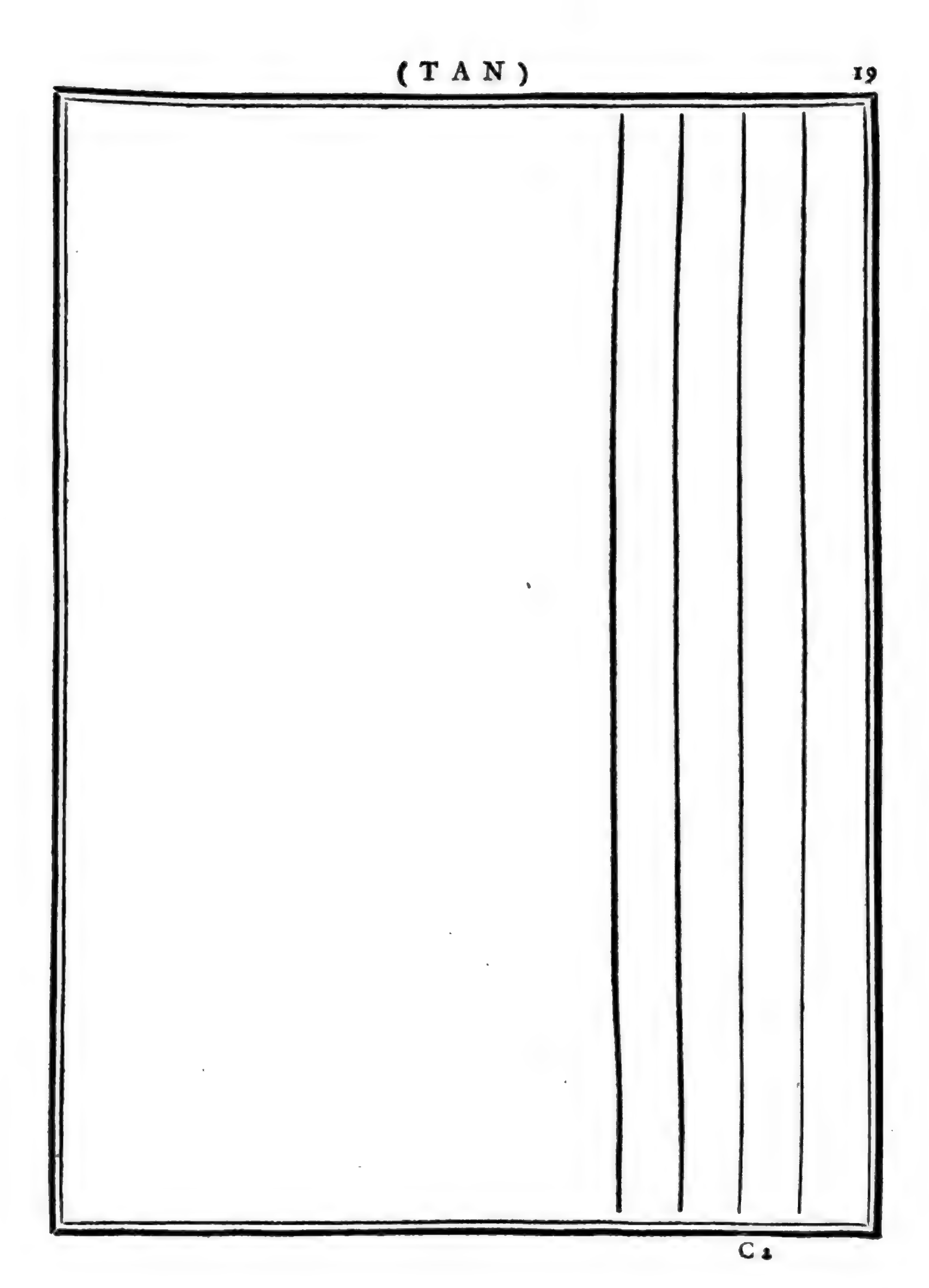
TANGENTE.

TANGENTE. *Diverses* remarques sur un cas singulier du problème des tangentes, par M. SAURIN.	A.D.S.	1723.	222.	
— *Obs.* sur la description du parallèle de Paris & de sa tangente, par M. DE MAUPERTUIS.	A.D.S.	1733.	....	H. 46.
— *Usage* des suites pour la résolution de plusieurs problèmes de la méthode inverse des tangentes, par M. NICOLE.	A.D.S.	1737.	59.	
— *Obs.* sur les tangentes des points communs à plusieurs branches d'une même courbe, par M. CAMUS.	A.D.S.	1747.	272.	
— *Usages* de la différentiation des paramètres pour la solution de plusieurs problèmes de la méthode inverse des tangentes, par M. l'Abbé BOSSUT, C. de l'Ac.	S. E.	T. 2.	435.	
TANNER. *Obs.* sur les effets de la bruyère réduite en poudre pour tanner les cuirs, par M. GESNER.	A.D.S.	1756.	....	H. 28.
TANNERIE. *Instructions* nécessaires pour la connoissance de diverses plantes du pays, dont l'usage peut servir à épargner les chênes, & l'emploi des matières étrangères dans la tannerie des cuirs, par M. GLEDITSCH. *Disc. prélim. p.* 21.	COL.	T. 9.	33.	
TANNEUR. *Précis* de l'art du Tanneur; publié par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1764.	....	H.181.
— *Desc.* de l'art du Tanneur, par *le même. Art du Tanneur.*	ART.	....	1.	
— *De* la qualité des différentes peaux, des peaux fraîches.	ART.	....	2.	
— *Des* peaux salées.	ART.	....	4.	
— *Du* lavage des peaux.	ART.	....	6.	
— *Du* travail de la chaux.	ART.	....	8.	
— *Manière* de débourrer les peaux.	ART.	....	10.	
— *Suite* du travail des pleins; du travail de rivière.	ART.	....	12.	
— *De* la fiente de pigeon dont on se sert en Angleterre, & des autres additions qu'on peut faire à la chaux.	ART.	....	14.	
— *Des* effets & du danger de la chaux; des cuirs des Lunetiers.	ART.	....	16.	
— *Du* tan, & des fosses à tanner.	ART.	....	18.	
— *Des* différentes matières qui servent à tanner.	ART.	....	22.	
— *Plantes* dont les feuilles, les branches, les fruits, les semences, & quelquefois les racines, peuvent s'employer dans la tannerie.	ART.	....	26.	
— *Plantes* dont les fleurs seulement, ou les feuilles avec les fleurs, peuvent être utiles dans les tanneries.	ART.	....	27.	
— *Manière* de coucher les cuirs en fosse.	ART.	....	29.	
— *Méthode* des Anglois pour le tannage; de la durée du tannage en France.	ART.	....	34.	
— *Moyens* d'abréger le tannage; de la manière de faire sécher les cuirs.	ART.	....	36.	
— *Du* tissu des cuirs, & de leur qualité.	ART.	....	38.	
— *Des* cuirs à l'orge.	ART.	....	39.	
— *Des* cuirs, façon de Valachie, qui se préparent par des passemens chauds.	ART.	....	43.	
— *Méthode* pour faire tomber le poil; méthode pour composer les passemens.	ART.	....	44.	
— *Méthode* pour gouverner les passemens.	ART.	....	50.	

Digitized by Google

TANNEUR. *Des* dangers auxquels sont exposés les passemens; des cuirs à l'orge qui se font en Angleterre; inconvéniens des cuirs à l'orge.	ART.	....	52.	
— *Des* passemens rouges; avantage de la méthode de Valachie; manière de débourrer les cuirs de Valachie.	ART.	....	54.	
— *Passemens* chauds avec du son.	ART.	....	56.	
— *Passemens* froids avec du son.	ART.	....	58.	
— *Du* cuir au seigle; façon de Transilvanie.	ART.	....	59.	
— *Des* cuirs à la jusée; manière de faire tomber le poil.	ART.	....	60.	
— *Du* gonflement des cuirs à la jusée.	ART.	....	62.	
— *Remarques* sur les passemens du cuir à la jusée, ou du cuir de Liege.	ART.	....	68.	
— *Autre* méthode pour gouverner les passemens du cuir à la jusée.	ART.	....	69.	
— *Remarques* sur les cuirs à la jusée; du gonflement opéré par la levure de bière.	ART.	....	72.	
— *Comparaison* des méthodes précédentes, & avantages du cuir à la jusée.	ART.	....	74.	
— *Du* cuir au sippage ou à la Danoise.	ART.	....	77.	
— *Des* cuirs à œuvre.	ART.	....	78.	
— *Du* coudrement, du refaisage des cuirs à œuvre.	ART.	....	81.	
— *Du* travail des peaux de veaux, de chèvres & de moutons.	ART.	....	82.	
— *Du* cuir de cheval.	ART.	....	84.	
— *Des* peaux humaines, des défauts qui se remarquent dans les cuirs.	ART.	....	85.	
— *Du* travail des mottes.	ART.	....	88.	
— *Des* frais & du produit des tanneries.	ART.	....	89.	
— *Du* prix des cuirs en Angleterre; des cuirs que l'on tire de l'étranger.	ART.	....	94.	
— *Des* règlemens établis pour la fabrication des cuirs.	ART.	....	95.	
— *Des* droits que l'on perçoit sur les cuirs.	ART.	....	108.	
— *De* la marque des cuirs.	ART.	....	123.	
TAON. *Obs.* sur la méthamorphose du taon, par M. DE GHÉER.	COL.	T. II.	197.	
TAPIS. *Précis* de l'art de faire des tapis, façon du Levant, connus sous le nom de *tapis de la savonnerie*, publié par M. DUHAMEL.	A.D.S.	1766.	....	H.157.
TAPIS DE LA SAVONNERIE. *Desc.* de l'art de faire des tapis, façon de Turquie, connus sous le nom de *tapis de la savonnerie*, par *le même. Art des tapis de la savonnerie.*	ART.	....	1.	
— *Des* matières qui forment le tissu.	ART.	....	4.	
— *Détail* des pièces qui composent le métier.	ART.	....	5.	
— *Manière* de monter la chaîne sur le métier.	ART.	....	8.	
— *Comment* on monte la chaîne sur le métier.	ART	....	10.	
— *Outils* nécessaires aux Ouvriers.	ART.	....	13.	
— *Des* dessins ou tableaux que l'Ouvrier doit imiter.	ART.	....	14.	
— *Façon* de travailler.	ART.	....	15.	
— *Façon* de faire le point.	ART.	....	16.	

Digitized by Google



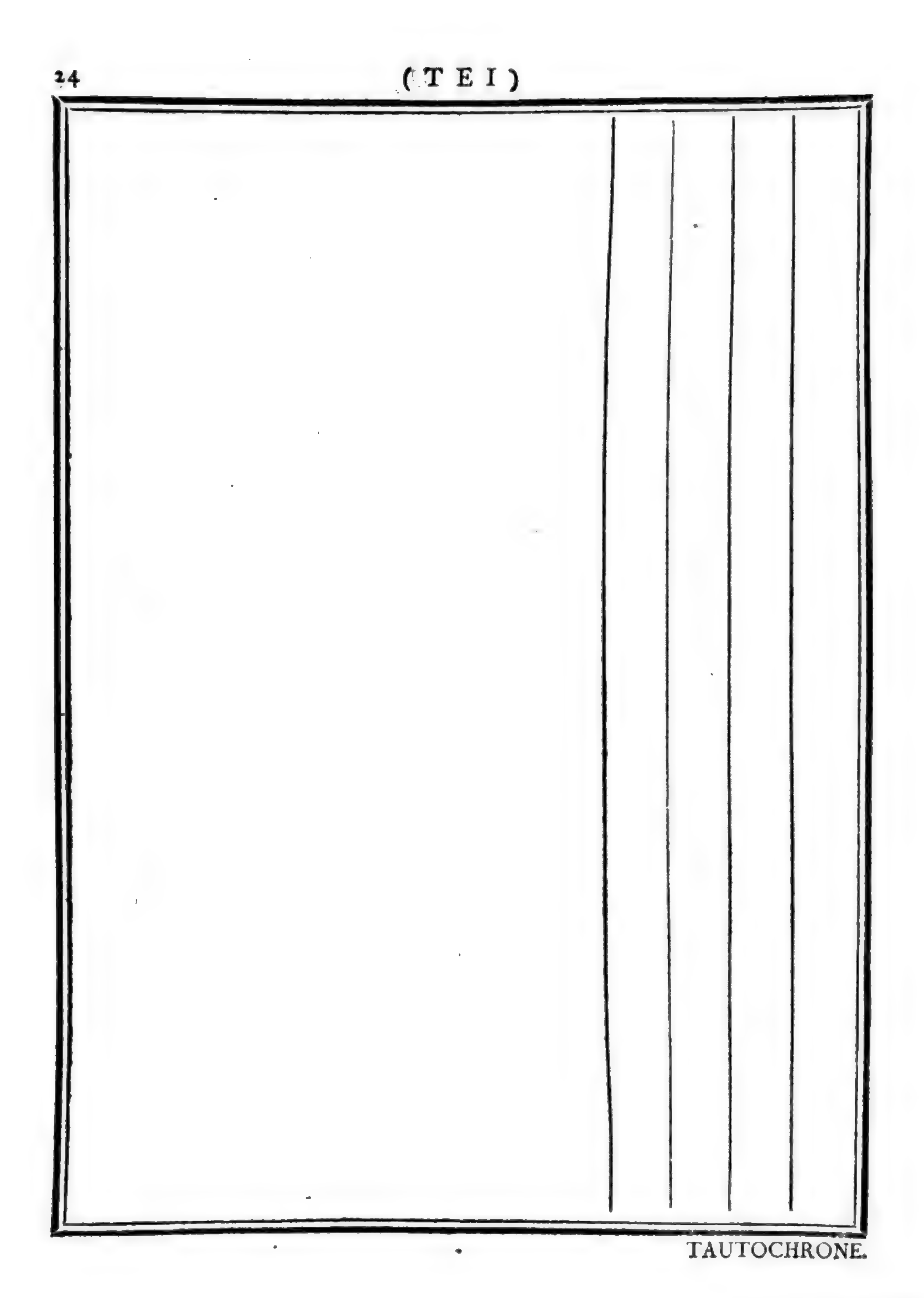
Digitized by Google

Digitized by Google

TAPISSERIE. *Construction* d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapisserie, par M. VAUCANSON.	A.D.S.	1758.	245.	H. 96.
— *Précis* de l'art de faire des tapisseries de cuir doré, publié par M. FOUGEROUX.	A.D.S.	1762.	. . . .	H.187.
TARENTISME. *Obs.* sur le tarentisme regardé comme un spléen, & le poison de la tarentule comme une chimère, par M. KŒHLER. . .	COL.	T. 11.	302.	
TARENTULE. *Obs.* sur la tarentule, sa morsure, les effets du venin, sa guérison; conjectures sur les causes de la maladie, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 16.
— *Ext.* de deux lettres de M. LISTER, sur les connoissances végétales, les guêpes ichneumons, avec des questions sur la tarentule, & la découverte d'un autre insecte qui sent le musc.	COL.	T. 2.	353.	
TARINS *Obs.* sur différens oiseaux tout blancs, trouvés dans le territoire de l'Evêché de Hildesheim, tels que des tarins, des linottes, des moineaux, des hirondelles & des allouettes, par M. LACHMUND.	COL.	T. 3.	239.	
TARRIÈRE. *Desc.* de la tarrière Angloise, & de la manière de s'en servir, par M. MORAND. *Art d'exploiter les mines de charbon. Seconde partie, seconde section.*	ART.	. . . .	388.	
TARTRE. *Manière* de préparer, de dépurer & de blanchir le crystal de tartre, par M. FIZES, de la Société royale de Montpellier.	A.D.S.	1725.	346.	
— *Des* différentes manières de rendre le tartre soluble, par MM. DUHAMEL & GROSSE.	A.D.S.	1732.	323.	H. 47.
— *Obs.* sur les différentes manières de rendre le tartre soluble. Seconde partie, par *les mêmes.*	A.D.S.	1733.	260.	H. 39.
— *Obs.* sur des crystaux de tartre formés sur un crâne qui étoit resté dans un vaisseau où il y avoit de la lie de vin, par M. MORAND. . .	A.D.S.	1737.	. . . .	H. 47.
— *Réflexions* sur une propriété singulière qu'a le sel de tartre de précipiter tous les sels neutres, sur lesquels il n'a point d'action, par M. BARON, D. R. en Médecine de la Faculté de Paris.	S. E.	T. 1.	100.	
— *Obs.* sur le sel volatil de tartre, par le Docteur J. JACQUES WEPFER.	COL.	T. 6.	258.	
— *Opérations* chymiques sur le sel de tartre, par M. PIERRE SPECHT.	COL.	T. 6.	268.	
— *Obs.* sur les moyens de tirer du tartre une plus grande quantité d'esprit, par M. DANIEL LUDOVIC.	COL.	T. 6.	270.	
TARTRE (CRÊME DE). *Méthode* facile de dissoudre la créme de tartre, par M. LE FEVRE.	A.D.S.	1728.	. . . .	H. 38.
— *Obs.* sur la créme de tartre, par M. DE MACHY.	A.D.S.	1765.	. . . .	H. 48.
TARTRE (TERRE FOLIÉE DE). *Mém.* sur la terre foliée de tartre, par M. CADET.	S. E.	T. 4.	518.	
— *Obs.* sur une terre foliée de tartre en forme de grappe, par M. HOFFMAN.	COL.	T. 6.	340.	
TARTRE (VITRIOLÉ). *Exp.* sur la décomposition du tartre vitriolé par l'acide nitreux seul, par M. BEAUMÉ.	S. E.	T. 6.	231.	
— *De* la préparation en grand du tartre vitriolé, par M. DE MACHY. *Art du Distillateur des eaux fortes.*	ART.	. . . .	110.	
TARTRE (ALCALI FIXE DE). *Mém.* sur la manière de crystalliser l'alcali fixe de tartre, par M. MONTET, de la S. R. de Montpellier. . . .	A.D.S.	1764.	576.	
— *Mém.* sur la manière de conserver en tout tems les crystaux de l'alcali fixe du tartre, pour servir de suite au mémoire précédent, sur la crystallisation de cet alcali, par *le même.*	A.D.S.	1765.	667.	
— *Mém.* où l'on démontre la possibilité de tirer le sel alcali fixe du				

Digitized by Google

tartre, par le moyen des acides, sans employer l'action d'un feu violent, par M. MARGRAF. *Appendix.*	COL.	T. 9.	37.	
TARTRE (ÉMÉTIQUE). *Mém.* sur l'éméticité de l'antimoine, sur le tartre émétique, & sur le kermès minéral, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1734.	417.	H. 52.
— *Nouvelles* recherches sur la combinaison de l'acide concret du tartre avec l'antimoine, par M. DE LASSONE.	A.D.S.	1768.	520.	H. 61.
— *De* la fabrique du tartre émétique, par M. DE MACHY. *Art du Distillateur des eaux fortes.*	ART.	....	142.	
TASSE. *Obs.* sur une tasse de Siam, creusée dans une pierre qui étoit une espèce de réalgal, ou d'arsenic rouge, & qui donnoit au vin qui y avoit été quelque tems, la vertu de faire vomir, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1703.	....	H. 51.
TATOU. *Desc.* du lésard écaillé ou tatou, par M. DALMANN.	COL.	T. 11.	47.	
TAUPE. *Essais* sur l'histoire naturelle de la taupe, & sur les moyens de la détruire, par M. DE LA FAILLE.	A.D.S.	1769.	....	H. 26.
— *Desc* anatomique de la taupe, par M. GEORGE SEGERUS.	COL.	T. 3.	55.	
— *Obs.* sur l'anatomie de la taupe, par M. GUNTHERUS-CHRISTOPHE SCHELHAMMERUS.	COL.	T. 3.	510.	
— *Obs.* sur un épileptique guéri pour avoir pris pendant trois jours un cœur de taupe, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	317.	
— *Observation* sur la sépulture de la taupe, par M. GLEDITSCH. *Supplément.*	COL.	T. 9.	1.	
TAUPE-GRILLON. *Observation* sur le taupe grillon, par M. DE MURALTO.	COL.	T 3.	487.	
— *Desc.* anatomique de la salamandre & du taupe-grillon, par M. OLIVIER JACOBÆUS.	COL.	T. 4.	319.	
TAUPINIÈRE. *Des* taupinières, par M. BRAUNER.	COL.	T. 11.	353.	
TAUREAU (ASTRONOMIE). *Obs.* d'une éclipse de l'œil du Taureau Aldébaram, ou Palilicium, par M. DE LA HIRE, à l'Observatoire.	A.D.S.	1699.	151.	H. 78.
— *Obs.* de la conjonction de la Lune avec l'œil du Taureau Aldébaram, le 19 Août 1699, par M. CASSINI.	A.D.S.	1701.	60.	H.113.
— *Obs.* des passages de la Lune & de l'œil austral du Taureau par le méridien, le 18 & le 19 Août 1699.	A.D.S.	1701.	61.	H 113.
— *Obs.* de l'éclipse de l'étoile Aldébaram, ou œil du Taureau, par la Lune, à l'Observatoire, le 23 Septembre au matin 1701, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1701.	297.	H.113.
— *Obs.* de l'occultation de l'étoile ε du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faites à l'Observatoire royal en 1753, par M. MARALDI.	A.D.S.	1753.	584.	
— *Appulse* de la Lune à ε du Taureau, le 9 Octobre 1759, par M. BOUIN.	S. E.	T. 5.	95.	
— *Obs.* de l'occultation de γ du Taureau, le 7 Août 1757, par *le même.*	S. E.	T. 5.	598.	
TAUTOCHRONE. *Méthode* pour trouver les tautochrones dans des milieux résistans, comme le quarré des vitesses, par M. BERNOUILLI.	A.D.S.	1730.	78.	H. 87.
— *Obs.* sur les courbes tautochrones, par M. FONTAINE.	A.D.S.	1734.	371.	
— *Addition* au mémoire imprimé en 1734, sur les courbes tautochrones, par *le même.*	A.D.S.	1768.	460.	
— *Problème.* Tout étant comme dans le problème de la page 96, trouver la tautochrone pour un corps qui monte, par M. NECKER.	S. E.	T. 4.	98.	



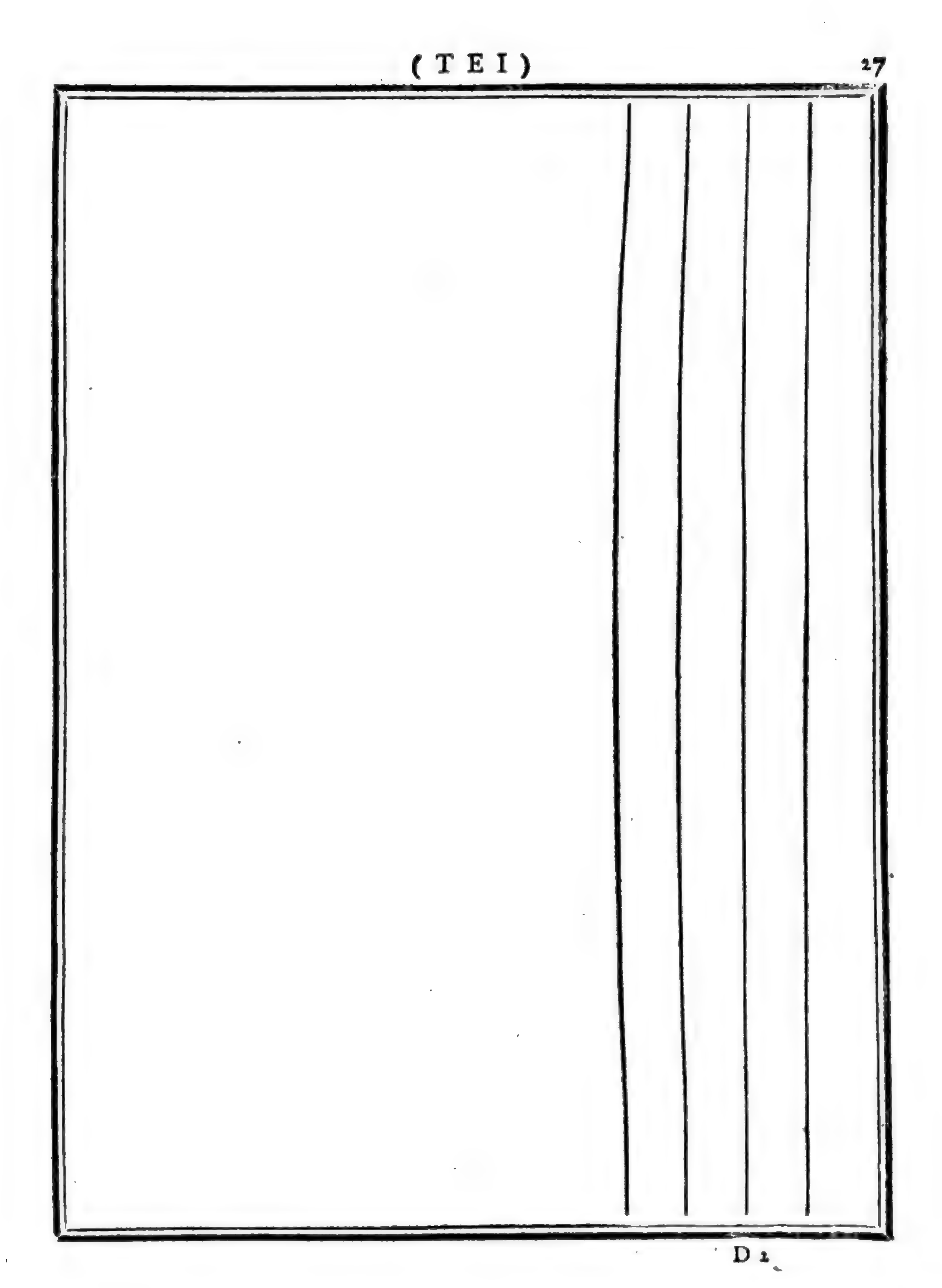
TAUTOCHRONE.

Digitized by Google

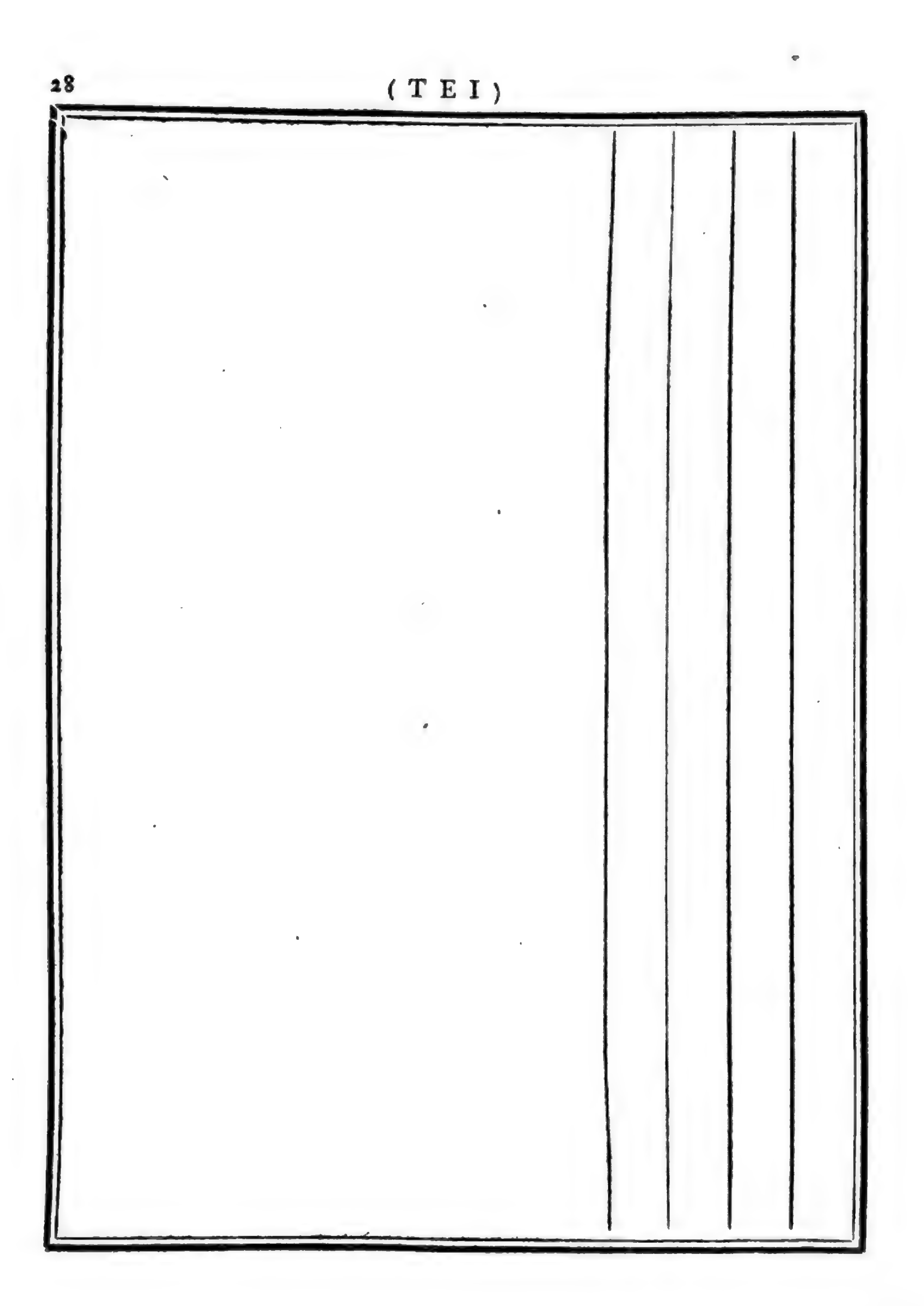
TAUTOCHRONE. *Problême.* Supposant le frottement proportionnel à la pression sur la courbe, trouver la tautochrone dans un milieu qui résiste comme le quarré des vitesses, par M. NECKER.	S. E.	T 4.	101.	
— *Problême.* Dans l'hypothèse du problême de la page 101, sur le frottement, trouver la tautochrone dans un milieu qui résiste comme une fonction quelconque de la vitesse, en supposant cette résistance infiniment petite, par *le même.*	S. E.	T. 4.	102.	
TAUZARGHENTA. *Obs.* sur la racine de tauzarghenta, par M. BREYNIUS.	COL.	T. 3.	197.	
TÉGUMENT. *Obs.* sur un ulcère carcinomateux & fistuleux qui perce le fond de l'estomac en dedans, & les tégumens de la région umbilicale en dehors, par M. PETIT.	A. D. S.	1716.	312.	
— *Obs.* sur une tumeur produite par un gonflement prodigieux des tégumens, & du fémur devenu monstrueux, par M. LE RICHE.	A. D. S.	1739.	. . . .	H. 17.
TEIGNE. *Histoire* des teignes ou des insectes qui rongent les laines & les pelleteries. Première partie, par M. DE RÉAUMUR.	A. D. S.	1728.	139.	
— *Suite* de l'histoire des teignes ou des insectes qui rongent les laines & les pelleteries. Seconde partie, où l'on cherche principalement les moyens de défendre les étoffes, & les poils de peaux contre leurs attaques, par *le même.*	A. D. S.	1728.	311.	
— *Obs.* sur les teignes, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	541.	
TEINTURE (CHYMIE). *Obs.* sur la teinture de l'antimoine, tirée par le vinaigre, & sur son usage dans les dysenteries, par M. HOMBERG.	A. D. S.	1666.	T. 2.	113.
— *Des* teintures des plantes, par M. DODART.	A. D. S.	1666.	T. 4.	519.
— *Exp.* sur les teintures que donne le charbon de pierre, par M. DES LANDES.	A. D. S.	1713.	. . . .	H. 12.
— *Obs.* sur la teinture des métaux, par M. GEOFFROY.	A. D. S.	1713.	. . . .	H. 27.
— *Mém.* sur la teinture & la dissolution de plusieurs espèces de pierres, par M. DU FAY.	A. D. S.	1728.	50.	
— *Second* mémoire sur la teinture des pierres, par *le même.*	A. D. S.	1732.	169.	
— *Recherches* sur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte *de la Garaye*, par M. MACQUER.	A. D. S.	1755.	531.	H. 56.
— *Obs.* sur la teinture de corail, par le Docteur PATERSON-HAIN.	COL.	T. 6.	256.	
— *Manière* de préparer la teinture de soufre vitriolique, par M. GABRIEL CLAUDER.	COL.	T. 6.	307.	
— *Méthode* de tirer la teinture de corail, par M. KONIG.	COL.	T. 6.	341.	
— *Obs.* sur la vraie teinture d'antimoine, par *le même.*	COL.	T. 6.	341.	
— *Obs.* sur la vraie couleur de la bonne teinture d'argent, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 6	371.	
— *Obs.* sur un procédé de la teinture de corail, par M. FRANÇOIS REDI.	COL.	T. 6.	483.	
— *De* la teinture de Mars apéritive, par M. BOUCHU. *Art des forges & des fourneaux à fondre le fer. Quatrième section.*	ART.	. . . .	157.	
— *De* la teinture de Mars de LUDOVIC, & de la teinture astringente de fer ou d'acier.	ART.	. . . .	159.	
TEINTURE (ART). *Manière* de teindre en noir à froid, par M. HOMBERG.	A. D. S.	1666.	T. 2.	147.
— *Découverte* d'une nouvelle teinture de pourpre, & diverses expériences pour la comparer avec celle que les anciens tiroient de quelques espèces de coquillages que nous trouvons sur nos côtes de l'Océan, par M. DE RÉAUMUR.	A. D. S.	1711.	166.	H. 11.

TEINTURE (ART). *Obs.* sur la gomme laque, & sur les autres matières animales qui fournissent la teinture de pourpre, par M. GEOFFROY, le jeune.	A. D.S.	1714.	121.	
— *Exp.* faites sur la décoction de la fleur d'une espèce de chrysanthemum, très-commun aux environs de Paris, de laquelle on peut tirer plusieurs teintures de différentes couleurs, par M. DE JUSSIEU.	A. D.S.	1724.	353.	H. 62.
— *Obs.* sur une nouvelle encre sympathique, à l'occasion de laquelle on donne quelques essais d'analyse des mines de Bismuth, d'azur & d'arsenic, dont cette encre est la teinture. Première partie, par M. HELLOT.	A. D.S.	1737.	101.	H. 54.
— *Seconde* partie, par *le même.*	A. D.S.	1737.	228.	H. 54.
— *Obs.* physiques sur le mélange de quelques couleurs dans la teinture, par M. DU FAY.	A. D.S.	1737.	253.	H. 58.
— *Obs.* sur une racine qui a la faculté de teindre en rouge les os des animaux vivans, par M. DUHAMEL.	A. D.S.	1739.	1.	H. 26.
— *Obs.* sur la teinture d'orseille, par M. l'Abbé NOLLET.	A. D.S.	1742.	216.	
— *Mém.* sur une nouvelle espèce de teinture bleue, dans laquelle il n'entre ni pastel ni indigo, par M. MACQUER.	A. D.S.	1749.	255.	H. 111.
— *Obs.* sur l'usage du kermès pour la teinture.	COL.	T. 2.	73.	
— *Ext.* de deux lettres de M. MARTIN LISTER, sur un insecte éclos du kermès d'Angleterre, sur l'usage des coques pourpres pour la teinture, avec la comparaison de ce kermès pourpre d'Angleterre avec le kermès écarlate des boutiques.	COL.	T. 2.	338.	
— *Obs.* sur les couleurs par rapport à la teinture, par *le même.*	COL.	T. 6.	60.	
— *Des* différentes compositions de teintures propres à teindre les bois, par M. ROUBO. *Art du Menuisier-Ebéniste. Cinquième partie.*	ART.	. . . .	792.	
— *Théorie* chymique de la teinture des étoffes. Premier mémoire, par M. HELLOT.	A. D.S.	1740.	126.	H. 59.
— *Théorie* chymique de la teinture des étoffes. Second mémoire, par *le même.*	A. D.S.	1741.	38.	H. 79.
— *Précis* de l'art de la teinture des laines & des étoffes de laine en grand & petit teint, avec une instruction sur les débouillis, publié par *le même.*	A. D.S.	1750.	. . . .	H. 62.
— *Mém.* sur un moyen de teindre la soie en un rouge vif de cochenille, & de lui faire prendre plusieurs autres couleurs plus belles & plus solides que celles qu'on a faites jusqu'à-présent, par M. MACQUER.	A. D.S.	1768.	82.	H. 54.
TEINTURIER (EN SOIE). *Précis* de l'art du Teinturier en soie, publié par *le même.*	A. D.S.	1763.	. . . .	H. 138.
— *Desc.* de l'art du Teinturier en soie, par *le même. Art du Teinturier en soie.*	ART.	. . . .	1.	
— *De* la cuite de la soie.	ART.	. . . .	1.	
— *Du* dégommage, & de la cuite de la soie, pour le blanc.	ART.	. . . .	3.	
— *De* la cuite des soies destinées à être teintes; remarques sur le dégommage & la cuite.	ART.	. . . .	4.	
— *Du* blanchiment & du soufrage.	ART.	. . . .	8.	
— *Remarques* sur les blancs & le soufrage.	ART.	. . . .	10.	
— *De* l'alunage; remarques sur l'alunage.	ART.	. . . .	12.	
— *Du* bleu.	ART.	. . . .	14.	
— *Remarques* sur le bleu d'indigo.	ART.	. . . .	17.	

Digitized by Google



Digitized by Google



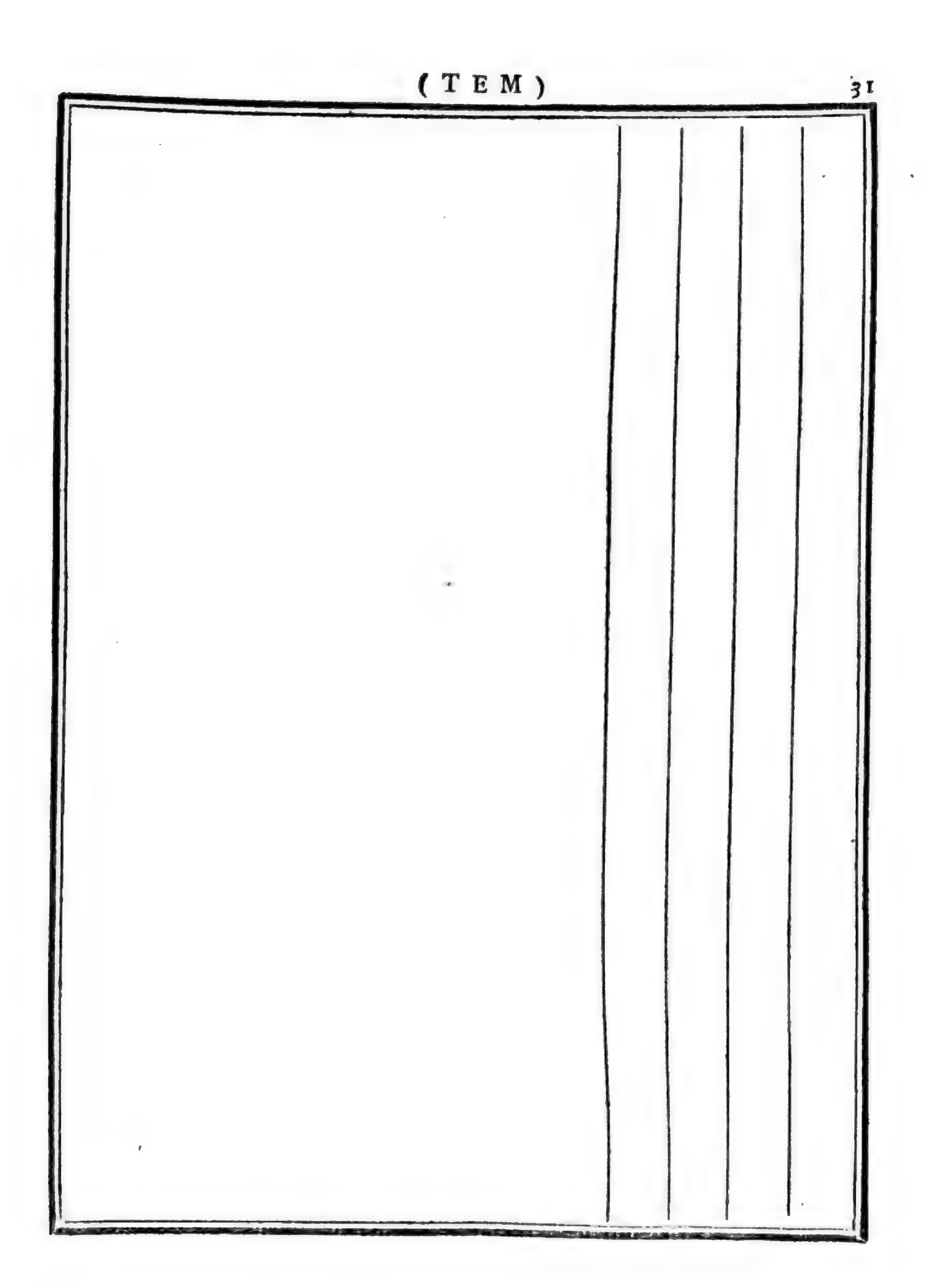
Digitized by Google

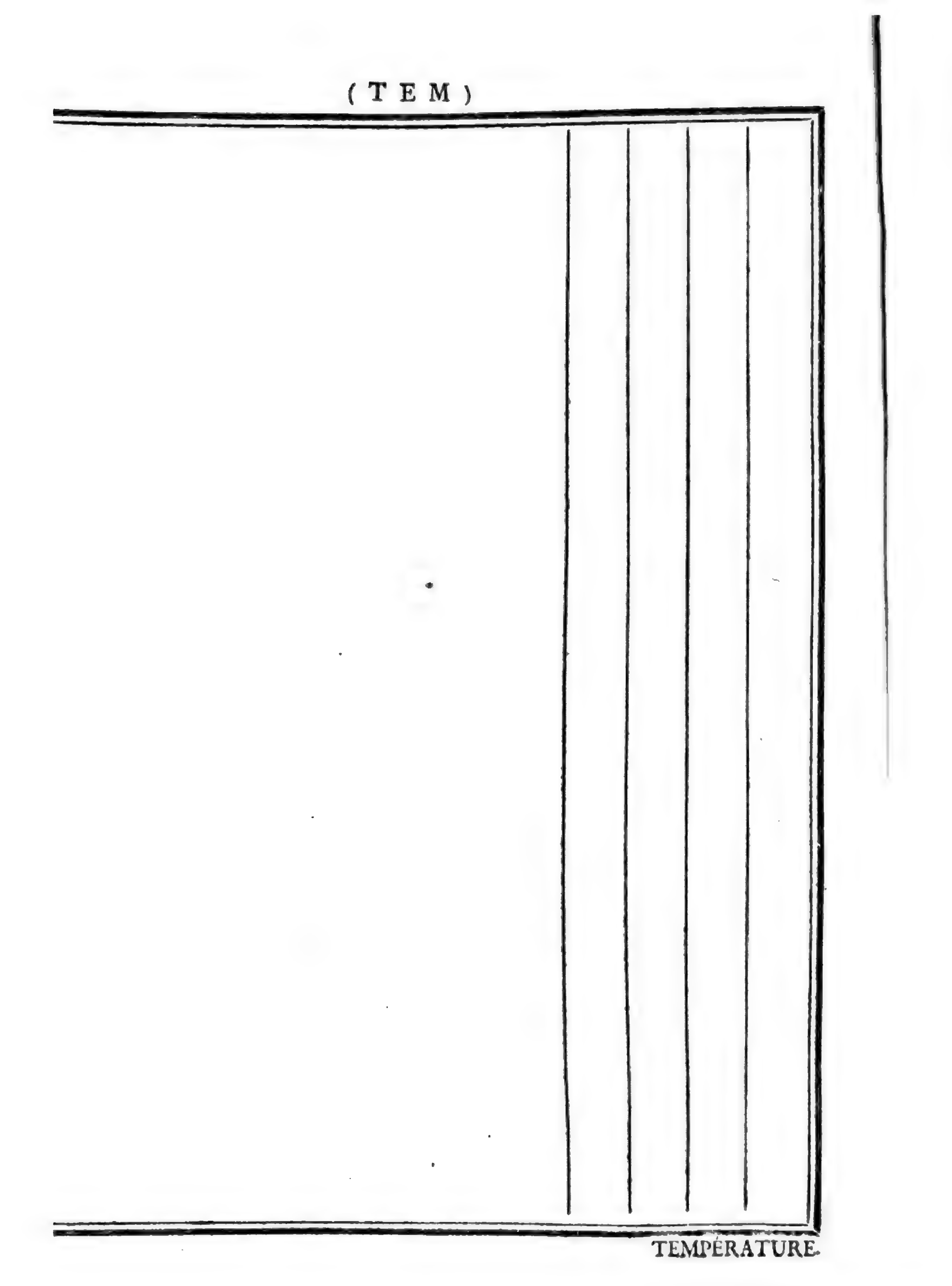
TEINTURIER EN SOIE. *Du* jaune, par M. MACQUER.	ART.	. . . .	21.	
— *Remarques* sur le jaune.	ART.	. . . .	24.	
— *Du* rouge; du cramoisi fin.	ART.	. . . .	28.	
— *Remarques* sur le cramoisi fin.	ART.	. . . .	30.	
— *Du* cramoisi faux, ou du rouge du bois de Brésil.	ART.	. . . .	33.	
— *Remarques* sur le rouge ou cramoisi de bois de Brésil.	ART	. . . .	34.	
— *Du* ponceau; du nacarat, & du cerise; préparation du carthame ou *saffranum*.	ART.	. . . .	36.	
— *Remarques* sur la teinture de carthame, ou safran bâtard.	ART.	. . . .	40.	
— *Du* ponceau faux, ou couleur de feu avec le bois de Brésil; de la couleur de rose faux.	ART.	. . . .	41.	
— *Du* verd.	ART.	. . . .	44.	
— *De* l'olive.	ART.	. . . .	47.	
— *Du* violet, du violet fin.	ART.	. . . .	48.	
— *Du* violet faux ou ordinaire, & des lilas.	ART.	. . . .	50.	
— *Du* violet de bois d'Inde; du violet de bois d'Inde avec le verd-de-gris.	ART.	. . . .	52.	
— *Du* violet de bois de Brésil & de bois d'Inde; du violet de bois de Brésil & d'Orseille.	ART.	. . . .	54.	
— *Du* pourpre & du giroflé; du pourpre fin ou à la cochenille; du pourpre faux.	ART.	. . . .	55.	
— *Du* marron; canelle; lie de vin.	ART.	. . . .	57.	
— *Du* gris-noisette, gris d'épine, gris de maure, gris-de-fer, & autres couleurs de ce genre.	ART.	. . . .	58.	
— *Du* noir.	ART.	. . . .	61.	
— *Adoucissage* du noir; du noir sur crud.	ART.	. . . .	67.	
— *Brevet* pour le noir.	ART.	. . . .	69.	
— *Procédés* particuliers, tirés du dépôt du Conseil, & communiqués par M. HELLOT. Soie cramoisie de Damas & de Diarbéquir.	ART.	. . . .	71.	
— *Cramoisi* de Gênes.	ART.	. . . .	73.	
— *Du* violet cramoisi en soie, d'Italie.	ART.	. . . .	75.	
— *Du* demi-violet; du noir de Gênes pour les velours.	ART.	. . . .	76.	
TÉLÉPHIUM. *Obs.* sur la vertu du téléphium dans les hémorrhoïdes, par M. KOLICHEN.	COL.	T. 7.	386.	
TÉLESCOPE. *Obs.* sur un quart de cercle auquel on applique le télescope de réflexion, par M. PASSEMENT.	A.D.S.	1746.	. . . .	H.121.
— *Immersion* de l'étoile ρ du Verseau, observée le 21 Novembre 1754 au soir, avec un télescope dont l'équipage moyen ne le faisoit grossir que de 194 fois &c. par M. LE MONNIER.	A.D.S.	1755.	476.	
— *Variations* apparentes dans l'inclinaison observée de l'orbite du cinquième satellite de Saturne, avec des réflexions sur les limites des atmosphères du Soleil & des planètes, & sur quelques usages particuliers tant des télescopes, que du catalogue général du Zodiaque, par *le même*.	A.D.S.	1757.	88.	
— *Obs.* sur un télescope Grégorien, destiné aux observations astronomiques, par M. NAVARRE.	A.D.S.	1769.	. . . .	H.130.

Digitized by Google

TÉLESCOPE. *Obs.* astronomiques, faites à Toulouse en 1761, avec des remarques sur la variation du foyer des télescopes, par M. D'ARQUIER, C. de l'Ac.	S. E.	T. 5.	367.	
— *Obs.* sur un télescope de réflexion, par M. LE MAIRE.	MAC.	T. 6.	61.	
— *Obs.* sur l'usage des grands verres lenticulaires pour les télescopes.	COL.	T. 6.	461.	
TEMPES (OS DES). *Obs.* sur un enfant né sans os occipital & sans os des tempes, par M. SOYE.	COL.	T. 7.	31.	
— *Obs.* sur un mal de tête guéri par une saignée à la tempe, par M. NISSER.	COL.	T. 11.	298.	
TEMPÉRAMENT. *Mém.* sur le mécanisme de la rumination, & sur le tempérament des bêtes à laine, par M. D'AUBENTON.	A. D. S.	1768.	389.	H. 42.
— *Obs.* sur certaines antipathies extraordinaires, & sur quelques effets des tempéramens, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	230.	
TEMPÉRAMENT (HARMONIQUE). *Recherches* sur le meilleur système de musique harmonique, & sur son meilleur tempérament, par M. ESTEVE.	S. E.	T. 2.	113.	
TEMPÉRATURE. *Discours* sur quelques propriétés de l'air, & le moyen d'en connoître la température dans tous les climats de la terre, par M. AMONTONS.	A. D. S.	1702.	155.	H. 1.
— *Histoire* des maladies épidémiques de 1746, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, par M. MALOUIN.	A. D. S.	1746.	151.	H. 22.
— *Histoire* des maladies épidémiques de 1747, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, par *le même.*	A. D. S.	1747.	563.	
— *Histoire* des maladies épidémiques de 1748, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, par *le même.*	A. D. S.	1748.	531.	
— *Histoire* des maladies épidémiques de 1750, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, par *le même.*	A. D. S.	1750.	311.	
— *Histoire* des maladies épidémiques, observées à Paris en 1751, en même-tems que les différentes températures de l'air, par *le même.*	A. D. S.	1751.	137.	
— *Obs.* sur la température de l'air au Cap de Bonne Espérance, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A. D. S.	1751.	446.	
— *Histoire* des maladies épidémiques de 1752, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, par M. MALOUIN.	A. D. S.	1752.	117.	
— *Histoire* des maladies épidémiques de 1753, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, par *le même.*	A. D. S.	1753.	35.	
— *Histoire* des maladies épidémiques de 1754, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, par *le même.*	A. D. S.	1754.	495.	
— *Obs.* sur l'hiver de 1762 à 1763, très-tempéré aux sables d'Olonne, & à six lieues à la ronde, tandis que dans le même tems, il faisoit très-froid dans les autres endroits de la circonférence.	A. D. S.	1763.	....	H. 21.
— *Obs.* sur les trois villages de la dépendance d'Yvorne en Suisse, dont la température & les productions sont les mêmes qu'en Provence, tandis que celle du bailliage de Gesenay, qui est limitrophe, égale celle de la Suède, par M. DE HALLER.	A. D. S.	1763.	....	H. 22.
— *Obs.* faites à Lille en Flandre, sur les différentes températures de l'air; sur l'état de la campagne des environs & de ses productions, & sur les maladies épidémiques qui ont régné dans la province depuis la fin de l'hiver de 1752 jusqu'au printems de 1753, par M. BOUCHER.	S. E.	T. 5.	441.	
— *Obs.* sur la température des Barbades, par le Docteur THOWNS.	COL.	T. 4.	79.	
— *Obs.* sur le changement de la température de l'air en Amérique.	COL.	T. 6.	156.	

Digitized by Google



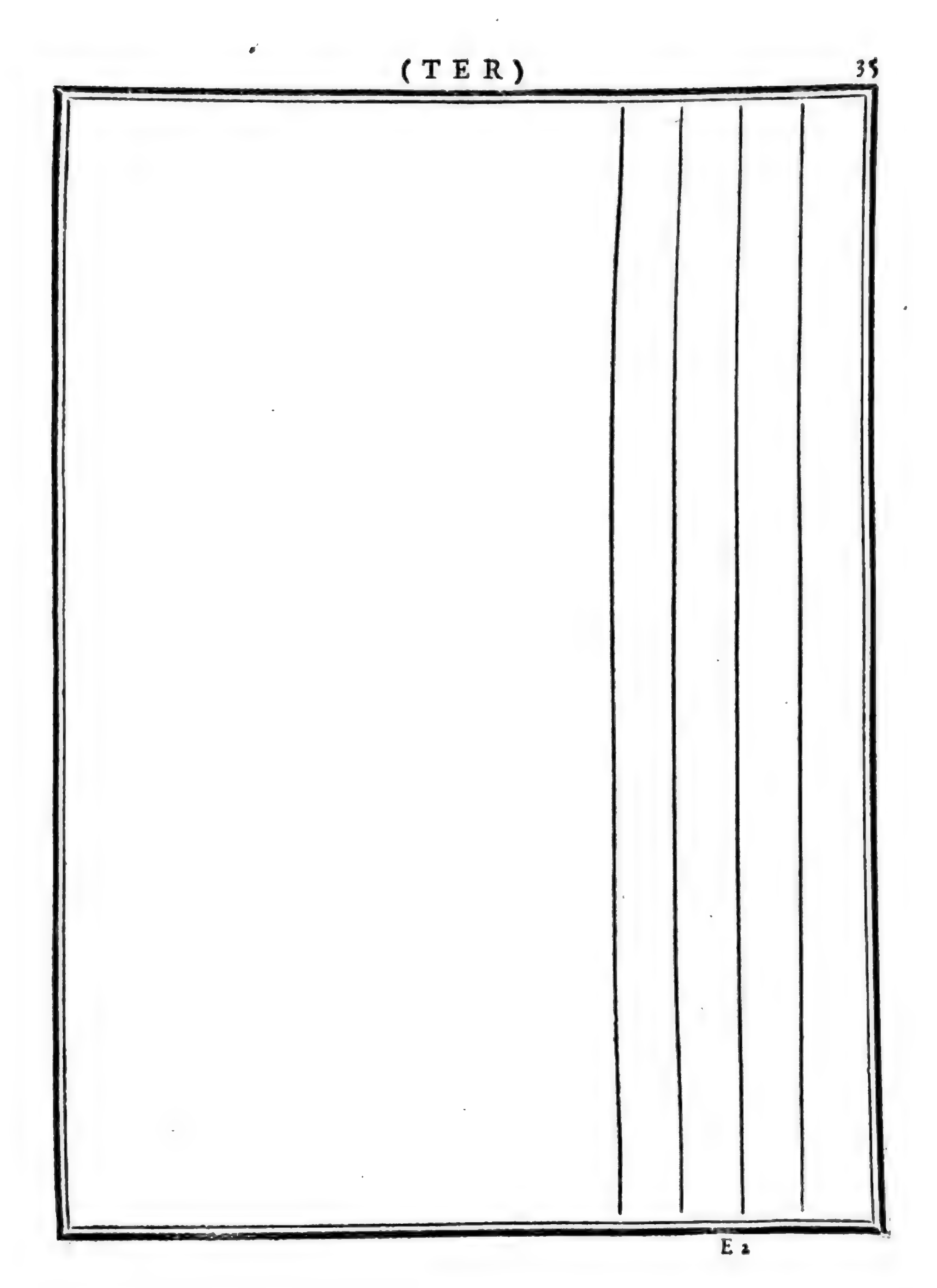


Digitized by Google

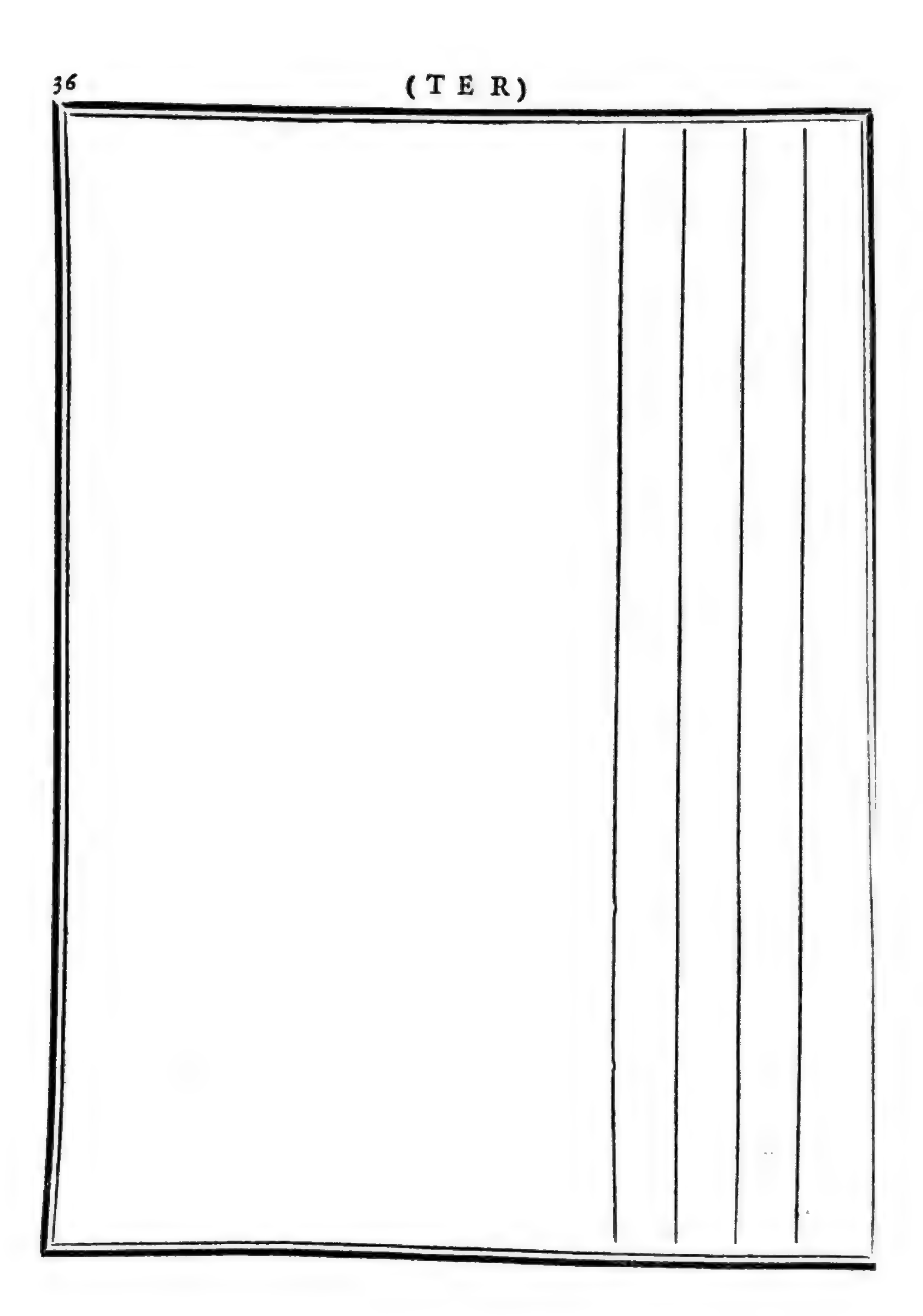
TEMPÉRATURE. *Obſ.* ſur la température du fond de la mer, par M. CAMERARIUS.	COL.	T. 6.	322.	
— *Obſ.* ſur la température, faites dans un voyage à Spitsberg, avec la hauteur du pôle, par M. MARTIN.	COL.	T. 11.	176.	
TEMPÊTE. *Obſ.* ſur les ſignes de tempête, par M. KALM.	COL.	T. 11.	172.	
— *Obſ.* ſur les ſignes de tempête ou de pluie, par *le même*.	COL.	T. 11.	173.	
TEMS (GÉOMÉTRIE). *Manière* générale de déterminer les forces, les viteſſes, les eſpaces & les tems, une ſeule de ces quatre choſes étant donnée dans toutes ſortes de mouvemens rectilignes, variés à diſcrétion, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1700.	22.	H. 78.
— *Du* plan ſur lequel un corps deſcendant, fait ſur chaque partie des impreſſions qui ſont en raiſon réciproque des tems qu'il emploie à les parcourir, par M. PARENT.	A. D.S.	1708.	224.	
— *Courbe* de projection, décrite en l'air dans l'hypothèſe des réſiſtances de ce milieu, en raiſon des viteſſes actuelles du mobile, nonobſtant leſquelles réſiſtances, les accélérations des chûtes ſe faſſent en raiſon des tems ainſi que quelques Philoſophes diſent l'avoir obſervé; & par occaſion, des projections faites dans un milieu ſans réſiſtance avec des accélérations quelconques des chûtes; deſquelles projections on donne ici une règle générale, d'où réſulte la ſolution d'un problème de baliſtique, propoſé dans les mémoires de Trévoux du mois de Janvier 1706, art. 11. p. 176, par M. VARIGNON.	A. D.S.	1709.	69.	H. 97.
— *Solution* générale du problème, où parmi une infinité de courbes ſemblables décrites ſur un plan vertical, & ayant un même axe & un même point d'origine, il s'agit de déterminer celle dont l'arc compris entre le point d'origine & une ligne donnée de poſition, eſt parcouru dans le plus court tems poſſible, par M. SAURIN.	A. D.S.	1709.	257.	H. 68.
— *Des* mouvemens commencés par des viteſſes quelconques, & enſuite primitivement accélérés en raiſon des tems écoulés, dans des milieux réſiſtans en raiſon des quarrés des viteſſes effectives du mobile, par M. VARIGNON	A. D.S.	1709.	267.	H. 97.
— *Des* mouvemens primitivement retardés en raiſon des tems qui reſteroient à écouler juſqu'a leur entière extinction dans le vuide, faits dans des milieux réſiſtans en raiſon des quarrés des viteſſes effectives du mobile, par *le même*.	A. D.S.	1710.	63.	
— *Des* mouvemens commencés par des viteſſes quelconques, & enſuite primitivement accélérés en raiſon des tems écoulés, dans des milieux réſiſtans en raiſon des ſommes faites des viteſſes effectives du mobile, & des quarrés de ces mêmes viteſſes, par *le même*.	A. D.S.	1710.	491.	H.133.
— *Propriétés* communes des chûtes rectilignes faites dans le vuide, (depuis le repos, ou zéro de viteſſe) en vertu de peſanteurs conſtantes, & à de pareilles chûtes faites en vertu de peſanteurs variables en raiſon de puiſſances quelconques des eſpaces parcourus ou des tems employés à les parcourir, ou enfin des viteſſes acquiſes à la fin de ces eſpaces ou de ces tems, par *le même*.	A. D.S.	1720.	107.	H. 97.
— *Problême*. Trouver la courbe ſur laquelle un corps gliſſant par ſa peſanteur dans le vuide, de quelque point de la courbe qu'il commence à deſcendre, parvienne toujours dans un tems égal au point le plus bas, en ſuppoſant la réſiſtance provenant du frottement comme une partie déterminée de la preſſion qu'exerce le corps ſur la corde, par M. NECKER.	S. E.	T. 4.	96.	
TEMS (ASTRONOMIE). *Règlement* des tems par une méthode facile & nouvelle, par laquelle on fixe pour toujours les équinoxes au même jour				

de l'année, & on rétablit l'usage du nombre d'or pour régler toujours les épactes d'une même façon, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 10.	433.
TEMS (ASTRONOMIE). *Précis* d'un manuscrit intitulé : *Nouvelle Distribution politique du tems*, présenté par M. FILLIOL.	A. D.S.	1731.	. . . .	H. 61.
— *Obs.* sur la connoissance des tems ou des mouvemens célestes pour l'année 1762, publiée par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1760.	. . . .	H.135.
— *Examen* d'une question qui s'est élevée entre les Astronomes, sur la manière de calculer l'équation du tems, par *le même*.	A. D.S.	1762.	131.	
— *Obs.* sur une mesure universelle du tems & des grandeurs, par le P. ADAM ADAMANDUS.	COL.	T. 6.	463.	
TEMS (PHYSIQUE). *Obs.* sur les signes naturels des changemens de tems, par M. KALM.	COL.	T. 11.	172.	
— *Obs.* sur les signes de beau tems, par *le même*.	COL.	T. 11.	174.	
TEMS (MUSIQUE). *Desc.* & usage d'un métromère ou machine pour battre la mesure & les tems de toutes sortes d'airs, par M. D'ONS-EN-BRAY.	A D.S.	1732.	182.	
TEMS (VRAI, MOYEN). *Voyez* PENDULE, HORLOGE, SONNERIE. . .				
TENDONS. *Obs.* sur la sensibilité des nerfs & des tendons, p. M. HALLER.	A.D.S.	1753.	. . . .	H.136.
TENDON (D'ACHILLE). *Obs.* sur la rupture des tendons qui s'insèrent au talon, que l'on nomme *tendons d'achille*, par M. PETIT. . . . ,	A. D.S.	1722	51.	
— *Observation* sur la rupture incomplette du tendon d'achille, par *le même*.	A.D.S.	1728.	231.	H. 8.
— *Obs.* sur le tendon d'achille, renoué par une suture.	COL.	T. 7.	524.	
— *Obs.* sur les plaies du tendon d'achille, par M. MOLLINELLI. . .	COL.	T. 10.	56.	
TÉNESME. *Desc.* d'un ténesme mortel, par M. DE HARTUNG. . . .	COL.	T. 7.	469.	
— *Obs.* sur un ténesme violent, par M. DURR.	COL.	T. 7.	627.	
TENTE. *Des* tentes brisées, par M. MARIUS.	MAC.	T. 2.	93.	
— *Autres* tentes, par *le même*.	MAC.	T. 2.	97.	
— *Autres* tentes perfectionnées, par *le même*.	MAC.	T. 2.	147.	
TERRE (PHYSIQUE). *De* la nature de la terre en général, & du caractère des différentes espèces de terre, par M. DE RÉAUMUR. . . .	A. D.S.	1730.	243.	H. 23.
— *Desc.* d'une fontaine & d'une terre dans le comté de Lancastre qui prend feu à l'approche d'une chandelle, par M. THOMAS SHIRLEY. .	COL.	T. 2.	90.	
— *Obs.* sur les couches de la terre, leur usage, & les causes de leur formation, par M. JEAN SCHEUCHZER.	COL.	T. 10.	98.	
— *Obs.* sur la dilatation de l'eau glacée & de la terre humectée, par M. RUNEBERG.	COL.	T. 11.	171.	
TERRE (AGRRICULTURE). *Obs.* physiques sur les terres qui sont à la droite & à la gauche du Rhône, depuis Beaucaire jusqu'à la mer, ce qui comprend la Camargue, &c. avec un moyen de rendre fertiles toutes ces terres, par M. VIRGILE.	S. E.	T. 1.	1.	
— *Idée* générale & abrégée des productions de la terre aux environs de Toulouse pendant 1750, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 2.	615.	
— *Observation* sur l'amélioration des terres en Cornouailles, par le sable de mer.	COL.	T. 4.	67.	
— *Obs.* sur la gelée, les vents, les causes de la fertilité des terres, & la culture des jardins, par M. JEAN BEAL.	COL.	T. 4.	73.	

Digitized by Google



Digitized by Google



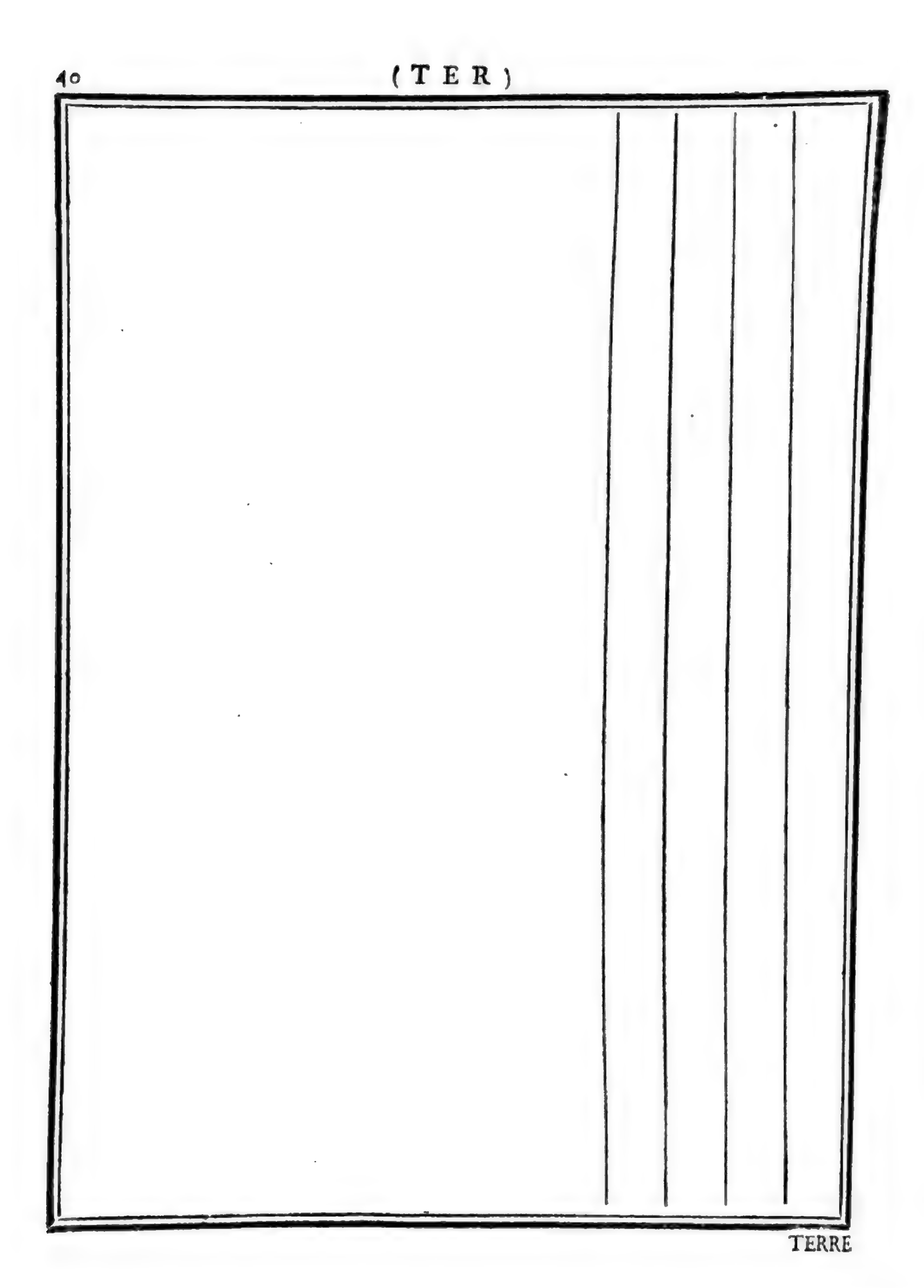
Digitized by Google

TERRE (AGRICULTURE). *Recherches* fur la fertilité de la terre, par M. ELLER. *Difcours préliminaire pag. 69.*	COL.	T. 8.	217.	
— *Moyen* de garantir les terres labourables des inondations de fable, par M. LIDBEK.	COL.	T. 11.	419.	
TERRE (HISTOIRE NATURELLE). *Mém.* contenant des obfervations de lithologie pour fervir à l'hiftoire naturelle du Languedoc, & à la théorie de la terre, par M. l'Abbé DE SAUVAGE.	A.D.S.	1746.	713.	
— *Suite* du mémoire contenant des obfervations lithologiques pour fervir à l'hiftoire naturelle du Languedoc, & à la théorie de la terre, par *le même*.	A.D.S.	1747.	699.	
— *Obf.* fur la terre de Galam, de Conftance, par M. GUETTARD. .	A.D.S.	1753.	393.	
— *Obf.* fur un banc de terre crétacée & de pierres branchues, qui eft aux environs de Riom, par M. DU TOUR, C. de l'Ac.	S. E.	T. 5.	54.	
— *Defc.* d'une terre blanche dont on fait du pain.	COL.	T. 1.	278.	
— *Réflexions* fur l'ufage des voûtes, des puits profonds, des glacières, pour découvrir la caufe, ou avancer la génération des fels minéraux, des métaux, des cryftaux, des pierres précieufes, des pierres de différente efpece, & moyens de conferver long-tems, ou hâter la putréfaction & la fertilité des terres, par le Docteur J. BEALE. . .	COL.	T. 2.	234.	
— *Obf.* fur une terre de Guinée qui a une très-mauvaife odeur, par M. JACQUES BREYNIUS.	COL.	T. 3.	200.	
— *Obf.* fur une efpèce de terre qui fe trouve près de la petite ville de Freyenwald, par le Docteur GAHERLIEP.	COL.	T. 6.	345.	
— *Recherches* chymiques fur une terre de foufre toute particulière, qu'on trouve près de Tarnowitz en Siléfie; avec un grand nombre d'expériences faites, tant avec la terre crue, qu'avec la terre calcinée, par M. LEHMANN.	COL.	T. 9.	303.	
— *Obfervation* fur des racines & branches changées en terre, par M. TILAS.	COL.	T. 11.	126.	
TERRE (MACHINE). *Obf.* fur des moutons armés pour ébranler la terre; fur une cuillier pour battre la terre ébranlée; fur un mouton pour affaiffer la terre; & fur une bafcule pour égalifer la terre, préfentés par M. DUBOIS.	A.D.S.	1726.	. . . .	H. 70.
— *De* la pouffée des terres contre leurs revêtemens, & la force des revetemens qu'on doit leur oppofer, par M. COUPLET.	A.D.S	1726.	106.	H. 58.
— *De* la pouffée des terres contre leurs revêtemens, & de la force des revêtemens qu'on doit leur oppofer. Seconde partie, par *le même*. .	A.D.S.	1727.	139.	H.132.
— *Troifième* partie, ou fuite des deux mémoires précédens, fur la pouffée des terres, & la réfiftance des revêtemens, par *le même*. .	A.D.S.	1728.	113.	H.103.
— *Obf.* fur un mouton armé de coins de fer pour ébouler la terre, par M. DUBOIS.	MAC.	T. 4.	163.	
— *Obf.* fur une cuillier pour enlever les terres abattues, par *le même*.	MAC	T. 4.	165.	
— *Obf.* fur une machine pour enlever les terres, par *le même*. . .	MAC.	T. 4.	167.	
— *Mouton* pour battre & affaiffer la terre, inventé par *le même*. . .	MAC.	T. 4.	169.	
— *Obf.* fur une bafcule pour battre & égaler la terre, par *le même*. .	MAC.	T. 4.	171.	
TERRE (TREMBLEMENT DE). *Voyez* TREMBLEMENT.				
TERRE (CHYMIE). *Des* fels & des terres des eaux minérales qui ont été examinées à l'Académie royale des Sciences, dans les années 1670 & 1671, par M. DUCLOS.	A.D.S.	1666.	T. 4.	47.

TERRE (CHYMIE). *Examen* de l'eau, dans lequel on démontre que l'eau contient de la terre, par M. MARGRAF.	COL.	T. 8.	267.	
— *Obs.* sur des preuves fondées sur des expériences exactes, qui font voir qu'il se trouve de la terre dans l'eau distillée la plus pure, par *le même.*	COL.	T. 9.	188.	
— *Obs.* sur la terre tirée de l'eau, terre des plantes, & terre des animaux, par M. WALLERIUS.	COL.	T. 11.	235.	
— *Premier* mémoire sur la nature de l'eau, & sur les expériences par lesquelles on a prétendu prouver la possibilité de son changement en terre, par M. LAVOISIER.	A.D.S.	1770.	73.	
— *Second* mémoire sur la nature de l'eau, & sur les expériences par lesquelles on a prétendu prouver la possibilité de son changement en terre, par *le même.*	A.D.S.	1770.	90.	
— *Précis* des idées de M. POTT, sur la terre élémentaire. *Disc. prélim.*	COL.	T. 8.	11.	
— *Obs.* sur l'analyse de diverses sortes de terres ou de pierres par le moyen du feu, par *le même.*	COL.	T. 8.	11.	
— *Analyse* du mémoire de M. D'ARCET, sur l'action d'un feu égal & violent, continué pendant plusieurs jours sur un grand nombre de terres, de pierres & de chaux métalliques, essayées, pour la plupart, telles qu'elles sortent du sein de la terre.	A D.S.	1766.	. . . .	H. 75.
— *Mém.* sur l'action d'un feu violent de charbon appliqué à plusieurs terres, pierres & chaux métalliques, par M. MACQUER.	A.D.S.	1767.	298.	
TERRE (ABSORBANTE). *Obs.* sur la crystallisation des sels neutres qui ont pour base un alcali fixe ou une terre absorbante, par M. BEAUMÉ.	S. E.	T. 6.	45.	
TERRE (D'ALUN). *Exp.* qui concernent la régénération de l'alun de sa propre terre, séparée d'avec l'acide vitriolique; avec quelques compositions artificielles de l'alun, par le moyen d'autres terres & du même acide, par M. MARGRAF. *Disc. prélim. p. 25, appendix p. 62.* . .	COL.	T. 9.	61.	
— *Exp.* sur la terre d'alun, par *le même.*	COL.	T. 9.	68.	
— *Suite*, par *le même.*	COL	T. 9.	74.	
TERRE BLEUE. *Recherches* chymiques, & expériences sur la terre martiale, de couleur bleue, de Beuthnitz, par M. BRANDES. . . .	COL.	T. 9	320.	
TERRE (FOLIÉE). *Mém.* sur la terre foliée de tartre, par M. CADET.	S. E.	T. 4.	518.	
— *Obs.* sur une terre foliée de tartre en forme de grappe, par M. HOFFMAN.	COL.	T. 6.	340.	
TERRE (MERCURIELLE). *Obs.* sur la terre mercurielle, ou troisième terre de *Becher*, par M. VENEL. *Appendix.*	COL.	T. 8.	80.	
TERRE (DU PHOSPHORE). *Obs.* sur la terre du phosphore. *Appendix.*	COL.	T. 8.	47.	
TERRE (A POLIR). *De* la préparation en grand de la terre à polir, par M. DE MACHY. *Art du Distillateur des eaux fortes.*	ART.	. . . .	103.	
TERRE (A POTIER). *Obs.* sur la distillation de l'esprit de sel avec la terre à Potier, par M. BORELLI.	A.D.S.	1666.	T. 2.	17.
TERRE (VITRIFIABLE). *Obs.* sur la terre vitrifiable. *Appendix.* . .	COL.	T. 8.	17.	
TERRE (ASTRONOMIE-GÉOMÉTRIE). *Comparaison* des deux loix que la terre & les autres planetes doivent observer dans la figure que la pesanteur leur fait prendre, par M. BOUGUER.	A.D.S.	1734.	21.	H. 83.
— *Obs.* sur l'incompatibilité géométrique de l'hypothèse du tournoyement de la terre sur son centre, avec celle de Galilée, touchant la pesanteur, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1707.	12.	H. 55

Digitized by Google

Digitized by Google



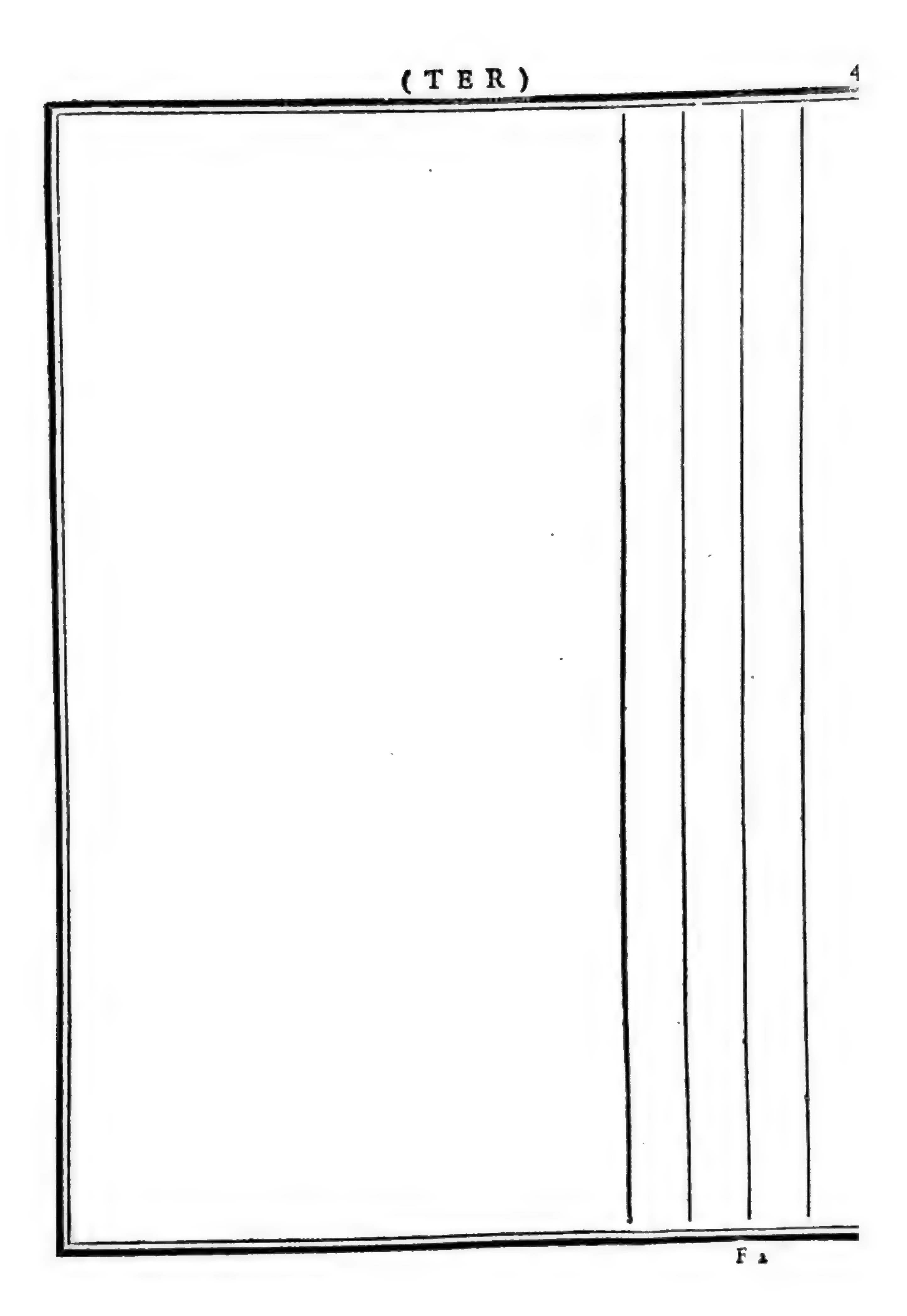
Digitized by Google

TERRE (ASTRONOMIE-GÉOMÉTRIE). *Méthode* pratique de tracer sur terre un parallèle par un degré de latitude donné, & du rapport du même parallèle dans le sphéroïde oblong & dans le sphéroïde aplati, par M. GODIN.	A. D. S.	1733.	223.	H. 50.
— *Mém.* sur quelques phénomènes qui résultent de l'attraction que les planètes exercent sur la terre, & en particulier sur le changement de latitude des étoiles fixes, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1758.	339.	H. 87.
— *Obs.* de l'éclipse de Soleil du 13 Juin 1760, faite à Paris, au Palais du Luxembourg; avec le résultat de cette observation pour déterminer l'erreur des tables, ayant égard à l'aplatissement de la terre, par *le même.*	A. D. S.	1760.	304.	H. 117.
— *Obs.* sur le calcul des inégalités de Vénus par l'attraction de la terre, par *le même.*	A. D. S.	1760.	309.	H. 116.
— *Mém.* sur les inégalités de Mars, produites par l'action de la terre, en raison inverse du quarré de la distance, par *le même.*	A. D. S.	1761.	259.	
— *Mém.* sur la parallaxe de la Lune, dans la supposition de l'aplatissement de la terre, par M. PINGRÉ.	A. D. S.	1764	362.	H. 103.
TERRE (FIGURE DE LA). *De* la figure de la terre, par M. CASSINI.	A. D. S.	1713.	187.	H. 62.
— *De* la grandeur de la terre & de sa figure, par *le même.*	A. D. S.	1718.	245.	H. 64.
— *Recherches* géométriques sur la diminution des degrés terrestes, en allant de l'équateur vers les pôles; où l'on examine les conséquences qui en résultent, tant à l'égard de la figure de la terre, que de la pesanteur des corps, & de l'accourcissement du pendule, par M. DE MAIRAN.	A. D. S.	1720.	231.	H. 65.
— *Méthode* pour la détermination de la figure de la terre, par M. CASSINI.	A. D. S.	1733.	. . .	H. 79.
— *Obs.* sur la figure de la terre, & sur les moyens que l'Astronomie & la Géographie fournissent pour la déterminer, par M. DE MAUPERTUIS.	A. D. S.	1733.	153.	
— *Desc.* d'un instrument qui peut servir à déterminer sur la surface de la terre, tous les points d'un cercle parallèle à l'équateur, par M. DE LA CONDAMINE.	A. D. S.	1733.	294.	H. 53.
— *Méthode* de vérifier la figure de la terre par les parallaxes de la Lune, par M. MANFREDI.	A. D. S.	1734.	1.	H. 59.
— *Réflexions* sur la figure de la terre.	A. D. S.	1735.	. . .	H. 47.
— *Méthode* de déterminer si la terre est sphérique ou non, & le rapport de ses degrés entr'eux, tant sur les méridiens que sur l'équateur & ses parallèles, par M. CASSINI.	A. D. S.	1735.	71.	H. 51.
— *Obs.* sur la figure de la terre, par M. DE MAUPERTUIS.	A. D. S.	1735.	98.	H. 48.
— *Obs.* sur la nouvelle méthode de M. *Cassini*, pour connoître la figure de la terre, par M. CLAIRAUT.	A. D. S.	1735.	117.	H. 51.
— *Seconde* méthode de déterminer si la terre est sphérique ou non, indépendamment des observations astronomiques, par M. CASSINI.	A. D. S.	1735.	255.	H. 51.
— *Obs.* sur la figure de la terre, par M. DE MAUPERTUIS.	A. D. S.	1736.	302.	
— *De* la manière de déterminer la figure de la terre par la mesure des degrés de latitude & de longitude, par M. BOUGUER.	A. D. S.	1736.	443.	
— *Obs.* sur la figure de la terre déterminée par MM. de l'Académie Royale des Sciences, qui ont mesuré le degré du méridien au cercle pôlaire, par M. DE MAUPERTUIS.	A. D. S.	1737.	389.	H. 90.
— *Méthode* pour déterminer par observations, l'excentricité de la terre, & celle des planètes inférieures, par M. GRANDJEAN DE FOUCHY.	A. D. S.	1738.	185.	H. 65.

Digitized by Google

TERRE (FIGURE DE LA). *Précis* du traité complet de la figure de la terre, publié par M. CLAIRAUT.	A.D.S.	1742.	. . .	H. 86.
— *Précis* de l'ouvrage de M. BOUGUER, pour déterminer la figure de la terre.	A.D.S.	1749.	. . .	H. 158.
— *Remarques* sur les observations de la parallaxe de la Lune, qu'on pourroit faire en même-tems en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que cause à ces parallaxes, la figure de la terre, par M. BOUGUER.	A.D.S.	1751.	64.	H. 152.
TERRE (GRANDEUR DE LA). *Détermination* géographique de la situation & de l'étendue des différentes parties de la terre, par M. DE LISLE, l'aîné.	A.D.S.	1720.	365.	
— *Précis* d'un ouvrage intitulé : *De la Grandeur & de la Figure de la Terre*, publié par M. CASSINI.	A.D.S.	1721.	. . .	H. 66.
— *Réponse* aux remarques qui ont été faites dans le Journal historique de la République des lettres, sur le traité de la grandeur & de la figure de la terre, par *le même.*	A.D.S.	1732.	497.	
— *Détermination* géométrique de la perpendiculaire à la méridienne, tracée par M. *Cassini ;* avec plusieurs méthodes d'en tirer la grandeur & la figure de la terre, par M. CLAIRAUT.	A.D.S.	1733.	406.	H. 59.
— *De* la grandeur des étoiles fixes, & de leur distance à la terre, par M. CASSINI.	A.D.S.	1717.	256.	H. 62.
TERRE (MESURE DE LA). *Obs.* sur les différentes méthodes employées pour mesurer la terre.	A.D.S.	1666.	T. 1.	82.
— *De* la mesure de la terre, par M. PICARD. *Première partie.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	3.
— *Obs.* sur le degré d'un grand cercle de la terre, selon les mesures de divers pays ; sur le diamètre & sur la circonférence de la terre, par *le même. Première partie.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	46.
— *Obs.* sur les différentes opinions, sur la grandeur de la terre, par *le même. Première partie.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	56.
— *Abrégé* de la mesure de la terre, par *le même. Première partie.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	298.
— *Table* pour la valeur d'un degré d'un grand cercle de la terre, distribué en minutes & en secondes, par *le même. Première partie.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	307.
— *Réflexions* sur la mesure de la terre, rapportée par *Snellius*, par M. CASSINI, le fils.	A.D.S.	1702.	60.	H. 82.
— *Des* opérations géométriques que l'on employe pour déterminer les distances sur terre, & des précautions qu'il faut prendre pour les faire le plus exactement qu'il est possible, par M. CASSINI DE THURY.	A.D.S.	1736.	64.	H. 80.
— *Obs.* sur la mesure de la terre par plusieurs arcs de méridien pris à différentes latitudes, par M. CLAIRAUT.	A.D.S.	1736.	111.	
— *Relation* abrégée d'un voyage fait au Pérou, par MM. de l'Académie royale de Sciences, pour mesurer les degrés du méridien aux environs de l'équateur, & en conclure la figure de la terre, par M. BOUGUER.	A.D.S.	1744.	249.	H. 35.
— *Suite* de la relation abrégée, donnée en 1744, du voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre, par *le même.*	A.D.S.	1746.	569.	
— *Obs.* faites par ordre du Roi, pour la distance de la Lune à la terre, à l'Observatoire royal de Berlin, en 1751 & 1752, par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1751.	457.	H. 161.
TERRE (MOUVEMENT). *Du* mouvement apparent des planètes à l'égard de la terre, par M. CASSINI.	A.D.S.	1709.	247.	H. 82.

Digitized by Google



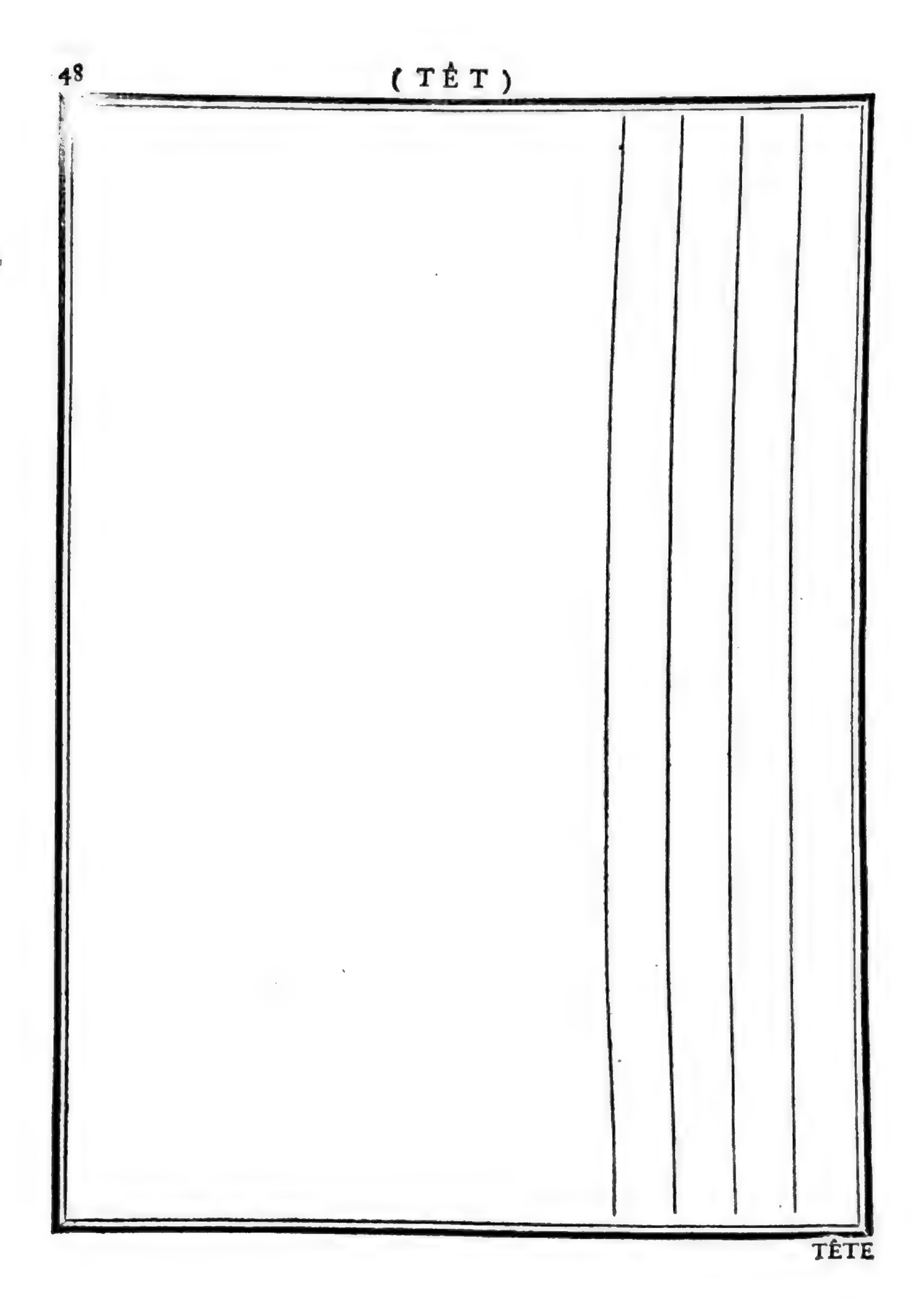
Digitized by Google

gitized by Google

TERRE (MOUVEMENT). *Des* mouvemens apparens des planètes, & de leurs Satellites à l'égard de la terre, par M. CASSINI.	A. D. S.	1717.	146.	H. 56
— *Dissertation* astronomique sur le mouvement de la Lune, & de la terre; où l'on examine laquelle de ces deux planètes tourne autour de l'autre comme Satellite; avec des remarques sur les Satellites en général, par M. DE MAIRAN.	A. D. S.	1727.	65.	H. 117
— *Nouvelles* conjectures sur la cause du mouvement diurne de la terre sur son axe, d'Occident en Orient, par *le même*.	A. D. S.	1729.	41.	H. 51
— *Du* mouvement véritable des comètes à l'égard du Soleil & de la terre, par M. CASSINI.	A. D. S.	1731.	299.	H. 55.
— *Projet* d'expériences sur la réciprocation du pendule, ou sur un mouvement de la terre.	A. D. S.	1742.	. . . .	H. 104.
TERREINS. *Mémoire* & carte minéralogique sur la nature & la situation des terreins qui traversent la France & l'Angleterre, par M. GUETTARD.	A. D. S.	1746.	363.	H. 105.
— *Mém.* contenant la description du terrein, des pierres, & des fossiles de la Champagne, & des Provinces qui l'avoisinent, par *le même*. .	A. D. S.	1754.	435.	
— *Mém.* sur la nature du terrein de la Pologne, & des minéraux qu'il renferme. Première partie, par *le même*.	A. D. S.	1762.	234.	
— *Seconde* partie, par *le même*.	A. D. S.	1762.	293.	
— *Mém.* sur l'éboulement qui arrive quelquefois à des portions de montagnes & autres terreins élevés; & sur les moyens de prévenir ces éboulemens & de s'en garantir dans plusieurs circonstances, par M. PERRONET.	A. D. S.	1769.	233.	
— *Obs.* sur l'abbaissement de certains terreins, par M. WITZELIUS. . .	COL.	T. 3.	122.	
TERRIER. *Nouvelle* manière de procéder à la confection des terriers, par M. GAILLARD.	A. D. S.	1751.	. . . .	H. 173.
TERTRE. *Obs.* sur les pistaches du terre, par M. NISSOLE, de la S. R. de M.	A. D. S.	1723.	387.	
TESTE. *Problême.* Trouver géométriquement les véritables joints de testes de toutes sortes d'arcs rampans, par M. BLONDEL. *Sec. part.* .	A. D. S.	1666.	T. 5.	107.
— *Manière* universelle de tirer les joints de teste de toutes sortes d'arcs rampans, par *le même. Seconde partie.*	A. D. S.	1666.	T. 5.	110.
— *Seconde* manière de tirer les joints de teste de toutes sortes d'arcs rampans, par *le même. Seconde partie.*	A. D. S.	1666.	T. 5.	114.
TESTICULE. *Obs.* sur une masse informe, trouvée dans le testicule droit d'une fille de 18 ans, par M. THIROUDE.	A. D. S.	1666.	T. 2.	55.
— *Obs.* sur un os de la mâchoire supérieure avec ses dents, trouvé dans le testicule d'une femme, par M. MÉRY.	A. D. S.	1666.	T. 2.	153.
— *Obs.* sur un homme qui avoit une grosseur considérable aux testicules, & qui, après avoir tenté inutilement tous les remèdes, y renonça, & guérit en observant un régime, par M. PARENT. . . .	A. D. S.	1703.	. . . .	H. 40.
— *Obs.* sur des vésicules trouvées dans les testicules d'un homme, & pareilles à celles qui sont dans les ovaires des femmes, ce qui détruiroit le système des œufs, par M. MÉRY.	A. D. S.	1709.	. . . .	H. 27.
— *Obs.* sur la chûte des testicules dans les bourses, par M. PETIT. . .	A. D. S.	1723.	. . . .	H. 28.
— *Obs.* sur deux testicules trouvés dans deux canne-pétières, l'une mâle & l'autre femelle, par M. SALERNE.	A. D. S.	1756.	. . . .	H. 44.
— *Obs.* sur un sarcocèle attaché au testicule droit, par M. TEN-HAAF.	A. D. S.	1765.	. . . .	H. 46.
— *Examen* du tissu des testicules, par M. VALDIUS-DATHIRIUS BONGLARUS.	COL.	T. 2.	171.	

Digitized by Google

TESTICULE. *Obſ.* ſur un abſcès des teſticules, & ſur l'hydrocèle, par M. DANIEL LUDOVIC.	COL.	T. 3.	412.	
— *Lettre* de M. SAVIARD, ſur une épingle trouvée dans le teſticule d'un enfant de 12 ans.	COL.	T. 7.	13.	
— *Obſ.* ſur un teſticule qui ne commença à paroître qu'à l'age de 18 ans, par M. BRECHTFELD.	COL.	T. 7.	180.	
— *Obſ.* ſur une tumeur du teſticule, guérie par une chûte, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	265.	
— *Obſ.* ſur des teſticules féminins d'une groſſeur monſtrueuſe, & ſur une hernie compliquée, par M. OLIVIER JACOBÆUS.	COL.	T. 7.	271.	
— *Obſ.* ſur un jeune homme qui avoit un des teſticules renfermés dans le ventre, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	321.	
— *Obſ.* ſur une tumeur conſidérable au teſticule droit, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	512.	
TÉTANOS. *Divers* exemples de la maladie appellée *tétanos*, par le Docteur SIMON PAULLI.	COL.	T. 7.	147.	
— *Deſc.* d'un tétanos arrivé à la ſuite d'un bain, par M. WOLKAMER.	COL.	T. 7.	500.	
TÉTARD. *Obſ.* ſur des têtards dans le vuide, par M. ROBERT BOYLE	COL.	T. 6.	44.	
TÊTE (HISTOIRE NATURELLE). *Obſ.* ſur quelques oſſemens d'une tête d'hippopotame, par M. DE JUSSIEU.	A.D.S.	1724.	209.	
— *Obſ.* de M. *Spallanzani*, ſur des limaçons à qui on avoit coupé la tête, & qui en ont pouſſé une nouvelle, communiquée par M. DE LA CONDAMINE.	A.D.S.	1768.	. . . .	H. 34
— *Obſ.* ſur la découverte d'un papillon à tête de chenille, par M. MULER, C. de l'Ac.	S. E.	T. 6.	508.	
— *Obſ.* ſur une pierre ſingulière, trouvée aux Indes, dans la tête d'un ſerpent.	COL.	T. 2.	15.	
— *Obſ.* ſur un enfant vivant ſans tête, à Paris.	COL.	T. 2.	88.	
— *Obſ.* ſur une noix des Indes, ou petit coco, qui repréſente une tête de ſinge, par M. GEORGE SEGERUS.	COL.	T. 3.	282.	
— *Moyens* de conſerver quelque tems la vie à un animal, après lui avoir enlevé le cerveau, & lui avoir coupé la tête, par M. CHIRAC.	COL.	T. 7.	4.	
TÊTE (ANATOMIE). *Obſ.* ſur les mouvemens de la tête, du col & du reſte de l'épine du dos, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1730.	345.	
— *Obſ.* ſur le relâchement des muſcles des bras & de la tête, par M. MARTIN.	A.D.S.	1741.	. . . .	H. 76
— *Obſ.* ſur une tête humaine, diſſéquée publiquement dans l'amphithéâtre de Leyde, par M. MATHIEU PAISENIUS.	COL.	T. 3.	248.	
— *Lettre* ſur le moyen d'enter aux coqs leur ergot ſur la tête, par M. REDI.	COL.	T. 4.	582.	
TÊTE (PLAIES, DOULEURS, MALADIES). *Obſ.* ſur la guériſon d'une ouverture faite à la tête par une ridelle de charette qui y étoit entrée, avoit caſſé l'os bregma, déchiré la dure-mère & la pie-mère, & cauſé un épanchement de la ſubſtance propre du cerveau, par MM. PIAT & CUSMONT, Chirurgiens de Chartres.	A.D.S.	1706.	. . . .	H. 28
TÊTE (MALADIE). *Obſ.* ſur une hydropiſie laiteuſe, cauſée par une chûte ſur la tête. Deſcription de cette maladie, par M. LITTRE.	A.D.S.	1710.	. . . .	H. 40
— *De* l'hudroképhalon. Hydrocéphale ou tumeur aqueuſe de la tête, par M. PETIT.	A.D.S.	1718.	98.	



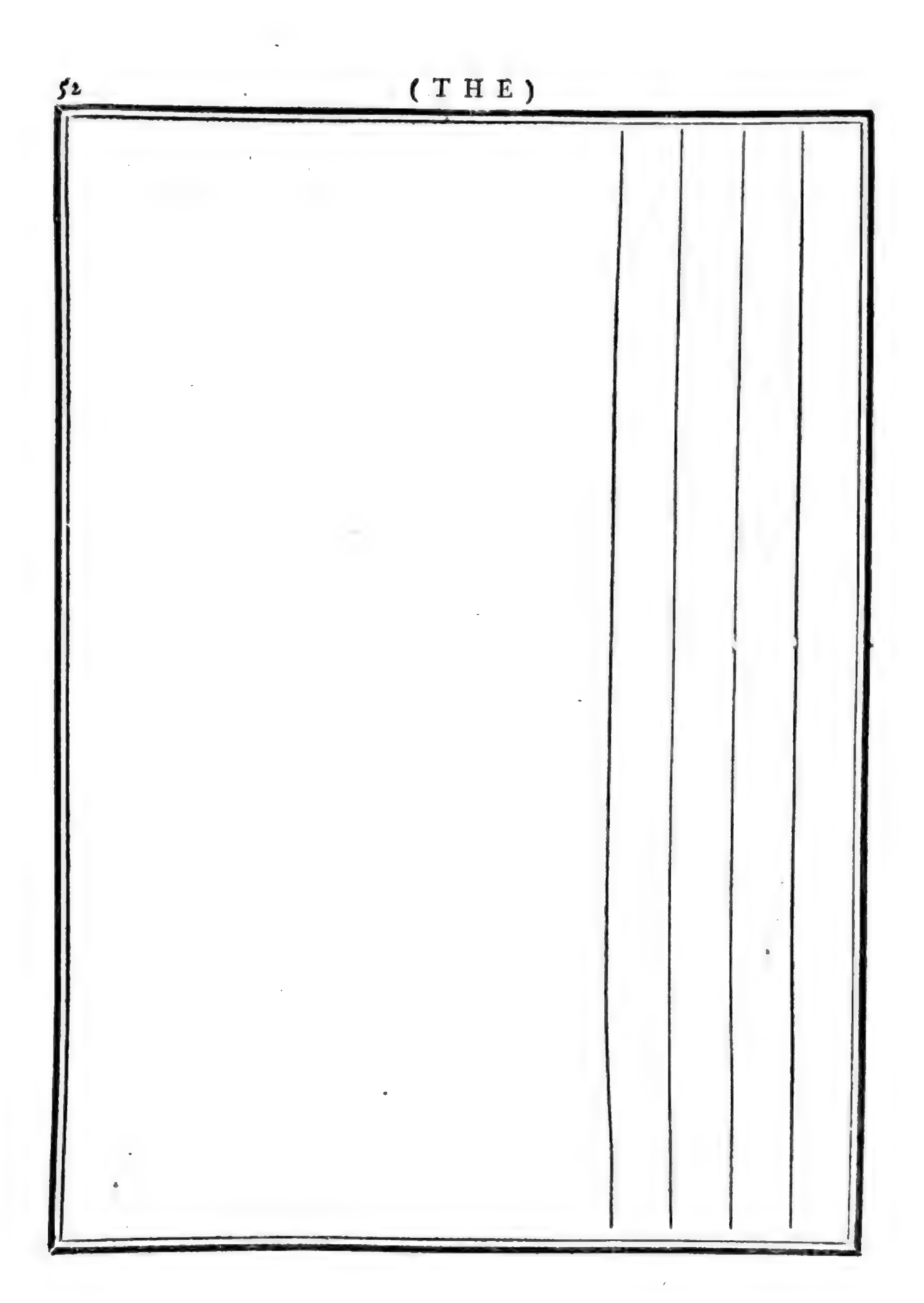
TÊTE

Digitized by Google

TÊTE (MAL DE). *Obs.* sur le caracoli, ou métal composé d'or & de cuivre, contre le mal de tête, par M. D'HAUTERIVE.	A.D.S.	1724.	. . . .	H. 18.
— *Précis* du traité des plaies de la tête, publié par M. ROUHAUT. .	A.D.S.	1724.	. . . .	H. 37.
— *Deux* observations anatomiques. La première, sur une contorsion involontaire de la tête. La seconde, sur une roideur douloureuse du côté droit du col, avec un grand battement de la carotide, & une espèce de cliquetis au fond de la gorge, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1735.	299.	
— *Obs.* sur des plaies considérables à la tête, & sur le prolongement de la peau, par M. DU FAY.	A.D.S.	1739.	. . . .	H. 14.
— *Obs.* sur les suites d'une blessure à la tête, par M. VACHER, Chirurgien.	A.D.S.	1743.	. . . .	H. 91.
— *Obs.* sur un animal trouvé dans une tumeur survenue à la tête. . .	COL.	T. 1.	311.	
— *Obs.* sur les cautères à la tête, à l'endroit où la suture coronale se joint à la sagittale, par le Docteur CARSON GRAMM.	COL.	T. 3.	125.	
— *Obs.* sur les vers de la tête, par M. GEORGE VOLCKAMER. . . .	COL.	T. 3.	187.	
— *Obs.* sur un mal de tête, sur lequel le cours du Soleil paroissoit influer, par M. JOEL LANGELOT.	COL.	T. 3.	253.	
— *Observation* sur l'utilité des sangsues dans les maux de tête, par *le même*.	COL.	T. 3.	254.	
— *Obs.* sur une douleur de tête, occasionnée par une pierre qui fut trouvée après la mort du malade, entre la dure & la pie-mère, par M. ABRAHAM-GEORGE MERCKLIN.	COL.	T. 3.	330.	
— *Obs.* sur une douleur qui n'affectoit qu'un des côtés de la tête, & qui fut guérie par la rupture spontanée de l'artère temporale, par M. JEAN-GUILLAUME BECKERS.	COL.	T. 3.	339.	
— *Obs.* sur une plaie à la tête, qui fut suivie de la maladie qu'on nomme *plique*, par M. MICHEL FEHR.	COL.	T. 3.	528.	
— *Obs.* sur une femme dont les cheveux devinrent blancs, pour s'être frottée pendant quelque tems, la tête avec une eau spiritueuse, par le Docteur EHRNFRID HAGENDORN.	COL.	T. 3.	691.	
— *Observation* sur une tumeur à la tête, disparue par un emplâtre de bétoine.	COL.	T. 7.	31.	
— *Obs.* sur un coup à la tête, & sur une pièce de monnoie, qui resta six mois dans l'estomac, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	216.	
— *Obs.* sur des maux de tête cruels & opiniâtres, guéris avec l'eau froide appliquée extérieurement, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	364.	
— *Obs.* sur une épilepsie grave survenue huit ans après un coup à la tête, par M. SCHELLAMER.	COL.	T. 7.	449.	
— *Obs.* sur une surdité guérie pour un tems par des blessures à la tête, par M. EGGERDES.	COL.	T. 7.	480.	
— *Obs.* sur une douleur de tête périodique, par M. PAULINI. . . .	COL.	T. 7.	510.	
— *Obs.* sur un mal de tête guéri par la liqueur corrosive des fourmis, par M. HUNERWOLFF.	COL.	T. 7.	633.	
— *Obs.* sur la guérison imprévue d'une douleur de tête, par M. HANNÆUS.	COL.	T. 7.	667.	
— *Obs.* pour savoir s'il est vrai que les abscès au foie soient presque toujours une suite des plaies à la tête. Les observations assurent le contraire.	COL.	T. 10.	46.	
— *Obs.* sur une femme qui mourut d'une grande douleur de tête qui avoit succédé à une douleur de cuisse, interrompue pendant quelque tems. Ouverture du sujet. Description de la maladie, par M. VIRATTI.	COL.	T. 10.	47.	

Digitized by Google

TÊTE (MAL DE). *Obs.* sur un mal de tête guéri par la saignée à la tempe, par M. NISSER.	COL.	T. 11.	298.	
TÊTE (MACHINE). *Machine* pour faire tenir la tête droite, p. M. DES HAYES.	MAC.	T. 6.	147.	
TÊTE MONSTRUEUSE. *Voyez* MONSTRE.				
TÉTER *Obs.* sur l'action par laquelle les enfans tètent, par M. MALOET.	A. D.S.	1735.	. . . .	H. 9.
— *Obs.* sur la manière dont les enfans tètent, par M. PETIT. . . .	A. D.S.	1735	47.	H. 10.
THÉ. *Obs.* sur le thé de la Martinique.	A. D.S.	1702.	. . . .	H. 49.
— *Obs.* sur le thé cultivé en Suède, par MM. LINNÆUS & DUHAMEL.	A. D.S.	1763.	. . . .	H. 52.
— *Obs.* sur le thé, par M. ANDRÉ CLEYERUS.	COL.	T. 3.	649.	
— *Manière* dont on sème la graine & dont on prépare la feuille du thé, par *le même*.	COL.	T. 4.	317.	
THÉORIE (de l'*air*, de la *crystallisation*, d'une *comète*, de *Jupiter*, de la *Lune*, de *Mercure*, des *Satellites*, de *Saturne*, de la *manœuvre des vaisseaux*, des *pompes*, des *teintures*). *Voyez ces mots*. . . .				
THÉRÉBENTHINE. *Obs.* sur l'effet de la thérébenthine pour ôter les taches.	A. D.S.	1666.	T. 2.	37.
— *Manière* de convertir en glace l'huile de thérébenthine & le sperma-céti, avec le moyen de l'enflammer à volonté, par M. BOSE.	A. D.S.	1745.	. . . .	H. 48.
— *Obs.* sur l'inflammation de l'huile de thérébenthine par l'acide nitreux pur, suivant le procédé de M. *Borrichius*; & sur l'inflammation de plusieurs huiles essentielles, & par expression avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique, par M. ROUELLE.	A. D.S.	1747.	34.	H. 59.
— *Obs.* sur l'huile de dippel qui ramollit la résine élastique, de même que l'huile de thérébenthine bien rectifiée sur la chaux; de même que l'éther, par MM. MACQUER & HERISSANT.	A D.S.	1763.	. . . .	H. 50.
THÉRIAQUE. *Obs.* sur une femme qui ne pouvoit avaler depuis deux mois, & qui vécut à l'aide de lavemens nourrissans, mêlés de vin d'Espagne & quelquefois de thériaque, par M. BOUVART.	A. D.S.	1744.	. . . .	H. 13.
— *Exp.* sur le baume & sur plusieurs drogues qui peuvent être remplacées par d'autres dans la composition de la thériaque, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 6.	362.	
— *Obs.* sur la petite thériaque Danoise, par *le même*.	COL.	T. 6.	366.	
THERMALES (EAUX). *Voyez* EAU MINÉRALE.				
THERMOMÈTRE. *Obs.* sur un thermomètre placé au haut & au bas des tours de Notre-Dame, & effets de la neige sur la boule d'un thermomètre, par M. DE LA HIRE.	A. D.S.	1666.	T. 1.	255.
— *Exp.* du thermomètre couvert de neige qui remonte dans une forte gelée; par *le même*.	A. D.S.	1666.	T. 9.	318.
— *Le* thermomètre réduit à une mesure fixe & certaine, & le moyen d'y rapporter les observations faites avec les anciens thermomètres, par M. AMONTONS.	A. D.S.	1703.	50.	H. 9.
— *Pourquoi*, quand on enveloppe de sa main la boule d'un thermomètre pour en échauffer la liqueur, & la faire monter dans le tuyau, cette liqueur commence par baisser, par *le même*.	A. D.S.	1704.	. . . .	H. 11.
— *Dissertation* sur les baromètres & thermomètres, par M. DE LA HIRE.	A. D.S.	1706.	432.	
— *Exp.* de l'effet du vent à l'égard du thermomètre, par M. CASSINI, le fils.	A. D.S.	1710.	544.	H. 11.
— *Exp.* sur les thermomètres, par M. DE LA HIRE, le fils. . . .	A. D.S.	1710.	546.	H. 13.



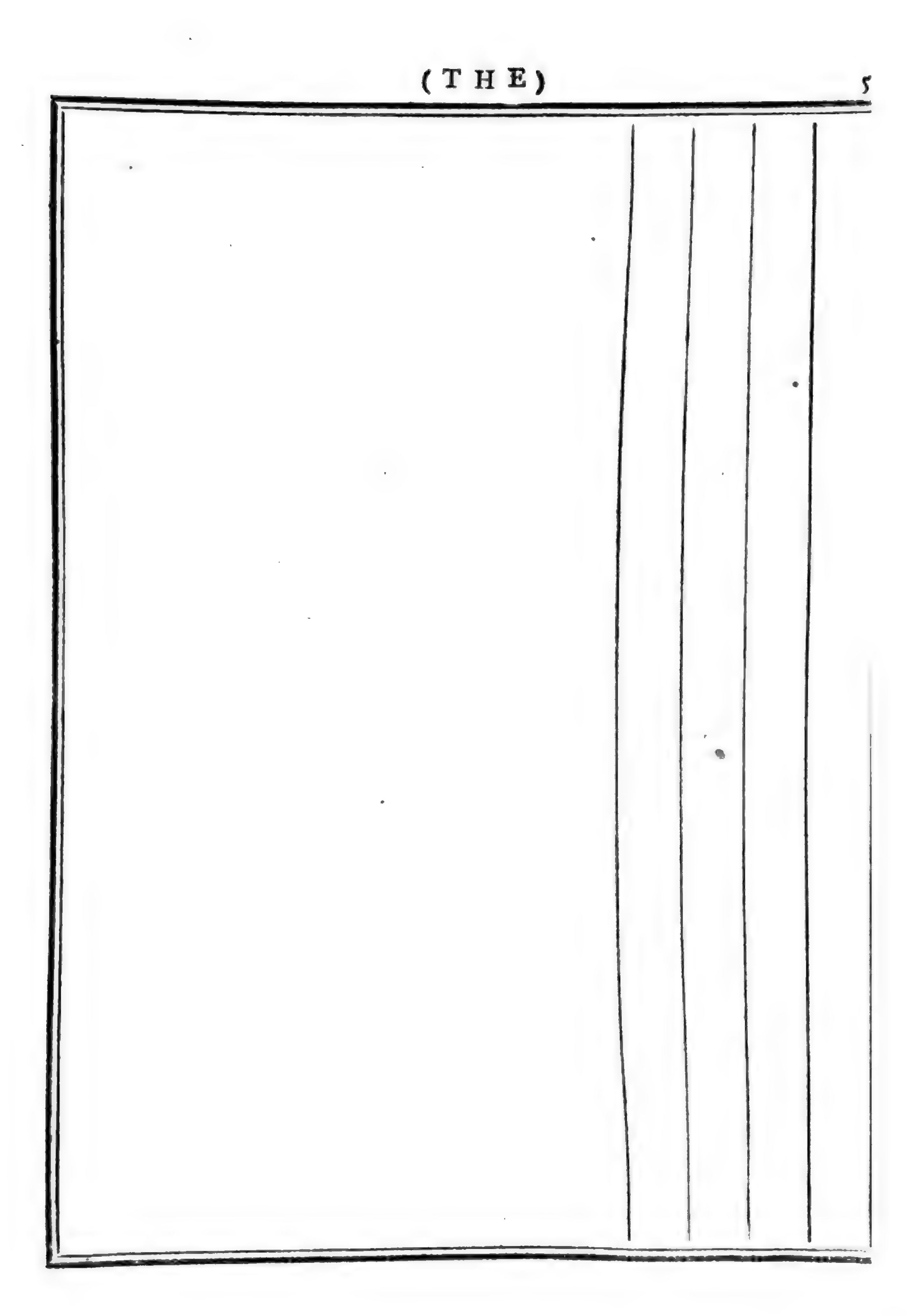
Digitized by Google

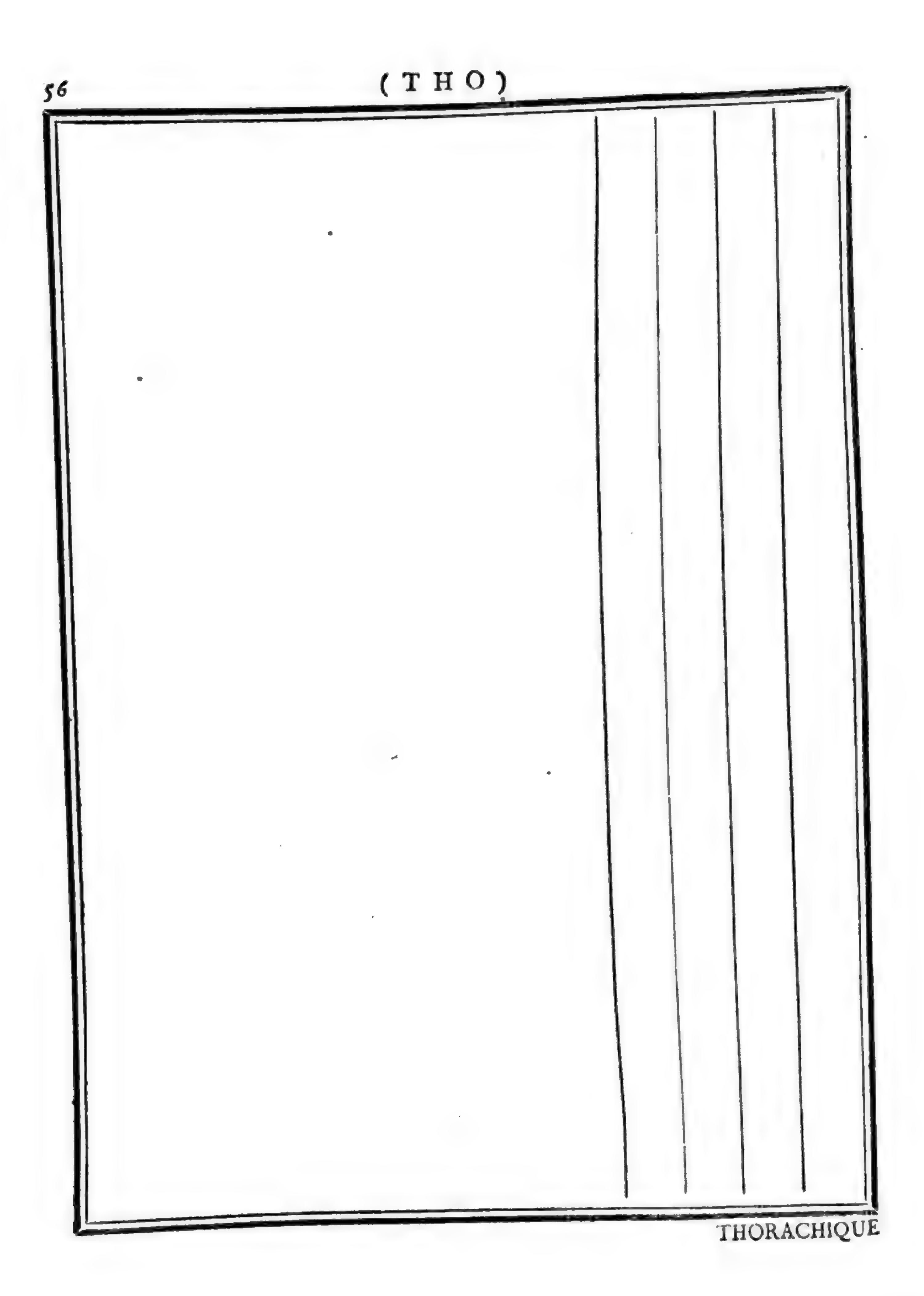
THERMOMÈTRE. *Exp.* fur le thermomètre, par M. DE LA HIRE, le fils.	A.D.S.	1711.	144.	H. 10.
— *Règles* pour conftruire des thermomètres dont les degrés foient comparables, & qui donnent des idées d'un chaud ou d'un froid qui puiffent etre rapportés a des mefures connues, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1730.	452.	H. 9.
— *Second* mémoire fur la conftruction des thermomètres dont les degrés font comparables ; avec des expériences & des remarques fur quelques propriétés de l'air, par *le même*.	A.D.S.	1731.	250.	H. 6.
— *Obf.* fur un thermomètre qui, au lieu de boule, eft compofé de deux calottes hémifphériques dont l'une rentre dans l'autre, préfenté par M. BOURBON.	A.D.S.	1752.	. . . .	H. 148.
— *Obf.* fur différentes ftations du mercure dans un thermomètre fufpendu à différens endroits, par M. BAUX.	A.D.S.	1753.	. . . .	H. 79.
— *Obf.* qui prouvent que deux thermomètres, l'un à l'efprit de vin & l'autre au mercure, conftruits fur les mêmes principes, n'ont plus la même marche, paffé un certain terme, par M. TILLET.	A.D.S.	1764.	. . . .	H. 18.
— *Obf.* fur un thermomètre divifé en quatre parties, par M. l'Abbé SOUMILLE.	A.D.S.	1770.	. . . .	H. 112.
— *Obf* fur le thermomètre plongé dans les fources thermales & froides de Plombières, & fur l'immerfion de l'aréomètre dans les memes eaux, par M. MORAND.	S. E.	T. 5.	149.	
— *Relation* d'un tremblement de terre qui s'eft fait fentir près d'Oxford, avec quelques obfervations fur le thermomètre & le baromètre, tant par rapport à ce phénomène, qu'en général, communiqué par le Docteur WALLIS.	COL.	T. 2.	29.	
— *Obf.* fur le baromètre & le thermomètre faites & communiquées par *le même*, d'Oxford, & par le Docteur J. BEAL D'YCOVIL, dans le Comté de Sommerfet.	COL.	T. 2.	224.	
— *Obf.* fur la correction du thermomètre, par M. TABARINI.	COL.	T. 10.	160.	
— *Obf.* fur la conftruction des thermomètres d'*Amontons*, par M. D. G. GALÉATI.	COL.	T. 10.	420.	
— *Obf.* fur un nouveau degré de perfection donné au thermomètre, par J A. STANCARI.	COL.	T. 10.	587.	
— *Obf.* fur un thermomètre vivant, par M. GABRIEL CLAUDER.	COL.	T. 4.	165.	
THERMOMÈTRE (OBSERVATIONS PARTICULIÈRES). *Obf.* du baromètre, du thermomètre, & de la quantité d'eau de pluie & de neige fondue qui eft tombée a Paris, dans l'Obfervatoire royal pendant l'année 1699, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1700.	6.	H. 1.
— *Pendant* l'année 1700, par *le même*.	A.D.S.	1701.	9.	H. 18.
— *Pendant* l'année 1701, par *le même*.	A.D.S.	1702.	3.	
— *Pendant* l'année 1702, par *le même*.	A.D.S.	1703.	1.	
— *Pendant* l'année 1703, par *le même*.	A.D.S.	1704	1.	
— *Pendant* l'année 1704, par *le même*.	A.D.S.	1705.	1.	
— *Pendant* l'année 1705, par *le même*.	A.D.S.	1706.	1.	
— *Pendant* l'année 1705, a Paris, à Gênes, à Lyon & à Montpellier, par M. MARALDI.	A.D.S.	1706.	12.	
— *Pendant* l'année 1706, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1707.	1.	
— *Pendant* l'année 1707, par *le même*.	A.D.S.	1708.	60.	
— *Pendant* l'année 1708, par *le même*.	A.D.S.	1709.	1.	

Digitized by Google

THERMOMÈTRE (OBSERVATIONS PARTICULIÈRES). *Pendant* l'année 1709, par M. DE LA HIRE.	A. D.S.	1710.	139.	
— *Pendant* l'année 1710, par *le même.*	A. D.S.	1711.	1.	
— *Pendant* l'année 1711, par *le même.*	A. D.S.	1712.	1.	
— *Pendant* l'année 1712, par *le mêmè.*	A. D.S.	1713.	1.	
— *Pendant* l'année 1713, par *le même.*	A. D.S.	1714.	1.	
— *Pendant* l'année 1719, par M. MARALDI.	A. D.S.	1720.	1.	
— *Obs.* du thermomètre, faites par M. *C. Cossigny*, Correspondant de l'Académie, à l'isle Bourbon, à l'isle de France, à Madagascar, & dans la route, depuis l'Orient jusqu'à ces isles, pendant l'année 1732, & partie de l'année 1733, comparées avec les observations du thermomètre faites à Paris pendant le même tems, par M. DE RÉAUMUR.	A. D.S.	1733.	417.	
— *Suite* des observations du thermomètre, faites à l'isle de Bourbon, par M. *Cossigny*, & le résultat de celles de chaque mois, faites à Paris pendant 1734, avec un thermomètre pareil à celui de M. *Cossigny*, par *le même.*	A. D.S.	1734.	553.	
— *Obs.* du thermomètre, faites à Paris pendant l'année 1735, comparées avec celles qui ont été faites sous la ligne, à l'isle de France, à Alger, & en quelques-unes de nos isles de l'Amérique, par *le même.* . . .	A. D.S.	1735.	545.	
— *A* Paris pendant l'année 1736, comparées avec celles qui ont été faites pendant la même année dans différentes parties du monde, par *le même.*	A. D.S.	1736.	469.	
— *A* Paris pendant l'année 1737, comparées à celles qui ont été faites dans des climats très-différens de celui de Paris, par *le même.* . .	A. D.S.	1737.	470.	
— *Pendant* l'année 1738, faites à Paris, à l'isle de France, à Pondichery, & au Sénégal; & la comparaison de ces observations, par *le même.*	A. D.S.	1738.	387.	
— *Pendant* l'année 1739, faites à Paris & en différens pays, par *le même.*	A. D.S.	1739.	447.	
— *A* Paris en 1740, & dans d'autres endroits, soit du royaume, soit des pays étrangers, par *le même.*	A. D.S.	1740.	539.	
— *Obs.* du thermomètre, faites pendant les grands froids de la Sibérie, par M. DE LISLE.	A. D.S.	1749.	1.	H. 1.
— *Obs.* sur le thermomètre pendant 1750, à Toulouse, par M. MARCORELLE, C. de l'Ac.	S. E.	T. 2.	610.	
THLASPI. *Obs.* sur le thlaspi toujours verd & toujours fleuri, par M. DODART.	A. D.S.	1666.	T. 4.	619.
THORACHIQUE (CANAL). *Obs.* sur les valvules de la veine crurale, sur celles de la veine axillaire & du canal thorachique, par M. GAYANT.	A. D.S.	1666.	T. 1.	24.
— *Obs.* sur la communication du canal thorachique avec la veine émulgente, par MM. PECQUET, GAYANT & PERRAULT.	A. D.S.	1666.	T. 1.	25.
— *Ext.* d'une lettre de M. PECQUET à M. *de Carcari*, touchant une nouvelle découverte de la communication du canal thorachique avec la veine émulgente, du 27 Mars 1667.	A. D.S.	1666.	T. 10.	320.
— *Obs.* sur la nouvelle découverte d'une communication du canal thorachique avec la veine-cave inférieure, par *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 10.	348.
— *Obs.* sur la structure du canal thorachique, & sur celle du réservoir du chyle, par M. PORTAL.	A. D.S.	1770.	393.	37.

Digitized by Google





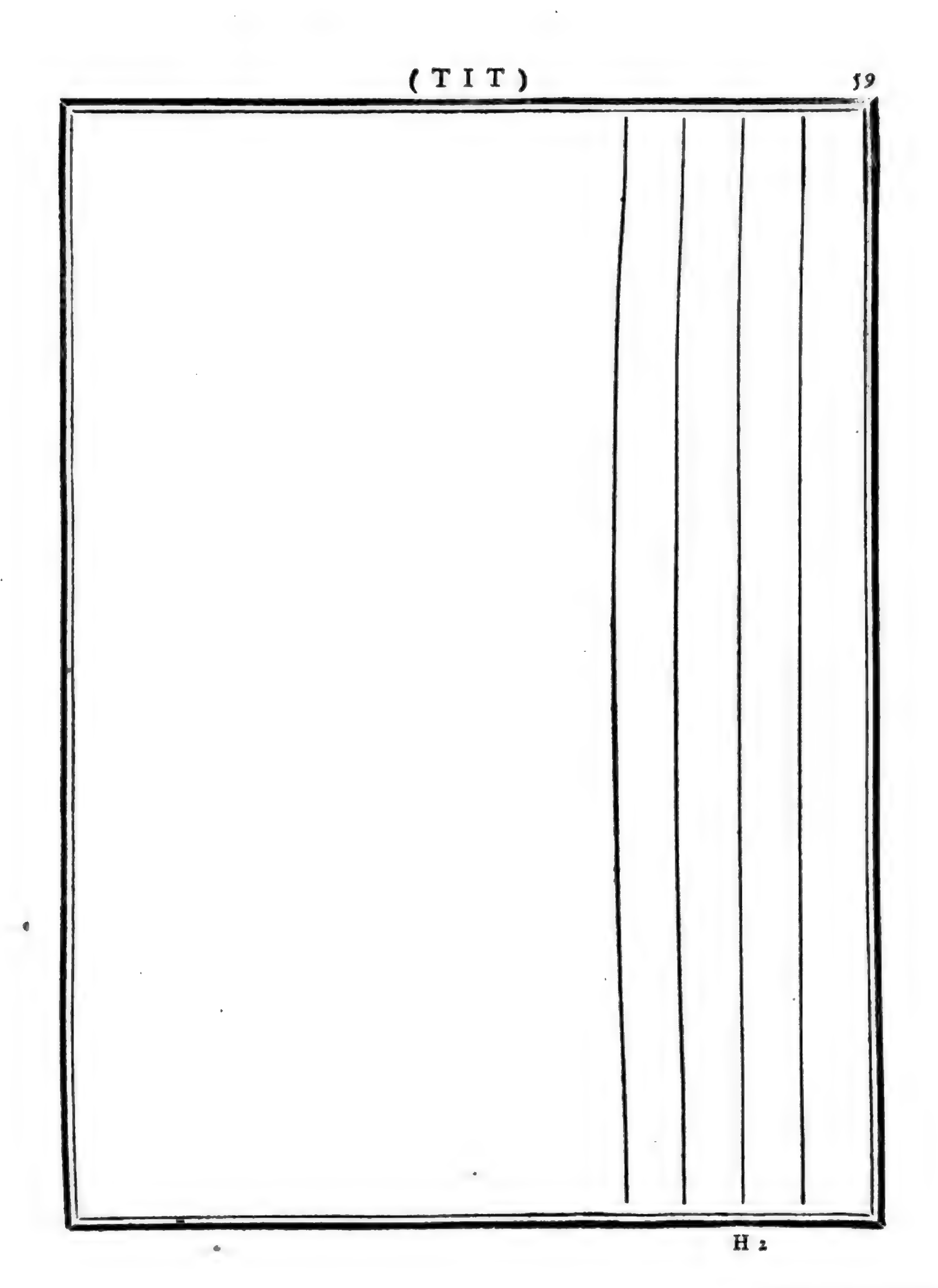
Digitized by Google

THORACHIQUE (CANAL). *Mém.* où l'on se propose de démontrer que tout le chyle qui passe des intestins aux veines lactées, n'entre pas dans le canal thorachique, pour de-là être introduit dans la sous-claviére gauche, comme on l'a pensé depuis *Asellius*; & que suivant la découverte qu'on se flatte d'avoir faite, une partie du chyle entre dans les veines lombaires & azygos, par M. MERTRUD.	S. E.	T. 3.	155.	
THORAX. *Obs.* sur la structure des cartilages des côtes de l'homme & du cheval, pour servir à l'explication mécanique du mouvement du thorax, par M. HERISSANT.	A.D.S.	1748.	241.	H. 45.
— *Obs.* sur une plaie au thorax par laquelle sortoit le chyle, par M. EGGERDES.	COL.	T. 7.	481.	
— *Obs.* sur de l'air répandu, ramassé dans la cavité du thorax, qui arrêtoit la respiration, & qui a causé la mort, par M. MECKEL. . .	COL.	T. 9.	421.	
— *Obs.* sur un stéatôme du thorax, qui a déplacé le cœur, le poumon, & les viscères de l'abdómen, par *le même. Appendix p.* 30. . . .	COL.	T. 9.	423.	
THYMALE. *Desc.* de plusieurs poissons du genre des saumons; du thymale. *Voyez l'art des Pêches, au mot* PÊCHE. *Sec. part. sec. sect.* .	ART.	. . . .	232.	
THYMUS. *Recherches* anatomiques sur la structure & l'usage du thymus, par M. MORAND, le fils.	A.D.S.	1759.	525.	H. 63.
— *Obs.* anatomiques sur le thymus. Usage du thymus. Glandes supposées dans le thymus, par M. PUTI.	COL.	T. 10.	69.	
THYROÏDE. *Recherches* anatomiques sur la glande thyroïde, par M. LALOUETTE.	S. E.	T. 1.	159.	
— *Obs.* sur la glande thyroïde, par M. GUNZ.	S. E.	T. 1.	283.	
— *Obs.* sur la chûte du cartilage xiphoïde dans un enfant, & sur un mouvement contre-nature du cartilage thyroïde, par le Docteur SÉGERUS. . .	COL.	T. 3.	328.	
TIBIA. *Obs.* sur une exostose prodigieuse de la partie supérieure du tibia, par M. FARCY.	A.D.S.	1737.	. . . .	H. 46.
— *Obs.* sur un tibia qui tomba de lui-même, & qui se régénéra tout entier, par M. THOMAS BARTHOLIN.	COL.	T 7.	251.	
— *Obs.* sur l'os tibia détruit par un abscès, par *le même*.	COL.	T. 7.	330.	
— *Obs.* sur une luxation du tibia, suivie d'accidens funestes, par M. THÉODORE CHARLES.	COL.	T. 7.	433.	
TIGE. *Obs.* sur l'affectation de la perpendiculaire, remarquable dans toutes les tiges, dans plusieurs racines, & autant qu'il est possible, dans toutes les branches des plantes, par M. DODART.	A.D.S.	1700.	47.	H. 61.
— *Obs.* sur la perpendicularité des tiges. Obs. faite sur des glands, par *le même*.	A.D.S.	1701.	. . . .	H. 47.
— *Explication* physique de la direction verticale & naturelle des tiges des plantes & des branches des arbres, & de leurs racines, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1708.	231.	H. 67.
— *Obs.* sur des plantes à tiges aplaties, par M. OLAUS BORRICHIUS.	COL.	T. 4.	213.	
— *Obs.* sur des plantes monstrueuses à tiges plates, par *le même*. . .	COL.	T. 4.	253.	
— *Dissertation* sur un pommier à tige basse, en buisson, d'une espèce dégénérée, femelle, apétale, & de ses variétés, par M. GLEDITSCH. *Discours prélim. p.* 23.	COL.	T. 9.	51.	
TIGRE. *Desc.* anatomique d'un tigre & de trois tigresses, par M. PERRAULT.	A.D.S.	1666.	T. 3.	431.
— *Desc.* anatomique du tigre, par M. LAURENT WOLFSTRIGEL. . .	COL.	T. 3.	47.	
— *Desc.* d'un tigre de la grande espèce, que les Portugais appellent *tigre royal*, par M. PERRAULT.	A.D.S.	1666.	T. 3.	669.

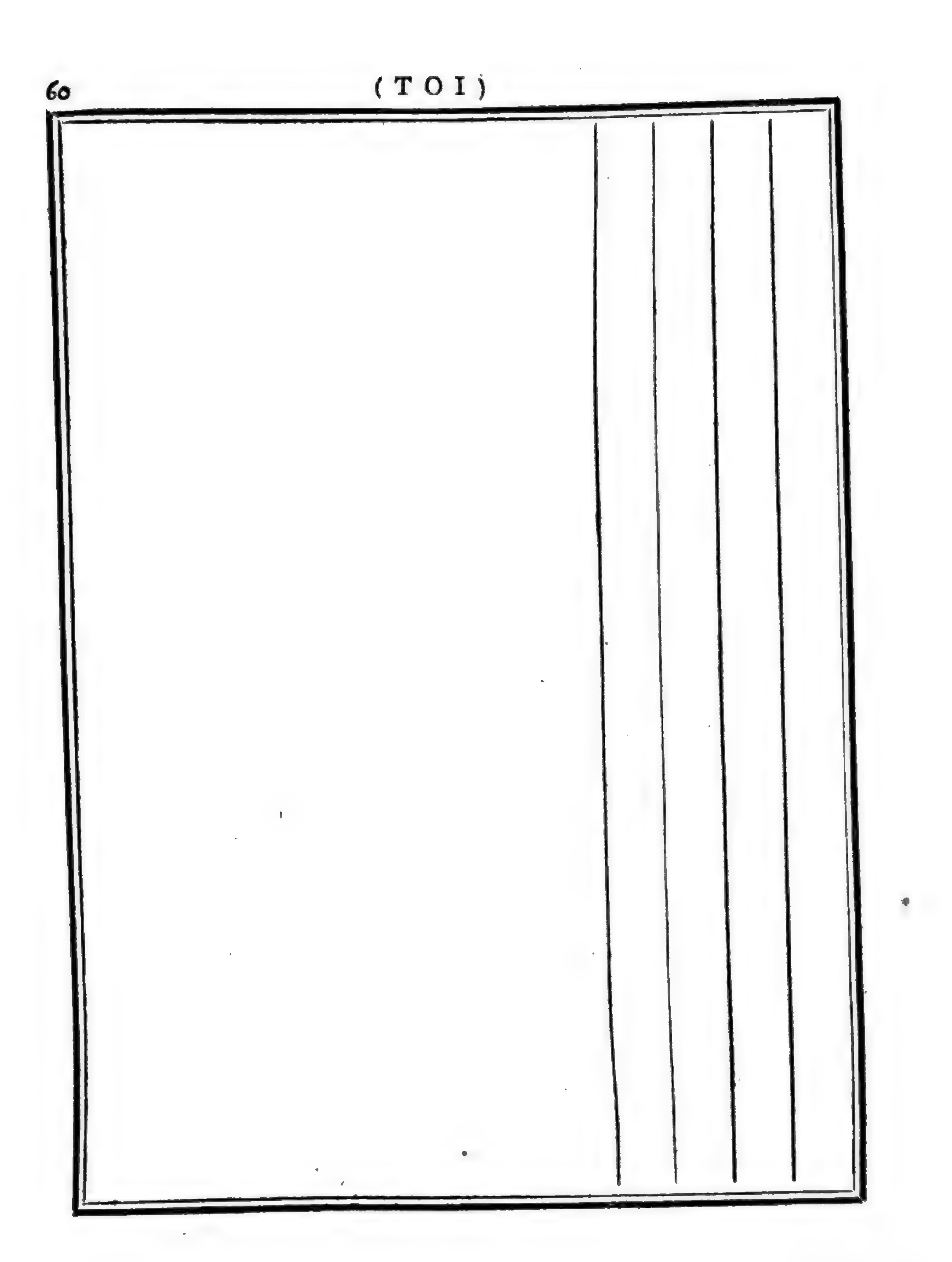
Digitized by Google

TIGRE. *Obs.* anatomiques sur le tigre rayé de la Chine, par le P. GOUYE.	A.D.S.	1699.	. . . .	H. 50.
— *Obs.* sur l'urine d'un tigre, dont l'odeur étoit semblable à celle des mouches cantharides, par M. GIRARD DE VILLARS.	A.D.S.	1747.	. . . .	H. 78.
— *Obs.* sur les tigres, par M. OTTON HELBIGIUS.	COL.	T. 3.	445.	
TIMBRE. *Manière* fort simple de se servir d'horloges de moyen volume, au lieu de grosses horloges, dans le cas où l'on est obligé de les faire sonner sur des timbres fort gros & fort éloignés, par M. GRANDJEAN DE FOUCHY.	A.D.S.	1740.	122.	
TIRAGE. *Obs.* sur la route que tiennent plusieurs corps liés entr'eux par des cordes, & tirés sur un plan horisontal, par M. PARENT.	A.D.S.	1703.	. . . .	H.110.
— *Réflexions* sur le tirage des charettes & des traîneaux, par M. COUPLET.	A.D.S.	1733.	49.	H. 82.
— *Mém.* sur le tirage des chevaux, par M. DE PARCIEUX.	A.D.S	1760.	263.	H.151.
TISSAGE (TISSERAND). *Voyez ces mots dans l'art du Drapier, au mot* DRAPIER.				
TISSER. *Nouvelle* manière de faire les peignes à tisser, ou ros usités dans toutes les fabriques d'étoffes, par M. DELIER.	A.D.S.	1767.	. . . .	H.185.
TISSU. *Examen* du tissu des testicules, par M. VALDIUS DATHIRIUS BONOLARIUS.	COL.	T. 2.	171.	
— *Ext.* d'une lettre de M. LEEWENHOECK, sur le tissu des arbres, & une découverte remarquable sur le vin.	COL.	T. 2.	434.	
— *Obs.* sur le tissu de la membrane uvée de l'œil d'un bœuf, par M. SALOMON REISELIUS.	COL.	T. 4.	138.	
TITRE. *Essais* de l'histoire des rivières & des ruisseaux du royaume, qui roulent des paillettes d'or; avec des observations sur la manière dont on ramasse ces paillettes, sur leur figure, sur le sable avec lequel elles sont mêlées, & sur leur titre, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1718.	68.	
— *Mém.* sur la nécessité qu'il y a dans les essais ordinaires des matières d'argent, d'extraire des coupelles la particule d'argent fin qu'elles retiennent, pour écarter les variations auxquelles cette opération est sujette, & connoître sûrement le titre intrinsèque de ces matières, par M. TILLET.	A.D.S.	1769.	153.	H. 56.
TOCANS. *Des* tocans ou saumoneaux, leurs descriptions, leurs pêches, &c. *Voyez l'art des pêches, au mot* PÊCHE. *Sec. part. sec. sect.*	ART.	. . . .	221.	
TOCKAIE. *Desc.* anatomique d'un tockaie, par M. PERRAULT.	A.D.S.	1666.	T. 3.	663.
TŒNIA. *Desc.* du ver nommé *tœnia*, avec une dissertation sur l'origine de ce ver, par M. GANDOLPHE.	A.D.S.	1709.	. . . .	H. 29.
— *Desc.* d'un tœnia trouvé dans une tanche fort saine, par M. GEOFFROY, le jeune.	A.D.S.	1710.	. . . .	H. 39.
— *Dissertation* sur le *tœnia* ou *ver solitaire*, où après avoir parlé d'un nouveau secret pour l'expulser des intestins, qui a eu d'heureux succès, l'on donne quelques observations sur cet insecte, par M. BONNET, C. de l'Ac.	S. E.	T. 1.	478.	
— *Question.* Quelle est l'origine du tœnia, par *le même.*	S. E.	T. 1.	498.	
— *Question.* Comment le tœnia se propage-t-il? par *le même.*	S. E.	T. 1.	505.	
— *Question.* Y a-t-il plusieurs espèces de tœnia? par *le même.*	S. E.	T. 1.	506.	
— *Question.* Le tœnia est-il un seul & unique animal, ou une chaine de vers? par *le même.*	S. E.	T. 1.	513.	

Digitized by Google



Digitized by Google



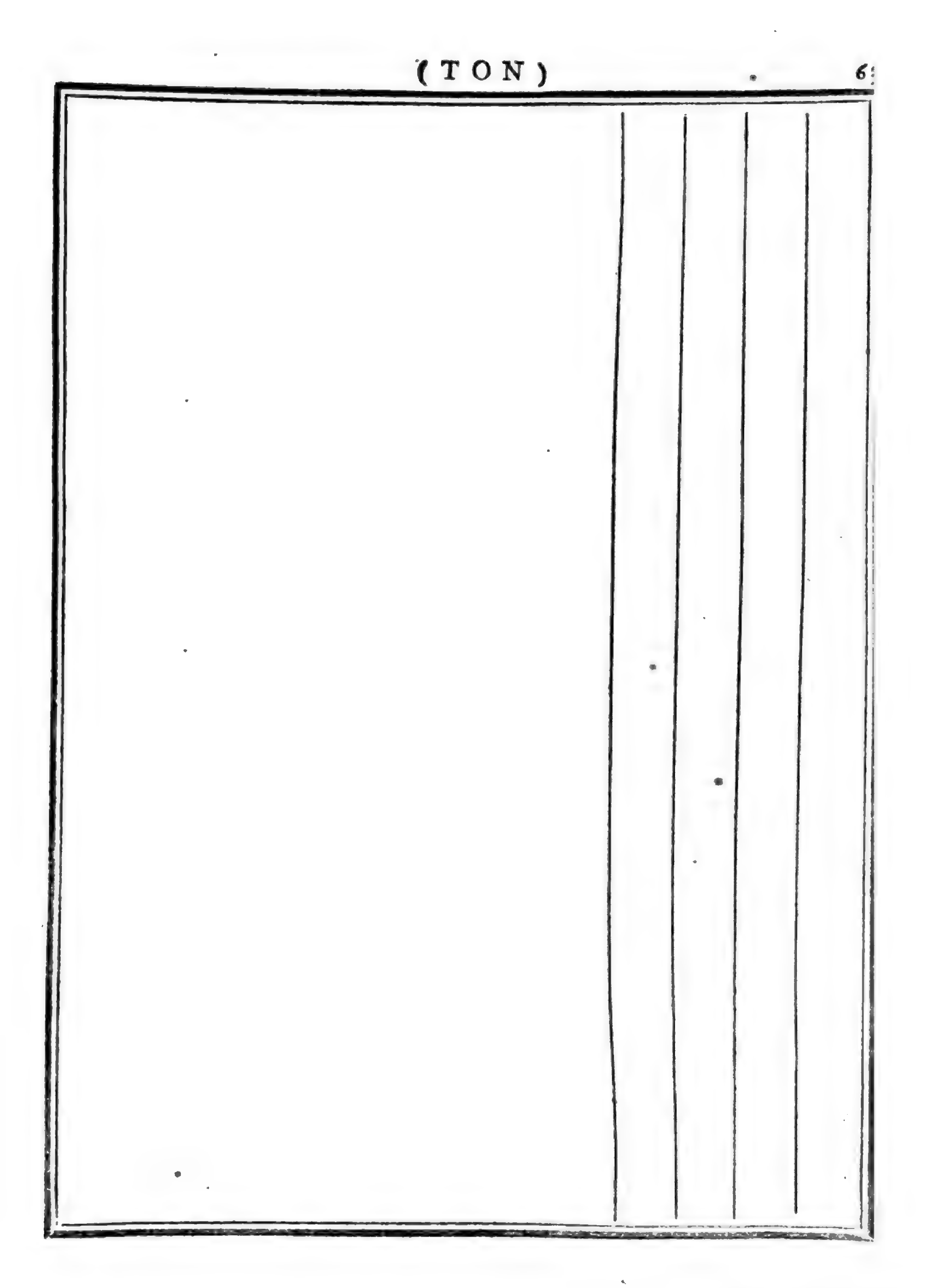
Digitized by Google

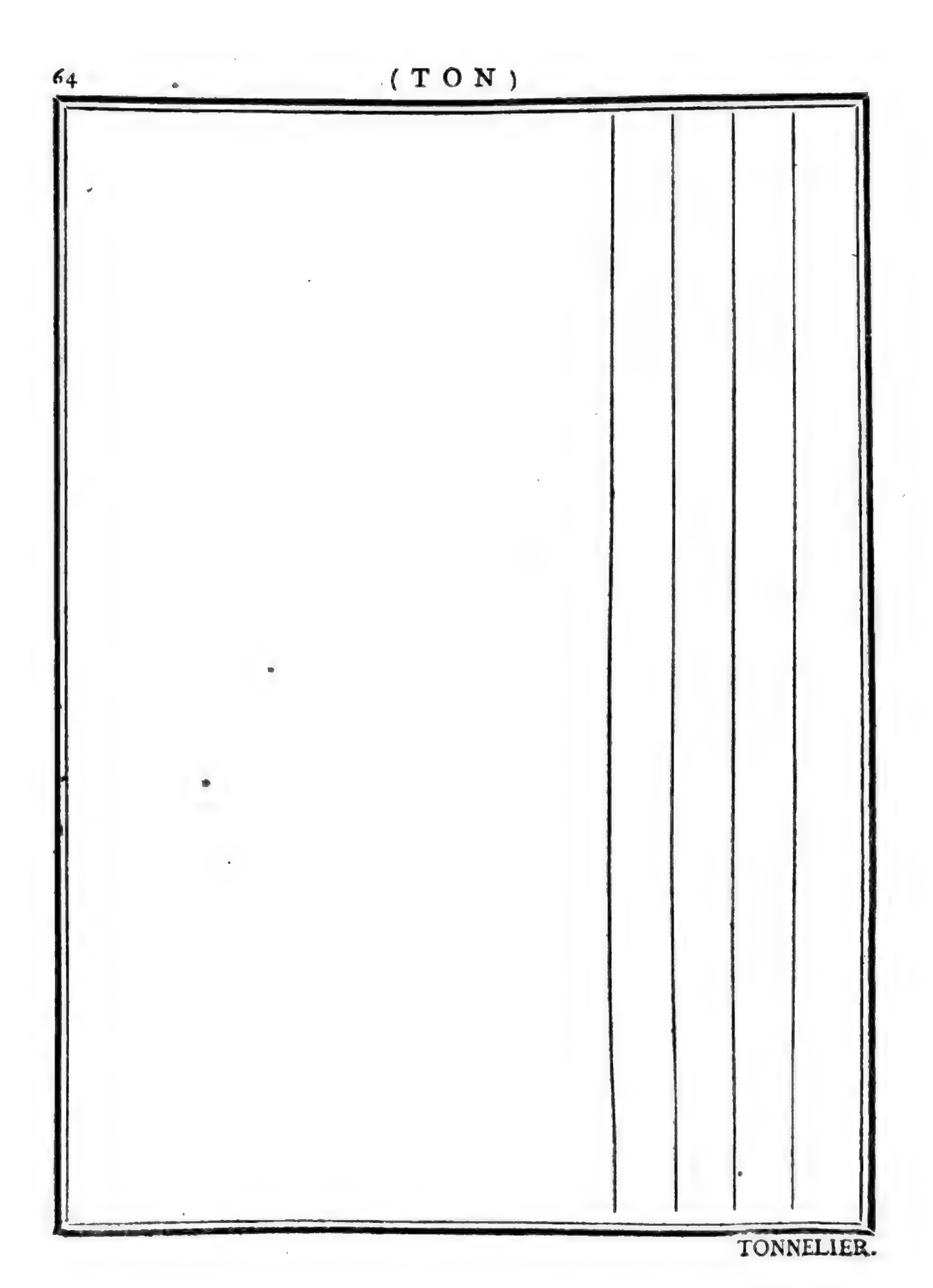
TŒNIA. *Question.* Le tœnia repousse-t-il après avoir été rompu ? par M. Bonnet, C. de l'Ac.	S. E.	T. 1.	526.	
— *Question.* Le tœnia est-il toujours seul de son espèce dans le même sujet ? par *le même.*	S. E.	T. 1.	529.	
— *Desc.* du tœnia, par le Docteur Edwrad Tyson.	COL.	T. 2.	494.	
— *Obs.* sur le ver plat, ou tœnia, par M. J. H. Brechtfeld.	COL.	T. 7.	276.	
— *Des* vers, & sur-tout du tœnia, par M. Rosen.	COL.	T. 11.	304.	
— *Obs.* sur le tœnia sorti par un abscès, par M. Spæring.	COL.	T. 11.	309.	
TOILE. *Obs.* sur une machine pour travailler au métier de la toile, en faire des chaussons, des coëffes de nuit, & autres pièces sans couture, présentée par M. Bedeau.	A. D. S.	1737.	. . . .	H. 108.
— *Obs.* sur l'écorce de genêt qu'on file, & dont on fait de la toile à Pise, par M. l'Abbé Cerati.	A. D. S.	1763.	. . . .	H. 52.
— *Recherches* sur la cause physique de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes, qui nous viennent des côtes de Malabar & de Coromandel, par M. l'Abbé Mazéas, C. de l'Ac.	S. E.	T. 4.	1.	
— *Obs.* sur les façons de teindre les toiles en rouge aux Indes, par *le même.*	S. E.	T. 4.	22.	
— *Ext.* d'une lettre écrite des Bermudes, par M. Richard Stafford, sur les marées, sur les baleines, le sperma-céti, des toiles d'araignée extraordinaires, quelque végétaux rares, & la longueur de la vie des habitans.	COL.	T. 2.	156.	
— *Obs.* sur le blanchissage des toiles, par M. Roman.	COL.	T. 11.	410.	
TOISE. *Desc.* de la toise du grand Châtelet de Paris, par M. Picard. *Première partie.*	A. D. S.	1666.	T. 7.	8.
— *Manière* de toiser géométriquement le vuide & la capacité d'une voûte, par M. Bernard.	A. D. S.	1739.	. . . .	H. 59.
— *Nouvelle* manière de toiser les voûtes en cul-de-four ou en dôme, sur-haussées & sur-baissées, & les voûtes en arc de cloître & d'arête, par M. Senès, de la S. R. de Montpellier.	A. D. S.	1719.	363.	
— *Mém.* sur la cubature des corps gauches, où l'on explique leur formation, la manière de les toiser sans être obligé de les décomposer ; & les différentes propriétés de ces corps par rapport aux courbes que l'on peut y trouver par l'intersection d'un plan, par M. Mauduit.	S. E.	T. 4.	623.	
TOITS. *De* l'emploi du goudron pour couvrir les toits.	COL.	T. 11.	492.	
TOLE. *Manière* de préserver à peu de frais la tôle de la rouille, par J. Salberg.	COL.	T. 11.	492.	
TOLFA. *Mém.* sur les aluminières, alumières, ou alunières de la Tolfa, aux environs de *Civita-Vecchia*, par M. Fougeroux de Bondaroy.	A. D. S.	1766.	1.	H. 16.
— *Obs.* sur la mine d'alun de la Tolfa, dans le voisinage de Rome, & sur celle de Polinier en Bretagne, par M. l'Abbé Mazéas, C. de l'Ac.	S. E.	T. 5.	379.	
TOMBEAU. *Obs.* sur une couronne de romarin, & des perles trouvées dans un ancien tombeau, par M. Samuel Ledel.	COL.	T. 4.	145.	
TOMBEREAU. *Obs.* sur un tombereau qui se charge & qui marche par le moyen du vent, par M. Duquet.	MAC.	T. 3.	43.	
— *Obs.* sur un tombereau qui se charge par le tirage du cheval, par *le même.*	MAC.	T. 6.	115.	
TON. *Mém.* sur les causes de la voix de l'homme, & sur ses différens tons, par M. Dodart.	A. D. S.	1700.	244.	
— *Supplément* à ce Mémoire, par *le même.*	A. D. S.	1706.	136.	

Digitized by Google

TON. *De* la voix pleine, & de la voix de fausset, par M. DODART.	A. D. S.	1706.	137.	
— *De* la voix juste, & de la voix fausse, par *le même*.	A. D. S.	1706.	142.	
— *De* la voix de la parole, & de la voix du chant, par *le même*.	A. D. S.	1706.	143.	
— *Suite* du mémoire sur la voix & sur les tons. Des tons de la parole & de la voix du chant, par rapport aux récitatifs, & des expressions de la musique antique & moderne, par *le même*.	A. D. S.	1706.	388.	
— *Des* muscles qui nuisent à la voix, par *le même*.	A. D. S.	1706.	394.	
— *De* la suppression de l'air par la glotte, par *le même*.	A. D. S.	1706.	396.	
— *Obs.* sur les changemens de la glotte, par *le même*.	A. D. S.	1706.	398.	
— *Obs.* sur les cordons de la glotte, qui surmontent l'effort de plusieurs grands muscles, par *le même*.	A. D. S.	1706.	403.	
— *Considérations* sur un prétendu fait allégué par *Galien*, sur la clôture exacte de la glotte, par *le même*.	A. D. S.	1706.	408.	H. 15.
— *Supplément* au mémoire sur la voix & les tons. *Sec. part.* par *le même*.	A. D. S.	1707.	66.	H. 18.
— *Discours* sur la propagation du son dans les différens tons qui le modifient, par M. DE MAIRAN.	A. D. S	1737.	1.	H. 97.
— *Obs.* sur l'analogie du son, & des différens tons avec la lumière & les couleurs en général, par *le même*.	A. D. S.	1737.	22.	H. 97.
— *Obs.* sur l'analogie particulière des tons & des couleurs prismatiques, par *le même*.	A. D. S.	1737.	24.	H. 97.
— *En* quoi l'analogie du son & de la lumière, des tons & des couleurs, de la musique & de la peinture, est imparfaite, ou nulle, par *le même*.	A. D. S.	1737.	34.	H. 97.
— *De* l'analogie particulière des sept couleurs du spectre, avec les sept tons de la musique, par *le même*.	A. D. S.	1738.	44.	H. 82.
— *Recherches* physiques, mécaniques & analytiques, sur le son & sur les tons des tuyaux d'orgues différemment construits, par M. DANIEL BERNOUILLI.	A. D. S.	1762.	431.	
TONNEAU. *Obs.* sur une méthode pour le jaugeage des tonneaux, présentée par M. DE GAMACHE.	A. D. S.	1726.	....	H. 74.
— *Solution* d'un problème proposé par *Képler*, sur les proportions des segmens d'un tonneau coupé parallèlement à son axe, par le P. PEZENAS.	A. D. S.	1741.	....	H. 102.
— *Obs.* sur un instrument propre à jauger les tonneaux, & les autres vaisseaux qui servent à contenir les liqueurs, par M. CAMUS.	A. D. S.	1741.	385.	H. 105.
— *Obs.* sur une vapeur mortelle qui sortit lorsqu'on débonda un tonneau rempli d'eau de mer, par M. DUPUY.	A. D. S.	1745.	....	H. 28
— *Obs.* sur la jauge propre à déterminer commodément la continence des tonneaux, par M. CHATELAIN.	A. D. S.	1759.	....	H. 237
— *Solution* d'un problème proposé par *Képler*, sur les proportions des segmens d'un tonneau coupé parallèlement à son axe, par le Père PEZENAS, Jésuite.	S. E.	T. 1.	55.	
TONNELIER. *Précis* de l'art du Tonnelier, publié par M. FOUGEROUX DE BONDAROY.	A. D. S.	1763.	....	H. 140.
— *Desc.* de l'art du Tonnelier, par *le même*. *Art du Tonnelier.*	ART.	....	1.	
— *Des* proportions des futailles.	ART.	....	4.	
— *De* l'achat du merrain, du traversin, & de leur première préparation.	ART.	....	7.	
— *De* la première préparation que le Tonnelier donne au merrain & au traversin.	ART.	....	11.	

Digitized by Google





TONNELIER.

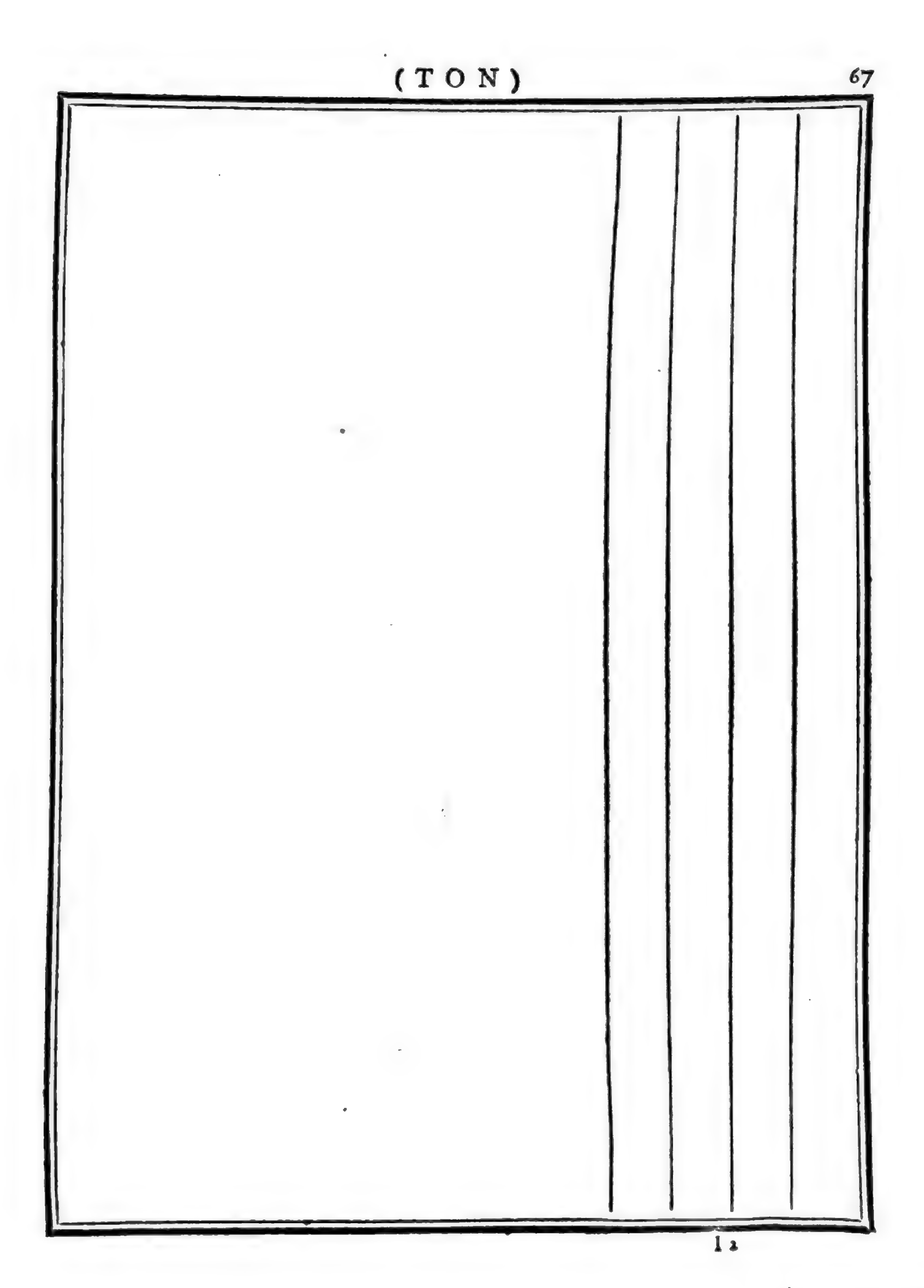
Digitized by Google

TONNELIER. *Des* moyens employés pour bâtir ou monter un tonneau, par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *Art du Tonnelier.* . .	ART.	. . . .	17.	
— *Des* moyens qu'emploie le Tonnelier pour rogner les douves, & former ce qu'on appelle *le jable du tonneau.*	ART.	. . . .	20.	
— *De* la construction des fonds des tonneaux, & des moyens employés pour les mettre en place.	ART.	. . . .	24.	
— *Du* reliage des tonneaux; des moyens employés pour placer les cercles à une futaille neuve, ou en remettre de neufs à une vieille, dont quelques cerceles viendroient à manquer.	ART.	. . . .	30.	
— *Application* de ce qui a été dit sur la construction des futailles à celle de tous les vaisseaux qui sont du ressort du Tonnelier.	ART.	. . . .	37.	
— *Des* ouvrages du ressort des Tonneliers, comme la descente des pièces de vin dans les caves, la sortie des tonneaux de dedans les bateaux; la manière de faire les fossets, les bondons, de fendre l'osier qui sert à attacher les cercles.	ART.	. . . .	41.	
TONNERRE (PHYSIQUE GÉNÉRALE). *Explication* physique & chymique des feux souterrains, des tremblemens de terre, des ouragans, des éclairs & du tonnerre, par M. LEMERY.	A.D.S.	1700.	101.	H. 51.
— *Obs.* sur les effets du ressort de l'air dans la poudre à canon, & dans le tonnerre, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 9.
— *Obs.* sur le tonnerre, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1708.	. . . .	H. 1.
— *Obs.* sur des coups de tonnerre multipliés & extraordinaires, par Dom HALLEY.	A.D.S.	1731.	. . . .	H. 19.
— *Obs.* sur la pluie, la grêle, & le tonnere, faites au Cap de Bonne-Espérance, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A.D.S.	1751.	448.	
— *Obs.* sur la nature de trois prétendues pierres tombées avec le tonnerre, par M. l'Abbé BACHELEY.	A.D.S.	1769.	. . . .	H. 20.
— *Obs.* sur le tonnerre entendu à Toulouse pendant dix années, depuis & compris 1747, jusqu'en 1756 inclusivement, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 4.	113.	
— *Recherches* sur la cause des tremblemens de terre, du tonnerre, & des éclairs, par M. LISTER.	COL.	T. 6.	234.	
TONNERRE (ÉLECTRICITÉ). *Mém.* sur l'électricité résineuse, où l'on montre qu'elle est réellement distincte de l'électricité vitrée, comme M. *du Fay* l'avoit avancé; & qu'elle nous fournit de nouvelles lumières sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre, par M. LE ROY.	A.D.S.	1755.	264.	H. 10.
— *Mém.* sur les effets du tonnerre, comparés à ceux de l'électricité; avec quelques considérations sur les moyens de se garantir des premiers, par M. l'Abbé NOLLET.	A.D.S.	1764.	408.	H. 1.
— *Obs.* sur les effets électriques du tonnerre tombé près de Riom en Auvergne, par M. DU TOUR.	A.D.S.	1766.	. . . .	H. 37.
— *Obs.* sur les effets du tonnerre tombé à Paris, analogues à ceux de l'électricité, par M. RIGAUD.	A.D.S	1767.	. . . .	H. 28.
— *Obs.* sur des modifications de l'électricité des nuages pendant un orage, & sur le trait de feu du tonnerre qui partoit en même-tems de la terre & du nuage, par le P. COTTE.	A.D.S.	1769.	. . . .	H. 19.
— *Obs.* sur les barres métalliques, préservatrices du tonnerre, p. M. LE ROY.	A.D.S.	1770.	53.	H. 14.
TONNERRE (EFFETS DU). *Obs.* sur le tonnerre qui brisa un arbre sans le brûler, par M. le Chevalier DE LOUVILLE.	A.D.S.	1714.	. . . .	H. 7.
— *Obs.* sur les effets de la chûte du tonnerre sur un arbre, par M. DE MAIRAN.	A.D.S.	1724.	. . . .	H. 15.

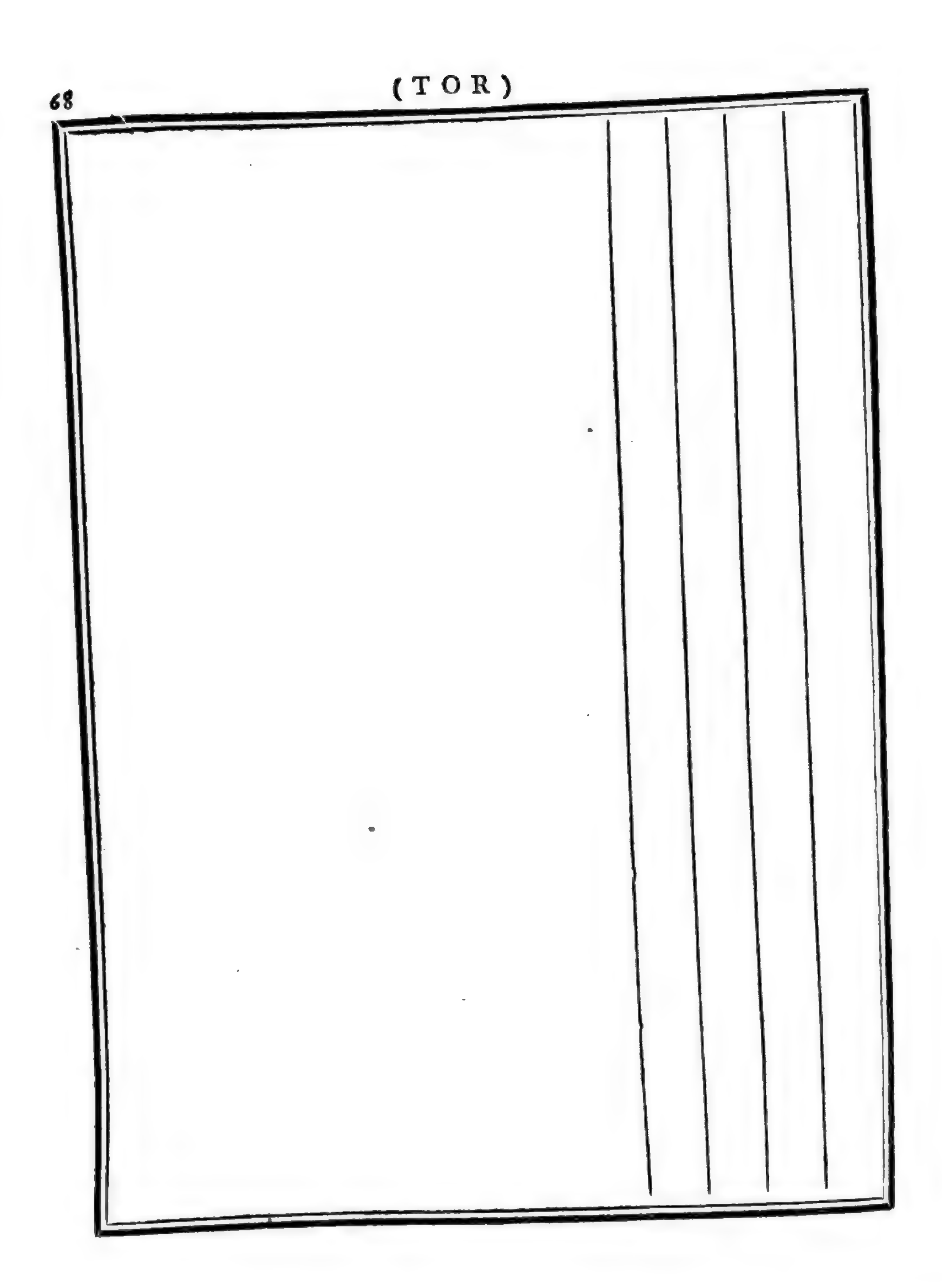
Digitized by Google

TONNERRE (EFFETS DU). *Obf.* fur les effets finguliers du tonnerre tombé fur deux arbres dans des endroits différens.	A.D.S.	1756.	. . .	H. 27.
— *Obf.* anatomique fur les effets du tonnerre tombé fur un jeune homme, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	111.
— *Obf.* fur le tonnerre qui tua M. RICHMAN, lorfqu'il tiroit l'électricité des nuées orageufes.	A.D.S.	1753.	. . .	H. 78.
— *Obf.* fur les effets du tonnerre fur une femme, par M. RAZOUT.	A.D.S.	1761.	. . .	H. 53.
— *Obf.* fur de terribles coups de tonnerre, & fur leurs fâcheux effets fur les clochers où l'on fonnoit, par M. DES LANDES.	A.D.S.	1719.	. . .	H. 21.
— *Relation* d'un accident caufé par le tonnerre, communiquée par le Docteur WALLIS.	COL.	T. 2.	38.	
— *Relation* des funeftes effets d'un coup de tonnerre.	COL.	T. 2.	46.	
— *Relation* des effets extraordinaires du tonnerre tombé à Stralfund en Poméranie, en 1670.	COL.	T. 2.	286.	
— *Obf.* fur les effets du tonnerre.	COL.	T. 6.	328.	
— *Obf.* fur les effets du tonnerre, par M. GEORGE DE THARDING.	COL.	T. 6.	355.	
— *Obf.* fur les effets du tonnerre, par M. JEAN WERLOSCHNIGG.	COL.	T. 6.	357.	
— *Obf.* fur les effets du tonnerre, par M. HOFFMAN.	COL.	T. 6.	357.	
— *Obf.* fur une altération caufée par le tonnerre & les éclairs, à du froment & à du feigle emmagafinés, par M. CHRIST. KIRKBY.	COL.	T. 6.	96.	
— *Obf.* fur le tonnerre & fes effets, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 6.	426.	
— *Obf.* fur les effets du tonnerre, par M. FELDSTRŒM.	COL.	T. 11.	16.	
TONNERRE (SUR LA BOUSSOLE). *Obf.* fur l'effet du tonnerre fur la bouffole.	COL.	T. 6.	155.	
— *Obf.* fur l'effet fingulier d'un coup de tonnerre fur l'aiguille d'une bouffole.	COL.	T. 6.	236.	
TOPASE. *Obf.* fur la manière de faire acquérir par le moyen du feu, à la topafe du Bréfil la couleur du rubis balai, par M. DUMELLE.	A.D.S.	1747.	. . .	H. 50.
TOPHACÉES (MATIÈRES). *Obf.* fur des matières tophacées, trouvées dans les articulations d'un os d'un bœuf, par le Docteur VAGNERUS.	COL.	T. 3.	660.	
TOPINAMBOURS. *Lettre* fur les topinambours, par M. RÉDI.	COL.	T. 4.	585.	
TORCHE. *De* la bâtine ou torche pour les chevaux, par M. DE GARSAULT. *Art du Bourrelier.*	ART.	. . .	65.	
TORPILLE. *Obf.* fur les effets que produit le poiffon appellé en françois *torpille* ou *tremble*, fur ceux qui le touchent; & de la caufe dont ils dépendent, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1714.	344.	H. 19.
— *Obf.* fur l'anatomie de la torpille, par le R. P. ADAM KOCHANSKY.	COL.	T. 3.	422.	
— *Obf.* fur la propriété d'engourdir de la torpille, par M. LORENZINI.	COL.	T. 3.	426.	
— *Defc.* anatomique de la torpille; & examen de l'engourdiffement qu'elle caufe, par M. OLIVIER JACOBÆUS.	COL.	T. 4.	360.	
— *Obf.* fur la torpille, par M. FRANÇOIS RÉDI.	COL.	T. 4.	551.	
TORTUE. *Obf.* anatomique fur le gafuel & fur la tortue.	A.D.S.	1666.	T. 1.	136.
— *Obf.* fur un lobe ou fac des poumons de la tortue de mer, par M. MÉRY.	A.D.S.	1666.	T. 1.	278.
— *Defc.* anatomique d'une grande tortue des Indes, par M. PERRAULT.	A.D.S.	1666.	T. 3.	395.
— *Pourquoi* le fœtus & la tortue vivent très-long-tems fans refpirer? par M. MERY.	A.D.S.	1666.	T. 10.	184.

Digitized by Google



Digitized by Google



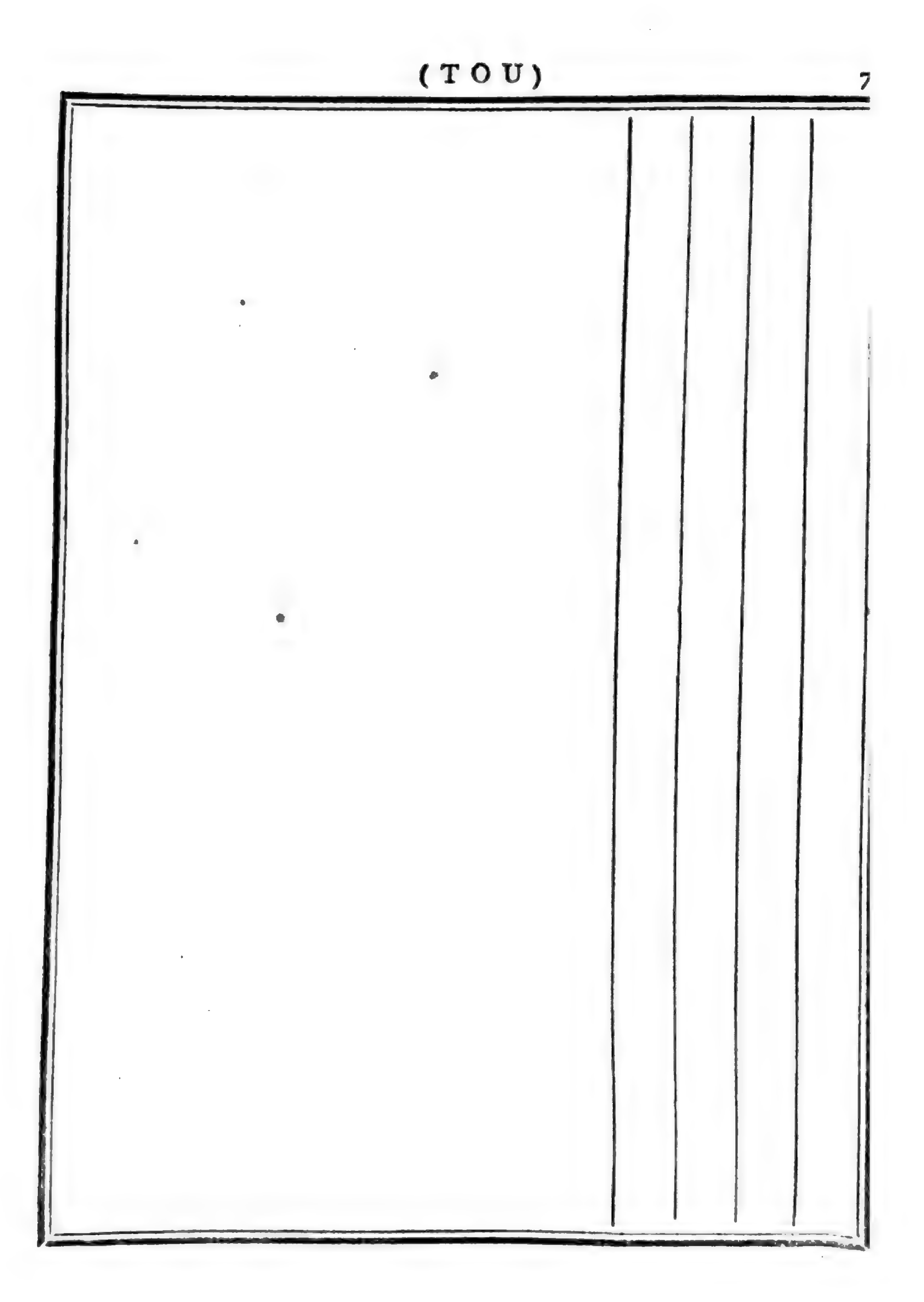
Digitized by Google

TORTUE. *Pourquoi* la respiration est nécessaire pour entretenir la vie de l'homme, depuis qu'il est sorti du sein de sa mère, & même lorsqu'il y est encore enfermé ; & qu'au contraire la tortue peut vivre très-longtems sans respirer ? par M. Méry.	A.D.S.	1666.	T. 10.	265.
— *Obs.* sur la circulation du sang dans le fœtus ; & description du cœur de la tortue & de quelques autres animaux, par M. Duverney.	A.D.S.	1699.	227.	H. 34.
— *Examen* des faits observés par *le même*, au cœur de la tortue de terre.	A.D.S	1703.	345.	
— *Réponse* à la critique *du même*.	A.D.S.	1703.	403.	
— *Critique* des deux descriptions que M. Buissière, Anatomiste de la Société royale de Londres, a faites du cœur de la tortue de mer.	A.D.S.	1703.	437.	
— *Desc.* du cœur d'une tortue de mer.	A.D.S.	1703.	451.	
— *Desc.* du cœur d'une grande tortue terrestre de l'Amérique, avec des réflexions sur celle de M. *Duverney*, par M. Méry.	A.D.S.	1703.	457.	H. 31.
— *Obs.* sur une tortue, jusqu'à ce jour inconnue, prise à l'embouchure de la Loire, par M. de la Font.	A.D.S.	1729.	. . . .	H. 8.
— *Obs.* sur un bezoard trouvé dans une tortue terrestre, par M. Geoffroy, le cadet.	A.D.S.	1729.	. . . .	H. 12.
— *Desc.* anatomique des yeux de la grenouille & de la tortue, par M. Petit, le Médecin.	A.D.S.	1737.	142.	
— *Obs.* sur une tortue prise sur les côtes de Bretagne, & qu'on croit originaire de Chine.	A.D.S.	1765.	. . . .	H. 42.
— *Obs.* sur l'écaille d'une tortue, garnie dans son milieu d'une cheville osseuse, par M. Guettard.	A.D.S.	1766.	. . . .	H. 59.
— *Obs.* sur les exhalaisons & la couleur de la mer ; sur des racines pierreuses ; sur les tortues ; sur les calculs des crocodiles & des veaux marins ; sur différentes productions de la Jamaïque, & sur la maladie appellée *calenture*, par le Docteur Stubbes.	COL.	T. 2.	133.	
— *Ext.* d'une lettre écrite par M. Malpighi, au sujet de quelques observations anatomiques, sur les poumons des grenouilles, des tortues, & sur ceux d'animaux plus parfaits, avec des remarques sur la structure de la rate.	COL.	T. 2.	322.	
— *Obs.* sur la génération des tortues, par M. Otton Helbigius.	COL.	T. 3.	452.	
— *Lettre* sur les bulles d'air qui se trouvent dans les vaisseaux sanguins de la tortue, par M. Redi.	COL.	T. 4.	586.	
— *Obs.* sur les poids comparés d'une tortue pesée en automne & au printems, par le Chevalier George Ent.	COL.	T. 7.	110.	
TOSCAN. *Obs.* sur la nature & la description de la ligne qui fait le contour des colonnes doriques & toscanes, par M. Blondel. *Seconde partie.*	A.D.S.	1666.	T. 5.	11.
TOSCANE. *Obs.* sur les changemens arrivés dans le sol de la Toscane, par M. Stenon.	COL.	T. 4.	412.	
TOUCHANTE. *Obs.* sur la composition des mouvemens, & sur le moyen de trouver les touchantes des lignes courbes, par M. de Roberval.	A.D.S.	1666.	T. 6.	3.
— *Premier* exemple des touchantes de la parabole, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 6.	23.
— *Second* exemple des touchantes de l'hyperbole, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 6.	25.
— *Troisième* exemple des touchantes de l'ellipse, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 6.	26.
— *Méthode* pour tirer les touchantes des sections coniques, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 6.	27.

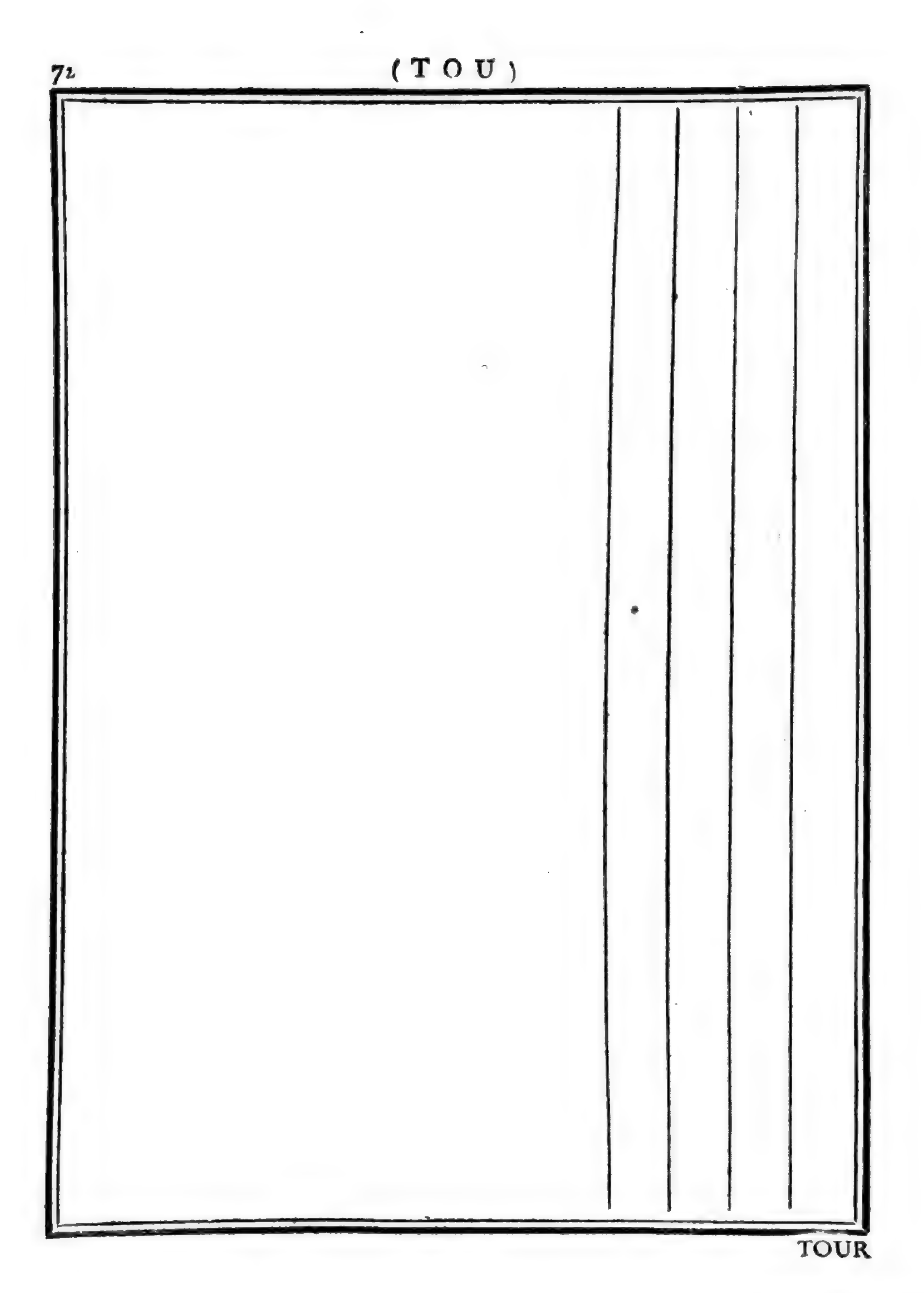
Digitized by Google

TOUCHANTE. *Quatrième* exemple des touchantes de la conchoïde de dessus, de Nicomède, par M. de Roberval.	A. D.S.	1666.	T. 6.	28.
— *Cinquième* exemple des touchantes de la conchoïde de dessous, p. *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 6.	31.
— *Dimension* des lignes épicycloïdes des touchantes des épicycloïdes, par M. de la Hire.	A. D.S.	1666.	T. 9.	233.
— *Problême.* Trouver la touchante d'une épicycloïde extérieure & intérieure, par *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 9.	234.
— *Manière* prompte & facile de trouver les touchantes de l'ellipse de M. *Cassini*, par M. Varignon.	A. D.S.	1703.	181.	H. 67.
— *Nouvelle* formation de spirales, beaucoup plus différentes entr'elles que tout ce qu'on peut imaginer d'autres courbes quelconques à l'infini ; avec les touchantes, les quadratures, les déroulemens, & les longueurs de quelques-unes de ces spirales qu'on donne seulement ici pour exemple de cette formation générale, par *le même.*	A. D.S.	1704.	69.	H. 47.
— *Desc.* d'un lieu géométrique, où sont les sommets des angles égaux formés par deux touchantes d'une cycloïde, par M. de la Hire. .	A. D.S.	1704.	209.	H. 46.
— *Construction* générale des lieux où sont les sommets de tous les angles égaux droits, aigus ou obtus, qui sont formés par les touchantes des sections coniques, par *le même.*	A. D.S.	1704.	220.	H. 46.
— *Traité* des roulettes, où l'on démontre la manière universelle de trouver leurs touchantes, leurs points de recourbement ou d'inflexion, & de réflexion ou de rebroussement, leurs superficies & leurs longueurs, par la géométrie ordinaire ; avec une méthode générale de réduire toutes les lignes courbes aux roulettes, en déterminant leur génératrice ou leur base, l'une des deux étant donnée à la volonté, par *le même.*	A. D.S.	1706.	340.	H. 74.
TOUR (astronomique). *Obs.* sur la position du vertical de la tour astronomique de Copenhague, à l'égard du méridien d'Uranibourg, par M. Picard. *Première partie.*	A. D.S.	1666.	T. 7.	73.
— *Obs.* sur la hauteur du pôle d'Uranibourg, & de la tour astronomique de Copenhague, par *le même. Première partie.*	A. D.S.	1666.	T. 7.	84.
— *Mém.* qui explique la construction d'une tour portative, faite pour servir d'Observatoire, par M. de Bory.	A. D.S.	1770.	612.	
TOUR (machine). *Du* treuil ou tour, & des roues dentées, par M. de la Hire.	A. D.S.	1666.	T. 9.	90.
— *Machine* pour faire sur le tour toutes sortes de polygones, par *le même.*	A. D.S.	1719.	320.	
— *Recherches* sur le tour. Premier mémoire, par M. de la Condamine.	A. D.S.	1734.	216.	
— *Second* Mémoire, par *le même.*	A. D.S.	1734.	295.	
— *Obs.* sur un nouveau tour à tirer la soie des cocons, présenté par M. Rouvière.	A. D.S.	1744.	. . . .	H. 62.
— *Construction* d'un nouveau tour à filer la soie des cocons, par M. de Vaucanson.	A. D.S.	1749.	142.	
— *Nouvelle* méthode pour travailler sur le tour & sans soudure, la vaisselle plate d'argent & à bordure, par M. Balzac.	A. D.S.	1756.	. . . .	H. 129.
— *Obs.* sur un tour qui tourne toujours dans le même sens, par M. Pasquier.	A. D.S.	1769.	. . . .	H. 128.
— *Machine* pour exécuter sur le tour toutes sortes de contours réguliers & irréguliers, par M. de la Condamine.	MAC.	T. 5.	83.	
— *Machine* pour tailler toutes sortes de rosettes sur le tour, par *le même.*	MAC.	T. 5.	89.	

Digitized by Google



Digitized by Google

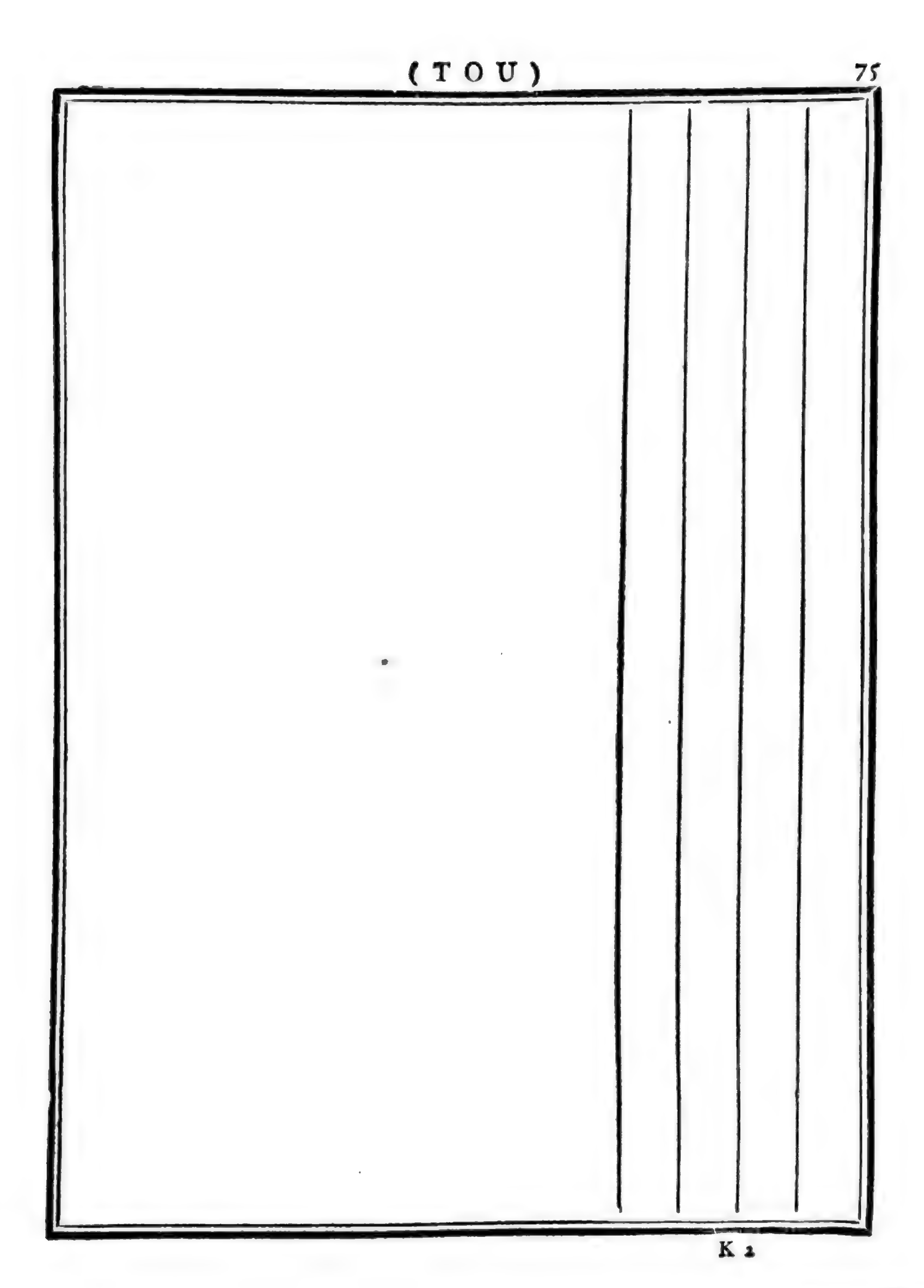


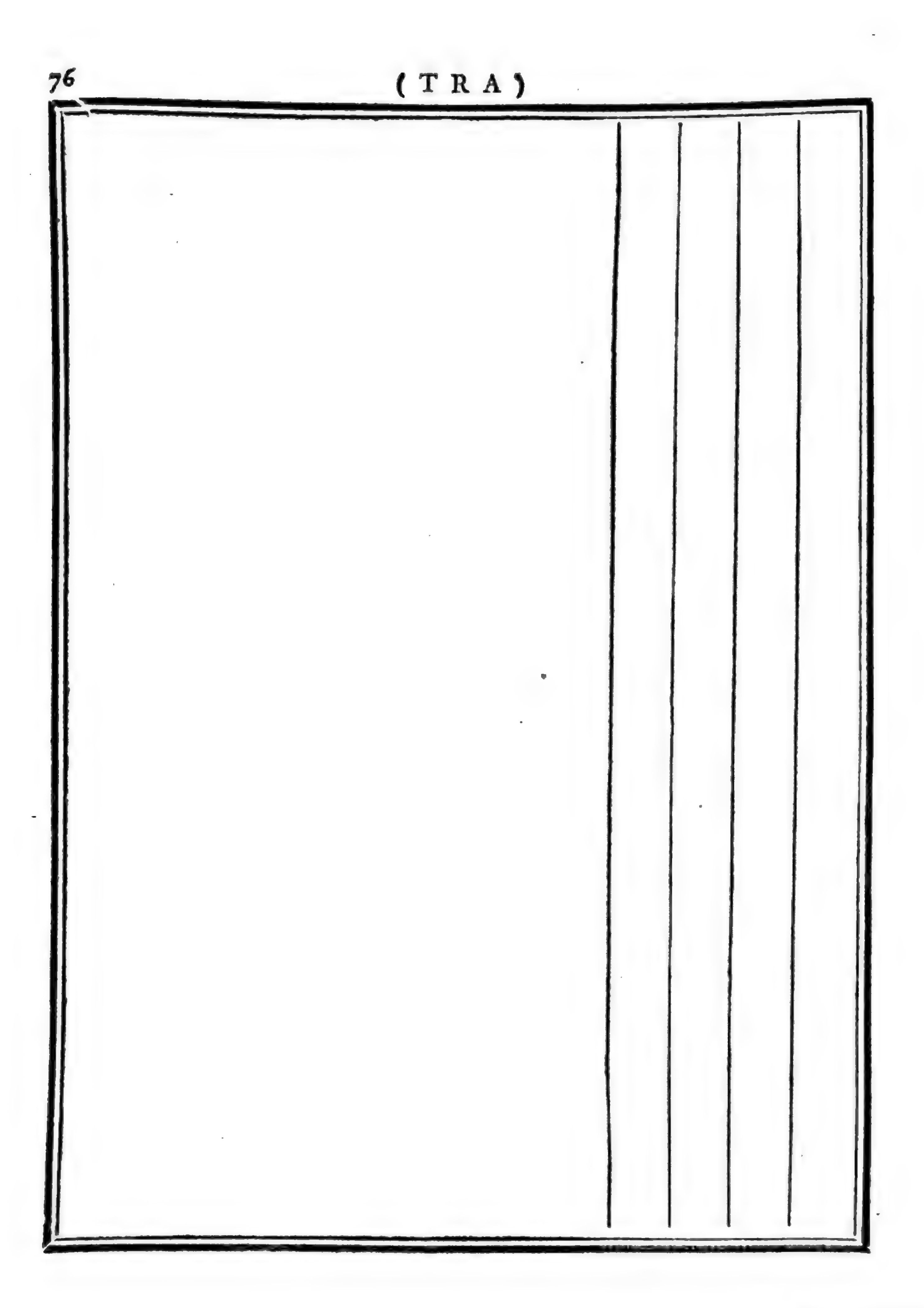
Digitized by Google

TOUR (MACHINE). *Obs.* sur un tour pour faire sans arbre toutes sortes de vis, par M. GRANDJEAN DE FOUCHY.	MAC.	T. 5.	91.	
— *Notions* élémentaires de la partie de l'art du tour, par M. ROUBO. *Art du Menuisier-Ebéniste. Cinquième partie.*	ART.	. . . .	902.	
TOURBE. *Obs.* sur la tourbe trouvée près de Saint-Germain-en-Laye, par M. MORAND, le fils.	A.D.S.	1768.	. . . .	H. 32.
— *Obs.* sur l'art de fabriquer la brique & la tuile, & de les faire cuire avec la tourbe, publié par M. JARS.	A.D.S.	1768.	. . . .	H. 127.
— *Obs.* sur la tourbe, par MM. HESSELIUS & BœK.	COL.	T. 11.	241.	
— *Obs.* sur l'usage de la tourbe pour les digues & conduits des eaux, par M. JAC. GUILL. DALMAN.	COL.	T. 11	510.	
— *Des* fours à chaux en pyramide quarrée, renversée, ou four à chaux, à la tourbe, par M. FOURCROY DE RAMECOURT. *Art du Chaufournier.*	ART.	. . . .	46.	
— *Desc.* de l'art de fabriquer la tuile & la brique en Hollande, & de les faire cuire avec la tourbe, pour servir de suite à l'art du Tuilier-Briquetier, par M. JARS. *Art. du Tuilier. Troisième partie.*	ART.	. . . .	1.	
TOURBIÈRE. *Mém.* sur les tourbières de Villeroy, dans lequel on fait voir qu'il seroit très-utile à la Beauce qu'on en ouvrît dans les environs d'Etampes, par M. GUETTARD.	A.D.S.	1761.	380.	H. 17.
TOURBILLON. *Du* mouvement d'un cylindre plongé dans un tourbillon cylindrique, par M. SAULMON.	A.D.S.	1712.	279.	H. 77.
— *Exp.* sur des corps plongés dans un tourbillon, par *le même.*	A.D.S.	1714.	381.	H. 102.
— *Des* corps plongés dans un tourbillon, par *le même.*	A D.S.	1715.	61.	H. 61.
— *De* la courbure du tourbillon cylindroïde, par *le même.*	A.D.S.	1715.	105.	H. 61.
— *Exp.* faites dans un tourbillon cylindroïde, par *le même.*	A.D.S.	1716	35.	H. 68.
— *Suite* de ces expériences, par *le même.*	A.D.S.	1716.	244.	H. 68.
— *Loix* générales du mouvement dans le tourbillon sphérique, par M. l'Abbé DE MOLIÈRES.	A.D.S.	1728.	245.	H. 97.
— *Problême* physico-mathématique, dont la solution tend à servir de réponse à une des objections de M. NEWTON, contre la possibilité des tourbillons célestes, par *le même.*	A.D.S.	1729.	235.	H. 87.
— *De* la révolution du Soleil & des planètes autour de leur axe; & de la manière que l'on peut concilier dans le systême des tourbillons, la vitesse avec laquelle les planètes se meuvent a leur surface, avec celle que l'éther, ou le fluide qui les environne, doit avoir, suivant la règle de *Képler*, par M. CASSINI.	A.D.S.	1735.	453.	H. 41.
— *De* la manière de concilier dans l'hypothèse des tourbillons, les deux règles de *Képler*; la première, sur les tems que les planètes emploient à faire leurs révolutions entr'elles, par rapport à leurs distances; la seconde, sur les différens degrés de vitesse avec laquelle chacune de ces planètes se meut sur son orbe, par *le même.*	A.D.S.	1736.	233.	H. 91.
— *Obs.* sur un tourbillon de feu roulant sur terre avec un bruit terrible, par M. DE BOCANBREY.	A.D.S.	1725.	. . . .	H. 5.
— *Obs.* sur le tourbillon magnétique, par M. DU TOUR, C. de l'Ac.	S. E.	T. 3.	233.	
— *Traité* des petits tourbillons de la matière subtile, pour servir d'éclaircissement à la pièce qui a remporté le prix en 1726, par le Père MAZIERE.	Pr.	T. 1.	M. 6.	
TOURILLON. *Mém.* des poulies & de leurs tourillons, par M. PARENT.	A.D.S.	1704.	206.	H. 96.

Digitized by Google

TOURMALINE. *Mém.* concernant quelques nouvelles expériences électriques sur la tourmaline, qui a toujours en même-tems une électricité positive, & une électricité négative, par M. ÆPINUS. *Discours prélim. p. 56. Append. p. 8.*	COL.	T. 9.	247.	
— *Exp.* sur la tourmaline, par M. RINMANN.	COL.	T. 11.	239.	
TOURNANS D'EAU. *Desc.* des gouffres ou tournans d'eau des isles Ferroé, par M. LUCAS DEBES.	COL.	T. 4.	301.	
TOURNER. *Obs.* sur la manière de tailler les meules pour des verres hyperboliques, & en général de tourner tous les conoïdes, par M. PARENT.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 92.
— *Obs.* sur le sens dont plusieurs corps se tournent, principalement à gauche, par *le même.*	A.D.S.	1703.	. . . .	H. 14.
TOURNESOL. *Obs.* sur la graine de tournesol spécifique pour la fièvre, par M. BOUTINAUD.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 48.
— *Desc.* du *ricinoïdes* avec lequel on prépare le tournesol des François; & de l'alypum de Montpellier, par M. NISSOLLE, de la S. R. de M.	A.D.S.	1712.	332.	
— *Mém.* sur les chiffons ou drapeaux que l'on prépare au Grand-Garlague, village du diocèse de Nismes, à cinq lieues de Montpellier, & dont on fait en Hollande le tournesol, par M. MONTET, de la S. R. de M.	A.D.S.	1754.	687.	
TOURNOIEMENT DE LA TERRE. *Obs.* sur l'incompatibilité de l'hypothèse du tournoiement de la terre sur son centre, avec celle de Galilée, touchant la pesanteur, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1707.	12.	H. 55.
TOURTERELLE. *Dissection* d'une tourterelle suffoquée par trop de graisse, par M. HARTMANN.	COL.	T. 7.	620.	
— *Desc.* de la tourterelle d'Amérique, par M. PIERRE KALM.	COL.	T. 11.	56.	
TOUT-OU-RIEN. *Obs* sur une pendule à répétition & à tout-ou-rien, par M. COLLIER.	MAC.	T. 5.	75.	
— *Obs.* sur un tout-ou-rien perfectionné, par *le même.*	MAC.	T. 5.	77.	
TOUX. *Obs.* sur une toux violente & sèche, qui fut guérie par le froid, par M. MARTIN.	A.D.S.	1737.	. . . .	H. 47.
— *Obs.* sur des calculs de la trachée-artère, qui causoient une toux violente, par M. JEAN SCHMID.	COL.	T 3.	384.	
— *Obs.* sur une pierre rejettée du poumon en toussant, par M. J. H. BRECHTFELD.	COL.	T. 7.	177.	
— *Obs.* sur une toux périodique, par M. HANNÆUS.	COL.	T. 7.	666.	
TRACHÉE-ARTÈRE. *Obs.* sur la trachée-artère de la grue, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	*1666.*	T. 2.	4.
— *Obs.* sur du chiendent trouvé dans la trachée-artère de quelques animaux, par M. BOYLE.	COL.	T. 2.	14.	
— *Obs.* sur des calculs de la trachée-artère, qui causoient une toux violente, par M. JEAN SCHMID.	COL.	T. 3.	384.	
— *Lettre* sur la trachée-artère du cygne, par M. RÉDI.	COL.	T. 4.	585.	
— *Obs.* sur un crachement de sang causé par des cloux qui étoient entrés dans la trachée-artère, par M. TYSON.	COL.	T. 7.	339.	
TRACHÉES. *Obs.* sur les trachées des papillons, par M. DE GHÉER.	COL.	T. 11.	70.	
TRACHELIUM. *Obs.* sur le petit *trachelium* d'Amérique, à fleur bleue fort ouverte, par M. DODART.	A.D.S.	*1666.*	T. 4.	611.

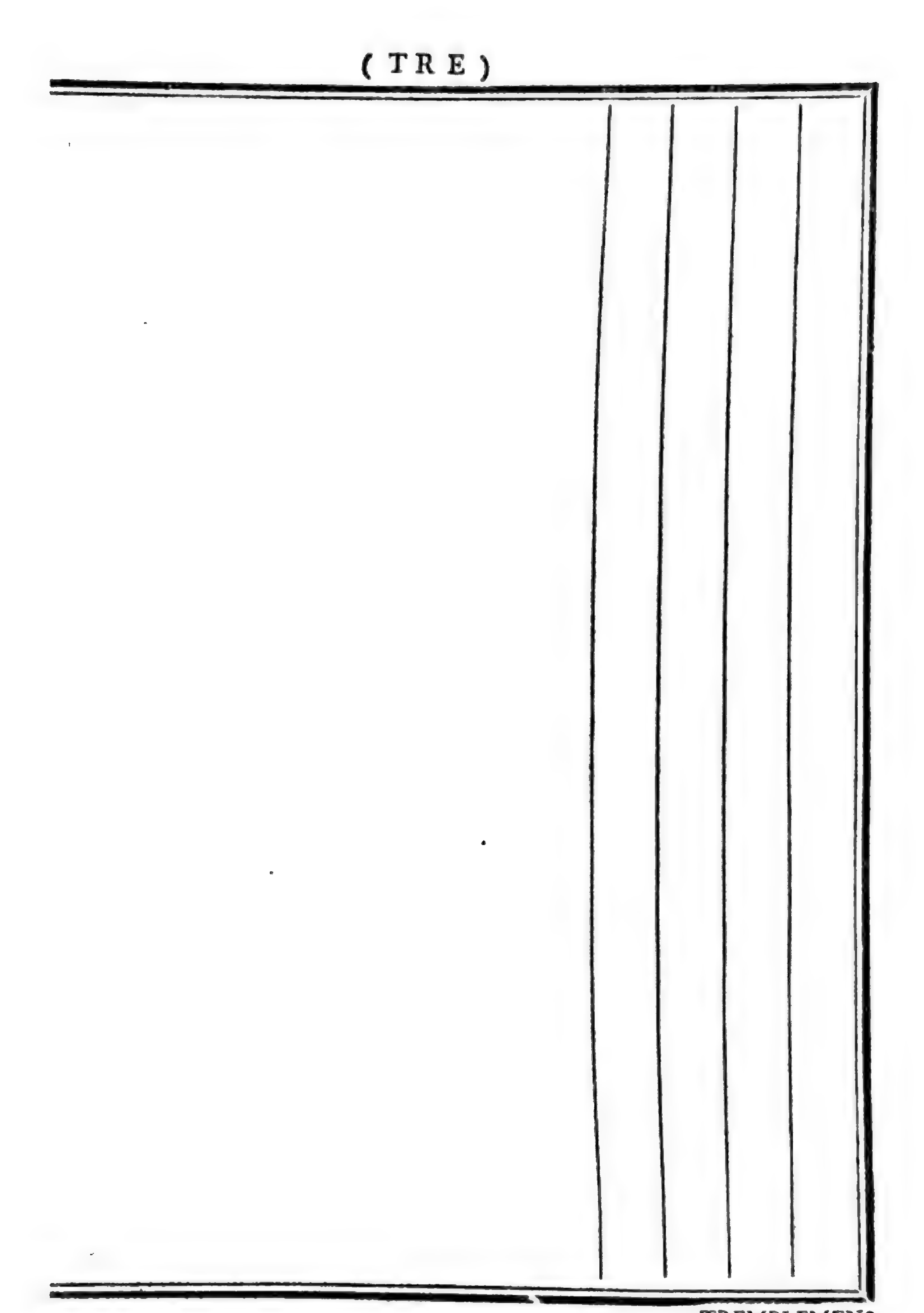




Digitized by Google

TRACTRICE. *Obſ.* ſur la tractrice, ou eſpèce de courbe, par M. Bomie.	A.D.S.	1711.	. . .	H. 59.
— *Obſ.* ſur les propriétés de la tractrice, par *le même.*	A.D.S.	1712.	212.	
— *Problêmes* de dynamique, où l'on détermine les trajectoires & les viteſſes d'une infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile, par M. de Montigny.	A. D.S.	1741.	280.	H.143.
TRAINEAU. *Obſ.* ſur un traîneau ſur pluſieurs rouleaux attachés enſemble, préſenté par M. d'Hermand.	A.D.S.	1713.	. . .	H. 76.
— *Réflexions* ſur le tirage des charrettes & des traîneaux, par M. Couplet.	A.D.S.	1733.	49.	H. 82.
— *Obſ.* ſur un traîneau de nouvelle conſtruction, par M. d'Hermand.	MAC.	T. 3.	7.	
TRANSFORMATION. *Mém.* ſur un ver-luiſant femelle, & ſur ſa transformation, par M. de Geer, C. de l'Ac.	S. E.	T. 2.	261.	
— *Obſ.* ſur l'état de nymphe, conſidéré comme le fondement de toutes les transformations des inſectes, par M. Swammerdam.	COL.	T. 5.	1.	
— *Des* transformations ou développemens des inſectes, par *le même.*	COL.	T. 5.	10.	
— *Obſ.* ſur les ſignes avant-coureurs de la transformation du ver de l'éphémère, par *le même.*	COL.	T. 5.	164.	
— *Obſ.* ſur la transformation de la nymphe-ver de l'éphémère, par *le même.*	COL.	T. 5.	165.	
— *De* la transformation du ver du ſcarabée-monocéros en nymphe, & du déplacement de ſes ſtigmates, par *le même.*	COL.	T. 5.	204.	
— *Diſſection* d'une nymphe du monocéros, & ſa transformation en ſcarabée, par *le même.*	COL.	T. 5.	210.	
— *Obſ.* ſur la transformation de la chenille épineuſe en chryſalide. Obſ. de cette chryſalide & de ſon papillon, par *le même.*	COL.	T. 5.	392.	
— *Obſ.* ſur la transformation de la chryſalide de la chenille épineuſe en papillon, par *le même.*	COL.	T. 5.	400.	
— *Quatrième* ordre des transformations des inſectes, caractériſé par la nymphe vermiforme, par *le même.*	COL.	T. 5.	419.	
— *Obſ.* ſur la transformation de la nymphe en mouche à deux ailes, par *le même.*	COL.	T. 5.	460.	
— *Obſ.* ſur la transformation du ver de fromage en nymphe, par *le même.*	COL.	T. 5.	484.	
— *Obſ.* ſur la transformation de la nymphe du ver du fromage en mouche, par *le même.*	COL.	T. 5.	486.	
TRANSFUSION DU SANG. *Voyez* Sang.				
TRANSMUTATION. *Diſſertation* ſur les élémens ou premiers principes des corps, dans laquelle on prouve qu'il doit y avoir des élémens & qu'il y en a effectivement; qu'ils ſont ſujets à ſouffrir divers changemens, & même ſuſceptibles d'une parfaite tranſmutation; & enfin que le feu élémentaire & l'eau ſont les ſeules choſes qui méritent le nom d'*élément*, par M. Eller. *Diſcours prélim. p.* 38.	COL.	T. 8.	102.	
TRANSPIRATION. *Obſ.* ſur les évacuations, la tranſpiration, & ſur le tems néceſſaire pour réparer leur diſſipation, par M. Dodart.	A. D.S.	1666.	T. 1.	163.
— *Obſ.* ſur la tranſpiration relativement aux différens âges de la vie, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 2.	173.

TRANSPIRATION. *Mém.* sur la transpiration insensible des plantes, par M. GUETTARD.	A. D.S.	1748.	569.	H. 78.
— *Second* mémoire sur la transpiration insensible des plantes, par *le même*.	A. D.S.	1749.	265.	H.143.
— *Obs.* sur l'insensible transpiration dans un corps d'un tissu peu serré, par le Docteur JEAN-GEORGE GREISELIUS.	COL.	T. 3.	120.	
TRANSPLANTATION. *Obs.* sur une machine pour transplanter les grands arbres, présentée par M. DE COETNISAN.	A D.S.	1724.	. . . .	H. 96.
TRAPE. *Obs.* sur une trape pour former commodément une ouverture pratiquée dans la couverture d'un Observatoire pour observer au Zénith, par M. BOUIN.	A. D.S.	1763.	. . . .	H.148.
TRAPÈZE. *Obs.* sur les propriétés des trapèzes, par M. DE LA HIRE.	A. D.S.	1713.	221.	
— *De* l'impulsion des fluides sur les proues faites en pyramidoïdes dont la base est un trapèze, par M. BOUGUER.	A. D.S.	1746.	237.	
TRÉFILERIE. *Analyse* de l'art de la tréfilerie, ou de faire le fil d'archal, publié par M. DUHAMEL.	A. D.S.	1768.	. . . .	H.128.
TRÉFILERIE. *Voyez Art de fabriquer le fil d'archal.*				
TREFLE. *Obs.* sur la vertu anti-scorbutique du trefle des marais (*trifolium palustre*), & de la moutarde, par M. DUCLOS.	A. D.S.	1666.	T. 1.	213.
— *Obs.* sur le trefle de Blois, par M. DODART.	A. D.S.	1666.	T 4.	623.
— *Obs.* sur un trefle à tête hérissée, par *le même*.	A. D.S.	1666.	T. 4.	625.
— *Obs.* sur la vertu du trefle d'eau dans plusieurs maladies, par M. WILLIUS.	COL.	T. 7.	279.	
TREMBLE. *Des* effets que produit le poisson appellé en François *torpille* ou *tremble*, sur ceux qui le touchent; & de la cause dont ils dépendent, par M. DE RÉAUMUR.	A. D.S.	1714.	344.	H. 19.
TREMBLEMENT DE TERRE. *Explication* physique & chymique des feux souterrains, des tremblemens de terre, des ouragans, des éclairs & du tonnerre, par M. LÉMERY.	A. D.S.	1700.	101.	H. 51.
— *Que* les nouvelles expériences que nous avons du poids & du ressort de l'air, nous font connoître qu'un degré de chaleur médiocre, peut réduire l'air dans un état assez violent, pour causer seul de très-grands tremblemens & bouleversemens sur le globe terrestre, par M. AMONTONS.	A. D.S.	1703.	101.	H. 6.
— *Recherches* sur les causes des tremblemens de terre, du tonnerre & des éclairs, par M. le Docteur LISTER.	COL.	T. 6.	234.	
— *Obs.* sur la direction des tremblemens de terre, par le Père ADAM ADAMANDUS.	COL.	T. 6.	446.	
TREMBLEMENS (DE TERRE LOCAUX). *Obs.* sur le tremblement de terre ressenti à Paris, & qui fut beaucoup plus fort à Remiremont en 1682.	A. D.S.	1666.	T. 1.	221.
— *Obs.* sur un tremblement de terre ressenti à Smyrne en 1687, par M. GALLAND.	A. D.S.	1666.	T. 2.	22.
— *Obs.* sur un tremblement de terre à Bologne en 1695, où les eaux devinrent troubles un jour auparavant, par M. CASSINI.	A. D.S.	1666.	T. 2.	173.
— *Obs.* sur les tremblemens de terre arrivés en Italie, depuis le mois d'Octobre 1702, jusqu'au mois de Juillet 1703, par M. MARALDI.	A. D.S.	1704.	. . . .	H. 8.
— *Obs.* sur la nouvelle isle qui a paru aux Açores, après un tremblement de terre, par M. DE LISLE.	A. D.S.	1722.	. . . .	H. 26.
— *Obs.* sur un violent tremblement de terre éprouvé le 8 Décembre 1720, dans les isles de Terçère & de Saint-Michel, après lequel on vit sortir de				

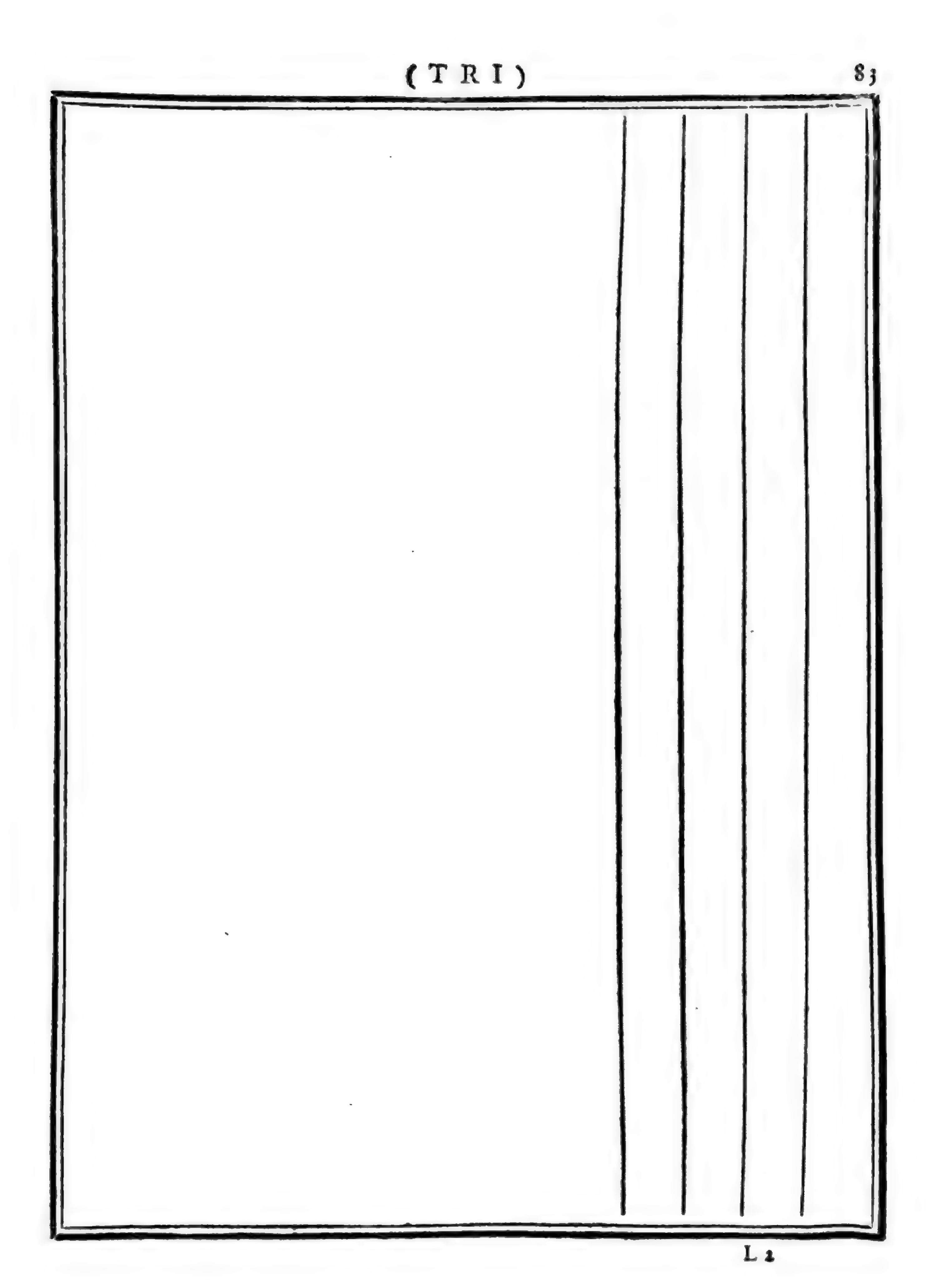


la mer, un terrein qu'on appella *la nouvelle isle*, par M. DE MONTAGNAC.	A. D. S.	1722.	. . . .	H. 12.
TREMBLEMENS (DE TERRE LOCAUX). *Obs.* sur un tremblement de terre considérable, éprouvé à Cavaillon le 15 Juin 1731.	A. D. S.	1731.	. . . .	H. 19.
— *Obs.* sur un tremblement de terre ressenti à Sussex en Angleterre, & dans le même jour au Havre, par M. le Duc DE RICHEMONT.	A. D. S.	1734.	. . . .	H. 17.
— *Obs.* sur un tremblement de terre ressenti près de Carpentras, par M. DALEMAN.	A. D. S.	1738.	. . . .	H. 37.
— *Obs.* sur quelques petits tremblemens de terre ressentis le 30 Janvier, à Annonay en Vivarais, par M. CHOMEL DE BRESSIEU.	A. D. S.	1740.	. . . .	H. 2.
— *Obs.* sur un tremblement de terre éprouvé en Norvège, par M. SPIDBERG.	A. D. S.	1745.	. . . .	H. 14.
— *Obs.* sur un tremblement de terre ressenti à Beziers le 9 Juillet.	A. D. S.	1745.	. . . .	H. 15.
— *Obs.* sur le tremblement de terre de Lima.	A. D. S.	1746.	. . . .	H. 24.
— *Desc.* des effets du tremblement de terre ressenti dans plusieurs Provinces méridionales du royaume, par M. DE MAIRAN.	A. D. S.	1750.	. . . .	H. 36.
— *Obs.* sur un tremblement de terre ressenti depuis Avranche jusqu'à Cherbourg, par M. OUTHIER.	A. D. S.	1750.	. . . .	H. 37.
— *Obs.* sur un ouragan suivi d'un tremblement de terre éprouvé à Saint-Domingue, par M. DE MAIRAN.	A. D. S.	1752.	. . . .	H. 16.
— *Obs.* sur un tremblement de terre ressenti à Riom en Auvergne, par M. DU TOUR, C. de l'Ac.	A. D. S.	1752.	. . . .	H. 17.
— *Relation* du tremblement de terre en Syrie du 30 Octobre 1759, par M. COUSINERY.	A. D. S.	1760.	. . . .	H. 23.
— *Obs.* sur un ouragan suivi d'un tremblement de terre, ressenti le 11 Janvier 1762, à Montfort-l'Amaury, par Mde. DE FOUCHY.	A. D. S.	1762.	. . . .	H. 36.
— *Obs.* sur un tremblement de terre éprouvé à Avignon le 12 Juillet 1763, par le Père PAULIAND.	A. D. S.	1763.	. . . .	H. 19.
— *Obs.* sur un dégât affreux causé par trois rivières du Roussillon. Effet qu'on attribue à quelques tremblemens de terre, ou à un feu souterrein dans les Pyrénées, par M. MARCORELLE.	A. D. S.	1764.	. . . .	H. 35.
— *Obs.* sur un tremblement de terre ressenti à Toulouse le 19 Mai 1765, par MM. MARCORELLE & DARQUIER, C. de l'Ac.	A. D. S.	1765.	. . . .	H. 23.
— *Desc.* des effets d'un tremblement de terre, particulièrement dans le Château de Saint-Cloud.	A. D. S.	1769.	. . . .	H. 23.
— *Tremblement* de terre observé à Toulouse le 24 Mai 1750, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 2.	612.	
— *Obs.* sur des tremblemens de terre ressentis à Toulouse, depuis le commencement de 1747, jusqu'à la fin de 1756, par *le même*.	S. E.	T. 4.	118.	
— *Relation* d'un tremblement de terre, qui s'est fait sentir près d'Oxford, avec quelques observations sur le thermomètre & le baromètre, tant par rapport à ce phénomène, qu'en général, communiquée par le Docteur WALLIS.	COL.	T. 2.	29.	
— *Liste* chronologique des éruptions de volcans, des tremblemens de terre, de quelques faits météorologiques, des comètes, des maladies pestilentielles, des éclipses, &c. jusqu'en 1760.	COL.	T. 6.	488.	
— *Supplément* à cette liste.	COL.	T. 6.	652.	
— *Obs.* sur des tremblemens de terre, par M. LEKE.	COL.	T. 11.	12.	

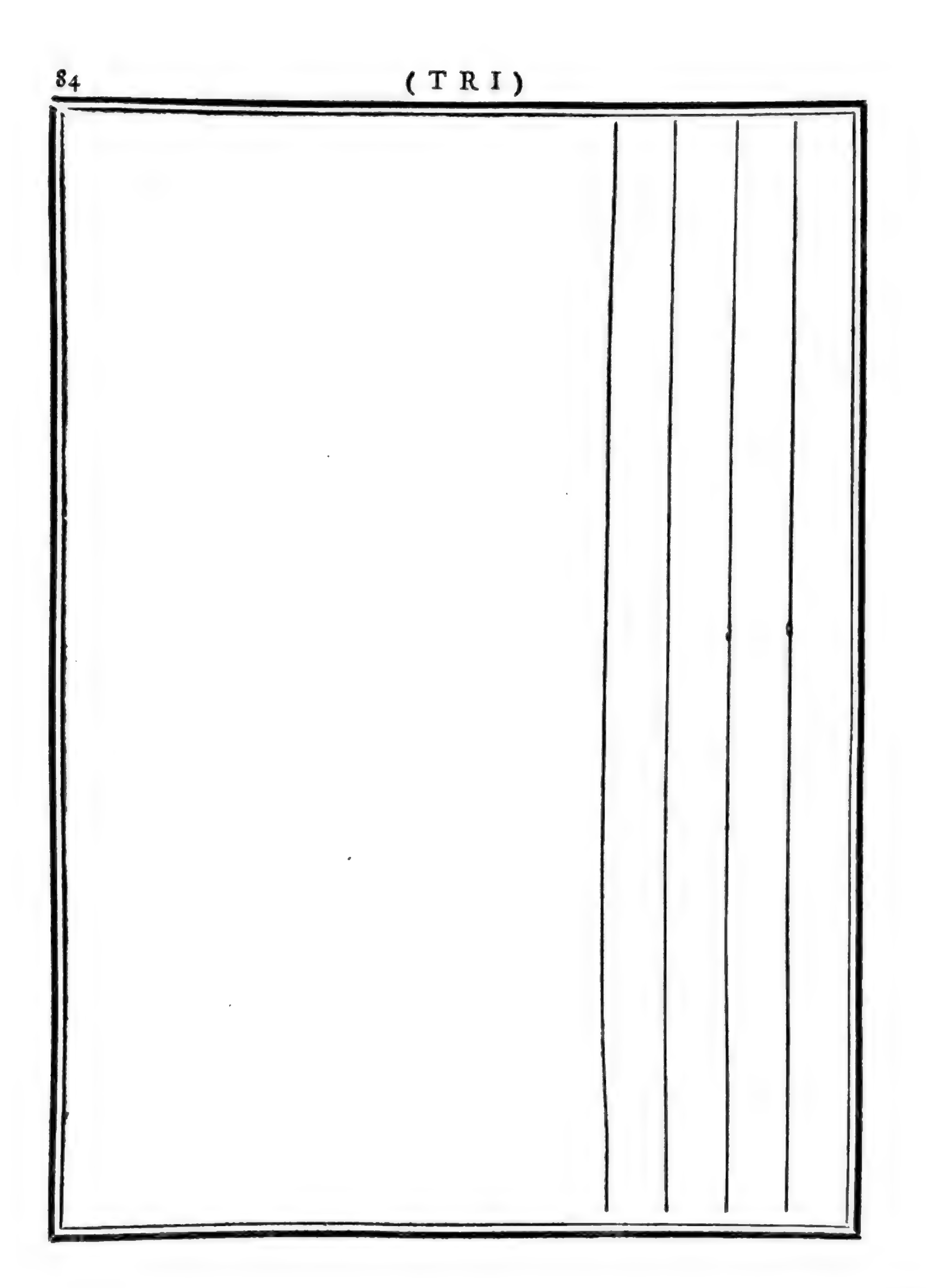
Digitized by Google

TREMBLEMENT (Maladie). *Obſ.* ſur un tremblement périodique, cauſé par une frayeur, par M. Samuel Ledelius.	COL.	T. 7.	423.	
TRÉMELLA. *Mém.* ſur un mouvement particulier, découvert dans une plante appellée *trémella*, par M. Adanson.	A. D.S.	1767.	564.	H. 75.
— *Obſ.* phyſique ſur une plante aſſez particulière, qui croît aux environs des eaux chaudes de Carlsbad en Bohême, nommée ſelon la méthode, *tremella thermalis*, *gelatinoſa*, *reticulata*, *ſubſtantiâ veſiculoſâ*, par M. Springsfeld. *Diſc. prélim. p.* 115.	COL.	T. 8.	410.	
TREMPE. *Obſ.* ſur la trempe de l'acier, par M. Gab. Lauræus. . .	COL.	T. 11.	466.	
— *Machine* pour travailler & polir les cylindres d'acier après la trempe, par M. Gabriel Polhem.	COL.	T. 11.	516.	
TRÉPAN. *Obſ.* ſur une fracture du crâne avec enfoncement, guérie par le trépan, par M. Brechtfeld.	COL.	T. 7.	274.	
TRIANGLE. *Obſ.* ſur le triangle, par M. de la Hire.	A.D.S.	1666.	T. 1.	243.
— *Problême.* Deux quarrés étant donnés, trouver le triangle qui eſt formé de ces deux quarrés, par exemple, 64 & 25 étant donnés, on demande le triangle, par M. Frenicle.	A. D.S.	1666.	T. 5.	10.
— *Problême.* Un nombre étant donné, déterminer s'il eſt hypothénuſe de quelque triangle, & quels ſont les deux côtés de ce triangle, par *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 5.	17.
— *Problême.* Un nombre composé étant donné avec les parties premières & analogiques, déterminer à combien de triangles il ſert d'hypothénuſe, par *le même.*	A D.S.	1666.	T. 5.	27.
— *Problême.* Trouver tous les triangles qui ont un nombre donné pour différence de leurs moindres côtés, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 5.	46.
— *Problême.* Trouver un triangle auquel, tant l'hypothénuſe que la ſomme des deux autres côtés ſoit un quarré, par *le même.* . . .	A.D.S.	1666.	T. 5.	56.
— *Table* des quarrés qui ſont la ſomme des moindres côtés des triangles, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 5.	57.
— *Problême.* Trouver un triangle dont l'hypothénuſe & l'enceinte ſoient quarrées, par *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 5.	69.
— *Problême.* Trouver un triangle dont l'hypothénuſe ſoit quarrée, & dont le moindre côté ait un quarré pour différence avec chacun des deux autres, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 5.	78.
— *Traité* des triangles rectangles en nombres, par *le même.* . . .	A.D.S.	1666.	T. 5.	85.
— *Démonſtration* de cette propoſition. Si on prend deux nombres inégaux quelconques, le double de leur produit, & la différence de leurs quarrés ſeront les deux côtés d'un triangle rectangle, & la ſomme des mêmes quarrés en ſera l'hypothénuſe, par *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 5.	96.
— *Démonſtration* de cette propoſition. Si les nombres générateurs d'un triangle rectangle ſont multipliés par un même nombre, les deux produits ſeront les générateurs d'un autre triangle rectangle qui ſera multiple du premier, par le quarré du multipliant, par *le même.* . . .	A.D.S.	1666.	T. 5.	99.
— *Démonſtration* de cette propoſition. Si en un triangle rectangle, deux des trois côtés n'ont point de commune meſure autre que l'unité, le troiſieme côté n'en aura point auſſi avec aucun des deux autres, & le triangle ſera primitif : & ſi deux des trois côtés ont une commune meſure autre que l'unité, tous les trois auront la même meſure, & le triangle ſera composé, par *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 5.	100.

Digitized by Google



Digitized by Google



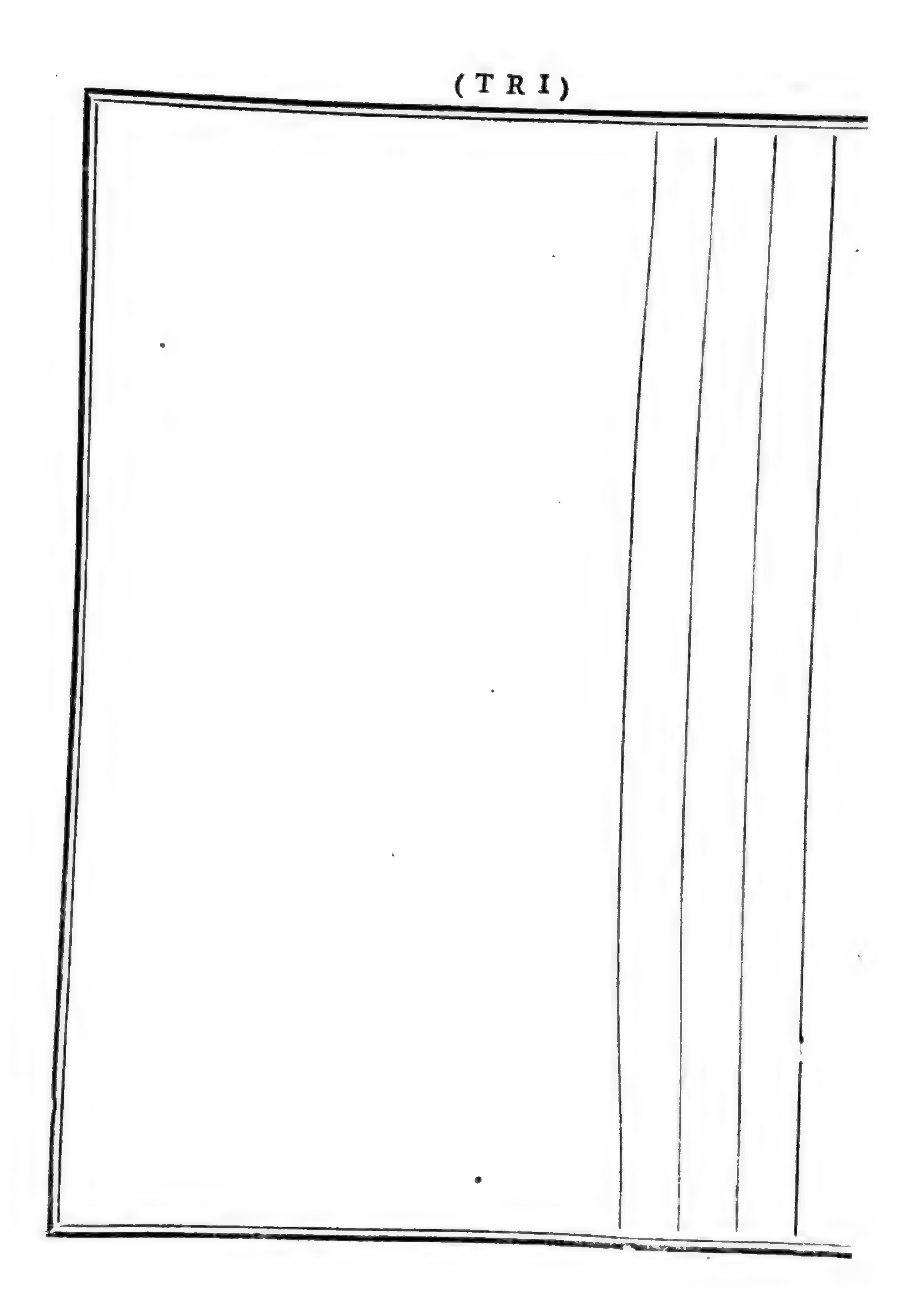
Digitized by Google

TRIANGLE. *Démonstration* de cette proposition. Si on prend deux nombres quelconques premiers entre eux, dont l'un soit pair, & l'autre impair, le triangle dont ils seront les générateurs, sera primitif, par M. FRENICLE.	A.D.S.	1666.	T. 5.	101.
— *Démonstration* de cette proposition. Tout triangle rectangle est primitif, ou multiple d'un primitif, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	102.
— *Démonstration* de cette proposition. En tout triangle rectangle primitif, l'un des deux côtés est pair & l'autre impair, & l'hypothénuse est aussi un nombre impair, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	104.
— *Démonstration* de cette proposition. L'hypothénuse de tout triangle primitif est la somme de deux quarrés inégaux, & premiers entre eux, dont l'un est pair, & l'autre impair; & le côté impair du même triangle, est la différence des mêmes quarrés, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	105.
— *Démonstration* de cette proposition. Aux triangles multiples d'un primitif par un quarré, l'hypothénuse est la somme de deux quarrés, & le côté qui est la différence de ces quarrés, est multiple du côté impair du primitif, par le même quarré multiplicateur de ses trois côtés, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	109.
— *Démonstration* de cette proposition. Aux triangles multiples d'un primitif par un double quarré, l'hypothénuse est composée de deux quarrés, & la différence de ces deux quarrés, qui est un des côtés de ce triangle, est multiple par le même double quarré du côté pair du primitif; comme aussi l'autre côté de ce multiple est multiple du côté impair du primitif par le même double quarré, par *le même*. . . .	A.D.S.	1666.	T. 5.	110.
— *Démonstration* de cette proposition. Tout triangle qui a des nombres générateurs est primitif, ou multiple d'un primitif par un quarré, ou par un double quarré, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	113.
— *Démonstration* de cette proposition. Si un triangle est multiple d'un primitif par un nombre non quarré, ni double quarré, il n'aura point de nombres générateurs; mais son hypothénuse sera composée de deux nombres, qui seront entre eux comme quarré à quarré, dont la différence sera le côté multiple de l'impair du primitif, par *le même*. .	A.D.S.	1666.	T. 5.	114.
— *Démonstration* de cette proposition. En tout triangle rectangle, un des deux côtés est mesuré par trois, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	123.
— *Démonstration* de cette proposition. L'hypothénuse d'un triangle primitif ne peut être mesurée par trois, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	123.
— *Démonstration* de cette proposition. En tout triangle rectangle, un des côtés est mesuré par quatre, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	123.
— *Démonstration* de cette proposition. Tout triangle rectangle a un de ses trois côtés mesuré par cinq, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	124.
— *Démonstration* de cette proposition. L'aire de tout triangle rectangle est mesurée par six, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	125.
— *Démonstration* de cette proposition. L'aire de tout triangle multiple, est multiple de son primitif par un quarré; & la racine de ce quarré est le nombre par lequel le primitif a été multiplié, pour faire le triangle multiple, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	125.
— *Démonstration* de cette proposition. En tout triangle primitif, la somme & la différence de l'hypothénuse, & du côté impair, sont chacun un double quarré, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	126.
— *Démonstration* de cette proposition. En tout triangle primitif, la somme & la différence de l'hypothénuse, & du côté pair, sont chacun un nombre quarré; & la racine du plus grand de ces quarrés est la somme des deux nombres générateurs du triangle, & la racine du moindre en est la différence, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 5.	127.

Digitized by Google

TRIANGLE. *Démonstration* de cette proposition. Si le côté pair & l'hypothénuse d'un triangle primitif sont les générateurs d'un autre triangle, il sera primitif, & son côté impair sera un quarré ; & si le côté impair d'un triangle primitif est un nombre quarré, l'hypothénuse de ce triangle sera composée de deux quarrés, dont l'un aura pour racine l'hypothénuse d'un deuxième triangle primitif, l'autre aura pour racine le côté pair du même deuxième triangle, & la racine du quarré, qui est le côté impair du premier triangle, sera le côté impair du deuxième triangle, par M. Frénicle.	A. D. S.	1666.	T. 5.	128.
— *Démonstration* de cette proposition. Si le côté pair d'un triangle primitif est un double quarré, les nombres générateurs de ce triangle seront des nombres quarrés, & l'hypothénuse sera la somme de deux quarrés quarrés, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	130.
— *Démonstration* de cette proposition. La différence de deux quarrés quarrés est le produit de l'hypothénuse d'un triangle, par l'un des côtés du même triangle, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	131.
— *Démonstration* de cette proposition. En tout triangle auquel l'hypothénuse est la somme de deux quarrés, le produit de l'hypothénuse, par le côté qui est la différence des quarrés qui la composent, est la différence de deux quarrés quarrés, dont les racines quarrées quarrées sont les générateurs du triangle, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	132.
— *Démonstration* de cette proposition. Si dans un triangle primitif, l'hypothénuse étoit un nombre quarré, & pareillement le côté pair un nombre quarré, la racine de cette hypothénuse seroit l'hypothénuse d'un autre triangle primitif, qui auroit un nombre quarré pour son côté impair, & un double quarré pour son côté pair, par *le même*. . .	A. D. S.	1666.	T. 5.	132.
— *Démonstration* de cette proposition. Il n'y a aucun triangle rectangle en nombres, dont l'aire soit un nombre quarré, par *le même*. . .	A. D. S.	1666.	T. 5.	133.
— *Démonstration* de cette proposition. Il n'y a aucun triangle rectangle en nombres, dont l'aire soit un double quarré, par *le même*. . . .	A. D. S.	1666.	T. 5.	134.
— *Démonstration* de cette proposition. En tout triangle primitif, la somme des deux côtés est octonaire, & la différence des mêmes côtés est aussi octonaire, ou est l'unité même, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	138.
— *Démonstration* de cette proposition. *Trouver* une multitude requise de triangles rectangles en nombres dont chacun ait pour son aire celle d'un triangle donné, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	141.
— *Démonstration* de cette proposition. Trouver une multitude requise de triangles rectangles en nombres entiers, qui ayent une même aire, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	157.
— *Table* de plusieurs couples de triangles qui ont une même aire, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	161.
— *Table* de plusieurs ternaires de triangles qui ont une même aire, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	162.
— *Table* de trois quaternaires de triangles, qui ont une même aire, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	163.
— *Table* de quatre quinaires de triangles qui ont une même aire, par *le même*.	A. D. S.	1666.	T. 5.	164.
— *Du* triangle des rapports, ou méthode générale & facile pour trouver la série infinie de tous les nombres premiers entre eux, qui expriment le plus exactement qu'il est possible, un rapport donné quelconque, par M. de Lagny.	A. D. S.	1666.	T. 11.	385.
— *Problême* sur les triangles, par *le même*.	A. D. S.	1700.	74.	H. 101.

Digitized by Google



Digitized by Google

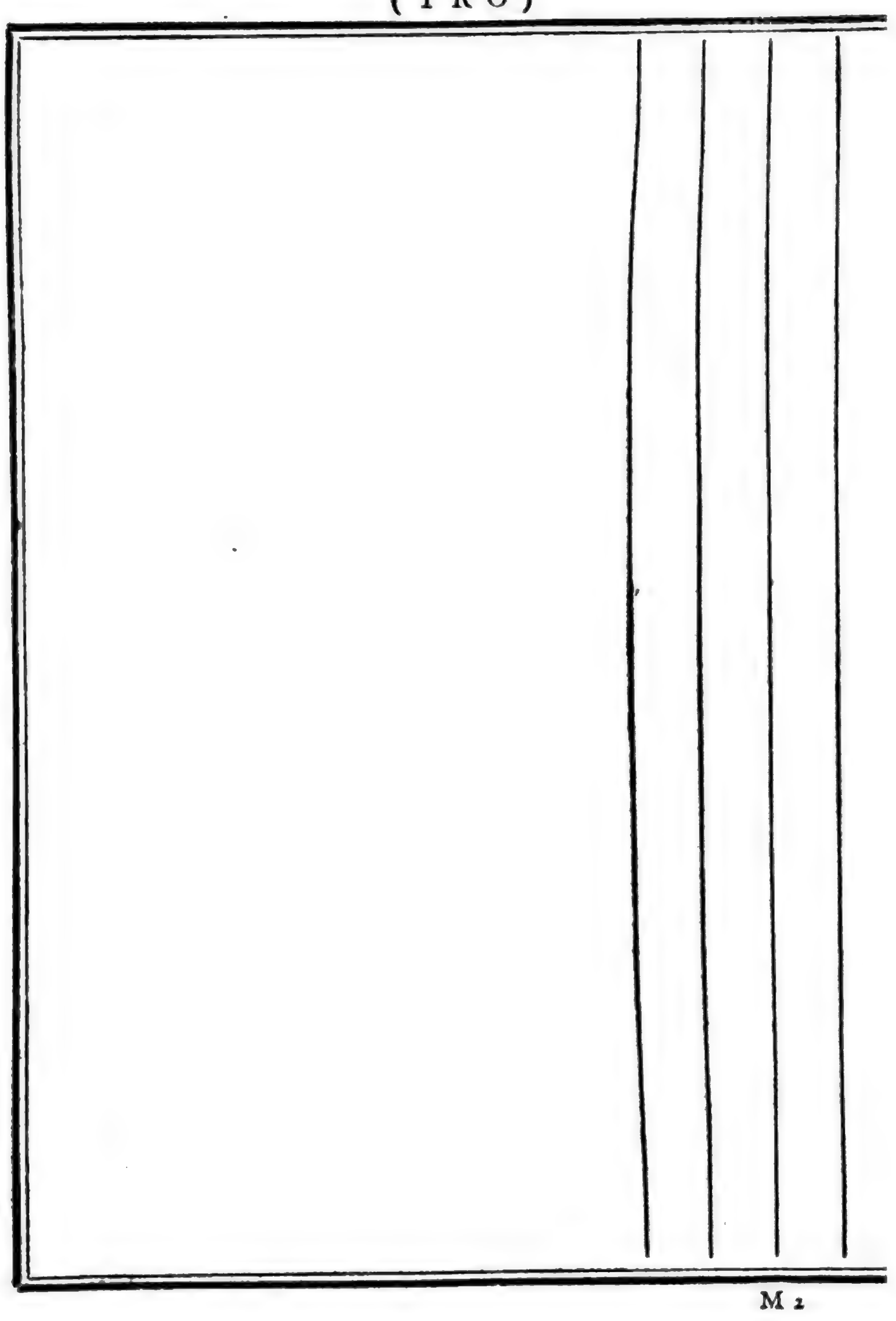
Digitized by Google

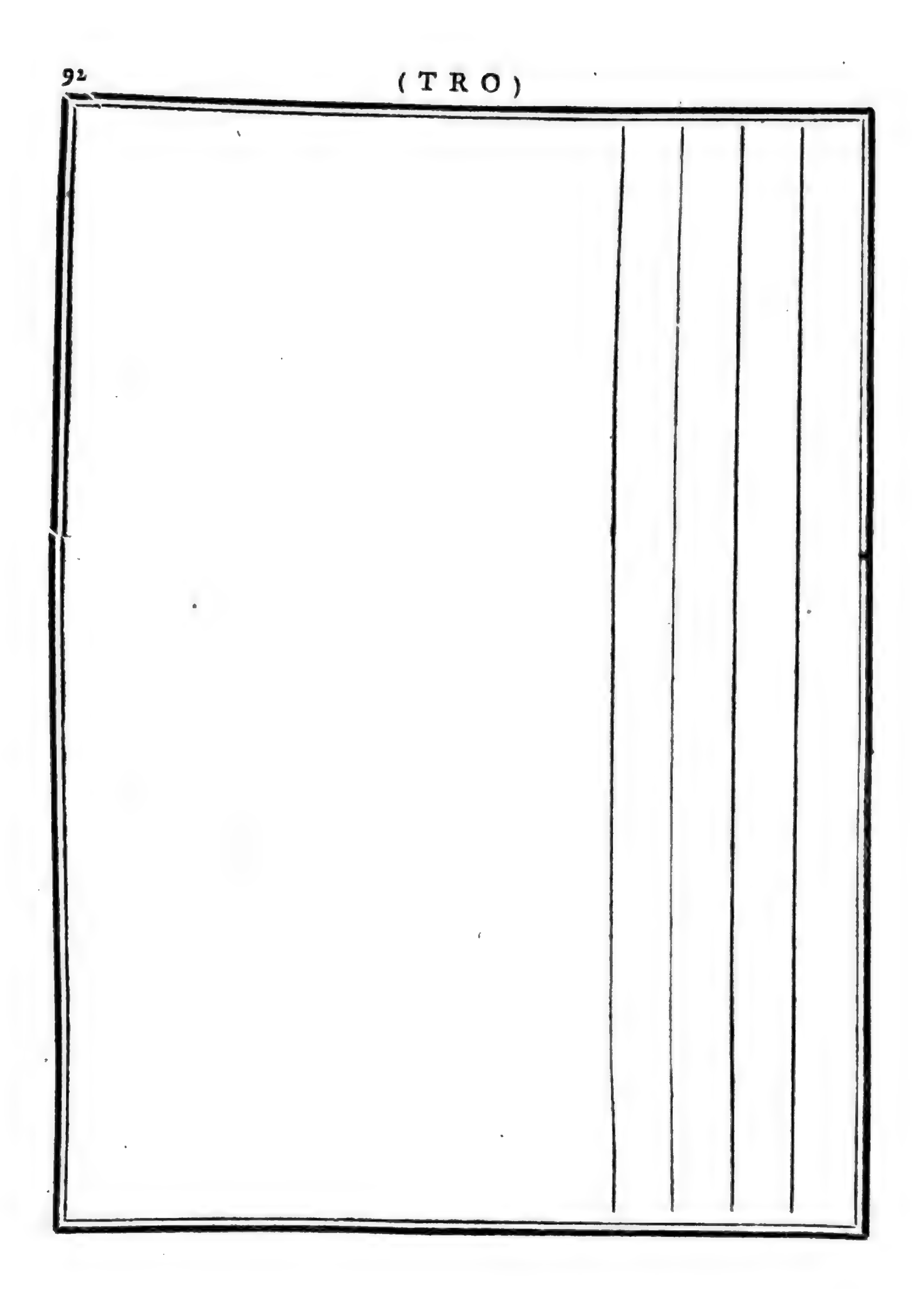
TRIANGLE. *Théorème* de géométrie commune, où l'on voit dans des triangles dissemblables & variables à l'infini, quelque chose de semblable à la proposition, 47 du livre 1, des élémens d'*Euclide*, avec plusieurs autres propriétés remarquables, par M. VARIGNON.	A. D.S.	1719.	66.	
— *Proposition* élémentaire sur les triangles, par M. DE BEAUFORT. .	A. D.S.	1723.	79.	
— *Mém.* sur le calcul analytique & indéfini des angles des triangles rectilignes & sphériques, indépendamment des tables des finus, & sur les *minimum* & les *maximum* de ce calcul, par M. DE LAGNY. . .	A. D.S.	1729.	14.	
— *Mém.* sur la différence que l'on doit considérer entre des triangles rectilignes, & des triangles sphériques très-petits, par M. DE LA LANDE.	A. D.S.	1763.	347.	H. 93.
— *Comparaison* de la latitude des principales villes du royaume, déterminée par les observations de MM. de l'Académie, avec celle qui résulte des triangles, par M. CASSINI DE THURY.	A. D.S.	1764.	490.	H.107.
TRIGONOMÉTRIE. *Supplément* de trigonométrie, contenant deux théorèmes généraux sur les tangentes & les sécantes des angles multiples, par M. DE LAGNY.	A. D.S.	1705.	254.	H. 89.
— *Observation* sur un problème de trigonométrie sphérique, par M. OZANAM.	A. D.S.	1707.	. . . .	H. 70.
— *Mém.* sur l'usage que l'on peut faire en géométrie des polygones rectilignes, arithmétiquement réguliers, par rapport à la mesure des lignes courbes. Avec plusieurs nouveaux projets pour perfectionner la trigonométrie & la cyclométrie, par M. DE LAGNY.	A. D.S.	1729.	301.	
— *Calcul* des différences dans la trigonométrie sphérique, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A. D.S.	1741.	238.	H.115.
— *Ext.* des opérations trigonométriques & des observations astronomiques, faites pour la mesure des degrés du méridien aux environs de l'équateur, par M. DE LA CONDAMINE.	A. D.S.	1746.	618.	
— *Obs.* sur la trigonométrie sphérique réduite à quatre analogies, par M. PINGRÉ.	A. D.S.	1756.	301.	
— *Obs.* sur un instrument pour résoudre sans calcul, les problèmes ordinaires de la trigonométrie, par M. BOUFFERS.	A. D.S.	1758.	. . . .	H.101.
— *Analyse* des principes d'astronomie sphérique, ou traité complet de trigonométrie sphérique, publié, par M. MAUDUIT.	A. D.S.	1765.	. . . .	H. 59.
TRIPOLI. *Mém.* sur le tripoli, par M. GUETTARD.	A. D.S.	1755.	177.	H. 13.
— *Obs.* sur du tripoli en lames, tiré de la carrière de Menat en Auvergne, recouvertes d'empreintes de feuilles différentes de celles qui se trouvent sur les bancs de charbon de terre, par M. DU TOUR. . .	A. D.S.	1769.	. . . .	H. 21.
— *Mém.* sur la pierre appellée *tripoli*, par M. FOUGEROUX DE BONDAROY.	A. D.S.	1769.	272.	H. 5.
— *Obs.* sur des morceaux de tripoli tirés des carrières de ce fossile, à Menat en Auvergne, qui font présumer qu'il est composé en tout ou en partie de matières végétales, par M. DU TOUR, C. de l'Ac. . .	A. D.S.	1770.		H. 24.
— *Lettre* à M. *Bernard de Jussieu*, sur le tripoli, par M. DE GARDEIL.	S. E.	T. 3.	19.	
TRISECTION. *Obs.* sur la trisection de l'angle, par M. NICOLE. . .	A. D.S.	1740.	100.	
TRITURATION. *Obs.* anatomiques sur l'estomac de l'homme, avec des réflexions sur le système nouveau qui regarde la trituration dans l'estomac, comme la cause de la digestion des alimens, par M. HELVETIUS.	A. D.S.	1719.	336.	H. 33.
— *Obs.* sur la trituration, par le Docteur JOEL LANGELOT. . . .	COL.	T. 6.	90.	

Digitized by Google

TROCHITE. *Mém.* sur les encrinites, & les pierres étoilées, dans lequel on traitera aussi des entroques, des trochites, &c., par M. GUETTARD.	A.D.S.	1755.	224.	H. 29.
— *Seconde* partie, par *le même.*	A.D.S.	1755.	318.	H. 32.
— *Desc.* de quelques trochites, par M. LISTER.	COL.	T. 4.	44.	
TROCHOÏDE. *Exemple* de la roulette ou trochoïde, par M. DE ROBERVAL.	A.D.S.	1666.	T. 6.	58.
— *De* la trochoïde & de son espace, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 6.	293.
— *De* la longueur de la trochoïde, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 6.	338.
TROCHUS. *Obs.* sur la manière dont un petit coquillage appellé en Latin *trochus*, perce la coquille de la moule pour sucer la moule, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1708.	....	H. 28.
TROMBE. *Relation* sur une trombe terrestre observée près de Beziers, par M. ANDOQUE.	A.D.S.	1727.	....	H. 4.
— *Obs.* sur une trombe vue sur le lac de Genève, par M. JALABERT.	A.D.S.	1741.	....	H. 20.
— *Obs.* sur une trombe vue sur le lac de Genève.	A.D.S.	1742.	....	H. 25.
— *Obs.* sur le débordement subit du ruisseau de Sirkes, attribué à une trombe, par M. le Comte DE TRESSAN.	A.D.S.	1750.	....	H. 34.
— *Obs.* sur une trombe de fumée qui embrase communément les maisons sur lesquelles elle passe, par M. ADANSON.	A.D.S.	1757.	....	H. 61.
— *Obs.* sur une trombe ou typhon vu près de la Seine, par M. DUBOURDIEU.	A.D.S.	1764.	....	H. 32.
— *Mém.* sur une espèce de météore connu sous le nom de *trombe*, par M. BRISSON.	A.D.S.	1767.	409.	H. 11.
— *Obs.* sur les trombes, par MM. T. TIBURTIUS & FRÉDÉRIC RABEN.	COL.	T. 11.	15.	
TROMPE. *Obs.* sur un fœtus desséché dans une des trompes de la matrice, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	15.
— *Obs.* sur les ovaires & les trompes d'une femme, & sur un fœtus trouvé dans l'un de ses ovaires, par M. LITTRE.	A.D.S.	1701.	111.	H. 40.
— *Obs.* sur un fœtus humain trouvé dans la trompe gauche de la matrice, par *le même.*	A.D.S.	1702.	208.	
— *Obs.* sur un fœtus trouvé dans une des trompes de la matrice, par M. DUVERNEY, l'aîné.	A.D.S.	1702.	298.	
— *Obs.* sur un fœtus renfermé dans un sac formé par la membrane extérieure de la trompe droite, par M. CALVO.	A.D.S.	1714.	....	H. 23.
— *Obs.* sur un enfant qui a resté pendant 46 ans dans une des trompes de la matrice, ce qui n'empêcha pas que la mère n'accoucha deux fois très-heureusement pendant ce tems-là, par M. BOULDUC.	A.D.S.	1721.	....	H. 33.
— *Obs.* sur la trompe d'*Eustache*, par M. SENAC.	A.D.S.	1724	....	H. 37.
— *Lettre* de M. BUISSIÈRE, sur les trompes de Fallope, & sur l'ovaire de la femme.	COL.	T. 7.	25.	
— *Obs.* sur une hydropisie des trompes de la matrice, guérie par la paracentese, par M. BRECHTFELD.	COL.	T. 7.	178.	
— *Obs.* sur les trompes de la matrice, par M. POSTEL.	COL.	T. 7.	404.	
TROMPETTE. *Obs.* sur les sons de la trompette, par M. MARIOTTE.	A.D.S.	1666.	T. 1.	209.
— *Explication* de la différence des sons de la corde tendue sur la trompette marine, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 9.	330.

Digitized by Google

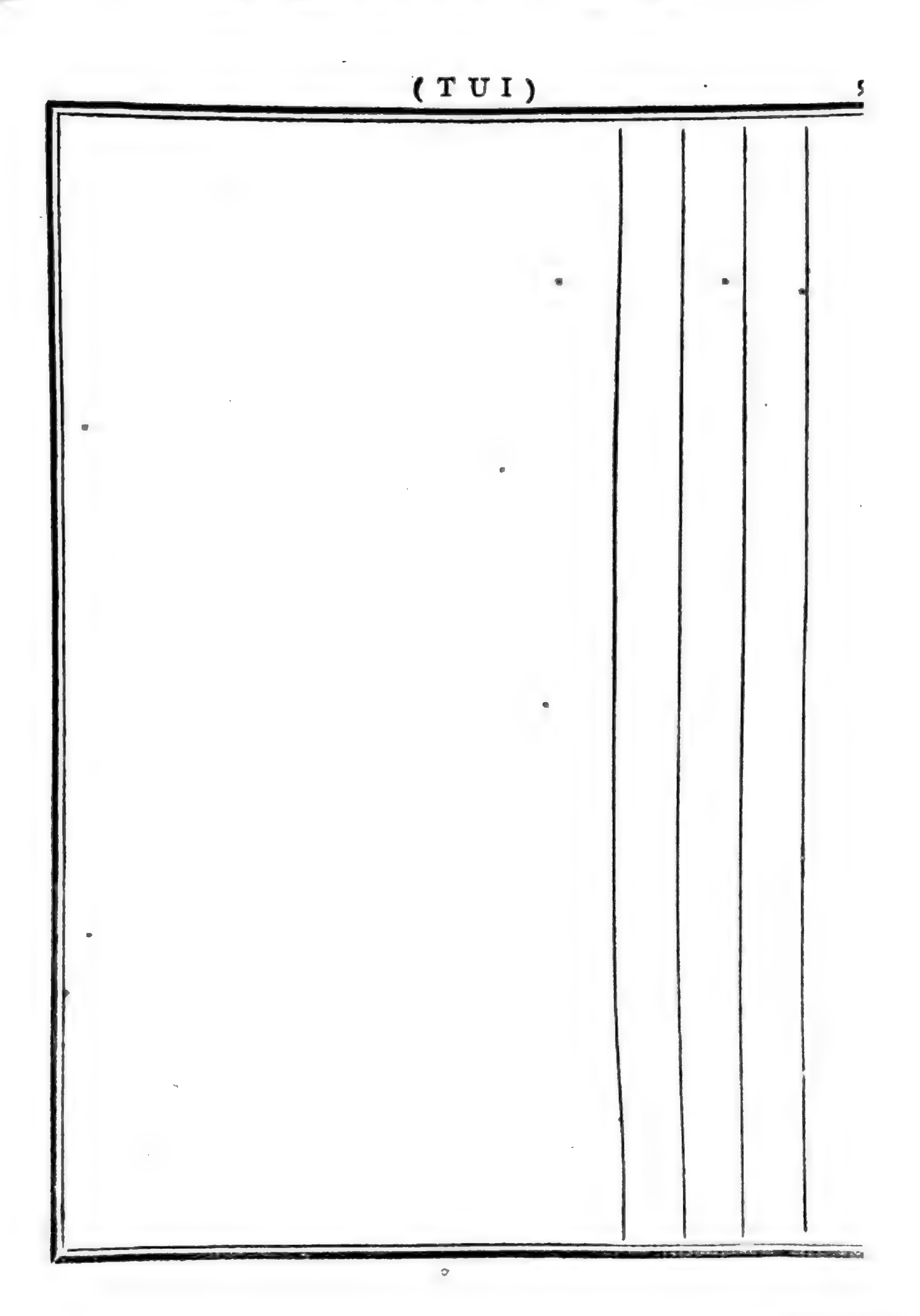




TROMPETTE. *Obs.* sur des accidens terribles qu'éprouva un enfant pour avoir soufflé dans une trompette de bois peint, par M. BORRICHIUS. .	COL.	T. 7.	352.	
TRONC. *Recherches* de la cause de l'excentricité des couches ligneuses qu'on apperçoit quand on coupe horisontalement le tronc d'un arbre; de l'inégalité d'épaisseur, & du différent nombre de ces couches, tant dans le bois formé que dans l'aubier, par MM. DUHAMEL & DE BUFFON.	A.D.S.	1737.	121.	H. 65.
TRONE. *Obs.* sur un trône du Roi de Danemarck qui est entièrement fait de cornes de lycorne, par M. PICARD. *Première partie.* . . .	A.D.S.	1666.	T. 7.	66.
TROPIQUE. *Obs.* sur la distance véritable des tropiques, & sur les réfractions & les parallaxes, par M. RICHER.	A.D.S.	1666.	T. 1.	111.
— *Obs.* sur la chaleur, sur les vents, & sur les différentes saisons des pays situés entre les tropiques, par le Père DE BEZE. *Seconde partie, troisième division.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	215.
— *Obs.* sur la hauteur du baromètre entre les tropiques, par *le même. Seconde partie, troisième division.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	219.
— *De* la distance apparente des tropiques à Cayenne, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 8.	88.
— *Comparaison* de la distance des tropiques de Cayenne, à la Tychonicienne, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 8.	89.
— *Comparaison* de la distance des tropiques de Cayenne, à celle qui avoit été établie dans les éphémérides Malvasiennes, par *le même.* .	A.D.S.	1666.	T. 8.	89.
— *De* la véritable distance des tropiques à Cayenne, par *le même.* .	A.D.S.	1666.	T. 8.	91.
— *Hauteur* apparente du tropique du Cancer, observée en 1740, avec un secteur de six pieds de rayon, par M. CASSINI DE THURY. . .	A.D.S.	1741.	115.	H.107.
— *Table* des ascensions droites, & des déclinaisons apparentes des étoiles australes, renfermées dans le tropique du Capricorne; observées au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intervalle du 6 Août 1751, au 18 Juillet 1752, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A.D.S.	1752.	539.	
— *Comparaison* des hauteurs solsticiales aux environs du tropique du Capricorne, en 1762 & 1764, avec celles qui ont été faites à l'obélisque du gnomon de Saint-Sulpice, en 1743 & 1744, par M. LE MONNIER.	A.D.S.	1765.	432.	H. 75.
TROU OVALE. *Obs.* sur l'usage du trou ovale, & du canal de communication dans le fœtus, par M. MERY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	148.
— *Desc.* d'une valvule singulière de la veine-cave inférieure, à l'occasion de laquelle on propose un sentiment nouveau sur la fameuse question du *trou ovale*, qui semble également appuyé par les preuves favorables aux deux opinions contraires, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1717.	211.	H. 17.
— *Obs.* sur la valvule du trou ovale qui, dans le fœtus, laisse passer le sang d'une oreillette du cœur dans l'autre, par M. HUNAULD. . .	A.D.S.	1735.	. . .	H. 19.
— *Obs.* sur le trou ovale. Premier mémoire, par M. LÉMERY. . . .	A.D.S.	1739.	31.	H. 4.
— *Second* mémoire, par *le même.*	A.D.S.	1739.	97.	H. 4.
— *Obs.* anatomiques sur le cœur. Mémoire contenant la description particulière des oreillettes, du trou ovale, & du canal arteriel, par M. LIEUTAUD.	A.D.S.	1754.	369.	H. 55.
— *Dissection* d'un fœtus pour constater l'usage du trou ovale, par M. DROUIN.	COL.	T. 7.	35.	
TROU. *Mém.* sur les différences de la situation du grand trou occipital dans l'homme & dans les animaux, par M. D'AUBENTON. . . .	A.D.S.	1764.	568.	H. 59.

TROU. *Trou* observé dans le ventricule d'un homme, par M. COURTIAL.	COL.	T. 7.	5.	
TROUPEAU. *Obs.* sur un troupeau de bêtes marines, appellées en Danois *strandqvæg*, par M. GASPARD KOLICHEN.	COL.	T. 4.	374.	
TRUEIL. *Du* trueil ou tour, & des roues dentées, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 9.	90.
TRUDTZINSIC. *Obs.* sur des arbustes du Japon que les naturels du pays nomment *trudtzinsic*, par M. ANDRÉ CLEYERUS.	COL.	T. 3.	662.	H. 40.
TRUFFE. *Obs.* sur la végétation des truffes, par M. GEOFFROY, le jeune.	A.D.S.	1711.	23.	
— *Obs.* sur de fausses feuilles de truffes, par M. THOMAS BARTHOLIN.	COL.	T. 4.	229.	
TRUITE. *Examen* anatomique de la grande truite, par M. JEAN DE MURALTO.	COL.	T. 3.	469.	
— *Exposition* abrégée d'une fécondation artificielle des truites & des saumons, qui est appuyée sur des expériences certaines, faites par un habile Naturaliste, par M. GLEDITSCH. *Appendix.*	COL.	T. 9.	41.	
— *Description* de la truite; de la truite de mer, de la truite saumonée, de la truite dans la Touvre; des différentes couleurs de la chair des truites, sur la saison du frai, de leur considération, de leur pêche, &c. par M. DUHAMEL. *Voyez l'art des pêches, au mot* PÊCHE. *Sec. part. seconde sect.*	ART.	. . . .	196.	
TUBES. *Obs.* sur le mouvement du vif-argent dans des baromètres dont les tubes sont de différens diamètres, & chargés par des méthodes différentes, par M. LE CARDINAL DE LUYNES.	A.D.S.	1768.	247.	
— *Exp.* qui fit penser à M. TORRICELLI, que l'ascension du mercure & de toutes les autres liqueurs dans le tube vuide, à des hauteurs déterminées, pouvoit venir de la pression extérieure de l'air naturel. . .	COL.	T. 1.	3.	
— *Exp.* pour démontrer que la pression de l'air cessant, les fluides ne sont plus soutenus dans le tube, à quelque hauteur que ce soit, mais dès que la pression de l'air revient, il sont élevés de nouveau. . .	COL.	T. 1.	15.	
— *Exp.* par laquelle on démontre que dès que la pression de l'air cesse, on peut faire le vuide à quelque hauteur que ce soit dans le tube, non-seulement avec le mercure, mais aussi par le moyen de l'eau, quoiqu'à une hauteur moindre que celle où elle a coutume d'être soutenue.	COL.	T. 1.	17.	
— *Obs.* sur les inégalités du baromètre, en tant qu'elles dépendent de la force répulsive du tube, par M. BALBI.	COL.	T. 10.	183.	
TUF CARTILAGINEUX. *Obs.* sur le tuf cartilagineux des membranes & des artères, par M. JEAN-NICOLAS PECHLIN.	COL.	T. 3.	372.	
TUHCURI. *Desc.* du tuhcuri, par M. J. LEKE, Médecin.	COL.	T. 11.	44.	
TUILE. *Obs.* sur l'art de fabriquer la brique & la tuile, & de les faire cuire avec la tourbe, publié par M. JARS.	A.D.S.	1768.	. . . .	H. 127.
— *Manière* de rendre les tuiles non vernissées aussi durables que celles qui le sont, par M. J. SALBERG.	COL.	T. 11.	490.	
TUILIER. *L'Art* du Tuilier-Briquetier, publié par MM. FOURCROY & GALLON.	A.D.S.	1763.	. . . .	H. 139.
— *Desc.* de l'art du Tuilier & Briquetier, par MM. DUHAMEL, FOURCROY & GALLON.				
— *Introduction.*	ART.	. . . .	1.	
— *De* la terre & de sa préparation.	ART.	. . . .	6.	
— *Disposition* de la table du Mouleur, & remarques sur différentes formes qu'on donne aux tuiles & aux briques.	ART.	. . . .	8.	
— *Du* travail du Mouleur; du four à cuire les tuiles & les briques avec le bois, tel qu'il est aux environs du Havre.	ART.	. . . .	10.	

Digitized by Google



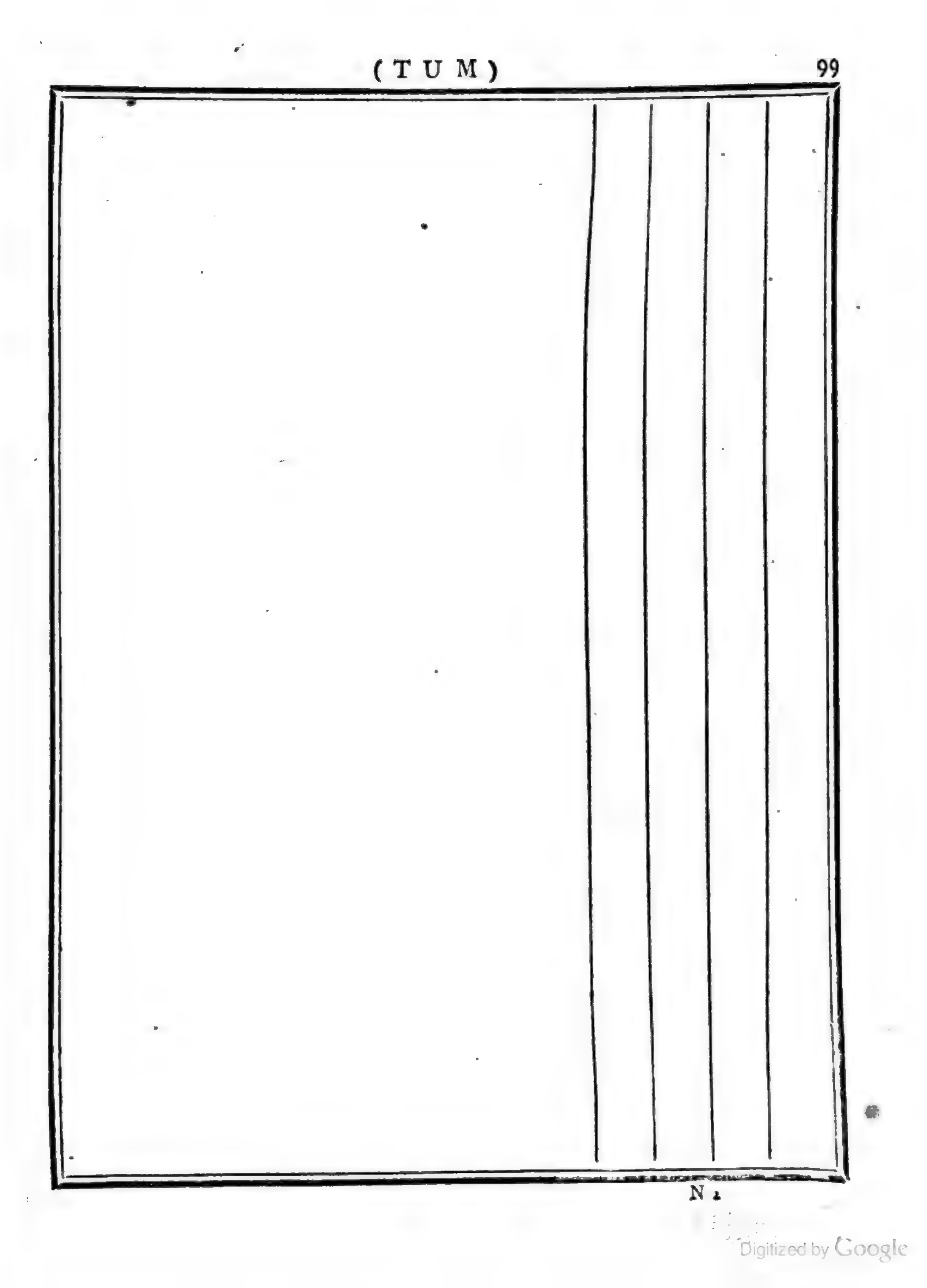
Digitized by Google

TUILIER. *De* la manière dont on arrange les briques & les tuiles dans le fourneau, par MM. DUHAMEL, FOURCROY & GALLON. *Art du Tuilier-Briquetier.*	ART.	. . . .	15.	
— *Etat* de la paie qu'on donne aux Ouvriers.	ART.	. . . .	17.	
— *Art* de fabriquer la brique, de la faire cuire au charbon de terre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	20.	
— *Du* choix de la terre à briques. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	20.	
— *Des* préparations de la terre à briques; manière de tirer la terre; de l'atelier du Mouleur. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	22.	
— *Préparation* du terrein; travail des batteurs; détremper la terre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	24.	
— *Travail* du Mouleur, ou moulage de la brique. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	28.	
— *Travail* du Metteur en haie, ou façon de sécher la brique. *Sec. part.*	ART.	. . . .	31.	
— *De* la façon de faire cuire la brique au charbon de terre. *Sec. part.*	ART.	. . . .	35.	
— *Obs.* & expériences. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	49.	
— *Desc.* de l'art de fabriquer la tuile & la brique en Hollande, & de les faire cuire avec la tourbe, pour servir à l'art du Tuilier & du Briquetier, par M. JARS. *Art du Tuilier. Troisième partie.*	ART.	. . . .	1.	
— *Des* briques à paver; avec quelle terre on les fait; de la manière de faire cuire la brique, par *le même. Troisième partie.*	ART.	. . . .	2.	
— *De* la fabrique des tuiles & des carreaux. *Troisième partie.*	ART.	. . . .	6.	
— *De* la façon de faire cuire les tuiles & les carreaux avec la tourbe. *Troisième partie.*	ART.	. . . .	8.	
TUMEUR. *Obs.* sur les tumeurs venteuses, les points de côté & les pertes de sang, par M. LITTRE.	A.D.S.	1714.	. . . .	H. 15.
— *Obs.* sur un épi de froment trouvé dans une tumeur, par le Docteur PAULLIN.	COL.	T. 3.	346.	
— *Obs.* sur un os qui fut trouvé dans une tumeur stéatomateuse, & qui avoit la forme d'une branche de corail, par M. J. P. WURFFBAINUS.	COL.	T. 3.	630.	
— *Obs.* sur une tumeur formée par un amas de poux, par le Docteur DANIEL CRUGER.	COL.	T. 3.	653.	
— *Obs.* sur des tumeurs carcinomateuses incurables, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	156.	
— *Obs.* sur les tumeurs des enfans qui viennent au monde, par M. HANNEMAN.	COL.	T. 7.	258.	
— *Obs.* sur une tumeur & d'autres accidens survenus à l'occasion d'un cautère supprimé, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	372.	
— *Obs.* sur une tumeur squirrheuse à la mamelle, par M. J. J. WALDSCHMIDT.	COL.	T. 7.	463.	
TUMEUR (ANÉVRISMALE) *Obs.* anatomiques & pathologiques, au sujet de la tumeur qu'on nomme *anévrisme*, par M. PETIT.	A.D.S.	1736.	244.	
— *Lettre* de M. SAVIARD, sur une tumeur anévrismale.	COL.	T. 7.	11.	
— *Obs.* sur une tumeur anévrismale du nez à la suite de la petite vérole, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	228.	
TUMEUR (SCROPHULEUSE). *Obs.* sur une tumeur scrophuleuse, par M. CHARLES PATIN.	COL.	T. 7.	427.	
— *Observation* sur une tumeur scrophuleuse de la vulve, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	506.	

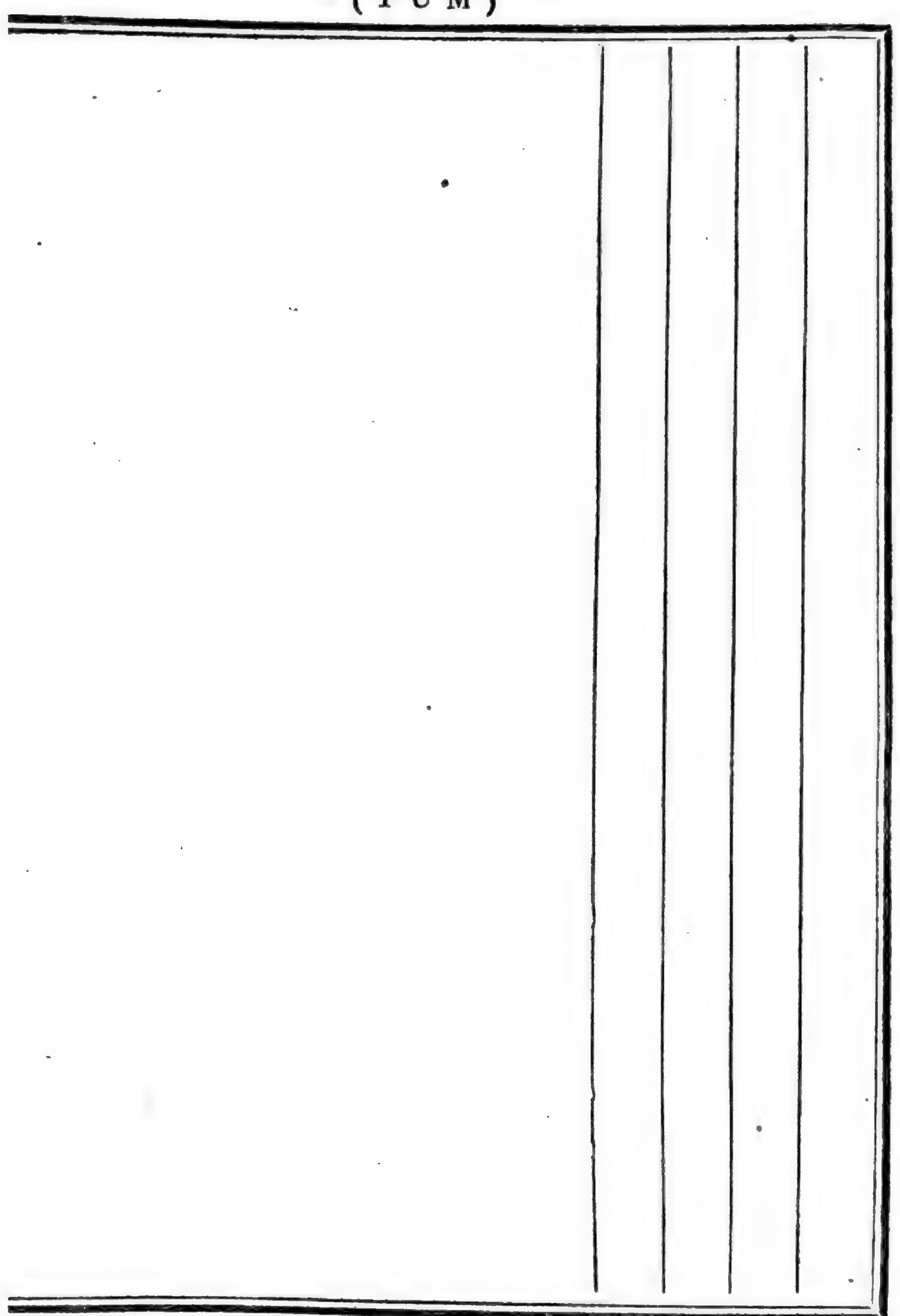
Digitized by Google

TUMEUR (à la tête). *Obſ.* ſur le crâne d'un jeune homme, rempli de tumeurs en partie dures & en partie molles, par M. Dodart.	A.D.S.	1666.	T. 2.	15.
— *Obſ.* ſur une tumeur en forme de rognon de veau, placée ſur la tête d'un enfant, par M. Rouhault.	A.D.S.	1713.	. . . .	H. 20.
— *De* l'hudroképhalon ; hidrocéphale, ou tumeur aqueuſe de la tête, par M. Petit.	A.D.S.	1718.	98.	
— *Obſ.* anatomique ſur une tumeur anévriſmale & polypeuſe de l'artère aorte; par M. Marcot, de la S. R. de Montpellier.	A.D.S.	1724.	414.	
— *Obſ.* ſur le bandage compreſſif, deſtiné à la cure de la tumeur lacrymale, par M. Petit.	A.D.S.	1745.	152.	
— *Obſ.* ſur une tumeur de 27 pouces de circonférence, placée au col d'un enfant, laquelle s'ouvrit pendant l'accouchement, & l'enfant mourut preſqu'auſſi-tôt, par M. Joube.	A.D.S.	1754.	. . . .	H. 62.
— *Obſ.* ſur une tumeur à la joue, par M. Tenon.	A.D.S.	1760.	. . . .	H. 46.
— *Obſ.* ſur la guériſon d'une tumeur dans l'oreille par la ſuccion. . .	S. E.	T. 3.	93.	
— *Obſ.* ſur un animal trouvé dans une tumeur ſurvenue à la tête. .	COL.	T. 1.	311.	
— *Obſ.* ſur une tumeur à la gorge d'une nature ſingulière, par M. Jean Louis Hannemann.	COL.	T. 3.	604.	
— *Obſervation* ſur une tumeur à la tête diſparue par un emplâtre de bétoine.	COL.	T. 7.	31.	
— *Lettre* du Docteur Turberville, ſur des tumeurs ſurvenues aux yeux.	COL.	T. 7.	82.	
— *Obſ.* ſur une pleuréſie cauſée par la répercuſſion d'une tumeur périodique des glandes axillaires, par M. Borrichius.	COL.	T. 7.	230.	
— *Obſ.* ſur l'extirpation d'une tumeur carcinomateuſe à la machoire inférieure, par M. Bartholin.	COL.	T. 7.	148.	
— *Obſ.* ſur une tumeur conſidérable à la langue, par M. Ledelius. .	COL.	T. 7.	626.	
TUMEUR (dans la capacité). *Obſ.* ſur deux tumeurs trouvées dans le ventre d'une femme qui peſoient 35 livres, par M. Cochon-Dupuis.	A.D.S.	1666.	T. 2.	H. 211.
— *Obſ.* ſur une tumeur carcinomateuſe arrachée à l'entrée du vagin à une fille de 25 ans. Deſcription de cette tumeur, par M. Duverney, le jeune.	A.D.S.	1705.	. . . .	H. 51.
— *Obſ.* ſur une jauniſſe conſidérable cauſée par une tumeur conſidérable à la plèvre, par M. Littre.	A.D.S.	1712	. . . .	H. 18.
— *Obſ.* ſur une tumeur ſurvenue à la matrice après un accouchement & une ſuppreſſion des règles, par M. Geoffroy.	A.D.S	1722.	. . . .	H. 20.
— *Obſ.* ſur une tumeur qui occupoit une grande partie de la capacité du bas-ventre, par M. Morand.	A.D.S.	1729.	. . . .	H. 13.
— *Obſ.* ſur une tumeur qui occupoit le milieu de la région épigaſtrique, ſurvenue à un jeune homme pour avoir mis les pieds dans l'eau après s'être très-échauffé, par M. Soullier.	A.D.S.	1730.	. . . .	H. 39.
— *Obſ.* ſur une tumeur dans l'hypogaſtre ſuivie d'une hydropiſie aſcite, par M. Patras.	A.D.S.	1732.	. . . .	H. 32.
— *Obſ.* ſur une tumeur placée ſur le pubis d'une fille, dans laquelle on trouva un os de fœtus humain, par M. Morand.	A.D.S.	1746.	. . . .	H. 41.
— *Obſ.* ſur une tumeur enkiſtée, par M. Guettard.	A.D.S.	1759.	. . . .	H. 70.
— *Obſ.* ſur une tumeur à la rate, diſſipée par l'accouchement, par le Docteur Jean Schmid.	COL.	T. 3.	352.	

Digitized by Google

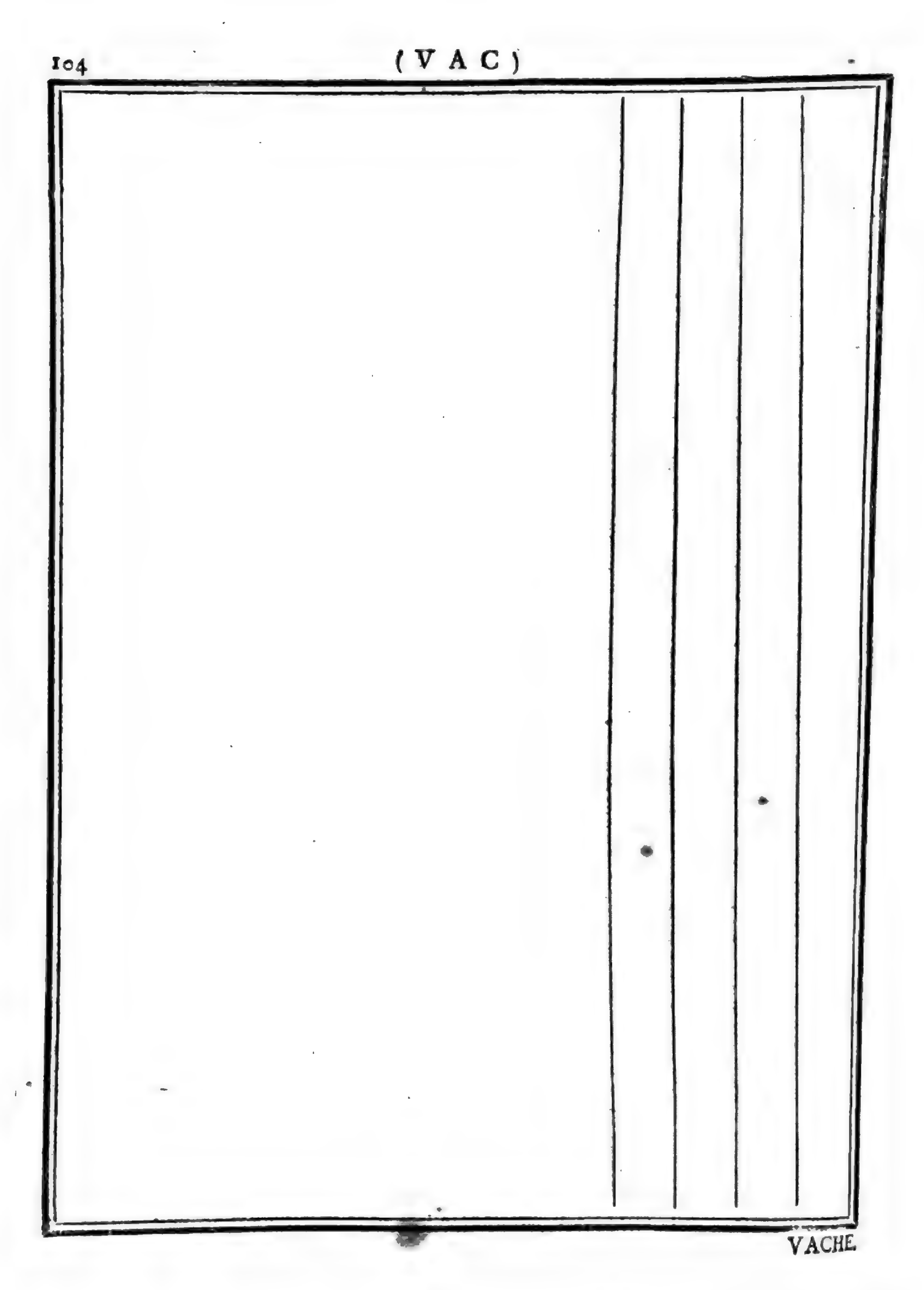


Digitized by Google



TUMEUR (DANS LA CAPACITÉ). *Obs.* sur des tumeurs enkistées, trouvées dans l'abdomen d'un cerf, par M. JEAN-JACQUES WEPFER.	COL.	T. 4.	155.	
— *Observation* sur une tumeur vue dans le mesentère d'un cerf, par M. HARDER.	COL.	T. 4.	158.	
— *Lettre* de M. le Docteur DE MAILLY, sur une tumeur singulière à l'épigastre.	COL.	T. 7.	32.	
— *Obs.* sur une tumeur du testicule, guérie par une chûte, par M. OL. BORRICHIUS	COL.	T. 7.	265.	
— *Obs.* sur une tumeur considérable au testicule droit, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	512.	
— *Obs.* sur une tumeur considérable de l'abdomen, suivie d'un accouchement heureux, par M. MERKLIN.	COL.	T. 7.	484.	
— *Obs.* sur une tumeur glanduleuse de la matrice qui se faisoit sentir à l'extérieur, par M. REISELIUS.	COL.	T. 7.	608.	
TUMEUR (AUX EXTRÉMITÉS). *Obs.* sur une tumeur de l'avant-bras, à l'ouverture de laquelle on trouva environ 200 petits corps blancs & globuleux, ayant chacun son pédicule, par M. ROUHAUT. . . .	A.D.S.	1717.	. . . .	H. 27.
— *Obs.* sur un mendiant qui fut frappé d'un taureau à l'aine droite, il s'y forma une tumeur de la grosseur d'un œuf d'oie, on l'ouvrit, il en sortit une matière brunâtre d'une odeur très-puante avec des vers. Description de la nature de cette maladie, par M. TACCONI. . . .	COL.	T. 10.	43.	
— *Obs.* sur une tumeur considérable à la cuisse, par M. CHARAS. . .	A.D.S.	1666.	T. 2.	131.
— *Obs.* sur une tumeur produite par un gonflement prodigieux des tégumens & du fœmur devenu monstrueux, par M. LE RICHE. . .	A.D.S.	1739.	. . . .	H. 17.
— *Obs.* sur les Chrétiens de Saint-Thomas, dans les Indes Orientales, qui portent aux jambes des tumeurs scrophuleuses d'une prodigieuse grosseur, par le Docteur ANDRÉ CLEYERUS.	COL.	T. 3.	589.	
TUNIQUE. *Obs.* sur un hydropique dans lequel on trouva un kiste adhérent à la tunique extérieure du foie, par M. MORAND. . . .	A.D.S.	1719.	. . . .	H. 38.
— *Desc.* anatomique des tuniques communes de l'œil, par M. LE CAT.	A.D.S.	1739.	. . . .	H. 19.
— *Desc.* des plans musculeux dont la tunique charnue de l'estomac humain est composé, par M. BERTIN.	A.D.S.	1761.	58.	H. 32.
— *Obs.* sur une hydropisie entre les tuniques de la matrice.	COL.	T. 7.	134.	
— *Obs.* sur la tunique charnue du ventricule & des intestins, par M. D. G. GALÉATI.	COL.	T. 10.	308.	
— *Obs.* sur la tunique cribriforme des intestins, par *le même*. . . .	COL.	T. 10.	469.	
TURBINÉE (COQUILLE). *Obs.* sur la coquille turbinée, p. M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	91.	
TURQUIE. *Obs.* sur les positions de quelques villes de Turquie & d'Arménie.	A.D.S.	1699.	. . . .	H. 85.
TURQUOISE. *Obs.* sur les mines de Turquoises du royaume, sur la nature de la matière qu'on y trouve, & sur la manière dont on lui donne la couleur, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1715	174.	H. 1.
— *Obs.* sur les différens os d'animaux fossiles trouvés près de Bordeaux, dont quelques-uns ont pris la couleur de Turquoise par le moyen du feu.	A.D.S.	1719.	. . . .	H. 23.
TUYAU. *Manière* d'employer des tuyaux pour les objectifs forts longs.	A.D.S.	1666.	T. 1.	278.
— *Lettre* de M. BORELLI, sur un moyen prompt & aisé de connoître la longueur d'un verre objectif, soit grand ou petit, sans avoir besoin d'oculaire ni de tuyau.	A.D.S.	1666.	T. 10.	457.

TUYAU. *Méthode* pour se servir des grands verres de lunettes sans tuyaux pendant la nuit, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1715.	4	
TUYAU DE LUNETTE. *Machine* avec laquelle on peut se servir d'un grand tuyau de lunette immobile par le moyen d'un miroir, par M. PERRAULT.	MAC.	T. 1.	35.	
— *Machine* pour diriger un tuyau de lunette de 100 pieds, par le Père SÉBASTIEN.	MAC.	T. 1.	93.	
TUYAUX (POUR LES EAUX). *Obs.* sur la résistance des tuyaux de conduite d'eau, par M. MARIOTTE.	A.D.S.	1666.	T. 1.	225.
— *Exp.* sur les tuyaux capillaires, par M. CARRÉ.	A.D.S.	1705.	241.	H. 21.
— *Problême* d'hydraustatique, sur la proportion des tuyaux pour avoir une quantité d'eau déterminée, par *le même.*	A.D.S.	1705.	275.	H.135.
— *Des* résistances des tuyaux cylindriques pour des charges d'eau, & des diamètres donnés, par M. PARENT.	A.D.S.	1707.	105.	H.126.
— *Nouvelle* hypothèse par laquelle on explique l'élévation des liqueurs dans les tuyaux capillaires, & l'abaissement du mercure dans les mêmes tuyaux plongés dans ces liquides, par M. PETIT, le Médecin.	A.D.S.	1724.	94.	H. 1.
TUYAU (DE PLOMB). *Manière* de fondre des tuyaux de plomb pour des conduites d'eau, sans soudure & sans reprise, & ensuite les passer à la filière avec un mandrin dans le tuyau, par M. DALÈSME.	A.D.S.	1706.	....	H.140.
— *Obs.* sur une méthode pour mouler des tuyaux de plomb de tel diamètre qu'on voudra, présentée par M. FAYOLLE.	A.D.S.	1728.	....	H.108.
— *Machine* à couler des tuyaux de plomb, par *le même.*	MAC.	T. 5.	53.	
TUYAUX (D'ORGUE). *Recherches* physiques, mécaniques & analytiques, sur le son & sur les tons des tuyaux d'orgues différemment construits, par M. DANIEL BERNOUILLI.	A.D.S.	1762.	431.	H.170.
TUYAUX MARINS. *Mém.* sur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins appellés communément *tuyaux vermiculaires*; & entre ceux-ci & les coquilles, par M. GUETTARD.	A.D.S.	1760.	114.	H. 6.
TYCHONICIENNE. *Comparaison* de la distance des tropiques de Cayenne à la Tychonicienne, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 8.	89.
TYMPAN. *Lettre* de M. LEPROTTI, sur un anévrisme de l'artère bronchiale, avec des observations sur le trou de la membrane du tympan, & sur la valvule du colon.	COL.	T. 10.	518.	
— *Seconde* lettre sur le même sujet, par *le même.*	COL.	T. 10.	524.	
TYMPANITE. *Observation* sur l'hydropisie appellée *tympanite*, par M. LITTRE.	A.D.S.	1713.	135.	H. 19.
— *Obs.* sur un homme nourri par deux femmes sujettes aux vents, qui mourut à 28 ans d'une tympanite dont il avoit ressenti les premières atteintes dès qu'il fut sevré, & qui ne lui avoit laissé aucun intervalle de bonne santé, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 6.	604.	
— *Obs.* sur la guérison d'une tympanite, par M. DURR.	COL.	T. 7.	627.	
TYPHONS. *Obs.* sur les typhons de la mer de Chine, par le Père THOMAS. *Seconde partie, troisième division.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	86.
— *Obs.* sur une trombe ou typhon vu près de la Seine, par M. DUBOURDIEU.	A.D.S.	1764.	....	H. 31.



Digitized by Google

V A C

VACHE. *Obs.* anatomique sur la vache de Barbarie.	A.D.S.	1666.	T. 1.	89.
— *Examen* du lait de vache, par M. BOURDELIN.	A.D.S.	1666.	T. 1.	142.
— *Desc.* anatomique d'une vache de Barbarie, par M. PERRAULT. . .	A.D.S.	1666.	T. 3.	205.
— *Obs.* anatomiques sur des ovaires de vaches & de brebis, par M. DUVERNEY, le jeune.	A.D.S.	1701.	184.	H. 43.
— *Obs.* chymique sur l'urine de vache, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1707.	. . . .	H. 45.
— *De* l'urine de vache, de ses effets en médecine, & de son analyse chymique, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1707.	33.	
— *Obs.* sur une vache qui avoit avalé un couteau, & dont la lame sortoit par l'épaule, par M. COULON.	A.D.S.	1716.	. . . .	H. 13.
— *Obs.* sur une vache qui dans le même jour mit bas cinq veaux, par M. BARON.	A.D.S.	1753.	. . . .	H. 138.
— *Obs.* sur des vaches marines, par M. OTTON HELBIGIUS. . . .	COL.	T. 3.	447.	
— *Histoire* d'une vache qui mit bas quatre veaux d'une même portée. .	COL.	T. 4.	184.	
— *Obs.* sur un grand nombre de fœtus trouvés dans la portière d'une vache, par M. THOMAS BARTHOLIN.	COL.	T. 4.	225.	
— *Obs.* sur des chiens qu'on dit avoir été trouvés dans la portière d'une vache, par *le même*.	COL.	T. 4.	312.	
— *Obs.* sur des hydatides trouvés dans des vaches & des cadavres humains, par M. WILLIUS.	COL.	T. 7.	286.	
VACHE (BLED DE). *Obs.* sur le bleu tiré du mélampyron ou bled de vache, par M. CRONSTEDT.	COL.	T. 11.	253.	
VAGIN. *Obs.* sur une tumeur carcinomateuse arrachée à l'entrée du vagin à une fille de 25 ans. Description de cette tumeur, par M. DUVERNEY, le jeune.	A.D.S.	1705.	. . . .	H. 51.
— *Obs.* sur un accouchement heureux d'une femme dont le vagin étoit si étroit, qu'à peine il pouvoit admettre un tuyau de plume, par M. ANTOINE.	A.D.S.	1712.	. . . .	H. 36.
— *Obs.* sur un accouchement heureux d'un enfant fort & robuste par une femme dont le vagin étoit si étroit, qu'à peine il pouvoit admettre un tuyau de plume, par M. DE LA TOISON.	A.D.S.	1748.	. . . .	H. 58.
— *Obs.* sur une fille sans matrice, & dont le vagin étoit fermé hermétiquement.	COL.	T. 7.	31.	
— *Obs.* sur une conception malgré l'obstruction du vagin, par le Docteur LECHELIUS.	COL.	T 7.	407.	
VAISSEAU (ANATOMIE). *Découverte* d'un nouveau vaisseau excrétoire dans les parties destinées à la génération, par M. MÉRY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	110.
— *Des* vaisseaux omphaloméssentériques par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1700.	169.	H. 27.
— *Question* physique. S'il est vrai que l'air qui entre dans les vaisseaux sanguins par le moyen de la respiration, s'échappe avec les vapeurs & les sueurs, par les pores insensibles de la peau, par M. MÉRY. . .	A.D.S.	1700.	217.	H. 25.
— *Sur* des vaisseaux particuliers observés dans des corps morts de perte de sang, par M. LITTRE.	A.D.S.	1714.	327.	H. 17.

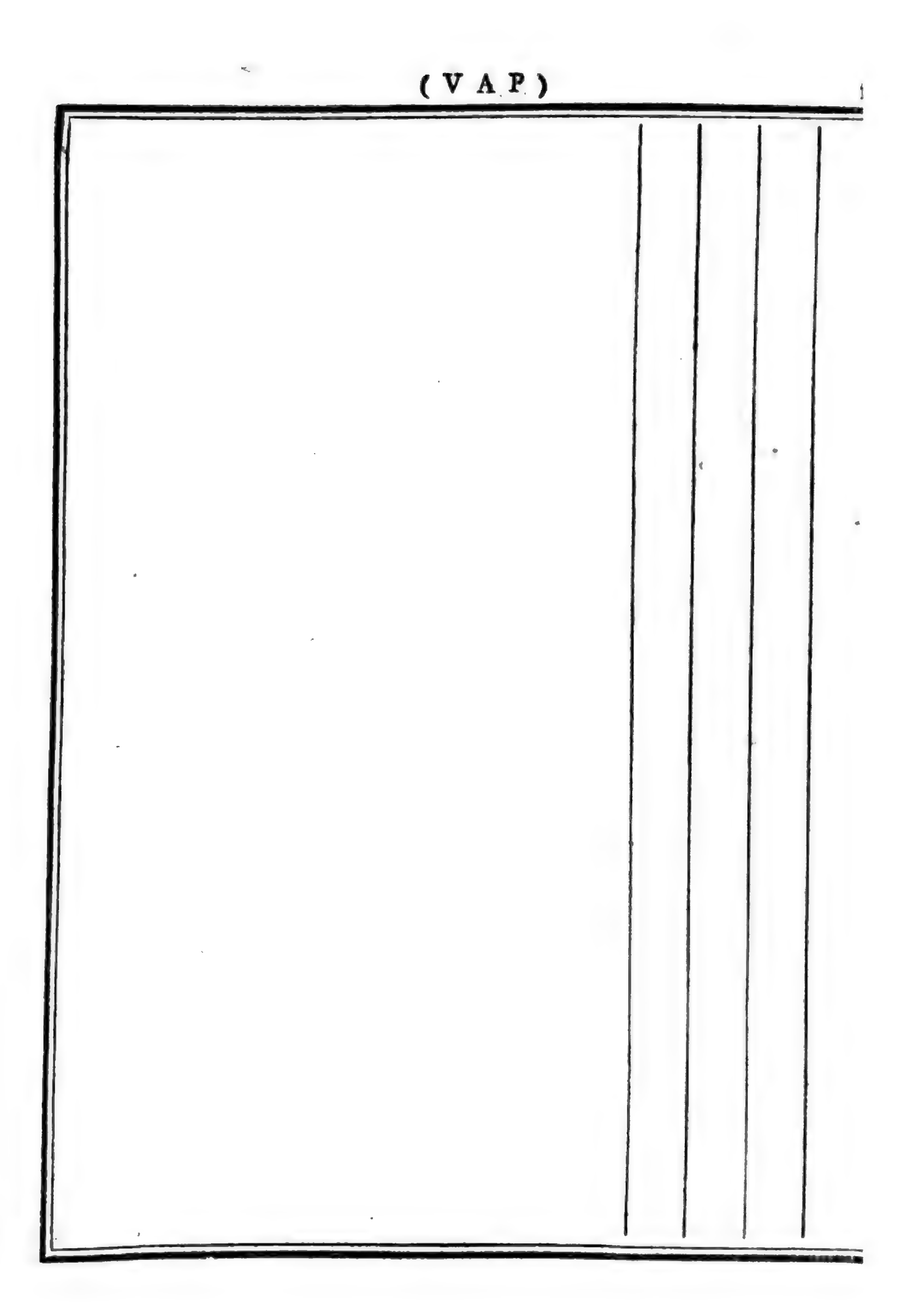
VAISSEAU (ANATOMIE). *Dissertation* sur la manière d'arrêter le sang dans les hémorrhagies ; avec la description d'une machine ou bandage propre à procurer la consolidation des vaisseaux, après l'amputation des membres, par la seule compression, par M. PETIT.	A.D.S.	1731.	85.	
— *Précis* d'un mémoire sur la structure & les vaisseaux du foie, présenté, par M. FERREN.	A.D.S.	1733.	. . . .	H. 36.
— *Obs.* sur des vaisseaux lymphatiques dans le poumon de l'homme qu'on n'avoit encore vus que dans les animaux, par M. HUNAULD. . . .	A.D.S.	1734.	. . . .	H. 44.
— *Précis* des recherches sur les vaisseaux lymphatiques, publiées par M. FERREN.	A.D.S.	1738.	. . . .	H. 46.
— *Obs.* sur quelques nouveaux instrumens de chirurgie. Sur les aiguilles courbes à manche pour la ligature des vaisseaux, & pour les sutures, par M. GOULARD, de la Société de Montpellier.	A.D.S.	1740.	617.	
— *Obs.* sur les vaisseaux bronchiques, par M. GUNZ.	S. E.	T. 1.	290.	
— *Lettre* sur les bulles d'air qui se trouvent dans les vaisseaux sanguins de la tortue, par M. REDI.	COL.	T. 4.	586.	
— *Système* des vaisseaux sanguins, cavités du lymbe, sac calcaire, mouvement des muscles de l'escargot, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	69.	
— *Obs.* sur les vaisseaux salivaires de l'escargot, par *le même*. .	COL.	T. 5.	73.	
— *Obs.* anatomique qui prouve l'existence des vaisseaux lymphatiques dans la substance du foie, par le Docteur COURTIAL.	COL.	T. 7.	2.	
— *Réponse* de M. L. B. DE HALLER, aux difficultés qu'on lui a faites touchant sa démonstration de la préexistence du germe à la fécondation, fondée sur la continuité des vaisseaux & des membranes, entre le jaune de l'œuf & le poulet. *Appendix*.	COL.	T. 8.	21.	
— *Recherches* sur les loix du mouvement du sang dans les vaisseaux, par M. DE SAUVAGES. *Disc. prélim. p.* 40.	COL.	T. 9.	92.	
— *Obs.* sur la structure & la distribution des vaisseaux lactés dans le corps humain, par MM. GALÉATI & LEPROTTI.	COL.	T. 10.	105.	
— *Essai* de théorie mécanico-médicale sur les maladies des vaisseaux sanguins, suivi d'une observation sur un vomissement de sang énorme, guéri, en hiver, par des boissons à la glace, par M. MICHELOTTI. .	COL.	T. 10.	546.	
VAISSEAU (MARINE). *Voyez* NAVIRE.				
VAISSEAU (PHYSIQUE). *Conjectures* sur les usages des vaisseaux dans certaines plantes, par M. DE TOURNEFORT.	A.D.S.	*1666.*	T. 10.	130.
— *Obs.* sur un instrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaisseaux qui servent à contenir des liqueurs, par M. CAMUS. . . .	A.D.S.	1741.	385.	H.105.
— *Exp.* pour démontrer que dans les vaisseaux pleins de mercure, plus hauts qu'une coudée & un quart, dont l'orifice soit très-petit, renversés & mis en plein air, tout l'espace qui est au-dessus de la hauteur d'une coudée & un quart, demeure vuide.	COL.	T. 1.	15.	
— *Exp.* par laquelle on connoît ce que la chaleur & le froid opèrent, lorsqu'on les applique par dehors à des vaisseaux vuides.	COL.	T. 1.	26.	
— *Exp.* sur quelqu'effet de la chaleur & du froid, observé nouvellement, qui consiste dans le changement de la capacité intérieure des vaisseaux de métal & de verre.	COL.	T. 1.	103.	
— *Exp.* par laquelle on prouve que dans le tems que la chaleur & le froid extérieur dilate ou resserre le vaisseau, la température naturelle de la liqueur qui y est contenue, n'est pas encore changée. . . .	COL.	T. 1.	104.	

Digitized by Google

VAISSEAU (PHYSIQUE). *Exp.* par laquelle par un effet, qui paroît d'abord contraire, on confirme que les premiers mouvemens des liqueurs viennent du changement de capacité des vaisseaux, dans le moment qu'on les plonge dans différens milieux.	COL.	T. 1.	109.	
— *Exp.* pour faire voir qu'un vaisseau peut être dilaté, non-seulement par la chaleur, ou par l'humide absorbé, mais aussi par la force d'un poids.	COL.	T. 1.	110.	
— *Obs.* sur des filamens très-déliés & de couleur argentée, qui se sont formés dans un vaisseau de verre, par le Docteur WALDSCHMID. . .	COL.	T. 6.	345.	
VAISSELLE. *Nouvelle* méthode pour travailler sur le tour & sans soudure, la vaisselle platte d'argent à bordure, par M. BALZAC. . .	A.D.S.	1756.	. . . .	H.129.
— *Obs.* sur la vaisselle d'étain, par M. le Baron D'OLBACH. *Appendix.*	COL.	T. 8.	53.	
— *Recherches* sur l'usage prétendu dangereux de la vaisselle de cuivre dans nos cuisines, par M. ELLER. *Disc. prélim. p. 4. appen. p. 62.*	COL.	T. 9.	15.	
VALÉRIANE. *Exp.* sur les vertus de la racine de la grande valériane sauvage, par M. MARCHANT.	A.D.S.	1706.	333.	
VALVULES. *Obs.* sur les valvules de la veine crurale; sur celles de la veine axillaire & sur celles du canal thorachique, par M. GAYANT. .	A.D.S.	1666.	T. 1.	24.
— *Obs.* sur des concrétions pierreuses dans les valvules sigmoïdes, par M. THÉROUDE.	A.D.S.	1666.	T. 2.	4.
— *Obs.* sur les fibres du cœur, & sur les valvules, avec la manière de les préparer pour les démontrer, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1711.	150.	H. 21.
— *Obs.* sur la mort subite d'une femme à qui il manquoit une des valvules sigmoïdes, par M. LITTRE.	A.D.S.	1713.	. . . .	H. 22.
— *Desc.* d'une valvule singulière de la veine-cave inférieure, à l'occasion de laquelle on propose un sentiment nouveau sur la fameuse question du *trou ovale*, qui semble également appuyé par les preuves favorables aux deux opinions contraires, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1717.	211.	H. 17.
— *Obs.* sur la valvule du trou ovale qui, dans le fœtus, laisse passer le sang d'une oreillette du cœur dans l'autre, par M. HUNAULD. . .	A.D.S.	1735.	. . . .	H. 19.
— *Obs.* sur le cœur d'une femme de 30 ans, dans lequel les valvules de l'oreillette gauche étoient collées les unes contre les autres, par *le même.*	A.D.S.	1735.	. . . .	H. 19.
— *Obs.* sur les valvules du cœur ossifiées, par M. CHARLES RAYGERUS.	COL.	T. 3.	193.	
— *Nouvelles* observations sur les maladies du cœur. De l'inflammation du cœur & du péricarde. Sur une dilatation anévrismale de l'aorte. Sur l'union contre nature des valvules sémilunaires à l'orifice de l'aorte. Histoires de quelques maladies du cœur, par M. MECKEL. . . .	COL.	T. 9.	151.	
— *Lettre* de M. LEPROTTI à M. *Beccari*, sur un anévrisme de l'artère bronchiale, avec des observations sur le trou de la membrane du tympan, & sur la valvule du colon.	COL.	T. 10.	518.	
— *Seconde* lettre sur le même sujet, par *le même.*	COL.	T. 10.	524.	
VAN. *Obs.* sur une machine à vanner les grains, présentée par M. le Baron DE KNOPPERT.	A.D.S.	1726.	. . . .	H. 78.
— *Machine* à vanner les grains, par *le même.*	MAC.	T. 3.	101.	
— *La même* perfectionnée, par *le même.*	MAC.	T. 3.	103.	
VANILLE. *Obs.* sur la vanille, par M. PARTIET.	A.D.S.	1722.	. . . .	H. 58.
— *Obs.* sur la vanille qui croît à la Martinique, par M. DE HAUTERIVE.	A.D.S.	1724.	. . . .	H. 19.

Digitized by Google

VAPEUR (PHYSIQUE). *Obſ.* ſur la vapeur qu'on apperçoit dans le récipient d'une machine pneumatique, lorſqu'on commence à raréfier l'air qu'il contient, par M. l'Abbé NOLLET.	A. D.S.	1740.	243.	
VAPEUR LUMINEUSE. *Obſ.* ſur des vapeurs lumineuſes, que l'on a apperçues à Toulouſe, depuis le commencement de 1747 juſqu'à la fin de 1756, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 4.	112.	
— *Obſ.* ſur l'élaſticité de l'eau réduite en vapeurs, pour faire aller le piſton d'une pompe, par le Docteur PAPIN.	COL.	T. 6.	468.	
— *De* la cauſe de l'aſcenſion des vapeurs, par M. WALLERIUS.	COL.	T. 11.	169.	
VAPEUR (CHYMIE). *Obſ.* ſur les vapeurs des eſprits acides, qui augmentent, lorſqu'on approche de ces eſprits un fort alcali volatil, par M. GEOFFROY, le cadet.	A.D.S.	1713.	....	H. 39.
— *Obſ.* ſur la deſcente des vapeurs acides & alcalines, par M. POLI.	A.D.S.	1714.	....	H. 40.
— *Moyen* facile d'arrêter les vapeurs nuiſibles, qui s'élèvent des diſſolutions métalliques, par M. GEOFFROY, l'aîné.	A.D.S.	1719.	71.	H. 47.
— *Conjectures* ſur la couleur rouge des vapeurs de l'eſprit de nitre & de l'eau-forte, par M. HELLOT.	A.D.S.	1736.	23.	
VAPEUR (MACHINE). *Obſ.* ſur deux inſtrumens ſervant à introduire par la voie de l'inſpiration, différentes vapeurs dans l'intérieur du poumon.	A.D.S.	1754.	....	H.139.
— *Machine* propre à faire périr les mulots dans leurs trous par la vapeur du ſoufre, par M. GASSELIN.	A.D.S.	1770.	....	H.113.
VAPEUR (DANGEREUSE OU MOFFETES). *Obſ.* ſur une vapeur maligne, cauſée par de la braiſe mal éteinte, dépoſée à Chartres, dans une cave où il y avoit beaucoup de ſalpêtre, & qui occaſionna la mort de 7 perſonnes qui périrent dès qu'elles entrèrent dans cette cave, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1710.	....	H. 17.
— *Obſ.* ſur une vapeur qui s'éleva d'une foſſe, & qui ôta la vue à deux Ouvriers, auxquels elle revint par le moyen d'une eau ſpiritueuſe qu'on leur mit ſur les yeux, par M. CHOMEL.	A.D.S.	1711.	....	H. 26.
— *Obſ.* ſur une vapeur enflammée dans une mine de la Suiſſe, par M. SCHEUCHZER.	A.D.S.	1712.	....	H. 52.
— *Obſ.* ſur une vapeur qui s'éleva du fond de la mer à la Véra-cruz, qui fit périr une grande quantité de poiſſons, par M. DARRAGORY.	A.D.S.	1744.	....	H. 3.
— *Obſ.* ſur une vapeur mortelle, qui ſortit lorſqu'on débonda une futaille remplie d'eau de mer, par M. DUPUY.	A.D.S.	1745.	....	H. 28.
— *Suite* des exp. & obſ. faites en Italie, par M. l'Abbé NOLLET. Sources d'eau ſoufrée; vapeurs dangereuſes.	A.D.S.	1750.	62.	H. 7.
— *Obſ.* ſur une vapeur qui s'éleva ſubitement de terre, & tua une femme, par M. MORAND.	A.D.S.	1755.	....	H. 38.
— *Obſ.* ſur une vapeur qui s'enflamma tout-à-coup, lorſqu'on ouvrit une foſſe d'aiſance.	A.D.S.	1757.	....	H. 25.
— *Obſ.* ſur les moffètes des mines de charbon de terre, & ſur la manière de les diſſiper.	A.D.S.	1763.	....	H. 3.
— *Obſ.* ſur les vapeurs inflammables, qui ſe trouvent dans les mines de charbon de terre de Briançon, & ſur les moyens de s'en garantir, par MM. DUHAMEL, HELLOT & DE MONTIGNY.	A.D.S.	1763.	235.	H. 1.
— *Mém.* ſur le pétrole & ſur des vapeurs inflammables, communes dans quelques parties de l'Italie, par M. FOUGEROUX DE BONDAROY.	A.D.S.	1770.	45.	
— *Ext.* d'une lettre du Père PARDIES, ſur des vapeurs étouffantes, produites par de l'eau ſalée, qu'on avoit laiſſé croupir pendant long-tems.	COL.	T. 1.	256.	

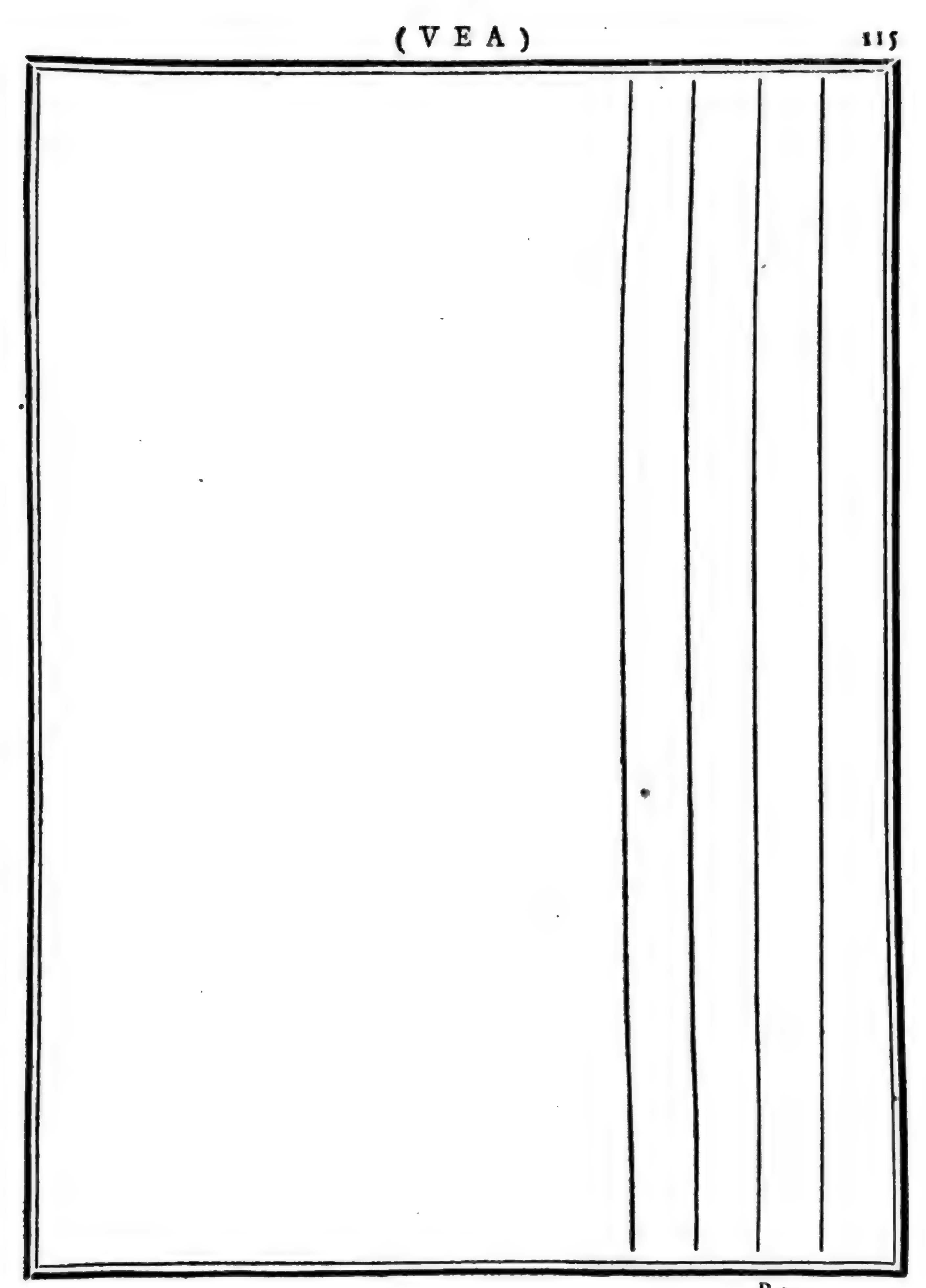


VAPEUR (DANGEREUSE OU MOFFETE). *Ext.* d'une lettre écrite de Basle, par M. BERNOULLI, sur une vapeur inflammable, sortie avec violence du tuyau de conduite d'une fontaine.	COL.	T. 1.	307.	
— *Relation* de la mort de plusieurs Ouvriers étouffés par des vapeurs souterreines.	COL.	T. 2.	9.	
— *Ext.* d'une lettre écrite par le Docteur EDWARD BROWNE, sur les vapeurs des mines de Hongrie, & sur leurs effets.	COL.	T. 2.	187.	
— *Ext.* d'une lettre de M. LISTER, sur les vapeurs des mines, & sur quelques vers extraodinaires, vomis par des enfans.	COL.	T. 2.	421.	
— *Obs.* sur le danger de respirer les vapeurs de plomb, par M. ALARD-HERMAN CUMMEN.	COL.	T. 3.	152.	
— *Lettre* de M. JEAN BEAUMONT, sur les vapeurs enflammées des mines.	COL.	T. 4.	87.	
— *Obs.* sur des vapeurs malignes, qui s'exhaloient d'un puits, par le Docteur GEORGE HANNÆUS.	COL.	T. 6.	329.	
— *Obs.* sur des accidens causés par la vapeur du mercure & celle du charbon, par M. BORRICHIUS.	COL	T. 7.	227.	
— *Obs.* sur un catharre suffoquant, causé par la vapeur du suif, par *le même.*	COL.	T. 7.	374.	
— *Obs.* de quelques effets singuliers de la vapeur des fourmis, par M. ROUX. *Appendix.*	COL.	T. 8.	54.	
— *Obs.* sur les effets des vapeurs du grillage des mines de Fahlun, par M. BROWALL.	COL.	T. 11.	169.	
— *Obs.* sur une vapeur mortelle des mines de cuivre de Quekne, par *le même.*	COL.	T. 11.	171.	
— *Des* exhalaisons dangereuses des mines de charbon de pierre; moyen de renouveller l'air dans les mines; ventilateur propre à tirer des mines les vapeurs dangereuses, par M. MARTIN TRIEWALD.	COL.	T. 11.	477.	
VARECH. *Analyse* de la soude de varech, par M. CADET.	A.D.S.	1767.	487.	
VARIATION. *De* l'*aimant*, de l'*aiguille aimantée*, du *baromètre*, du *thermomètre*, &c. *Voyez ces mots.*				
VARICE. *Obs.* sur des varices ouvertes d'elles-mêmes, par M. WÉDEL.	COL.	T. 7.	450.	
VASE. *De* l'action de l'eau sur le fond d'un vaisseau plus large en bas qu'en haut, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1666.	T. 10.	10.
— *Pourquoi* un vase plein d'eau bouillante, a le fond moins chaud pendant le moment où l'eau retirée de dessus le feu, bout encore, que lorsqu'elle ne bout plus, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1703.	. . . .	H. 24
— *Exp.* qui expliquent & déterminent la cause qui fait élever les dissolutions des sels sur les bords des vases pour y former des végétations salines, par M. PETIT, le Médecin.	A.D.S.	1722.	331.	H. 31
— *Obs.* sur l'écoulement des fluides par les ouvertures des vases, par M. le Chevalier DE BORDA.	A.D.S.	1766.	579.	H.143
— *Obs.* sur la rupture spontanée d'un vase rempli d'esprit de nitre, par M. ERNEST-SIGISMOND GRASSI.	COL.	T. 6.	318.	
VAUTOUR. *Obs.* anatomique sur le vautour, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 1.	277.
— *Desc.* du vautour d'Egypte, par M. FRÉD. HASSELQUIST.	COL.	T. 11.	52.	
VEAU. *Obs.* anatomique sur la peau de la langue d'un veau, par M. MÉRY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	153.

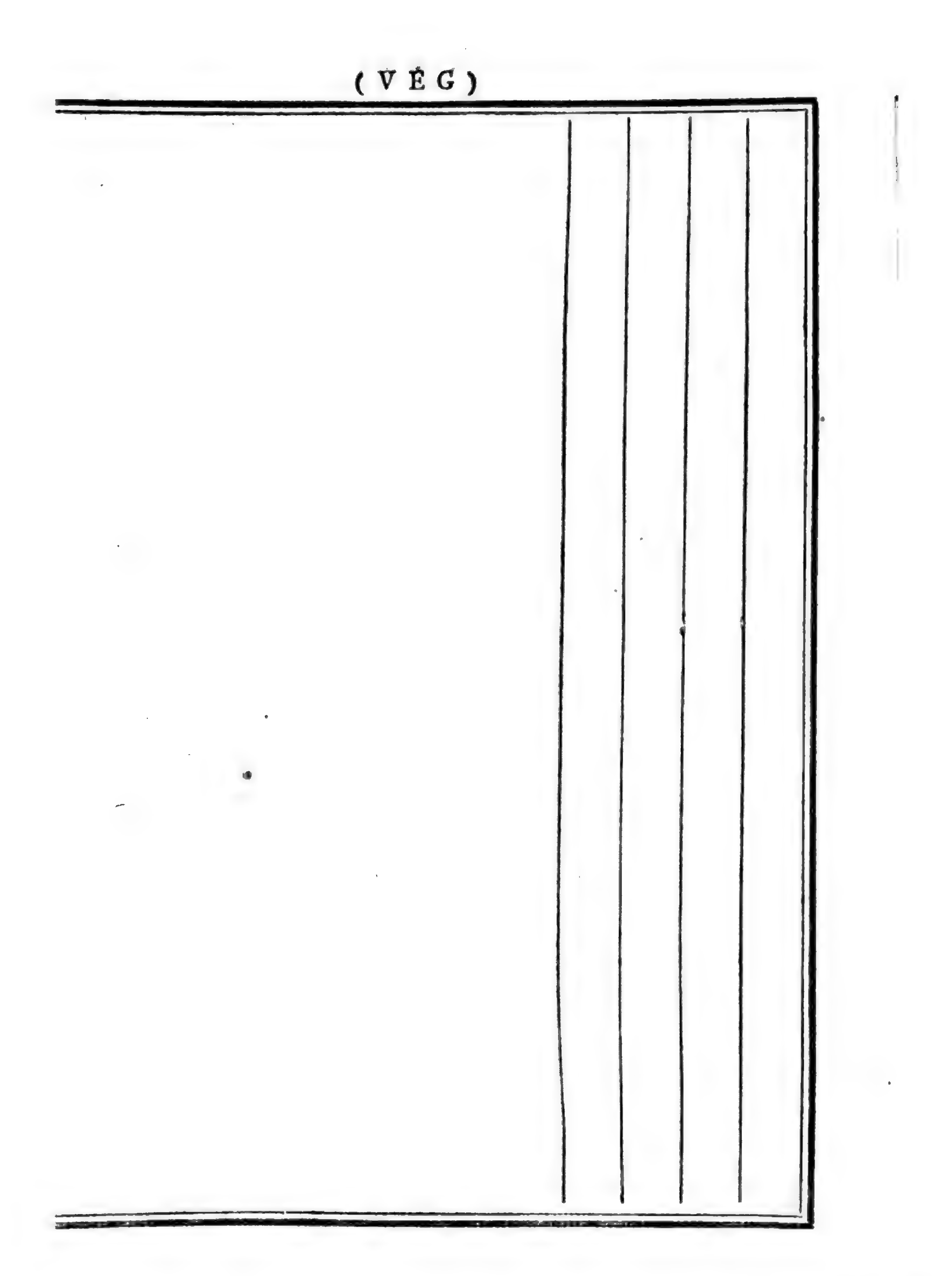
Digitized by Google

VEAU. *Obſ.* ſur un veau couvert d'écailles, au lieu de poils, par M. Frésier.	A.D.S.	1722.	. . . .	H. 21.
— *Obſ.* ſur un veau monſtrueux ſans jambes, par M. de Buffon.	A.D.S.	1744.	. . . .	H. 12.
— *Deſc.* anatomique d'un veau monſtrueux, par MM. Morand & Lassone.	A.D.S	1745.	35.	
— *Deſc.* d'un veau monſtrueux, par le Docteur David Thomas.	COL.	T. 2.	1.	
— *Obſ.* communiquée à l'illuſtre M. *Boyle*, par M. David Thomas, ſur quelques particularités qui méritent encore d'être obſervées ſur le ſujet précédent.	COL.	T. 2.	3.	
— *Obſ.* ſur la transfuſion du ſang d'un veau dans un mouton, faite par les veines ſeulement, par M. Edm. King.	COL.	T. 2.	83.	
— *Obſ.* ſur la transfuſion du ſang de trois veaux dans trois chiens, par M. Denys.	COL.	T. 2.	85.	
— *Obſ.* ſur un veau monſtrueux, par M. Jean Schmidius.	COL.	T. 3.	223.	
— *Hiſtoire* d'une vache qui mit bas quatre veaux d'une même portée.	COL.	T. 4.	184.	
— *Obſ.* ſur un veau hydrocéphale, par M. Nicolas Stenon.	COL.	T. 7.	188.	
VEAU (marin). *Obſ.* ſur la ſtructure du veau marin.	A.D.S.	1666.	T. 1.	56.
— *Deſc.* anatomique d'un veau marin, par M. Perrault.	A.D.S.	1666.	T. 3.	193.
— *Obſ.* ſur la ſtructure de quelques parties du veau marin, par M. Portal.	A.D.S.	1770.	413.	
— *Obſ.* ſur les exhalaiſons & la couleur de la mer, ſur des racines pierreuſes, ſur les tortues, ſur les calculs des crocodiles; ſur les veaux marins, ſur différentes productions de la Jamaïque, & ſur la maladie appellée *calenture*, par le Docteur Stubbes.	COL.	T. 2.	133.	
— *Diſſection* d'une eſpèce de veau marin, ou dauphin du Nord, par M. Daniel Major.	COL.	T. 3.	101.	
— *Obſervation* ſur l'anatomie de la femelle d'un veau marin, par M. Segerus.	COL.	T 3.	393.	
— *Obſ.* ſur une dent de veau marin, & ſur un morceau d'ivoire foſſile trouvé en Iſlande, par M. Torkillus Arngrim.	COL.	T. 4.	334.	
VÉGÉTAL (physique). *Obſ.* des différens effets que produiſent ſur les végétaux, les grandes gelées d'hiver, & les petites gelées du printems, par MM. Duhamel & de Buffon.	A.D.S.	1737.	273.	H. 65.
— *Remarques* abrégées ſur quelques traces de conformité entre les corps du règne végétal & ceux du règne animal, par M. Gleditsch. *Diſc. prélim. p. 83, appen. p. 24.*	COL.	T. 9.	371.	
VÉGÉTAL (histoire naturelle). *Mém.* ſur différentes pétrifications tirées des animaux & des végétaux, par M. l'Abbé de Sauvages.	A.D.S.	1743.	407.	
— *Obſ.* ſur une eſpèce de bleu de Pruſſe naturel trouvé dans des débris de végétaux, en creuſant la culée du pont de Neuilli, par M. Morand.	A.D.S.	1769.	. . . .	H. 24.
— *Ext.* d'une lettre écrite des Bermudes, par M. Richard Stafford, ſur les marées, les baleines, le ſperma-céti, des toiles d'araignée extraordinaires, quelques végétaux rares, & la longueur de la vie des habitans.	COL.	T. 2.	156.	
— *Obſ.* du Docteur Tonge, ſur les végétaux.	COL.	T. 2.	182.	
— *Table* comparée des développemens des inſectes, des végétaux & de la grenouille, par M. Swammerdam.	COL.	T. 5.	599.	

Digitized by Google



Digitized by Google

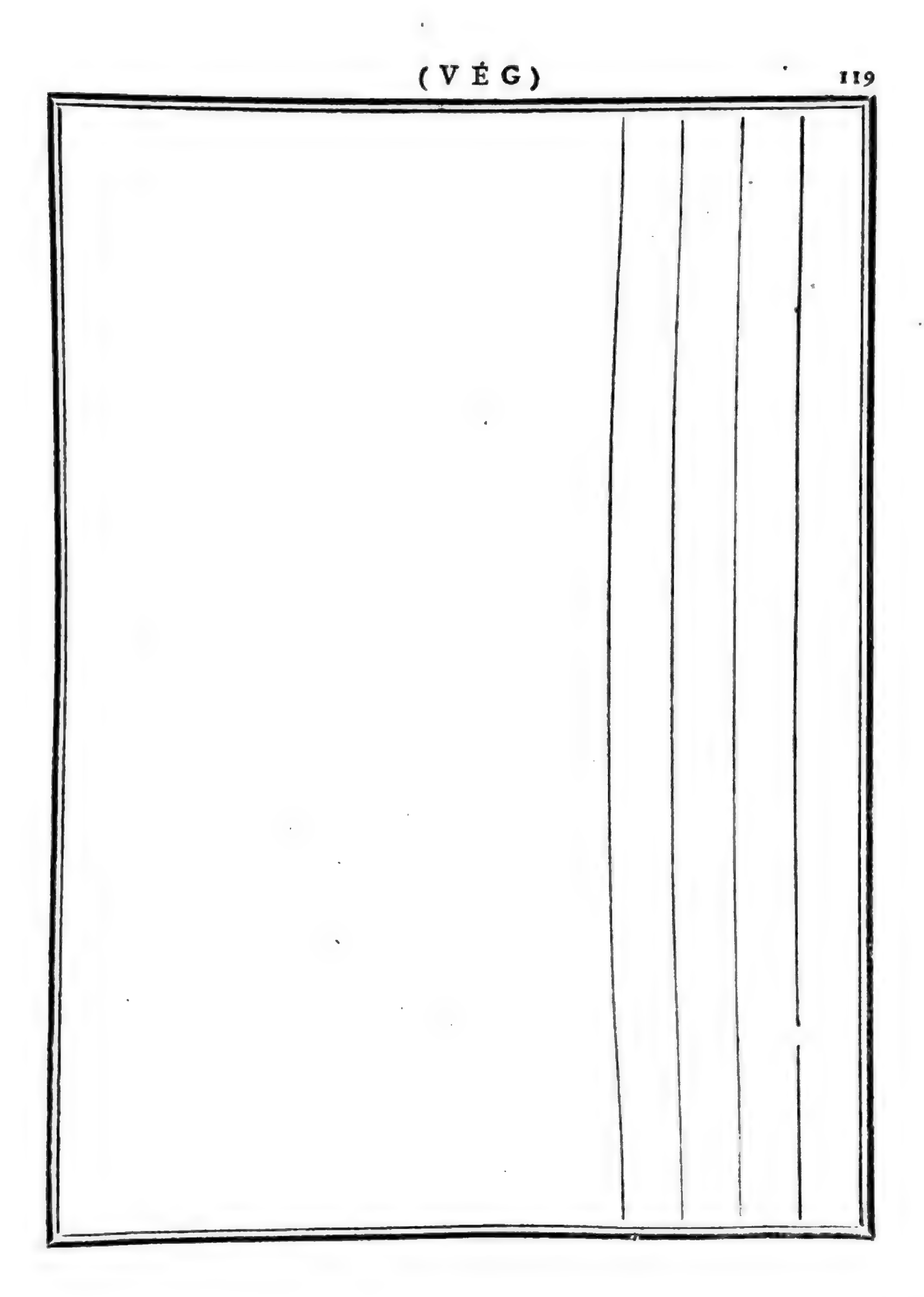


VÉGÉTAL (CHYMIE). *Mém.* sur les analyses de chymie, & particulièrement sur celles des végétaux, où l'on examine ce qui s'élève de leur partie saline par la distillation, par M. LEMERY.	A. D. S.	1720.	166.	
— *Obs.* sur les sels qu'on retire des cendres des végétaux, par M. DUHAMEL.	A. D. S.	1767.	233.	H. 51.
— *Essai* sur l'analyse des végétaux ; mémoire contenant l'exposition abrégée de mon travail, & des considérations générales sur la distillation analytique des plantes, par M. VENEL.	S. E.	T. 2.	319.	
— *Manière* de tirer des végétaux un esprit & un sel volatil, par M. DANIEL COXE.	COL.	T. 6.	98.	
— *Obs.* sur l'identité de tous les sels volatils, & de tous les esprits ardens respectivement, avec le détail de deux expériences au sujet d'un sel végétal dont la forme représente exactement celle de la plante qui a produit ce sel, par *le même*.	COL.	T. 6.	123.	
— *Obs.* sur les différentes propriétés des alcalis fixes tirés des végétaux, par M. LENTILIUS.	COL.	T. 6.	434.	
— *Mém.* sur la manière de dissoudre l'étain dans les acides des végétaux, & sur l'arsenic qui s'y trouve encore caché, avec les expériences qui servent de preuves, par M. MARGRAF *Disc. prélim. p.* 48. . . .	COL.	T. 8.	121.	
VÉGÉTATION (DES PLANTES). *Recherches* sur les principes de la végétation, par M. DODART.	A. D. S.	1666.	T. 4.	439.
— *Obs.* sur quelques végétations irrégulières de différentes parties des plantes, par M. MARCHANT.	A. D. S.	1709.	64.	H. 42.
— *Obs.* sur la végétation des truffes, par M. GEOFFROY, le jeune. . .	A. D. S.	1711.	23.	H. 40.
— *Obs.* sur la végétation du nostoch, par M. DE RÉAUMUR. . . .	A. D. S.	1722.	121.	H. 56.
— *Obs.* touchant une végétation particulière qui naît sur l'écorce du chêne battue, & mise en poudre, vulgairement appellée *du tan*, par M. MARCHANT.	A. D. S.	1727.	335.	H. 40.
— *Obs.* sur la végétation des champignons, & en particulier sur celle du *fungus maximus pedis equini specie*, par M. MONTET. . . .	A. D. S.	1762.	. . . .	H. 73.
— *Obs.* sur une végétation singulière dans des champignons, par M. FOUGEROUX.	A. D. S.	1767.	. . . .	H. 80.
— *Exp.* sur la végétation des plantes dans d'autres matières que la terre. Premier mémoire, par M. BONNET, de la S. R. de Londres. . . .	S. E.	T. 1.	420.	
— *Exp.* sur la végétation des plantes dans différentes matières, & principalement dans la mousse. Second mémoire, par M. *le même*.	S. E.	T. 1.	[illegible]34.	
— *Questions* sur la végétation, & le mouvement de la sève.	COL.	T. 2.	159.	
— *Obs.* sur la végétation & sur le mouvement de la sève, par le Docteur J. BÉAL, & le Docteur TONGE. *Item, Tome* 2. *p.* 176. . . .	COL.	T. 2.	172.	
— *Exp.* & obs. sur la végétation & sur le mouvement de la sève. . .	COL.	T. 2.	303.	
— *Obs.* & exp. sur la végétation & le mouvement de la sève. . . .	COL.	T. 2.	305.	
— *Ext.* de plusieurs lettres de M. LISTER, sur la végétation, & sur le mouvement de la sève.	COL.	T. 2.	317.	
— *Obs.* & exp. sur la végétation & le mouvement de la sève, par M. FR. WILLOUGHBY.	COL.	T. 2.	321.	
— *Lettre* de M. MARTIN LISTER, sur les excroissances végétales. . .	COL.	T. 2.	342.	
— *Deux* lettres écrites par M. J. BEAUMONT, sur les plantes pierreuses, & leur végétation.	COL.	T. 2.	439.	

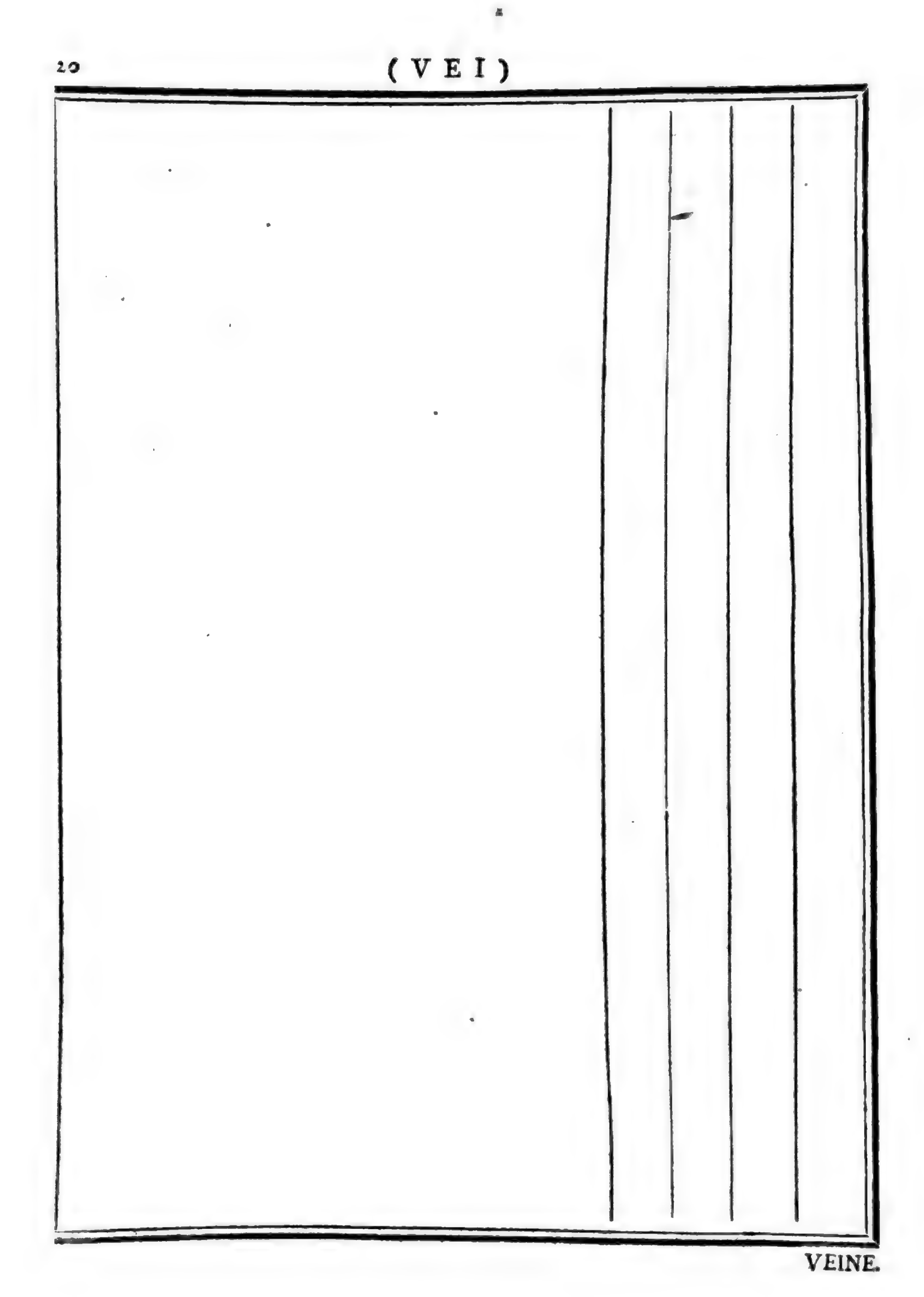
Digitized by Google

VÉGÉTATION (DES PLANTES). *Obf.* fur des pouffes monftrueufes de faules trop vigoureux, qui reffembloient à des fleurs, par M. SIGISMOND GRASSIUS.	COL.	T. 3.	185.	
— *Obf.* fur la végétation des plantes dans l'eau, par M. DUHAMEL. *Appendix.*	COL.	T. 8.	49.	
— *Nouvelles* expériences & obfervations fur la végétation des graines des plantes & des abres, par M. ELLER. *Difc. prélim. p.* 108.	COL.	T. 8.	390.	
— *Obf.* fur les graines qui reftent long-tems en terre fans perdre leur force végétative, par M. NORDBERG.	COL.	T. 11.	117.	
VÉGÉTATION (CHYMIQUE). *Obf.* fur une végétation chymique appellée *arbre de Diane*, par M. HOMBERG.	A. D. S.	*1666.*	T. 2.	93.
— *Réflexions* fur différentes végétations métalliques, par *le même.*	A. D. S	*1666.*	T. 10.	117.
— *Réflexions* & obfervations diverfes fur une végétation chymique du fer, & fur quelques expériences faites à cette occafion avec différentes liqueurs acides & alcalines, & avec différens métaux fubftitués au fer, par M. LÉMERY, le fils.	A D. S.	1707.	299.	H. 32.
— *Mém.* touchant les végétations artificielles, par M. HOMBERG.	A. D. S.	1710.	426.	
— *Obf.* fur la végétation des fels, par M. PETIT, le Médecin.	A. D. S.	1722.	95.	H. 31
— *Exp.* qui expliquent & déterminent la caufe qui fait élever la diffolution des fels fur les bords des vafes pour y former des végétations falines, par *le même.*	A. D. S.	1722.	331.	H. 31.
— *Obf.* fur des végétations métalliques, par M. HOMBERG.	A. D. S.	1727.	....	H. 33.
— *Obf.* fur une nouvelle efpèce de végétation métallique, par M. DE LA CONDAMINE.	A. D. S.	1731.	466.	H. 31.
— *Mém.* fur une nouvelle végétation chymique, faite avec le camphre; & fur quelques propriétés de cette fubftance, par M. ROMIEU.	A. D. S.	1756.	443.	
— *Obf.* fur une végétation chymique formée par des particules aëriennes, par M. HELLOT.	A. D. S.	1757.	....	H. 40.
— *Obf.* fur une végétation métallique, qui femble prouver la régénération des métaux, par *le même.*	A. D. S.	1758.	....	H. 21.
— *Exp.* chymiques fur les végétations ou ftalactites d'une mine de fer de la Stirie, par le Docteur OHMB.	COL.	T. 6.	303.	
VEINE. *Obf.* fur un battement de veines femblable au battement des artères, par M. HOMBERG.	A. D. S.	1704.	159.	
— *Differtation* fur les moyens dont on s'eft fervi, & dont on fe fert préfentement pour arrêter les hémorrhagies caufées par l'ouverture des veines & des artères dans les plaies, par M. PETIT, le Médecin.	A. D. S.	1732.	31.	H. 39.
— *Obfervation* fur les veines coronaires réunies en un feul tronc, par M. LE CAT.	A. D. S.	1738.	....	H. 44.
— *Obf.* fur de nouvelles artères & veines lymphatiques, par M. FERREIN.	A. D. S.	1741.	371.	H. 47.
— *Obf.* fur le mouvement alternatif des veines, dépendant de la refpiration, par M. BERTIN.	A. D. S.	1763.	260.	H. 26.
— *Mém.* où l'on fe propofe de démontrer que tout le chyle qui paffe des inteftins aux veines lactées, n'entre pas dans le canal thorachique pour de-là être introduit dans la fous-clavière gauche, comme on l'a penfé depuis *Afellius*; & que fuivant la découverte que l'on fe flatte d'avoir faite, une partie du chyle entre dans les veines lombaires & azygos, par M. MERTRUD.	S. E.	T. 3.	155.	
— *Obf.* fur du lait trouvé dans les veines au lieu de fang.	COL.	T. 2.	14.	

Digitized by Google



Digitized by Google



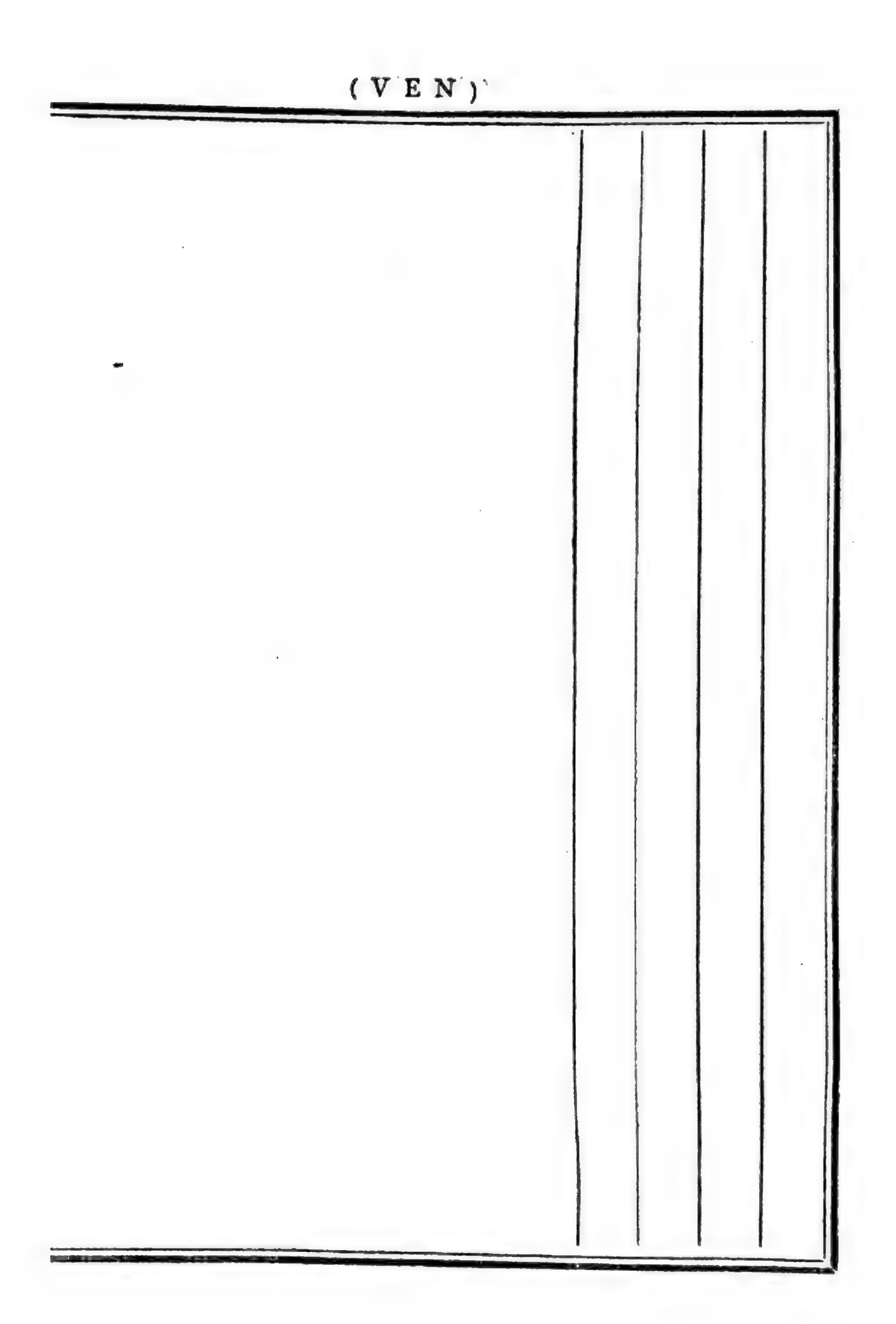
Digitized by Google

VEINE. *Exp.* faites à Londres, avec une liqueur ſtiptique, envoyée de France, qui a la propriété d'arrêter le ſang des artères & des veines.	COL.	T. 2.	383.	
— *Obſ.* ſur des vers trouvés dans la veine ranule, par le Docteur JEAN SCHMID.	COL.	T. 3.	357.	
— *Obſ.* ſur le danger d'ouvrir la veine dans l'enrouement, par *le même.*	COL.	T. 3.	385.	
— *Obſ.* ſur la ſubſtance des reins rendue par morceaux par le canal de l'urine, ſans aucun ſigne de corruption, & ſuivie d'un piſſement de ſang clair, tel qu'il ſort de la veine, par le Docteur GABRIEL CLAUDERUS.	COL.	T. 3.	608.	
— *Obſ.* ſur une concrétion polypeuſe du ſang dans toutes les artères & toutes les veines du corps, par M. TYSON.	COL.	T. 7.	340.	
— *Obſ.* ſur une veine qui s'ouvrit d'elle-même dans le carpe gauche d'une femme, par M. HOFFMAN.	COL.	T. 7.	468.	
— *Obſ.* ſur une veine du bras qui s'ouvrit d'elle-même, par M. WURFFBAIN.	COL.	T. 7.	499.	
VEINE (AZYGOS). *Obſ.* ſur la veine azygos biſurquée vers la baſe du cœur, par M. LE CAT.	A.D.S.	1738.	. . . .	H. 45
— *Mém.* ſur une double veine azygos, par M. GUATTANI, C. de l'Ac.	S. E.	T. 3.	512.	
VEINE-CAVE. *Obſ.* ſur le canal de communication qui ſe trouve dans le foie du fœtus, entre la veine-porte & la veine-cave, par M. MÉRY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	186.
— *Découverte* d'une communication du canal thorachique avec la veine-cave inférieure, par M. PECQUET.	A.D.S.	1666.	T. 10.	348.
— *Deſc.* d'une valvule ſingulière de la veine-cave inférieure, à l'occaſion de laquelle on propoſe un ſentiment nouveau ſur la fameuſe queſtion du *trou ovale*, qui ſemble également appuyé par les preuves favorables aux deux opinions contraires, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1717.	211.	H. 1
— *Obſ.* ſur le mouvement de la jugulaire juſqu'au cerveau, de la veine-cave inférieure juſqu'à la cuiſſe, de la ſous-clavière juſqu'à la baſilique, dépendant, non de celui du cœur, mais de celui de la reſpiration, par M. HALLER.	A.D.S.	1753.	. . . .	H. 13
— *Mém.* ſur la principale cauſe du gonflement & du dégonflement alternatif des veines jugulaires, de celles du viſage, des deux veines-caves, & de leur ſinus, différent de celui qui eſt produit par la contraction de l'oreillette droite du cœur, par M. BERTIN.	A.D.S.	1763.	260.	H. 2
— *Obſ.* de M. *Needham*, ſur la communication découverte entre le canal thorachique & la veine-cave inférieure, par M. PECQUET.	COL.	T. 2	359.	
— *Obſ.* anatomiques ſur un abſcès dans le foie, un grand nombre de pierres trouvées dans la véſicule du fiel, & les vaiſſeaux biliaires, ſur une conformation extraordinaire des vaiſſeaux émulgens, du baſſinet; ſur une conjonction des deux reins; & ſur une grande dilatation de la veine-cave, par M. ED. TYSON.	COL.	T. 2.	487.	
— *Obſ.* ſur différens animaux vivans, touchant le mouvement du cœur, des oreillettes & de la veine-cave, par M. STENON.	COL.	T. 4.	246.	
VEINE (CRURALE). *Obſ.* ſur les valvules de la veine crurale, ſur celles de la veine axillaire, & du canal thorachique, par M. GAYANT. . .	A.D.S.	1666.	T. 1.	24.
— *Obſ.* ſur l'effet de l'injection de l'eau froide dans la veine crurale d'un chien, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 1.	15.
VEINE (ÉMULGENTE). *Obſ.* ſur la communication de la veine émulgente avec le canal thorachique, par MM. PECQUET, GAYANT & PERRAULT.	A.D.S.	1666.	T. 1.	25.
— *Ext.* d'une lettre de M. PECQUET à M. *de Carcavi*, touchant une				

nouvelle découverte de la communication du canal thorachique avec la veine émulgente, du 27 Mars 1667.	A.D.S.	1666.	T. 10.	320.
VEINE (ÉMULGENTE). *Dissection* d'une fille de sept ans, qui n'avoit du côté gauche ni veine émulgente, ni rein, ni uretère, ni veine spermatique, par M. POUPART.	A.D.S.	1700.	. . . .	H. 35.
VEINES (LACTÉES). *Exp.* pour altérer la couleur du chyle dans les veines lactées, par le Docteur LISTER.	COL.	T. 7.	46.	
— *Obs.* sur la couleur des sucs contenus dans les veines lactées, par le Docteur MUSGRAVE.	COL.	T. 7.	80.	
— *Obs.* sur une branche considérable de la veine pulmonaire rejettée par le crachement.	COL.	T. 7.	394.	
VEINES (INJECTION ET TRANSFUSION), *Obs.* sur la transfusion du sang d'un veau dans un mouton par les veines seulement, par M. KING. .	COL.	T. 2.	83.	
— *Obs.* sur les liqueurs injectées dans les veines de plusieurs chiens, par M. FRACASSATI.	COL.	T. 2.	91.	
— *Méthode* pour faire la transfusion du sang dans les veines des hommes, par M. EDM. KING.	COL.	T. 2.	100.	
— *Obs.* sur les effets de plusieurs liqueurs mêlées avec le sang chaud au sortir des veines, par MM. BOYLE & OLDEMBOURG.	COL.	T. 2.	103.	
— *Obs.* sur les liqueurs médicinales injectées dans les veines de plusieurs personnes, par le Docteur FABRICE.	COL.	T. 2.	105.	
— *Observation* sur des remèdes injectés dans les veines de plusieurs personnes.	COL.	T. 2.	151.	
— *Ext.* d'une lettre de M. ROBERT BOYLE, sur les liqueurs injectées dans les veines d'animaux vivans.	COL.	T. 6.	[illegible]	
VEINES (DES PLANTES). *Lettre* des M. LISTER, sur les veines des plantes, analogues aux veines du corps humain.	COL.	T. 4.	20.	
— *Obs.* sur les veines des plantes, le suc de ces veines, & le sentiment des plantes, par *le même*.	COL.	T. 4.	31.	
VELIN. *Voyez l'art de faire le parchemin, au mot* PARCHEMINIER. .	ART.	. . . .	24.	
— *Histoire* de ce qui a occasionné & perfectionné le recueil de peintures, de plantes & d'animaux, sur des feuilles de velin conservé dans la bibliothèque du Roi, par M. DE JUSSIEU.	A.D.S.	1727.	131.	
VÉNÉRIEN. *Obs.* sur une femme qui devint aveugle à la suite d'une guérison imprudente de quelques ulcères vénériens au fond de la bouche, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	164.	
— *Obs.* sur un remède des habitans du Canada contre le virus vénérien, par M. KALM.	COL.	T. 11.	281.	
VENIN. *Conjectures* sur les effets du venin de la tarentule, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 16.
— *Ext.* d'une lettre de M. NATHANAEL FAIRFAX, contenant des observations sur quelques insectes, & sur leur venin.	COL.	T. 2.	79.	
— *Obs* sur le venin de la ciguë terrestre, par le Docteur HARDERUS.	COL.	T. 3.	614.	
— *Obs.* sur le napel qui perd sa qualité vénéneuse dans la Pologne, par le Docteur DE BERNITS.	COL.	T. 4.	99.	
— *Obs.* sur le venin du crapaud de terre, par M. SCHELHAMMER. . .	COL.	T. 4.	152.	
— *Obs.* sur le venin des vipères, par M. FRANÇOIS REDI.	COL.	T 4.	549.	
— *Ext.* d'une lettre sur le venin des vipères, par M. THOMAS PLATT.	COL.	T. 4.	572.	

Digitized by Google

Digitized by Google



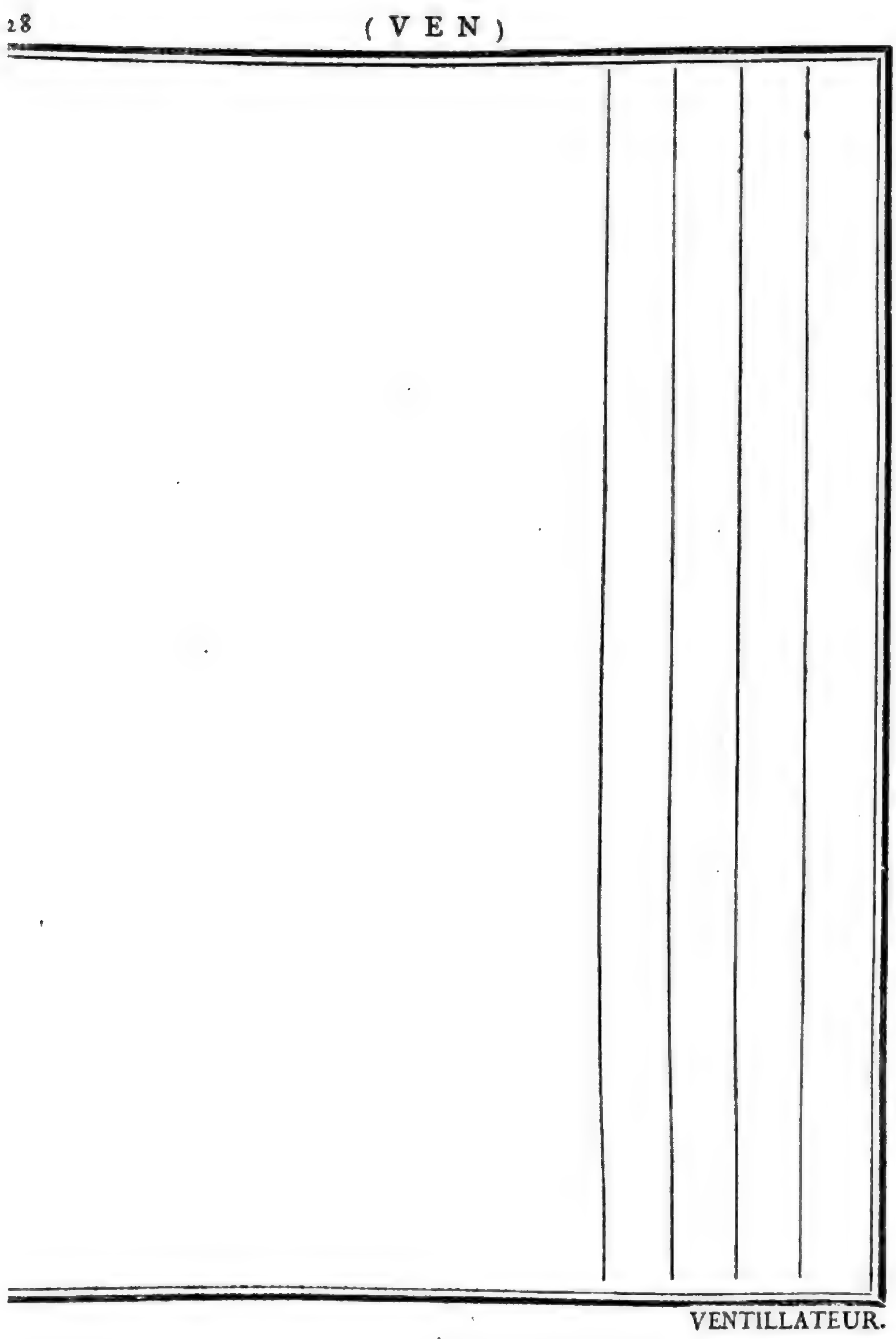
Digitized by Google

VENIN. *Obſ.* ſur la longueur du conduit qui apporte la liqueur venimeuſe dans la véſicule de l'abeille, par M. SWAMMERDAM. . . .	COL.	T. 5.	314.	
— *Obſ.* ſur la liqueur vénimeuſe d'une jeune abeille morte dans de l'eſprit de vin, par M. *le même.*	COL.	T. 5.	317.	
— *Obſ.* ſur l'aiguillon & le venin du ſcorpion, par M. STANCARI. .	COL.	T. 10.	603.	
— *Obſ.* ſur la racine de berle ou âche-d'eau, plante vénimeuſe pour les beſtiaux, par M. BEYERSTEN.	COL.	T. 11.	319.	
VENT (PHYSIQUE). *Obſ.* ſur l'augmentation du vent lorſqu'une nuée nous cache le Soleil, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 2.	3.
— *Expérience* de l'effet du vent à l'égard du thermomètre, par M. CASSINI, le fils.	A.D.S.	1710.	544.	H. 13.
— *Précis* des réflexions ſur la cauſe générale des vents, publiées par M. D'ALEMBERT.	A.D.S.	1750.	. . . .	H. 41.
— *Obſ.* ſur les vents alizés, par M. DE LA NUX.	A.D.S.	1760.	. . . .	H. 17.
— *Table* des ſons excités par les canons tirés dans le champ de Blackhéat, & entendus a Upminſter, avec la direction des vents & leurs viteſſes.	COL.	T. 1.	170.	
— *Obſ.* faites dans les mines & ſur la mer, qui donnent lieu à quelques conjectures ſur l'origine des vents, par M. COLEPRESSE. . . .	COL.	T. 2.	89.	
— *Obſ.* ſur la gelée, les vents, les cauſes de la fertilité des terres, & la culture des jardins, par M. JEAN BEAL.	COL.	T. 4.	73.	
— *Obſ.* ſur le combat des vents, par M. BERNIER.	COL.	T. 6.	249.	
— *Obſ.* ſur les ſignes de vent, par M. KALM.	COL.	T. 11.	173.	
— *Obſ.* ſur les ſignes du changement des vents ſur les côtes de Norvège, par *le même.*	COL.	T. 11.	174.	
VENT (OBSERVATIONS PARTICULIÈRES FAITES EN DIFFÉRENS LIEUX) *Obſ.* ſur les vents qu'on reſſent à Cayenne, par M. RICHER. *Première partie, ſeconde diviſion.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	92.
— *Obſ.* ſur la chaleur, ſur les vents, & ſur les différentes ſaiſons des pays ſitués entre les tropiques, par le P. BÈZE. *Seconde partie, troiſième diviſion.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	215.
— *Comparaiſon* d'obſervations faites en différens lieux, ſur le baromètre, ſur les vents, & ſur la quantité de pluie.	A.D.S.	1699.	. . . .	H. 20.
— *Obſ.* de la quantité d'eau de pluie qui eſt tombée à l'Obſervatoire pendant 1703, avec les hauteurs du baromètre & du thermomètre, & des remarques ſur les vents qui ont régné, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1704.	1.	
— *Obſ.* faites au Château de Pont-Briand, pendant 1704, avec celles qui ont été faites à l'Obſervatoire en même-tems, par *le même.* . .	A.D.S.	1705.	5.	
— *Obſ.* faites en 1705, au Château de Pont-Briand, par M. DE PONT-BRIAND.	A.D.S.	1706.	6.	
— *Obſ.* faites à Pont-Briand, & comparées avec celles faites à Paris pendant 1707 & 1708, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1709.	5.	
— *Comparaiſon* des obſervations faites à l'Obſervatoire & à Pont-Briand pendant 1709, par *le même.*	A.D.S.	1710.	143.	
— *Des* vents qui règnent au Cap de Bonne-Eſpérance, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A.D.S.	1751.	459.	
— *Relation* abrégée des ouragans ou coups de vents arrivés à l'iſle de Bourbon, depuis 1733, juſqu'en 1754, par *le même.*	A.D.S.	1754	121.	H.110.

Digitized by Google

VENT (OBSERVATIONS PARTICULIÈRES, FAITES EN DIFFÉRENS LIEUX). *Obs.* sur les vents qui ont régné à Toulouse, depuis le commencement de 1747, jusqu'à la fin de 1756, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 4.	116.	
— *Obs.* sur l'air & les vents pendant tous les mois de l'année 1739, à Upsal, par M. ANDRÉ CELSIUS.	S. E.	T. 4.	135.	
VENT (MACHINE). *Obs.* sur la plus grande perfection possible des machines mues par l'eau, le vent, la flamme, ou tel autre fluide, par M. PARENT.	A. D.S.	1704.	323.	H.116.
— *Machine* pour connoître sur mer l'angle de la ligne du vent & de la quille du vaisseau, comme aussi l'angle du méridien de la boussole avec la quille, & l'angle du méridien de la boussole avec la ligne du vent, par M. D'ONS-EN-BRAY.	A. D.S.	1731.	236.	
— *Anémomètre* qui marque de lui-même sur le papier, non-seulement les vents qu'il a fait pendant les 24 heures, & à quelle heure chacun a commencé & fini, mais aussi leurs différentes vitesses ou forces relatives, par *le même.*	A. D.S.	1734.	123.	
— *Obs.* sur un tombereau qui se charge & qui marche par le moyen du vent, par M. DUQUET.	MAC.	T. 3.	43.	
— *Obs.* sur un porte-vent de cuir, par M. DES BARRIÈRES.	MAC.	T. 4.	53.	
— *Machine* pour mesurer la force des vents de la mer, par M. BOUVET.	MAC.	T. 6.	153.	
— *Ext.* d'une lettre écrite par le Docteur WALTER POPE, sur les mines de mercure qui se trouvent dans le Frioul; & sur la manière de produire du vent par la chûte de l'eau.	COL.	T. 2.	3	
VENT (MOULIN A). *Voyez* MOULIN.				
VENT (MALADIE). *Obs.* sur deux espèces de vents qui sortent du corps, par M. MÉRY.	A. D.S.	1714.	. . . .	H. 9.
— *Obs.* sur les tumeurs venteuses, les points de côté, les pertes de sang, par M. LITTRE.	A. D.S.	1714.	. . . .	H. 15.
— *Obs.* sur des vents sortis par le membre viril, par M. GEORGE WOLFGANG-WEDEL.	COL.	T. 3.	52.	
— *Obs.* sur la préparation de l'antimoine diaphorétique; ses vertus dans la pleurésie & dans les maladies causées par les vents, par *le même.*	COL.	T. 3.	123.	
— *Pourquoi* on a quelquefois tant de peine à faire sortir les vents qui se forment dans le corps humain, par M. JEAN-PIERRE ALBRECHT.	COL.	T. 3.	499.	
— *Obs.* sur un homme qui rend des vents par la verge, par M. WOLFGANG-WEDEL.	COL.	T. 7.	217.	
— *Obs.* sur des vents rendus par la verge, par M. OL. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	265.	
— *Distension* extraordinaire de l'intestin colon, causée par les vents, & accompagnée d'une gangrène à la rate, par M. J. ALBRECHT. . .	COL.	T. 7.	414.	
VENTILATEUR. *Obs.* sur un ventilateur en cuir pour donner de l'air aux mines, présenté par M. DES BARRIÈRES.	A. D.S.	1723.	. . . .	H.120.
— *Obs.* sur un nouveau ventilateur, présenté par M. POMMYER. . .	A. D.S.	1752.	. . . .	H.147.
— *Obs.* sur un ventilateur imaginé par M. DE GENSANE, pour faire sortir l'air d'une mine. Son opinion est que l'on n'est point suffoqué dans les travaux souterrains faute d'air, mais parce qu'il y est trop dense.	S. E.	T. 4.	158.	
— *Obs.* sur un ventilateur, par M. TRIEVALD.	COL.	T. 11.	412.	
— *Obs.* sur un ventilateur, par M. VENTURA.	COL.	T. 11.	413.	

Digitized by Google



VENTILLATEUR.

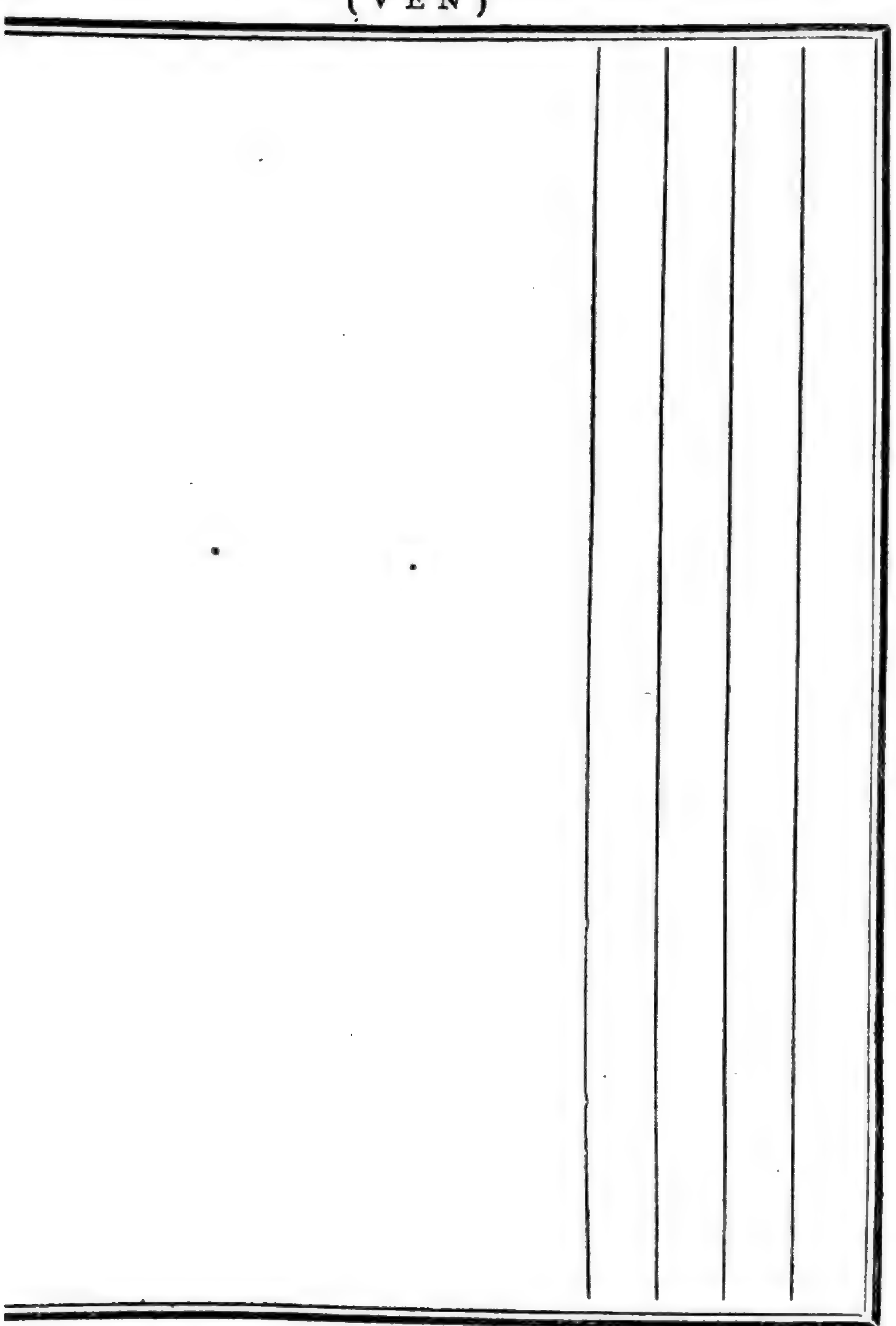
Digitized by Google

VENTILATEUR. *Obſ.* ſur un ventilateur propre à tirer des mines les vapeurs dangereuſes, par M. MART. TRIEVALD.	COL.	T. 11.	479.	
VENTOUSES. *Obſ.* ſur l'efficacité des ventouſes ſcarifiées, par M. SIGISMON GRASSIUS.	COL.	T. 3.	388.	
— *Obſ.* ſur des ventouſes ſcarifiées, qui ne donnèrent pas une ſeule goutte de ſang, par le Docteur KELLNER.	COL.	T. 7.	517.	
VENTRE. *Obſ.* anatomique ſur le déplacement général dans un homme, de toutes les parties contenues dans la poitrine & dans le ventre, tant des viſcères que des vaiſſeaux, par M. MÉRY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	26.
— *Obſ.* ſur deux tumeurs qui peſoient 35 livres, trouvées dans le ventre d'une femme, par M. COCHON DUPUIS.	A.D.S.	1666.	T. 2.	211.
— *Obſ.* anatomiques, faites aux Invalides, ſur un ſoldat mort à 72 ans. Cet homme avoit toutes les parties contenues dans la poitrine & dans le ventre, déplacées, celles du côté droit étant au gauche, & celles du gauche au droit, par M. MÉRY.	A.D.S.	1666.	T. 10.	515.
— *Obſ.* ſur une femme de 40 ans, hydropique, dont le ventre fut trouvé plein d'eaux rouſſes & noirâtres. L'eſtomac étoit chargé d'environ 2 livres de chair dure, &c. par M. LÉMERY, le fils.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 24.
— *Hiſtoire* d'un fœtus humain, tiré du ventre de ſa mère par le fondement, par M. LITTRE.	A.D.S.	1702.	234.	
— *Obſ.* ſur des plaies de ventre, par *le même*.	A.D.S.	1705.	32.	
— *Obſ.* ſur une inciſion au ventre, imaginée par M. LITTRE, à l'occaſion du rectum diviſé en deux parties dans un enfant de 6 jours. .	A.D.S.	1710.	. . . .	H 37.
— *Obſ.* ſur un ventre d'une groſſeur énorme, dans lequel on trouva quantité de corps différens, comme pains de ſavon, gros morceaux de chair, pierres de plâtre, veſſie pleine d'une eau jaune, &c. par M. LÉMERY.	A.D.S.	1710.	. . . .	H. 39.
— *Obſ.* ſur une hydropiſie, & ſur un fœtus qui occupoit tout le côté droit du ventre, par M. MARTIN.	A.D.S.	1716.	. . . .	H. 27.
— *Obſ.* ſur un kiſte contenant 42 pintes d'eau, placé dans la cavité du ventre, par M. VACHER.	A.D.S.	1739.	. . . .	H. 16.
— *Obſ.* ſur une portion d'inteſtin qui ſortoit du ventre d'un mendiant, & qu'il portoit pendant, depuis plus de trois ans, par M. BOUCHARD.	COL.	T. 3.	98.	
— *Obſ.* ſur une obſtruction du ventre mortelle, cauſée par le fromage, par M. CHRÉTIEN MENTZELIUS.	COL.	T. 3.	438.	
— *Lettre* de M. SAVIARD, ſur une hernie ventrale, & une opération Céſarienne.	COL.	T. 7.	14.	
— *Obſ.* ſur un jeune homme qui avoit un des teſticules renfermé dans le ventre, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	321.	
VENTRE (FAITS SINGULIERS). *Hiſtoire* de l'enfant de Joigny, qui a été 31 ans dans le ventre de ſa mère; avec des remarques ſur les phénomènes de cette eſpèce, par M. MORAND.	A.D.S.	1748.	108.	H. 51.
— *Ext.* d'une lettre écrite de Toulouſe, par M. BAYLE, Docteur en Médecine, au ſujet d'un enfant qui a demeuré 26 ans dans le ventre de ſa mère.	COL.	T. 1.	280.	
— *Ext.* d'une lettre de M. DE BREUIL GIVRON, ſur un enfant qui crioit dans le ventre de ſa mère.	COL.	T. 1.	311.	
— *Obſ.* ſur un fœtus mort, trouvé dans le ventre de ſa mère, après une groſſeſſe de 16 ans & quelques mois, par M. FR. BOUCHARD. .	COL.	T. 3.	99.	
— *Obſ.* ſur un enfant qu'on a entendu crier dans le ventre de ſa mère, par M. LIDELIUS.	COL.	T. 7.	624.	

Digitized by Google

VENTRE (REMÈDE). *Obſ.* ſur l'uſage du pois de Bréſil, nommé *pecuris* ou *pekhurims*, contre le cours de ventre & la dyſenterie, par M. TSETSEL.	COL.	T. 11.	271.	
VENTRE (BAS-). *Obſ.* ſur des facs membraneux, pleins d'hydatides ſans nombre, attachés à pluſieurs viſcères du bas-ventre, & découverts par l'ouverture d'un cadavre, par M. MORAND.	A.D.S.	1722.	158.	
— *Obſ.* ſur une tumeur qui occupoit une grande partie de la capacité du bas-ventre, par *le même.*	A.D.S.	1729.	....	H. 13.
— *Obſ.* ſur un rameau de nerf aſſez conſidérable, partant du plexus gangliforme ſémi-lunaire, qui remonte du bas-ventre à la poitrine, & va ſe perdre à l'oreillette droite du cœur, où il ſe diſtribue, par M. HUNAULD.	A.D.S.	1734.	....	H. 44.
— *Mém.* ſur l'uſage des énervations des muſcles droits du bas-ventre, par M BERTIN.	A.D.S.	1746.	393.	H. 35.
— *Obſ.* ſur un os ſingulier, trouvé dans le bas-ventre, par M. BRADY.	A.D.S.	1760.	....	H. 44.
— *Mém.* ſur l'inflammation des viſcères du bas-ventre, particulièrement ſur celle du foie, toujours ſuivie d'une mauvaiſe ſanté, & qui produit une bonne partie des douleurs qu'on attribue fauſſement à l'eſtomac, ſous le nom de *cardialgie*, ou autre, par M. FERREIN.	A.D.S.	1766.	121.	H. 46.
— *Obſ.* ſur une mole extraordinaire, formée dans la cavité du bas-ventre, par M. JEAN CHRÉTIEN FROMMAN.	COL.	T. 3.	50.	
— *Obſ.* ſur des cautères naturels au bas-ventre & à la poitrine, par M. CÆSON GRAMM.	COL.	T. 3.	84.	
— *Obſ.* ſur une obſtruction au bas-ventre, cauſée par une excroiſſance charnue, par M. GODEFROY-CHRÉTIEN WINCLER.	COL.	T. 3.	274.	
— *Diſſection* d'un hydropique qui avoit de l'eau dans le bas-ventre, dans la poitrine & dans le péricarde, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	172.	
VENTRICULE. *Obſ.* ſur la liqueur qui ſe trouve dans le ventricule des animaux ruminans, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	14.
— *Obſ.* ſur l'action du ventricule dans le vomiſſement, par M. CHIRAC.	A.D.S.	1700.	....	H. 27.
— *Obſ.* ſur pluſieurs corps ſphériques, trouvés dans le ventricule d'un homme, par M. CLEYERUS.	COL.	T. 3.	459.	
— *Obſ.* ſur l'inteſtin cœcum, le ventricule & les reins de l'oie, par M. JEAN-CONRAD PEYERUS.	COL.	T. 3.	501.	
— *Trou* obſervé dans le ventricule d'un homme, par M. COURTIAL.	COL.	T. 7.	5.	
— *Obſ.* ſur la tunique charnue du ventricule & des inteſtins, par M. D. G. GALÉATI.	COL.	T. 10.	308.	
VENTRICULE (DU CERVEAU). *Obſ.* ſur des ventricules du cerveau, qui contenoient trois demi-ſeptiers d'eau, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 1.	238.
— *Obſ.* ſur l'eau contenue dans le péricarde & dans le ventricule du cerveau, par M. LITTRE.	A.D.S.	1711.	....	H. 29.
— *Obſ.* ſur deux livres au moins, d'une liqueur fort claire, trouvée dans les ventricules du cerveau, par M. LIEUTAUD.	A.D.S.	1735.	....	H. 18.
— *Obſ.* anatomiques ſur une hydropiſie particulière des ventricules du cerveau, & ſur la cloiſon qui les ſépare, par M. PORTAL.	A.D.S.	1770.	240.	
— *Mém.* ſur des vers trouvés dans les ſinus frontaux, dans le ventricule, & ſur la ſurface extérieure des inteſtins d'un cheval, par M. BOURGELAT, C. de l'Ac.	S. E.	T. 3.	409.	
— *Obſ.* ſur des abſcès dans les ventricules antérieurs du cerveau.	COL.	T. 7.	30.	

Digitized by Google

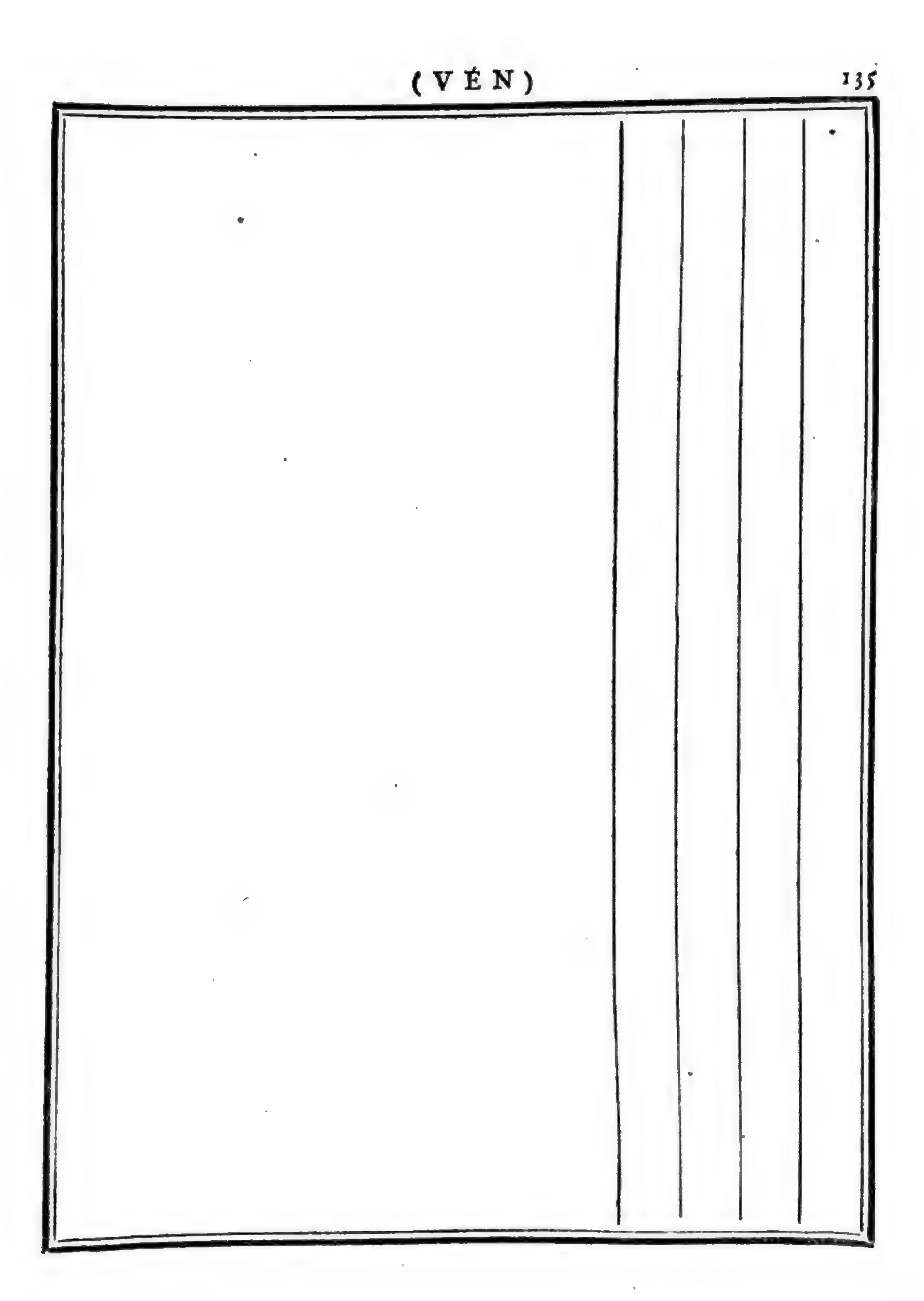


VENTRICULE (DU CŒUR). *Obſ.* ſur une vive palpitation du cœur, occaſionnée par un anevriſme du ventricule gauche, par M. DE LA FAYE.	A.D.S.	1735.	. . . .	H. 20.
— *Obſ.* ſur un homme qui vécut 9 jours, après avoir reçu un coup d'épée qui traverſoit le ventricule droit du cœur, par M. MORAND.	A.D.S.	1735.	. . . .	H. 21.
— *Obſ.* ſur un polype ſanguin dans le ventricule gauche du cœur, par M. GUATTANI.	A.D.S.	1750.	. . . .	H. 49.
— *Obſ.* ſur une concrétion oſſeuſe, commune aux deux ventricules du cœur, par M. BORDENAVE.	A.D.S.	1768.	. . . .	H. 51.
— *Obſ.* ſur la grandeur des ventricules du cœur, relativement aux différens âges, par M. PORTAL.	A.D.S.	1770.	. . . .	H. 42.
— *Obſ.* ſur quatre calculs biliaires, ſur pluſieurs ruptures du cœur, & ſur-tout du ventricule gauche, par *le même*.	A.D.S.	1770.	. . . .	H. 51.
— *Obſ.* anatomique ſur la capacité des ventricules du cœur, par *le même*.	A.D.S.	1770.	244.	
— *Obſ.* ſur des vers trouvés dans les ventricules du cœur, par M. GODEFROY-SAMUEL POLISIUS.	COL.	T. 3.	367.	
— *Obſ.* ſur la cauſe & les effets de la trop grande dilatation des ventricules du cœur, par le Docteur JACQUES CAMERARIUS.	COL.	T. 3.	687.	
— *Obſ.* ſur un polype de la groſſeur d'un œuf de pigeon, formé dans le ventricule droit du cœur.	COL.	T. 7.	30.	
VÉNUS. *Obſ.* ſur Vénus faites à Cayenne en 1673, par M. RICHER. *Première partie, ſeconde diviſion*.	A.D.S.	1666.	T. 7.	19.
— *Obſ.* de la planète de Vénus faites à l'Obſervatoire royal, au mois de Novembre 1691, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 10.	14.
— *Obſ.* de Jupiter & de Vénus, faites à l'Obſervatoire royal, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 10.	141.
— *Obſ.* ſur Vénus, par M. BOUIN.	S. E.	T. 5.	97.	
— *Comparaiſon* de Vénus avec l'étoile μ de l'Ecreviſſe, par *le même*. .	S. E.	T. 5.	97.	
— *Comparaiſon* de Vénus avec λ du Lion, les 18, 19 & 20 Juillet 1759, par *le même*.	S. E.	T. 5.	98.	
— *Comparaiſon* de Vénus avec γ de la Balance, le 27 Décembre 1759, par *le même*.	S. E.	T. 5.	98.	
— *Lieux* de Vénus obſervés en 1759, par *le même*.	S. E.	T. 5.	99.	
— *Paſſage* de Mercure proche de Vénus, les 26 & 27 Octobre 1758, obſervé par MM. BOUIN & DULAGUE.	S. E.	T. 6.	63.	
VÉNUS (ATMOSPHÈRE). *Ext.* de l'obſervation de Vénus du 28 Juin 1715, faite à Montpellier, par MM. DE PLANTADE & DE CLAPIÉS: avec quelques réflexions ſur les apparences qui ont pu donner lieu de juger qu'il y avoit une atmoſphère autour de la Lune, par M. CASSINI.	A.D.S.	1715.	137.	H. 54.
VÉNUS (CONJONCTION). *Obſ.* ſur une conjonction de Vénus avec le Soleil, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 2.	79.
— *Obſ.* ſur la conjonction inférieure de Vénus au Soleil, en Septembre 1692, par MM. CASSINI & SÉDILEAU.	A.D.S.	1666.	T. 2.	99.
— *Obſ.* de la conjonction de Vénus avec le Soleil, le 2 Septembre 1692, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 10.	134.
— *Obſ.* de la conjonction de Vénus avec le Soleil, le 2 Septembre 1692, par M. SÉDILEAU.	A.D.S.	1666.	T. 10.	136.

Digitized by Google

VÉNUS (conjonction). *Obs.* de la conjonction inférieure de la planete de Vénus avec le Soleil, faite à l'Observatoire royal, par M. de la Hire.	A. D. S.	1700.	294.	H. 110.
— *Obs.* de la conjonction de Vénus avec le cœur du Lion à l'Observatoire, en Septembre 1710, par *le même*.	A. D. S.	1711.	36.	
— *Obs.* de la conjonction de Mercure avec Vénus, qui a dû être écliptique, le 18 Mai de cette année 1737, par M. Cassini.	A. D. S.	1737.	379.	H. 84.
— *Obs.* de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751, faite à l'Observatoire royal de Paris; avec des remarques sur les deux conjonctions écliptiques de cette planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & 1769, par M. le Gentil.	A. D. S.	1753.	27.	H. 222
— *Remarques* sur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761, par M. de Thury.	A. D. S.	1757.	316.	H. 93.
— *Précis* de divers mémoires sur la conjonction de Vénus & du Soleil, du 6 Juin 1761.	A. D. S.	1761.	. . . .	H. 98.
— *Comparaison* du résultat des observations faites sur la conjonction de Vénus au Soleil, avec le calcul des tables de M. *Halley*, par M. le Monnier.	A. D. S.	1761.	192.	
— *Détermination* de la longitude & de la latitude de Vénus en conjonction, par la durée du passage, observé à Stockholm, par M. de la Lande.	A. D. S.	1761.	334.	H. 116.
— *Obs.* sur la conjonction écliptique de Vénus & du Soleil, du 3 Juin 1769, par M. le Monnier.	A. D. S.	1769.	. . . .	H. 93.
— *Conjonction* de Vénus avec deux étoiles, observée à Rouen dans le courant de Mai 1759, par M. Bouin, C. de l'Ac.	S. E.	T. 6.	395.	
VÉNUS (éclipse). *Obs.* faite en plein jour le 19 Mai 1692, d'une éclipse de Vénus par l'interposition de la Lune, par M. Cassini. . .	A. D. S.	1666.	T. 10.	94.
— *Ext.* d'une lettre de M. *Manfredi*, sur une éclipse de Vénus par la Lune, observée à Bologne le 30 Juin 1704, & rapportée par M. Maraldi.	A. D. S.	1704.	198.	
— *Obs.* de l'éclipse de Vénus par la Lune, du 23 Février 1708, par MM. Cassini & Maraldi.	A. D. S.	1708.	106.	
— *Comparaison* des observations de l'éclipse de Vénus par la Lune, du 23 Février 1708, faites à Paris & à Marseille, par M. Cassini, le fils.	A. D. S.	1708.	107.	
— *Comparaison* de l'éclipse de Vénus par la Lune, du 23 Février 1708, avec le calcul tiré des tables astronomiques de M. *de la Hire*, par M. de la Hire, le fils.	A. D. S.	1708.	110.	
— *Obs.* de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite en plein jour, le 23 Juin 1715, par MM. de Malezieu, Maraldi & Cassini.	A. D. S.	1715.	132.	
— *Obs.* de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite en plein jour au Luxembourg, le 28 Juin 1715, par M. de Lisle, le cadet.	A. D. S.	1715.	135.	
— *Obs.* de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite en plein jour, le 31 Décembre 1720, par M. Cassini.	A. D. S.	1721.	18.	H. 32.
— *Obs.* de l'éclipse de Lune du 26 Avril 1744, & de l'éclipse de Vénus par la Lune, du 10 Mai de la même année, par M. Maraldi. . .	A. D. S.	1744.	156.	
— *Obs.* de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire royal, le 27 Juillet au matin, par M. de Thury.	A. D. S.	1753.	366.	
— *Obs.* de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire royal, le 27 Juillet au matin, par M. le Gentil.	A. D. S.	1753.	401.	

Digitized by Google



Digitized by Google

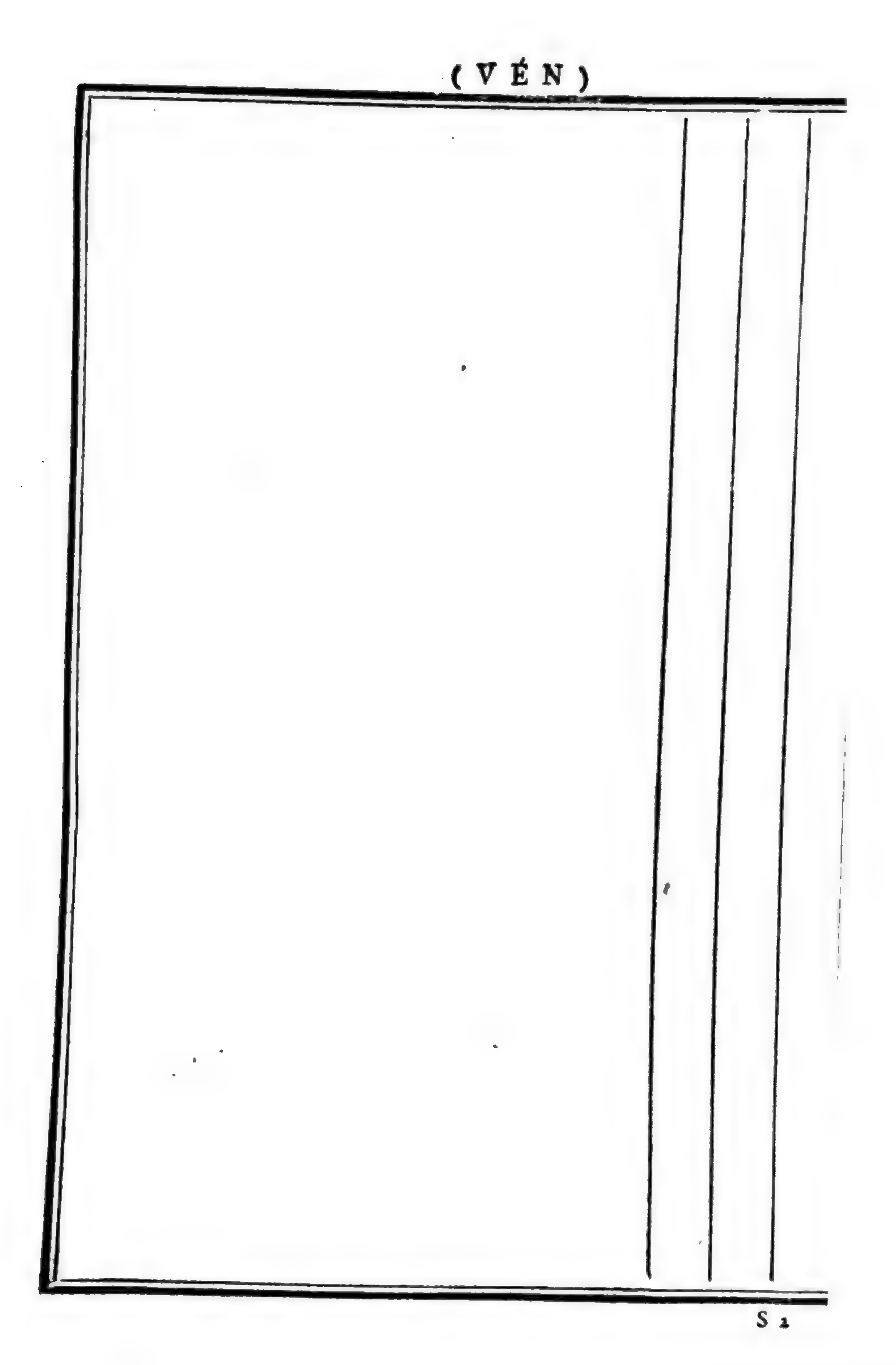
Digitized by Google

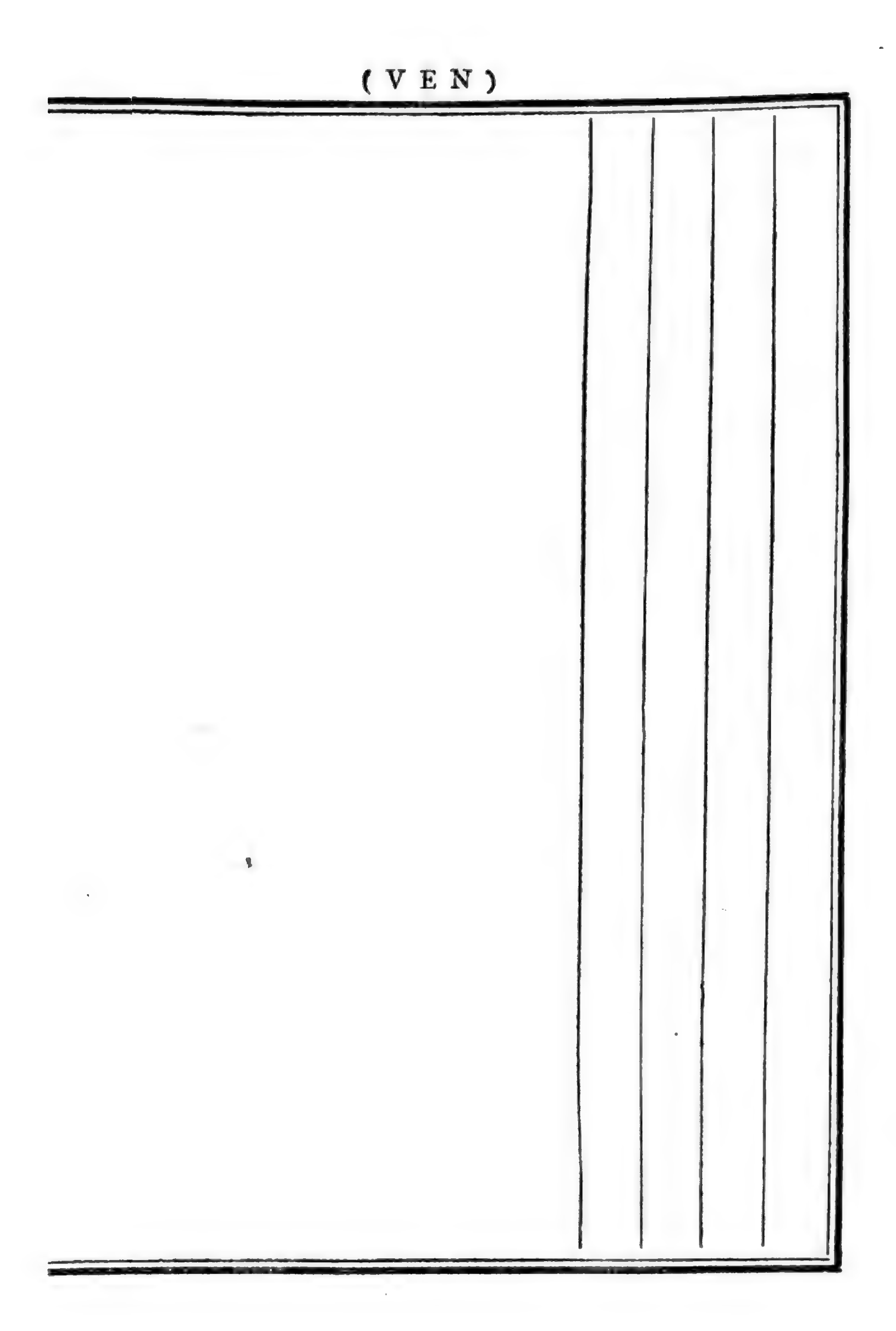
VÉNUS (DIAMÈTRE). *Considérations* sur le diamètre de Vénus, observé à Tobolsk, le 6 Juin 1761, par M. LE MONNIER.	A. D.S.	1761.	332.	H.114.
— *Addition* au mémoire précédent, sur les remarques qui ont rapport à l'anneau lumineux, & sur le diamètre de Vénus, observé à Tobolsk, le 6 Juin 1761, par M. l'Abbé CHAPPE D'AUTEROCHE.	A. D.S.	1761.	373.	
— *Obs.* qui prouve que le diamètre apparent de Vénus ne diminue pas sensiblement, lors même qu'il est vû sur le disque lumineux du Soleil, par M. DE LA LANDE.	A. D.S.	1762.	258.	
— *Remarques* sur un écrit touchant le diamètre de Vénus, qui a été lu à l'Académie, par M. LE MONNIER.	A. D.S.	1762.	491.	
— *Mém.* sur le diamètre du Soleil qu'il faut employer dans le calcul des passages de Vénus, par M. DE LA LANDE.	A. D.S.	1770.	403.	H. 79.
VÉNUS (INÉGALITÉ). *Calcul* des inégalités de Vénus, par l'attraction de la terre, par M. DE LA LANDE	A. D.S.	1760.	309.	H.116.
VÉNUS (MOUVEMENT). *Ext.* d'une lettre de M. CASSINI, touchant la découverte qu'il a faite du mouvement de la planète de Vénus à l'entour de son axe, du 18 Juin 1667.	A. D.S.	1666.	T. 10.	324.
— *Méthode* pour trouver avec la plus grande précision le mouvement horaire de Vénus ou de Mercure dans leurs passages sur le Soleil, par M. DE LA LANDE.	A. D.S.	1762.	96.	
— *Mém.* sur le mouvement apparent du Soleil, & sur la nécessité de recourir uniquement aux observations du siècle précédent & de celui-ci, pour en déduire le mouvement du nœud de Vénus, par M. LE MONNIER.	A. D.S.	1762.	486.	
VÉNUS (OCCULTATION). *Obs.* de l'occultation de l'étoile ε du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faites à l'Observatoire royal en 1753, par M. MARALDI.	A. D.S.	1753.	584.	
VÉNUS (PARALLAXE). *Méthode* de trouver la parallaxe de Vénus, par M. CASSINI.	A. D.S.	1666.	T. 1.	227.
— *De* la parallaxe de Mars & de Vénus, par M. MARALDI.	A. D.S.	1722.	216.	H. 90.
— *Obs.* faites au Cap de Bonne-Espérance pour servir à déterminer la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A. D.S.	1748.	601.	
— *Obs.* astronomiques faites à l'Observatoire royal de Gréenwich, correspondantes à celles de M. l'Abbé *de la Caille*, au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, tirées d'une lettre écrite par M. BRADLEY à M. *de Lisle*, le 22 Août 1752.	A. D.S.	1752.	424.	H.109.
— *Mém.* sur la parallaxe du Soleil, qui résulte de la comparaison des observations simultanées de Mars & de Vénus, faites en l'année 1751, en Europe & aux Cap de Bonne-Espérance, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A. D.S.	1760.	73.	H.108.
— *Recherches* de la parallaxe de Mars & de Vénus, par les observations correspondantes, faites au Cap de Bonne-Espérance & à l'Observatoire de Paris, par M. CASSINI DE THURY.	A. D.S.	1760.	292.	H.119.
— *Examen* de la parallaxe du Soleil, par les observations de la plus proche distance des bords de Vénus & du Soleil, à Paris & à Rodrigue, par M. DE LA LANDE.	A. D.S.	1761.	90.	H.115.
VÉNUS (PASSAGE DE). *Obs.* sur le passage de Vénus par la parallaxe du Soleil, par MM. PICARD & CASSINI.	A. D.S.	1666.	T. 1.	215.
— *Obs.* du passage de Vénus au Méridien pour les éphémérides, par M. DE LA HIRE, le fils.	A. D.S.	1702.	. . . .	H. 74.

Digitized by Google

VÉNUS (PASSAGE DE). *Mém.* sur la nécessité, les avantages, les objets, & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propose de faire entreprendre à M. *Pingré*, dans la partie occidentale & méridionale de l'Afrique, à l'occasion du passage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761, par M. DE CHABERT.	A.D.S.	1757.	43.	H. 77.
— *Mém.* sur l'avantage de la position de quelques isles de la mer du Sud, pour l'observation de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761, par *le même*.	A.D.S.	1757.	49.	H. 95.
— *Mém.* sur le passage de Vénus devant le disque du Soleil, en 1761 & 1769, dans lequel on exprime d'une manière générale, l'effet de la parallaxe dans les différens lieux de la terre, pour l'entrée & la sortie de Vénus, soit par le calcul, soit par des opérations géographiques; avec des remarques sur l'avantage qu'il y auroit à observer la sortie, en 1761, vers l'extrémité de l'Afrique, par M. DE LA LANDE. . .	A.D.S.	1757.	132.	H. 90.
— *Obs.* sur une erreur qui s'étoit glissée dans les prédictions du passage de Vénus sur le Soleil pour l'année 1761.	A.D.S.	1759.	. . . .	H.185.
— *Obs.* du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Sens le 6 Juin 1761, par M. le Cardinal DE LUYNES.	A.D.S.	1761.	65.	H.100.
— *Obs.* faite au Château de Saint-Hubert, en présence du Roi, par M. LE MONNIER.	A.D.S	1761.	72.	H. 99.
— *Obs.* de la sortie de Vénus du disque du Soleil, faite à l'Observatoire royal le 6 Juin 1761 au matin, par M. MARALDI. . .	A.D.S.	1761.	76.	H.100.
— *Obs.* du passage de Vénus sur le disque du Soleil, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A.D.S.	1761.	78.	H.101.
— *Obs.* faite au Palais du Luxembourg, par M. DE LA LANDE. . .	A.D.S.	1761.	81.	H.102.
— *Obs.* faite à Rodrigue, par M. PINGRÉ.	A.D.S.	1761.	87.	
— *Remarques* sur les observations du passage de Vénus, faites à l'isle Rodrigue le 6 Juin 1761, par M. LE MONNIER.	A.D.S.	1761.	88.	H.113.
— *Obs.* faite à la Muette, au cabinet de physique du Roi, par M. DE FOUCHY.	A.D.S.	1761.	96.	H.103.
— *Suite* des remarques sur les observations du passage de Vénus, faites à Rodrigue, par M. LE MONNIER.	A.D.S.	1761.	105.	H.113.
— *Remarques* pour la justification des calculs du passage de Vénus, inséré dans la Connoissance des Tems de 1761, par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1761.	107.	
— *Remarques* sur les observations du passage de Vénus, faites à Tobolsk, par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1761.	111.	
— *Remarques* sur les observations du passage de Vénus, faites à Copenhague, & à Drontheim en Norwege, par ordre du Roi de Danemarck, par *le même*.	A.D.S.	1761.	113.	
— *Ext.* d'un voyage fait en Sibérie, pour l'observation de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Tobolsk, le 6 Juin 1761, par M. l'Abbé CHAPPE D'AUTEROCHE.	A.D.S.	1761.	337.	H.104.
— *Obs.* faite à Vienne en Autriche, par M. CASSINI DE THURY. . .	A.D.S.	1761.	409.	H. 111
— *Méthode* pour trouver avec la plus grande précision le mouvement horaire de Vénus ou de Mercure dans leurs passages sur le Soleil, par M. DE LA LANDE.	A.D.S.	1762.	96.	H.133.
— *Obs.* du passage de Vénus sur le Soleil du 6 Juin 1761; & détermination de sa conjonction & de la position de son nœud, par M. JEAURAT. . .	A.D.S.	1762.	570.	
— *Mém.* sur quelques observations du passage de Vénus, faites le 6 Juin 1761, au-delà de l'équateur; & sur les secours qu'on peut en tirer pour la détermination de la parallaxe du Soleil, par M. PINGRÉ. . . .	A.D.S.	1763.	354.	H. 95.

Digitized by Google





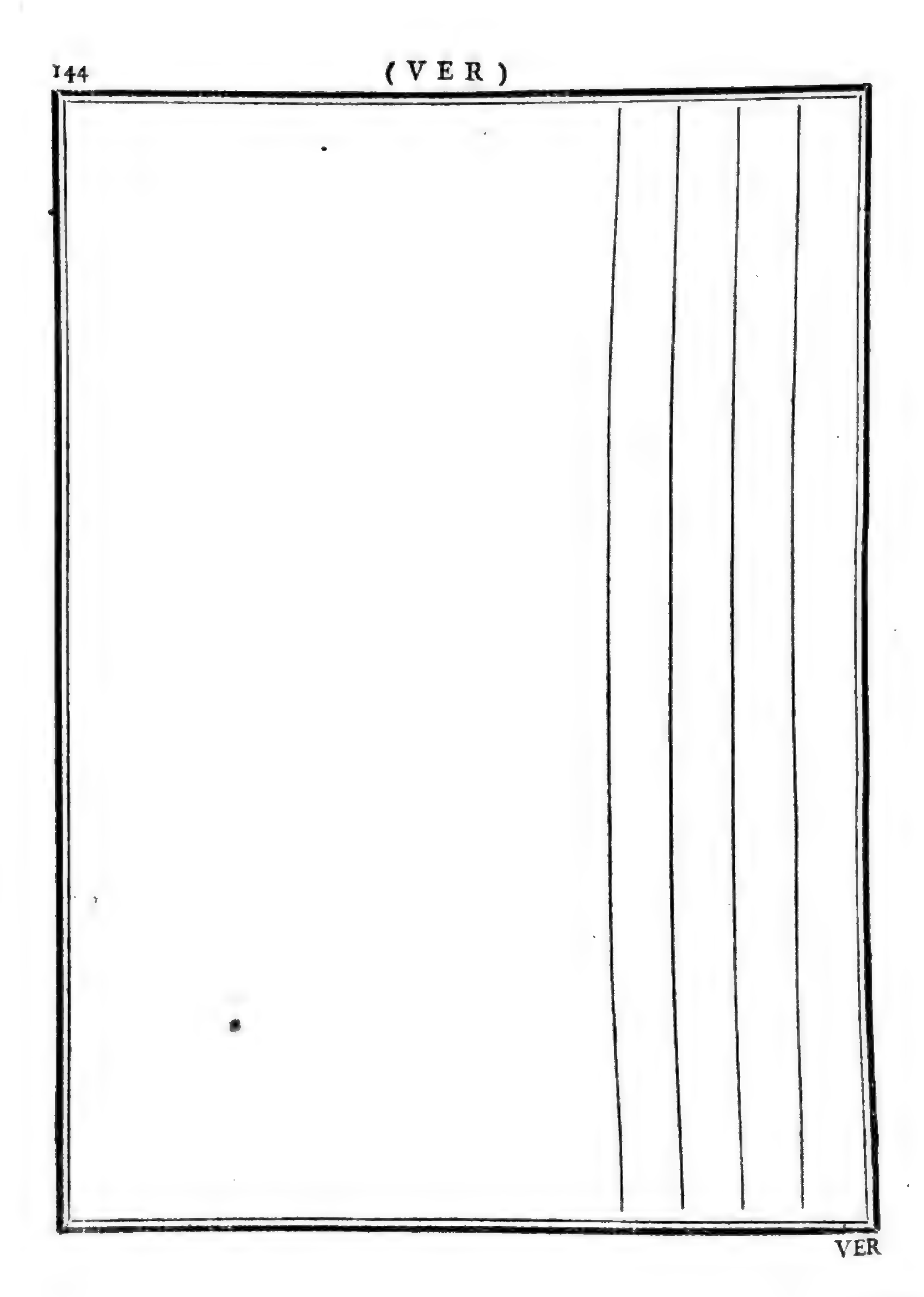
Digitized by Google

VÉNUS (PASSAGE DE). *Obs.* faite en Sibérie, par M. RUMOWSKI. .	A. D. S.	1764.	. . . .	H. 115.
— *Explication* d'une carte du passage de Vénus sur le disque du Soleil, pour le 3 Juin 1769, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1764.	. . . .	H. 122.
— *Obs.* faite à Sélengnisk en Sibérie, par M. PINGRÉ.	A. D. S.	1764.	339.	H. 115.
— *Nouvelle* recherche sur la détermination de la parallaxe du Soleil par le passage de Vénus, du 6 Juin 1761, par *le même*.	A. D. S.	1765.	1.	H. 77.
— *Analyse* du mémoire sur le choix & l'état des lieux où le passage de Vénus, du 3 Juin 1769, pourra être observé avec le plus d'avantage, & principalement sur la position géographique des isles de la mer du Sud, publié par *le même*.	A. D. S.	1767.	. . . .	H. 105.
— *Remarques* sur le passage de Vénus, qui s'observera en 1769, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1768.	236.	
— *Obs.* sur l'opposition de Jupiter, du 8 Mai; du passage de Vénus devant le Soleil, du 3 Juin; & de l'éclipse du Soleil du 4 Juin 1769, par M. JEAURAT.	A. D. S.	1769.	147.	
— *Obs.* du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faites en présence du Roi, au château de Saint-Hubert, par M. LE MONNIER. . . .	A. D. S.	1769.	187.	
— *Obs.* faite à l'Observatoire royal, le 3 Juin 1769, par M. CASSINI DE THURY.	A. D. S.	1769.	229.	
— *Obs.* faite à l'Observatoire royal, le 3 Juin 1769, & de l'éclipse de Soleil du 4 Juin au matin, par M. MARALDI.	A. D. S.	1769.	245.	
— *Obs.* faite à l'Observatoire du collége Mazarin, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1769.	417.	
— *Comparaison* des observations du passage de Vénus, faites en Amérique, avec celles qui ont été faites dans le Nord de l'Europe, par M. LE MONNIER.	A. D. S.	1769.	498.	
— *Comparaison* du passage de Vénus, observé à Bordeaux, avec les observations faites à Paris, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1769.	509.	
— *Obs.* faite au Cap François, isle de Saint-Domingue, le 3 Juin 1769, par M. PINGRÉ.	A. D. S.	1769.	513.	
— *Obs.* faite à l'Observatoire avec une lunette de *Dolond*, de trois pieds & demi, par M. le Duc DE CHAULNES.	A. D. S.	1769.	529.	
— *Obs.* faite au Cabinet de Physique du Roi, à Passy, par MM. DE FOUCHY, DE BORRY & BAILLY.	A. D. S.	1769.	531.	
— *Remarques* sur les différentes observations du passage de Vénus, faites en Angleterre, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1769.	539.	
— *Examen* de la plus courte distance des centres de Vénus & du Soleil, le 3 Juin 1769, par *le même*.	A. D. S.	1769.	543.	
— *Mém.* sur les observations du passage de Vénus, faites à Brest, par *le même*.	A. D. S.	1769.	546.	
— *Mém.* sur la parallaxe du Soleil, qui résulte du passage de Vénus, observé en 1769, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1770.	9.	H. 74.
— *Ext.* des observations du passage de Vénus sur le Soleil, faites par M. l'Abbé *Chappe*, en 1769, par M. CASSINI DE THURY. . . .	A. D. S.	1770.	83.	H. 76.
— *Contact* interne du disque de Vénus au disque du Soleil, observé à Saron, par M. le Président *Bochart de Saron*, & communiqué à l'Académie par M. LE MONNIER.	A. D. S.	1770.	232.	
— *Mém.* sur le diamètre du Soleil, qu'il faut employer dans le calcul des passages de Vénus, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1770.	403.	H. 79.
— *Explication* du prolongement obscur du disque de Vénus, qu'on apperçoit dans ses passages sur le Soleil, par *le même*.	A. D. S.	1770.	406.	H. 80.

Digitized by Google

VÉNUS (PASSAGE DE). *Obs.* de M. l'Abbé *Chappe*, faite en Californie, pour le passage de Vénus; avec les conséquences qui en résultent, par M. DE LA LANDE.	A. D. S.	1770.	416.	H 78.
— *Examen* critique du passage de Vénus sur le disque du Soleil, le 3 Juin 1769; & des conséquences qu'on peut légitimement en tirer, par M. PINGRÉ.	A. D. S.	1770.	558.	H. 80.
— *Ext.* de plusieurs lettres écrites à M. *de Mairan*, sur la hauteur méridionale de Vénus, & sur son passage, par M. BOUILLET.	S. E.	T. 5.	4.	
— *Mém.* sur la position de l'orbite de Vénus dans son passage du Soleil, en y employant les observations de Gottingen, par M. BAUDOUIN.	S. E.	T. 5.	170.	
— *Obs.* du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faites à Paris, dans l'Observatoire de la Marine, le 6 Juin 1761; avec des remarques sur ce passage, & les résultats des observations pour la théorie de Vénus, par M. MESSIER.	S. E.	T. 5.	331.	
— *Obs.* faite à Rouen, le 6 Juin 1761, par MM. BOUIN & DULAGUE.	S. E.	T. 6.	43.	
— *Obs.* faite à Béziers, le 6 Juin 1761, par MM. BOUILLET, père & fils, & DE MANSE.	S. E.	T. 6.	124.	
— *Obs.* faite à Bayeux, le 6 Juin 1761, avec une lunette de 34 pouces, garnie d'un micromètre dont chaque tour de vis est divisé en 42 parties, par M. l'Abbé OUTHIER.	S. E.	T. 6.	133.	
— *Obs.* faite à Porto en Portugal, en 1761, par M. THÉODORO DE ALMEIDA.	S. E.	T. 6.	352.	
— *Obs.* du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite le 6 Juin 1761, au matin, par M. LIBOUR.	S. E.	T. 6.	435.	
— *Obs.* faites en différentes villes de Suède; réflexions sur les observations par M. *Vargentin*; à Stockolm, par MM. *Klingenstierna*, *Vargentin*, *Vilke*; à Upsal, par MM. STRŒMER, MALLET, BERGMAN & MELANDER.	COL.	T. 11.	221.	
— *Obs.* du passage de Vénus par le disque du Soleil, le 16 Juin 1761, à Cainebourg, par M. *Plankmann*; à Calmar, par M. *Wikstram*; à Hernosand, par M. STRŒM.	COL.	T. 11.	222.	
— *Obs.* du passage de Vénus par le disque du Soleil, le 16 Juin 1761, à Cars-Crona, par MM. *Bergstram* & *Segolstram*; à Lands-Crona, par MM. *Bremer* & *Dehn*; à Torne, par MM. HELLANT, HŒGGMANN & LAGHERBORN.	COL.	T. 11.	223.	
VÉNUS (RÉVOLUTION). *De* la révolution de Vénus autour de son axe, par M. CASSINI.	A. D. S.	1732.	197.	H. 73.
VÉNUS (SATELLITE). *Obs.* sur un satellite apperçu auprès de la planète de Vénus, par M. SHORT.	A. D. S.	1741.	. . . .	H. 124.
— *Mém.* sur le satellite vu, ou présumé autour de la planète de Vénus, & sur la cause de ses courtes apparitions & de ses longues disparitions, par M. DE MAIRAN.	A. D. S.	1762.	161.	H. 116.
VER (HISTOIRE NATURELLE) *Ext.* d'une lettre de M. *de la Voye* à M. AUZOUT, du 28 Juin 1666, sur les vers qui mangent les pierres.	A. D. S.	1666.	T. 10.	318.
— *Moyen* de préserver le bois des vers, en le trempant dans l'eau où l'on mêle du sublimé corrosif, par M. HOMBERG.	A. D. S.	1705.	. . . .	H. 38.
— *Obs.* sur un ver long de 2 pouces sur une ligne de large, ayant 80 jambes de chaque côté.	A. D. S.	1706.	. . . .	H. 8.
— *Desc.* d'un petit ver enfermé dans une coque d'une ligne de diamètre, qui ne cesse de sautiller, quand on le met au Soleil, par M. CARRÉ.	A. D. S.	1710.	. . . .	H. 42.

Digitized by Google



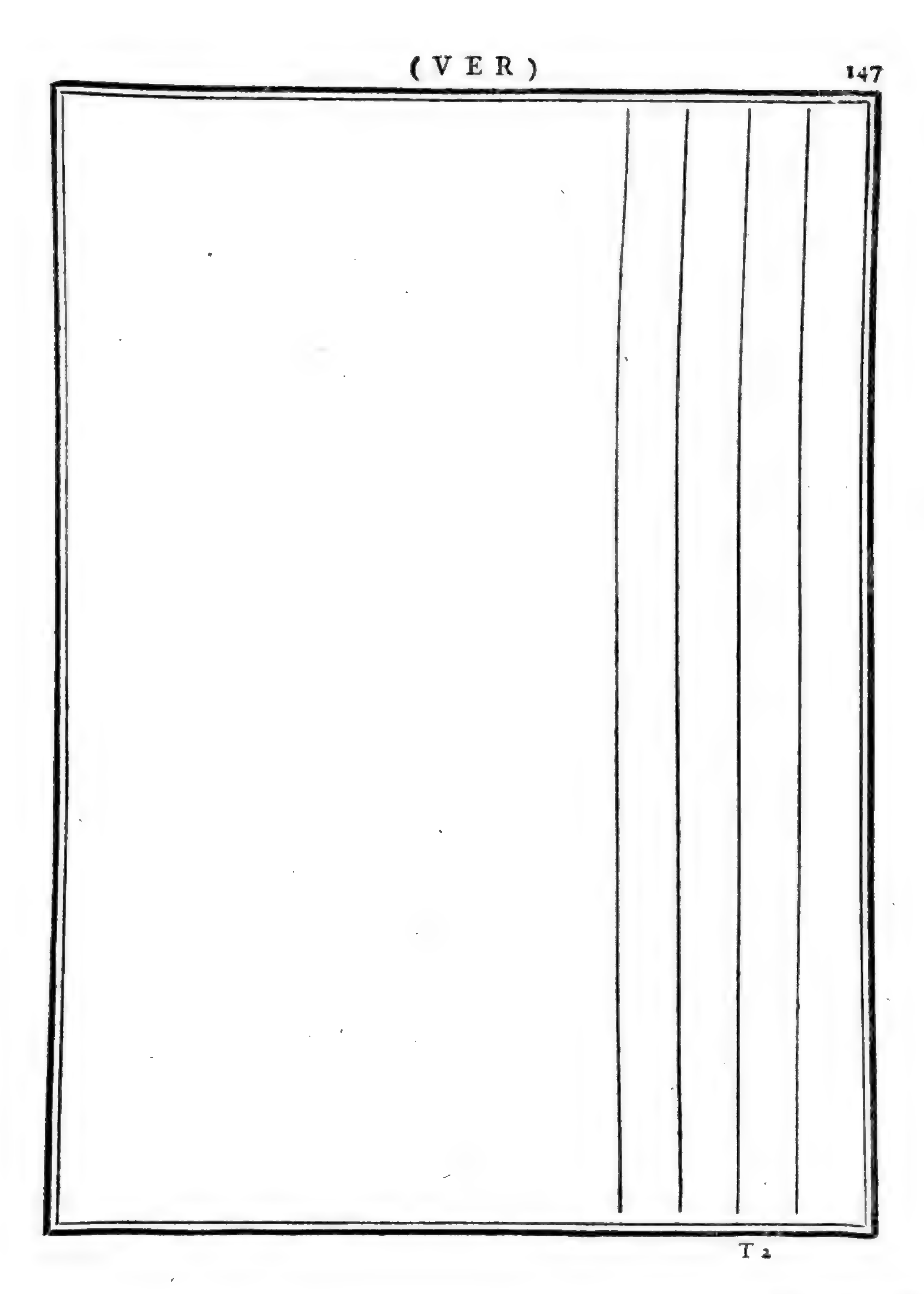
Digitized by Google

VER (HISTOIRE NATURELLE). *Obſ.* ſur une petite eſpèce de vers aquatique aſſez ſinguliere, par M. DE RÉAUMUR.	A. D.S.	1714.	203.	
— *Obſ.* ſur l'organiſation des vers qui rongent les navires, par M. DES LANDES.	A. D.S.	1720.	. . . .	H. 26.
— *Obſ.* ſur une chenille de Chine, qui s'attache à une racine d'où il ſort un ver qu'on prendroit pour une prolongation de cette racine, par le Père PARENNIN.	A. D.S.	1726.	. . . .	H. 19.
— *Remarques* ſur la plante appellée à la Chine *hia tſao tom tchom*, ou plante-ver, par M. DE RÉAUMUR.	A. D.S.	1726.	302.	H. 19.
— *Obſ.* ſur une eſpèce de ver ſingulière, extraites de lettres écrites de Breſt à M. *de Réaumur*, par M. DES LANDES.	A. D.S.	1728.	401.	
— *Obſ.* ſur le ver nommé *macaque*, par M. ARTURE.	A. D.S.	1753.	. . . .	H. 72.
— *Deſc.* d'une nouvelle eſpèce de ver qui ronge les bois & les vaiſſeaux, obſervé au Sénégal, par M. ADANSON.	A. D.S.	1759.	249.	H. 15.
— *Nouvelle* invention pour préſerver des vers les corps des vaiſſeaux, par M. PHIL. HOWARD.	COL.	T. 6.	98.	
— *Lettre* de M. LISTER, ſur les excroiſſances végétales, & les vers ichneumons.	COL.	T. 2.	352.	
— *Deſ.* du ver cylindrique, par le Docteur EDW. TYSON.	COL.	T. 2.	500.	
— *Obſ.* ſur des vers trouvés dans du ſel, par M. CH. FR. PAULIN. .	COL.	T. 3.	331.	
— *Obſ.* ſur la génération des vers dans les plantes pourries, par M. MATHIAS TILINGIUS.	COL.	T. 3.	561.	
— *Obſ.* ſur la génération des vers & des araignées dans les champignons, par *le même*.	COL.	T. 3.	562.	
— *Obſ.* ſur des vers qui rongent le poivre, par M. J. L. HANNEMAN.	COL.	T. 4.	294.	
— *Obſ.* Si les vers ſont vivipares, par M. OLAUS BORRICHIUS. . . .	COL.	T. 4.	332.	
— *Obſ.* ſur les vers de terre, par M. FRANÇOIS RÉDI.	COL.	T. 4.	497.	
— *Lettre* ſur des vers de mer, par *le même*.	COL.	T. 4.	581.	
— *Lettre* ſur les vers de farine, par *le même*.	COL.	T. 4.	581.	
— *Deſc.* du ver de terre, par M. THOMAS WILLIS.	COL.	T. 4.	597.	
— *Obſ.* ſur les vers apodes des noiſettes, par M. SWAMMERDAM. . .	COL.	T. 5.	516.	
— *Obſ.* ſur les vers apodes des feuilles de chou, par *le même*. . . .	COL.	T. 5.	535.	
— *Obſ.* ſur les vers à fourreau du poirier, prunier, pommier & ceriſier, par *le même*.	COL.	T. 5.	544.	
— *Obſ.* ſur quelques vers à fourreau, par *le même*.	COL.	T. 5.	548.	
— *Obſ.* ſur des vers nommés *crinons*, par le Docteur ETMULLER. . .	COL.	T. 7.	591.	
VER (ÉPHÉMÈRE). *Obſ.* ſur le ver de l'éphémère, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	150.	
— *Obſ.* ſur la nourriture & manœuvres du ver de l'éphémère, par *le même*.	COL.	T. 5.	151.	
— *Combien* de tems l'éphémère vit ſous la forme de ver, par *le même*.	COL.	T. 5.	153.	
— *Obſ.* ſur les parties extérieures du ver de l'éphémère; par *le même*.	COL.	T. 5.	154.	
— *Obſ.* ſur les ſignes avant-coureurs de la transformation du ver de l'éphémère, par *le même*.	COL.	T. 5.	164.	
— *Obſ.* ſur la transformation de la nymphe-ver de l'éphémère, par *le même*.	COL.	T. 5.	165.	
VER (DU MONOCÉROS). *Obſ.* ſur la génération de l'œuf du ſcarabée monocéros, du ver & de ſon aliment, par *le même*.	COL.	T. 5.	191.	

Digitized by Google

VER (DU MONOCÉROS). *Obf.* fur les parties extérieures du ver du fcarabée monocéros, fes mœurs & fon changement de peau, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	194.	
— *De* la transformation du ver du fcarabée monocéros en nymphe, & du déplacement de fes ftigmates, par *le même.*	COL.	T. 5.	204.	
VER (DE LA MOUCHE ASILE). *Defc.* des parties extérieures du ver de la mouche afile, par *le même.*	COL.	T. 5.	440.	
— *Obf.* fur la vie du ver de la mouche afile, & lieu où on le trouve, par *le même.*	COL.	T. 5.	444.	
— *Defc.* anatomique du ver de la mouche afile, par *le même.*	COL.	T. 5.	447.	
— *Manière* dont le ver de la mouche afile fe met en nymphe, par *le même.*	COL.	T. 5.	451.	
VER (DU FROMAGE). *Obf.* fur un ver de fromage, enfermé dans un microfcope qui vécut fept mois fans nourriture, & dont il fortit une mouche qui vécut dix jours.	A. D. S.	1702.	. . . .	H. 25.
— *Hiftoire* du ver du fromage, & de fa mouche, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	471.	
— *Obf.* fur les parties externes du ver du fromage, par *le même.*	COL.	T. 5.	471.	
— *Obf.* fur les manœuvres du ver du fromage, par *le même.*	COL.	T. 5.	473.	
— *Obf.* fur les parties internes du ver du fromage, par *le même.*	COL.	T. 5.	475.	
— *Obf.* fur la génération du ver du fromage, par *le même.*	COL.	T. 5.	480.	
— *Obf.* fur la transformation du ver du fromage en nymphe, par *le même.*	COL.	T. 5.	484.	
— *Obf.* fur la transformation de la nympe du ver du fromage en mouche, par *le même.*	COL.	T. 5.	486.	
— *Obf.* fur les parties de la génération de la mouche du ver du fromage ; fon accouplement, par *le même.*	COL.	T. 5.	488.	
— *Obf.* fur la ponte de la mouche du ver du fromage, par *le même.*	COL.	T. 5.	491.	
VER (LUISANT). *Ext.* d'une lettre de M. AUZOUT à M. *de la Voye*, du 31 Mars 1666, touchant les vers luifans qui font dans les huitres.	A. D. S.	1666.	T. 10.	314.
— *Lettre* de M. DE LA VOYE à M. *Auzout* fur le même fujet.	A. D. S.	1666.	T. 10.	315.
— *Mém.* fur un ver luifant femelle, & fur fa transformation, par M. DE GÉER, C. de l'Ac.	S. E.	T. 2.	261.	
— *Obf.* fur des vers luifans, par M. JEAN TEMPLER.	COL.	T. 2.	333.	
— *Obf. du même*, fur les vers luifans.	COL.	T. 2.	355.	
— *Obf.* fur l'anatomie du ver luifant, par M. JEAN DE MURALTO.	COL.	T. 3.	496.	
— *Obf.* fur des vers luifans très-rares, par M. HERMAN-NICOLAS GRIMM.	COL.	T. 4.	123.	
VER (A SOIE). *Obf.* fur un ruban développé d'une coque de vers à foie, par M. DE RÉAUMUR.	A. D. S.	1754.	. . . .	H. 30
— *Ext.* d'une lettre contenant quelques obfervations fur la manière d'élever les vers à foie, communiquée par l'ingénieux M. EDOUARD DIGGES.	COL.	T. 2.	6.	
— *Ext* d'une lettre écrite de Virginie, fur une nouvelle manière de multiplier les mûriers, très-utile pour élever les vers à foie.	COL.	T. 2.	37.	
VER (DANS DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS HUMAIN). *Ext.* des regiftres de l'Académie royale des Sciences, contenant le rapport que M. PERRAULT y a fait de deux chofes remarquables qu'il a obfervées, touchant les vers qui s'engendrent dans les inteftins.	A. D. S.	1666.	T. 10.	382.

Digitized by Google



Digitized by Google

VER (DANS DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS HUMAIN). *Obſ.* ſur un ver trouvé dans le cerveau d'un enfant qui ſouffroit beaucoup à la racine du nez, par M. DUVERNEY.	A. D.S.	1700.	. . . .	H. 39.
— *Obſ.* ſur un jeune homme qui ſe porte bien, qui rend tous les jours une grande quantité de vers longs de cinq ou ſix lignes, & qui a rendu une ou deux fois une ou deux aunes d'un ver ſolitaire, par M. HOMBERG.	A. D.S.	1707.	. . . .	H. 9.
— *Obſ.* ſur une quantité de vers qui attaquoient à Beſiers, les perſonnes de tout âge, de tout ſexe, & de tout tempérament, par M. BOUILLET.	A. D.S.	1730.	. . . .	H. 42.
— *Obſ.* ſur un homme qui rendit un ver de 16 pieds de longueur, & qui tenoit toujours, ſoit en rampant, ſoit autrement, la tête haute d'un pied, par le Frère CLOUPEAU.	A. D.S.	1740.	. . . .	H. 51.
— *Ext.* d'une lettre écrite de Chartres, le 11 Aril 1666, ſur un ver ſorti du mamelon d'une femme.	COL.	T. 1.	255.	
— *Ext.* d'une lettre écrite de Lyon, par M. PANTHOT, Docteur en Médecine, ſur un ver monſtrueux rendu par un homme.	COL.	T. 1.	290.	
— *Ext.* d'une lettre de M. LISTER, ſur les vapeurs des mines, & ſur quelques vers extraordinaires vomis par des enfans.	COL.	T. 2.	421.	
— *Obſ.* ſur les vers de la tête, par M. J. GEORGE VOLCKAMER. . . .	COL.	T. 3.	187.	
— *Obſ.* ſur les vers des oreilles, par M. CHARLES RAYGERUS. . . .	COL.	T. 3.	205.	
— *Obſ.* ſur les vers qui ſe forment aux pieds, aux reins & au ſcrotum, en Afrique, par M. FRÉDÉRIC LACHMUND.	COL.	T. 3.	237.	
— *Obſ.* ſur une ſueur de vers, par M. CHRÉTIEN-FRANÇOIS PAULIN. .	COL.	T. 3.	251.	
— *Obſ.* ſur une petite vérole accompagnée d'une éruption de vers par les pores de la peau, par le Docteur JEAN SCHMID.	COL.	T. 3.	347.	
— *Obſ.* ſur des vers trouvés dans la veine ranule, par *le même.* . .	COL.	T. 3.	357.	
— *Obſ.* ſur des vers de la matrice, par M. BENJAMIN SCHARFFIUS. . .	COL.	T. 3.	366.	
— *Obſ.* ſur des vers trouvés dans les ventricules du cœur, par M. GODEFROY SAMUEL POLISIUS.	COL.	T. 3.	367.	
— *Obſ.* ſur des vers qui percèrent les inteſtins d'un malade, ſans ſuites funeſtes, par M. ERNEST-SIGISMOND GRANIUS.	COL.	T. 3.	685.	
— *Obſ.* de M. DROUIN, ſur un ver trouvé dans l'oreille.	COL.	T. 7.	14.	
— *Obſ.* ſur le ver hydropique, ou eſſai ſur la nature des hydatides, par le Docteur ED. TYSON.	COL.	T. 7.	117.	
— *Obſ.* ſur un homme qui a rendu une prodigieuſe quantité de vers, par M. J. L. HANNEMAN.	COL.	T. 7.	256.	
— *Diſſection* d'un homme qui avoit rendu beaucoup de vers, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	272.	
— *Obſ.* ſur des vers & des pierres ſortis de diverſes parties du corps, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	315.	
— *Obſ.* ſur les vers engendrés en différens endroits du corps, par M. THOMAS BARTHOLIN. -	COL.	T. 7.	336.	
— *Obſ.* ſur une cardialgie cauſée par des vers dans l'eſtomac, par *le même.*	COL.	T. 7.	351.	
— *Obſ.* ſur une faim canine produite par des vers, par M. HANNEMAN.	COL.	T. 7.	424.	
— *Obſ.* ſur une éroſion des inteſtins & de l'abdomen, cauſée par des vers, par M. CLAUDERUS.	COL.	T. 7.	472.	

Digitized by Google

VER (DANS DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS HUMAIN). *Obſ.* ſur un cœur rongé par des vers, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	507.	
— *Obſ.* ſur une rage occaſionnée par un ver, par le Docteur KELINER. .	COL.	T. 7.	516.	
— *Obſ.* ſur un mendiant qui fut frappé d'un taureau à l'aine droite, il s'y forma une tumeur de la groſſeur d'un œuf d'oie, on l'ouvrit, il en ſortit une matière brunâtre d'une odeur très-puante avec des vers. Deſcription de la nature de cette maladie, par M. TACCONI.	COL.	T. 10.	43.	
— *Vers* de mouche dans le corps humain, obſervés par M. WAHLBOM.	COL.	T. 11.	310.	
— *Obſ.* ſur des convulſions cauſées par des vers, par *le même*. . . .	COL.	T. 11.	311.	
VER (DES DENTS). *Obſ.* ſur le ver qui cauſe la douleur de dents, par M. JEAN-NICOLAS PECHLIN.	COL.	T. 3.	369.	
— *Obſ.* ſur un mal de dents cauſé par un ver, par M. JACOBÆUS. .	COL.	T. 7.	379.	
VER (DU NEZ). *Deſc.* d'un ver rendu par le nez, par M. LITTRE. .	A.D.S.	1708.	. . . .	H. 42.
— *Obſ.* ſur un ver de l'eſpèce des ſcolopendres terreſtres, rendu par le nez, par M. MALOET.	A.D.S.	1733.	. . . .	H. 34.
— *Obſ.* microſcopiques ſur ce qu'on appelle les *vers du nez*, par M. LEEWENHOECK.	COL.	T. 7.	64.	
VER (DANS LE REIN). *Obſ.* ſur un rein mal conformé, & ſur des vers trouvés dans ce viſcère, par M. FRANÇOIS DE L'ÉTANG.	COL.	T. 7.	255.	
— *Obſ.* ſur un rein rempli de vers, par M. WEDEL.	COL.	T. 7.	272.	
VERS (RENDUS AVEC LES URINES). *Obſ.* ſur des vers rendus non-ſeulement par le haut & par le bas, mais par la verge, avec l'urine, par M. SIMON SCHULTZIUS.	COL.	T. 3.	324.	
— *Obſ.* ſur un ver ſorti par le paſſage de l'urine, par M. ALBRECHTUS.	COL.	T. 3.	497.	
— *Obſ.* ſur des vers ſortis avec l'urine, & ſur des urines noires, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	368.	
— *Obſ.* ſur des vers rendus avec les urines, par M. HANNEMAN. . .	COL.	T. 7.	424.	
— *Obſ.* ſur des vers rendus par les urines, & arrête de poiſſon ſortie de la région de l'eſtomac, par M. AREN.	COL.	T. 7.	632.	
VER (SOLITAIRE OU TŒNIA). *Deſc.* du ver tœnia, avec une diſſertation ſur l'origine de ce ver, par M. GANDOLPHE.	A.D.S.	1709.	. . . .	H. 29.
— *Diſſertation* ſur le tœnia ou ver ſolitaire, où après avoir parlé d'un nouveau ſecret pour l'expulſer des inteſtins dans leſquels il eſt logé, qui a eu d'heureux ſuccès, l'on donne quelques obſervations ſur cet inſecte, par M. BONNET, C. de l'Ac.	S. E.	T. 1.	478.	
— *Queſtion.* Comment le ver ſolitaire ſe propage-t-il? par *le même*. .	S. E.	T. 1.	505.	
— *Queſtion.* Y-a-il pluſieurs eſpèces de ver ſolitaire? par *le même*. .	S. E.	T. 1.	506.	
— *Queſtion.* Le ver ſolitaire eſt-il un ſeul & unique animal, ou une chaine de vers? par *le même*.	S. E.	T. 1.	513.	
— *Queſtion.* Le ver ſolitaire repouſſe-t-il après avoir été rompu? par *le même*.	S. E.	T. 1.	526.	
— *Queſtion.* Le ver ſolitaire eſt-il toujours ſeul de ſon eſpèce dans le même ſujet? par *le même*.	S. E.	T. 1.	529.	
— *Hiſtoire* de la maladie du Duc *de Brunſwick*, dans laquelle il rendit une portion du ver ſolitaire, par M. LUCHTENIUS.	COL.	T. 7.	199.	
— *Obſ.* ſur le ver plat ou tœnia, par M. J. H. BRECHTFELD. . . .	COL.	T. 7.	276.	
— *Des vers*, & ſur-tout du tœnia, par M. ROSEN.	COL.	T. 11.	304.	

Digitized by Google

VER (REMÈDE). *Obs.* sur la vertu du millepertuis contre les vers, par M. THOMAS BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	154.
— *Obs.* sur des vers plats chassés par les purgatifs, par M. BORRICHIUS.	COL.	T 7.	219.
— *Obs.* sur l'usage de l'esprit & du sel volatil des vers de terre contre la goutte, par M. WEDEL.	COL.	T. 7.	441.
VER (DANS DIFFERENS ANIMAUX). *Obs.* sur un ver trouvé dans le rein d'un chien, par M. MÉRY.	A.D.S.	1666.	T. 2.
— *Ext.* d'une lettre de M. PECQUET, au sujet des vers qui se trouvent dans le foie de quelques animaux, du 9 Juillet 1668. . . .	A.D.S.	1666.	T. 10.
— *Obs.* sur une espèce de ver qui vient à la langue des chiens, par M. BARRERE.	A.D.S.	1743.	. . . .
— *Mém.* sur des vers trouvés dans les sinus frontaux, dans le ventricule, & sur la surface extérieure des intestins d'un cheval, par M. BOURGELAT, C. de l'Ac.	S. E.	T. 3.	409.
— *Ext.* d'une lettre de M. PANTHOT, Docteur en Médecine, sur des vers trouvés dans le cœur d'un chien, & sur un os trouvé dans le cœur d'un homme.	COL.	T. 1.	284.
— *Obs.* sur des vers trouvés dans le foie de plusieurs animaux, par M. JEAN-CHRÉTIEN FROMMANN.	COL.	T. 3.	291.
— *Dissection* de deux chèvres, dans l'une desquelles on trouva des hydatides vivantes, ou plutôt des vers vésiculaires, renfermés dans l'épiploon, par le Docteur PHILIPPE-JACQUES HASTMAN.	COL.	T. 3.	657.
— *Obs.* sur le cœur d'un cochon, plein de vers, par M. PAULLIN.	COL.	T. 4.	172.
— *Obs.* sur les vers qui se trouvent dans les animaux vivans, par M. FRANÇOIS RÉDI.	COL.	T. 4.	471.
— *Lettre* sur des vers nés dans la chair d'une vipère, par *le même*. .	COL.	T. 4.	583.
— *Obs.* sur un follécule rempli de vers, trouvé dans l'estomac d'un chien, par M. WEPFER.	COL.	T. 7.	613.
VER-DE-GRIS. *Examen* d'une matière cuivreuse, qui est une espèce de verd-de-gris naturel, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1723.	12.
— *Mém.* sur le verd-de-gris, par M. MONTET. de la S. R. de Montp.	A.D.S.	1750.	387.
— *Second* mémoire sur le verd-de-gris, par *le même*.	A.D.S.	1753.	591.
VERD DISTILLÉ. *De* la fabrique du verd distillé, par M. DE MACHY. *Art du Distillateur des eaux fortes*.	ART.	. . . .	168.
VERGE (PHYSIQUE). *Mém.* sur les verges ou barres métalliques, destinées à garantir les édifices des effets de la foudre; avec la manière dont ces barres doivent être disposées, pour que leur effet soit aussi certain qu'il est possible, par M. LE ROY.	A.D.S.	1770.	53.
VERGE (GÉOMÉTRIE). *Problême* de dynamique. Trouver la vitesse d'une verge inflexible sans pesanteur, glissant entre deux plans inclinés à l'horison, & faisant un angle quelconque, & mue par l'action d'un poids fixé à cette verge; le tout ayant égard au frottement, par M. CHABANON DE MAUGRIS.	S. E.	T. 4.	646.
VERGE (MÉDECINE). *Obs.* sur un enfant qui rendoit ses excrémens par la verge, par M. SERRÉ.	A.D.S.	1752.	. . . .
— *Obs.* sur des vers rendus non-seulement par le haut & par le bas, mais par la verge, avec l'urine, par M. SIMON SCHULTZIUS. . . .	COL.	T. 3.	324.
— *Obs.* sur la substance des reins, rendue par morceaux par le canal			

Digitized by Google

de l'urine, sans acun signe de corruption, & suivie d'un pissement de sang clair, tel qu'il sort de la veine, par le Docteur G. Clauderus.	COL.	T. 3.	608.	
VERGE (médecine). *Obs.* sur un malade attaqué de la pierre, dont les excrémens sortoient par la verge, par le Docteur Jacques Vagnerus.	COL.	T 3.	659.	
— *Obs.* sur des pierres rendues par la verge, par le Docteur Cole. .	COL.	T. 7.	99.	
— *Observation* sur un homme qui rend des vents par la verge, par M. Wolfgang Wédel.	COL.	T. 7.	217.	
— *Obs.* sur des vents rendus par la verge, par M. Borrichius. . .	COL.	T. 7.	265.	
— *Obs.* sur un insecte rendu par la voie des urines, par M. Jacobæus.	COL.	T. 7.	378.	
VERGE-DORÉE. *Obs.* sur une verge dorée du Mexique, à feuilles de limonium, par M. Dodart.	A. D.S.	1666.	T. 4.	629.
VERGLAS. *Raison* de la formation du verglas, par M. de la Hire. . .	A. D.S.	1666.	T. 9.	317.
VER-LION. *Histoire* du ver-lion, par M. de Réaumur.	A. D.S.	1753.	401.	H. 58.
VERMICELIER. *Précis* de l'art du Vermicelier, par M. Malouin. .	A. D.S.	1767.	. . . .	H.183.
— *Art du Vermicelier. Voyez le volume qui comprend l'art du Meunier, du Vermicelier & du Boulanger, au mot* Meunier. . . .				
VERMICULAIRE. *Obs.* sur le mouvement vermiculaire des intestins des animaux, par le Père Berthier, C. de l'Ac.	A. D.S.	1751.	. . . .	H. 76.
VERMILLON. *Obs.* sur une sueur aux aisselles, qui avoit la couleur de vermillon, par M. Jean-Maurice Hoffman.	COL.	T. 3.	592.	
— *De* la fabrique du vermillon, par M. de Machy. *Art du Distillateur des eaux fortes.*	ART.	. . . .	150.	
VERMINE. *Obs.* sur une dysenterie vermineuse, par M. Brand. . .	COL.	T. 7.	342.	
VERMOULU. *Obs.* sur les bois de hêtre de l'Espérou, bientôt vermoulus, s'ils restent quelques années sur cette montagne après avoir été coupés, mais qui en sont exempts si on les transporte seulement à la distance de deux lieues, par M. Montet.	A. D.S.	1756.	. . . .	H. 26.
VERNIS. *De* quoi est composé le vernis de l'Inde, par le P. Tachard.	A. D.S.	1710.	. . . .	H. 15.
— *Obs.* sur un vernis métallique qui résiste au froid, au chaud & à la pluie, présenté par M. Stolle.	A. D.S.	1715.	. . . .	H. 67.
— *Obs.* sur un vernis-mastic pour appliquer sur les corps durs, présenté par M. Maille.	A. D.S.	1724.	. . . .	H. 95.
— *Epreuves* du vernis-mastic ou camourlot, présenté par M. Martin.	A. D.S.	1759.	. . . .	H. 238
— *Obs.* sur le vernis noir pour les tabatières, présenté par M. Gosse.	A. D.S.	1759.	. . . .	H. 239
— *Manière* de faire le vernis Anglois pour le cuivre jaune & l'argent, par M. Graham.	A. D.S.	1761.	. . . .	H. 62.
— *Mém.* sur le vernis de la Chine, par le Père d'Incarville, Jésuite, C. de l'Ac.	S. E.	T. 3.	117.	
— *Obs.* sur le travail du vernis de la Chine, par *le même*.	S. E.	T. 3.	124.	
— *Application* du vernis de la Chine, par *le même*.	S. E.	T. 3.	125.	
— *Obs.* sur la peinture du vernis de la Chine, par *le même*. . . .	S. E.	T. 3.	133.	
— *Obs.* sur un vernis propre à conserver les insectes & les autres animaux, par M. Jean-Daniel Geyer.	COL.	T. 6.	316.	
— *Manière* de rendre les tuiles non vernissées aussi durables que celles qui le sont, par M. J. Salberg.	COL.	T. 11.	490.	
— *Composition* du vernis avec lequel les ouvriers dorent les feuilles				

d'argent appliquées sur les peaux, par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *Art de la Fabrique des cuirs.*	ART.	....	13.	
VERNIS. *Desc.* & usage du vernis propre à vernir & dorer le cuivre & les autres métaux, par M. ROUBO. *Art du Menuisier-Ebéniste. Cinquième partie.*	ART.	....	1031.	
— *Des* vernis qu'on met sur les poteries. *Voyez l'art du Potier, au mot* POTIER DE TERRE.	ART.	....	38.	
VÉROLE (PETITE). *Obs.* sur les bons effets d'un bain d'eau chaude pour une petite vérole qui ne pouvoit pas sortir, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1711.	....	H. 29.
— *Précis* du livre de l'Idée Générale de l'Economie Animale, & des observations sur la petite vérole, publié par M. HELVÉTIUS.	A.D.S.	1722.	....	H. 22.
— *Réponse* à la lettre critique de M. *Besse*, contre l'Idée Générale de l'Economie Animale, & sur la petite vérole, par *le même*.	A.D.S.	1725.	....	H. 23.
— *Obs.* sur les bons effets des linges trempés dans l'eau tiède de quatre en quatre heures, dont on bassine la peau de tout le corps jusqu'à l'éruption des pustules de la petite vérole, par M. MARTIN.	A.D.S.	1737.	....	H. 48.
— *Mém.* sur l'inoculation de la petite vérole, par M. DE LA CONDAMINE.	A.D.S.	1754.	615.	
— *Seconde* mémoire sur l'inoculation de la petite vérole, contenant la suite de l'histoire de cette méthode & de ses progrès, de 1754 à 1758, par *le même.*	A.D.S.	1758.	439.	
— *Suite* de l'histoire de l'inoculation de la petite vérole, depuis 1758, jusqu'en 1765. Troisième mémoire, par *le même.*	A.D.S.	1765.	505.	
— *Essai* d'une nouvelle analyse de la mortalité causée par la petite vérole, & des avantages de l'inoculation pour la prévenir, par M. DANIEL BERNOULLI.	A.D.S.	1760.	1.	H. 99.
— *Obs.* sur une carie singulière des deux avant-bras à la suite de la petite vérole, par M. TENON.	A.D.S.	1770.	....	H. 54.
— *Obs.* sur un fœtus attaqué de la petite vérole dans le sein de sa mere, par le Docteur VALENTIN-ANDRÉ MŒLLENBROC.	COL.	T. 3.	12.	
— *Obs.* sur le mercure considéré comme l'antidote de la petite vérole, par M. SIGISMOND GRASSIUS.	COL.	T. 3.	121.	
— *Obs.* sur une petite vérole accompagnée d'une éruption de vers par les pores de la peau, par le Docteur JEAN SCHMID.	COL.	T. 3.	347.	
— *Obs.* sur la petite vérole, par M. OTTON HELBIGIUS.	COL.	T. 3.	450.	
— *Obs.* sur une fille qui devint muette par la petite vérole, & qui fut guérie sept ans après par la nature, lorsqu'on s'y attendoit le moins, par M. JEAN DOLÆUS.	COL.	T. 3.	465.	
— *Obs.* sur la cohésion des parois des narines, & de l'œsophage, occasionnée par la petite vérole, par M. BRECHTFELD.	COL.	T. 7.	182.	
— *Obs.* sur une tumeur anévrismale du nez, à la suite d'une petite vérole, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	228.	
— *Obs.* sur la petite vérole d'un Nègre, par M. KOLICHEN.	COL.	T. 7.	232.	
— *Obs.* sur les bons effets des vésicatoires dans la petite vérole, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	263.	
— *Obs.* sur une femme grosse qui mourut de la petite vérole, sans l'avoir communiquée à son enfant, par *le même.*	COL.	T. 7.	371.	
— *Obs.* sur une petite vérole suivie de la gangrène, par M. KOLICHEN.	COL.	T. 7.	385.	
— *Obs.* sur une phthisie mortelle survenue après la petite vérole, par M. WEDEL.	COL.	T. 7.	441.	

Digitized by Google

VÉROLE (PETITE) *Obs.* sur une personne qui, dans l'espace de douze ans, fut attaquée cinq fois de la petite vérole, par M. PAULINI. . .	COL.	T. 7.	507.	
— *Obs.* sur la petite vérole, par *le même.*	COL.	T. 7.	513.	
— *Réponse* à la dissertation de M. le Comte *de Voncalli*, sur l'inoculation de la petite vérole, par M. le Comte DE REDERN.	COL.	T. 9.	349.	
— *Obs.* sur l'usage de la saignée & des purgatifs dans la petite vérole, par M. RIBE.	COL.	T. 11.	280.	
— *Obs.* sur la complication de la rougeole & de la petite vérole, par M. BERGIUS.	COL.	T. 11.	281.	
VÉROLE VÉNÉRIENNE. *Voyez le mot* VÉNÉRIEN.				
VERRE (PHYSIQUE). *Obs.* sur les tons que rendent les bords d'un verre plein d'eau que l'on presse, par M. BLONDEL.	A.D.S.	1666.	T. 1.	109.
— *Réflexions* sur l'expérience des larmes de verre qui se brisent dans le vuide, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1666.	T. 10.	146.
— *Que* les expériences sur lesquelles on se fonde pour prouver que les liquides se condensent & se réfroidissent d'abord avant que de se dilater à l'approche de la chaleur, ne le prouvent point, & que cette condensation apparente est purement l'effet de la dilatation du verre & des vaisseaux qui contiennent ces liqueurs, par M. AMONTONS. .	A D.S.	1705.	75.	H. 4.
— *Pour* quelle raison un vaisseau de verre mis en hiver devant le feu, casse s'il est plein d'eau & de mercure, mais non pas s'il est plein d'esprit de vin? par M. HOMBERG.	A.D.S.	1706.	. . . .	H. 5.
— *Obs.* sur la colle du fromage pour le verre, par *le même.* . . .	A.D.S.	1711.	. . . .	H. 16.
— *Obs.* sur un vaisseau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores.	A.D.S.	1749.	460.	
— *Question* d'électricité. Le verre est-il un milieu où la matière électrique pénètre & se meuve avec moins de liberté que dans l'eau & dans les métaux? par M. DU TOUR, C. de l'Ac.	S.E.	T. 2.	537.	
— *Exp.* réitérées pour assurer si les filtrations de l'eau de la mer, au travers des pores du verre, sont possibles, par M. DE COSSIGNY. . .	S. E.	T. 3.	1.	
— *Mém.* sur la cause des bulles qui se trouvent dans le verre, par M. BOSC D'ANTIC, C. de l'Ac.	S. E.	T. 4.	553.	
— *Exp.* sur quelqu'effet de la chaleur & du froid observé nouvellement, qui consiste dans le changement de capacité intérieure des vaisseaux de métal & de verre.	COL.	T. 1.	103.	
— *Exp.* pour démontrer clairement avec quelle facilité le verre & les métaux se condensent par le froid, & se dilatent par le chaud. . .	COL.	T. 1.	107.	
— *Exp.* pour connoître si le verre peut être pénétré par les odeurs & l'humidité.	COL.	T. 1.	215.	
— *Obs.* de M. FRANÇOIS REDI, sur les gouttes & les fils de verre, qui se réduisent en poussière quand on les casse.	COL.	T. 3.	92.	
— *Manière* de fendre le verre selon telle direction qu'on juge à propos, & d'en réunir ensuite les fragmens, par M. GERBESIUS.	COL.	T. 6.	358.	
— *Obs.* sur la perméabilité du verre aux parties ignées, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 6.	375.	
— *Obs.* sur une plante qui a pris naissance, & qui a cru dans un vaisseau de verre où l'on avoit enfermé de l'eau de pluie, par M. CORATI.	COL.	T. 10.	100.	
VERRE (CHYMIE). *Obs.* sur un verre qui prend une couleur rouge étant exposé au feu, & qui la perd par la fusion, par M. THOINARD.	A.D.S.	1666.	T. 1.	255.

VERRE (CHYMIE). *Obſ.* ſur l'art de couler le cryſtal ou le verre en tables, inventé en 1687, par M. PERROT.	A.D.S.	1666.	T. 2.	12.
— *Obſ.* ſur une liqueur qui diſſout le verre, par M. HOMBERG. . .	A.D.S.	1666.	T. 2.	129.
— *Manière* de copier ſur le verre coloré les pierres gravées, par *le même*.	A. D.S.	1712.	187.	
— *Nouvelles* expériences ſur quelques eſpèces de verres dont on fait des bouteilles, par M. GEOFFROY, le cadet.	A. D.S.	1724.	380.	H. 40.
— *Exp.* ſur la diſſolubilité de pluſieurs ſortes de verres, par M. DU FAY.	A.D.S.	1727.	32.	H. 25.
— *Obſ.* ſur du verre fait avec de l'ardoiſe, de la terre calcaire & le quartz, par M. PSILANDERHIELM.	A.D.S.	1737.	. . . .	H. 62.
— *Obſ.* ſur l'art de faire une nouvelle eſpèce de porcelaine par des moyens extrêmement ſimples & faciles, ou de transformer ce verre en porcelaine, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1739.	370.	
— *Exp.* par leſquelles on démontre dans le borax un principe cuivreux arſénical, & une terre vitrifiable, par M. CADET.	S. E.	T. 5.	105.	
— *Exp.* qui m'ont paru pouvoir ſervir à démontrer que le borax contient véritablement une terre vitrifiable, par *le même*.	S. E.	T. 5.	117.	
— *Ext.* d'une lettre de M. COLEPRESSE, ſur la manière de contrefaire les opales, & ſur la découverte de l'art de faire du verre rouge. .	COL.	T. 2.	150.	
— *Obſ.* ſur un œuf changé naturellement en une eſpèce de verre couleur de ſuccin, par le Docteur BLUMIG.	COL.	T. 6.	292.	
— *Obſ.* ſur des pierres & verres diſſous par les acides minéraux, par M. SWAB.	COL.	T. 11.	243.	
VERRE D'ANTIMOINE. *Voyez* ANTIMOINE.				
VERRE (ARDENT). *Obſ.* faites par le moyen du verre ardent, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1702.	141.	H. 34.
— *Obſ.* ſur les effets des verres brûlans de trois ou quatre pieds de diamètre, par M. BORRICHIUS.	A.D.S.	1699.	. . . .	H. 90.
— *Obſ.* ſur le fer au verre ardent, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1706.	158.	H. 36.
— *Obſ.* ſur les verres tendres ou minces qui ſont moins ſujets que les autres, à caſſer au verre ardent, par *le même*.	A.D.S.	1708.	. . . .	H. 21.
— *Obſ.* ſur les verres ardens des anciens.	A.D.S.	1708.	. . . .	H.112.
— *Exp.* ſur les métaux, faites avec le verre ardent du Palais Royal, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1709.	162.	H. 36.
— *Obſ.* ſur les différentes couleurs de l'or & de l'argent expoſés aux rayons du verre ardent, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1711.	. . . .	H. 16.
— *Deſc.* d'une machine portative propre à ſoutenir des verres de très-grands foyers, préſentée à l'Académie par M. *Bianchini*, par M. DE RÉAUMUR.	A.D.S.	1713.	299.	
— *Méthode* de ſe ſervir de miroirs concaves, de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fuſion, & faire les mêmes expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands miroirs de verre convexes, par M. CASSINI.	A.D.S.	1747.	25.	H.113.
— *Obſ.* ſur l'uſage & les effets des grands verres lenticulaires, ou verres brûlans de trois ou quatre pieds de diamètre.	COL.	T. 6.	455.	
VERRE (OPTIQUE). *Lettre* adreſſée à M. *Oldembourg*, au ſujet des verres des grandes lunettes, par MM. HOOK & AUZOUT. *Seconde partie, première diviſion*.	A.D.S.	1666.	T. 7.	92.

Digitized by Google

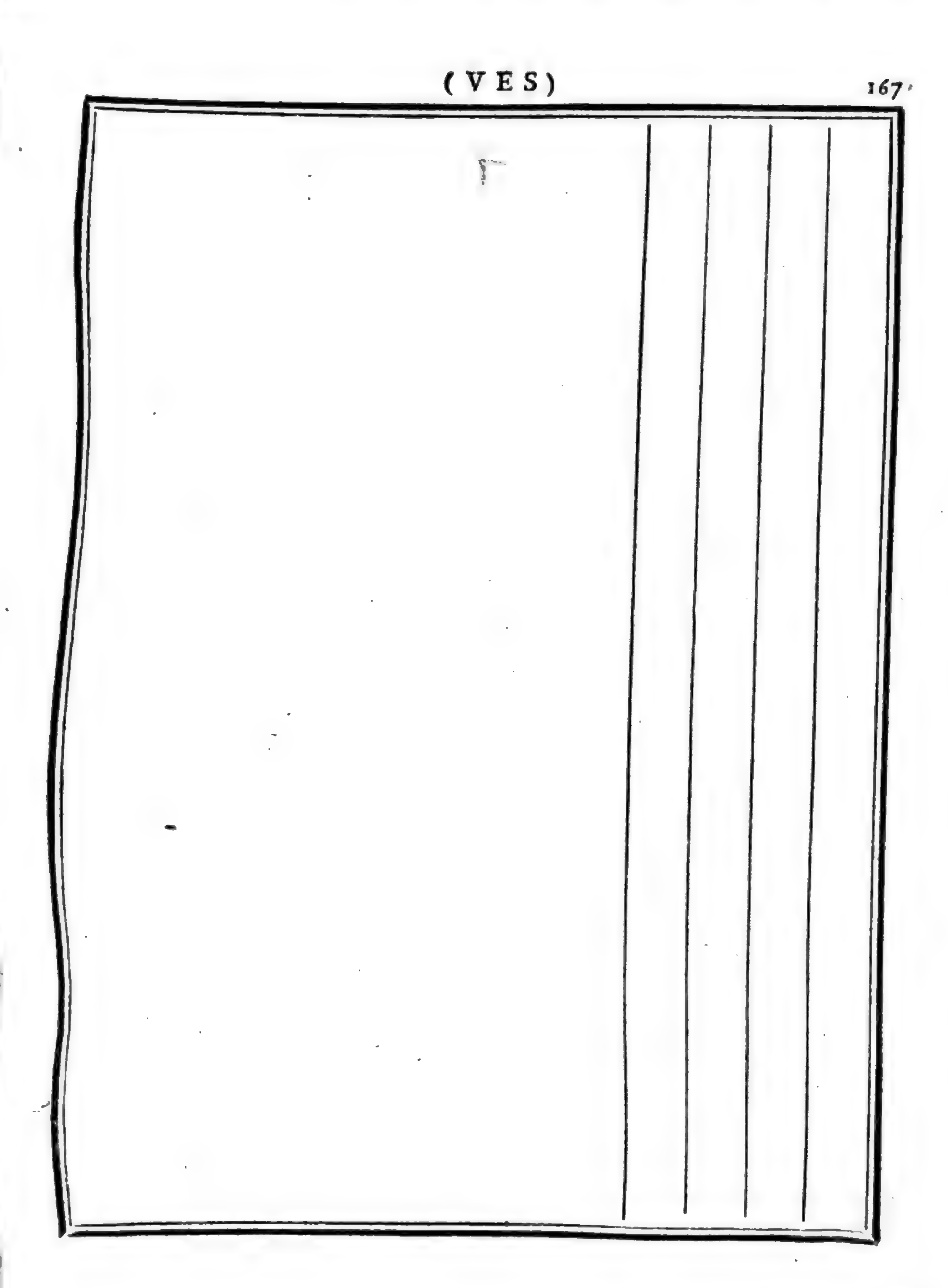
VERRE (OPTIQUE). *Obſ.* ſur l'uſage des verres concaves pour ceux qui ont la vue courte, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 9.	366.
— *Obſ.* ſur l'utilité des verres concaves pour ceux qui ont le cryſtallin fort convexe, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	367.
— *De* l'uſage des verres convexes pour l'œil presbyte, par *le même.* .	A.D.S.	1666.	T. 9.	384.
— *Obſ.* ſur la détermination de la force des verres pour l'uſage de chaque vue, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	417.
— *Lettre* de M. BORELLI, ſur un moyen prompt & aiſé de connoître la longueur d'un verre objectif, ſoit grand ou petit, ſans avoir beſoin d'oculaire ni de tuyau.	A.D.S.	1666.	T. 10.	457.
— *Obſ.* ſur les verres qui ont ſervi à découvrir les deux Satellites de Saturne, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 10.	492.
— *Explication* de quelques effets ſinguliers qui arrivent aux verres plans, comme ſont les glaces de miroir, par M. DE LA HIRE, à l'Obſervatoire.	A. D.S.	1699	75.	H. 86.
— *Obſ.* ſur un verre de lunette convexe des deux côtés & de 32 pieds de foyer, par M. TSCHIRNAUS.	A.D.S.	1700.	. . . .	H. 131
— *Méthode* pour ſe ſervir des grands verres de lunettes ſans tuyau pendant la nuit, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1715.	4.	
— *Application* de quelques formules aux objectifs compoſés de verre & d'eau, par M. CLAIRAUT.	A.D.S.	1756.	400.	
— *Des* dimenſions qu'il faut donner à deux lentilles de différens verres pour qu'elles ſe corrigent mutuellement, tant les abérations dues à leurs ſphéricités, que celles qui ſont produites par la différence de réfrangibilité des parties de la lumière, par *le même.*	A.D.S.	1756.	426.	
— *Nouvelles* recherches ſur les verres optiques, pour ſervir de ſuite à la théorie qui en a été donnée dans le volume 3e des Opuſcules Mathématiques. Premier mémoire, par M. D'ALEMBERT.	A.D.S.	1764.	75.	
— *Nouvelles* recherches ſur les verres optiques, pour ſervir de ſuite à la théorie qui en a été donnée dans le troiſième volume des opuſcules Mathématiques. Second mémoire, par *le même.*	A.D.S.	1765.	53.	
— *Suite* des recherches ſur les verres optiques. Troiſième mémoire, par *le même.*	A.D.S.	1767.	43.	
— *Obſ.* ſur la flexibilité de la vue diminuée par l'uſage des verres de lunette, & rétablie par l'uſage de ces mêmes verres, mais de différens foyers.	A.D.S	1770.	. . . .	H. 50.
— *Méthode* pour centrer les verres des lunettes d'approche en les travaillant, par M. DE LA HIRE, à l'Obſervatoire.	A.D.S.	1699.	139.	H. 86.
— *Obſ.* ſur la manière de tailler des meules pour des verres hyperboliques, & en général de tourner tous les conoïdes, par M. PARENT.	A.D.S.	1702,	. . . .	H. 92.
— *De* la néceſſité qu'il y a de bien centrer le verre objectif d'une lunette, par M. CASSINI, le fils.	A.D.S.	1710.	223.	
— *Obſ.* ſur une machine pour tailler les verres objectifs de lunettes, préſentée par M. DE PARCIEUX.	A.D.S.	1736.	. . . .	H. 120.
— *Détermination* de la réfraction & de la diſperſion des rayons dans le *crown-glaſs*, & le verre de Veniſe, dans le *flint-glaſs*, ou cryſtal blanc d'Angleterre, avec les dimenſions des objectifs achromatiques compoſés de deux, de trois, de quatre, & de cinq lentilles, calculées depuis deux pouces de foyer, juſqu'à vingt pieds, par M. JEAURAT.	A.D.S.	1770.	461.	
— *Obſ.* ſur la manière de travailler & de polir les verres objectifs des lunettes d'approche, par M. ANTHÉAULME.	S. E.	T. 6.	465.	

Digitized by Google

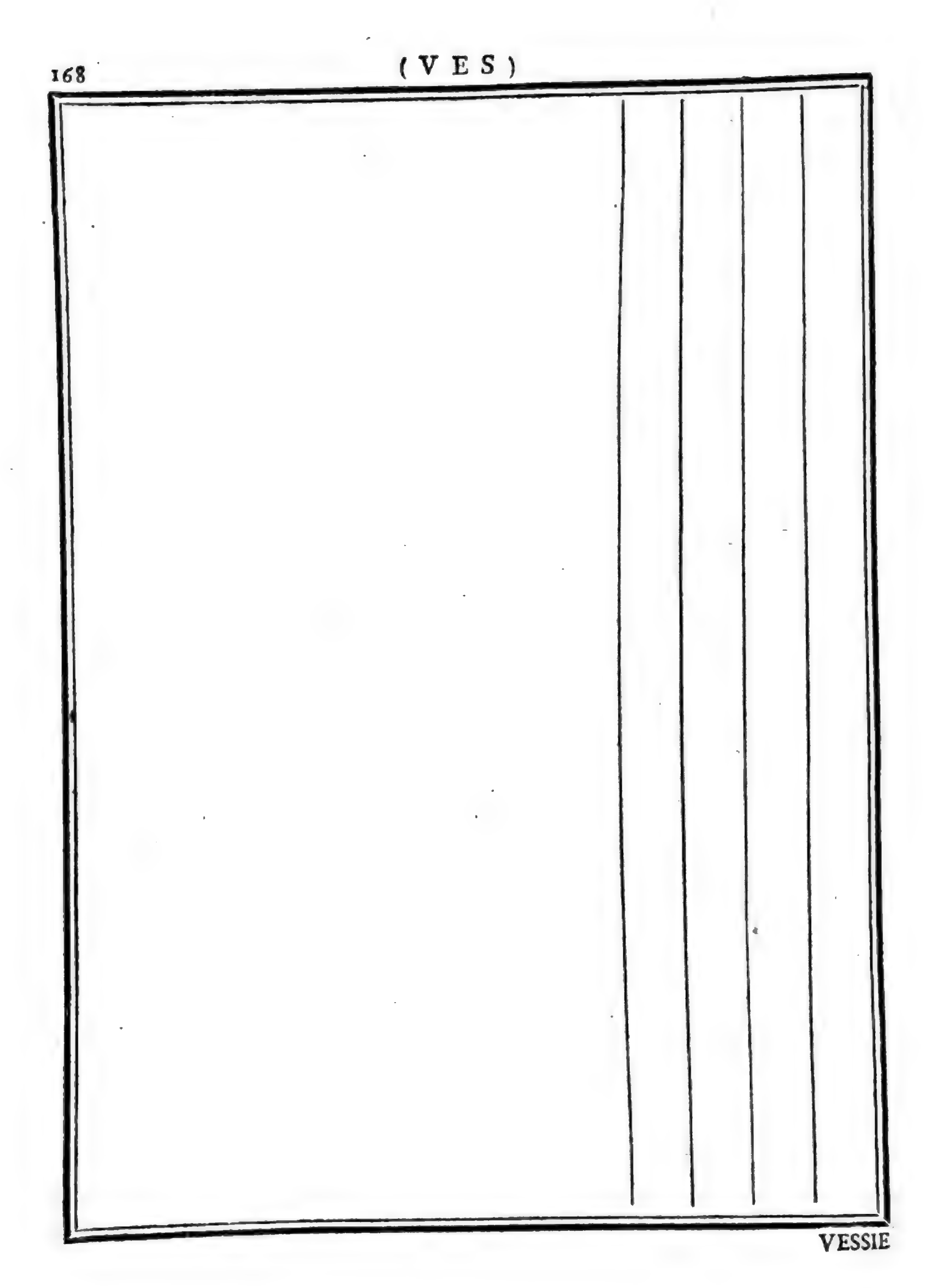
VERRE (OPTIQUE). *Machine* pour travailler les verres de lunettes, par M. l'Abbé NOLLET.	MAC.	T. 6.	127.	
— *Obs.* sur la construction & les effets de quelques verres d'optique par M. D. T.	COL.	T. 6.	455.	
— *Obs.* sur l'usage des grands verres lenticulaires pour les télescopes.	COL.	T. 6.	461.	
VERRE (PEINTURE SUR). *Obs.* sur la peinture sur verre, par M. DE LA HIRE.	A. D. S.	1666.	T. 9.	485.
— *Desc.* de l'art de la peinture sur verre, & de la Vitrerie. *Voyez l'art de la Vitrerie, au mot* VITRIER.	ART.	....	1.	
VERRUE. *Obs.* sur une verrue à l'estomac, qui causa la mort au malade, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	512.	
VERSAILLES. *Examen* de la qualité des eaux de Versailles.	A. D. S.	1666.	T. 1.	238.
VERSEAU. *Occultation* de l'étoile ρ du Verseau, & conjonction de l'étoile θ avec la Lune, le 21 Novembre 1754 au soir, à Paris, dans l'hôtel de Clugny, par M. DE LISLE.	A. D. S.	1754	382.	
— *Immersion* de l'étoile φ du Verseau, observée le 21 Novembre 1754, au soir, avec un télescope, dont l'équipage moyen ne le faisoit grossir que de 194 fois, &c., par M. LE MONNIER.	A. D. S.	1755.	476.	
— *Obs.* de l'opposition de Jupiter, le 21 Septembre 1761, déterminée par sa comparaison avec α du Verseau, par M. D'ARQUIER, C. de l'Ac.	S. E.	T. 5.	370.	
— *Seconde* comparaison de Saturne avec l'étoile σ du Verseau, au mois d'Août 1758, par MM. BOUIN & DULAGUE.	S. E.	T. 6.	73.	
— *Comparaison* de Saturne avec une étoile du Verseau, au mois de Décembre 1758, par *les mêmes*.	S. E.	T. 6.	75.	
VERTÈBRE. *Obs.* sur une douzième vertèbre du dos d'un homme, traversée par le bout d'une lame d'épée qui s'y cassa, par M. CUVILLIERS.	A. D. S.	1743.	....	H. 90.
VERVEINE. *Obs.* sur une verveine étrangère, à fleur d'ortie, par M. DODART.	A. D. S.	1666.	T. 4.	627.
VÉSICATOIRE. *Obs.* sur l'usage des vésicatoires dans les fièvres malignes, par le Docteur J. J. WALDSCHMID.	COL.	T. 3.	68.	
— *Obs.* sur une épilepsie d'une femme en couche, guérie par un vésicatoire, par M. GODEFROY-SAMUEL POLISUS.	COL.	T. 3.	368.	
— *Obs.* sur les bons effets des vésicatoires dans la petite vérole, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	263.	
— *Obs.* sur un diabète occasionné par un vésicatoire, par M. HUNNERWOLFF.	COL.	T. 7.	635.	
— *Obs.* sur la nature des vésicatoires, par M. J. VÉRATTI.	COL.	T. 10.	276.	
— *Obs.* sur la cure d'une esquinancie par les vésicatoires.	COL.	T. 11.	269.	
VÉSICULE. *Observ.* sur la vésicule du lion, desséchée, par M. DUVERNEY.	A. D. S.	1666.	T. 2.	55.
— *Examen* des vésicules pleines de liqueur, qui sont dans les ovaires des femmes, comparées avec de pareilles trouvées dans les testicules d'un homme ; ce qui détruiroit le systême des œufs, par M. MERY.	A. D. S.	1709.	....	H. 27.
— *Obs.* sur une pierre trouvée dans la vésicule biliaire d'une femme, par M. CHARLES RAYGERUS.	COL.	T. 3.	194.	
— *Obs.* sur une femme dont l'éruption des règles est toujours précédée de vésicules qui se forment derrière les oreilles, par M. SCHULTZIUS.	COL.	T. 3.	318.	

Digitized by Google

VÉSICULE. *Obs.* sur une grande quantité de pierres dans la vésicule du fiel, par M. CHRÉTIEN MENTZELIUS.	COL.	T. 3.	437.	
— *Obs.* sur la vésicule du fiel dans le bœuf, par M. OL. BORRICHIUS.	COL.	T. 4.	252.	
— *Obs.* sur la vésicule du fiel dans le cheval, par M. GASP. BARTHOLIN.	COL.	T. 4.	305.	
— *Obs.* sur la longueur du conduit qui apporte la liqueur venimeuse dans la vésicule de l'abeille, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	314.	
— *Obs.* sur des pierres de la vésicule du fiel, rendues par le fondement, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	366.	
— *Obs.* sur une pierre trouvée dans la vésicule séminale, par M. MICHEL VALENTINI.	COL.	T. 7.	434.	
— *Obs.* sur une hydropisie de poitrine, accompagnée d'abscès au foie, & d'une grosse pierre dans la vésicule du fiel, par M. FRANCUS.	COL.	T. 7.	473.	
— *Obs.* sur des vésicules rendues avec l'urine, par M. MENGHINI.	COL.	T. 10.	64.	
— *Obs.* sur les vésicules de l'ovaire, par M. GALÉATI.	COL.	T. 10.	112.	
— *Obs.* sur les conduits bilifères de la vésicule du fiel, par *le même*.	COL.	T. 10.	322.	
— *Obs.* sur des calculs biliaires, trouvés dans la vésicule du fiel, & dans l'épaisseur de ses membranes, par *le même*.	COL.	T. 10.	416.	
VESSIE (DES POISSONS). *Conjecture* sur les vessies des poissons, communiquée par M. *A. J.*, & éclaircie par une expérience proposée par M. R. BOYLE.	COL.	T. 2.	411.	
— *Lettre* de M. *Ray*, contenant quelques remarques sur les conjectures de M. *A. J.*, au sujet des vessies des poissons.	COL.	T. 2.	414.	
VESSIE (DES ARBRES). *Obs.* sur les vessies qui viennent aux ormes, & sur une sorte d'excroissance à-peu-près semblable, qui nous est apportée de la Chine, par M. GEOFFROY, le cadet.	A. D.S.	1724.	320.	
VESSIE (ANATOMIE). *Obs.* sur les vessies des oiseaux qui, outre le poumon, sont propres à recevoir l'air, & sont enfermées, les unes dans la poitrine, & les autres dans le bas-ventre.	A D.S.	1666.	T. 1.	100.
— *Exp.* sur une vessie de cochon, remplie d'eau, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 2.	23.
— *Obs.* sur une vessie de porc, remplie d'eau, par M. SÉDILEAU.	A.D.S.	1666.	T. 2.	37.
— *Obs.* sur plusieurs défectuosités de la vessie, par M. PETIT.	A.D.S.	1718.	....	H. 32.
— *De* la dissolution des pierres de la vessie dans les eaux communes, par M. LITTRE.	A.D.S.	1720.	436.	H. 23.
— *Obs.* anatomiques sur la structure de la vessie, par M. LIEUTAUD.	A. D.S.	1753.	1.	H. 99.
— *Obs.* sur une poche membraneuse dans un agneau, située devant la partie inférieure du rectum, dans l'endroit où est ordinairement la vessie.	A. D.S.	1759.	....	H. 83.
— *Obs.* sur une vessie double, percée dans le milieu de sa cloison.	A. D.S.	1768.	....	H. 48.
— *Obs.* sur la vessie, faites à l'ouverture du corps de M. *Smith*, par le Docteur ED. TYSON.	COL.	T. 7.	111.	
VESSIE (MALADIE). *Obs.* sur un grand nombre d'hydatides trouvées dans la vessie d'une femme morte d'hydropisie, par M. DUVERNEY.	A. D.S.	1666.	T. 2.	174.
— *Obs.* sur les hernies de vessie; sur un emphysème extraordinaire; sur un coup d'épée, & sur les yeux d'un homme devenu aveugle, p. M. MÉRY.	A. D.S.	1713.	109.	H. 47.
— *Obs.* sur des descentes de vessie, par *le même*.	A. D.S.	1713.	111.	H. 18.
— *Obs* sur la membrane interne de la vessie, rendue par parcelles en urinant, par M. ROUHAUT.	A. D.S.	1714.	....	H. 22.



Digitized by Google



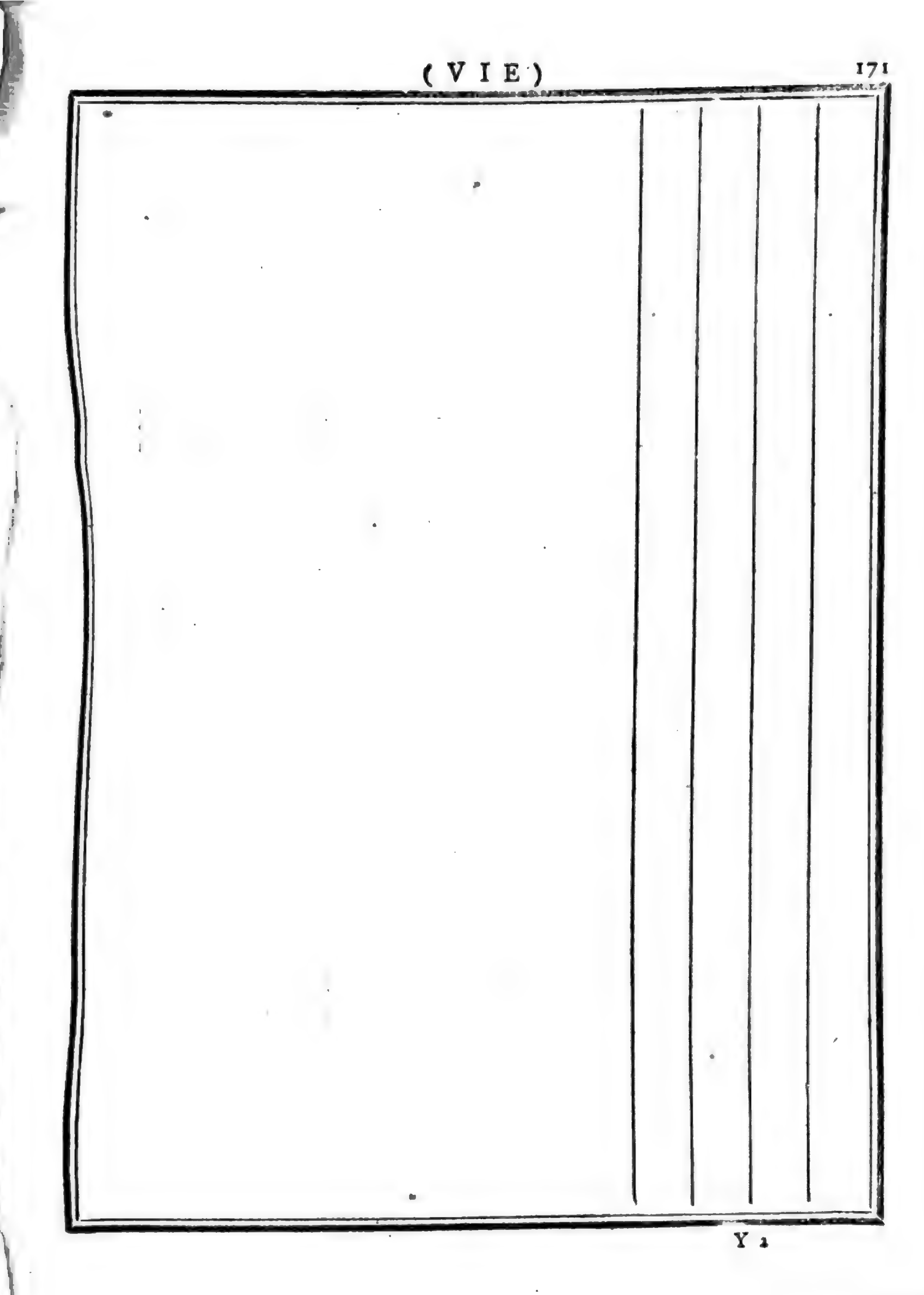
Digitized by Google

VESSIE (MALADIE). *Obs.* sur une plaie à la vessie, heureusement guérie, par M. DE TRAYTORENS.	A. D.S.	1725.	. . . .	H. 21.
— *Obs.* sur la vessie d'une vieille femme, réduite à la grosseur d'une noix, par M. PORTAL.	A. D.S.	1770.	. . . .	H. 40.
— *Obs.* anatomiques sur des ischuries survenues à la suite d'un racornissement de vessie, par *le même.*	A. D.S.	1770.	236.	H. 40.
— *Obs.* sur le racornissement de la vessie, par *le même.*	A. D.S.	1770.	237.	H. 40.
— *Obs.* sur un dérangement très-considérable dans les parties de la génération d'une femme, & dans la vessie, par M. LE VACHER DE LA FEUTRIE.	A D.S.	1770.	. . . .	H. 52.
— *Obs.* anatomiques sur une hernie singulière de vessie, par M. BOUILLET, le fils.	S. E.	T. 3.	159.	
— *Obs.* sur une rétention d'urine occasionnée par des excrescences glanduleuses formées, tant au dedans qu'au dehors de la vessie, & par le vice du sphincter de cette partie, devenu calleux, par le Docteur SALOMON ROISELIUS.	COL.	T. 3.	571.	
— *Desc.* d'une paralysie de la vessie, & des extrémités inférieures, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	322.	
— *Obs.* sur un enfant qui vint au monde ayant dans la bouche une vessie pleine de sang, par M. RICHIER.	COL.	T. 7.	476.	
— *Obs.* sur une vessie pleine d'air située entre la vulve & le rectum, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	511.	
— *Dissection* d'une vessie monstrueuse, par M. HARTMANN.	COL.	T. 7.	623.	
VESSIE (DESCENTE DE). *Obs.* sur les descentes ou hernies de vessies, par M. MERY.	A. D.S.	1717.	. . . .	H. 14.
— *Obs.* sur une descente de l'uterus & de la vessie urinaire, par M. JEAN-CONRAD PEYERUS.	COL.	T. 3.	500.	
VESSIE (PIERRE, CALCUL). *Obs.* sur un nouvel instrument pour extraire le calcul de la vessie, par M. CUSSET.	A. D.S.	1666.	T. 2.	72.
— *Obs.* sur deux pierres trouvées dans les parois de la vessie d'un garçon de 20 ans, par M. LITTRE.	A D.S.	1702.	26.	H. 22.
— *Obs.* sur un calcul pesant une livre trois onces, tiré de la vessie d'un cheval, par M. HÉRISSANT.	A. D.S.	1758.	. . . .	H. 46
— *Relation* d'une grande quantité de calculs trouvés dans une vessie.	COL.	T. 2.	90.	
— *Obs.* sur une pierre formée sur une aiguille de fer, tirée de la vessie d'un jeune homme, & sur une grosse pierre tirée de la vessie.	COL.	T. 2.	518.	
— *Obs.* sur une grande quantité de pierres trouvées dans la vessie d'un bœuf, par M. PIERRE ROMMELIUS.	COL.	T. 3.	693.	
— *Obs.* sur plusieurs pierres trouvées dans la vessie d'un chien, par M. SIMON GIZZARELLI.	COL.	T. 7.	139.	
— *Obs.* sur une pierre cassée dans la vessie, & rendue avec les urines, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	165.	
— *Obs.* sur des morceaux de tuyau de pipe, tirés de la vessie, par M. JEAN RICHIER.	COL.	T. 7.	475.	
— *Obs.* sur une grosse pierre trouvée dans la vessie d'un cadavre, par M. LEDEL.	COL.	T. 7.	483.	
VÉSUVE. *Observation* sur l'éruption du Vésuve en 1694, par M. CASSINI.	A. D.S.	1666.	T. 2.	117.

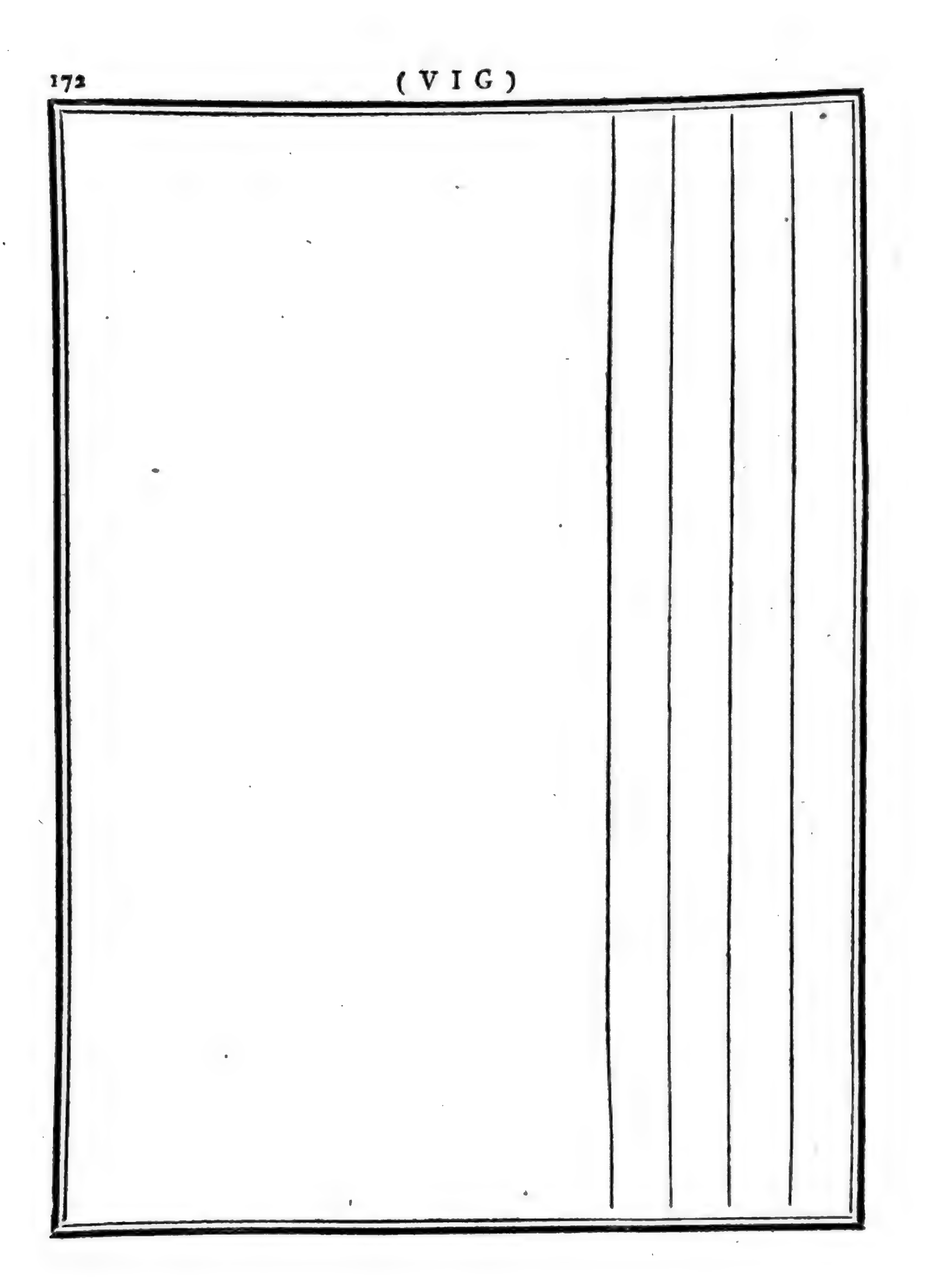
Digitized by Google

VÉSUVE. *Exp.* faites sur le sel tiré du mont Vésuve, appellé *sel ammoniac naturel*, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1705.	....	H. 66.
— *Obs.* sur une violente éruption du Vésuve, par M. MONTÉALÈGRE.	A.D.S.	1737.	....	H. 7.
— *Analyse* chymique d'une lave du Vésuve, par M. CADET.	A.D.S.	1761.	....	H. 63.
— *Obs.* sur le Vésuve, & examen des différentes laves qu'il vomit, & de la nature des pierres qui composent cette montagne, par M. FOUGEROUX DE BONDAROY.	A.D.S.	1766.	70.	H. 7.
— *Obs.* sur une violente éruption du mont Vésuve, le 23 Octobre 1767, dans laquelle la cendre fut portée jusqu'à Naples, par Mlle. ARDINGHELLI.	A.D.S.	1767.	....	H. 26.
— *Journal* d'observations, dans les différens voyages qui ont été faits pour voir l'éruption du Vésuve, par M. D'ARTHENAY.	S. E.	T. 4.	247.	
— *Relation* d'une pluie de cendres, dans l'Archipel, après une éruption du mont Vésuve, tirée d'une lettre écrite par le Capitaine GUILLAUME BADYLY.	COL.	T. 2.	75.	
VIANDE. *Examen* chymique des viandes qu'on emploie ordinairement dans les bouillons, par lequel on peut connoître la quantité d'extrait qu'elles fournissent, & déterminer ce que chaque bouillon doit contenir de suc nourrissant, par M. GEOFFROY, le Cadet.	A.D.S.	1730.	217.	H. 45.
— *Obs.* sur un phosphore de viande, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 2.	613.	
VIBRATION. *Obs.* sur une pendule dont le pendule rend les vibrations toujours égales, par M. BON.	A.D.S.	1714.	....	H. 128.
— *Obs.* sur la manière dont les vibrations de l'air se communiquent à l'organe immédiat de l'ouïe, par M. DE MAIRAN.	A.D.S.	1737.	49.	H. 97.
— *Obs.* sur le son. Expérience sur les différentes vibrations du son, par M. J. ANT. STANCARI.	COL.	T. 10.	213.	
VIE. *Précis* des essais sur les probabilités de la vie humaine, publiés par M. DE PARCIEUX.	A.D.S.	1746.	....	H. 84.
— *Précis* d'un ouvrage intitulé : *Addition à l'Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine*, publié, par *le même*.	A.D.S.	1760.	....	H. 95.
— *Ext.* d'une lettre écrite des Bermudes, par M. RICHARD STAFFORD, sur les marées, les baleines, le sperma-céti, des toiles d'araignée extraordinaires, quelques végétaux rares, & la longueur de la vie des habitans.	COL.	T. 2.	156.	
— *Obs.* sur une petite fille crue morte, & qui fut rappellée à la vie, par le Docteur JEAN SCHMID.	COL.	T. 3.	354.	
— *Obs.* sur la durée de la vie d'une puce, par M. OLAUS BORRICHIUS.	COL.	T. 4.	331.	
— *Combien* de tems l'éphémère vit sous la forme de ver? par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	153.	
— *Obs.* sur la durée de la vie de l'éphémère, par *le même*.	COL.	T. 5.	170.	
— *Obs.* sur la vie du ver de la mouche asile, & lieu où on le trouve, par *le même*.	COL.	T. 5.	444.	
— *Moyens* de conserver quelque tems la vie à un animal après lui avoir enlevé le cerveau & lui avoir coupé la tête, par M. CHIRAC.	COL.	T. 7.	4.	
— *Obs.* sur la vie attribuée à tous les corps quelconques par l'hylozoïsme. *Appendix.*	COL.	T. 8.	37.	
— *Obs.* sur la durée de la vie de l'homme comparée à celle de la femme, par M. PIERRE WARGENTIN, de l'Ac. d'Upsal.	COL.	T. 11.	28.	
VIEILLARD. *Obs.* sur un vieillard âgé de plus de 90, ans à qui il poussoit une dent, par M. CHRÉTIEN-FRÉDÉRIC GARMANN.	COL.	T. 3.	421.	

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

VIEILLARD. *Obs.* sur un vieillard de 120 ans, qui poussa de nouvelles dents a l'âge de 118 ans, par le Docteur CHRETIEN MENTZELIUS. . .	COL.	T. 3.	590.
VIEILLESSE. *Obs.* sur la vieillesse de plusieurs personnes dans les Provinces septentrionales d'Angleterre, par le Docteur MARTIN LISTER. .	COL.	T. 2.	509.
— *Obs.* sur une très-grande vieillesse, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	297.
VIELLE (INSTRUMENT). *Obs.* sur une espèce de vielle ou épinette à jeu de viole, présentée par M. CUISINIER.	A.D.S.	1734.	. . . .
— *Obs.* sur une vielle organisée, présentée par M. JOUBERT, Luthier.	A.D.S.	1768.	. . . .
VIENNE. *Mém.* sur la prolongation de la perpendiculaire de Paris, jusqu'à Vienne en Autriche, par M. CASSINI DE THURY.	A.D.S.	1763.	299.
— *Desc.* de la pierre de Vienne, & des lieux d'où on la tire, par M. JEAN SCHEUCHZER.	COL.	T. 10.	478.
VIERGE. *Obs.* de l'éclipse, par la Lune, d'une étoile fixe, double de la troisième grandeur, appellée γ, par *Bayer*, qui est dans la poitrine de la Vierge, par M. CASSINI.	A.D.S.	1720.	141.
— *Obs.* sur la distance de la Lune à l'épi de la Vierge, par M. D'APRÈS DE MANNEVILLETTE.	S. E.	T 4.	423.
VIF-ARGENT. *Voyez* MERCURE.			
VIGNE. *Obs.* sur un cep de vigne prodigieux par sa grosseur, & l'étendue de ses sarmens, & qui a donné dans une année jusqu'à 4206 grappes de raisins, par M. VACHER.	A.D.S.	1737.	. . . .
— *Histoire* d'une chenille mineuse des feuilles de vigne, extraite d'une lettre écrite de Malte à M. *de Réaumur*, par M. GODEHEU DE RIVILLE, Chevalier de MALTE.	S. E.	T. 1.	177.
— *Manière* d'amener les ceps de vignes sur les toits des maisons, par M. TEMPLER.	COL.	T. 4.	37.
— *Obs.* sur un bâton de bouleau desséché qui poussa du milieu de son tronc, un cep de vigne, par M. GABRIEL CLAUDER.	COL.	T. 4.	163.
— *Obs.* sur un nouveau genre d'insecte attaché à la vigne, & enfermé dans une coque cotonneuse, dont il sort de tems en tems une liqueur lympide qui sert de nourriture aux fourmis, par M. D. G. GALEATI.	COL.	T. 10	371.
VIGNE DE CAROLINE. *Desc.* de cette plante, par M. J. MONTI. .	COL.	T. 10.	399.
VIGNE DE JUDÉE. *Obs.* sur une maladie scorbutique, guérie par l'usage du *solanum scandens* ou *dulcamara*, ou vigne de Judée, par M. RAZOUT.	A.D.S.	1761.	. . . .
VILLE. *Examen* & comparaison de la grandeur de Paris, de Londres, & de quelques autres villes du monde, anciennes & modernes, par M. DE LISLE, l'aîné.	A.D.S.	1725.	48.
VILLEJUIVE. *Opérations* faites par ordre de l'Académie pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Villejuive & de Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéri, au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée, par MM. BOUGUER, CAMUS, CASSINI DE THURY & PINGRÉ.	A.D.S.	1754.	172.
VIN (PHYSIQUE). *Obs.* sur l'effet de la gelée sur le vin & sur le vinaigre, par M. SÉDILEAU.	A.D.S.	1666.	T. 1.
— *Exp.* pour ôter la couleur au vin & la lui rendre, par M. MARIOTTE.	A.D.S.	1666.	T. 10.
— *Obs.* sur les meilleurs vins d'Anjou, qui avoient en 1704, une odeur de corne brûlée.	A.D.S.	1705.	. . . .

Digitized by Google

VIN (PHYSIQUE). *Pourquoi* le vin se conserve quand il est soufré, & pourquoi l'on ne peut conserver l'eau de même? par M. HOMBERG.	A.D.S.	1705.	. . . .	H. 38.
— *Obs.* sur trois villages de la dépendance d'Yvorre, dont la température égale celle de Provence, & qui produisent du bon vin, tandis que celle du Baillage de Gessenay qui est limitrophe, égale celle de la Suède, par M. DE HALLER.	A.D.S.	1763.	. . . .	H. 22.
— *Obs.* sur le rapport des différentes densités de l'esprit de vin, avec ses différens degrés de force, par M. BRISSON.	A.D.S.	1769.	433.	H. 8.
— *Mém.* sur l'effervescence & la chaleur du vin dans la fermentation spiritueuse, par M. POITEVIN, de la Société royale de Montpellier.	A.D.S.	1770.	620.	
— *Ext.* d'une lettre de M. LÉEWENHOECK, sur le tissu des arbres, & une découverte remarquable sur le vin.	COL.	T. 2.	434.	
VIN (MACHINE). *Nouvelles* fontaines ou canelles à tirer le vin, par M. PRÉAUX.	A.D.S.	1763.	. . . .	H.146.
VIN (CHYMIE). *Obs.* sur des crystaux de tartre, formés sur un crâne qui étoit resté dans un vaisseau où il y avoit eu de la lie de vin, par M. MORAND.	A.D.S.	1737.	. . . .	H. 47.
— *Obs.* sur de l'esprit de vin rectifié, auquel on a fait prendre une forme solide par l'addition de différentes matières, par M. HELLOT.	A.D.S.	1761.	. . . .	H. 62.
VIN (MÉDECINE), *Obs.* sur une femme accoutumée à boire de l'eau-de-vie & du mauvais vin, morte dans l'ivresse. Ouverture & description du sujet, par M. LITTRE.	A.D.S.	1706.	. . . .	H. 23.
— *Obs.* sur une folie causée par la chaleur, & les excès de vins, guérie par de fréquentes saignées & des bains à la glace, par M. MICHELOTTI.	A.D.S.	1734.	. . . .	H. 41.
— *Obs.* sur les funestes effes d'une dragme d'opium bue dans du vin, par M. GRANGER.	A.D.S.	1735.	. . . .	H. 4.
— *Obs.* sur la cure d'un diabète, par l'usage immodéré des vins violens & d'aromates, par le Docteur JACOB SCHMIDIUS.	COL.	T. 3.	575.	
— *Obs.* sur l'usage du vin dans les fièvres malignes, par le Docteur JEAN ACOLUTHUS.	COL.	T. 3.	671.	
— *Obs.* sur un prétendu possédé guéri avec le vin émétique de *Sylvius*, par M. J P. ALBRECHT.	COL.	T. 7.	417.	
— *Obs.* sur les mauvais effets du vin d'Espagne, par M. LEDELIUS.	COL.	T. 7.	423.	
VIN (ESPRIT): *Voyez* ESPRIT DE VIN.				
VINAIGRE (PHYSIQUE). *Obs.* sur l'effet de la gelée sur le vin & sur le vinaigre, par M. SEDILEAU.	A.D.S.	1666.	T. 2.	36.
— *Obs.* sur le vinaigre qui fait rouler des petites pierres sur un plan incliné, par M. CARRÉ.	A.D.S.	1703.	. . . .	H. 21.
— *Obs.* sur l'espèce de mouche qui se forme dans le vinaigre, ou dans la bière aigrie, par M. CHRÉTIEN MENTZELIUS.	COL.	T. 3.	543.	
— *Manière* dont on fait le vinaigre en France.	COL.	T. 6.	22.	
VINAIGRE (RADICAL). *Examen* du vinaigre concentré par la gelée, par M. GEOFFROY, le cadet.	A.D.S.	1729.	68.	H. 16.
— *Mém.* sur la concentration & congélation du vinaigre radical, par M. le Marquis DE COURTANVAUX.	S. E.	T. 5.	72.	
VINAIGRE (CHYMIE). *Obs.* sur la teinture de l'antimoine, tirée par le vinaigre, & sur son usage dans les dysenteries, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1666.	T. 2.	113.
— *Exp.* pour connoître combien il y a de sel acide dans le vinaigre distillé, par M. BOULDUC.	A.D.S.	1666.	T. 2.	209.

VINAIGRE

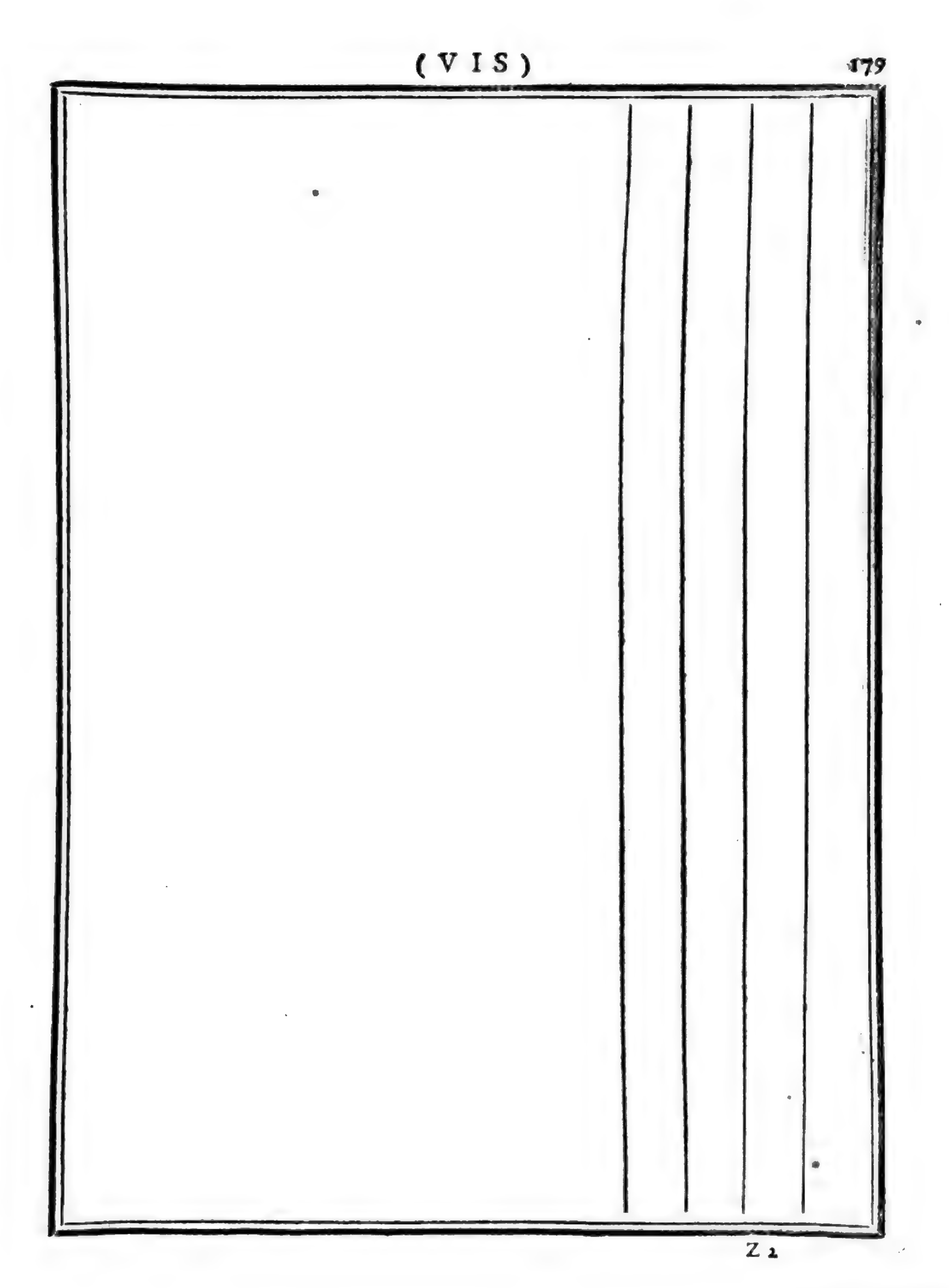
Digitized by Google

VINAIGRE (CHYMIE). *Obs.* sur la dureté d'un enduit impénétrable à l'eau, composé de limaille de fer, de vinaigre & de sel, par M. DE LA HIRE, fils.	A. D.S.	1714.	. . . .	H. 40.
— *Précis* d'un mémoire sur l'éther acéteux ou du vinaigre, lu par M. le Comte DE LAURAGUAIS.	A. D.S.	1759.	. . . .	H. 100.
— *Obs.* sur l'effet de l'acide nitreux, & de l'alcali sur les insectes qui nagent dans le vinaigre, par M. le Duc DE CHAULNES.	A. D.S.	1765.	. . . .	H. 26.
— *Obs.* sur l'encre sympathique par le vinaigre, par M. CADET.	S. E.	T. 3.	628.	
VINAIGRE (SA DISTILLATION). *Voyez l'art du Distillateur des eaux fortes*, par M. DE MACHY.	ART.	. . . .	35.	
VINGANFANA. *Obs.* sur une plante du Japon nommée *Vinganfana*, par M. ANDRE CLEYER.	COL.	T. 4.	143.	
VIOLON. *Nouvelle* tête pour les manches des violons & des instrumens à cordes, par M. DOMENJOUD.	A. D.S.	1756.	. . . .	H 130.
VIPÈRE (PHYSIQUE). *Desc.* anatomique de la vipère, par M. CHARAS.	A. D.S.	1666.	T. 3.	603.
— *Obs.* sur les serpens & les vipères.	COL.	T. 2.	22.	
— *Ext.* des observations sur les vipères, par M. FRANÇOIS REDI.	COL.	T. 3.	27.	
— *Ext.* d'une lettre sur les vipères, par *le même.*	COL.	T. 3.	85.	
— *Desc.* anatomique des serpens & des vipères, par M. OL. JACOBÆUS.	COL.	T. 4.	369.	
— *Lettre* sur des vers nés dans la chair d'une vipère, par M. REDI.	COL.	T. 4.	583.	
— *Exp.* sur des vipères dans le vuide, par M. ROBERT BOYLE.	COL.	T. 6.	24.	
VIPÈRE (MEDECINE). *Relation* de l'accident arrivé à M. CHARAS, en maniant des vipères, & de la manière dont il s'est guéri par le sel volatil de vipère.	A. D.S.	1666.	T. 10.	166.
— *Mém.* dans lequel on examine si l'huile d'olive est un spécifique contre la morsure des vipères, par MM. GEOFFROY & HUNAULD.	A. D.S.	1737.	183.	
— *Obs.* sur les effets de l'eau de Luce contre la morsure des vipères & des serpens, par M. DE JUSSIEU.	A. D.S.	1747.	. . . .	H. 54.
— *Obs.* sur la guérison de la morsure d'une vipère par l'eau de Luce, par M. DE MALESHERBES.	A. D.S.	1766.	. . . .	H. 58.
— *Obs.* sur la graisse des vipères qui est un bon remède dans les maladies des yeux, par le Docteur GEORGE WOLFGANG WEDEL.	COL.	T. 3.	61.	
— *Obs.* sur le fiel de vipère qui est ophthalmique, par *le même.*	COL.	T. 3.	62.	
— *Obs.* sur le venin des vipères, par M. FRANÇOIS REDI.	COL.	T. 4.	549.	
— *Ext.* d'une lettre sur le venin des vipères, par M. THOMAS PLATT.	COL.	T. 4.	572.	
— *Obs.* sur les effets d'une morsure de vipère, par M. SCHUCHMANN.	COL.	T. 7.	661.	
VIRGINIE. *Obs.* sur les propriétés du sénéka ou polygala de Virginie, par M. BOUVART.	A. D.S.	1744.	37.	H. 24.
VIRIL. *Obs.* une grossesse produite sans l'intromission du membre viril, par M. PAUL DE SORBAIT.	COL.	T. 3.	186.	
VIRUS. *Obs.* sur le remède des habitans du Canada contre le virus vénérien, par M. KALM.	COL.	T. 11.	281	
VIS. *Du* plan incliné, & de la vis, par M. DE LA HIRE.	A. D.S.	1666.	T. 9.	129.
— *Desc.* de la vis, & la mesure de son effort, par *le même.*	A. D.S.	1666.	T. 9.	141.
— *Obs.* sur le rapport général des forces qu'il faut employer dans l'usage de la vis, par M. VARIGNON.	A D.S.	1699.	91.	H. 111.

Digitized by Google

VIS. *Obſ.* ſur une vis pour élever & abaiſſer des poids parallèlement, préſentée par M. LE MAIRE.	A.D.S.	1726.	. . .	H. 71.
— *Obſ.* ſur la théorie de la vis d'*Archimède*, avec le calcul de l'effet de cette machine, par M. PITOT.	A.D.S.	1736.	173.	H.110.
— *Moyen* d'employer des vis, par M. LE MAIRE.	MAC.	T. 4.	179.	
VISCÈRE. *Obſ.* anatomique ſur le déplacement général dans un homme de toutes les parties contenues dans la poitrine & dans le ventre, tant des viſcères que des vaiſſeaux, par M. MERY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	26.
— *Nouvelles* obſervations anatomiques ſur la ſituation & la conformation de pluſieurs viſcères, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1715.	226.	H. 9.
— *Obſ.* ſur des ſacs membraneux pleins d'hydatides ſans nombre, attachés à pluſieurs viſcères du bas-ventre, & découverts par l'ouverture d'un cadavre, par M. MORAND.	A.D.S.	1722.	158.	
— *Obſ.* ſur la ſtructure des viſcères nommés *glanduleux*, & particulièrement ſur celle des reins & du foie, par M. FERREIN.	A.D.S.	1749.	489.	H. 92.
— *Inſtruction* pour vérifier les principaux faits rapportés dans le mémoire précédent, ſur les viſcères glanduleux, les reins & le foie, par *le même.*	A.D.S.	1749.	521.	
— *Obſ.* ſur une adhérence extraordinaire de pluſieurs viſcères, par M. JENTY.	A.D.S.	1759.	. . .	H. 89.
— *Mém.* ſur l'inflammation des viſcères du bas-ventre, particulièrement ſur celle du foie, toujours ſuivie d'une mauvaiſe ſanté, & qui produit une bonne partie des douleurs qu'on attribue fauſſement à l'eſtomac ſous le nom de *cardialgie*, ou autre, par M. FERREIN.	A.D.S.	1766.	121.	H. 46.
— *Obſ.* anatomique ſur une tranſpoſition des viſcères, par M. SUE.	S. E.	T. 1.	292.	
— *Deſc.* anatomique des viſcères, des muſcles, & du ſquelete de deux lions, par M. LAURENT WOLFSTRIGEL.	COL.	T. 3.	43.	
— *Obſ.* ſur l'anatomie d'une fille qui mourut d'un cancer à la mammelle, & d'une corruption ſurprenante de preſque tous les viſcères, par M. GEORGE-ABRAHAM MERCLINUS.	COL.	T. 3.	505.	
— *Diſſection* de la nymphe de la mouche aſile; changemens qu'on remarque dans les viſcères, à meſure qu'ils ſe développent, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	455.	
— *Obſ.* ſur les moyens propres à découvrir la conſtruction des viſcères, par M. LIEBERKUHN. *Diſc. prélim. p. 55. appendix p. 53.*	COL.	T. 8.	154.	
— *Obſ.* ſur un ſtéatome du thorax qui a déplacé le cœur, le poumon, & les viſcères de l'abdomen, par M MECKEL. *Appendix p. 30.*	COL.	T. 9.	423.	
VISION. *Obſ.* ſur l'organe de la viſion.	A.D.S.	1666.	T. 1.	68.
— *Obſ.* ſur l'axe de la viſion, par M. DE LA HIRE.	A.D.S	1666.	T. 9.	355.
— *Des* défauts de la viſion lorſque le cryſtallin eſt ſuſpendu obliquement, par *le même.*	A D.S.	1666.	T. 9.	399.
— *Des* différentes opinions ſur la viſion, par *le même.*	A.D.S	1666.	T. 9.	412.
— *Explication* de quelques faits d'optique, & de la manière dont ſe fait la viſion, par *le même.*	A.D.S.	1709.	95.	H. 90.
— *Lettre* de M. l'Abbé MARIOTTE à M. *Pecquet*, concernant une nouvelle découverte ſur la viſion.	COL.	T. 2.	131.	
— *Obſ.* ſur un ſymptôme extraordinaire concernant la viſion, par le Docteur CUMMIUS.	COL	T. 3.	16.	
— *Obſ.* ſur la théorie de la viſion, par le Docteur GUILLAUME BRIGGS.	COL	T. 7.	41	

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

VISION. *Addition* contenant des éclairciſſemens au mémoire du Docteur GUILLAUME BRIGGS, ſur la viſion.	COL.	T. 7.	52.	
VITESSE. *Manière* générale de déterminer les forces, les viteſſes, les eſpaces & les tems, une ſeule de ces quatre choſes étant donnée dans toutes ſortes de mouvemens rectilignes variés à diſcrétion, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1700.	22.	H. 78.
— *Addition* au premier des mémoires de l'Académie de l'année 1699, touchant la manière de trouver des courbes, le long deſquelles un corps tombant, s'approche ou s'éloigne de l'horiſon, ou d'un point donné quelconque, en telle raiſon des tems, & dans telle hypothèſe de viteſſe qu'on voudra, par *le même*.	A.D.S.	1703.	140.	H. 65.
— *Manière* de diſcerner les viteſſes des corps mus en lignes courbes; de trouver la nature ou l'équation de quelque courbe que ce ſoit, engendrée par le concours de deux mouvemens connus; & réciproquement de déterminer une infinité de viteſſes propres deux à deux à engendrer ainſi telle courbe qu'on voudra, & même de telle viteſſe qu'on voudra, ſuivant cette courbe, par *le même*.	A.D.S.	1704	286.	
— *Des* mouvemens primitivement variés dans des milieux qui leur réſiſtent, en raiſon des viteſſes auxquelles ils s'oppoſent, par *le même*.	A.D.S.	1708.	113.	H.123.
— *Démonſtration* de ce que M. *Hughens* s'eſt contenté d'énoncer dans ſon *Diſcours de la cauſe de la peſanteur*, touchant les mouvemens des corps graves dans un milieu qui leur réſiſteroit en raiſon de leurs viteſſes, par *le même*.	A.D.S.	1708.	212.	H.123.
— *Différentes* manières de déterminer la courbe que décriroit un corps de peſanteur conſtante, jetté, ſuivant quelque direction que ce fût, dans un milieu dont les réſiſtances ſeroient en raiſon des viteſſes de ce corps, par *le même*.	A.D.S.	1708.	250.	H.123.
— *Accord* des ſolutions du mémoire du 18 Juillet 1708, pag. 250, &c. avec celles de MM. NEWTON & HUGHENS, touchant la ligne que décriroit un corps de peſanteur conſtante, jetté, ſuivant quelque direction que ce fût, dans un milieu dont les réſiſtances ſeroient en raiſon des viteſſes de ce corps, par *le même*.	A.D.S.	1708.	302.	H.123.
— *Autre* ſolution du problême déja réſolu dans le mémoire du 18 Juillet 1708, pag. 251, touchant la courbe que décriroit un corps de peſanteur conſtante, jetté dans un milieu réſiſtant en raiſon des viteſſes de ce corps, par *le même*.	A.D.S	1708.	419.	H.123.
— *Courbe* de projection décrite en l'air, dans l'hypothèſe des réſiſtances de ce milieu, en raiſon des viteſſes actuelles du mobile, nonobſtant leſquelles réſiſtances, les accélérations des chûtes ſe faſſent en raiſon des tems, ainſi que quelques Philoſophes diſent l'avoir obſervé; &, par occaſion, des projections faites dans un milieu ſans réſiſtance, avec des accélérations quelconques des chûtes; deſquelles projections, on donne ici une règle générale, d'où réſulte la ſolution d'un problême de baliſtique, propoſé dans les mémoires de Trévoux, du mois de Janvier 1709, art. 11, pag. 176, par *le même*.	A.D.S.	1709.	69.	H. 97.
— *Des* mouvemens primitivement variés dans des milieux réſiſtans, en raiſon des quarrés des viteſſes effectives de ces mouvemens, par *le même*.	A.D.S.	1709.	193.	H. 97.
— *Des* mouvemens commencés par des viteſſes quelconques, & enſuite primitivement accélérés en raiſon des tems écoulés, dans des milieux réſiſtans en raiſon des quarrés des viteſſes effectives du mobile, par *le même*.	A.D.S.	1709.	267.	H. 97.
— *Des* mouvemens primitivement retardés en raiſon des tems qui reſteroient à écouler juſqu'à leur entière extinction dans le vuide, faits dans				

des milieux résistans, en raison des quarrés des vîtesses effectives du mobile, par M. VARIGNON.	A. D. S.	1710.	63.	
VITESSE. *Des* mouvemens primitivement variés dans des milieux résistans, en raison des sommes faites des vitesses effectives de ces mouvemens, & des quarrés de ces mêmes vîtesses, par *le même.*	A. D. S.	1710.	243.	H. 133.
— *Des* mouvemens commencés par des vîtesses quelconques, & ensuite primitivement accélérés en raison des tems écoulés, dans des milieux résistans, en raison des sommes faites des vitesses effectives du mobile, & des quarrés de ces memes vitesses, par *le même.*	A. D. S.	1710.	491.	H. 133.
— *Des* mouvemens primitivement retardés en raison des tems qui restetoient à écouler jusqu'à leur entière extinction dans le vuide, faits dans des milieux résistans en raison des sommes faites des vitesses effectives de ces mouvemens dans ces milieux, & des quarrés de ces mêmes vîtesses, par *le même.*	A. D. S.	1711.	248.	H. 87.
— *Comparaison* des vîtesses des corps de pesanteurs quelconques, en descendant ou en montant dans le vuide, tant en lignes droites qu'en lignes courbes aussi quelconques, par *le même.*	A. D. S.	1719.	195.	H. 77.
— *Propriétés* communes aux chûtes rectilignes, faites dans le vuide (depuis le repos ou zéro de vitesse) en vertu de pesanteurs constantes, & à de pareilles chûtes faites en vertu de pesanteurs variables, en raison de puissances quelconques des espaces parcourus, ou des tems employés à les parcourir, ou enfin des vitesses acquises à la fin de ces espaces ou de ces tems, par *le même.*	A. D. S.	1720.	107.	H. 97.
— *Ext.* d'une lettre de M. BERNOULLI, touchant la manière de trouver les forces centrales dans des milieux résistans en raisons composées de leurs densités & des puissances quelconques des vitesses du mobile.	A. D. S.	1711.	47.	H. 84.
— *Méthode* pour trouver les tautochrones dans des milieux résistans, comme le quarré des vitesses, par M. BERNOULLI.	A. D. S.	1730.	78.	H. 87.
— *Obs.* sur la courbe *descensus Æquabilis* dans un milieu résistant comme une puissance quelconque de la vîtesse, par M. DE MAUPERTUIS.	A. D. S.	1730.	233.	H. 94.
— *Desc.* d'une machine pour mesurer la vîtesse des eaux courantes, & le sillage des vaisseaux, par M. PITOT.	A. D. S.	1732.	363.	H. 103.
— *Obs.* sur les loix astronomiques des vîtesses des planètes dans leurs orbes, expliquées mécaniquement dans le systême du plein, par M. l'Abbé DE MOLIÈRES.	A. D. S.	1733.	301.	H. 92.
— *Anémomètre* qui marque de lui-même sur le papier, non-seulement les vents qu'il a fait pendant les 24 heures, & à quelle heure chacun a commencé & fini, mais aussi leurs différentes vitesses ou forces relatives, par M. D'ONS-EN-BRAY.	A. D. S.	1734.	123.	
— *De* la révolution du Soleil & des planètes autour de leur axe; & de la manière que l'on peut concilier dans le systême des tourbillons, la vîtesse avec laquelle les planètes se meuvent à leur surface, avec celle que l'éther ou le fluide qui les environne doit avoir, suivant la règle de *Képler*, par M. CASSINI.	A. D. S.	1735.	453.	H. 41.
— *De* la manière de concilier dans l'hypothèse des tourbillons, les deux règles de M. *Képler*; la première sur le tems que les planètes emploient à faire leurs révolutions entr'elles, par rapport à leurs distances; la seconde sur les différens degrés de vîtesse avec laquelle chacune de ces planètes se meut sur son orbe, par *le même.*	A. D. S.	1736.	233.	H. 91.
— *Des* différentes vitesses des globules de la lumière, par M. DE MAIRAN.	A. D. S.	1738.	23.	H. 81.
— *Des* vîtesses de la lumière, conjointement avec ses couleurs, par *le même.*	A. D. S.	1738.	26.	H. 81.

igitized by Google

Digitized by Google

VITESSE. *Des* vîtesses de la lumière par rapport à sa réflexibilité & à la force réfléchissante des milieux, par M. Mairan.	A. D. S.	1738.	37.	H. 82.
— *Obs.* sur les limites & rapports des différentes vîtesses de la lumière, en tant qu'elles se manifestent par les différentes couleurs, par *le même.*	A. D. S.	1738.	41.	H. 82.
— *Obs.* sur l'action d'une balle de mousquet qui perce une pièce de bois d'une épaisseur considérable sans lui communiquer de vîtesse sensible, par M. Camus.	A. D. S.	1738.	147.	H. 98.
— *Problême* de dynamique, où l'on détermine les trajectoires & les vîtesses d'une infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile, par M. de Montigny.	A. D. S.	1741.	280.	H. 143.
— *De* la courbe d'égale pression lorsque le milieu résiste comme le quarré des vîtesses, par M. d'Arcy.	S. E.	T. 1.	75.	
— *Problême.* Supposant la loi d'attraction en raison inverse du quarré de la distance, trouver la nature du solide de la plus grande attraction, par M. de S. Jacques.	S. E.	T. 1.	175.	
— *Problême.* Supposant le frottement proportionel à la pression sur la courbe, trouver la tautochrone dans un milieu qui résiste comme le quarré des vitesses, par M. Necker.	S. E.	T. 4.	101.	
— *Problême* Dans l'hypothèse du problême de la page 101 sur le frottement, trouver la tautochrone dans un milieu qui résiste comme une fonction quelconque de la vitesse, en supposant cette résistance infiniment petite, par *le même.*	S. E.	T. 4.	102.	
— *Problême.* Dans l'hypothèse du problême de la page 101 sur le frottement, trouver la courbe sur laquelle un corps commençant à se mouvoir avec une vitesse finie *a*, persévère dans un mouvement uniforme, par *le même.*	S. E.	T. 4.	104.	
— *Problême* de dynamique. Trouver la vîtesse d'une verge inflexible sans pesanteur, glissant entre deux plans inclinés à l'horison, & faisant un angle quelconque & mue par l'action d'un poids fini à cette verge, le tout ayant égard au frottement, par M. Chabanon de Maugris. .	S. E.	T. 4.	646.	
VITRÉ. *Obs.* anatomique sur une altération singulière du crystallin, & de l'humeur vitrée, par M. Morand.	A. D. S.	1730.	328.	
— *Obs.* sur la structure cellulaire du corps vitré, par M. Demours.	A. D. S.	1741.	. . . .	H. 60.
VITRE. *Obs.* sur des vitres d'une nouvelle espèce, par M. Borrichius.	COL.	T. 4.	339.	
VITRIER (première partie). *Desc.* de l'art de la peinture sur verre considérée dans sa partie historique, par M. le Viel. *Première partie.*	ART.	. . . .	1.	
— *De* l'origine du verre, par *le même. Première partie.*	ART.	. . . .	1.	
— *De* la connoissance pratique du verre chez les anciens. *Première partie.*	ART.	. . . .	4.	
— *De* l'usage que les anciens firent du verre, tant pour la décoration des édifices publics & particuliers, que pour mettre les bâtimens à l'abri des injures de l'air, & des autres clôtures auxquelles le verre succéda *Première partie.*	ART.	. . . .	9.	
— *De* l'état des fenêtres des grands édifices chez les anciens. *Première partie.*	ART.	. . . .	13.	
— *Si* le premier verre qu'on employa aux fenêtres des Eglises étoit blanc ou coloré, & quelle a été la première manière d'être de la peinture sur verre. *Première partie.*	ART.	. . . .	16.	
— *De* la peinture sur verre proprement dite. *Première partie.* . . .	ART.	. . . .	19.	
— *Du* mécanisme de la peinture sur verre dans ses premiers tems; de				

Digitized by Google

l'état de la peinture sur verre au douzième, treizième, quatorzième & quinzième siècles. *Première partie.*	ART.	. . . .	21.
VITRIER (PREMIÈRE PARTIE). *Etat* de la peinture sur verre au seizième siècle, c'est-à-dire dans son meilleur tems. *Première partie.* .	ART.	. . . .	36.
— *Des* Peintres qui se distinguèrent ; des plus beaux ouvrages de peinture sur verre du seizième siècle dont les Auteurs sont inconnus. *Première partie.*	ART.	. . . .	40.
— *Etat* de la peinture sur verre aux dix-septième & dix-huitième siècles ; des Peintres qui se distinguèrent dans ces deux siècles. *Première partie.*	ART.	. . . .	62.
— *Des* causes de la décadence des peintures sur verre ; réponses aux inconvéniens qu'on lui reproche pour excuser ou perpétuer son abandon. *Première partie.*	ART.	. . . .	81.
— *Moyens* possibles de retirer la peinture sur verre de sa léthargie actuelle, & de lui rendre son ancien lustre. *Première partie.* . . .	ART.	. . . .	85.
— *Privilèges* accordés par nos Rois aux Peintres sur verre. *Première partie.*	ART.	. . . .	88.
— *Ext.* de la Gazette Littéraire de l'Europe, sur l'origine & l'antiquité du verre. *Première partie.*	ART.	. . . .	92.
VITRIER (SECONDE PARTIE). *De* la peinture sur verre considérée dans sa partie chymique & mécanique. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	95.
— *Des* matières qui entrent dans la composition du verre, & sur-tout dans les différentes couleurs dont on peut le teindre aux fourneaux des verreries. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	95.
— *Recettes* des différentes couleurs propres à teindre des masses de verre ; avec des observations sur le verre rouge ancien. *Seconde partie.* . . .	ART.	. . . .	98.
— *Manière* de colorer au fourneau de recuisson des tables de verre blanc, avec toutes sortes de couleurs fondantes, aussi transparentes, aussi lisses, aussi unies que le verre fondu tel dans toute sa masse aux verreries. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	105.
— *Recette* des émaux colorans dont on se sert dans la peinture actuelle sur verre, avec la manière de les calciner & de les préparer à être portés sur le verre que l'on veut peindre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	113.
— *Des* couleurs actuellement usitées dans la peinture sur verre, autres que les émaux contenus dans le chapitre précédent. *Seconde partie.* .	ART.	. . . .	123.
— *Des* connoissances nécessaires aux Peintres sur verre pour réussir dans leur art. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	131.
— *Du* mécanisme de la peinture actuelle sur verre ; de l'attelier, & des outils propres aux peintres sur verre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	137.
— *De* la vitrerie, relativement à la peinture sur verre ; & des rapports de cet art avec la gravure. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	140.
— *Des* deux manières dont on peut traiter la peinture sur verre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	142.
— *Du* coloris ou de l'art de coucher sur le verre les différentes couleurs. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	144.
— *De* la recuisson. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	146.
— *Ext.* d'un livre Anglois intitulé : *Thé handmaïd to the arts*, premier extrait sur la peinture, tant en émail que sur verre, relativement à ces deux genres de peindre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	156.
— *Manière* de préparer l'ocre écarlate. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	158.

Digitized by Google

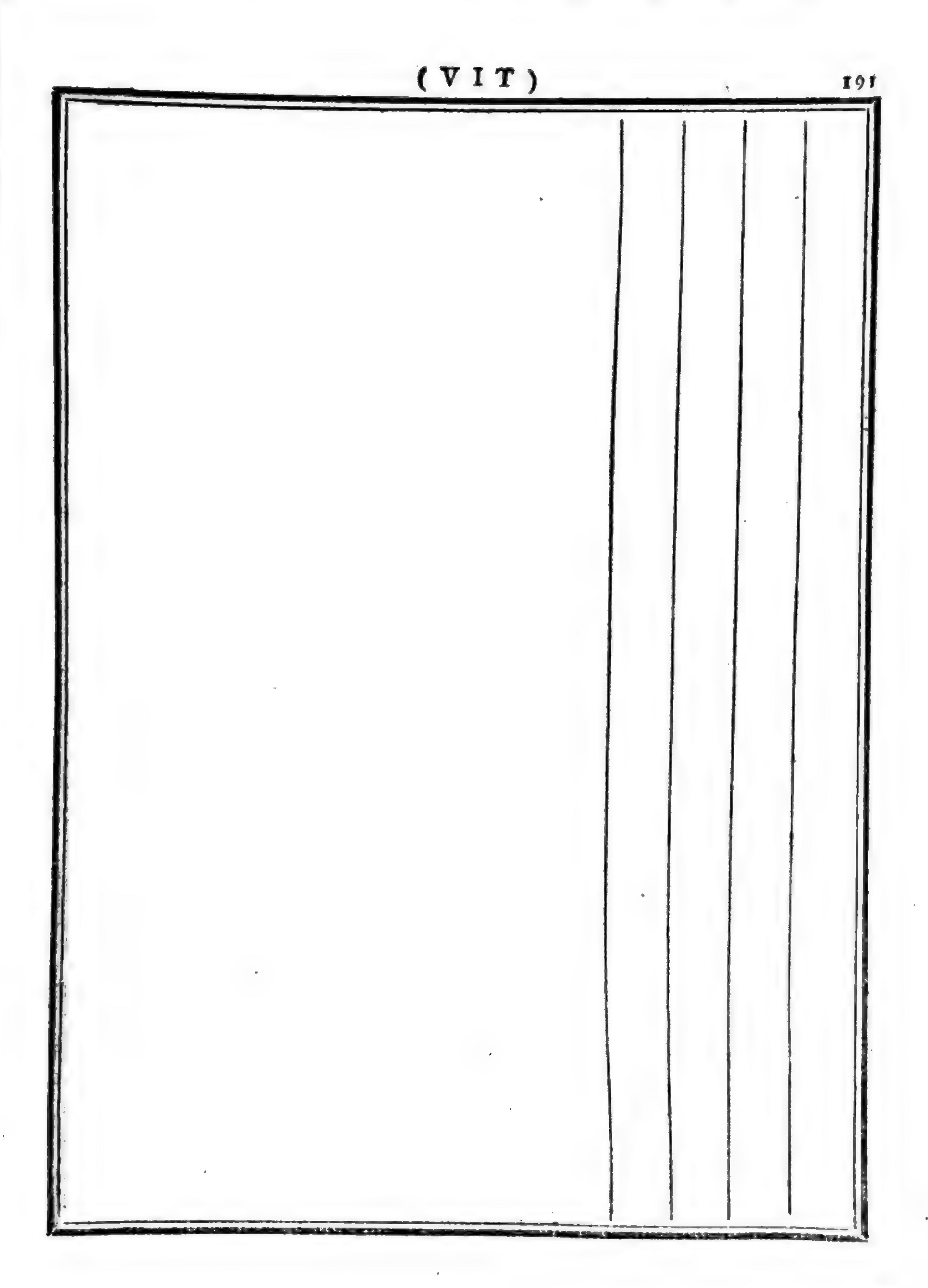
Digitized by Google

Digitized by Google

VITRIER (seconde partie). *De* la nature, préparation & uſages des différentes matières employées dans la peinture en émail, & de la nature en général de la peinture en émail. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	159.
— *Des* matières qui entrent dans la compoſition des fondans & dans celle de l'émail blanc; des matières qui entrent dans la compoſition des émaux de couleurs. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	160.
— *De* la compoſition & préparation des fondans propres à la peinture en émail. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	164.
— *De* la compoſition & préparation de l'émail blanc qui ſert de fond dans ce genre de peinture; de la compoſition & mixtion de tous les émaux colorans, propres à la peinture en émail, avec leurs fondans particuliers. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	166.
— *De* l'art de peindre ſur le verre par la recuiſſon avec des couleurs vitrifiées tranſparentes; de la nature en général de ce genre de peinture. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	170.
— *Du* choix du verre ſur lequel on veut peindre avec des couleurs vitreſcibles par la recuiſſon. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	170.
— *Des* fondans & des colorans dont on ſe ſert dans la peinture ſur verre par la recuiſſon. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	171.
— *De* la manière de coucher les couleurs ſur un fond de verre, & de leur recuiſſon. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	172.
— *De* la dorure, de l'émail & du verre par la recuiſſon. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	173.
— *Obſ.* ſur la nature & la compoſition du verre; & ſur l'art de contrefaire toutes ſortes de pierres précieuſes; du verre en général. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	174.
— *De* la nature particulière des différentes ſubſtances qui entrent dans la compoſition du verre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	175.
— *Des* matières dont on ſe ſert comme colorifiques, dans la compoſition du verre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	178.
— *Des* inſtrumens & uſtenſiles dont on ſe ſert pour la compoſition & la préparation du verre; de la préparation & compoſition des différens verres blancs tranſparens en uſage en Angleterre; des différentes ſortes de verre blanc, & de leur compoſition en général. *Seconde partie.* .	ART.	. . . .	179.
— *De* la nature & compoſition des verres à cailloux & de cryſtal d'Allemagne. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	179.
— *De* la nature ou compoſition du verre de glaces ou à miroir; de la nature & compoſition du verre à vitres. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	180.
— *De* la nature & compoſition du verre pour les phioles d'Apothicaire; du mélange des ingrédiens qui entrent dans la compoſition du verre blanc tranſparent, & de l'art d'en mettre en fuſion les différentes compoſitions pour les bien incorporer & les conduire à une parfaite vitrification. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	181.
— *Du* mélange des ingrédiens qui entrent dans la compoſition du verre tranſparent. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	182.
— *De* la manière de mettre en fuſion les différentes compoſitions pour les convertir en verre, & des moyens de juger ſi la vitrification eſt parfaite; des moyens d'accélérer & procurer la parfaite vitrification des ingrédiens, lorſque la compoſition eſt défectueuſe, & de remédier à la teinte de jaune ou de verd dont elle auroit pu ſe charger. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	183.
— *De* la compoſition & du traitement du verre verd commun ou à bou-			

Digitized by Google

teilles ; du verre coloré, ou teint dans toute sa masse ; de la nature en général du verre de couleurs, & des différentes compositions propres à les recevoir, relativement au verre qui en est empreint, & aux pâtes qui imitent les pierres précieuses avec leurs qualités particulières. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	184.	
VITRIER (SECONDE PARTIE). *De* la nature & des préparations des matières dont on se sert pour teindre le verre ; des frittes de verre dur, & des pâtes propres à recevoir des couleurs. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	185.	
— *Composition* des verres durs & des pâtes de couleur rouge ; des pâtes de couleur bleue. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	187.	
— *Des* pâtes de couleur jaune, de couleur verte, de couleur pourpre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	188.	
— *Composition* d'une pâte qui imite le diamant ; d'un verre dur, & de pâte de couleur noire parfaite ; de verres durs, & de pâtes blancs opaques & sémi-transparens ; de verres durs & de pâtes, colorés, opaques & sémi-transparens. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	189.	
— *De* la fusion & vitrification des différentes compositions de verre de couleurs, avec des règles particulières, & la précaution que chacune d'elles demande dans leur détail. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	190.	
— *Ext.* du Journal Economique, de la Gazette d'Agriculture, sur l'art de peindre sur le verre. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	192.	
— *Manière* de peindre sur verre qui imite l'émail. *Seconde partie.*	ART.	. . . .	196.	
VITRIER (TROISIÈME PARTIE). *Des* tems auxquels l'usage des vitres blanches passa aux fenêtres, soit dans les grands édifices, soit dans les maisons particulières de la France, & y devint plus fréquent. *Troisième partie.*	ART.	. . . .	200.	
— *Du* mécanisme de la vitrerie, ou l'art du Vitrier *Troisième partie.*	ART.	. . . .	201.	
— *Des* lanternes publiques, tant de verre en plomb qu'à reverbère, pour éclairer pendant la nuit les rues ; & des petites lanternes en usage dans les réjouissances publiques. *Troisième partie.*	ART.	. . . .	224.	
— *De* la manière de garnir les croisées de chassis à verre, à-présent la plus usitée. *Troisième partie.*	ART.	. . . .	228.	
— *De* l'encadrement des estampes sous verre blanc. *Troisième partie.*	ART.	. . . .	232.	
— *De* l'usage de garnir les chassis en papier au lieu de verre *Troisième partie.*	ART.	. . . .	235.	
Addition. Troisième partie.	ART.	. . . .	237.	
VITRIFICATION. *Eclaircissement* touchant la vitrification de l'or au verre ardent, par M. HOMBERG.	A. D.S.	1707.	40.	H. 30.
— *Obs.* sur la vitrification assez prompte d'une ardoise, sans l'addition d'aucune matière, par M. PSILANDERHIELM.	A. D.S.	1736.	. . .	H. 56.
— *Manière* de vitrifier totalement & promptement l'antimoine, par M. MARTIN LISTER.	COL.	T. 6.	131.	
— *Obs.* sur la terre vitrifiable. *Appendix.*	COL.	T. 8.	17.	
VITRIOL. *Obs.* sur le vitriol qu'on retire des marcassites, par M. DU CLOS.	A. D.S.	1666.	T. 1.	17.
— *Eclaircissement* sur la composition de différentes espèces de vitriols naturels, & explication physique & sensible de la manière dont se forment les ancres vitrioliques, par M. LÉMERY, le fis.	A. D.S.	1707.	538.	H. 40.
— *Obs.* sur le vitriol & sur le fer, par M. GEOFFROY, l'aîné.	A. D.S.	1713.	168.	H. 35.



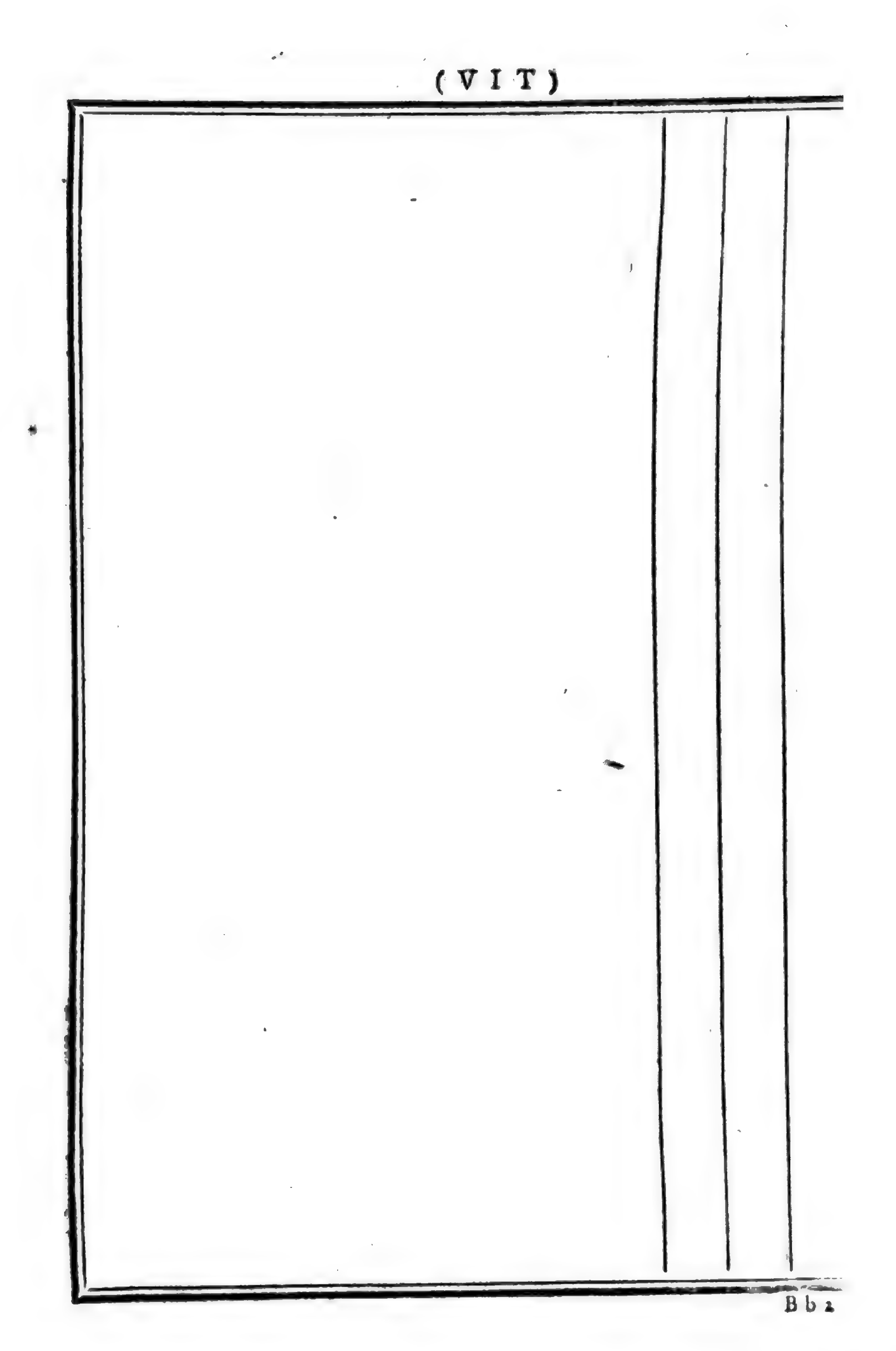
VITRIOL.

Digitized by Google

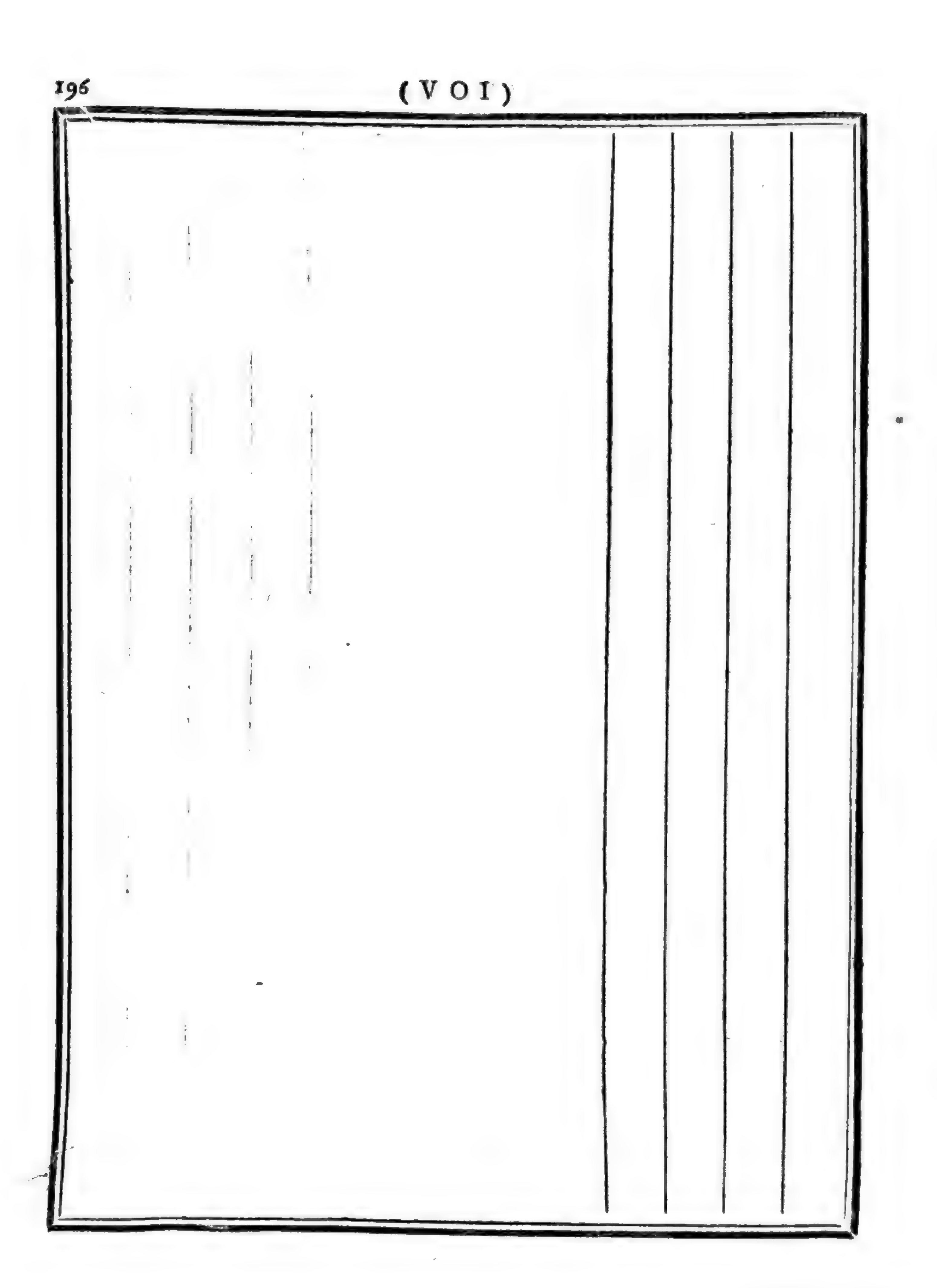
VITRIOL. *Obf.* fur du fel de *Glauber* trouvé dans le vitriol, fans addition de matière étrangère, par M. HELLOT.	A.D.S.	1738.	288.	H. 52.
VITRIOL (MARTIAL). *Examen* du charbon de terre de Sévérac en Rouergue, compofé de charbon végétal foffile, mêlé de vitriol martial, en partie cryftallifé dans le charbon, par MM. CADET, SAGE & BEAUMÉ.	A.D.S.	1766.	. . . .	H. 75.
— *Nouvelle* théorie du pyrophore de M. *Homberg*, où l'on fait voir par des expériences diverfes; 1°. que ce phyrophore a les propriétés du foie de foufre; 2°. où l'on donne des procédés fûrs pour compofer avec tous les fels qui contiennent l'acide vitriolique, de nouveaux pyrophores, lefquels, outre les propriétés de celui de l'alun, en ont d'autres qui les caractérifent fingulièrement; 3°. où l'on donne une nouvelle explication de l'inflammation fpontanée du pyrophore à l'air libre, par M. DE SUVIGNY.	S.E.	T. 3.	180.	
— *Mém.* fur l'éther vitriolique, par M. BAUMÉ.	S. E.	T. 3.	209	
— *Obf.* fur l'encre fympathique par l'acide vitriolique, par M. CADET.	S. E.	T. 3.	624.	
— *Mém.* fur les folfatares des environs de Rome; fur l'origine & la formation du vitriol Romain, par M. l'Abbé MAZÉAS, C. de l'Ac.	S. E.	T. 5.	319.	
— *Obf.* fur la formation du vitriol Romain, par *le même.*	S. E.	T. 5.	327.	
— *Defc.* de la manufacture du vitriol Romain, par *le même.*	S. E.	T. 5.	328.	
— *Mém.* fur les pyrites & fur les vitriols, pour fervir de confirmation aux idées qu'a fait naître la chymie, fur la formation naturelle de ces fubftances minérales, & de quelques autres matières qui réfultent de leurs combinaifons, par M. VALMONT DE BOMARE.	S. E.	T. 5.	617.	
— *Obf.* fur le minéral de Liège, dont on retire du foufre & du vitriol, & de la manière dont on travaille ce minéral.	COL.	T. 2.	10.	
— *Defc.* de la pierre de Suède, qui contient du foufre, du vitriol, de l'alun & du *minium*, communiquée par M. GILBERT TALBOT.	COL.	T. 2.	74.	
— *Exp.* chymiques fur différentes précipitations, faites avec une diffolution de vitriol, par M. PHILIPPE TALDUCCI.	COL.	T. 3.	174.	
— *Obf.* fur la régénération de l'efprit de vitriol, par le Docteur WOLFGANG-WEDEL.	COL.	T. 3.	277.	
— *Obf.* fur l'*arcanum vitrioli*, par M. MATHIAS TILINGIUS.	COL.	T. 3.	558.	
— *Obf.* & exp. fur le vitriol, par un Membre de la Société royale.	COL.	T. 6.	104.	
— *Exp.* chymiques fur le vitriol, par le Docteur JEAN PATERSON-HAIN.	COL.	T. 6.	257.	
— *Obf.* fur le vitriol de Mars aërien, par M. BERNARD VALENTINI	COL.	T. 6.	316.	
— *Obf.* fur un mélange d'efprit de vitriol, d'eau de fontaine, & de limaille de fer, qui ne s'eft point glacé, quoique expofé à une forte gelée, par le Docteur HOFFMAN.	COL.	T. 6.	339.	
— *Obf.* fur la propriété attribuée au vitriol d'être la matrice des métaux, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 6.	422.	
— *Exp.* fur le vitriol, par M. BRANDT.	COL.	T. 11.	229.	
— *Obf.* fur la diffolution de l'or par l'éther vitriolique, & nitre ou falpêtre artificiel, par M. WALLERIUS.	COL.	T. 11.	234.	
— *Obf.* fur l'ufage du vitriol, par M. J. SAHLBERG.	COL.	T. 11.	471.	
VITRIOL (HUILE DE). *Moyens* de volatilifer l'huile de vitriol, de la faire paroître fous la forme d'une huile effentielle, & de la réduire enfuite à fon premier état, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1742.	53.	H. 43.
— *Obf.* fur l'augmentation de la pefanteur de l'huile de vitriol expofée à l'air, par M. WILLIAM GOULD.	COL.	T. 6.	227.	

Digitized by Google

VITRIOL (HUILE DE). *Expoſé* de ce qu'on fait ſur la préparation de l'huile de vitriol par le ſoufre, par M. DE MACHY. *Art du Diſtillateur des eaux fortes.*	ART.	. . . .	37.	
— *Addition* ſur la fabrication de l'huile de vitriol. *Art du Diſtillateur des eaux fortes.*	ART.	. . . .	175.	
VITRIOL (ALUN). *Examen* des différens vitriols, avec quelques eſſais ſur la formation artificielle du vitriol blanc & de l'alun, par M. GEOFFROY, le cadet.	A.D.S.	1728.	301.	H. 34.
— *Nouvel* éclairciſſement ſur l'alun, ſur les vitriols, & particulièrement ſur la compoſition naturelle, & juſqu'à-préſent ignorée, du vitriol blanc ordinaire. Premier mémoire, par M. LEMERY.	A D.S.	1735.	262.	H. 26.
— *Second* mémoire, par *le même.*	A.D.S.	1735.	385.	H. 26.
— *Supplément* aux deux mémoires donnés en 1735, ſur l'alun & ſur les vitriols, par *le même.*	A.D.S.	1736.	263.	H. 61.
— *Obſ.* ſur la terre de l'alun; manière de le convertir en vitriol, ce qui fait une exception à la table des rapports en chymie, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1744	69.	H. 16.
— *Obſ.* ſur le vitriol, le ſoufre & l'alun.	COL.	T. 6.	109.	
— *Exp.* qui concernent la régénération de l'alun de ſa propre terre, ſéparée d'avec l'acide vitriolique; avec quelques compoſitions artificielles de l'alun par le moyen d'autres terres, & du même acide, par M. MARGRAF. *Diſc. prélim. p. 25, appen. pag. 62.*	COL.	T. 9.	61.	
— *Du* ſel de mars, ou du vitriol préparé avec le fer, par M. BOUCHU. *Quatrième ſect. Art des forges & des fourneaux pour fondre le fer.*	ART.	. . . .	163.	
VITRIOL (MÉDECINE). *Obſ.* ſur l'effet de l'eſprit de vitriol ſeringué dans la jugulaire d'un chien.	A.D.S.	1666.	T. 1.	80.
— *Obſ.* ſur les effets de l'acide vitriolique ſur les calculs de l'homme & des animaux, par M. TENON.	A.D.S.	1764.	377.	H. 50.
VIVIPARES. *Découverte* de la liqueur ſéminale dans les femelles vivipares, & du réſervoir qui la contient, par M. DE BUFFON. . . .	A.D.S.	1748.	211.	H. 41.
— *Lettre* écrite au ſujet d'une eſpèce de mouches vivipares, avec une ſuite de queſtions curieuſes ſur les araignées, & une table des différentes eſpèces qui ſe trouvent en Angleterre, par M. MARTIN LISTER.	COL.	T. 2.	328.	
— *Obſ.* ſur les œufs des animaux vivipares, par M. NICOLAS STENON.	COL.	T. 4.	255.	
— *Obſ.* Si les œufs ſont vivipares, par M. OLAUS BORRICHIUS. . .	COL.	T. 4.	332.	
— *Hiſtoire* du limas aquatique, vivipare cryſtallin, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	106.	
VOGUER. *Remarques* ſur la différente manière de voguer des rames ordinaires & des rames tournantes, nouvellement propoſées par le ſieur *Duguet*, par M. CHAZELLES.	A.D.S.	1702.	98.	
VOIE LACTÉE. *Obſ.* faites au Cap de Bonne-Eſpérance, ſur la voie lactée, par le Père FONTANAY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	19.
VOIE URINAIRE. *Mém.* ſur quelques vices des voies urinaires, & des parties de la génération dans trois ſujets du ſexe maſculin, par M. TENON.	A.D.S.	1761.	115.	
— *Obſ.* ſur l'efficacité du trèfle d'eau dans les maladies des premières voies, par M. WILLIUS.	COL.	T. 7.	284.	
VOILE. *Obſ.* ſur des chariots à voiles, par M. DU QUET.	MAC.	T. 3.	33.	
— *Autre* chariot à voiles, par *le même.*	MAC.	T. 3.	37.	
— *Application* de la mécanique du chariot à voiles à un vaiſſeau, par *le même.*	MAC.	T. 3.	41.	



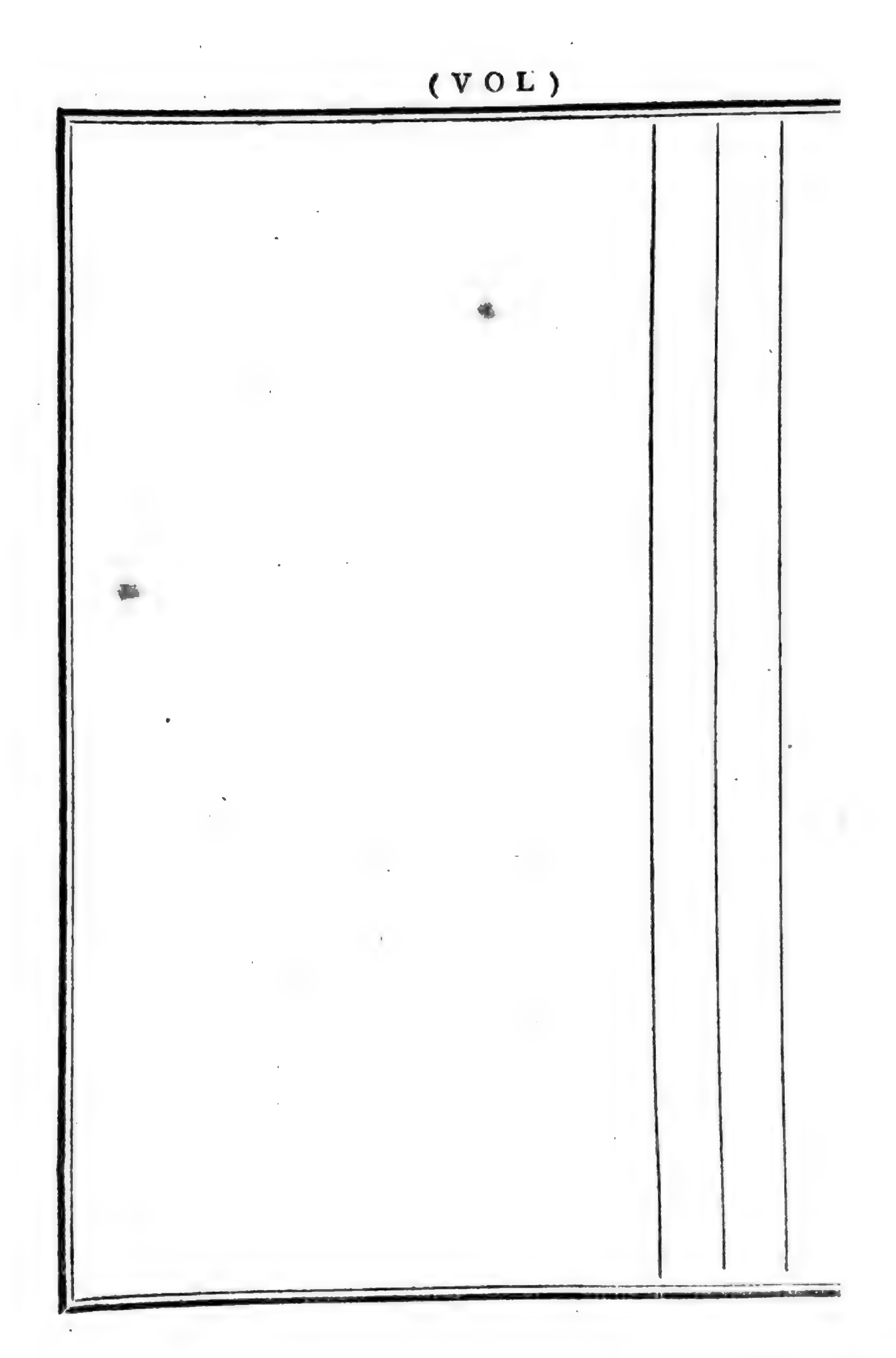
Digitized by Google



VOITURE. *Obſ.* ſur un nouvel odomètre appliqué aux voitûres, préſenté par M. MEYNIER.	A.D.S.	1724.	. . . .	H. 96.
— *Moyen* de conſerver les eſſieux des roues de voiture dans toute leur force; d'épargner la façon de les recharger, en leur donnant des eſpèces d'emboitures qui coûtent peu, par M. DE REAUMUR.	A.D.S.	1724.	360.	
— *Obſ.* ſur la perfection des voitures à quatre roues, par M. DUPIN DE CHENONCEAU.	A.D.S.	1753.	. . . .	H.301.
— *Obſ.* ſur une voiture qui garde toujours une ſituation horiſontale, par M. BRETHON.	A.D.S.	1763.	. . . .	H.147.
— *Obſ.* ſur des reſſorts de ſuſpenſion pour les voitures, préſentés par M. REYNAL.	A.D.S.	1765.	. . . .	H.134.
— *Obſ.* ſur une voiture ou chaiſe propre à paſſer ſans danger dans les plus mauvais chemins, par M. BRETHON.	A.D.S.	1766.	. . . .	H.159.
— *Application* de l'odomètre ou compte-pas à une voiture, par M. MEYNIER.	MAC.	T. 4.	105.	
— *De* la garniture des voitures par le Bourrelier-Caroſſier, par M. DE GARSAULT. *Art du Bourrelier.*	ART.	. . . .	87.	
— *De* la garniture des voitures par le Sellier, par *le même. Art du Bourrelier & du Sellier.*	ART.	. . . .	131.	
VOIX (PHYSIQUE). *Obſ.* ſur l'endroit où ſe forme la voix du coq, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	4.
— *Mém.* ſur les cauſes de la voix de l'homme, & de ſes différens tons, par M. DODART.	A.D.S.	1700.	244.	H. 17.
— *Mém.* ſur la voix & ſur les tons, par *le même.*	A.D.S.	1706.	136.	H. 15.
— *De* la voix pleine & de la voix de fauſſet, par *le même.*	A.D.S.	1706.	137.	H. 15.
— *De* la voix juſte & de la voix fauſſe, par *le même.*	A.D.S.	1706.	142.	H. 15.
— *De* la voix de la parole & de la voix du chant, par *le même.*	A.D.S.	1706.	143.	H. 15.
— *Suite* du ſupplément au mémoire ſur la voix & ſur les tons. Différence des tons de la parole & de la voix du chant par rapport au récitatif; des expreſſions de la muſique antique & moderne, par *le même.*	A.D.S.	1706.	388.	H. 15.
— *Des* muſcles qui nuiſent à la voix, par *le même.*	A.D.S.	1706.	394.	H. 15.
— *De* la ſuppreſſion de l'air par la glotte, par *le même.*	A.D.S.	1706.	396.	H. 15.
— *Obſ.* ſur les changemens de la glotte, par *le même.*	A.D.S.	1706.	398.	H. 15.
— *Obſ.* ſur les cordons de la glotte, qui ſurmontent l'effort de pluſieurs grands muſcles, par *le même.*	A.D.S.	1706.	403.	H. 15.
— *Conſid.* ſur un prétendu fait allégué par *Galien,* ſur la glotte, p. *le même.*	A.D.S.	1706.	408.	H. 15.
— *Supplément* au mémoire ſur la voix & les tons, par M. DODART. *Seconde partie.*	A.D.S.	1707.	66.	H. 18.
— *De* la formation de la voix de l'homme, par M. FERREIN.	A.D.S.	1741.	409.	H. 51.
— *Inſtruction* ſur la manière de faire les expériences rapportées dans le mémoire précédent, par *le même.*	A.D.S.	1741.	430.	H. 51.
— *Recherches* ſur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiſeaux, par M. HERISSANT.	A.D.S.	1753.	279.	H.107.
— *Obſ.* ſur l'organe de la voix du cheval, de l'âne & du mulet. (*Appendix*).	COL.	T. 8.	24.	
VOIX (MALADIES). *Obſ.* ſur une extinction de voix, guérie par des herbes vulnéraires, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1700.	. . . .	H. 43.

Digitized by Google

VOIX (MALADIES). *Obſ.* ſur une fille qui perdoit la voix pendant ſes règles, par M. Lémery.	A.D.S.	1719.	....	H. 42.
— *Obſ.* ſur une extinction de voix ſurprenante, par M. Jean Schmid.	COL.	T. 3.	381.	
— *Obſ.* ſur un homme qui perdit tout-à-coup la parole & la voix, par M. Kolichen.	COL.	T. 7.	171.	
— *Hiſtoire* d'un homme qui perdit tout-à-coup la voix, par *le même*.	COL.	T. 7.	172.	
— *Obſ.* ſur une perte de voix, cauſée par l'antimoine.	COL.	T. 7.	584.	
VOL. *Moyen* d'empêcher les aigles de voler trop haut, en leur ôtant une partie du duvet & des plumes qui leur couvrent le ventre.	A.D.S.	1666.	T. 1.	101.
VOLAILLE. *Obſ.* ſur le danger de ſurmener le gros bétail & la volaille, par M. Duhamel.	A.D.S.	1768.	....	H. 50.
VOLAN. *Deſc.* du moulin à vent, avec le calcul de l'effort du vent ſur les volans ou les aîles, par M. de la Hire.	A.D.S	1666.	T. 9.	96.
VOLANT A JOUER. *Voyez l'art du Paumier, au mot* Paumier.	ART.	....	27.	
VOLATIL (SEL). *Manière* d'extraire un ſel volatil, acide minéral en forme ſèche, par M. Homberg.	A.D.S.	1666.	T. 10.	137.
— *Obſ.* ſur la quantité exacte des ſels volatils acides, contenus dans tous les différens eſprits acides, par *le même*.	A.D.S.	1699.	44.	H. 52.
— *Obſ.* ſur les ſels volatils des plantes, par *le même*.	A.D.S.	1701.	221.	H. 70.
— *Obſ.* ſur les vapeurs des eſprits acides qui augmentent, lorſqu'on approche des alcalis volatils, par M. Geoffroy.	A.D.S.	1713.	....	H. 39.
— *Du* changement des ſels acides en ſels alcalis volatils urineux, par M. Geoffroy, l'aîné.	A.D.S.	1717.	226.	H. 34.
— *Obſ.* ſur le ſel volatil qu'on tire des animaux, par M. Lémery.	A.D.S.	1719.	....	H. 42.
— *Suite* des obſervations ſur la fabrique du ſel ammoniac, avec ſa décompoſition pour en tirer du ſel volatil, que l'on nomme vulgairement *ſel d'Angleterre*, par M. Geoffroy, le cadet.	A.D.S.	1723.	210.	H. 38.
— *Obſ.* ſur la nature des ſels volatils tirés des ſubſtances animales, par M. de Machy.	A.D.S.	1770.	....	H. 67.
— *Obſ.* ſur les ſels fixes ou alcalis, ſur les ſels volatils & les eſprits ardens, par le Docteur Daniel Coxe.	COL.	T. 6.	118.	
— *Manière* de fixer des corps volatils, par M. Olaus Borrichius.	COL.	T. 6.	429.	
VOLATILISATION. *Mém.* touchant la volatiliſation des ſels fixes des plantes, par M. Homberg.	A.D.S.	1714.	186.	H. 30.
— *Obſ.* ſur la volatiliſation vraie ou apparente des ſels fixes, par M. Lémery.	A.D.S.	1717.	246.	H. 34.
— *Obſ.* ſur la volatilité des ſels urineux, par *le même*.	A.D.S.	1721.	....	H. 35.
— *Recherches* chymiques ſur la compoſition d'une liqueur très-volatile, connue ſous le nom d'*éther*, par MM. Duhamel & Grosse.	A.D.S.	1734.	41.	
— *Moyens* de volatiliſer l'huile de vitriol, de la faire paroître ſous la forme d'une huile eſſentielle, & de la réduire enſuite à ſon premier état, par M. Geoffroy.	A.D.S.	1742.	53.	H. 43.
VOLCAN. *Suite* des expériences & obſervations faites en Italie, par M. l'Abbé Nollet. Volcans, minières de ſoufre & d'alun.	A.D.S.	1750.	78.	H. 7.
— *Obſ.* ſur les anciens volcans de Volvic en Auvergne, par M. Guettard.	A.D.S.	1751.	....	H. 3.
— *Obſ.* ſur les anciens volcans du Puy-de-Dôme en Auvergne, par *le même*.	A.D.S.	1752.	....	H. 4.

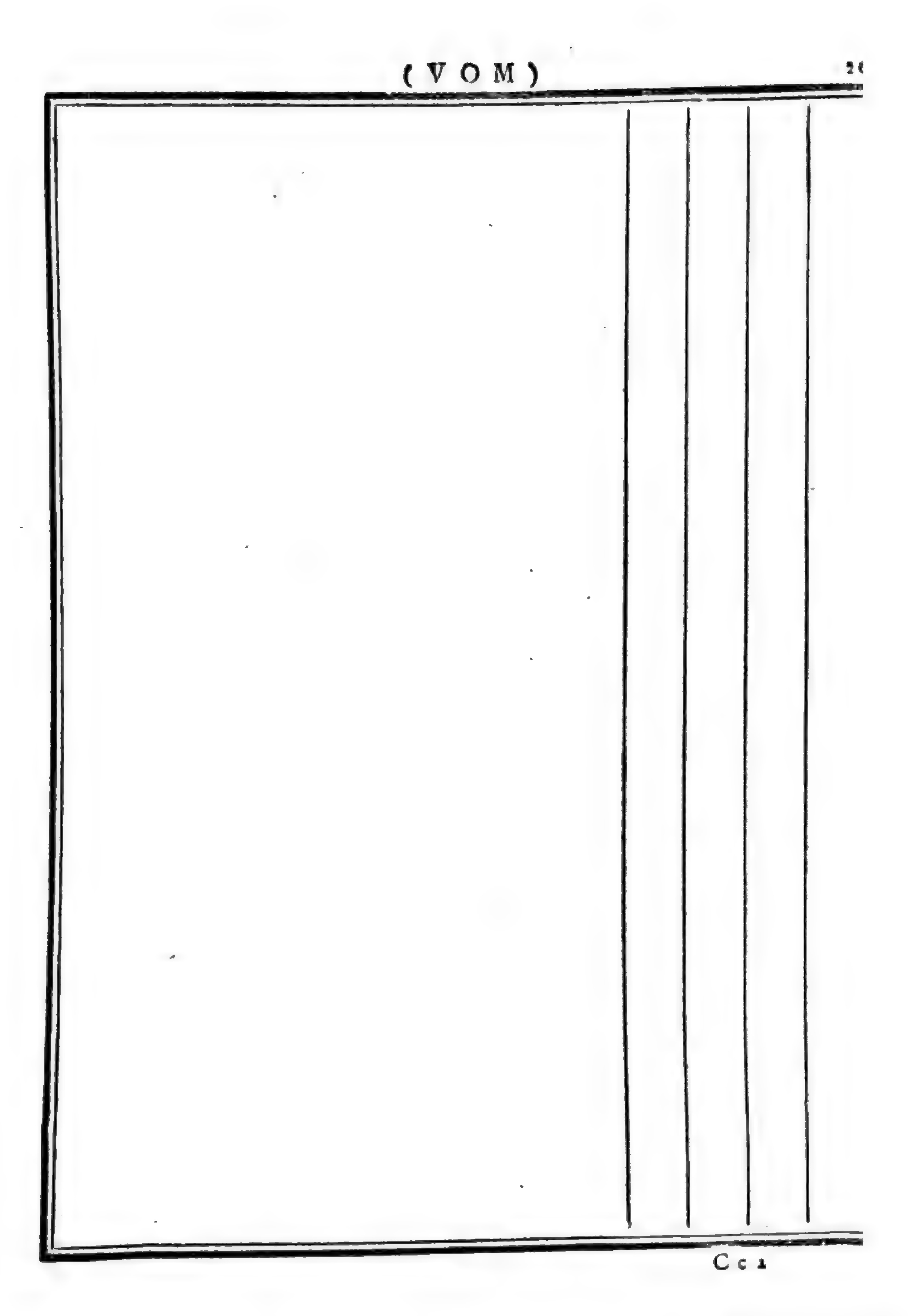


Digitized by Google

VOLCAN. *Obf.* fur les anciens volcans du Mont-d'Or en Auvergne, par M. GUETTARD.	A.D.S.	1752.	. . . .	H. 6.
— *Mém.* fur quelques montagnes de la France qui ont été des volcans, par *le même.*	A.D.S.	1752.	27.	H. 1.
— *Defc.* du volcan de l'ifle de Bourbon, par M. FRÉRI.	A.D.S.	1753.	376.	
— *Mém.* fur un grand nombre de volcans éteints qu'on a trouvés dans le Bas-Languedoc, par M. MONTET, de la S. R. de Montpellier.	A.D.S.	1760.	466.	
— *Obf.* fur une chaleur extrême reffentie à la Guadeloupe le 13 Août 1766, & fur le volcan de cette ifle, par M. FOUGEROUX.	A.D.S.	1767.	. . . .	H. 24.
— *Lifte* chronologique des éruptions de volcans, des tremblemens de terre, de quelques faits météorologiques, des comètes, des maladies peftilentielles, des éclipfes, &c. jufqu'en 1760.	COL.	T. 6.	488.	
— *Supplément.*	COL.	T. 6.	652.	
— *Obf* fur la chaleur des flammes qui fortent fréquemment de la terre à Barigatia, éprouvée avec le thermomètre, par M. GALÉATI.	COL.	T. 10.	231.	
VOLUTE. *Obf.* fur la volute, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	91.	
VOMIQUES. *Obf.* fur les vomiques du poumon guéries plus de 40 fois, par M. CLAUDERUS.	COL.	T. 7.	471.	
— *Obf.* fur les effets de la noix vomique fur les animaux.	COL.	T. 7.	554.	
VOMISSEMENT (PHYSIQUE). *Obf.* fur l'action du ventricule dans le vomiffement, par M. CHIRAC, Médecin de Montpellier.	A.D.S.	1700.	. . . .	H. 27.
— *Mém.* où l'on donne les raifons pourquoi les chevaux ne vomiffent point, par M. LAMORIER, de la S. R. de Montpellier.	A.D.S.	1733.	511.	
— *Relation* d'une maladie de l'eftomac, avec quelques obfervations concernant le mécanifme du vomiffement, & l'ufage de la rate, par M. LIEUTAUD.	A.D.S.	1752.	223.	H. 45.
— *Obf.* fur la nature du vomiffement, par M. PIERRE CHIRAC.	COL.	T. 3.	664.	
VOMISSEMENT (MALADIE). *Obf.* fur la membrane inférieure de l'œfophage rendue par parcelles dans des vomiffemens, par M. WINSLOW.	A.D.S.	1712.	. . . .	H. 38.
— *Obf.* fur un vomiffement de fang guéri par un émétique, par M. ROUHAULT.	A.D.S.	1715.	. . . .	H. 11.
— *Obf.* fur un vomiffement d'urine, par M. MARANGONI.	A.D.S.	1715.	. . . .	H. 12.
— *Obf.* fur un vomiffement périodique réglé comme une fièvre quarte, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1722.	. . . .	H. 21.
— *Ext.* d'une lettre de M. LISTER, fur les vapeurs des mines, & fur quelques vers extraordinaires vomis par des enfans.	COL.	T. 2.	421.	
— *Obf.* fur un vomiffement de liqueur féminale, par M. HERTODIUS.	COL.	T. 3.	3.	
— *Obf.* fur un vomiffement de crapauds, par M. GEORGE SEGERUS.	COL.	T. 3.	54	
— *Obf.* fur des pillules rejettées par le vomiffement, un an après avoir été prifes, par le Docteur VALENTIN-ANDRÉ MOELLENBROC.	COL.	T. 3.	58.	
— *Obf.* fur un vomiffement de fang caufé par la fuppreffion des règles, par M. DANIEL WINCLER.	COL.	T. 3.	260.	
— *Obf.* fur un vomiffement caufé par l'application aux jambes d'une décoction de *crocus metallorum*, par M. JEAN-GEORGE SOMMERUS.	COL.	T. 3.	467.	
— *Obf.* fur un vomiffement arrêté mal-à-propos, par M. SELIGERUS.	COL.	T. 3.	515.	
— *Obf.* fur un vomiffement de fang & de corps charnus, par M. CHRÉTIEN-ERNESTE CLAUDERUS.	COL.	T. 3.	667.	

Digitized by Google

VOMISSEMENT (MALADIE). *Obſ.* ſur un vomiſſement de plus de 40 livres de mucoſité corrompue, ſemblable à de la poix liquide, lequel fut ſuivi de la mort du malade; & ſur une conformation intérieure fort extraordinaire qu'on découvrit en diſſéquant ſon cadavre, par le Docteur CLAUDERUS.	COL.	T. 3.	697.	
— *Lettre* de M. PANTHOT, ſur un vomiſſement mortel, & ſur l'ouverture du cadavre.	COL.	T. 7.	24.	
— *Obſ.* ſur un animal vomi par un homme, par le Docteur LISTER.	COL.	T. 7.	39.	
— *Obſ.* ſur la difficulté de reſpirer, guérie par le vomiſſement, par M. DE MOINICHEN.	COL.	T. 7.	166.	
— *Obſ.* ſur une fille qui vomiſſoit des grenouilles & des lézards, par M. THOMAS REINESIUS.	COL.	T. 7.	215.	
— *Obſ.* ſur des vomiſſemens habituels, par M. THOMAS BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	311.	
— *Obſ.* ſur une clef de fer vomie avec du ſang, par le Docteur DE PORTZ.	COL.	T. 7.	409.	
— *Obſ.* ſur un vomiſſement de ſang très-conſidérable, par M. ACOLUTH.	COL.	T. 7.	418.	
— *Obſ.* ſur un vomiſſement périodique, par M. LEDELIUS.	COL.	T. 7.	624.	
— *Obſ.* ſur la guériſon d'un vomiſſement qui duroit depuis très-long-tems, par M. LEBENWALDT.	COL.	T. 7.	631.	
— *Obſ.* ſur un vomiſſement funeſte à la ſuite d'une diarrhée, par M. DE MURALTO.	COL.	T. 7.	647.	
— *Obſ.* ſur une maladie ſingulière où le malade vomit conſidérablement, par M. LENTILIUS.	COL.	T. 7.	657.	
— *Obſ.* ſur une femme qui mourut après avoir été long-tems fatiguée d'un vomiſſement de tous les alimens, tant ſolides que liquides. D'après l'ouverture du ſujet, M. MOLINELLI conjecture que dans certains cas, la bile parvient ſeule, ou preſque ſeule, juſqu'au ſang à travers les vaiſſeaux lactés.	COL.	T. 10.	44.	
— *Eſſai* de théorie mécanico-médicale, ſur les maladies des vaiſſeaux ſanguins, ſuivi d'une obſervation ſur un vomiſſement de ſang énorme, guéri en hiver, par des boiſſons à la glace, par M. MICHELOTTI.	COL.	T. 10.	546.	
VOMITIF. *Obſ.* ſur un homme de 45 ans, robuſte & fort velu, qui ayant pris des tablettes vomitives, perdit entièrement ſon poil qui étoit noir, & qui revint blond & rare.	A.D.S.	1702.	. . . .	H. 29.
— *Obſ.* ſur l'oignon de lys vomitif, du Cap de Bonne-Eſpérance, par M. JACQUES BREYNIUS.	COL.	T. 3.	216.	
— *Obſ.* ſur une femme enceinte mélancolique, qui ne put être guérie que par des vomitifs, par M. EHRNEFROID HAGENDORN.	COL.	T. 3.	388.	
— *Obſ.* ſur une cataracte guérie par les vomitifs, par M. RIBE.	COL.	T. 11.	312.	
VOUSSOIR *Obſ.* ſur la figure de l'extrados d'une voûte circulaire, dont tous les vouſſoirs ſont en équilibre entre eux, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1704.	. . . .	H. 93
VOUTE. *Obſ.* ſur la figure de l'extrados d'une voûte circulaire, dont tous les vouſſoirs ſont en équilibre entre eux, par *le même*.	A.D.S.	1704.	. . . .	H. 93.
— *Obſ.* ſur la conſtruction des voûtes dans les édifices, par *le même*.	A.D.S.	1712.	69.	H 74.
— *Manière* de toiſer géométriquement le vuide & la capacité d'une voûte, par M. BERNARD.	A.D.S.	1719.	. . . .	H. 59.
— *Nouvelle* manière de toiſer les voûtes en cul de four, ou en dôme ſurhauſſées & ſurbaiſſées, & des voûtes en arc de cloître ou d'arête, par M. SEN[illegible], de la S. R. de Montpellier.	A.D.S.	1719.	363.	



gitized by Google

VOUTE. *Addition* au mémoire sur le toisé des voûtes, &c. imprimé à la fin des mémoires de l'Académie royale des Sciences de l'année 1719, par M. SENÈS, de la S. R. de Montpellier.	A. D. S.	1722.	356.	
— *Examen* de la force qu'il faut donner aux cintres dont on se sert dans la construction des grandes voûtes, des arches des ponts, par M. PITOT.	A. D. S.	1726.	216.	H. 65.
— *De* la poussée des voûtes, par M. COUPLET.	A. D. S.	1729.	79.	H. 75.
— *Seconde* partie de l'examen de la poussée des voûtes, par *le même*. .	A. D. S.	1730.	117.	H. 107.
— *Précis* d'un mémoire sur les voûtes, présenté par M. CHARDON. .	A. D. S.	1731.	. . . .	H. 53.
— *Obs.* sur les lignes courbes qui sont propres à former les voûtes en dômes, par M. BOUGUER.	A. D. S.	1734.	149.	
— *Desc.* d'une voûte plate, par M. ABEILLE.	MAC.	T. 1.	159.	
— *Desc.* d'une voûte plate, par le Père SÉBASTIEN.	MAC.	T. 1.	163.	
— *Réflexions* sur l'usage des voûtes, des puits profonds, des glacières pour découvrir la cause, ou avancer la génération des sels minéraux, des métaux, des crystaux, des pierres précieuses, des pierres de différente espèce; & moyens de conserver long-tems ou hâter la putréfaction, & la fertilité des terres, par le Docteur BÉALE. . . .	COL.	T. 2.	254.	
— *Obs.* sur le ciment pour les voûtes & les réservoirs, par M. SALBERG.	COL.	T. 11.	430.	
VOYAGE. *Voyage* à Uranibourg, ou observations astronomiques faites en Dannemarck, par M. PICARD. *Première partie*.	A. D. S.	1666.	T. 7.	63.
— *Obs.* sur un voyage à Syriam & Ava, par le Père DU CHATZ. *Seconde partie, troisième division*.	A. D. S.	1666.	T. 7.	200.
— *Obs.* mathématiques & physiques, faites dans un voyage du Levant en 1731 & 1732, par M. DE LA CONDAMINE.	A. D. S.	1732.	295.	
— *Obs.* astronomiques faites dans un voyage de l'année 1738, par M. CASSINI DE THURY.	A. D. S.	1739.	24.	
— *Relation* abrégée du voyage fait au Pérou par MM. de l'Académie royale des Sciences, pour mesurer les degrés du méridien aux environs de l'équateur, & en conclure la figure de la terre, par M. BOUGUER.	A. D. S.	1744.	249.	H. 35.
— *Relation* abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, depuis la côte de la mer du Sud, jusques aux côtes du Brésil & de la Guiane, en descendant la rivière des Amazones, par M. DE LA CONDAMINE.	A. D. S.	1745.	391.	H. 63.
— *Ext.* de la relation du voyage fait en 1724, aux isles Canaries, par le Père *Feuillée*, Minime, pour déterminer la vraie position du premier méridien, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A. D. S.	1746.	129.	
— *Suite* de la relation abrégée, donnée en 1744, du voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre, par M. BOUGUER.	A. D. S.	1746.	569.	
— *Relation* abrégée du voyage fait par ordre du Roi au Cap de Bonne-Espérance, par M. l'Abbé DE LA CAILLE.	A. D. S	1751.	519.	H. 158.
— *Diverses* observations faites pendant le cours de trois différentes traversées pour un voyage au Cap de Bonne-espérance, & aux isles de France & de Bourbon, par *le même*.	A. D. S.	1754.	94.	H. 110.
— *Mém* sur la nécessité, les avantages, les objets, & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propose de faire entreprendre à M. *Pingré*, dans la partie occidentale & méridionale de l'Afrique, à l'occasion du passage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761, par M. DE CHABERT.	A. D. S.	1757.	43.	H. 77.

Digitized by Google

VOYAGE. *Extrait* d'un Journal de voyage en Italie, par M. DE LA CONDAMINE.	A.D.S.	1757.	336.	H. 6.
— *Obs.* sur un voyage fait par ordre du Roi à la côte d'Espagne, pour déterminer par des observations astronomiques la position des Caps Finistère & Ortégal, en 1751. *Première section*, qui comprend la relation historique du voyage, par M. DE BORY.	A.D.S.	1768.	270.	H.104.
— *Voyage* en Amérique, ou essai géographique, sur la position de plusieurs isles, & autres lieux de l'océan Atlantique; accompagné de quelques observations concernant la navigation, par M. PINGRÉ.	A.D.S.	1770.	487.	
— *Relation* d'un voyage aux isles de France & de Bourbon, qui contient plusieurs observations astronomiques, tant pour la recherche des longitudes sur mer, que pour déterminer la position géographique de ces isles, par M. D'APRÈS DE MANNEVILLETE.	S. E.	T. 4.	399.	
— *Essai* sur la manière de conserver à la mer l'eau potable, dans les voyages de long cours, par M. DE COSSIGNY, C. de l'Ac.	S. E.	T. 6.	94.	
— *Relation* d'un voyage sur les montagnes du Bolonois, avec des observations sur l'histoire naturelle de ces montagnes, par M. GALÉATI.	COL.	T. 10.	222.	
— *Obs.* sur la température, faites dans un voyage au Spitsberg, avec la hauteur du pôle, par M. MARTIN.	COL.	T. 11.	176.	
VUE (PHYSIQUE). *Obs.* sur l'organe de la vue & de l'odorat, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 1.	161.
— *Dissertation* sur les différens accidens de la vue, & sur trois sortes de vues, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 9.	350.
— *Obs.* sur la perfection de la vue, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	351.
— *De* la grandeur & de la couleur apparentes des objets, relativement à la vue, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	352.
— *Obs.* sur la parallaxe des objets, relativement à la vue, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	354.
— *De* la vue courte ou des myopes, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	355.
— *Obs.* sur l'usage des verres concaves pour ceux qui ont la vue courte, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	366.
— *Remarque* sur un accident particulier à la vue de ceux qui ont la cornée élevée, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	371.
— *Moyen* propre à quelques myopes pour voir les objets éloignés, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	372.
— *Obs.* sur la vue longue ou foible, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	373.
— *De* l'augmentation de la vue dans l'œil presbyte en le frottant, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	373.
— *Obs.* sur la facilité qu'ont les vues presbytes de lire de très-loin les plus petites écritures, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	374.
— *Des* taches & mouches volantes que les presbytes voyent toujours devant les yeux, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	378.
— *Des* étincelles de feu que l'on voit en éternuant, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	383.
— *Obs.* sur la vue parfaite, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	388.
— *Obs.* sur les couleurs qu'on voit sur les objets en les regardant dans des lunettes d'approche, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	390.
— *Obs.* sur quelques accidens qui arrivent aux trois sortes de vues, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	392.

Digitized by Google

Digitized by Google

VUE (PHYSIQUE). *Des* défauts de la vision, lorsque le cryſtallin eſt ſuſpendu obliquement, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 9.	399.
— *De* la diminution & perte de vue par le grand jour, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	406.
— *Obſ.* ſur les objets que l'on voit doubles, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	407.
— *Des* apparences colorées des images du Soleil & de l'écriture, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	408.
— *Obſ.* ſur la raiſon pour laquelle l'on voit du dedans d'une chambre, les objets qui ſont au dehors, & non pas du dehors en dedans, par *le même.*	A D.S.	1666.	T. 9.	409.
— *Obſ.* ſur la rétine, conſidérée comme le principal organe de la vue, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	410.
— *Manière* de meſurer la force ou la foibleſſe de la vue, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 9.	415.
— *Obſ.* ſur la détermination de la force des verres pour l'uſage de chaque vue, par *le même.*	A D.S.	1666.	T. 9.	417.
— *Des* mouvemens de l'iris, & par occaſion de la partie principale de l'organe de la vue, par M. MÉRY.	A.D.S.	1704.	261.	H 12.
— *Pourquoi* les enfans ne voient pas clair en venant au monde, & quelque tems après qu'ils ſont nés ? par M. PETIT, le Médecin.	A.D.S.	1727.	246.	H. 10.
— *Mém.* ſur la durée de la ſenſation de la vue, par M. le Chevalier D'ARCY.	A.D.S.	1765.	439.	H. 18.
— *Mém.* pour établir que le point viſible eſt vu dans le rayon qui va de ce point à l'œil, par M. DU TOUR. Diſcuſſion d'un principe d'optique.	S. E.	T. 6.	241.	
VUE (FAITS PARTICULIERS). *Obſ.* ſur une fille qui voit la nuit pendant un tems aſſez conſidérable, par M. l'Abbé GALLOYS.	A.D.S.	1666.	T. 2.	13.
— *Obſ.* ſur une vapeur qui s'éleva d'une foſſe d'aiſance, & qui ôta la vue à deux ouvriers auxquels elle revint par le moyen d'une eau ſpiritueuſe qu'on leur mit ſur les yeux, par M. CHOMEL.	A.D.S.	1711.	. . . .	H. 26.
— *Obſ.* ſur les effets ſinguliers de la vue après une chûte, par M. DISSEZ.	A.D.S.	1718.	. . . .	H. 28.
— *Obſ.* ſur les paupières d'un enfant qui recouvroient entièrement ſes yeux lorſqu'il vint au monde, & auquel on rendit la vue par leur inciſion, par M. BOTIN.	A.D.S.	1721.	. . . .	H. 32
— *Obſ.* ſur la flexibilité de la vue diminuée par l'uſage des verres de lunette, & rétablie par l'uſage de ces mêmes verres, mais de différens foyers.	A.D.S.	1770.	. . . .	H. 50.
— *Hiſtoire* d'un homme qui perdoit la vue dès que le Soleil étoit couché, par le Docteur PER. PARHAM.	COL.	T. 2.	507.	
— *Obſ.* ſur une épilepſie guérie par la perte ſubite de la vue, par le Docteur DANIEL WINCLER.	COL.	T. 3.	261.	
— *Obſ.* ſur la manière dont les hirondelles recouvrent la vue, après l'avoir perdue par quelques bleſſures, par le Docteur J. S. ELSHOLTIUS.	COL.	T. 3.	324.	
— *Obſ.* ſur un accident ſingulier de la vue, par le Docteur HANNEMAN	COL.	T. 6.	414.	
VUIDANGES. *Obſ.* ſur un écoulement de vuidanges par les narines, par M. PAUL AMMAN.	COL.	T. 3.	67.	
VUIDE (PHYSIQUE). *Obſ.* ſur pluſieurs expériences faites dans le vuide de la machine pneumatique, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1666.	T. 2.	12.
— *Obſ.* ſur le changement de quelques liqueurs dans le vuide.	A.D.S.	1666.	T. 2.	183.

Digitized by Google

VUIDE (PHYSIQUE). *Examen* dans le vuide, des substances liquides, tirées des plantes, par M. DODART.	A.D.S.	1666.	T. 4.	505.
— *Obs.* sur l'effet du siphon dans le vuide, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1714.	. . . .	H. 84.
— *Mém.* sur l'électricité, où l'on rend compte des nouvelles découvertes sur cette matière, faites depuis peu par M. *Gray*; & où l'on examine quelles sont les circonstances qui peuvent apporter quelque changement à l'électricité pour l'augmentation ou la diminution de sa force, comme la température de l'air, le vuide, l'air comprimé, &c., par M. DUFAY.	A.D.S.	1734.	341.	H. 1.
— *Analyse* de la physique du ciel, où l'on confronte sans partialité, le vuide & l'attraction avec l'éther ou l'impulsion, par le Père BERTIER de l'Oratoire.	A.D.S.	1764.	. . . .	H.148.
— *Différentes* expériences faites dans le vuide.	COL.	T. 1.	15.	
— *Exp.* pour connoître quel seroit le mouvement des exhalaisons invisibles du feu dans le vuide.	COL.	T. 1.	31.	
— *Exp.* du mouvement de la fumée dans le vuide.	COL.	T. 1.	32.	
— *Exp.* touchant le son dans le vuide.	COL.	T. 1.	39.	
— *Exp.* touchant l'ascension des fluides dans des tuyaux capillaires mis dans le vuide, & sur l'opération de l'aimant.	COL.	T. 1.	41.	
— *Exp.* touchant l'eau dans le vuide.	COL.	T. 1.	44.	
— *Exp.* sur la dissolution des perles & du corail dans le vuide.	COL.	T. 1.	45.	
— *Ext.* d'une lettre de M. *Huyghens*, où il essaie d'expliquer pourquoi le mercure reste suspendu beaucoup au-dessus de la hauteur à laquelle il s'élève ordinairement dans l'expérience de *Torricelli*.	COL.	T. 2.	361.	
— *Exp.* sur la conservation des corps dans la machine pneumatique, par MM. HUGHENS & PAPIN.	COL.	T. 6.	146.	
— *Obs.* sur les phénomènes de la dissolution des corps dans l'air & dans le vuide, par M. BECCARI.	COL.	T. 10.	118.	
— *Obs.* sur la chaleur & sur le froid dans le vuide, par M. GALÉATI.	COL.	T. 10.	150.	
— *Exp.* physiques sur l'évaporation dans le vuide, par M. WALLÉRIUS.	COL.	T. 11.	166.	
VUIDE (AIR, SES EFFETS DANS LE). *Exp.* du ressort de l'air dans le vuide, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1666.	T. 10.	191.
— *De* la différence du poids de certains corps dans l'air libre & dans le vuide, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 10.	257.
— *Méthode* facile & générale pour trouver au juste le rapport de l'air naturel à l'air raréfié dans la machine du vuide; le rapport du récipient à sa pompe, & le nombre des coups de piston dans toutes les suppositions possibles de ces rapports, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1666.	T. 10.	285.
— *Détail* de l'expérience de la réfraction de l'air dans le vuide, par M. DE LISLE, le cadet.	A.D.S.	1719.	330.	H. 71.
— *Exp.* pour connoître si l'air, proche de la surface de la terre, est comprimé par le poids de l'air supérieur; ou, si étant laissé libre & à lui-même dans le vuide, & sans avoir reçu aucun changement par un nouveau degré de chaleur, il se dilate dans un plus grand espace, & de combien.	COL.	T. 1.	8.	
— *Exp.* par laquelle on démontre que dès que la pression de l'air cesse, on peut faire le vuide à quelque hauteur que ce soit dans le tube, non-seulement avec le mercure, mais aussi par le moyen de l'eau, quoiqu'à une hauteur moindre que celle où elle a coutume d'être soutenue.	COL.	T. 1.	17.	

VUIDE (AIR, SES EFFETS DANS LE). *Exp.* pour démontrer que dans les vaisseaux pleins de mercure, plus hauts qu'une coudée & un quart, dont l'orifice soit très-petit, renversés & mis en plein air, tout l'espace qui est au-dessus de la hauteur d'une coudée & un quart, demeure vuide.	COL.	T. 1.	15.	
— *Obs.* sur la production de l'air formé dans le vuide de la machine pneumatique par le mélange de quelques corps hétérogènes, par M. ELLER. *Disc. prélimin. pag.* 17.	COL.	T. 8.	21.	
VUIDE (ANIMAUX DANS LE). *Relation* de divers phénomènes arrivés dans le vuide, à des animaux qu'on y avoit enfermés.	COL.	T. 1.	46.	
— *Exp.* de M. BOYLE, sur la respiration de quelques animaux dans le vuide de la machine pneumatique.	COL.	T. 6.	23.	
— *Comparaison* du tems qu'il faut pour faire mourir les animaux dans l'eau & dans le vuide, par *le même.*	COL.	T. 6.	36.	
— *Exp.* sur les poumons des animaux dans la machine pneumatique, par MM. HUGHENS & PAPIN.	COL.	T. 6.	150.	
— *Exp.* sur la conservation du sang, & d'autres corps liquides, dans le vuide, sans corruption, pendant plusieurs années, par M. ELLER. *Disc. prélim. pag.* 77.	COL.	T. 9.	296.	
— *Obs.* sur la mort des animaux dans le vuide, par M. VÉRATTI. . .	COL.	T. 10.	52.	
VUIDE (GLACE DANS LE). *Exp.* sur la glace, sur le ressort de l'air dans le vuide, sur sa pesanteur, &c., par M. HOMBERG.	A.D.S.	1666.	T. 2.	105.
— *Exp.* sur la glace dans le vuide, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 10.	173.
— *Exp.* sur la neige dans le vuide, par *le même.*	COL.	T. 1.	44.	
— *Exp.* de M. CHARLES RINALDINI, sur la différence qu'il y a entre la glace faite sans air, & celle qui se fait en plein air.	COL.	T. 2.	327.	
VUIDE (LARMES BATAVIQUES DANS LE). *Obs.* sur les larmes bataviques qui se brisent dans le vuide, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1666.	T. 2.	85.
— *Réflexions* sur l'expérience des larmes de verre, qui se brisent dans le vuide, par *le même.*	A.D.S.	1666.	T. 10.	146.
VUIDE (GÉOMÉTRIE). *Des* mouvemens primitivement retardés en raison des tems qui resteroient à écouler jusqu'à leur entière extinction dans le vuide, faites dans des milieux résistans, en raison des sommes faites des vitesses effectives de ces mouvemens dans ces milieux, & des quarrés de ces mêmes vîtesses, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1711.	248.	H. 87.
— *Nouvelle* théorie du centre d'oscillation, contenant une règle pour le déterminer dans les pendules composés & balançans, non-seulement dans le vuide, mais aussi dans les liqueurs, par M. BERNOULLI. . .	A.D.S.	1714.	208.	H. 98.
— *Comparaison* des vitesses des corps de pesanteurs quelconques, en descendant ou en montant dans le vuide, tant en lignes droites qu'en lignes courbes aussi quelconques, par M. VARIGNON.	A.D.S.	1719.	195.	H. 77.
— *Obs.* sur les propriétés communes aux chûtes rectilignes, faites dans le vuide (depuis le repos ou zéro de vitesse) en vertu de pesanteurs constantes, & à de pareilles chûtes, faites en vertu de pesanteurs variables en raison de puissances quelconques des espaces parcourus, ou des tems employés à les parcourir, ou enfin des vitesses acquises à la fin de ces espaces ou de ces tems, par *le même.*	A.D.S.	1710.	107.	H. 97.
— *Problême.* Trouver la courbe sur laquelle un corps glissant par sa pesanteur dans le vuide, de quelque point de la courbe qu'il commence à descendre, parvienne toujours dans un tems égal au point le plus				

bas, en ſuppoſant la réſiſtance provenant du frottement, comme une partie déterminée de la preſſion qu'exerce le corps ſur la courbe, par M. Necker, C. de l'Ac.	S. E.	T. 4.	96.	
VULNÉRAIRE. *Obſ.* ſur une extinction de voix, guérie par des herbes vulnéraires, par M. Lemery.	A.D.S.	1700.	. . . .	H. 43.
— *Obſ.* ſur l'incertitude des vulnéraires pour la guériſon des extinctions de voix, par *le même*.	A.D.S.	1701.	. . . .	H. 72.
VULVE. *Obſ.* ſur une fille qui n'avoit point d'anus, & qui rendoit les excrémens par la vulve, par M. de Jussieu.	A.D.S.	1719.	. . . .	H. 41.
— *Obſ.* ſur une tumeur ſcrophuleuſe de la vulve, par M. Paulini. .	COL.	T. 7.	506.	
— *Deſc.* d'une veſſie pleine d'air, ſituée entre la vulve & le rectum, par *le même*.	COL.	T. 7.	511.	

U L C

ULCÈRE. *Obſ.* ſur le rétreciſſement de l'urètre par des ulcères guéris par M. Méry.	A.D.S.	1666.	T. 1.	260.
— *Obſ.* ſur une perte de ſang, cauſée par un ulcère dans l'eſtomac. Ouverture & deſcription du ſujet, par M. Littre.	A.D.S.	1704.	. . . .	H. 30.
— *Obſ.* ſur un ulcère carcinomateux fiſtuleux, qui perce le fond de l'eſtomac en dedans, & les tégumens de la régiom umbilicale en dehors, par M. Petit.	A.D.S.	1716.	312.	
— *Obſ.* ſur la génération du lait dans les mamelles; ulcère dans cette partie, par le Docteur Jean-Ferdinand Hertodius de Totenfeld.	COL.	T. 3.	4.	
— *Obſ.* ſur un ulcère au rectum, maladie endémique dans le Bréſil, par M. Fréderic Lachmund.	COL.	T. 3.	237.	
— *Obſ.* ſur la propriété qu'a la fumée de tabac de guérir les ulcères des jambes, par le Docteur Jean-Chrétien Frommannus. . . .	COL.	T. 3.	623.	
— *Obſ.* ſur un ulcère dans le méſentère.	COL.	T. 7.	29.	
— *Hiſtoire* d'un ulcère au côté droit, par où ſortoient les alimens, par le Docteur Guillaume Earnshaw.	COL.	T. 7.	99.	
— *Obſ.* ſur une femme qui devint aveugle à la ſuite d'une guériſon imprudente de quelques ulcères vénériens au fond de la bouche, par M. Borrichius.	COL.	T. 7.	164.	
— *Diſſection* d'une vieille femme qui avoit un ulcère au poumon, par M. Brechtfeld.	COL.	T. 7.	200.	
— *Obſ.* ſur une douleur violente dans la région des lombes, ſuivie d'un ulcère d'où ſortoient des os hétérogènes, par M. Borrichius. . .	COL.	T. 7.	221.	
— *Obſ.* ſur le bon effet du changement d'air, pour guérir les ulcères fiſtuleux, par *le même*.	COL.	T. 7.	266.	
— *Obſ.* ſur un ulcère qui avoit détruit un œil entier, par M. Willius.	COL.	T. 7.	299.	
— *Obſ.* ſur des ulcères & des ſymptomes ſcorbutiques qu'un homme communiqua à ſa femme, par M. Borrichius.	COL.	T. 7.	355.	
— *Obſ.* ſur une pierre ſortie d'un ulcère à l'hypocondre gauche, par J. Louis Hanneman.	COL.	T. 7.	424.	

ULULA.

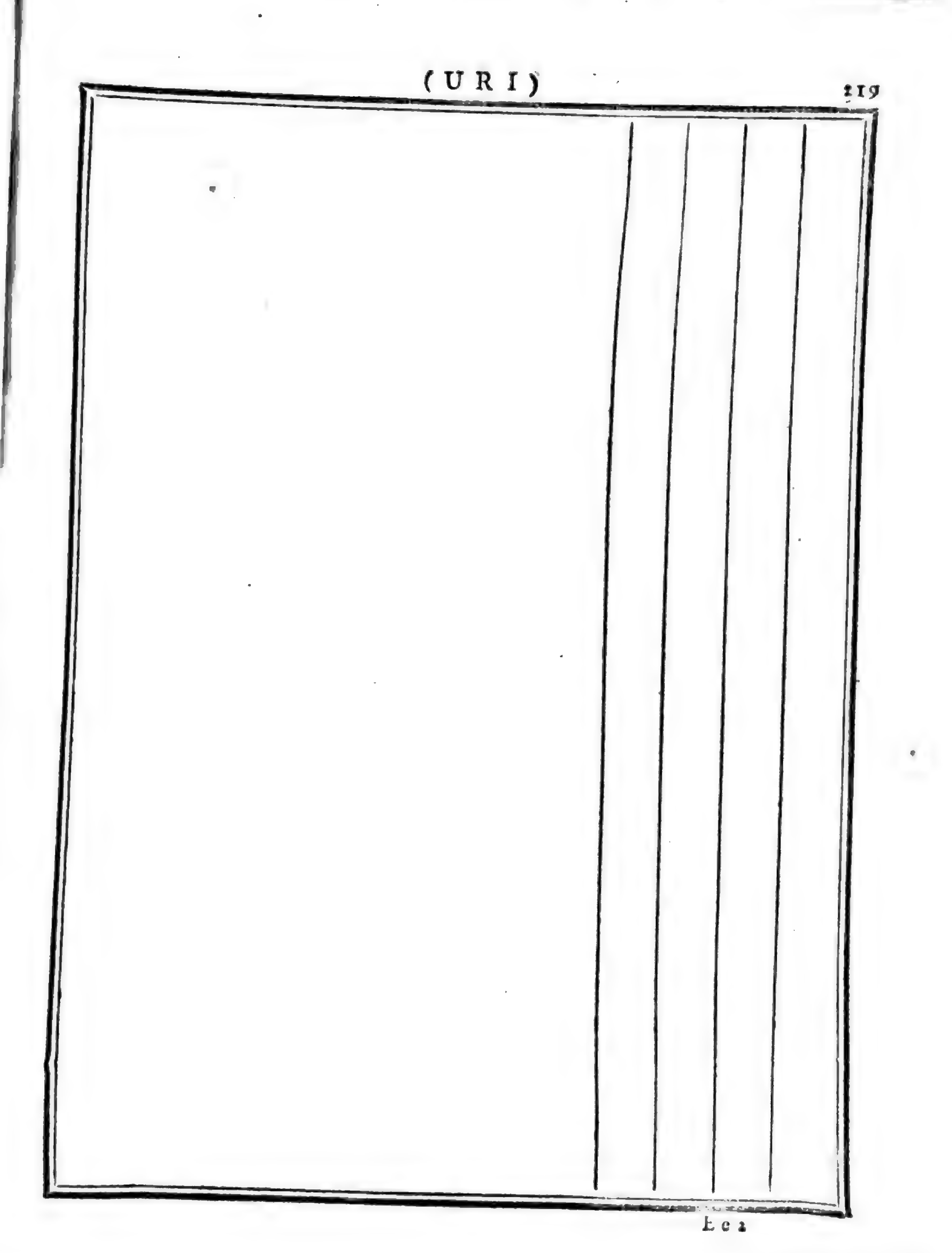
Digitized by Google

ULULA. *Desc.* anatomique de l'œil de l'espèce de hibou appellé *ulula*, par M. PETIT, le Médecin.	A.D.S.	1736.	121.	
UMBILIC. *Histoire* du petit limas marbré à umbilic, par M. SWAMMERDAM.	COL.	T. 5.	116	
UMBILICALE. *Obs.* sur un ulcère carcinomateux & fistuleux, qui perce le fond de l'estomac en dedans, & les tégumens de la région umbilicale en dehors, par M. PETIT.	A.D.S.	1716.	312.	
UMBRE. *Des* umbres, umbles, humbles, ombres ou ombles; des umbres du Lyonnois, du Lac de Genève. *Voyez l'art des pêches au mot* PÊCHE. *Seconde partie, seconde section.*	ART.	. . . .	217.	
URANIBOURG. *Obs.* sur l'Observatoire de *Thyco-Brahé* à Uranibourg, par M. PICARD.	A.D.S.	1666.	T. 1.	97.
— *Voyage* à Uranibourg, ou observations astronomiques, faites en Danemarck, par *le même. Première partie.*	A. D.S.	1666.	T. 7.	63.
— *Remarques* sur l'Observatoire bâti par *Thyco-Brahé*, à Uranibourg, par *le même. Première partie.*	A. D.S.	1666.	T. 7.	69.
— *Obs.* sur le nivellement des environs d'Uranibourg, par *le même. Première partie.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	71.
— *Obs.* sur la position du vertical de la tour astronomique de Copenhague, à l'égard du méridien d'Uranibourg, par *le même. Première partie.*	A.D.S.	1666.	T. 7.	73.
URETÈRE. *Obs.* sur un calcul qui fermoit le canal de l'uretère, par M. DUVERNEY.	A.D.S.	1666.	T. 2.	132.
— *Desc.* d'un enfant de quatre ans qui n'avoit ni rein gauche, ni uretère du même côté, par M. LITTRE.	A.D.S.	1707.	. . . .	H. 25.
— *Obs.* sur deux uretères trouvés du côté droit, par M. MARCORELLE.	S. E.	T. 6.	611.	
— *Ext.* d'une lettre sur une épingle trouvée dans l'uretère.	COL.	T. 1.	309.	
— *Obs.* sur un calcul trouvé dans l'uretère.	COL.	T. 7.	29.	
— *Obs.* sur quatre uretères trouvés dans le corps d'un enfant, & sur les glandes surrénales, par M. EDW. TYSON.	COL.	T. 7.	38.	
— *Exp.* sur les membranes de l'uretère, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	222.	
— *Obs.* sur une épingle trouvée dans l'uretère.	COL.	T 7.	404.	
URÈTRE. *Obs.* sur le rétrécissement de l'urètre causé par des ulcères guéris, par M. MÉRY.	A. D.S.	1666.	T. 1.	160.
— *Desc.* de l'urètre de l'homme, démontrée à l'Académie le 3 Juillet 1700, par M. LITTRE.	A.D.S.	1700.	311.	H. 29
— *Obs.* sur un homme sujet au calcul, qui rendit par l'urètre, pendant quatre jours & quatre nuits, du sang coagulé, par M. TRONCHIN.	A.D.S.	1735.	. . . .	H. 18.
— *Obs.* sur un chien qui rendit une grande quantité de pierres par l'urètre, par le Docteur WOLFGANG-WEDEL.	COL.	T. 3.	115.	
— *Obs.* sur un engorgement de l'urètre par du gravier, qui causa la mort du malade, par le Docteur JEAN SCHMID.	COL.	T. 3.	351.	
— *Obs.* sur des pierres engagées dans l'urètre, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	325.	
URINE (PHYSIQUE). *Obs.* sur l'odeur de violette communiquée à l'urine, en mettant de la résine de pin sur la langue, par M. SLOANE.	A.D.S.	1743.	. . . .	H. 97.
— *Obs.* sur l'urine d'un tigre dont l'odeur étoit semblable à celle des mouches cantharides, par M. GIRARD DE VILLARDS.	A.D.S.	1747.	. . . .	H. 78.
— *Obs.* sur de l'urine lumineuse dans l'obscurité, par le Docteur SALOMON REISELIUS.	COL.	T. 3.	302	

Digitized by Google

URINE (PHYSIQUE). *Obf.* fur une urine dans laquelle fe forme une concrétion faline & tranfparente, par le Docteur JACOB SCHMIDIUS. . .	COL.	T. 3.	576.	
— *Obf.* fur le fable que dépofent certaines urines, vu au microfcope, par le Docteur HANNÆUS.	COL.	T. 6.	303.	
— *Obf.* fur différens fignes tirés de l'urine, par M. BARTHOLIN. . .	COL.	T. 7.	307.	
— *Obf.* fur l'incertitude du diagnoftic tiré des urines dans les maladies, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	317.	
— *Obfervation* fur le fable de l'urine obfervé au microfcope, par M. HANNÆUS.	COL.	T. 7.	458.	
URINE (CHYMIE). *Obf.* fur l'analyfe de l'urine, par M. BORELLI. .	A.D.S.	1666.	T. 2.	30.
— *Obf.* chymique fur l'urine de vache, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1707.	. . . .	H. 45.
— *Obf.* fur le phofphore de *Kunckel*, & analyfe de l'urine, par M. HELLOT.	A.D.S.	1737.	342.	
— *Obf.* fur le phofphore d'urine, par le Docteur HANNEMAN. . . .	COL.	T. 6.	336.	
— *Nouvelles* obfervations chymiques & pratiques, fur le fel naturel de l'urine de l'homme, par M. SCHLOSSER. *Appendix.*	COL.	T. 8.	39.	
— *Obf.* fur la bafe de l'urine, par M. DE WILLERMOZ. *Appendix.* .	COL.	T. 8.	46.	
— *Examen* chymique d'un fel d'urine fort remarquable, qui contient l'acide du phofphore, par M. MARGRAF. *Difc. prélim. p. 36. appendix p. 37.*	COL.	T. 8.	57.	
URINE (ANATOMIE). *Projet* d'un fyftême touchant les paffages de la boiffon & des urines, par M. MORIN.	A.D.S.	1701.	198.	H. 34.
— *Mém.* fur quelques vices des voies urinaires, & des parties de la génération, dans trois fujets du fexe mafculin, par M. TENON. . .	A.D.S.	1761.	115.	H. 35.
— *Obf.* fur le canal inteftinal, les conduits de l'air, & de l'urine du chathuant, par M. OL. JACOBÆUS.	COL.	T. 4.	293.	
— *Lettre* de M. DROUIN, fur la manière de faire l'opération dans les rétentions d'urine.	COL.	T. 7.	21.	
URINE (MALADIE). *Obfervation* fur un vomiffement d'urine, par M. MARANGONI.	A.D.S.	1715.	. . . .	H. 12.
— *Ext.* d'une lettre de M. FAIRFAX, fur une balle de plomb rendue par les urines.	COL.	T. 2.	163.	
— *Obf.* fur un écoulement d'urine par le nombril, par M. CNOFFELIUS.	COL.	T. 3.	167.	
— *Obf.* fur une urine huileufe, fymptôme toujours funefte dans les fièvres malignes, par le Docteur JACOB SCHMIDIUS.	COL.	T. 3.	576.	
— *Obf.* fur un abfcès ouvert près de l'os facrum, avec écoulement d'urine par la plaie, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	221.	
— *Obf.* fur un homme qui rendit long-tems les urines par le ferotum, par *le même.*	COL.	T. 7.	262.	
— *Obf.* fur des urines purulentes, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	304.	
— *Obfervation* fur un homme qui rendoit des urines glaireufes, par. M. HORSTIUS.	COL.	T. 7.	327.	
— *Obf.* fur une fièvre pétéchiale terminée par un flux abondant d'urines, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	353.	
— *Obf.* fur un empième guéri parfaitement par la voie des urines, par M. JALON.	COL.	T. 7.	449.	

Digitized by Google



Digitized by Google

URINE (MALADIES). *Obs.* sur de l'urine sortie par les pores de la peau, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	508.	
— *Obs* sur de l'huile d'amandes douces rendue par la voie des urines, par M. BACHETON.	COL.	T. 10.	50.	
— *Obs.* sur une mort causée par un remède composé d'eau-de-vie, d'urine & de poudre à canon. Ouverture du sujet, par M. SCHUTSER. .	COL.	T. 11.	261.	
URINE (DE DIFFÉRENTES COULEURS). *Obs.* sur une excrétion d'urine très-noire, dont la couleur n'annonçoit cependant rien de funeste, par le Docteur JEAN SCHMID.	COL.	T. 3.	348.	
— *Obs.* sur la couleur noire de l'urine, & de la sérosité du sang, par M. SIGISMON GRASSIUS.	COL.	T. 3.	387.	
— *Obs.* sur un homme attaqué de fièvre maligne qui, quoiqu'il eût rendu des urines noires, guérit cependant de sa maladie, par M. MATHIAS TILINGIUS.	COL.	T. 3.	553.	
— *Obs.* sur des urines, par M. RHODIUS.	COL.	T. 7.	302.	
— *Obs.* sur des urines vertes, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	352.	
— *Obs.* sur la couleur noire des urines, après l'usage intérieur du sureau.	COL.	T. 7.	413.	
URINE (RÉTENTION D'). *Obs.* sur une rétention d'urine soulagée par une sonde remplie de beurre.	A. D. S.	1700.	. . . .	H. 39.
— *Obs.* sur une rétention d'urine. Ouverture & description du sujet, par M. LITTRE.	A. D. S.	1704	. . . .	H. 29.
— *Obs.* sur une suppression d'urine sans douleur. Ouverture & description du sujet, par M. BERGER.	A. D. S.	1704.	. . . .	H. 35.
— *Obs.* sur une rétention d'urine occasionnée par des excrescences glanduleuses, formées, tant au dedans qu'au dehors de la vessie, & par le vice du sphincter de cette partie, devenu calleux, par le Docteur SALOMON ROISELIUS.	COL.	T. 3.	571.	
— *Obs.* sur la suppression d'urine dans la néphrétique, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	306.	
— *Obs.* sur une difficulté d'uriner, accompagnée d'urines purulentes, par M. HARDERUS.	COL.	T. 7.	445.	
— *Obs.* sur la cure d'une rétention d'urine qui duroit depuis huit jours, par M. SHCROCK.	COL.	T. 7.	501.	
— *Un* autre qui duroit depuis douze jours, par *le même.*	COL.	T. 7.	502.	
— *Obs.* sur une rétention d'urine héréditaire qui duroit plusieurs jours sans aucune incommodité, par M. PAULINI.	COL.	T. 7.	507.	
— *Dissection* d'un homme mort d'une rétention d'urine, par M. HUNERWOLFF.	COL.	T. 7.	636.	
URINE (INCONTINENCE D'). *Obs.* sur une incontinence d'urine, par M. PAUL JALON.	COL.	T. 3.	578.	
— *Obs.* sur une incontinence d'urine, par M. THOMAS BARTHOLIN. .	COL.	T. 7.	149.	
— *Obs.* sur une incontinence d'urine qui duroit depuis sept ans, par M. HANNEMAN.	COL.	T. 7	238.	
— *Obs.* sur la guérison imprévue de quelques incontinences d'urine, par M. HUNERWOLFF.	COL.	T. 7.	635.	
— *Observation* sur un flux d'urine immodéré & singulier, par M. MUNDINI.	COL.	T. 10.	102.	

URINES (DIVERSES SUBSTANCES RENDUES AVEC LES). *Obſ.* ſur la membrane interne de la veſſie rendue par parcelles en urinant, par M. ROUHAUT.	A.D.S.	1714.	. . . .	H. 22.
— *Obſ.* ſur le rein droit d'une femme, monſtrueux par ſa groſſeur, dont elle rendit quelques portions par les urines, & dont le rein gauche contenoit une pierre d'un volume extraordinaire, par M. GEORGE SEGERUS.	COL	T. 3.	169.	
— *Obſ.* ſur la ſubſtance des reins rendue par morceaux par le canal de l'urine, ſans aucun ſigne de corruption, & ſuivie d'un piſſement de ſang clair, tel qu'il ſort de la veine, par le Docteur GABRIEL CLAUDERUS.	COL.	T. 3.	608.	
— *Obſ.* ſur des véſicules rendues avec l'urine, par M. MENGHINI.	COL.	T. 10.	64.	
URINES (VERS RENDUS AVEC LES). *Obſ.* ſur des vers rendus, non-ſeulement par le haut & par le bas, mais par la verge avec l'urine, par M. SIMON SCHULTZIUS.	COL.	T. 3.	324.	
— *Obſ.* ſur un ver ſorti par le paſſage de l'urine, par M. ALBRECHTUS.	COL.	T. 3.	497.	
— *Obſ.* ſur des vers ſortis avec l'urine, & ſur des urines noires, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	368.	
— *Obſ.* ſur un inſecte rendu par la voie des urines, par M. JACOBÆUS.	COL.	T. 7.	378.	
— *Obſ.* ſur des vers rendus avec les urines, par M. HANNEMAN.	COL.	T. 7.	424.	
— *Obſ.* ſur des vers rendus par les urines, & ſur une arrête de poiſſon ſortie de la région de l'eſtomac, par M. AVEN	COL.	T. 7.	632.	
URINE (CALCUL, PIERRE). *Obſ.* ſur une quantité étonnante de matière plâtreuſe qu'un goutteux rendoit avec les urines, par M. BOSE.	A.D.S.	1747.	. . . .	H. 56.
— *Obſ.* ſur une pierre rendue par la voie des urines.	COL.	T. 7.	103.	
— *Obſ.* ſur une pierre caſſée dans la veſſie, & rendue par les urines, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	165.	
— *Deſc.* d'une groſſe pierre rendue preſque ſans douleur par les voies urinaires, par M. QUINA.	COL.	T. 7.	406.	
URINE (REMÈDE). *De* l'urine de vache, de ſes effets en médecine, & de ſon analyſe chymique, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1707.	33.	
— *Obſ.* ſur le cachou employé avec ſuccès dans un flux d'urine continuel, par le Docteur GEORGE WOLFGANG-WÉDEL.	COL.	T. 3.	63.	
— *Obſ.* ſur une hydropiſie guérie par l'urine de bouc, par le Docteur SALOMON REISELIUS.	COL.	T. 3.	68.	
URINEUX (SEL). *Du* changement des ſels acides en ſels alcalis volatils urineux, par M. GEOFFROY, l'aîné.	A.D.S.	1717.	226.	H. 34.
— *Obſ.* ſur la volatilité des ſels urineux, par M. LÉMERY.	A.D.S.	1721.	. . . .	H. 35.
UTÉRINE (FUREUR). *Obſ.* ſur une fureur utérine, par M. GASPARD KOLICHEN.	COL.	T. 7.	169.	
UTÉRUS. *Obſ.* ſur l'arrière-faix retenu dans l'utérus, par M. CHRÉTIEN MENTZELIUS.	COL.	T. 3.	464.	
— *Obſ.* ſur une deſcente de l'utérus & de la veſſie urinaire, par M. JEAN CONRAD PEYERUS.	COL.	T. 3.	500.	
— *Obſ.* ſur un utérus tiré malheureuſement au lieu du fœtus, par M. CHRISTOPHE SELIGERUS.	COL.	T. 3.	516.	
— *Obſ.* ſur un fœtus diſſous, trouvé dans l'utérus d'une haſe, par M. STENON.	COL.	T. 7.	183.	

UTÉRUS *Obs.* sur une excroissance carcinomateuse de l'utérus, à la suite d'une perte de sang supprimée, par M. BARTHOLIN.	COL.	T. 7.	384.	
— *Obs.* sur une pierre trouvée dans l'utérus.	COL.	T. 7.	406.	
UVÉE. *Démontrer* que l'uvée est plane dans l'homme, par M. PETIT, le Médecin.	A.D.S.	1728.	206.	H. 17.
— *Ext.* d'une dissertation sur la mécanique des mouvemens de la prunelle, où l'on examine quelle est la structure & la manière d'agir des fibres droites de l'uvée, par M. DEMOURS.	S. E.	T. 2.	586.	
— *Obs.* sur la tissure de la membrane uvée de l'œil d'un bœuf, par M. SALOMON REISELIUS.	COL.	T. 4.	138.	

XIP

XIPHOÏDE (CARTILAGE). *Obs.* sur le remplacement du cartilage xiphoïde, par M. MARTIN.	A. D.S.	1737.	. . . .	H. 48.
— *Obs.* sur la chûte du cartilage xiphoïde dans un enfant; & sur un mouvement contre-nature du cartilage thyroïde, par le Docteur GEORGE SEGERUS.	COL.	T. 3.	328.	
— *Obs.* sur la courbure contre-nature du cartilage xiphoïde, par M. BORRICHIUS.	COL.	T. 7.	373.	

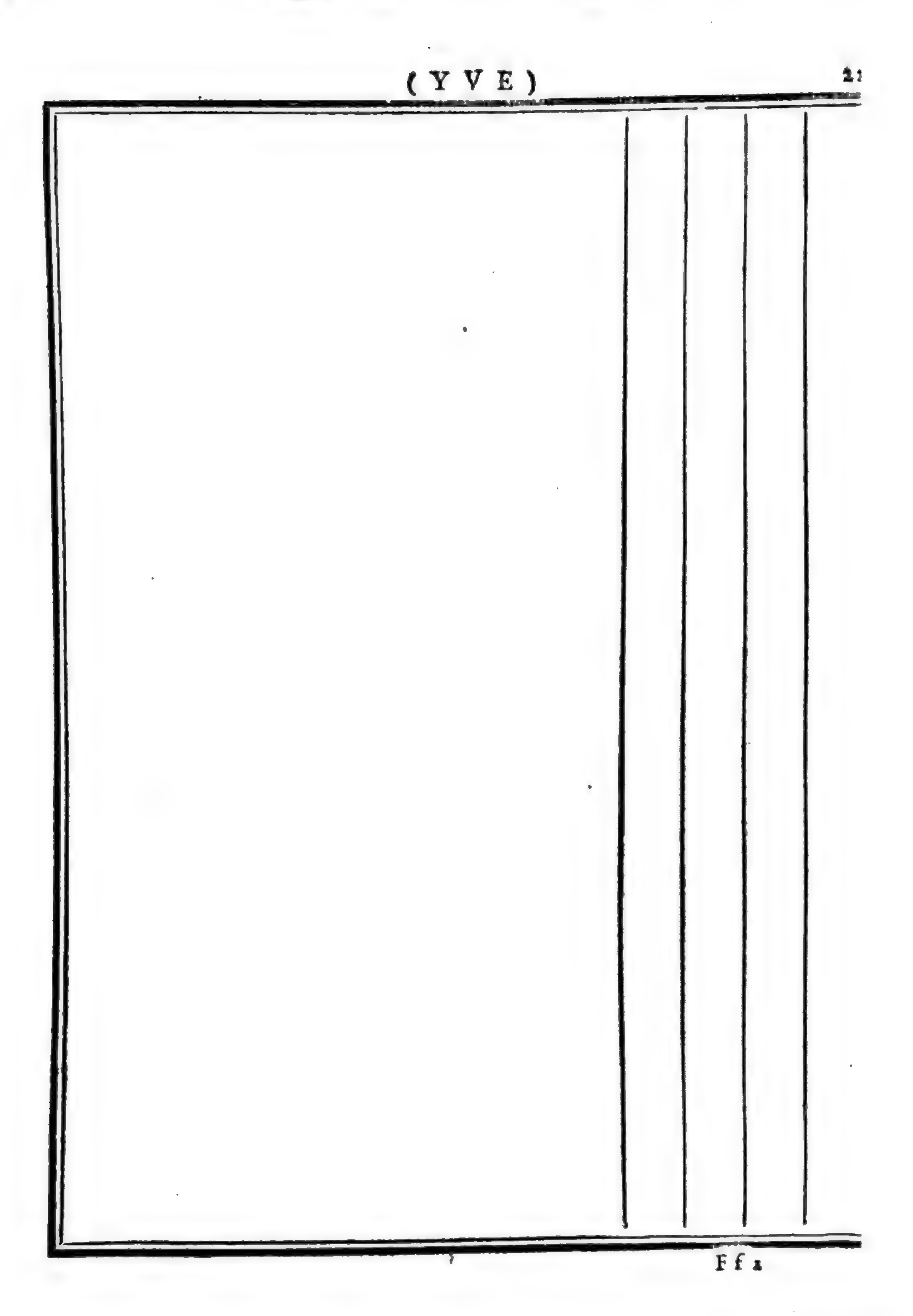
YLO

YLO. *Obs.* faites à Ylo, pour la longitude, la hauteur du pôle, & la variation de l'aimant, par le Père FEUILLÉE.	A.D.S.	1711.	142.	
YPÉCACUANHA. *Analyse* de l'ypécacuanha, par M. BOULDUC.	A.D.S.	1700.	1.	H. 46.
— *Suite* des analyses de l'ypécacuanha, par *le même.*	A.D.S.	1700.	76.	H. 46.
— *Ext.* des descriptions que *Pison* & *Marcgravius* ont données du caa-apia; & confrontation des racines de caa-apia & d'ypécacuanha, tant gris que brun, avec leur description, par laquelle on voit sensiblement la différence du caa-apia à l'ypécacuanha, par M. GEOFFROY.	A.D.S.	1700.	134.	H. 69.
— *Obs.* sur les effets de l'ypécacuanha, par M. BOULDUC.	A.D.S.	1701.	192.	H. 61.
— *Obs.* sur l'ypécacuanha qui, quand il est respiré par le nez, cause des crachemens de sang & de grands maux de tête, par M. HOMBERG.	A.D.S.	1704.	. . . .	H. 23.
YQUETAYA. *Dissertation* sur une plante nommée dans le Brésil, *yquetaya*, laquelle sert de correctif au séné; & sur la préférence que nous devons donner aux plantes de notre pays, par-dessus les plantes étrangères, par M. MARCHANT.	A.D.S.	1701.	211.	H. 77.
YSÈRE-VERKEN. *Desc.* anatomique de l'ysère-verken, par M. PERRAULT.	A.D.S.	1666.	T. 3.	244.

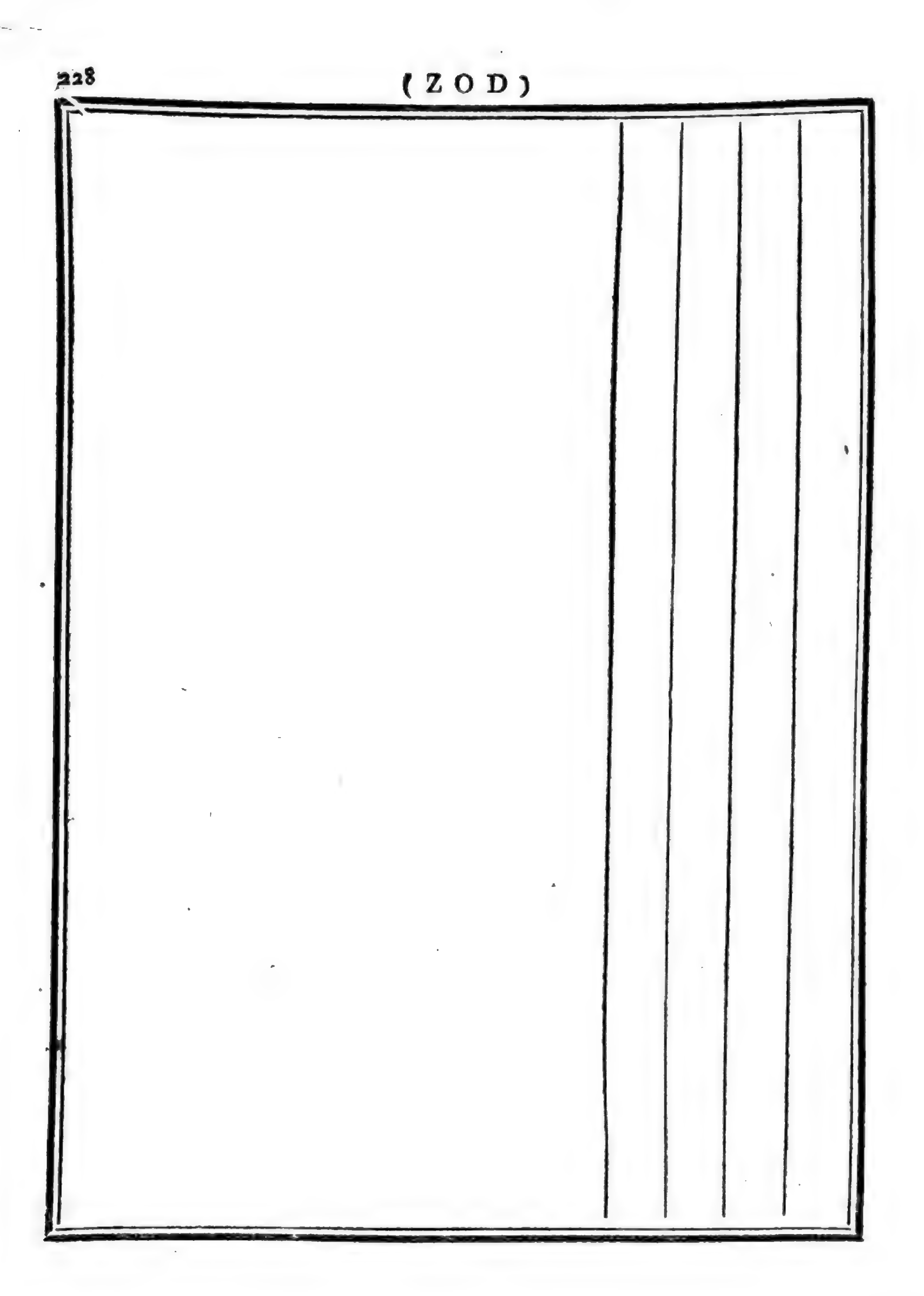
Digitized by Google

YVETTE. *Mémoire* sur la possibilité d'amener à Paris, à la même hauteur à laquelle arrivent les eaux d'Arcueil, 1000 à 1100 pouces d'eau belle & bonne, par un seul aqueduc, par M. de Parcieux.	A.D.S.	1762.	337.	H.147.
— *Second* mémoire sur le projet d'amener à Paris la rivière d'Yvette, dans lequel on constate que cette eau est très-salubre, & de la meilleure qualité, suivant les expériences faites par les Commissaires de la Faculté de Médecine, par *le même*.	A.D.S.	1766.	149.	H.131.
— *Troisième* mémoire sur l'Yvette, par *le même*.	A.D.S.	1767.	1.	H.137.
YVORNE. *Obs.* sur les trois villages de la dépendance d'Yvorne en Suisse, qui ont la même température & les mêmes productions de la Provence, tandis que celle du bailliage de Gessenay, qui est limitrophe, est égale à celle de Suède, par M. Haller.	A.D.S.	1763.	....	H. 22.

Digitized by Google



Digitized by Google



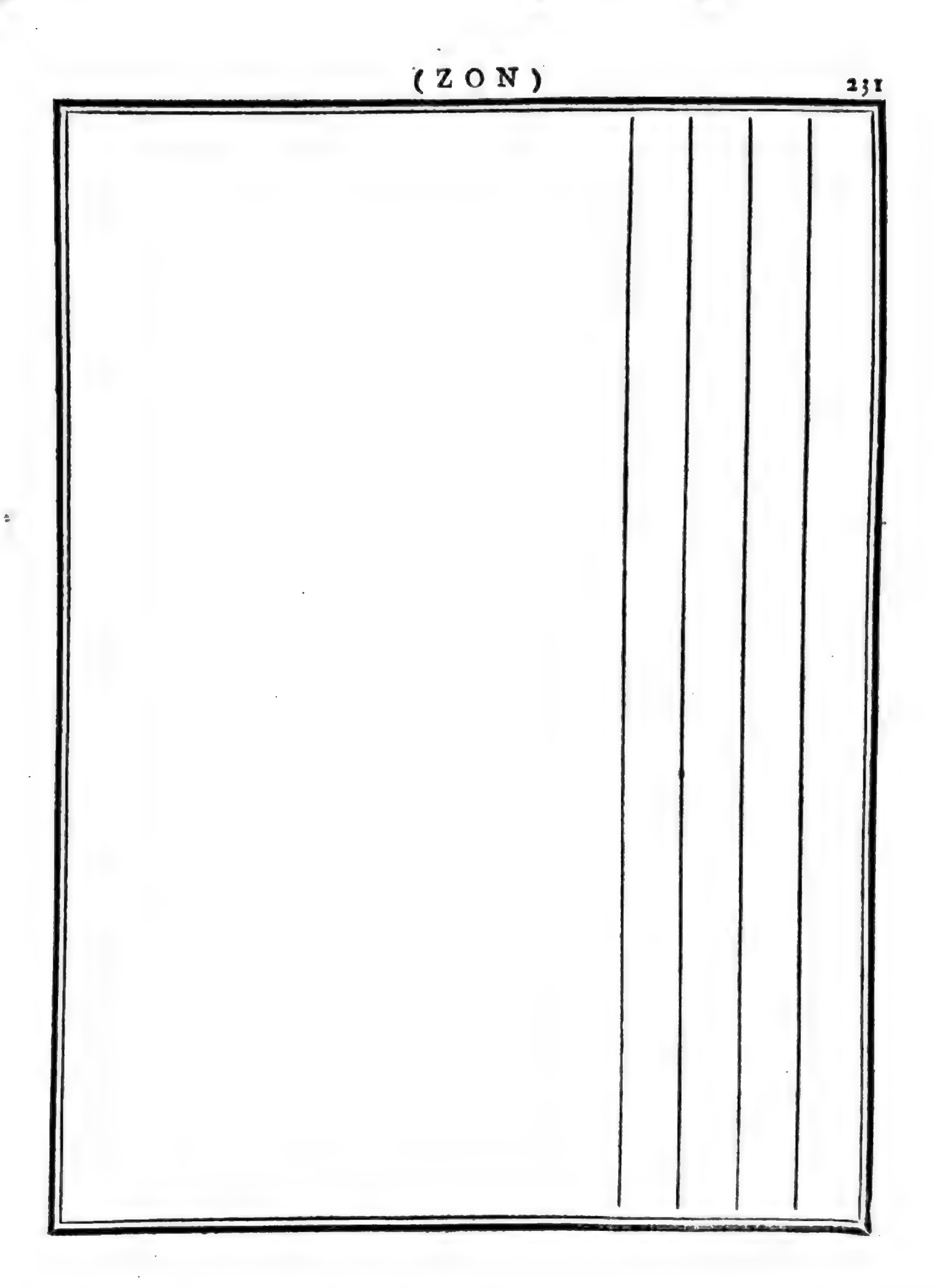
Digitized by Google

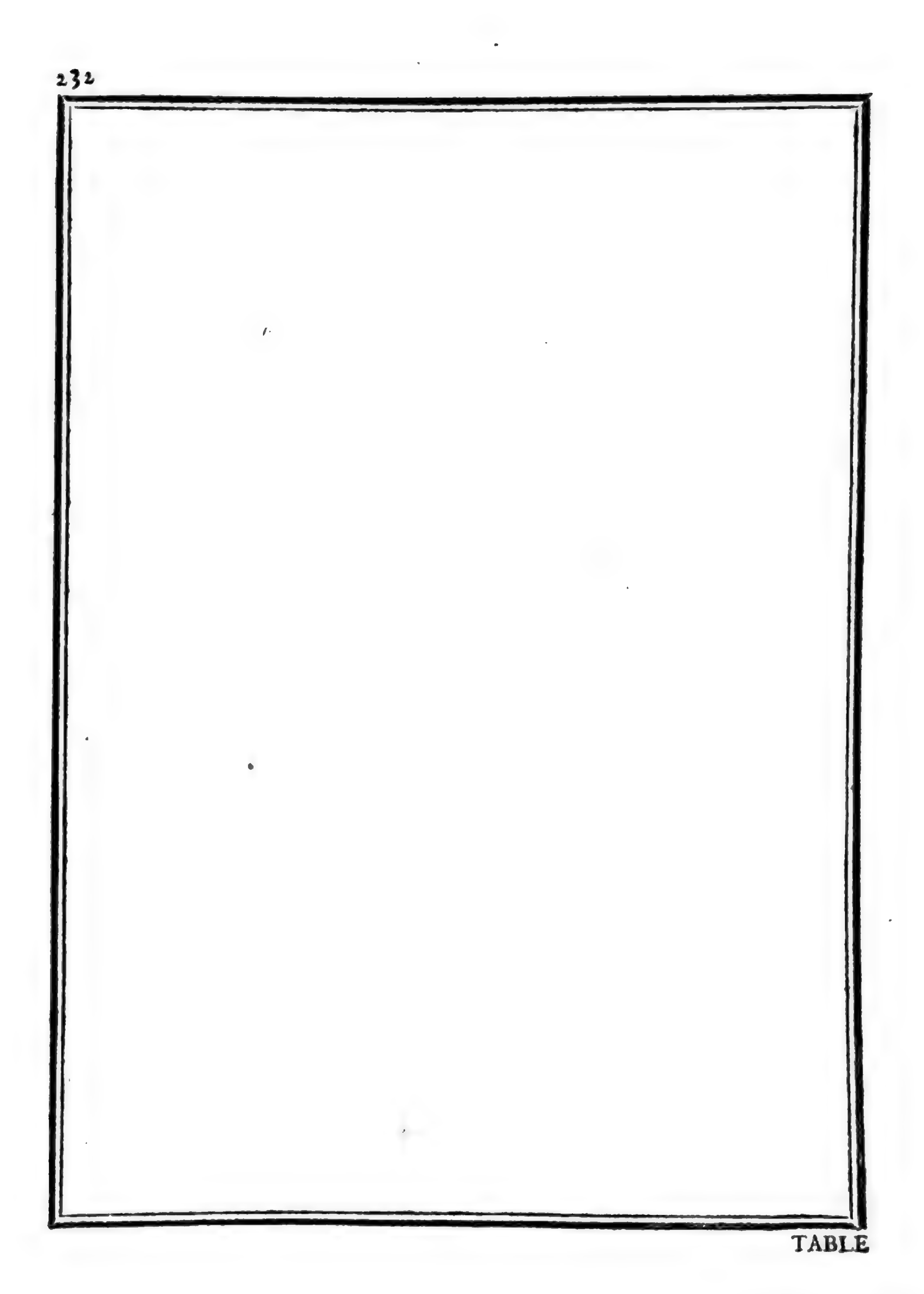
Z E M

ZEMBLE. *Obſ.* ſur la nouvelle zemble.	COL.	T. 4.	52.	
ZÉNITH. *Obſ.* ſur un inſtrument pour prendre la diſtance du bord ſupérieur du Soleil au zénith, préſenté par M. MEYNIER.	A.D.S.	1724.	. . . .	H. 93.
— *Problême* aſtronomique. Trouver la hauteur du pôle, indépendamment des réfractions, lorſque cette hauteur n'eſt pas au-deſſous de 25 ou 30 degrés, par le moyen d'une étoile qui paſſe, ou qu'on feint paſſer par le zénith, par M. DE MAIRAN.	A.D.S.	1736.	147.	H. 87.
— *Trappe* pour fermer commodément une ouverture pratiquée dans la couverture d'un Obſervatoire, pour obſerver au zénith, par M. BOUIN.	A.D.S.	1763.	. . . .	H.148.
ZIBIO. *Obſerv.* ſur la chaleur des ſources de pétrole du mont Zibio, éprouvée avec le thermomètre, par M. GALEATI.	COL.	T. 10.	226.	
ZINC. *Obſ.* ſur un métal qui réſulte de l'alliage du cuivre & du zinc, par M. GEOFFROY, le cadet.	A.D.S.	1725.	57.	
— *Analyſe* chymique du zinc. Premier mémoire, par M. HELLOT. .	A.D.S.	1735.	12.	
— *Second* mémoire, par *le même*.	A.D.S.	1735.	221.	
— *Exp.* qui découvrent de l'analogie entre l'étain & le zinc, par M. MALOUIN.	A.D.S.	1742.	76.	H. 44.
— *Obſ.* ſur le zinc. Second mémoire, par *le même*.	A.D.S.	1743.	70.	
— *Obſ.* ſur le zinc. Troiſième mémoire, par *le même*.	A.D.S.	1744.	394.	
— *Découvertes* ſur l'éther marin, fait par l'intermède du zinc, par M. le Baron DE BORMES.	S. E.	T. 6.	613.	
— *Eſſai* d'une mine de cuivre tenant zinc, par M. LEHELLS. . . .	COL.	T. 11.	450.	
ZODIACALE (AURORE, LUMIÈRE). *Voyez ces mots*.				
ZODIAQUE. *Obſ.* ſur la première idée d'un Zodiaque des comètes, par M. CASSINI.	A.D.S.	1666.	T. 1.	106.
— *Nouveau* phénomène d'une lumière zodiacale qui a paru en 1683, par *le même*.	A.D.S.	1666.	T. 8.	182.
— *Variations* apparentes dans l'inclinaiſon, obſervée de l'orbite du cinquième Satellite de Saturne, avec des réflexions ſur les limites des atmoſphères du Soleil & des planètes, & ſur quelques uſages particuliers, tant des téleſcopes, que du catalogue général du Zodiaque, par M. LE MONNIER.	A.D.S.	1757.	88.	
ZONE. *Obſ.* ſur la quadrature d'une zone circulaire, par M. SAULMON.	A.D.S.	1714.	156.	
ZONE TORRIDE. *Moyen* de rafraîchir l'eau dans la Zone Torride, par M. DE LA HIRE.	A.D.S.	1666.	T. 9.	320.
— *Obſ.* ſur la chaleur de la Zone Torride, qui dévore le plomb, & le change en chaux dans l'eſpace de 3 ou 4 ans, par M. HOMBERG. .	A.D.S.	1713.	. . . .	H. 41.
— *Obſ.* ſur la longueur du pendule dans la Zone Torride, par M. BOUGUER.	A.D.S.	1736.	. . . .	H.115.
— *Obſ.* ſur les réfractions aſtronomiques dans la Zone Torride, par *le même*.	A.D.S.	1739.	407.	H. 45.

ZONE TORRIDE. *Exp.* faites à Quito, & dans divers autres endroits de la Zone Torride, ſur la dilatation & la contraction que ſouffrent les métaux par le chaud & par le froid, par M. BOUGUER.	A. D.S.	1745.	230.	H. 10.
— *Second* mémoire ſur les réfractions aſtronomiques, obſervées dans la Zone Torride; avec diverſes remarques ſur la maniere d'en conſtruire les tables, par *le même.*	A D.S.	1749.	75.	H.152.
— *Obſ.* ſur les réfractions moyennes qui ſont à peu-près les mêmes dans l'étendue des Zones tempérées, par M. l'Abbé DE LA CAILLE. . .	A. D.S.	1755.	553.	H.111.
ZURIC. *Comparaiſon* des obſervations du barometre faites à Paris & à Zuric, pendant les ſix premiers mois de 1708, par M. MARALDI. .	A. D S.	1709.	10.	
— *Les* mêmes obſervations pour les ſix derniers mois de la même année, par *le même.*	A. D S.	1709.	23.	
— *Comparaiſon* de nos obſervations ſur la hauteur de l'eau de pluie, & ſur le barometre avec celles que M. *Scheuchzer* a faites à Zuric en Suiſſe, pendant l'année 1710, par M. DE LA HIRE.	A. D.S.	1711.	4.	
— *Comparaiſon* des obſervations faites à Zuric ſur la pluie & ſur le barometre, avec les précédentes, pendant la même année. . . .	A. D.S.	1712.	6.	

FIN de la Table.





Digitized by Google

TABLE

DES NOMS

DES ACADÉMICIENS

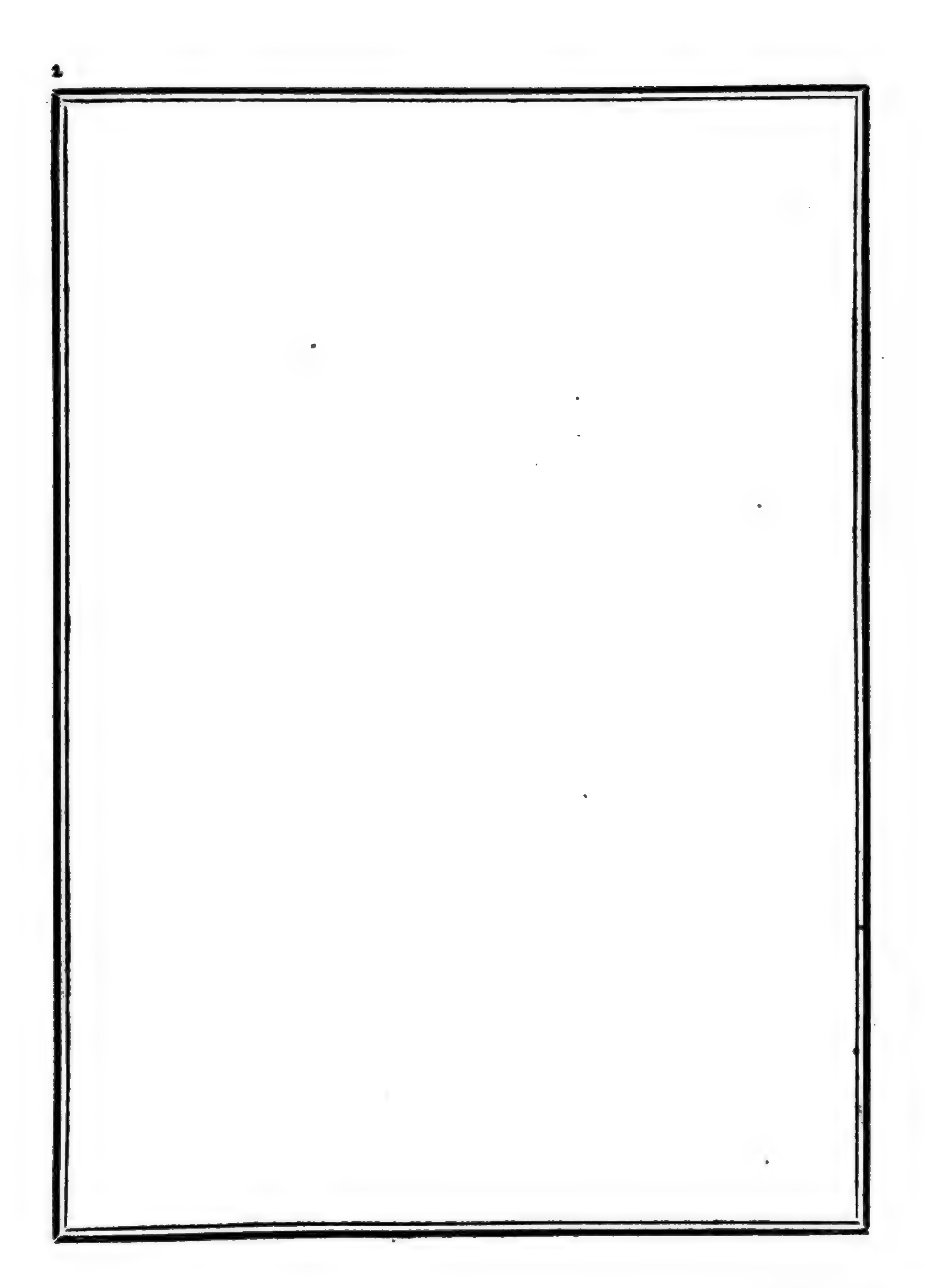
ET DE

LEURS CORRESPONDANS,

DEPUIS 1666 JUSQU'EN 1770 INCLUSIVEMENT;

DANS laquelle on trouve le catalogue des Ouvrages qu'ils ont fait imprimer, & la liste de leurs Mémoires ou Observations qui sont consignés dans les Volumes de l'Académie.

Digitized by Google



Digitized by Google

AVIS.

Quelques personnes se plaignent de ce que dans les trois premiers Volumes de cette Table, le nom des Académiciens n'a pas été inséré en suivant l'ordre alphabétique des matières. Avant de condamner légèrement, il convient d'examiner les raisons qui ont déterminé le Rédacteur à en faire un corps séparé. Si les noms des Auteurs avoient été insérés, si on avoit placé à la suite, la liste des Ouvrages qu'ils ont publiés, & qui ne sont pas compris dans les Volumes de l'Académie, il auroit nécessairement fallu changer presqu'à chaque page l'ordre de l'impression; tantôt supprimer les colonnes où sont désignés les Tomes, les pages, les années, &c.; tantôt ne laisser subsister ces colonnes que pour un quart ou demi-page, &c. &c.; d'où il seroit résulté une bigarrure désagréable, une impression entre-coupée, la multiplicité de Volumes; enfin on auroit manqué le but.

Quelques personnes se plaindront encore de ce qu'il n'est pas fait mention d'elles dans cette Table des Auteurs; mais on n'a eu pour objet que de faire seulement connoître les Académiciens & leurs Correspondans. L'énumération des Auteurs dont il est fait mention dans la Collection Académique étrangère, formeroit au moins un très-gros Volume, & cette seconde Table auroit été aussi volumineuse que la première.

Pour ne pas multiplier les êtres sans nécessité, les noms des Académiciens ou des Correspondans dont aucun Mémoire ni Observation ne sont consignés dans les Volumes de l'Académie, sont également supprimés. A quoi servent des noms de plus ou de moins, lorsqu'ils ne contribuent pas à l'instruction? Plusieurs articles des Académiciens ou des Correspondans ne sont pas complets; c'est-à-dire, ne renferment pas tout ce qui les concerne; comme ils n'ont pas répondu aux lettres qui leur ont été écrites, il a été impossible de deviner.

Ceux entre les mains de qui ces Tables passeront, & qui découvriront quelques articles oubliés, des pages faussement indiquées, sont très-instamment invités d'avoir la complaisance de communiquer au Rédacteur de cet Ouvrage leurs observations; mais on les prie de faire attention que plusieurs Volumes de l'Académie ont été réimprimés plusieurs fois, & que dans ces secondes éditions, on ne s'est pas toujours conformé à l'ordre des pages; enfin que cette Table ne comprend actuellement que depuis 1666 jusqu'à la fin de 1770. Les changemens qu'il y aura à faire, seront indiqués dans le Supplément qui paroîtra dans les premiers mois de 1776, & il y sera également fait mention de tous les Volumes de l'Académie des Sciences, de la Collection Académique, & des Arts & Métiers, imprimés depuis 1770 jusqu'en 1776. Chaque Particulier fera copier les articles du Supplément sur le folio *blanc, laissé exprès, à côté de chaque page de la Table Générale. Il résultera de cette précaution que jusqu'à la fin de ce siècle, il sera inutile d'en faire une nouvelle édition, & l'on sera toujours de pair avec l'ordre des matières.*

Digitized by Google

Digitized by Google

(A D)

ADANSON (M. MICHEL), né à Aix en Provence le 7 Avril 1725, est entré à l'Académie le 14 Juillet 1759, & nommé Associé le 3 Mars 1773. *Ses Ouvrages imprimés sont :*

Histoire Naturelle du Sénégal. Paris, 1727, 1 vol. *in*-4°.

Lettre du Duc DE NOYACARAFFA à M. *de Buffon*, sur la Tourmaline. Paris, 1759, *in*-4°.

Famille des Plantes, 2 vol. *in*-8°. Paris, 1763.

Les Ouvrages dont il est fait mention dans les Volumes de l'Académie, sont :

Précis du premier volume de l'Histoire Naturelle du Sénégal, 1757, H. 56.

Desc. d'une nouvelle espèce de ver qui ronge les bois & les vaisseaux, observé au Sénégal, 1759, p. 249, H. 15.

Obs. sur l'augmentation de la Seine, depuis l'automne de 1759, jusqu'au commencement de 1760, 1760, H. 19.

Précis de l'Ouvrage intitulé : *Famille des Plantes*, 1763, H. 53.

Desc. d'un arbre d'un nouveau genre, appellé *baobab*, observé au Sénégal, appellé *baobab* ou *calebassier*, 1761, p. 218, H. 77.

Obs. sur un épi d'orge rameux, 1764, H. 77.

Remarque sur les bleds appellés *bleds de miracle*, & découverte d'un orge de miracle, 1765, p. 613, H. 50.

Mém. sur un mouvement particulier découvert dans une plante appellée *trémella*, 1767, p. 564, H. 75.

Obs. sur un orage accompagné d'une grêle d'une grosseur considérable, 1769, H. 18.

Examen de la question ; si les espèces changent parmi les plantes. Nouvelles expériences tentées à ce sujet, 1769, p. 31, H. 71.

Obs. sur les marées de l'isle de Gorée, & sur la latitude de Podai, S. E., T. 2, p. 605.

Plan de botanique. Col. T. 8. *Appen.* p. 59.

AGUESSAU (M. HENRI-FRANÇOIS D'), Chancelier de France, Commandeur des ordres du Roi, naquit à Limoges le 28 Novembre 1668; fut reçu Avocat du Roi au Châtelet le 29 Août 1690 ; Avocat-Général du Parlement de Paris le 12 Janvier 1691 ; dix ans après Procureur-Général ; Garde des Sceaux & Chancelier de France en 1717. Il fut nommé Académicien-Honoraire le 28 Août 1728, & mourut le 9 Février 1751, âgé de 82 ans & trois mois. On peut dire qu'aucune Science ne lui fut étrangère. Il en possédoit même quelques-unes à un très-haut degré. On lit son éloge dans le volume de l'année 1751, H. 178.

(A L)

AIGUILLON (M. le Duc D'). ARMAND DU PLESSIS DE RICHELIEU Duc D'AIGUILLON, naquit à Londres le 9 Octobre 1683, fut reçu Honoraire de l'Académie le 16 Mai 1744. Il parloit presque toutes les Langues vivantes de l'Europe, & s'occupa sérieusement des Sciences utiles ; né Poëte, ses vers furent faciles & légers. Il mourut le 4 Février 1750. On lit son éloge dans le volume de cette année, H. 173, & dans celui de 1745, H. 27, une observation sur un lièvre monstrueux formé de deux lièvres joints ensemble par l'épine du dos.

AIMEN (M.), Correspondant de l'Académie.

Recherches sur les progrès & la cause de la nielle, S E. T. 3, p. 68.

Second mémoire sur les maladies des bleds, S. E. T. 4, p. 358.

ALBERT (M. CHARLES, Marquis D'), naquit à Aix en Provence le 2 Avril 1686, fut reçu Garde de la Marine en 1703, Enseigne en 1707, Capitaine de vaisseau en 1731, Associé libre de l'Académie le 12 Mai 1736, & nommé à la Direction du dépôt des Journaux, cartes & plans de la Marine. Il mourut le 10 Février 1751. On trouve son éloge dans le volume de cette année, H. 195, & on connoît de lui :

Des cartes géographiques & hydrographiques, 1741, H. 135.

Il publia en 1731, une carte réduite de la mer Méditerranée.

Dans la même année, une autre carte sous le nom d'*océan occidental.*

En 1739, une autre sous le titre d'*océan méridional.*

Méthode pour trouver les longitudes, Mac. T. 4, p. 89.

ALEMBERT (M. JEAN LE ROND D'), né à Paris le 16 Novembre 1717, Secrétaire perpétuel de l'Académie Françoise, de la Société royale de Londres, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Prusse, de Pétersbourg, de Suède, de Turin, de Dronsheim en Norvège, de l'Institut de Bologne, &c., reçu de l'Académie des Sciences le 29 Mai 1741, & Pensionnaire-Géomètre le 14 Mai 1768. *Les Ouvrages qu'il a publiés sont :*

Traité de dynamique, *in*-4°. Paris, 1743. En 1758, seconde édition.

Traité de l'équilibre & du mouvement des fluides. Paris, 1744, & 1770, seconde édition.

Réflexions sur la cause générale des vents ; Pièce couronnée à Berlin en 1746, imprimée à Paris en 1747, *in*-4°.

Digitized by Google

ALEMBERT (M. D'). *Recherches* fur la préceffion des équinoxes, & fur la nutation de l'axe de la terre dans le fyftême Newtonien. Paris, 1749, *in*-4°.

Effais d'une nouvelle théorie du mouvement des fluides. Paris, 1752, *in*-4°.

Recherches fur différens points importans du fyftême du monde. Paris, 1754 & 1756, 3 vol. *in*-4°.

Opufcules mathématiques, ou mémoires fur différens fujets de géométrie, de mécaniques, d'optiques, d'aftronomie. Paris, 6 vol. *in*-4°. 1761 à 1773.

Elémens de mufique, théorique & pratique, fuivant les principes de M. RAMEAU, éclairés, développés & fimplifiés, 1 vol. *in*-8°. A Lyon. Il y en a eu plufieurs éditions.

Mélanges de Littérature, d'hiftoire & de philofophie, 5 vol. *in*-12. A Lyon, fous le titre d'Amfterdam. Il y en a eu plufieurs éditions. On lui attribue l'Ouvrage intitulé : *De la Deftruction des Jéfuites*, par un Auteur défintéreffé, avec deux lettres fur le même fujet à M.***, Confeiller au Parlement de ***, fans nom d'Imprimeur.

Il a fait ou revu plufieurs des articles de mathématique de l'Encyclopédie, & plufieurs autres articles de Philofophie & de Littérature dans ce Dictionnaire, dont il a fait le difcours préliminaire, ainfi que les préfaces & les éloges qui font à la tête des autres volumes. Il travaille actuellement à la continuation de l'Hiftoire de l'Académie Françoife, dont il a déja lu différens morceaux dans les affemblées publiques de cette Compagnie.

Nous trouvons encore dans les Mémoires de l'Académie de Berlin :

Recherches fur le calcul intégral. Première partie, 1746.

Solution de quelques problêmes d'aftronomie, 1747.

Recherches fur la courbe que forme une corde tendue, mife en vibration, 1747.

Suite des recherches fur le calcul intégral, 1748.

Lettre à M. DE MAUPERTUIS, 1749.

Addition aux recherches fur la courbe que forme une corde tendue mife en vibration, 1750.

Addition aux recherches fur le calcul intégral, 1750.

Lettre à M. le Profeffeur FORMEY, 1755.

Ext. de différentes lettres à M. DE LA GRANGE, 1763.

Sur les tautochrones, 1765.

Ext. de différentes lettres à M. DE LA GRANGE, 1769.

Dans les mémoires de Turin :

Différentes lettres à M. DE LA GRANGE, en 1764 & 1765, T. 3 de ces mémoires.

Recherches fur différens fujets de mathématique, T. 4.

On lit dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris, les articles fuivans :

Précis de dynamique, 1743, H. 164.

Précis de l'équilibre & du mouvement des fluides, 1744, H. 55.

Méthode générale pour déterminer les orbites & les mouvemens de toutes les planètes, en ayant égard à leur action mutuelle, 1745, p. 365.

Précis des réflexions fur la caufe générale des vents, 1750, H. 41.

Précis des recherches fur la préceffion des équinoxes, & fur la nutation de l'axe de la terre dans le fyftême Newtonien, 1750, H. 134.

Effai d'une nouvelle théorie fur la réfiftance des fluides, 1752, H. 116.

Précis des effais d'une nouvelle théorie de la réfiftance des fluides, 1753, H. 289.

Précis des recherches fur les différens points importans du fyftême du monde, 1754, H. 125.

Recherches fur la préceffion des équinoxes, & fur la nutation de l'axe de la terre, dans l'hypothèfe de la diffimilitude des méridiens, 1754, p. 413, H. 116.

Réponfe à un article du mémoire de M. l'Abbé DE LA CAILLE, fur la théorie du Soleil, 1757, p. 145, H. 118.

Addition à ce mémoire, 1757, p. 567, H. 118.

Précis des opufcules mathématiq., 1761, H. 86.

Précis du troifième volume des opufcules mathématiques, 1764, H. 92.

Nouvelles recherches fur les verres optiques, pour fervir de fuite à la théorie qui en a été donnée dans le volume 3^e des opufcules mathématiques. Premier mémoire, 1764, p. 75, H. 175.

Nouvelles recherches fur les verres optiques, pour fervir de fuite à la théorie qui en a été donnée dans le troifième volume des opufcules mathématiques. Second mémoire, 1765, p. 53.

Obf. fur les lunettes achromatiques, 1765, p. 53, H. 119.

Suite des recherches fur les verres optiques. Troifième mémoire, 1767, p. 43, H. 153.

Recherches fur le calcul intégral, 1767, p. 573.

Accident arrivé par l'explofion d'une meule d'Emouleur, 1768, H. 31.

Précis des opufcules de mathématiques, 4^e & 5^e volumes. Leur analyfe, 1768, H. 83.

Recherches fur les mouvemens de l'axe d'une planète quelconque dans l'hypothèfe de la diffimilitude des méridiens, 1768, p. 1, H. 95.

Suite des recherches fur les mouvemens de l'axe d'une planète quelconque, dans l'hypothèfe de la diffimilitude des méridiens, 1768, p. 332, H. 95.

Recherches fur le calcul intégral, 1769, p. 73.

Mém. fur les principes de la mécanique, 1769, p. 278.

ALESME (M. D'), fut nommé Académicien, Penfionnaire-Phyficien en 1699, & Vétéran en 1706. Il mourut en 1727. Il propofa à l'Académie en 1705, H. 137 :

D'employer pour force mouvante le reffort de la vapeur de l'eau chaude.

De plier des jeunes arbres dans les forêts pour

avoir

Digitized by Google

avoir plus aisément des bois courbes propres à la construction des vaisseaux.

ALESME (M. D'). *Des* observations sur la manière de forger les ancres, & de bien faire l'alliage des fers doux & aigres dont elles sont composées.

Une espèce de système des causes qui font fumer les cheminées, & quelques moyens pour remédier à cet inconvénient.

Il proposa en 1706, H. 140, de coler aux grands vaisseaux avec le bray ou conroy qui sert à caréner, du plomb d'abord fondu épais, & ensuite forgé mince, pour les défendre des vers, de fondre des tuyaux de plomb pour des conduites d'eau, sans soudure & sans reprise, & ensuite les passer dans les filières avec un mandrin dans le tuyau.

Il imagina pour soulager ceux qui tirent les bateaux, de tendre le long du rivage une corde que les hommes puissent prendre à la main.

Manière simple d'arrêter deux chevaux de carosse emportés, 1708, H. 141.

Cris nouveaux, 1717, p. 301.

Manière d'arrêter les chevaux qui se sont emportés, Mac. T. 11, p. 153.

Machine qui consume la fumée, Col. T. 1, p. 309.

ALEXANDRE (M.), Chirurgien à la Louisianne, nommé Correspondant de M. *Mairan* en 1719.

Obs. sur l'arbre qui porte la cire à la Louisiane, 1722, H. 11.

Obs. sur un arbrisseau de l'Amérique, qui porte de la cire, 1725, H. 39.

ALEXANDRE (Le Père), Bénédictin.

Pendule qui suit le mouvement vrai du Soleil, 1666, T. 2, p. 213.

ALLAMAN (M.), Professeur de physique expérimentale de Leyde, fut nommé Correspondant de M. le Marquis *de Courtanvaux* le 7 Juin 1769.

Obs. sur une hauteur extraordinaire du baromètre, 1743, H. 41.

Obs. sur une paralysie de la langue, guérie par l'électricité, 1753, p. 77.

ALLOU (Dom NICOLAS), Chartreux au Val-Profond, nommé Correspondant de M. *de Réaumur* en 1735.

AMELOT (M. JEAN-JACQUES), Ministre, Secrétaire-d'Etat & Commandeur des Ordres du Roi, naquit à Paris, le 30 Avril 1689, fut reçu en 1712, Avocat-Général aux Requêtes de l'Hôtel, nommé Intendant des Finances en 1726; en 1727, de l'Académie Françoise; en 1737, Ministre & Secrétaire-d'Etat; & le 16 Décembre 1741, il succéda à la place d'Honoraire de l'Académie des Sciences à M. le Cardinal *de Polignac.* Malgré le tumulte des affaires, il aima, cultiva, protégea les sciences, & mourut le 7 Mai 1749. On lit son éloge dans le Volume de l'année 1749, H. 188.

Obs. sur une incrustation pierreuse que forment les eaux d'une source près de Riom en Auvergne, 1745, H. 16.

Obs. sur un œuf renfermé dans un autre œuf, 1745, H. 28.

AMONTONS (M. GUILLAUME) naquit à Paris, le 30 Août 1663, fut reçu Élève sous le troisième Astronome, le 4 Mars 1699, & mourut le 11 Octobre 1705. Une surdité considérable dont il fut attaqué pendant sa jeunesse, l'empêchant de jouir du commerce des hommes, il s'appliqua au dessin, à l'arpentage, à l'architecture. On ne connoît de lui qu'un seul Ouvrage intitulé, *Remarques* & expériences sur la construction d'une nouvelle clepsidre, sur les baromètres, thermomètres & hygromètres, 1705, 1 vol. On lit son éloge dans le Volume de l'année 1705, H. 150. *Ses autres Ouvrages renfermés dans cette collection, sont :*

Obs. sur un nouvel hygromètre, 1666, T. 2, p. 13.

Obs. sur un nouveau baromètre, 1666, T. 2, p. 23.

Moyen de substituer commodément l'action du feu à la force des hommes & des chevaux, pour faire mouvoir les machines, 1699, pag. 112, H. 101.

De la résistance causée dans les machines, tant pour les frottemens des parties qui les composent, que par la roideur des cordes qu'on y emploie, & la manière de calculer l'un & l'autre, 1699, p. 206, H. 104 & 109.

Discours sur quelques propriétés de l'air, & le moyen d'en connoître la température dans tous les climats de la terre, 1702, p. 155, H. 1.

Obs. sur les soupapes. Pourquoi les clapets de cuir leur sont préférables? 1703, H. 95.

Obs. sur la force des machines. Principes pour le calcul de la plupart des machines, 1703, H. 100.

Obs. sur les frottemens, 1703, H. 105.

Obs. sur le thermomètre réduit à une mesure fixe & certaine, & le moyen d'y rapporter les observations faites avec les anciens thermomètres, 1703, p. 50, H. 9.

Que les nouvelles expériences que nous avons du poids & du ressort de l'air, nous font connoître qu'un degré de chaleur médiocre peut réduire l'air dans un état assez violent pour causer seul de très-grands tremblemens & bouleversemens sur le globe terrestre, 1703, p. 101, H. 6.

Obs. sur la table des degrés de chaleur, extraite des transactions philosophiques du mois d'Avril 1701, lue par M. GEOFFROY, en l'Assemblée du Mardi 24 Juillet 1703, p. 200, H. 9.

Pourquoi, quand on enveloppe de sa main la boule d'un thermomètre pour en échauffer la liqueur, & la faire monter dans le tuyau, cette liqueur commence à baisser? 1704, H. 11.

Que tous les baromètres, tant doubles que simples, qu'on a construits jusqu'ici, agissent non-

Digitized by Google

ſeulement par le plus ou le moins de poids de l'air, mais encore par ſon plus ou moins de chaleur ; & le moyen de prévenir ce défaut dans la conſtruction des baromètres doubles, & d'en corriger l'erreur dans l'uſage des baromètres ſimples, 1704, p. 164, H. 1.

AMONTONS (M.). *Diſcours* ſur les baromètres, 1704, p. 271, H. 1.
Obſ. ſur les différentes hauteurs de la Seine, en différens tems, 1705, H. 32.
Obſ. ſur des baromètres ſans mercure à l'uſage de la mer, 1705, p. 49, H. 1.
Que les expériences ſur leſquelles on ſe fonde pour prouver que les liquides ſe condenſent & ſe réfroidiſſent d'abord avant que de ſe dilater à l'approche de la chaleur, ne le prouvent point, & que cette condenſation apparente eſt purement l'effet de la dilatation du verre & des vaiſſeaux qui contiennent ces liqueurs, 1705, p. 75, H. 4.
Exp. ſur les diſſolutions & ſur les fermentations froides de M. GEOFFROY, réitérées dans les caves de l'Obſervatoire, 1705, p. 83, H. 63.
Exp. ſur la raréfaction de l'air, 1705, p. 119. H. 10.
De la hauteur du mercure dans les baromètres, 1705, p. 229, H. 16.
Suite des remarques ſur la hauteur du mercure dans les baromètres, p. 229. *Idem*, p. 232. *Idem*, p. 267, H. 16.
Pompe pour élever l'eau, Mac. T. 1, p. 103.

AMY (M.), Avocat au Parlement d'Aix, mort en 1760. *Les Ouvrages qu'il a publiés, ſont :*
Obſ. expérimentales ſur les eaux des rivières de Seine, de Marne, 1749, 1 vol. *in*-12.
Nouvelles fontaines filtrantes, 1757, *in*-12.
Réflexions ſur les vaiſſeaux de cuivre, de plomb & d'étain, 1757, *in*-12. On lit dans les volumes de l'Académie :
La deſcription d'une machine pour élever les eaux & pour les filtrer, 1745, H. 81.
La deſcription d'une nouvelle fontaine pour filtrer l'eau, 1748, H. 121.

ANDOQUE (M.), de l'Académie de Beziers, nommé Correſpondant de M. DE MAIRAN en 1728.
Obſ. ſur une trombe terreſtre, obſervée près de Beziers, 1727, H. 4.

ANEL (M.), Chirurgien de Madame ROYALE, a publié un traité ſur la fiſtule lacrymale, & ſur une nouvelle manière de la guérir dont on trouve le précis dans le volume de 1713, H. 23.
Obſ. ſur un fœtus renfermé dans une eſpèce de ſac formé par le chorion & l'amnios, attaché à un placenta épais de deux doigts, rempli d'une liqueur aſſez ſemblable au lait, tant par ſa couleur que par ſa conſiſtance, 1714, H. 24.

ANGÉMI (Dom JEAN), Evêque-Coadjuteur au Patriarchat d'Antioche, à Dair-El-Kamar en Syrie, fut nommé Correſpondant de M. BUACHE, le 12 Mai 1753.

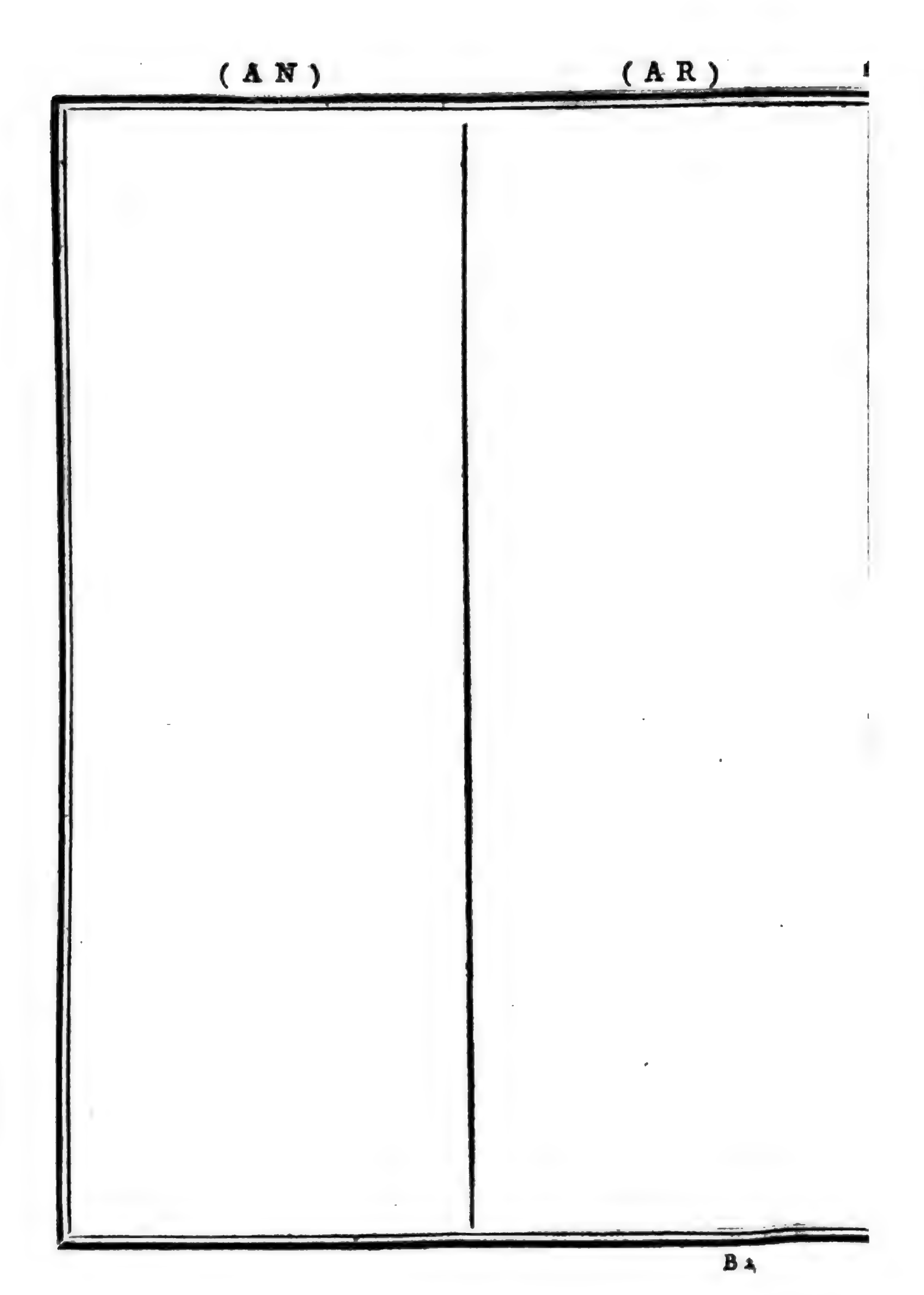
ANGIVILLER (M. le Comte DE LA BILLARDRIE D'), Directeur-Ordonnateur des bâtimens du Roi, Chevalier des ordres de Saint-Louis & de Saint-Lazare, Intendant du Jardin royal des plantes en ſurvivance, reçu Aſſocié Chymiſte le 5 Septembre 1772.

ANTIC (M. BOSC D'), Docteur en Médecine à Rouelles près de Langres, fut nommé Correſpondant de M. l'Abbé NOLLET, le 17 Mars 1759, & en 1772, de M. TILLET. On lit dans les volumes de l'Académie :
Mém. ſur la cauſe des bulles qui ſe trouvent dans le verre, S. E., T. 4, p. 553.
Mém. ſur la cauſe des ſouffiures des métaux coulés ou jettés, S. E., T. 4, p. 569.
Obſ. ſur la fayancerie, S. E., T. 6, p. 572,

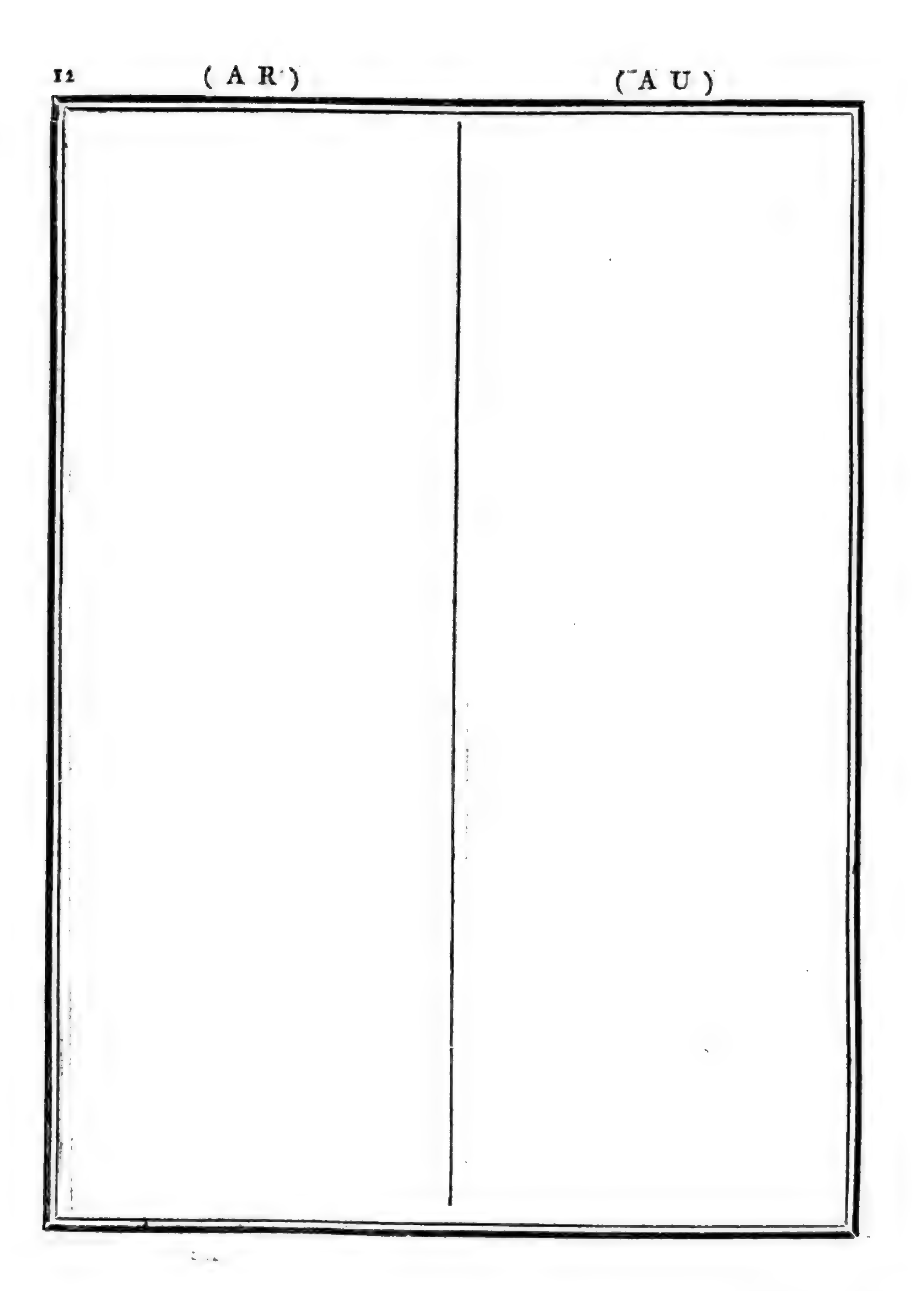
APRÈS (M. DE MANEVILLETTE D'), Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine des vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, nommé Correſpondant de M. LE MONNIER, le 6 Mars 1743, eſt né au Havre-de-Grace en 1707. Il vient de publier ſon dernier Neptune Oriental, grand *in-fol.* Il eſt le premier qui ait déterminé, dès l'année 1750, la longitude à la mer par les diſtances de la Lune aux étoiles & au Soleil.
Neptune oriental, 1745, H. 77.
Cartes des côtes & des murs des Indes orientales & de la Chine, 1743, H. 154.
Mém. & cartes deſtinées à former un ſupplément au Neptune oriental, 1753, H. 285.
Deſc. de la route aux Grandes-Indes, depuis les mers d'Europe, juſqu'au Cap de Bonne-Eſpérance, 1764, H. 161.
Relation d'un voyage aux iſles de France & de Bourbon, qui contient pluſieurs obſervations aſtronomiques, tant pour la recherche des longitudes ſur mer, que pour déterminer la poſition géographique de ces iſles, S. E., T. 4, p. 399.
Obſ. de l'éclipſe du Soleil du 16 Août 1765, faite au Château de Kergars, près Hennebon en Bretagne, & ſous le même méridien par 47 d. 48′ 4″ de latitude, S. E., T. 6, p. 81.

ARCY (M. D'), Maréchal des Camps & Armées du Roi, Chevalier de l'Ordre royal & Militaire de Saint-Louis, Commandeur des Ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel, & de Saint-Lazare de Jéruſalem, Membre du Conſeil de l'Ordre, & de la Société royale de Nancy, né à Gallway en Irlande, le 29 Septembre 1725, de JEAN D'ARCY DE KILTOLOUGH, deſcendu de la branche cadette de la maiſon D'ARCY en Angleterre, dont l'aîné eſt aujourd'hui Milord-Comte d'Holderneſs, Gouverneur du Prince de *Galles*. M. le Chevalier D'ARCY a été reçu de l'Académie, le 15 Février 1749, & Penſionnaire-Géomètre le 20 Février 1770. Il publia en 1760, ſes eſſais d'une théorie d'artillerie.

Digitized by Google



Digitized by Google



Les Ouvrages de M. d'Arcy, insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :

De la courbe d'égale pression, lorsque le milieu résiste comme le quarré des vitesses, S. E., T. 1, p. 73

Obs. sur la courbe d'égale pression dans un milieu résistant, 1742, H. 50.

Problême de dynamique, 1747, p. 344.

Mém. sur l'électricité contenant la description d'un électromètre, ou d'un instrument servant à mesurer la force électrique, 1749, p. 63, H. 7.

Réflexions sur le principe de la moindre action de M. de Maupertuis, 1749, 531, H. 179.

Suite d'un mémoire de dynamique imprimé dans les mémoires de 1747, 1750, p. 107.

Mém. sur la théorie de l'artillerie, ou sur les effets de la poudre, & sur les conséquences qui en résultent par rapport aux armes à feu, 1751, p. 45, H. 1.

Réplique à un mémoire de M. de Maupertuis, sur le principe de la moindre action, inséré dans les mémoires de l'Académie royale des Sciences de Berlin, de l'année 1752, 1752, p. 503.

Nouvelle construction de canons légers, 1753, H. 70.

Réflexions sur les machines hydrauliques, 1754, p. 679, H. 138.

Théorêmes de dynamique, 1758, p. 1, H. 95.

Mém. sur les degrés de l'ellipticité des sphéroïdes par rapport à l'intensité de l'attraction, 1758, p. 318.

Manière de décrire les ovales de *Descartes* par un mouvement continu, 1758, p. 321, H. 67.

Mém. sur la précession des équinoxes, 1759, p. 420.

Précis de l'essai sur la théorie de l'artillerie, 1760, H. 142.

Mém. sur la durée de la sensation de la vue, 1765, p. 439, H. 18.

ARGENSON (M. Marc-Réné de Voyer de Paulmy d'), naquit à Venise le 4 Novembre 1652, fut nommé Lieutenant-Général de Police en 1697; Honoraire de l'Académie le 21 Janvier 1716; Garde des Sceaux & Président du Conseil des Finances en 1718. Il mourut le 8 Mai 1721. On lit son éloge dans le volume de cette année, H. 99. Il dictoit à trois & à quatre Secrétaires à la fois. La Police de Paris lui doit son plan & son exécution.

ARGENSON (M. Marc-Pierre de Voyer, Comte d'), naquit à Paris le 16 Août 1699; fut nommé Avocat du Roi au Châtelet en 1718; Maître des Requêtes en 1719; peu de tems après, Lieutenant-Général de Police; Conseiller d'Etat en 1724; Président du Grand-Conseil en 1738; Intendant de Paris en 1739; Secrétaire d'Etat & de la Guerre en 1740, & bientôt après Sur-Intendant-Général des Postes de France; & en 1749, le Roi le nomma Ministre au département de Paris. Il fut nommé Honoraire de l'Académie des Sciences en 1726, & Honoraire de celle des Inscriptions & Belles-Lettres en 1749. Il mourut le 22 Avril 1764. La Nation lui doit l'établissement de l'Ecole royale Militaire, où 500 Gentilhommes sont élevés dans toutes les connoissances relatives à l'art de la Guerre. On lit son éloge dans le volume de 1764, H. 187.

ARQUIER (M. d'), Receveur des Tailles de la Généralité d'Ausch, Receveur-Général des Décimes, de l'Académie royale des Sciences de Toulouse, fut nommé Correspondant de M. Clairaut, le 22 Juin 1757, & de M. le Monnier en 1767.

Obs. sur un tremblement de terre ressenti à Toulouse, le 19 Mai 1765, 1765, H. 23.

Obs. astronomiques, faites à Toulouse en 1761, avec des remarques sur la variation du foyer des télescopes, S. E., T. 5, p. 367.

Obs. générale des degrés de chaleur des différentes sources de Bagnères, pris avec un thermomètre de mercure, divisé selon la méthode de M. de Réaumur, S. E., T 6, H. 147.

Opposition de Jupiter observée en 1760, S. E., T. 6, p. 157.

Ext. d'une lettre écrite à M. le Monnier, le 25 Avril 1759, qui contient les observations sur la comète, faites à Toulouse le 16 Avril 1759, S. E., T. 6, p. 140.

Obs. de la Lune, S. E., T. 6, p. 436.

Obs. de l'éclipse de Lune faite à Toulouse, le 18 Mai 1761, S. E., T. 6, p. 457.

Obs. sur un tremblement de terre qui s'est fait sentir à Narbonne, & dans la partie du pays de Foix voisine des Pyrénées, 1765, H. 23.

ARTURE (M.), Médecin du Roi à Cayenne, nommé Correspondant de M. de Réaumur, le 12 Mai 1753.

Obs. sur les vers nommés *macaques*, 1753, H. 72.

AUBENTON (M. d'), Docteur en Médecine, Garde & Démonstrateur du Cabinet d'Histoire Naturelle du jardin du Roi, de la Société royale de Londres, de l'Académie de Berlin, est entré à l'Académie en qualité d'Adjoint-Botaniste, le 28 Mars 1744, passé à celle d'Associé-Anatomiste, le 16 Août 1758, & Pensionnaire-Anatomiste, le 21 Mai 1760. On lui doit toute la partie anatomique insérée dans les volumes d'Histoire Naturelle, publiée par M. le Comte de Buffon.

Distribution méthodique des coquillages, & description particulière d'une espèce de buccin ou de limaçon terrestre, 1743, H. 45.

De la connoissance des pierres précieuses, 1750, p. 28.

Mém. sur l'hippomanès, 1751, p. 293, H. 59.

Obs. sur la liqueur de l'allantoïde, 1752, p. 392, H. 38.

Digitized by Google

AUBENTON (M. d'). *Mém.* sur l'albâtre, 1754, p. 237, H. 16.

Obs. sur les musaraignes, & en particulier sur une nouvelle espèce de musaraigne qui se trouve en France, & qui n'a pas été remarquée par les Naturalistes, 1756, p. 203, H. 41.

Mém. sur les chauve-souris, 1759, p. 374, H. 61.

Mém. sur des os & des dents remarquables par leur grosseur, 1762, p. 206, H. 26.

Mém. sur les différences de la situation du grand trou occipital dans l'homme & dans les animaux, 1764, p. 568, H. 59.

Mém. sur le mécanisme de la rumination, & sur le tempérament des bêtes à laine, 1768, 389, H. 42.

AUZOUT (M. Adrien), naquit à Rouen, fut nommé en 1666, Académicien-Géomètre. Il inventa en 1667, le micromètre, & eut le premier l'idée d'appliquer le télescope au quart de cercle astronomique. C'est lui qui représenta à Louis XIV la nécessité de bâtir un Observatoire à Paris. Il mourut en 1691. *Ses Ouvrages dont il est parlé dans cette table sont :*

Lettre de M. Auzout à M. l'Abbé *Charles*, au sujet du recueil des nouvelles observations de Campagni, sur les lunettes & ses nouvelles découvertes dans Saturne & dans Jupiter. *Seconde partie, première division*, 1666, T. 7, p. 5.

Lettre adressée à M. Oldembourg, au sujet des grandes lunettes. *Seconde partie, première division*, 1666, T. 7, p. 78.

Lettre adressée *au même*, au sujet des verres des grandes lunettes. *Première partie, seconde division*, 1666, T. 7, p. 92.

Lettre sur le micromètre. *Première partie, seconde division*, 1666, T. 7, p. 97.

Obs. de la comète en 1664 & 1665, T. 10, p. 313.

Ext. d'une lettre de M. Auzout à M. *de la Voye*, du 31 Mars 1666, touchant les vers luisans qui sont dans les huitres, 1666, T. 10, p. 314.

Lettre de M. de la Voye à M. *Auzout*, sur le même sujet, 1666 T. 10, p. 315.

Ext. d'une lettre de M. de la Voye, à M. *Auzout*, du 28 Juin 1666, sur les vers qui mangent les pierres, 1666, T. 10, p. 318.

Obs. faites à Rome en 1670, sur la déclinaison de l'aimant, Col. T. 6, p. 21.

B A

BACHELEY (M. l'Abbé), nommé Correspondant de M. *de Jussieu* le 28 Février 1761.

Obs. sur la formation des corps fossiles, 1761, H. 30.

BAILLY (M. Jean-Sylvain), né à Paris le 15 Septembre 1736, Garde des tableaux du Roi, & Membre de l'Institut de Bologne, fit imprimer à Paris, en 1766, un vol. *in*-4°, intitulé, *Essai sur la Théorie des Satellites de Jupiter*, précédé d'une histoire de l'astronomie de ces satellites. Dans le Journal Encyclopédique Mai & Juillet 1771, on trouve une lettre adressée à M. Bernoulli, Astronome Royal à Berlin, sur quelques découvertes relatives à ces satellites, qui lui avoient été contestées. Il publia en 1768, l'éloge de Leibnitz, qui remporta le prix à l'Académie de Berlin, & y fut imprimé. En 1770, il fit imprimer à Paris, *in*-8°. les éloges de Chales V, de M. l'Abbé de la Caille, de Leibnitz, de Corneille. Ce dernier eut l'*accessit* à l'Académie de Rouen, & celui de Molière eut le même honneur à l'Académie Françoise.

M. Bailly fut reçu à l'Académie, & nommé Adjoint le 29 Janvier 1763, Associé le 14 Juillet 1770. *Ses mémoires publiés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Mém. sur la théorie de la comète de 1759, S. E., T. 5, p. 12.

Mém. sur les époques des mouvemens de la Lune sur la fin du siècle passé, 1763, p. 19, H. 61.

Premier mémoire sur la théorie des satellites de Jupiter, 1763, p. 121, H. 66.

Second mémoire, 1763, p. 172, H. 70.

Troisième mémoire, 1763, p. 377, H. 73.

Mém. sur la comète de 1762, 1763, p. 229, H. 78.

Obs. astronomiques, faites à Nôslon, maison de plaisance de M. l'Archevèque de Sens, 1764, p. 277.

Mém. sur l'éclipse de Soleil du premier Avril 1764, p. 273, H. 117.

Mém. sur la longitude de Polling, 1764, p. 348, H. 156.

Obs. faites aux galeries du Louvre depuis 1760 jusqu'en 1764, 1765, p. 396.

Mém. sur la cause de la variation de l'inclinaison de l'orbite du second satellite de Jupiter, 1765, p. 499.

Mém. sur le mouvement des nœuds, & sur la variation de l'inclinaison des satellites de Jupiter, 1766, p. 346, H. 101.

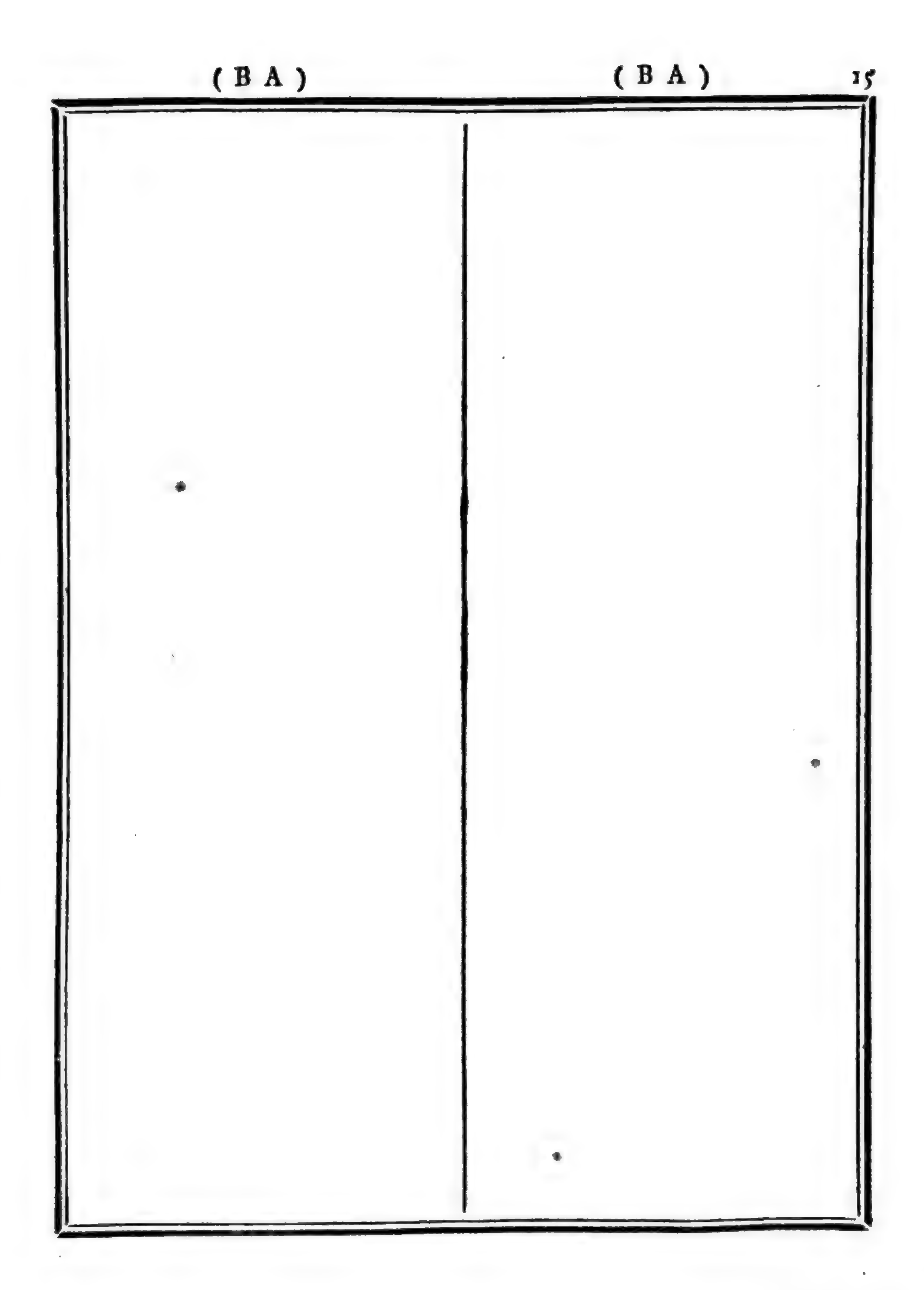
Essai sur la théorie des satellites de Jupiter, publié par M. Bailly, & suivi des tables de leurs mouvemens & de ceux de Jupiter, publiées par M. *Jeaurat*, 1766, H. 107.

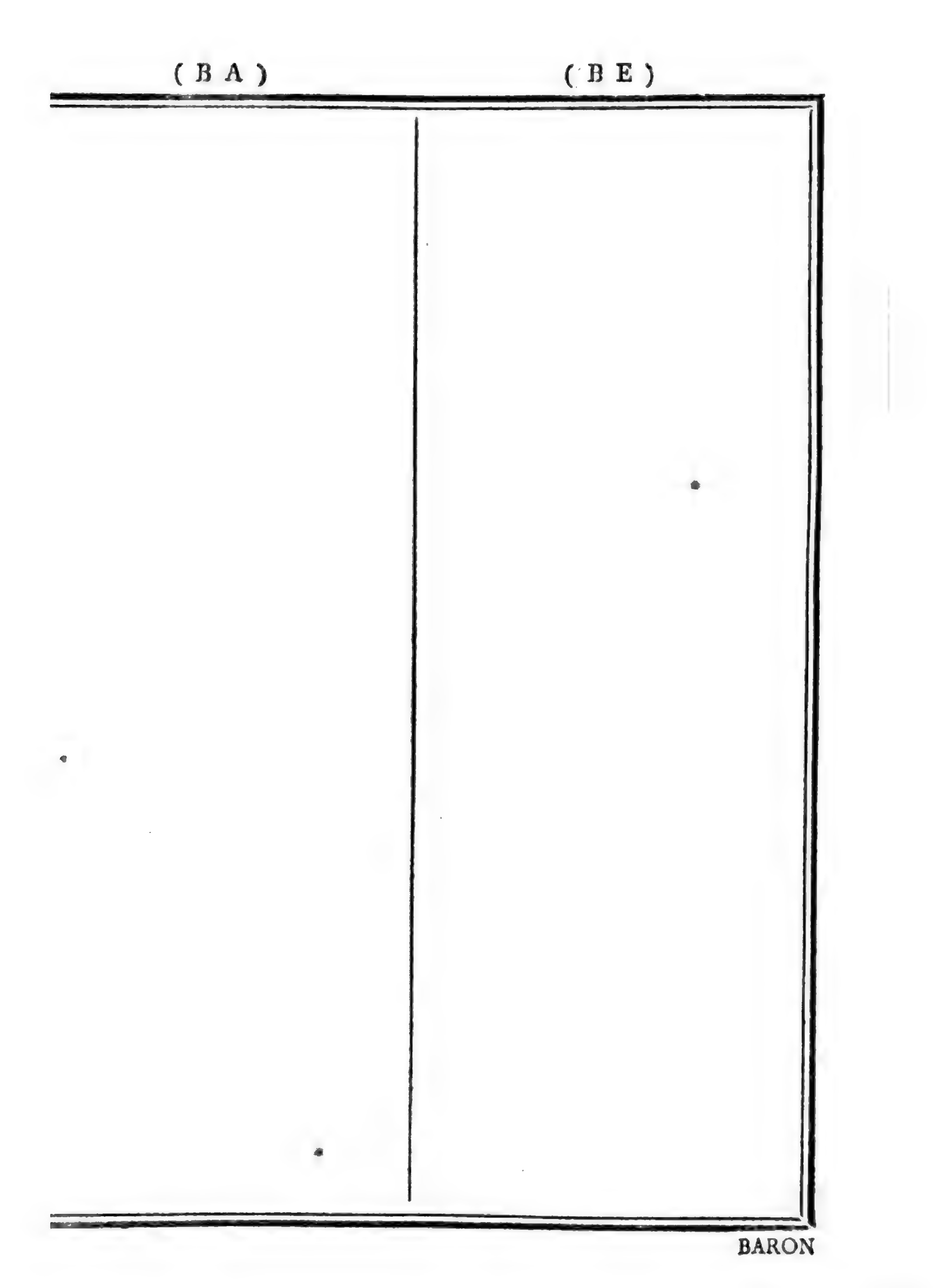
Obs. de l'opposition de Jupiter au Soleil, de cette année 1768, 1768, p. 415.

Recherches sur l'équation du centre de Jupiter & de quelques autres élémens de la théorie de cette planète, 1768, p. 501, H. 116.

Obs. du passage de Vénus sur le Soleil, le 3 Juin 1769, & de l'éclipse de Soleil du 4 Juin de la même année, faite au Cabinet de Physique du Roi à Passy, 1769, p. 531.

Digitized by Google





Digitized by Google

BARON (M. Théodore), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, Professeur aux Ecoles de la même Faculté, naquit à Paris, le 17 Juin 1715, fut reçu Docteur en médecine en 1742, de l'Académie des Sciences le 2 Septembre 1752, & mourut le 10 Mars 1768. La médecine & la chymie furent deux genres auxquels il s'appliqua avec ardeur, & dans lesquels il s'est singulièrement distingué. On a de lui une édition du Cours de Chymie de Lémery.

Pharmacopœia Thomæ Fuller editio castigatior.

Les articles dont il est fait mention dans les Volumes de l'Académie, sont :

Réflexions sur une propriété singulière qu'a le sel de tartre de précipiter tous les sels neutres sur lesquels il n'a point d'action, S. E. T. 1, p. 100.

Exp. pour servir à l'analyse du borax, T. 1, p. 295.

Obs. anatomique sur une maladie de l'estomac, très-rare & très-singulière. A l'ouverture du sujet, on trouva l'estomac percé sans aucune adhérence avec les parties voisines, & sans aucun vestige d'inflammation & de suppuration, S. E. T. 1, p. 383.

Suite des expériences pour servir à l'analyse du borax, S. E. T. 1, p. 447.

Examen d'un sel apporté de Perse, sous le nom de *boreck*, avec des réflexions sur une dissertation latine, concernant la même matière, dédiée à la Société Royale de Londres. S. E. Tom. 2, p. 412.

Obs. sur une matrice monstrueuse par sa grosseur, & qui pesoit 44 livres, 1748, H. 58.

Obs. sur une vache qui, dans le même jour, mit bas cinq veaux, 1753, H. 138.

Exp. sur l'évaporation de la glace, 1753, p. 250, H. 194.

Obs. sur une concrétion osseuse qui fut trouvée dans la tête d'un bœuf, 1753, H. 134.

Recherches sur la nature de la base de l'alun, 1760, p. 274, H. 72.

Son éloge, 1768, H. 134.

BARRÈRE (M.), Docteur en médecine à Perpignan, fut nommé, le 14 Juillet 1723, Correspondant de M. de Lagny, & en 1749, de M. Bernard de Jussieu.

Essai sur l'histoire naturelle de la France équinoxiale, 1741, H. 23.

Obs. sur une espèce de ver qui vient à la langue des chiens, 1743, H. 48.

Mém. sur la culture du riz, 1743, H. 107.

BAUX (M.), Docteur en médecine à Nismes, fut nommé, le 24 Juillet 1751, Correspondant de M. de Jussieu.

Obs. sur les différentes stations du mercure dans un thermomètre suspendu à des endroits différens, 1753, H. 79.

BAYLE (M.), Docteur en médecine à Toulouse, fut nommé, le 4 Mars 1699, Correspondant de M. Dodart. On a de lui une Physique latine, publiée en 1700, en 3 volumes *in*-4°, & quelques Traités de médecine.

Ext. d'une lettre écrite de Toulouse, au sujet d'un enfant qui a demeuré 26 ans dans le ventre de sa mère. Col. T. 1, p. 180.

BAZIN (M.), Avocat en Parlement, & Bibliothécaire de M. le Cardinal *de Rohan* à Strasbourg, fut nommé, le 6 Avril 1737, Correspondant de M. de Réaumur. On a de lui l'Histoire des abeilles, 4 vol. *in*-12.

Observation sur l'évaporation de l'eau, 1741, H. 17.

Obs. sur l'effet de l'huile sur les chenilles, 1738, H. 39.

Manière de faire un caillou artificiel, 1739, H. 1.

BEAUCHAMPS (M.), nommé Correspondant de l'Académie le 4 Mars 1699.

Obs. de l'éclipse de Lune, du 10 Décembre 1685, à Avignon, 1666, T. 10, p. 505.

BEAUFORT (M. de), fut nommé, le 23 Août 1721, Adjoint-Académicien, & Associé 17 Mai 1724. Il mourut le 6 Avril 1728.

Proposition élémentaire sur les triangles, 1723, p. 79.

Obs. sur quelques propriétés nouvelles des nombres, 1727, H. 42.

BEAUMÉ (M. Antoine), né à Scalis le 26 Février 1728, reçu Maître en Pharmacie à Paris, le 13 Octobre 1752, & nommé Adjoint-Chymiste, le 9 Janvier 1773. Il a essuyé plusieurs discussions polémiques, à la plupart desquelles il a répondu, & quelquefois sous des noms empruntés. Nous suivrons l'ordre des années pour établir la série de ses différens Ouvrages publiés hors des Volumes de l'Académie.

Dissertation sur l'éther, dans laquelle on examine les différens produits du mélange de l'esprit de vin avec les acides minéraux. Année 1757, 1 vol. *in*-12, chez *Didot*, jeune, Libraire, Quai des Augustins.

Obs. sur les conserves liquides. *Journal de Médecine*, Octobre 1757, p. 268.

Mém. sur la crystallisation des sels neutres. Premier mémoire. *Ibid*, Septembre & Octobre 1760, p. 236 & 336.

Mém. sur la décomposition du tartre vitriolé. *Ibid*, Décembre 1760, p. 23.

Second mémoire sur la crystallisation des sels neutres, contenant une réponse aux objections de

M. Roux. *Journal de Médecine*, Février 1761, p. 125.

BEAUMÉ (M.). *Troisième* mémoire sur le tartre émétique. *Ibid*, Avril 1761, p. 325.

Elémens de pharmacie théorique & pratique, &c. 1 vol. *in*-8°, imprimé en 1762, réimprimé en 1769, & en 1773, chez *Samson*, Libraire, Quai des Augustins.

Réponse aux réflexions de M. *Bellanger*, sur l'extrait d'opium par une longue digestion, par M. Antimone Rabé. *Gazette de Médecine*, 2 Octobre 1762, T. 4, p. 211.

Réponse à la critique de M. Roux, sur le soufre lavé. *Ibid*, 9 Octobre 1762, T. 4, p. 225.

Réplique au même, sur la distillation des plantes inodores & odorantes. *Ibid*, 1762, T. 4, p. 369.

Obs. sur le quinquina, réplique *au même*. *Ibid*, 1762, T. 4, p. 313.

Lettre à M. Rouelle, sur le savon de starkey. *Ibid*, 1762, T. 4, p. 311.

Obs. sur la dissolution du charbon, par M. Guillaume le Resolu. *Ibid*, 1762, T. 4, p. 308.

Solution d'un problême sur l'antimoine, par *le même*. *Ibid*, 1762, T. 4, p. 307.

Mém. sur les matières osseuses infusées en forme de thé. C'est une réplique à M. Roux. *Ibid*, 30 Octobre 1762, T. 4, p. 277.

Lettre de Mde. de Blancnoir. *Ibid*, 27 Octobre 1762, T. 4, p. 265.

Mém. sur les espèces à prendre par infusion en forme de thé. *Ibid*, 20 Octobre 1762, T. 4, p. 249.

Lettre de M. Jean Souffré, Marchand d'alumettes, au sujet d'un problême sur le soufre, rapporté dans la lettre précédente. *Ibid*, 13 Octobre 1762, T. 4, p. 237.

Lettre de M. Jerome Brule-Fer, garçon Maréchal, à l'occasion d'un problême sur le soufre. *Ibid*, 13 Octobre 1762, T. 4, p. 233, 237 & suivantes.

Manuel de chymie, ou exposé des opérations & des produits d'un cours de chymie, &c. Année 1763, 1 vol. *in*-12, réimprimé en 1765, chez *Didot*, jeune.

Obs. sur les sucs. Extrait d'une lettre écrite aux Auteurs de l'Avant-Coureur, en réponse aux critiques de M. Roux. *Avant-Coureur*, 31 Mai 1763, p. 338.

Obs. de pharmacie. *Ibid*, 25 Avril 1763, p. 261.

Lettre aux Auteurs du Journal, sur les fécules & les parties colorantes des végétaux. *Ibid*, N°. 12, 21 Mars 1763.

Obs. de pharmacie. *Gazette de Médecine*, 1763, p. 34, 4^e^ vol.

Mém. sur les sels essentiels. Réplique à M. Roux. *Ibid*, N°. premier, 12 Janvier 1763, p. 27.

Suite des expériences sur la décomposition du tartre vitriolé par l'acide nitreux seul. *Ibid*, 12 Janvier 1763.

Mém. sur la dessication des plantes. Réplique à M. Roux. *Ibid*, N°. premier, 8 Janvier 1763, p. 17.

Mém. sur l'alun. *Ibid*, 4 Décembre 1762, T. 4, p. 353.

Mém. sur les pierres à plâtre. *Ibid*, premier Décembre 1762, T. 4, p. 345.

Mém. sur la putréfaction. Ce sont des éclaircissemens sur la théorie de la putréfaction. *Ibid*, 20 Novembre 1762, T. 4, p. 321.

Obs. sur la solution d'un problême donné en 1735, inventé ensuite en 1746, & proposé à résoudre en 1762, par M. Guillaume le Résolu, Distillateur en l'art de chymie. *Ibid*, 13 Novembre 1762, T. 4, p. 305.

Mém. sur les extraits. C'est une réplique à M. Roux. *Ibid*, 3 Novembre 1762, T. 4, p. 281.

Mém. sur l'alun. *Dictionnaire des Arts & Métiers*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 36.

L'art de l'Apothicaire. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 1, p. 49.

Art de l'Artificier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 1, p. 97.

L'art du Cabaretier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 183.

Art du Chaufournier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 1, p. 271.

Art du Confiseur. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 4, p. 295.

Art du Dégraisseur. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 330.

Art du Distillateur des acides minéraux. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 339.

Art de l'Epicier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 1, p. 397.

Art du Fayancier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 439.

Art. du Ferblantier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 1, p. 449.

Art du Fournaliste. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 1, p. 528.

Art du Fumiste. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 536.

Art du Limonadier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 110.

Art de la fonte des mines. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 2, p. 231.

Art de l'Orfèvre. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 2, p. 313.

Digitized by Google

BEAUMÉ (M.). *Art* du Parfumeur. *Dictionnaire des Arts & Métiers*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 348.

Art du Plâtrier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, Tom. 2, p. 406.

Fabrication du blanc de plomb, céruse, sel de Saturne, massicot, minium, litarge. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773.

Art de fabriquer la porcelaine, la potasse, p. 435. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 2, p. 420.

Fabrication de la cendre gravelée, soude, potasse. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773.

Art du Potier d'étain. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773.

Art du Potier de terre. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773.

Fabrication de la poudre à canon. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773.

L'art du Salpêtrier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, p. 472.

L'art du Saunier, ou maniere de fabriquer & préparer les sels de *Glauber*, sel d'*Epsom*, de *Sedlitz*. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 2, p. 481.

Art du Vinaigrier. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, & réimprimé en 1773, T. 2, p. 694.

L'art de fabriquer le verd-de gris, le verdet distillé, &c. *Art du Vernisseur & du Verrier*. *Ibid*, première édition, imprimé en 1766, T. 2, p. 653, & suivantes. Ouvrage réimprimé en 1773.

Etablissement de la manufacture du sel ammoniac, par Arrêt du Conseil, en date du 6 Juin 1767.

Mém sur la découverte d'une carrière de marbre aux environs de Metz. Ce n'est qu'une annonce. *Avant-Coureur*, 28 Septembre 1767, feuille 39, p. 617.

Obs. sur les tamarins. Ils contiennent du cuivre. *Ibid*, 19 Octobre 1767, feuille 42, p. 666.

Obs. sur les mofettes dans une cave de Senlis. *Ibid*, 1767, p. 680.

Obs. sur le plâtre employé dans les bâtimens. *Ibid*, 1767, p. 692.

Obs. sur le mortier à bâtir. *Ibid*, 9 Novembre 1767, feuille 45, p. 707.

Obs. sur l'histoire naturelle du borax. *Ibid*, 14 Décembre 1767, feuille 50, p. 791.

Exp. pour découvrir la nature du borax. *Ibid*, 21 Décembre 1767, feuille 51, p. 806.

Procédé pour fabriquer le sel sédatif & le borax. *Ibid*, 28 Décembre 1767, feuille 52, p. 821.

Suite sur le borax, pour connoître la quantité de sel sédatif qu'il contient. *Ibid*, 11 Janvier 1768, feuille 2, p. 24.

Mém. sur les moyens de sécher & de conserver le bled. *Ibid*, 20 Juin 1768, feuille 25, p. 391.

Desc. d'un nouvel aréomètre pour connoître la pesanteur spécifique des liqueurs spiritueuses; ou leurs degrés de rectification avec la table à la feuille 50, p. 793. *Ibid*, 7 Novembre 1768, feuille 45, p. 712.

Obs. sur la table de l'aréomètre. *Ibid*, feuilles 51 & 52, p. 806.

Supplément à l'article du pèse-liqueur, inséré dans ces feuilles, p. 712. *Ibid*, 1768, p. 820.

Supplément à la table sur l'aréomètre. *Ibid*, 9 Janvier 1769, feuille 2, p. 22.

Mém. sur les argiles, ou recherches & expériences chymiques & physiques sur la nature des terres les plus propres à l'agriculture, & sur les moyens de fertiliser celles qui sont stériles. Année 1770, une brochure *in-8°.*, chez *Didot*, jeune, Libraire.

Nouvelles observations sur la sublimation du sel sédatif. *Ibid*, 3 Septembre 1770, feuille 36, p. 566.

Mém. sur la combinaison du vinaigre avec les alcalis fixes, végétal & marin. *Avant-Coureur*, 10 Septembre 1770, feuille 37, p. 583.

Recherches & expériences sur le cynabre, & sur plusieurs moyens d'en faire par la voie humide. *Ibid*, 24 Septembre 1770, feuille 39, p. 614.

Procédé chymique pour dorer les petites pièces d'horlogerie. *Ibid*, 15 Octobre 1770, feuille 42, p. 664.

Obs. sur le vin. On fait voir que tout ce qui peut subir la fermentation spiritueuse forme du vin. *Ibid*, 19 Novembre 1770, feuille 47, p. 744.

Recherches sur plusieurs phénomènes que l'eau présente au moment de sa congélation. *Journal de Médecine*, Octobre & Novembre 1770, p. 323.

Obs. sur la cause de l'augmentation du poids de l'alcali volatil, séparé du sel ammoniac par les terres absorbantes. *Avant-Coureur*, premier Avril 1771, feuille 13, p. 199.

Procédé pour teindre les draps en deux couleurs. *Ibid*, 8 Avril 1771, feuille 14, p. 210.

Réflexions sur les différens moyens qui ont été proposés pour éteindre les incendies. *Ibid*, 3 Juin 1771, feuille 22, p. 342.

Rapport fait à la Police par M. BEAUMÉ, conjointement avec MM. *Demoret*, *la Planche* & *Cadet*, sur l'analyse des vins du sieur *Jolivet*, Marchand de vin de Paris. *Ibid*, 27 Juin 1771.

Obs. sur les aréomètres ou pèses-liqueurs: revendique le pèse-liqueur de Cartier. *Ibid*, 16 Septembre 1771, feuille 37, p. 584.

Obs. sur des bains anti-vénériens. *Ibid*, 25 Novembre 1771, feuille 47, p. 741.

Recherches & expériences sur le mercure doux, nommé aussi *aquila alba*. *Ibid*, 9 Décembre 1771, feuille 49, p. 774.

Obs. sur la calcination des matières métalliques. Critique des expériences de M. D'ARCET. *Avant-Coureur*, 4 Mai 1772, N°. 18, p. 279.

BEAUMÉ (M.). *Reflexions* sur l'attraction & la répulsion qui se manifestent dans la crystalisation des sels. *Avant-Coureur*, 16 Novembre 1772, N°. 46, p. 728.

Chymie expérimentale & raisonnée. Année 1773, 3 vol *in-8°.*, chez *Didot*, jeune, Libraire, Quai des Augustins.

Réflexions sur l'attraction & la répulsion qui se manifestent dans la crystallisation des sels. *Journal de Physique de M. l'Abbé* ROZIER, Janvier 1773, pag. 8.

Rapport fait conjointement avec M. le Chevalier D'ARCY, sur le mémoire de M. *Grignon*, M^e. des Forges à Bayard. *Ibid*, Octobre 1773, p. 336.

Obs. sur le feu que rendent les pierres calcaires étant frappées avec du fer ou de l'acier. *Avant-Coureur*, 13 Septembre 1773, N°. 37, p. 581.

Obs. sur les moyens d'éteindre les incendies. Réplique à la *Gazette du Commerce* du 11 Juin 1771, N°. 47. *Ibid*, 29 Novembre 1773, N°. 48, p. 756.

Précis d'un mémoire sur un accident arrivé par des mofettes dans une cave de Paris. *Journal de Physique*, Janvier 1774, p. 16.

Les Ouvrages de M. BEAUMÉ, *publiés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Mém. sur l'éther vitriolique, S. E., Tom. 3, p. 209.

Analyse d'une eau minérale singulière qui se trouve à Douay, S. E., T. 4, p. 490.

Premier mémoire sur le refroidissement que les liqueurs produisent en s'évaporant, S. E., T. 5, p. 405.

Second mémoire, S. E., T. 5, p. 425.

Obs. sur la crystallisation des sels neutres qui ont pour base un alcali fixe, ou une terre absorbante, S. E., T. 6, p. 45.

Exp. sur la décomposition du tartre vitriolé par l'acide nitreux seul, S. E., T. 6, p. 231.

Mém. sur la platine, par MM. MACQUER & BAUMÉ. Volume de l'Académie, année 1758, p. 119, H. 51.

Examen du charbon de terre de Séverac en Rouergue, composé de charbon végétal fossile, mêlé de vitriol martial, en partie crystallisé dans le charbon, 1766, H. 75.

BEDOS (Dom FRANÇOIS DE CELLES), Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, de l'Académie des Sciences de Bordeaux, nommé Correspondant de M. DUHAMEL le 25 Novembre 1767, né le 24 Janvier 1709, au Bourg de Caux, près de Pézenas. Il a publié la Gnomonique Pratique, ou l'Art de tracer les cadrans solaires avec la plus grande précision, par les méthodes mises à la portée de tout le monde, 1760, 1 volume *in-8°*.

La seconde édition de cet Ouvrage avec plusieurs changemens, parut à Paris, en 1774, enrichie de 38 planches & de la carte de France.

L'Art du Facteur d'orgues dans les Arts & Métiers de l'Académie; *il est fait mention dans les Volumes de cette Société, des articles suivans :*

Précis de l'art du Facteur d'orgues, 1767, H. 180.

Précis sur l'art du Facteur d'orgues, 1770, H. 110.

BELIDOR (M. BERNARD FOREST DE), Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de S. Louis, Inspecteur de l'Arsenal de Paris & des Mineurs de France, des Académies d'Angleterre & de Prusse, naquit en Catalogne en 1698. Il remplit avec distinction la place de Professeur dans la nouvelle Ecole d'Artillerie de la Fère. Ce fut dans ce tems-là qu'il donna son nouveau Cours de Mathématiques à l'usage de l'artillerie & du génie, qui fut bientôt adopté par toutes les écoles de ce genre. C'est lui qui, le premier, s'occupa sérieusement de la quantité de poudre qu'il faut pour charger un canon, & démontra que huit livres suffisoient, au lieu de douze. Il fut nommé Correspondant de M. PITOT le 21 Mars 1734, & après la mort de cet Académicien, de M. BOUGUER en 1758. Enfin, lorsqu'il vint s'établir à Paris, il fut nommé Associé libre le 31 Mars 1751, & mourut le 8 Septembre 1761. Les Ouvrages qu'il a fait imprimer, sont :

1°. Sommaire d'un Cours d'Architecture militaire, civile & hydraulique, 1720, *in-12*.

2°. Nouveau Cours de Mathémathiques à l'usage de l'artillerie, 1725, *in-4°*.

3°. La Science des Ingénieurs, 1729, *in-4°*.

4°. Le Bombardier François, 1734, *in-4°*.

5°. Architecture hydraulique, 1737, *in-4°*, 4 vol.

6°. Dictionnaire portatif de l'Ingénieur, *in-8°*.

7°. Traité des Fortifications, *in-4°*, 4 vol.

Les articles insérés de lui dans les Volumes de l'Académie, sont :

Architecture hydraulique, ou l'art de conduire, d'élever & de ménager les eaux, 1737, H. 105.

Précis du premier volume de la seconde partie de l'Architecture hydraulique, 1750, H. 157.

Précis du dernier volume de la seconde partie de l'Architecture hydraulique, 1753, H. 294.

Théorie sur la science des mines propres à la guerre, fondée sur un grand nombre d'expériences, 1756, p. 1, H. 11.

Second mémoire sur les mines, servant de suite au précédent, 1756, p. 184, H. 11.

Éloge de M. DE BELIDOR, 1761, H. 167.

BERAUD (M. l'Abbé LAURENT), ancien Professeur de mathématiques au collège de Lyon, Garde du Cabinet des médailles, Directeur de l'Observatoire, Membre de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de cette Ville, a été nommé Correspondant de M. DE LA CAILLE en 1751, & de M. DE LA LANDE en 1764. Il a publié trois

Digitized by Google

Dissertations couronnées & imprimées à Bordeaux, sur la cause de l'augmentation de poids que certaines matières acquièrent pendant leur calcination, *in-4°*, 1747, & *in-12* à Lyon, 1748.

BERAUD (M.). *Dissertation* sur le rapport qui se trouve entre la cause des effets de l'aimant, & celle des phénomènes de l'électricité, 1748.

Dissertation sur cette question : La Lune a-t-elle quelque influence sur la végétation & l'économie animale ? *in-4°*, 1760.

On a encore de lui une Dissertation imprimée à Lyon, en 1764, qui a pour titre : *Mémoire sur les éclipses annulaires du Soleil*, & principalement sur celle du premier Avril 1764.

Les articles insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. de l'éclipse de Soleil du 25 Juillet 1748, à Lyon, S. E., T. 2, p. 304.

Obs. de l'éclipse de Lune du 2 Août 1748, à Lyon, S. E., T. 2, p. 306.

BERGER (M. CLAUDE), naquit à Paris le 20 Janvier 1679. Il s'occupa long-tems à l'étude des plantes, sous M. DE TOURNEFORT, & fut nommé son Elève à l'Académie le 4 Février 1699. Il fut reçu Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, & professa deux ans dans ses écoles. Les occupations de M. FAGON ne lui permettant pas de remplir les fonctions de la chaire de Professeur en chymie au jardin royal, il en chargea M. BERGER en 1709, & lui fit obtenir la survivance. Il étoit déja nommé Elève dans la classe de chymie, au commencement de 1700. Il mourut le 22 Mai 1712. *Ses Ouvrages consignés dans les mémoires de l'Académie sont :*

Obs. sur une suppression d'urine sans douleur. Ouverture & description du sujet, 1704, H. 35.

Eloge de M. BERGER, 1712, H. 81.

BERNOUILLI (M. JACQUES), naquit à Basle le 27 Décembre 1654. Son père le destinoit à être Ministre, & la nature à être Mathématicien. Comme il avoit à vaincre les oppositions de son père, il exprima sa situation par une devise où il se représenta en *Phaëton*, conduisant le char du Soleil, avec cette épigraphe : *je suis parmi les astres malgré mon père.* En 1722, étant à Genève, il apprit par un moyen nouveau à écrire à une fille qui avoit perdu la vue deux mois après sa naissance. En 1684, il concourut à faire changer de face à la géométrie, en découvrant avec son frère (JEAN), la manière secrète dont M. LEIBNITZ s'y étoit pris pour ses calculs différentiels, ou des infiniment petits. M. BERNOUILLI poussa très-loin la théorie de la quadrature de la parabole. En 1691, il donna deux essais du calcul intégral, les premiers qu'on eût encore vus, & ouvrit cette nouvelle carrière aux Géomètres. La théorie des courbes qui roulent sur elle-mêmes, lui fit le plus grand honneur. Cet homme illustre fut nommé Associé étranger de l'Académie le 14 Février 1699, & mourut le 16 Août 1705. Il ordonna qu'on gravât sur son tombeau une spirale longarithmique avec ces mots, *eadem mutata resurgo.* Le premier Ouvrage qu'il ait publié est intitulé : *Conamen novi Sistematis Cometarum pro motu eorum sub calculum revocando & apparitionibus prædicendis* 1680 ; ensuite, *de Gravitate Ætheris* 1682. Il étoit occupé au moment de sa mort d'un grand Ouvrage intitulé : *de Arte conjectandi*, & cet Ouvrage posthume fut imprimé en 1713, *in-4°*. *Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Obs. sur la section indéfinie des arcs circulaires en telle raison qu'on voudra, avec la manière d'en déduire les sinus, &c., 1702, p. 281, H. 58.

Démonstration générale du centre de balancement ou d'oscillation, tirée de la nature du levier, 1703, p. 78, H. 114.

Ext. de sa lettre, du 11 Septembre 1703, contenant l'application de sa règle du centre de balancement à toutes sortes de figures, 1703, p. 272, H. 114.

Démonstration du principe de M. HUYGENS, touchant le centre de balancement, & de l'identité de ce centre avec celui de percussion, 1704, p. 136, H. 89.

Véritable hypothèse de la résistance des solides, avec la démonstration de la courbure des corps qui font ressort, 1705, p. 176, H. 130.

Son éloge, 1705, H. 139.

Nouvelle machine pour peser l'air, inventée par M. BERNOUILLI. Col. T. 1, p. 302.

Ext. d'une lettre écrite de Basle, sur une vapeur inflammable, sortie avec violence du tuyau de conduite d'une fontaine Col. T. 1, p. 307.

BERNOUILLI (M. JEAN), naquit à Basle le 7 Aout 1667, & étoit frère de JACQUES dont on vient de parler. Son père le destinoit au commerce, & son goût le portoit vers les Belles-Lettres qu'il abandonna pour les mathématiques. Il travailla avec son frère pour découvrir la méthode de M. LEIBNITZ, dans ses essais du calcul différentiel, & donna les premiers principes du calcul intégral ; lui, MM. HUYGENS & LEIBNITZ, furent les seuls qui purent résoudre le problème de la chaînette proposé par M. BERNOUILLI, l'aîné. M. BERNOUILLI fut reçu Docteur en Médecine à Basle, & deux ans après nommé Professeur de Mathématiques en l'Université de Groningue. C'est-là où il fit la découverte du phosphore mercuriel ou baromètre lumineux, d'où il résolut le problème proposé par son frère des *isopérimètres ;* mais son frère étant mort Professeur à Basle, il retourna dans sa patrie, malgré les instances des Magistrats d'Utrecht qui l'appelloient, & à celles de l'Université de Groningue qui vouloit le retenir. Sa réputation étoit déja si grande, que le Sénat Académique de Basle lui déféra la chaire vacante, sans concours & contre l'usage établi ; place qu'il oc-

cupa jusqu'à sa mort. Ce fut en 1714 qu'il donna son traité de la manœuvre des vaisseaux ; en 1730, que son mémoire sur la figure elliptique des planètes fut couronné par l'Académie des Sciences. Cette même Compagnie eut la satisfaction de partager en 1734, le prix proposé sur l'inclinaison des orbites planétaires, entre M. Jean Bernouilli & M. Daniel Bernouilli, son fils. Il étoit de presque toutes les Académies de l'Europe, & celles des Sciences de Paris l'avoit reçu au nombre des Associés étrangers le 14 Février 1699; enfin ce respectable vieillard mourut le premier Janvier 1748. On a publié en 1752, à Lauzane, le recueil de ses Ouvrages en 4 vol. *in-4°. Les Mémoires de M.* Jean Bernouilli, *dont il est fait mention dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur la quadrature d'une infinité de segmens, de secteurs, & d'autres espaces de la roulette ou de la cycloïde vulgaire, 1699, p. 134, H. 66.

Nouvelle maniere de rendre les baromètres lumineux, 1700, p. 178, H. 5.

Nouveau phosphore, extrait d'une de ses lettres écrite de Groningue le 6 Novembre, 1700, 1701, p. 1, H. 1.

Lettre touchant son nouveau phosphore, 1701, p. 137, H. 1.

Solution d'un problême concernant le calcul intégral, avec quelques abrégés par rapport à ce calcul, 1702, p. 289, H. 61.

Solution du problême de M. Jacques Bernouilli, dans les actes de Leipsik du mois de Mai 1697, trouvée en deux manières, par M. Jean Bernouilli, son frère, & communiquée à M. *Leibnitz* au mois de Juin 1698, sur les isopérimètres 1706, p. 235, H. 68.

Obs. sur la lumière des corps frottés, 1707, H. 1.

Ext. d'une lettre de M. Herman à M. *Bernouilli*, de Padoue le 12 Juillet 1710, sur le problême inverse des forces centripètes, avec l'extrait de la réponse de M. Bernouilli, de Basle le 7 Octobre 1710, 1710, p. 519, H. 102.

Ext. d'une lettre de M. Bernouilli, écrite de Basle le 10 Janvier 1711, touchant la manière de trouver les forces centrales dans des milieux résistans en raisons composées de leurs densités, & des puissances quelconques des vitesses du mobile, 1711, p. 47, H. 84.

Essai sur une nouvelle théorie de la manœuvre des vaisseaux, 1714, H. 107.

Nouvelle théorie du centre d'oscillation, contenant une règle pour le déterminer dans les pendules composés & balançans, non-seulement dans le vuide, mais aussi dans les liqueurs, laquelle règle est appuyée sur un fondement plus sûr qu'aucun qu'on ait publié jusqu'ici, par rapport à cette matière, 1714, p. 208, H. 98.

Obs. sur les courbes isochrones, & sur celles de la plus vîte descente, 1718, H. 55.

Remarques sur ce qu'on a donné jusqu'ici de solutions des problêmes sur les isopérimètres, avec une nouvelle méthode courte & facile de les résoudre sans calcul, laquelle s'étend aussi à d'autres problêmes qui ont rapport à ceux-là, 1718, p. 100, H. 48.

Discours sur les loix de la communication du mouvement : pièce qui a mérité l'éloge de l'Académie royale des Sciences, & qui a concouru au prix des années 1724 & 1726, Pr. T. 1, M. 7.

Nouvelles pensées sur le systême de *Descartes*, & sur la manière d'en déduire les orbites, & les aphélies des planètes, Pr. T. 2, M. 5.

Essai d'une nouvelle physique céleste servant à expliquer les principaux phénomènes du ciel, Pr. T. 3, M. 1.

Recherches physiques & géométriques sur la question : comment se fait la propagation de la lumière, Pr. T. 3, M. 3.

Discours sur les ancres, Pr. T. 3, M. 4.

Nouveaux principes de mécanique & de physique, tendans à expliquer la nature & les propriétés de l'aimant, Pr. T. 5, M. 12.

Eloge de M. Jean Bernouilli, 1748, H. 124.

BERNOUILLI (M. Daniel), fils de Jean, a succédé à son père dans la place d'Associé étranger de l'Académie des Sciences de Paris, & y fut nommé le 26 Juin 1748. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Méthode pour trouver les tautochrones dans des milieux résistans, comme le quarré des vitesses, 1730, p. 78, H. 87.

Problême sur les épicycloïdes sphériques, 1732, p. 237, H. 60.

Essai d'une nouvelle analyse de la mortalité causée par la petite vérole, & des avantages de l'inoculation pour la prévenir, 1760, p. 1, H 99.

Recherches physiques, mécaniques & analytiques, sur le son & sur les tons des tuyaux d'orgues différemment construits, 1762, p. 431.

Discours sur la manière la plus parfaite de conserver sur mer l'égalité du mouvement des clépsidres ou sabliers, Pr. T. 1, M. 4.

Recherches physico-astronomiques, Pr. T. 3, M. 2.

Réflexions sur la meilleure figure à donner aux ancres, & la meilleure manière de les essayer, Pr. T. 3, M. 6.

Traité sur le flux & le reflux de la mer, Pr. T. 4, M. 7.

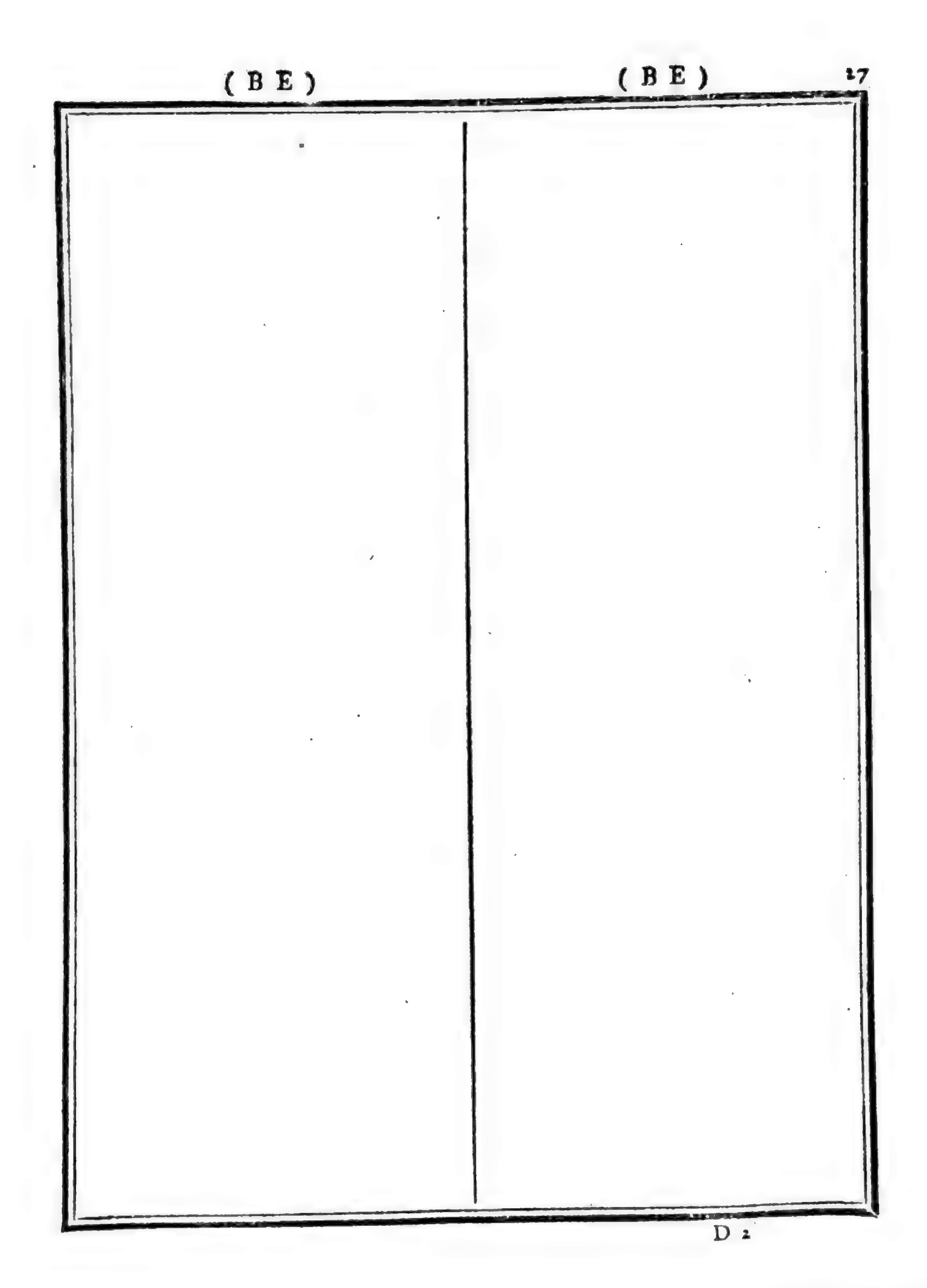
Mém. sur la manière de construire les boussoles d'inclinaison, Pr. T. 5, M. 8.

Nouveaux principes de mécanique & de physique, tendans à expliquer la nature & les propriétés de l'aimant, Pr. T. 5, M. 12.

Recherches mécaniques & astronomiques, sur la meilleure manière de trouver l'heure en mer par observation, soit dans le jour, soit dans le crépuscule, & sur-tout la nuit quand on ne voit pas l'horison, Pr. T. 6, M. 1.

BERRYAT (M. J.), Docteur en Médecine, de la Faculté de Médecine de Montpellier, Médecin

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

ordinaire du Roi, Intendant des eaux minérales de France, fut nommé Correspondant de l'Académie le 14 Février 1750. On doit à M. Berryat les deux premiers Volumes de la collection Académique.

Des observations physiques & médecinales sur les eaux minérales d'Epoigny, 1. vol. *in*-12.

Obs. sur le crystallin sorti de sa place ordinaire, & passé dans la chambre antérieure de l'œil, 1749, H. 104.

Obs. sur une femme dont la pulsation des artères & du cœur n'étoit presque pas sensible, 1748, H. 61.

Mém. sur l'utilité des observations du baromètre dans la pratique de la médecine, S. E., T. 2, p. 452.

Obs. sur un nouveau fébrifuge, S. E., T. 2, p. 254, H. 13.

BERTIER (le Père, Prêtre de l'Oratoire), Correspondant de la Société royale de Londres, nommé Correspondant de M. de Réaumur en 1748, de M. le Monnier en 1759, & de M. Pingré en 1762, est né à Aix en Provence en 1702. Il a publié la physique des corps animés, 1755, 1 vol. *in*-12.

Principes de physique, Paris, 1763, 3 vol. *in*-12.

Quatrième volume contenant les comètes en 1772. *On lit de lui dans les Volumes de l'Académie :*

Desc. d'une machine pour élever les eaux, 1735, H. 103.

Obs. sur un arc-en-ciel d'une espèce singulière vu sur les bords de la Loire, 1747, H. 52.

Obs. sur la neige glacée qui repoussa à plus de cinq pieds, un couteau qu'on y avoit enfoncé, 1748, H. 29.

Obs. sur l'attraction & la répulsion des corps terrestres, sans etre électrisés, 1751, H. 38.

Obs. sur le mouvement vermiculaire des intestins des animaux, 1751, H. 76.

Pysique des corps organisés, 1755, H. 51.

Manière de conserver les fruits dans la glace, 1758, H. 22.

Physique du ciel où l'on confronte sans partialité le vuide & l'attraction avec l'éther ou l'impulsion, 1764, H. 148.

Machine pour élever de l'eau par la dépression, ou élévation du mercure, produite par le balancement d'un pendule, 1770, H. 117.

Manière de monter les globes pour qu'ils puissent servir de cadran, 1770, H. 117.

BERTIN (M. Exupère-Joseph), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, ancien Professeur de la même Faculté, ancien premier Médecin du Prince de Moldavie & de Valaquie & des armées du Roi, nommé Correspondant de M. Hunauld en 1741, est né le 24 Juin 1712, dans le Bourg de Trembley, diocèse de Rennes. *Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Mém. pour servir à l'histoire des reins, 1744, p. 77, H. 7.

Desc. de deux os inconnus, 1744, p. 298, H. 11.

Mém. sur la structure de l'estomac du cheval, & sur les causes qui empêchent cet animal de vomir, 1746, p. 23, H. 31.

Mém. sur l'usage des énervations des muscles droits du bas-ventre, 1746, p. 393, H. 35.

Obs. sur le cours du sang dans le foie du fœtus humain. Premier mémoire. 1753, p. 323, H. 117.

Mém. sur la circulation du fluide nerveux, 1759, p. 300, H. 75.

Desc. des plans musculeux dont la tunique charnue de l'estomac humain est composée, 1761, p. 58, H. 32.

Mém. sur la principale cause du gonflement & du dégonflement alternatif des veines jugulaires, de celles du visage, des deux veines-caves, & de leur sinus, différent de celui qui est produit par la contraction de l'oreilictte droite du cœur, 1763, p. 260, H. 26.

Second mémoire sur la circulation du sang dans le foie du fœtus humain, 1765, p. 35, H. 28.

Troisième mémoire, par *le même*, 1765, p. 106, H. 32.

Mém. sur le sac nasal ou lacrymal de plusieurs espèces d'animaux, 1766, p. 281, H. 42.

M. Bertin a publié un Traité d'ostéologie en 4 vol. *in*-12, à Paris, chez *Vincent*.

BEVIS (M.), Docteur en médecine de la S. R. de Londres, & de l'Académie Royale des Sciences de Prusse, a été nommé Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris le 2 Juillet 1768.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Décembre 1750, faites à Londres, dans un lieu situé 26″ à l'occident de Gréenwich, S. E., T. 2, p. 318.

BESSÉ (M. Henri de), Seigneur de la Chapelle-Milon, étoit Inspecteur des beaux-arts, & Contrôleur des bâtimens. Il entra à l'Académie en 1683 : on ne sait dans quelle classe; & il mourut en 1692. On ne trouve aucun de ses Ouvrages dans les Mémoires de l'Académie. Il publia en 1644, la relation des campagnes de Rocroi & de Fribourg.

BEZOUT (M. Etienne), né le 19 Mars 1730, à Nemours, en Gâtinois, fut nommé Adjoint-Mécanicien le 8 Avril 1758; Associé le 27 Juillet 1768; de l'Académie de Marine en 1768; Examinateur des Elèves du Corps Royal de l'Artillerie en 1768; Examinateur des Gardes du pavillon & de la marine en 1764; Censeur Royal en 1756. *Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :*

Cours de mathématiques à l'usage des Gardes du pavillon & de la marine, auquel est joint le

Traité de la navigation, *6* vol. *in*-8°, Paris, 1764.

BÉZOUT (M). *Cours* de mathématiques à l'usage du Corps Royal de l'Artillerie, 4 vol. *in*-8°, Imprimerie Royale, en 1770. *Ses Ouvrages imprimés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Mém. sur les courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée, 1758, p. 65, H. 68.

Mém. sur plusieurs classes d'équations de tous les degrés qui admettent une solution algébrique, 1762, p. 17, H. 111.

Premier Volume d'un Cours de mathématiques à l'usage des Gardes du pavillon & de la marine, 1764, H. 96.

Recherches sur le degré des équations résultantes de l'évanouissement des inconnues, & sur le moyen qu'il convient d'employer pour trouver ces équations, 1764, p. 288, H. 88.

Mém. sur la résolution générale des équations de tous les degrés, 1765, p. 533.

Second volume du cours de mathématiques à l'usage des Gardes du pavillon & de la marine, 1765, H. 57.

Troisième partie du Cours de mathématiques à l'usage des Gardes du pavillon & de la marine, 1766, H. 80.

Quatrième partie du Cours de mathématiques à l'usage des Gardes du pavillon & de la marine, 1767, H. 178.

Mém. sur les quantités différentielles, qui n'étant point intégrales par elles-mêmes, le deviennent néanmoins quand on leur joint des quantités de même forme qu'elles, S. E., T. 3, p. 326.

BIANCHINI (M. François), naquit à Véronne, le 13 Décembre 1662, embrassa l'état ecclésiastique, & fut Docteur en théologie. Il publia en 1697, *la Istoria universale provata con monumenti, & figurata con simboli de gli antichi*, & jetta, à-peu-près à cette époque, les fondemens de l'Académie connue à Véronne, sous le titre d'*Aleto Fili*, c'est-à-dire, des Amateurs de la vérité. *Clément XI* le nomma en 1701, Secrétaire des conférences sur la réforme du calendrier; & il publia en 1703, *de Calendario & Cyclo* Cæsaris, *ac de Canone Paschali sancti* Hyppoliti, *Martyris, Dissertationes duæ.* M. Bianchini s'occupa de la construction du grand gnomon dans l'église des Chartreux de Rome, sur lequel il publia une ample Dissertation intitulée, *de Nummo & Gnomone Clementino. Clément XI* fit frapper une médaille à cette occasion. La recherche de la parallaxe & des taches de Vénus l'occupèrent pendant long-tems; & une découverte des plus remarquables de cet Auteur, est celle du parallélisme de l'axe de Vénus sur son orbite. Il s'étoit encore proposé de tracer une méridienne dans toute l'étendue de l'Italie. On pouvoit dire de lui qu'aucune science ne lui étoit étrangère, & en particulier, celle de l'antiquité. L'Académie l'admit au nombre des Associés étrangers, le 9 Janvier 1706; & il mourut le 2 Mars 1729.

Eloge de M. Bianchini, 1729, H. 102.

Obs. d'une comète, du mois d'Avril 1702, faites à Rome, 1702, p. 118, H. 67.

Obs. de l'éclipse de Lune, du 3 Janvier 1703, faite à Rome, par MM. *Bianchini & Maraldi*, comparée à la nôtre de Paris, 1703, p. 23, H. 77.

Réflexions sur des mémoires touchant la correction Grégorienne, communiquées par M. Bianchini à M. *Cassini*, 1704, p. 142.

Ext. des observations faites en Décembre 1705, sur des feux qui se voient sur une des montagnes de l'Apennin, 1706, p. 336.

Obs. de l'éclipse de Lune du 16 Avril 1707, faite à Rome, 1707, p. 355.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 14 Septembre 1708, à Rome, 1708, p. 417.

Desc. d'une machine portative, propre à soutenir des verres de très-grands foyers, présentée à l'Académie, 1713, p. 299.

Obs. de l'éclipse de Lune, faite à Urbain le 9 Septembre 1718, 1718, p. 327.

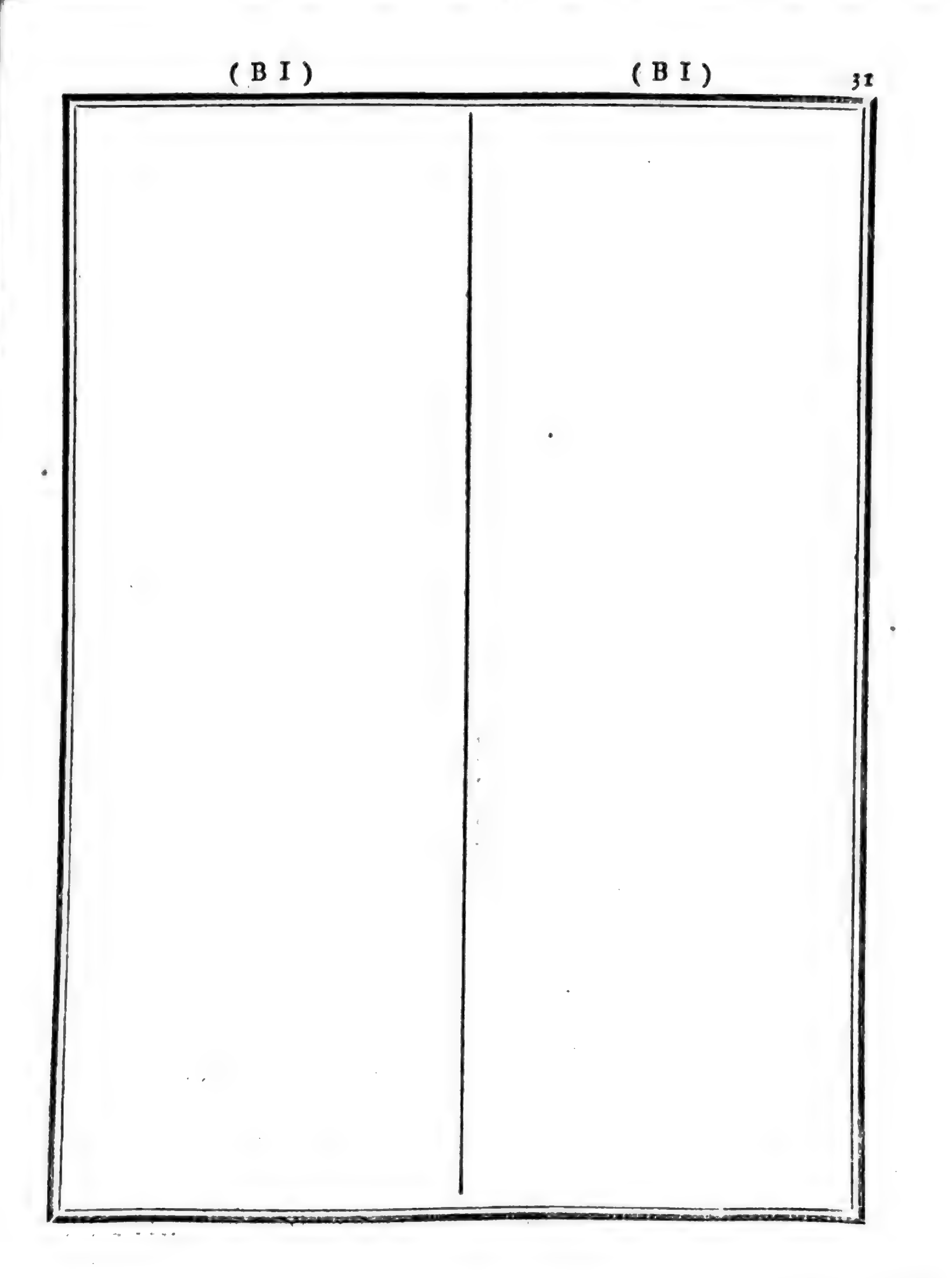
BIGNON (M. l'Abbé Jean-Paul), naquit à Paris, le 19 Septembre 1662. Il fut Abbé de Saint-Quentin en l'Isle, Doyen de Saint-Germain-l'Auxerrois, Conseiller d'Etat ordinaire, Doyen du Conseil, Bibliothécaire du Roi, un des quarante de l'Académie Françoise, Honoraire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres; reçu Honoraire de l'Académie des Sciences en 1691, & mourut en 1743. On lit son éloge dans le Volume de cette année; & les Mémoires de l'Académie ne contiennent aucun de ses Ouvrages, sinon des réflexions sur le Mémoire de M. Duverney, touchant le monstre de Vitry.

BIGOT (M. Sébastien-François), Vicomte de Morogues, nommé Correspondant de M. Morand en 1735, & de M. Duhamel en 1763, Lieutenant-Général des armées navales, Honoraire de l'Ac. Royale de Marine, est né à Brest, le 5 Avril 1705. Il est entré dans le Corps royal d'artillerie de terre en Février 1723, & dans la marine en Septembre 1736. M. de Morogues a publié, en 1737, un Essai sur l'application des forces centrales aux effets de la poudre à canon, Paris, in-8°. En 1763, un Traité de tactique navale, ou Traité des évolutions & signaux, Paris, grand in-4°. Cet Ouvrage a été traduit en anglois en 1767, & en hollandois dans la même année.

Essais de l'application des forces centrales aux effets de la poudre à canon, d'où l'on déduit une théorie propre à perfectionner les bouches à feu, 1735, H. 98.

Mém. sur la corruption de l'air dans les vaisseaux, & sur les moyens d'y remédier, S. E., T. 1, p. 394.

Mém. sur un animal aquatique d'une forme singulière, S. E. T. 2, p. 145.



Digitized by Google

BILLETTES (Gilles Filleau des), naquit à Poitiers en 1634, fut nommé Pensionnaire-Mécanicien le 4 Février 1699; Vétéran le 21 Août 1715. Sa plus grande occupation fut l'étude des arts; il travailla à l'art de l'Imprimerie, à celui de l'Epinglier, du Graveur, de la poudre à canon, de la Papeterie, du Doreur de livres, du Batteur d'or; l'art de faire le sucre, celui de la tannerie, de préparer les cuirs, dont il laissa les manuscrits consignés dans les registres de l'Académie. Agé de 85 ans, il mourut le 15 Août 1720; & le 10 du même mois, il prédit qu'il mourroit le 15; ce qui arriva en effet. On a de lui :

Desc. d'une machine à épuiser l'eau. 1666, T. 2, p. 68

Desc. d'une nouvelle machine de porte d'écluse, qu'on a pratiquée dans l'entreprise de la nouvelle navigation de la Seine, lue à l'Académie, 1699, p. 63, H. 114.

Deux manières de roues à épuiser l'eau, 1699, p. 184, H. 114.

Son éloge, 1720, H. 122.

BLONDEL (M. François), Seigneur de Croisette & de Gaillardon, naquit à Ribemond en Picardie, en 1617; fut nommé en 1669, Académicien-Géomètre, fut successivement Lecteur au Collége Royal, Directeur de l'Académie d'Architecture, Conseiller d'Etat & Maréchal de camp. Il mourut à Paris, le 22 Février 1686. Les portes Saint-Denis & Saint-Antoine furent élevées sur ses dessins. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Cours de mathématiques, contenant divers traités, Paris, 1683, *in*-4°.

Résolution des quatre principaux problêmes d'architecture, Paris, 1676, fol. max.

Cours d'architecture, Paris, 1675, *in*-fol.

L'Art de jetter les bombes, La Haye, 1685, *in*-4°.

Histoire du Calendrier Romain, Paris, 1682, *in*-4°.

Ses Mémoires renfermés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la résistance des solides, 1666, T. 1, p. 93.

Recherches sur le jet des bombes, 1666, T. 1, p. 150.

Obs. sur le jet des bombes, 1666, Tom. 1, p. 165.

Obs. sur les sons que rendent les bords d'un verre plein d'eau, que l'on presse, 1666, T. 1, p. 209.

Manière de hausser les marais, 1666, Tom. 1, p. 234.

Obs. sur un rocher au milieu du Port de Marseille, dont il sort de l'eau douce, 1666, T. 1, p. 234.

Obs. sur les serpens qui ne sont pas venimeux dans quelques Isles, & qui le deviennent quand on les porte à la Martinique, tandis que ceux de cette Isle perdent leur venin, si on les transporte ailleurs, 1666, T. 1, p. 235.

Obs. sur des pierres qu'on trouve près de Toulon, qui étant cassées, présentent des huitres bonnes à manger, 1666, T. 1, p. 235.

Résolution des quatre principaux problêmes d'architecture. *Seconde partie*, 1666, Tom. 5, p. 1.

BLONDIN (M. Pierre), naquit le 18 Décembre 1682, à Vimieux en Picardie. Son goût pour la botanique l'attacha à l'illustre Tournefort, dont il entreprit de corriger plusieurs genres de plantes. Il fut reçu le 3 Août 1712, Elève sous M. Réniaume, dans la classe de botanique. On attendoit de lui les plus heureux progrès dans cette science, lorsqu'une oppression de poitrine l'enleva le 15 Avril 1713. Il a laissé des herbiers fort exacts, des mémoires curieux qui n'ont jamais été publiés. On lit son éloge dans l'histoire de l'Académie, année 1713.

BOERHAAVE (M. Herman), naquit le 31 Décembre 1668, à Voorhout près de Leyde. L'histoire de sa vie est consignée en trop d'endroits pour en offrir ici le précis. L'Académie lui donna une place d'Associé étranger le 2 Mai 1731, & ce grand homme mourut le 23 Septembre 1738. On vient d'élever à Leyde, dans l'Eglise de Saint-Pierre, un monument à sa gloire, au bas duquel on lit ces mots, *salutifero Boerhaavii genio sacrum.* Cet homme qui avoit été obligé pendant long-tems de donner des leçons de mathématiques pour subsister, laissa en mourant à sa fille unique, environ quatre millions de notre monnoie. *Les principaux Ouvrages qu'il a fait imprimer sont :*

Institutiones medicæ, *in*-8°., traduites en toutes les Langues même en Arabe.

Aphorismi de cognoscendis & curandis morbis.

Praxis medica sive commentarius in aphorismos, 5 vol. *in*-12.

Materia medica in aphorismis consignata, *in*-12.

De viribus medicamento tum tractatus.

Institutiones & experimenta chymiæ.

Obs. sur le mercure, 1734, p. 539, H. 55.

Son éloge, 1738, H. 105.

BOISTISSANDEAU (M. Hillerin de), a été nommé Correspondant de l'Académie le 27 Juin 1744. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Machine arithm. par le moyen de laquelle toutes les opérations se font sans écrire, 1730, H. 116.

Obs. sur un baromètre portatif, 1738, H. 105.

Machines arithmétiques, Mac. T. 5, p. 103, 117 & 121.

BOMIE (M.), fut reçu Elève de M. Maraldi, le 22 Février 1714, il passa ensuite sous

Digitized by Google

le second Géomètre ; fut nommé Adjoint le 10 Mars 1717, & Adjoint-Vétéran le 18 Août 1725. *Les Ouvrages de M.* Bomie, *insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Des forces centripètes & centrifuges, considérées en général dans toutes sortes de courbes, & en particulier dans le cercle, 1707, p. 477, H. 97.

Obs. sur la tractrice ou espèce de courbe, 1711, H. 59.

Obs. sur les propriétés de la tractrice, 1712, p. 212.

Obs. sur les densités des milieux, en tant qu'elles contribuent à faire décrire des courbes aux corps, 1714, H. 52.

BONFA (Jésuite), Professeur à Avignon, fut nommé Correspondant, le 4 Mars 1699, de M. J. D. Cassini. *Ses observations consignées dans les Volumes de l'Académie sont :*

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Juin 1684, à Avignon, 1666, T. 10, p. 468.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 12 Juillet 1684, à Avignon, 1666, T. 10, p. 472.

Obs. de l'éclipse de Lune du 10 Décembre 1685, à Avignon, 1666, T. 10, p. 505.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 23 Septembre 1699, 1701, p. 81.

Ext. des observations de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1703, faites à Avignon, 1704, p. 14, H. 58.

BONNET (M. Charles), Citoyen de Genève, ci-devant Conseiller au grand Conseil de la République ; de l'Académie Impériale Léopoldine des curieux de la nature, & de celles de Russie, de Londres, de Suède, de Copenhague, de Lyon, de l'Institut de Bologne, de Hollande, de Bavière, de Toscane, de la Société des Abeilles de Lusace, & de celles des curieux de la nature de Prusse, Correspondant des Académies de Montpellier & de Gottingue, nommé Correspondant de M. de Réaumur en 1740, & de M. Duhamel en 1759, est né à Genève, en Mars 1720. *Les Ouvrages qu'il a publiés sont :*

Traité d'insectéologie, ou observations sur les pucerons, & sur les vers d'eau douce qui peuvent être multipliés de bouture, Paris, 1754, 2 vol. *in*-8°. avec figures.

Recherches sur l'usage des feuilles dans les plantes, & sur quelques autres sujets relatifs à l'histoire de la végétation, à Leyde, 1754, *in*-4°. avec figures.

Essai de psycologie, ou considérations sur les opérations de l'ame, sur l'habitude, & sur l'éducation auxquelles on a ajouté des principes philosophiques sur la cause première & sur son effet, Leyde, 1754, *in*-12.

Essai analytique sur les facultés de l'ame, Copenhague, *in*-4°.

Considérations sur les corps organisés, où l'on traite de leur origine, de leur développement, de leur reproduction, & où l'on a rassemblé en abrégé, tout ce que l'histoire naturelle offre de plus certain & de plus intéressant sur ce sujet, Amsterdam, 1762, 2 vol. *in*-8°.

Contemplation de la nature, Amsterdam, 1764, 2 vol. *in*-8°.

La Palingénésie philosophique, où idées sur l'état passé & sur l'état futur des êtres vivans ; Ouvrage destiné à servir de supplément aux derniers écrits de l'Auteur, & qui contient principalement le précis de ses recherches sur le Christianisme, Genève, 1769, 2 vol. *in*-8°.

Recherches philosophiques sur les preuves du Christianisme, seconde édition où l'on trouve quelques additions en particulier sur l'existence de Dieu, & des notes propres à faciliter l'intelligence de l'Ouvrage à un plus grand nombre de Lecteurs, Genève, 1771, *in*-8°.

Manière dont on peut concevoir que les germes croissent avant la fécondation dans l'hypothèse de l'emboitement. *Journal de Physique*, Mars 1774.

Lettre sur les moyens de conserver diverses espèces d'insectes & de poissons dans les cabinets d'histoire naturelle, sur le bel azur dont les champignons se colorent à l'air ; & sur les changemens de couleur de divers corps par l'action de l'air ou de la lumière. *Ibid*, Avril, 1774.

Mém. sur les abeilles, où l'on rend compte des nouvelles découvertes qui ont été faites sur ces mouches en Lusace & dans le Palatinat. *Ibid*, Avril, Mai, Juillet 1775. *Ses autres Mémoires imprimés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Exp. sur la végétation des plantes dans d'autres matières que la terre, S. E. T. 1, p. 420.

Exp. sur la végétation des plantes dans différentes matières, & principalement dans la mousse, S. E. T. 1, p. 434.

Dissertation sur le *tænia* ou ver solitaire, où après avoir parlé d'un nouveau secret pour l'expulser des intestins, qui a eu d'heureux succès, l'on donne quelques observations sur cet insecte, S. E. T. 1, p. 478.

Mém. sur une espèce de mamelon ou de corne charnue, commune à plusieurs espèces de chenilles, S. E. T. 2, p. 44.

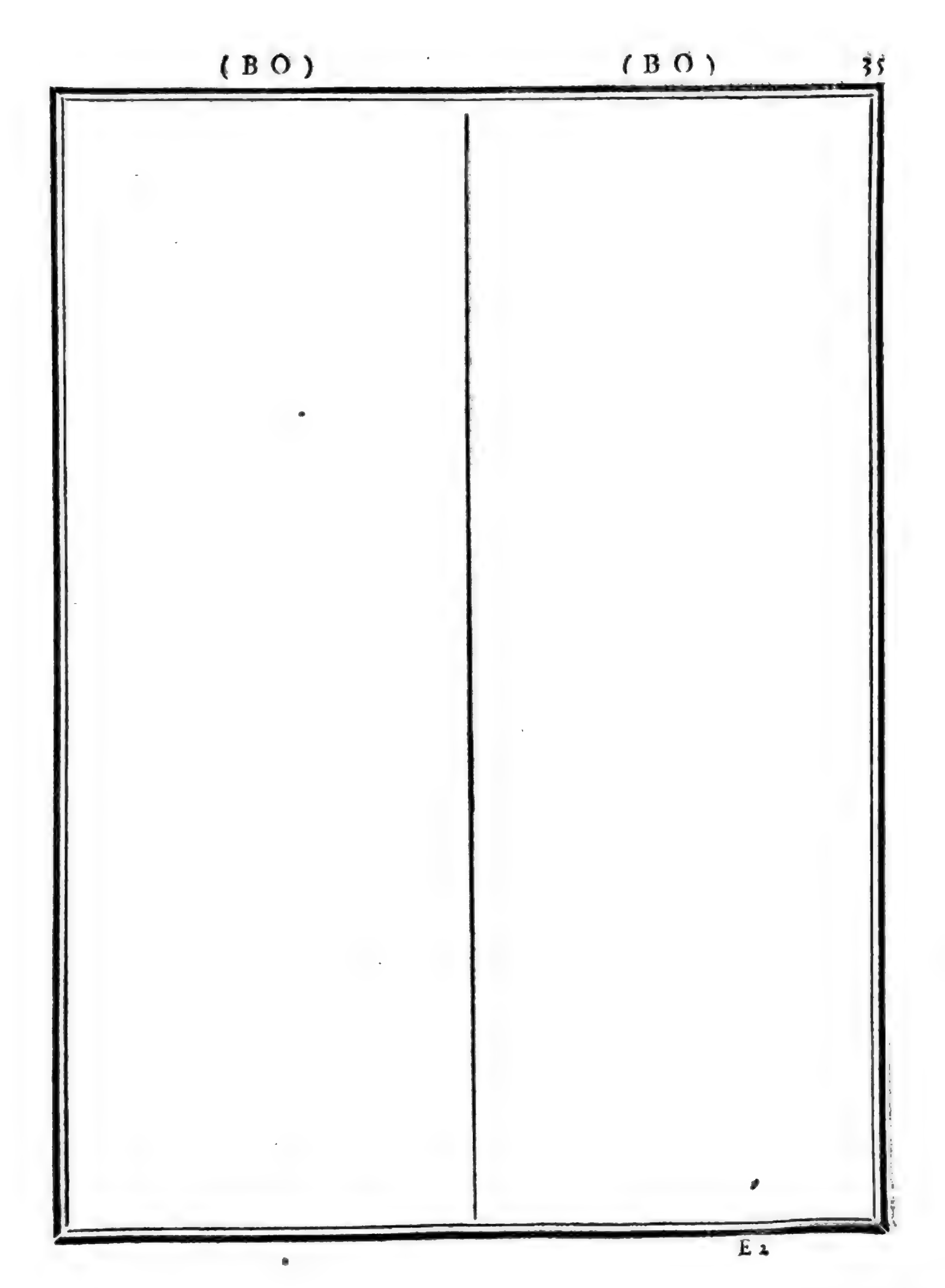
Mém. sur la grande chenille à queue fourchue du saule, dans lequel on prouve que la liqueur que cette chenille fait jallir, est un véritable acide, & un acide très-actif, S. E. T. 2, p. 276.

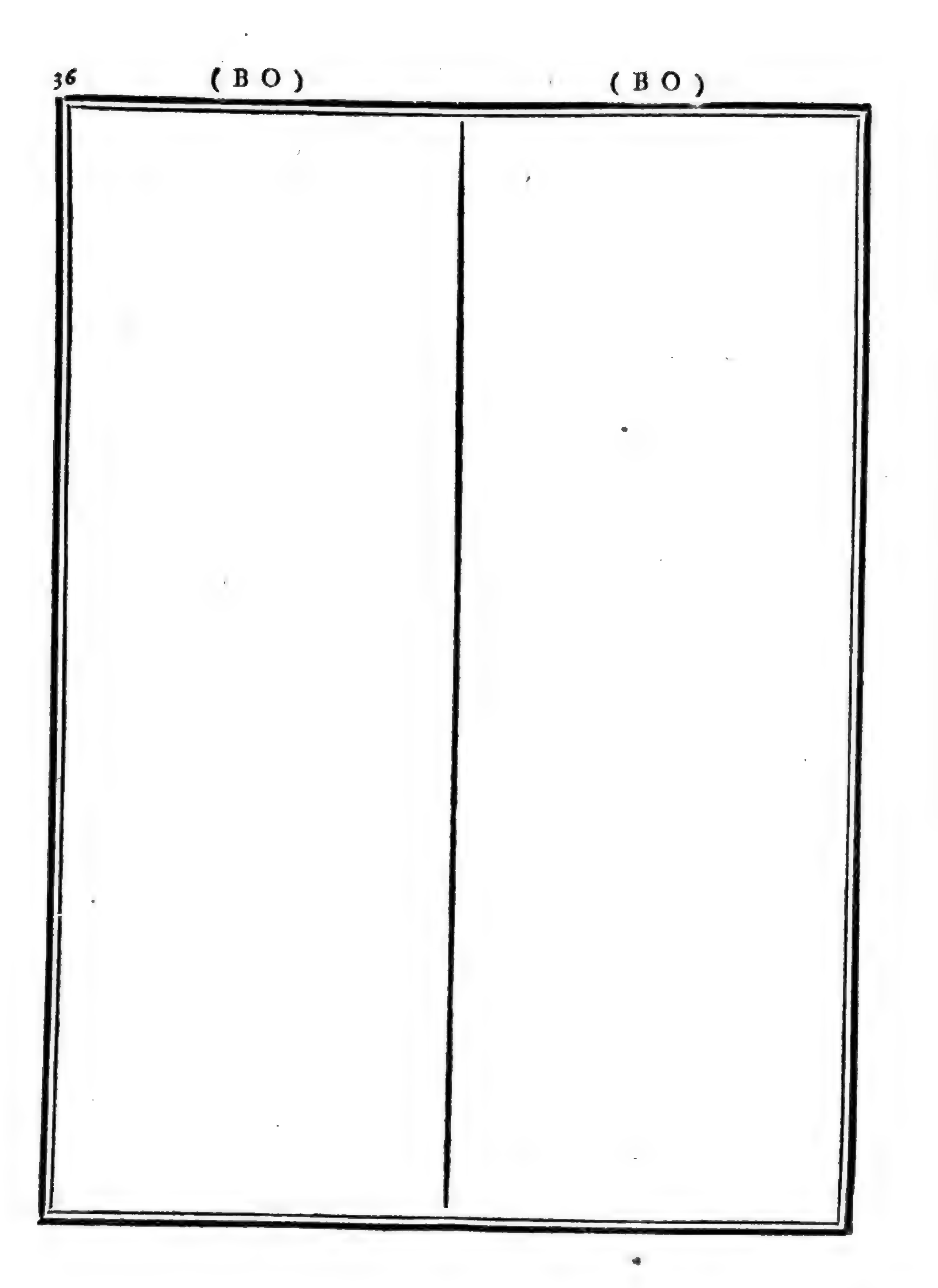
Supplément au livre sur l'usage des feuilles dans les plantes, S. E. T. 4, p. 617.

Recherches sur la respiration des chenilles, S. E. T. 5, p. 276.

Obs. sur les stigmates des papillons, S. E. T. 5, p. 294.

Digitized by Google





BONNET (le Père Saint , Jésuite), Professeur à Lyon ; le 4 Mars 1699, nommé Correspondant de M. J. D. Cassini. *On trouve de lui dans les Volumes de l'Académie :*

Obs. de l'éclipse de Lune du 10 Décembre 1685, à Lyon, 1666, T. 10, p. 505.

BORDA (M. de), Président au Présidial de Dax, nommé Correspondant de M. de Réaumur, le 12 Mai 1753, & de M. Duhamel en 1759.

Desc. d'une montagne aux environs de Dax en Gascogne, où se trouvent des bains chauds, 1756, p. 249.

Obs. faites à Dax, à Bayonne & à Paris, sur le froid de 1766, 1766, H. 40.

BORDA (M. le Chevalier de), reçu Adjoint-Géomètre le 30 Juin 1756, Associé le 6 Juillet 1768.

Exp. sur la résistance des fluides, 1763, p. 358, H. 118

Mém. sur l'écoulement des fluides par les orifices des vases, 1766, p. 579, H. 143.

Mém. sur les roues hydrauliques, 1767, p. 270, H. 145.

Exp. sur la résistance des fluides, 1767, p. 495, H. 145.

Eclaircissemens sur les méthodes de trouver les courbes qui jouissent de quelques propriétés du *maximum* & du *minimum*, 1767, p. 551, H. 90.

Mém. sur les pompes, 1768, p. 418, H. 122.

Obs. sur la courbe décrite par les boulets & les bombes, en ayant égard à la résistance de l'air, 1769, p. 247, H. 116.

BORDENAVE (M. Toussaint), Professeur royal, & Directeur de l'Académie royale de Chirurgie, de l'Académie des Sciences de Rouen, de l'Académie Impériale des Sciences de Florence, Associé-Vétéran de l'Académie des Sciences de Paris, le 26 Mars 1774, est né à Paris le 10 Avril 1728. Il a publié :

Examen des réflexions critiques de M. Molinelli, contre le mémoire de M. *Petit*, sur la fistule lacrymale, imprimé dans le second volume des Mémoires de l'Académie de Chirurgie 1753.

Précis de plusieurs observations sur les plaies d'armes à feu. *Ibid*, & même volume.

Remarques sur l'insensibilité de quelques parties établie par la pratique.

Mercure de France, Juin 1757, & dans le recueil sur l'insensibilité, par M. de Haller, T. 4.

Essai sur la physiologie, 1756, 1 vol. *in*-12, seconde édition, 1764. La troisième ne tardera pas à paroître.

Mém. sur les os, lû à l'Académie des Sciences en 1758, & imprimés avec ceux de M. Fougeroux, sur le même sujet, *in*-8°. Paris 1760.

Dissertation sur les anti-septiques, imprimée par ordre de l'Académie de Dijon, 1768, *in*-8°.

Traduction des élémens de physiologie de M. de Haller, 1768, *in*-12.

Précis d'observations sur les maladies du sinus maxillaire, Volume de l'Académie de Chirurgie, 1767, première partie.

Mém. dans lequel on propose un nouveau procédé pour traiter le renversement des paupières. *Ibid*, 1774, T. 5.

Précis d'observations sur les maladies du sinus maxillaire. *Ibid*, seconde partie.

Mém. sur les exostoses de la machoire inférieure. *Ibid.*

Mém. sur le danger des caustiques pour le traitement des hernies. *Ibid. Ses Mémoires consignés dans les Vol. de l'Acad. des Sciences, sont :*

Desc. d'un fœtus mal conformé, dont les os avoient une mollesse contre nature, S. E. T. 4, p. 545.

Obs. sur le poumon droit adhérent à la plèvre, 1768, H. 50.

Obs. sur une concrétion osseuse, commune aux deux ventricules du cœur, 1768, H. 51.

Obs. sur des ossifications dans les oreillettes & la substance du cœur, 1768, H. 51.

BORDEU (M. Théophile de), Docteur en Médecine, Inspecteur des eaux minérales de Béarn, nommé Correspondant de M. Morand, le 21 Mars 1750.

Recherches anatomiques sur les articulations des os de la face, S. E. T. 2, p. 13.

Recherches sur les maladies chroniques, *in*-8°. Paris, 1775, chez *Ruault*.

BORELLI (M. Pierre), Médecin ordinaire du Roi, naquit à Castres, & fut nommé Académicien-Chymiste en 1674. Il mourut en 1689. On a de lui :

Bibliotheca chymica seu catalogus librorum philosophicorum hermeticorum usque ad annum. Paris, 1655, *in*-12.

De vero telescopii inventore, cum brevi omnium conspiciliorum historiâ. Haga-Comitum, 1655, *in*-4°.

Historiarum & observationum medico-physicarum centuriæ quatuor. Paris, 1657, *in*-8°.

Compendium vitæ Renati Cartesii. Paris, 1656, *in*-8°.

Hortus sive armamentarium simplicium, mineralium, &c. 1666, *in*-8°. *On trouve dans les Mémoires de l'Académie les articles suivans :*

Manière de faire beaucoup d'esprit de soufre, 1666, T. 1, p. 141.

Observation sur la couleur de l'esprit de sel sur l'effet des acides, sur le marbre, sur l'esprit de sel distillé avec de la terre à Potier, 1666, T. 2, p. 17.

Obs. sur une fontaine salée de Franche-Comté qui a un reflux, 1666, T. 2, p. 25.

Obs. sur la combinaison des acides par les alcalis, sur l'analyse de l'urine, 1666, T. 2, p. 30.

Obs. sur plusieurs sublimations, 1666, T. 2, p. 31.

BORELLI (M.). *Divers* travaux sur les satellites de Jupiter, 1666, T. 8, p. 391.

Explication du mouvement de la langue du pivert, 1666, T. 9, p. 155.

Avis sur les grandes lunettes, 1666, T. 10, p. 393.

Ext. d'une lettre contenant un nouveau projet à l'occasion des longitudes, 1666, T. 10, p. 437.

Lettre sur un moyen prompt & aisé de connoître la longueur d'un verre objectif, soit grand ou petit, sans avoir besoin d'oculaire ni de tuyau, 1666, T. 10, p. 457.

Obs. sur un phénomène d'optique. Col. T. 1, p. 299.

BORRY (M. DE), de l'Académie royale de la marine, Chef d'escadre, ancien Gouverneur-Général des Isles de l'Amérique sous le vent, nommé Associé libre le 3 Août 1765. Il a publié en 1751, un Ouvrage intitulé, *Description & Usage d'un nouvel Instrument pour observer la latitude sur mer*, appellé *le nouveau Quartier Anglois*, Paris, *in-12*. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. du passage de Mercure sur le Soleil, faite à Brest, le 6 Mars 1753, S. E. T. 3, p. 94.

Voyage fait par ordre du Roi, à la côte d'Espagne, pour déterminer par des observations astronomiques, la position des Caps Finistère & Ortégal en 1751. *Première section*, qui comprend la relation historique du voyage, 1768, p. 270, H. 104.

Obs. du passage de Vénus sur le Soleil, le 3 Juin 1769, & de l'éclipse de Soleil du 4 Juin de la même année, faite au Cabinet de Physique du Roi à Passy, 1769, p. 531.

Mém. qui explique la construction d'une roue portative, faite pour servir d'observatoire, 1770, p. 612.

BOSCOVICH (M. l'Abbé), Membre de la Société royale de Londres, de la Société littéraire de Harlem, des Académies de Lyon, de Nancy, de Metz, de celles de Bologne, de Cortone, de Florence, des Arcades de Rome, nommé Correspondant de M. DE MAIRAN en 1748, & de M. DE LA LANDE en 1772 ; est né à Raguse en Dalmatie en 1711. La Gazette de France de 1775 fait mention de l'âge de 102 ans de sa mère ; elle s'est trompée sur le nombre de ses enfans encore vivans, & auroit dû parler d'une sœur de l'Auteur, âgée de 62 ans, & fort connue en Dalmatie, par ses poësies imprimées à Venise, & écrites avec toute l'élégance de la langue du pays. M. l'Abbé BOSCOVICH entra, à l'âge de quatorze ans & demi, dans l'ordre des Jésuites à Rome. Il fut nommé Professeur de mathématiques dans le Collége Romain, avant d'avoir achevé le cours entier des études de son Ordre ; dérogation singulière aux coutumes de sa province. Il fut, dans ce tems-là, employé par plusieurs Papes, pour assurer le dôme de S. Pierre, qui menaçoit de tomber ; pour mesurer le degré du méridien dans l'état ecclésiastique, & lever le plan de cet état pour la direction de plusieurs ports & rivières ; comme aussi de visiter les marais pontins, & donner son avis sur leur dessèchement. La République de Lucques le chargea de défendre ses intérêts, relativement à ses eaux & à ses limites, pour les discuter avec les Députés de Toscane ; & il fut ensuite envoyé à Vienne pour défendre cette cause devant l'Empereur. Après son voyage, dans lequel il parcourut presque toute l'Europe, il fut nommé Professeur de mathématiques en l'Université de Pavie ; de-là ensuite a Milan pour y professer l'astronomie & l'optique dans les écoles Palatines. La Société de Londres le nomma pour observer le second passage de Vénus en Californie ; mais la dissolution de son Ordre, arrivée à cette époque, mit obstacle à l'exécution de son voyage. Milan lui doit le plan de son célèbre Observatoire, pour lequel M. l'Abbé BOSCOVICH a sacrifié beaucoup de son propre argent. Le grand Duc de Toscane, après l'extinction de son Ordre, lui fit proposer la place de Professeur à l'Université de Pise ; & *Louis XV* l'appella en France en 1773, & lui a accordé le titre de *Directeur d'optique* pour la marine, avec une pension de 8000 liv.

Le catalogue des Ouvrages qu'il a publiés, se trouve dans la seconde édition de son Poëme *de Solis & Lunæ Defectibus*, Venise, 1762. De même que dans l'édition de son Ouvrage intitulé, *Theoria Philosophiæ naturalis*. Les Ouvrages qu'il a ensuite publiés, sont :

Dissertationes quintæ ad dioptricam pertinentes, Vienne, 1767, *in-4°*.

Obs. sur les lunettes d'approche, Milan.

Voyage de Constantinople en Pologne.

De Expeditione litterariâ, &c.

Dans un Ouvrage du Père *Luino*, Jésuite de Milan, on lit deux de ses Mémoires, un sur le longarithme, & un autre sur la manière d'élever un *infiniti-nomium* à une puissance indéfinie.

Dans l'Ouvrage de M. TOALDO DE PADOUE, on lit un Mémoire sur une nouvelle construction de pendule astronomique.

Desc. des monumens anciens, trouvés dans les ruines de Toja, allant à Constantinople.

Relation du nouveau grand chemin qui va de Modène à Pistoie, à travers l'Apennin.

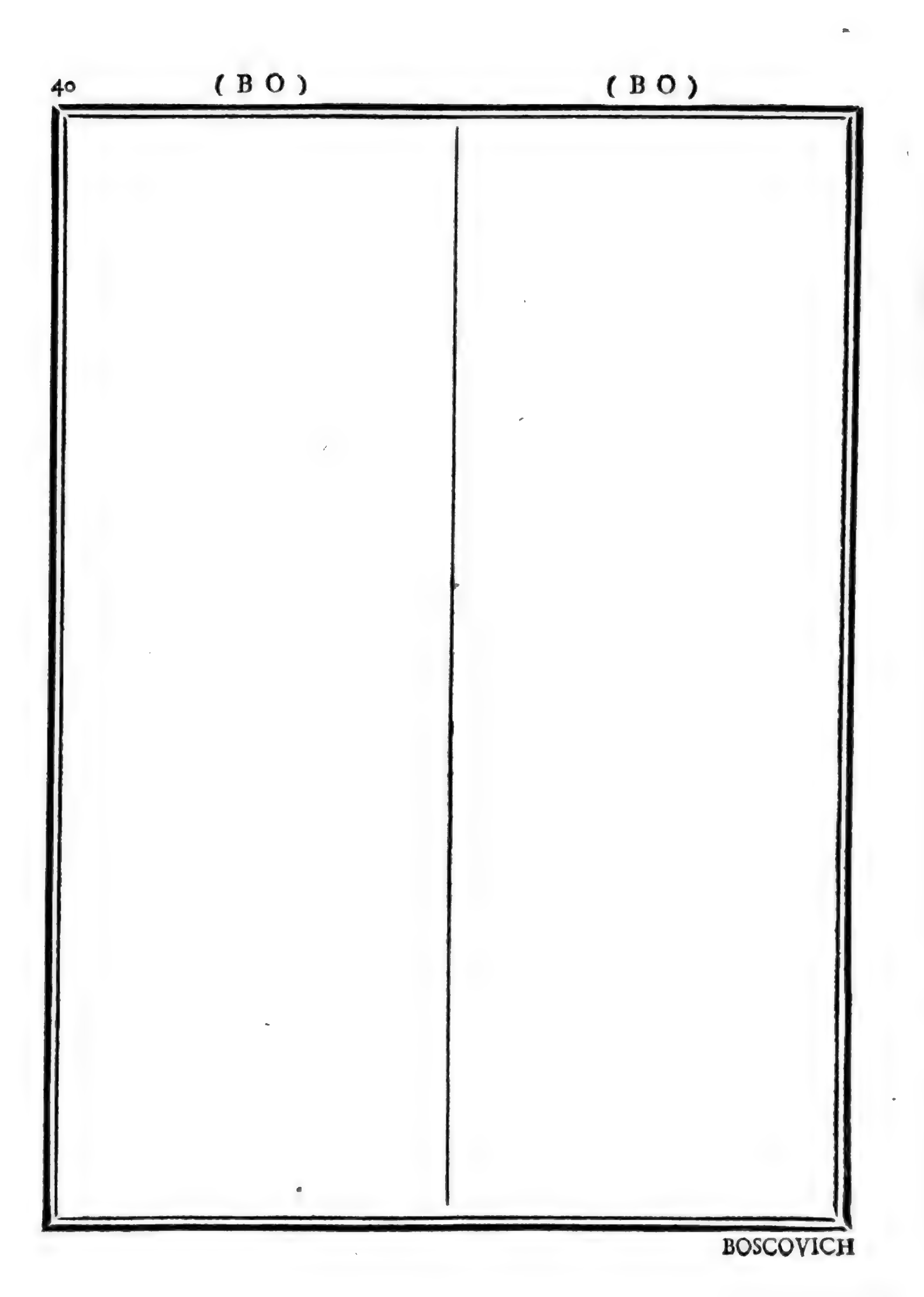
Plusieurs Poësies latines, imprimées à Milan.

Dans les Ouvrages du Père *Lachi*, Jésuite, une longue lettre sur la mesure des eaux courantes, & un mémoire relatif à un procès occasionné par les eaux. L'impression va encore faire connoître plusieurs nouveaux Ouvrages. *Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur un très-beau *halo* vu autour du Soleil, 1754, H. 32.

Ext. d'une lettre à M. DE MAIRAN, sur le phénomène du double arc-en-ciel, S. E. Tom. 3, p. 321.

Digitized by Google



BOSCOVICH

Digitized by Google

BOSCOVICH (M. l'Abbé). *Obs.* de l'éclipse de Lune, du 18 Mai 1761, à Venise, dans l'Observatoire des Jésuites, S. E. T. 6, p. 463.
Obs. sur la détermination de l'orbite des comètes, S. E. T. 6, p. 198.
Seconde dissertation sur la détermination de l'orbite des comètes, S. E. T. 6, p. 401.

BOSE (M.), Professeur de physique à Wirtemberg, Correspondant de l'Académie royale des Sciences en 1743.
Exp. sur l'électricité, 1743, H. 45.
Manière de convertir en glace l'huile de thérébenthine & le *sperma ceti*, avec le moyen de l'enflammer à volonté, 1745, H. 48.
Obs. de l'immersion de quelques-unes des taches de la Lune pendant l'éclipse du 30 Août 1746, 1746, p. 107.
Obs. sur des pièces de vaisselle d'argent électrisées, qui répandent une odeur acide très-sensible, 1746, p. 460.
Obs. sur une quantité étonnante de matière plâtreuse qu'un goutteux rendoit avec les urines, 1747, H. 56.
Obs. du dernier passage de Mercure sur le Soleil, 1757, H. 183.
Obs. sur la parallaxe de Mars, 1760, p. 92.
Obs. sur l'erreur des tables de MM. Cassini & Halley, reconnue par l'émersion de Mercure, observée le 7 Novembre 1756, à Wirtemberg. Col. T. 11, p. 220.

BOSSUT (M. l'Abbé), Examinateur des Ingénieurs, de l'Institut de Bologne, nommé Correspondant de M. d'Alembert le 12 Mai 1752. Lorsqu'il étoit Professeur royal à l'Ecole du Génie de Mézières; nommé Académicien-Géomètre le 9 Août 1768, & Associé le 14 Août 1770. *Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*
Solution de quelques problèmes de géométrie, 1753, H. 303.
Problème analytique, 1754, H. 142.
Démonstration d'un théorème énoncé dans les actes de Leipsick en 1754, 1757, H. 183.
Recherches sur les propriétés de la cycloïde, 1757, H. 183.
Mém. de dynamique, 1759, p. 245.
Précis du traité élémentaire de mécanique & de dynamique, appliqué principalement aux mouvemens des machines, 1763, H. 135.
Manière de sommer les suites dont les termes sont des puissances semblables de sinus ou cosinus d'arcs qui forment une progression arithmétique, 1769, p. 453.
Détermination générale de l'effet des roues mues par le choc de l'eau, 1769, p. 477, H. 121.
Usages de la différentiation des paramètres pour la solution de plusieurs problèmes de la méthode inverse des tangentes. S. E. T. 2, p. 435.
Problème de géométrie : Trouver la solidité d'un segment de conoïde parabolique, coupé par un plan parallèle à son axe, S. E. T. 2, 553.
Solution de deux problèmes de géométrie. Premier problème : L'équation différentielle étant donnée, 1°. en séparer les indéterminées, 2°. déterminer le cas où elle peut appartenir à une courbe géométrique. Second problème : Trouver les solidités d'un segment de conoïde parabolique, coupé par un plan parallèle à son axe. S. E. T. 2, p. 543.
Démonstration du théorème de géométrie sur la différence rectifiable de certains arcs elliptiques, énoncé dans les actes de Leipsick, année 1754. S. E. T. 3, p. 314.
Recherches de dynamique. S. E. T. 3, p. 473.
Nouvelle manière de démontrer les propriétés de la cycloïde. S. E. T. 3, p. 603.

BOUCHER (M.), Docteur & Professeur royal en médecine à Lille en Flandre, nommé Correspondant de M. Macquer le 18 Décembre 1751.
Obs. sur une épilepsie guérie par une chûte, 1757, H. 28.
Obs. faites à Lille en Flandre, sur les différentes températures de l'air, sur l'état de la campagne des environs & de ses productions, & sur les maladies épidémiques qui ont régné dans la province depuis la fin de l'hiver de 1752, jusqu'au printems de 1753. S. E. T. 5, p. 441.

BOUCHU (M.), Maître de forges à Langres, nommé Correspondant de M. de Courtivron en 1761, & de M. Duhamel en 1767.
L'Art des forges à fer, 1761, H. 187.
Desc. de l'art des forges & fourneaux à fer. *Art des forges & fourneaux à fer*, p. 1.
Première & seconde partie de l'art des forges à fer, 1761, H. 153.

BOUGUER (M. Pierre), ancien Professeur royal d'hydrographie, membre de la Société royale de Londres, Honoraire de l'Académie royale de Marine, naquit au Croisic, en Basse-Bretagne, le 10 Février 1698. Il étudia les mathématiques de bonne-heure sous son pere, & y fit de si grands progrès, qu'étant au collège de Vannes, il les enseignoit à son Régent de cinquième; & à l'âge de 15 ans, il succéda à la place de Professeur d'hydrographie, vacante par la mort de son pere. A l'âge de 29 ans, il obtint le prix proposé par l'Académie, sur la meilleure manière de mâter les vaisseaux; deux ans après, celui sur la meilleure manière d'observer en mer la hauteur des astres; deux ans après encore, c'est-à-dire, en 1731, celui sur la méthode la plus avantageuse d'observer en mer la déclinaison de l'aiguille aimantée. L'Académie le nomma Associé-Géomètre le 5 Septembre 1731, & il fut un des Savans qu'elle envoya en Amérique pour déterminer la mesure des degrés & la véritable figure de la terre. Le 26 Février 1735, elle le nomma Pensionnaire-Astronome, & il mourut le 15 Août 1758.

Digitized by Google

Les Ouvrages que M. BOUGUER a publiés, sont :

Traité de la navigation & du pilotage, Paris, 1752.

Cet Ouvrage a été abrégé par M. l'Abbé DE LA CAILLE, Paris, 1768, 1 vol *in-8°*.

Traité de la manœuvre des vaisseaux, 1756, *in-4°*.

Traité d'optique sur la gradation de la lumière, 1729. Nouvelle édition, 1760, *in-4°*.

Ses Mémoires contenus dans les Volumes de l'Académie sont :

Comparaison de la force de la lumière du Soleil, de la Lune, & de plusieurs chandelles, 1726, H. 11.

Obs. sur le mouvement curviligne des corps dans les milieux qui se meuvent, 1731, pag. 390, H. 76.

Obs. sur de nouvelles courbes auxquelles on peut donner le nom de *lignes de poursuite*, 1732, p. 1, H. 56.

Une base qui est exposée au choc d'un fluide étant donnée, trouver l'espèce de conoïde dont il faut la couvrir pour que l'impulsion soit la moindre qu'il est possible, 1733, p. 85, H. 86.

De la détermination de l'orbite des comètes, 1733, p. 331, H. 71.

Comparaison des deux loix que la terre & les autres planètes doivent observer dans la figure que la pesanteur leur fait prendre, 1734, pag. 21, H. 83.

Obs. sur les lignes courbes qui sont propres à former les voûtes en dômes, 1734, p. 149.

Obs. de l'équinoxe, 1735, p. 32, H. 38.

Ext. d'une lettre de M. BOUGUER, écrite à M. DE RÉAUMUR, du petit Goave dans l'Isle de Saint-Domingue, le 26 Octobre 1735, sur la longueur du pendule, 1735, p. 522.

Obs. sur la longueur du pendule dans la Zone torride, 1736, H. 115.

De la manière de déterminer la figure de la terre par la mesure des degrés de latitude & de longitude, 1736, p. 443.

Obs. sur les réfractions astronomiques dans la Zone torride, 1739, p. 407, H. 45.

Obs. de l'éclipse de Lune, du 8 Septembre 1737, faite à Quito, 1739, p. 423.

Relation abrégée d'un voyage fait au Pérou, par MM. de l'Académie royale des Sciences, pour mesurer les degrés du méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre, 1744, p. 249, H. 35.

Exp. faites à Quito & dans divers autres endroits de la Zone torride, sur la dilatation & la contraction que souffrent les métaux par le chaud & par le froid, 1745, p. 230, H. 10.

Eclaircissemens sur le problème de la mâture des vaisseaux, 1745, p. 309.

Traité du navire, de sa construction & de ses mouvemens, 1746, H. 112.

De l'impulsion des fluides sur les proues faites en pyramidoïdes dont la base est un trapèze, 1746, p. 237.

Suite de la relation abrégée, donnée en 1744, du voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre, 1746, p. 569.

Obs. sur une nouvelle construction de loch, avec des remarques sur l'usage des autres instrumens qui peuvent servir à mesurer le sillage des vaisseaux, 1747, p. 644, H. 96.

De la mesure des diamètres des plus grandes planètes. Description d'un nouvel instrument qu'on peut nommer *héliomètre*, propre à les déterminer, & observations sur le Soleil, 1748, pag. 11, H. 87.

Obs. de l'éclipse de Lune du 8 Août, 1748, 1748, p. 341.

Second mémoire sur les réfractions astronomiques, observées dans la Zone Torride, avec diverses remarques sur la manière d'en construire les tables, 1749, p. 75, H. 152.

Figure de la terre déterminée par MM. BOUGUER & DE LA CONDAMINE, envoyés par le Roi au Pérou, pour observer aux environs de l'équateur ; avec une relation abrégée de ce voyage, 1749, H. 158.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Décembre 1750, faite dans la rue des Postes, 1750, p. 340.

Mém. sur la forme des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes, lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrémités, ou par tout autre point, 1751, p. 1.

Remarques sur les observations de la parallaxe de la Lune, qu'on pourroit faire en même-tems en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que cause à ces parallaxes, la figure de la terre, 1751, p. 64, H. 152.

Obs. de l'éclipse de Lune du 2 Décembre 1751, au soir, 1751, p. 268.

Mém. sur les opérations nommées *corrections* par les pilotes ; avec diverses remarques qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des mathématiques, 1752, p. 1, H. 125.

Obs. de Mercure sur le Soleil le 6 Mai 1753, 1753, p. 193, H. 231.

Obs. sur les dilatations de l'air dans l'atmosphère, 1753, p. 515, H. 39.

Nouveau traité de navigation contenant la théorie & la pratique du pilotage, 1753, H. 272.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Villejuive & de Juvisy ; en conclure la distance de la tour de Montlhéry, au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée, 1754, p. 172, H. 103.

Obs. sur la direction qu'affectent les fils à plomb, 1754, p. 250, H. 1.

Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux, 1754, p. 342, H. 91.

Recherches sur la grandeur apparente des ob-

d by Google

(BO)

jets, avec l'éclairciſſement d'une difficulté qu'on trouve ſur ce ſujet dans le volume des mémoires de l'Académie de 1717, 1755, p. 99, H. 125.

BOUGUER (M.). *Second* mémoire ſur les principaux problêmes de la manœuvre des vaiſſeaux, 1755, p. 355, H. 83.

Précis du traité de la manœuvre des vaiſſeaux, 1757, H. 165.

Remarques ſur les moyens de meſurer la lumière, avec quelques applications de ces moyens, 1757, p. 1, H. 145.

De la mâture des vaiſſeaux, Pr. Tom. 1, M. 8.

De la méthode d'obſerver exactement ſur mer la hauteur des aſtres, Pr. T. 2, M. 4.

De la méthode d'obſerver en mer la déclinaiſon de la bouſſole, Pr. T. 2, M. 6.

Entretien ſur la cauſe de l'inclinaiſon des orbites des planètes, Pr. T. 2, M. 7.

Son éloge, 1758, H. 127.

BOUILLET (M. JEAN), Docteur en Médecine, de l'Univerſité de Montpellier, de la Société royale des Sciences de cette ville, de l'Académie royale de Bordeaux, Profeſſeur royal de Mathématiques, & Secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Sciences & Belles-Lettres de Beziers, Médecin des Hopitaux de cette ville, nommé Correſpondant de M. DE MAIRAN, le 13 Mai 1722, & de M. DE LA LANDE en 1774, eſt né le 14 Mai 1690, à Servian, Dioceſe de Beziers. *Ses principaux Ouvrages ſont :*

Diſſertation ſur la cauſe de la multiplication des fermens, couronnée par l'Académie de Beziers en 1719, imprimée à Bordeaux *in-8°.*, & réimprimée à Beziers avec des éclairciſſemens en 1720, même format.

Diſſertation ſur la cauſe de la peſanteur; elle remporta le prix à l'Académie de Béziers, & fut imprimée à Bordeaux en 1720, *in-8°.*

Mém. où l'on donne une idée générale de quelques maladies qui règnent ſouvent dans la ville de Beziers, & qu'on appelle vulgairement *coup de vent.* Beziers, 1736.

Recueil de lettres, mémoires, & autres pièces pour ſervir à l'hiſtoire de l'Académie de Beziers, *in-4°.* Beziers, 1736.

Les élémens de la Médecine-pratique, avec des diſſertations Académiques, & des remarques de théorie & de pratique. Beziers, 1744, *in-4°.* On trouve dans cet Ouvrage l'expoſition des maladies, depuis 1730, juſqu'en 1742.

Suites des mêmes élémens, diſſertations & remarques. Beziers, 1746, *in-4°.*, contenant l'expoſition des maladies juſqu'en 1745.

* *Mém.* ſur l'huile de Pétrole en général, & particulièrement ſur celle de gabian. Beziers, 1752, *in-4°.*

Obſ. ſur l'anaſargue, avec des réflexions ſur cette maladie. Beziers, 1765, *in-8°.*

Mém. ſur les moyens de ſe préſerver de la petite vérole. Beziers, 1770, *in-4°.*

Expoſition des maladies qui ont régné à Beziers, dans quelqu'autres villes du royaume & des pays étrangers, depuis 1746, juſqu'à la fin de 1769, avec des remarques de théorie & de pratique, & quelques diſſertations lues à l'Académie de Beziers, manuſcrit approuvé par la Société royale de Montpellier, & pour être imprimé ſous ſon privilège.

Obſ. ſur l'emphyſême provenant de cauſe interne, manuſcrit approuvé par les Académies des Sciences de Paris & de Montpellier, prêt à paroître.

Supplément à l'expoſition des maladies, contenant les obſervations faites en 1770, 1771, 1772 & 1773, Ouvrage manuſcrit. *Ses Ouvrages contenus dans les Volumes de l'Académie ſont :*

Deſc. d'une aurore boréale ſingulière dans ſes effets, 1730, H. 6.

Obſ. ſur une quantité de vers qui attaquoient à Beziers les perſonnes de tout âge, de tout ſexe, & de tout tempérament, 1730, H. 42.

Obſ. ſur un foie de coq peſant un peu plus d'une livre, 1730, H. 43.

Obſ. météorologiques, 1733, p. 499.

Obſ. ſur l'évaporation des liquides, 1742, H. 18.

Obſ. ſur l'introduction de l'air dans le corps animal, 1743, H. 77.

Précis des élémens de Médecine-pratique, 1743, H. 81.

Obſ. ſur un tremblement de terre éprouvé à Beziers, 1745, H. 15.

Précis des élémens de la Médecine-pratique, tirés des écrits d'*Hypocrate*, & de quelques autres Médecins anciens & modernes, 1746, H. 46.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, à Beziers, S. E. T. 3, p. 435.

Ext. de pluſieurs lettres de M. BOUILLET à M. *de Mairan*, ſur la hauteur méridionale de Vénus, & ſur ſon paſſage, S. E. T. 5, p. 4.

BOUILLET, fils, (M. JEAN-HENRI-NICOLAS), Docteur de la Faculté de Médecine de Montpellier, de l'Académie royale des Sciences & Belles-Lettres de Beziers, Médecin de l'Hopital-Mage de cette ville, nommé Correſpondant de M. MORAND, le 3 Janvier 1759, eſt né à Beziers le 6 Décembre 1729. *Les Ouvrages qu'il a publiés ſont :*

Mém. ſur les avantages & les inconvéniens de la fièvre. *Mercure de France*, Mars, 1750.

Traduction du traité Latin des fièvres de M. FIZES, manuſcrit, *in-4°.*

Mém. ſur les avantages de la ſaignée à la jugulaire, pour prévenir dans les péripneumonies, les engorgemens du poumon. *Mercure de France*, 1755.

Mém. ſur les hydropiſies de poitrine, & ſur celles du péricarde, du médiaſtin & de la plèvre. Beziers, 1758, *in-4°.*, réimprimé ſous le titre d'*Obſervations ſur les hydropiſies de poitrine*,

Digitized by Google

avec des réflexions sur ces maladies & un supplément. Beziers, 1765, *in*-8°., avec l'approbation de l'Académie des Sciences de Paris.

BOUILLET (M.). *Mém.* sur les péripneumonies épidémiques. Beziers, 1754, *in*-4°.

Mém. sur la nécessité de la saignée & de la purgation dans le traitement des maladies humorales aiguës, lû à la Séance publique de l'Académie de Beziers, le 22 Novembre 1770. On en lit l'extrait dans le Mercure de France 1771. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Obs. sur un fusil qui tire 24 coups de suite, se charge, s'amorce, & s'arme par le seul mouvement circulaire du canon, 1767, H. 186.

Obs. anatomiques sur une hernie singulière de vessie, & sur une chûte de la matrice avec renversement, S. E. T. 3, p. 159.

Obs. de l'éclipse de Lune du 30 Juillet 1757, à Beziers, S. E. T. 3, p. 415.

Obs. de l'éclipse de Lune faites à Beziers, le 13 Janvier 1759, S. E. T. 5, p. 10.

Obs. des éclipses des 29 Mai & 13 Juin 1760, S. E. T. 5, p. 115.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Beziers le 6 Juin 1761, S. E. T 6, p. 124.

BOUIN (M. Jean-Théodose), Chanoine régulier de la Congrégation de France, Prieur de l'Abbaye de Saint-Lô à Rouen, de l'Académie royale des Sciences de Rouen, nommé Correspondant de M. Pingré, le 6 Août 1757, est né à Paris le 26 Février 1715 ; il a formé dans sa maison de Saint-Lô un très-bon Observatoire. *On lit dans les Volumes de l'Académie les Mémoires suivans :*

Desc. d'une trappe pour fermer commodément une ouverture pratiquée dans la couverture d'un Observatoire, pour observer au Zénith, 1763, H. 148.

Obs. du passage de la Lune par les hyades, faite à Rouen le 11 Juillet 1757, S. E. T. 3, p. 650.

Aurores boréales observées à Rouen, S. E. T. 4, p. 242.

Obs. de l'éclipse de Lune du 3 Février 1757, faite à Rouen, S. E. T. 4, p. 551.

Obs. faites à Rouen sur la route de la comète qui a paru dans les mois de Septembre & d'Octobre 1757, S. E. T. 4, p. 512.

Obs. de l'opposition de Jupiter, faite à Rouen le 2 Mai 1757, S. E. T. 4, p. 541.

Obs. de l'éclipse de Lune, faite à Rouen le 30 Juillet 1757, S. E. T. 4, p. 562.

Occultation de Mars par la Lune, avec des différences d'ascension droite & de déclinaison, prises à Rouen le 14 Mars 1758, S. E. T. 4, p. 614.

Occultation de ξ de la Baleine par la Lune, faite à Rouen le 20 Décembre 1757, S. E. T 4, p. 621.

Phénomènes astronomiques, observés à Rouen dans le cours de 1759, S. E. T. 5, p. 94.

Ext. des observations astronomiques, faites à Rouen le 12 Juillet 1757, au matin, S. E. T. 5, p. 549.

Diverses comparaisons de la Lune avec des étoiles fixes, faites à Rouen dans le courant de l'année 1756, S. E. T. 5, p. 593.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Rouen le 6 Juin 1761, S. E. T. 6, p. 43.

Lieux des planètes observés à Rouen dans le cours de 1758, S. E. T. 6, p. 48.

Occultation de l'étoile δ des Gémeaux par la Lune, observée à Rouen le premier Mai 1759, S. E. T. 6, p. 323.

Aurore boréale observée à Rouen & à Yvetot, le 16 Septembre 1759, S. E. T. 6, p. 253.

Obs. de la comète qui a paru dans le courant de Mai 1759, faites à Rouen, S. E. T. 6, p. 383.

Conjonction de Vénus avec deux étoiles, observées à Rouen dans le courant de Mai 1759, S. E. T. 6, p. 395.

Obs. de l'opposition de Jupiter, faite à Rouen les 3 & 6 Juin 1758, S. E. T. 6, p. 397.

Obs. d'une éclipse de Lune, faite à Rouen le 18 Mai 1761, S. E. T. 6, p. 459.

Obs. de l'éclipse de Lune, faite à Rouen le 8 Mai 1762, S. E. T. 6, p. 516.

BOULDUC (M. Simon), ancien Juge-Consul, Démonstrateur en Chymie au Jardin-Royal, fut nommé Académicien-Chymiste en 1694, & mourut en 1729. On ne trouve aucun éloge de lui dans les Volumes de l'Académie. *Voici la liste des mémoires & observations qui y sont insérés :*

Obs. sur la manière de faire l'esprit de nitre, 1666, T. 2, p. 176.

Exp. pour connoitre combien il y a de sel acide dans le vinaigre distillé, 1666, T. 2, p. 209.

Exp. sur les sels tirés des calculs de la vessie, 1666, T. 2, p. 209.

Obs. sur la manière de reconnoître le sublimé corrosif sophistiqué, 1699, H. 54.

Examen des eaux de Saint-Amand, 1699, H. 55.

Analyse de l'ypécacuanha, 1700, p. 1. H. 46.

Suite des analyses de l'ypécacuanha, 1700, p. 76, H. 46.

Obs. analytiques de la coloquinte, 1701, p. 12, H. 58.

Obs. analytiques du Jalap, 1701, p. 108, H. 58.

Remarques sur la nature de la gomme-gutte & ses différentes analyses, 1701, p. 133, H. 61.

Obs. sur les effets de l'ypécacuanha, 1701, p. 192, H. 61.

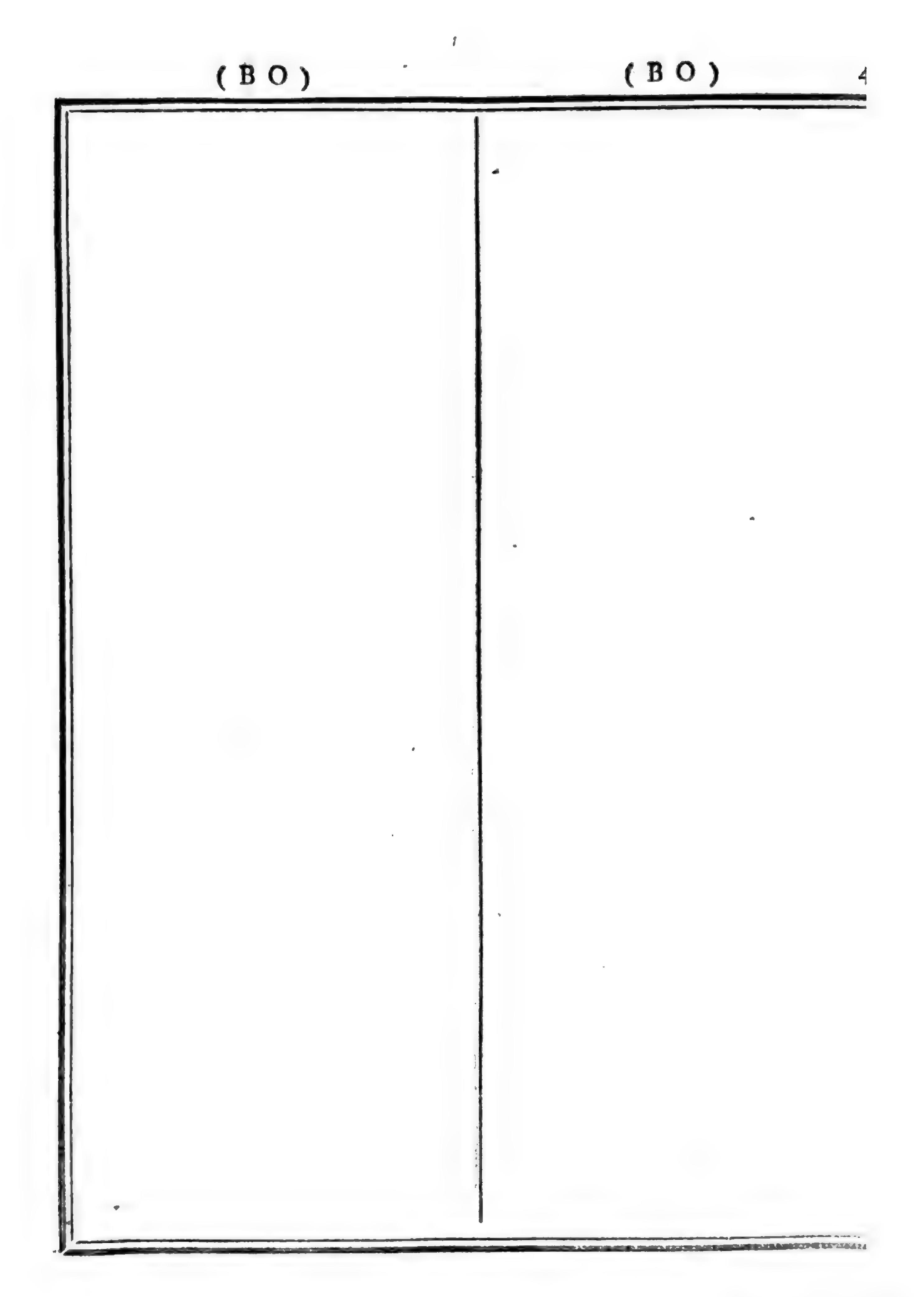
Obs. sur l'ellébore, 1701, p. 194, H. 58.

Obs. sur la scammonée, 1702, p. 187.

Obs. sur la gratiole, 1705, p. 186, H. 62.

Examen de l'aloës, 1708, H. 54.

Digitized by Google



BOULDUC (M.). *Obs.* & analyses du cachou, 1709, p. 227.

Observation sur la rhubarbe, 1710, p. 163, H. 43.

Obs. sur la racine de méchoacan & sur son usage, 1711, p. 80, H. 30.

Obs. sur l'effet narcotique, extrait de la tête du pavot rouge, 1712, H. 51.

Analyse de l'agaric, 1714, H. 27.

Obs. sur la vertu des fleurs & des feuilles tendres du pecher, 1714, H. 37.

Obs. sur l'huile de pétrole, 1715, H. 15.

Obs. sur le sel d'*Epsom*, 1718, H. 37.

BOULDUC (M. GILLES-FRANÇOIS), fils du précédent, premier Apothicaire du Roi, ancien Echevin, Démonstrateur de chymie au Jardin-Royal, naquit à Paris, le 20 Février 1675, fut reçu en 1699, Elève sous le troisième Chymiste, & Adjoint en 1718. Il mourut à Versailles, le 17 Février 1742. *Ses Ouvrages insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Examen des purgatifs hidragogues, 1719, H. 44.

Obs. sur le chacril, 1719, H. 53.

Opérations & expériences chymiques sur les lessives de salpêtre, & particulièrement sur ce qu'on appelle *eau-mère de salpêtre*, 1720, p. 452.

Mém. sur la qualité & les propriétés d'un sel découvert en Espagne, qu'une source produit naturellement, & sur la conformité & identité qu'il a avec un sel artificiel que *Glauber*, qui en est l'inventeur, appelle *sel admirable*, 1724, p. 118, H. 54.

Essai d'analyse en général, sur les nouvelles eaux minérales de Passy, 1726, p. 306, H. 30.

Examen d'un sel tiré de la terre en Dauphiné, par lequel on prouve que c'est un sel de *Glauber* naturel, 1727, p. 375, H. 29.

Essai d'analyse en général, des eaux minérales chaudes de Bourbon-l'Archambaud, 1729, p. 258, H. 22.

Manière de faire le sublimé corrosif en simplifiant l'opération, 1730, p. 357.

Obs. sur un sel connu sous le nom de *Polichreste de Seignette*, 1731, p. 124, H. 34.

Recherches sur le sel d'*Epsom*, 1731, p. 347, H. 34.

Essai d'analyse des plantes, 1734, p. 101, H. 47.

Analyse des eaux de Forges, & principalement de la source appellée *la Royale*, 1735, p. 443, H. 32.

Son éloge, 1742, H. 167.

BOURDELIN (M. CLAUDE), Docteur en médecine, naquit à Villefranche en Beaujolois, en 1621, & fut nommé en 1666, Académicien-Chymiste. Il s'appliqua singulièrement à l'étude des eaux minérales du royaume, à celle des plantes, à celle des huiles, & fut ennemi déclaré de la saignée. Il mourut le 15 Octobre 1699. *Ses Ouvrages insérés dans les Mémoires de l'Académie, sont :*

Exp. sur la quantité de sel volatil, mêlé avec l'esprit de sel, nécessaire pour produire l'effervescence, 1666, T. 1, 214.

Examen des concrétions de l'aqueduc de Roquencourt, 1666, T. 1, p. 240.

Obs. sur la limaille d'acier, 1666, Tom. 1, p. 241.

Analyse du jalap, du séné, de la bryone ; & examen du lait de vache, de chèvre & d'ânesse, 1666, T. 1, p. 242.

Analyse de l'oseille, du pourpier, du sang humain, de la lymphe, 1666, T. 1, 263.

Analyse du grain de café ; & expériences sur la présure, 1666, T. 2, p. 6.

Analyse du cochléaria, de la laitue sauvage, du fiel de bœuf & de cochon, 1666, T. 2, p. 16.

Obs. sur la vertu anti-scorbutique du cochléaria & des plantes âcres, 1666, T. 2, p. 113.

Son éloge, 1699, H. 123.

BOURDELIN (M. CLAUDE, fils du précédent), naquit à Paris, le 20 Juin 1667. Feu M. DUHAMEL, Secrétaire de l'Académie des Sciences, choisit ses Maîtres, & présida à son éducation. Il fut reçu Docteur en médecine de la Faculté de Paris en 1692. Il ne tiroit aucune rétribution de ses malades, & les pauvres trouvèrent toujours en lui des secours prompts, efficaces, & l'argent nécessaire pour payer les remèdes dont ils avoient besoin. La Société Royale de Londres se fit un plaisir de l'admettre dans un voyage qu'il fit dans cette Isle ; & à peine de retour dans sa patrie, l'Académie des Sciences de Paris lui donna en 1699, la place d'Associé-Anatomiste. Il fut en 1703, nommé Médecin ordinaire de Mde. la Duchesse de Bourgogne. Ses soins pour les pauvres ne se rallentirent pas dans sa nouvelle dignité, & il eut la satisfaction un jour qu'il passoit dans une des rues de Versailles, d'entendre des gens du peuple dire entr'eux, *ce n'est pas un Médecin, c'est le Messie.* Il mourut le 20 Avril 1711. M. BOURDELIN passa à la place d'Associé-Botaniste le 11 Février 1708. On lit son éloge, p. 108 du Volume de l'Académie pour l'année 1711.

BOURDELIN (M. CLAUDE-LOUIS), Médecin de la Faculté de Paris, premier Médecin de Madame & de Mesdames de France, Professeur de Chymie au Jardin-Royal en 1743, de l'Académie de Berlin & de celle des Curieux de la nature, est né a Paris, le 18 Octobre 1695, & nommé Adjoint-Chymiste le 26 Février 1727, Associé le

Digitized by Google

5 Mai 1731, & Pensionnaire, le 31 Mai 1752. *Les Mémoires de M.* BOURDELIN, *consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Mém. sur la formation des sels lixiviels, 1728, p. 384.

Mémoire sur le sel lixiviel du gayac, 1730, p. 33.

Mémoire sur le succin, 1742, pag. 143, H. 47.

Mémoire sur le sel sédatif, 1753, p. 201, H. 178.

Second mémoire sur le sel sédatif, 1755, p. 397, H. 67.

BOURGELAT (M.), Commissaire-Général des haras du royaume, Directeur & Inspecteur-Général des Ecoles de médecine vétérinaire, Correspondant de l'Académie de Prusse, né à Lyon, en Il a publié :

Elémens d'hyppiatrique, ou nouveaux Principes sur la connoissance & sur la médecine des chevaux, Lyon, 1753, 3 vol. *in*-12.

Matière médicale raisonnée à l'usage des Elèves de l'Ecole Vétérinaire, Lyon, 1765, 1 vol. *in*-8°.

Elémens de l'Art vétérinaire, Zootomie ou anatomie comparée. Paris, 1766, 1 vol. *in*-8°.

Il fut nommé Correspondant le 6 Septembre 1752. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Mémoire sur des vers trouvés dans les sinus frontaux, dans le ventricule, & sur la surface extérieure des intestins d'un cheval. S. E. T. 3, p. 409.

Nouveau système de cavalerie, ou Traité du manege réduit à ses principes naturels. Mémoire sur les mouvemens du cheval, & sur la succession harmonique de l'action de ses jambes dans sa marche, & dans ses allures naturelles. S. E. T. 3, p. 531.

BOUVARD (M.), Chevalier de l'Ordre du Roi, Médecin de la Faculté de Paris, nommé Adjoint-Anatomiste le 20 Mars 1743, Associé ordinaire le 10 Juin 1750, & Associé vétéran le 8 Aout 1751.

Obs sur une femme qui ne pouvoit avaler depuis deux mois, & qui vécut à l'aide des lavemens nourrissans, melés de vin d'Espagne, & quelquefois de thériaque, 1744, H. 13.

Obs. sur les propriétés du sénéka ou polygala de Virginie, 1744, p. 37, H. 24.

Obs sur les bons effets du quinquina contre la gangrène, 1748, H. 60.

BOYER (M. JEAN-FRANÇOIS), ancien Evêque de Mirepoix, Précepteur de Monseigneur le Dauphin, premier Aumonier de Mde. la Dauphine, naquit à Paris, en 1675, entra chez les Religieux Théatins où il se distingua par son humilité & par ses succès dans la chaire. Il fut reçu en 1736, à l'Académie Françoise; en Février 1738 à l'Académie des Sciences; en 1741 à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Il mourut le 20 Avril 1755. On lit son éloge p. 170 du Volume pour l'année 1755.

BRADLEY (M. JACQUES), Astronome de Sa Majesté Britannique, Docteur en théologie dans l'Université d'Oxford, Professeur savilien d'astronomie, Lecteur d'astronomie & de physique au *musæum* de la même Université; Astronome & Garde de l'Observatoire de Gréenwich, des Académies des Sciences d'Angleterre, de Prusse, de Pétersbourg, de Bologne, &c., naquit à Shireborn, dans le Comté de Glocestre, en 1692. En 1727, il fit l'ingénieuse découverte de l'aberration des étoiles fixes, & a publié plusieurs mémoires & des observations très-importantes sur toutes les parties de l'astronomie, entr'autres, celle qui démontroit que l'inclinaison de l'axe de la terre sur le plan de l'écliptique n'étoit pas constante, mais qu'elle éprouvoit un balancement de quelques secondes, dont la période étoit de neuf années; sa méthode pour calculer les élémens d'une comète par trois observations; sa nouvelle règle pour le calcul des réfractions. Ce grand homme mourut le 13 Juillet 1762, admiré & regretté par tous les Astronomes de l'Europe. L'Académie des Sciences de Paris le nomma Associé étranger le 27 Juillet 1748. On lit son éloge H. 231 du Volume de l'année 1762.

BRAGELONGNE (M. CHRISTOPHE-BERNARD, Abbé DE), Doyen & Comte de l'église de Saint-Julien de Brioude, naquit à Paris, en 1688. Ses progrès dans les mathématiques & la physique furent si rapides, qu'en 1711, il obtint une place d'Elève dans l'Académie; mais comme la résidence qu'exigeoit son bénéfice, ne lui permettoit pas de suivre assidûment les travaux de cette Compagnie, & qu'elle regrettoit l'éloignement d'un homme si zélé, elle se l'attacha en le nommant Associé libre le 10 Avril 1728. On lit son éloge p. 65 du Volume de l'année 1744.

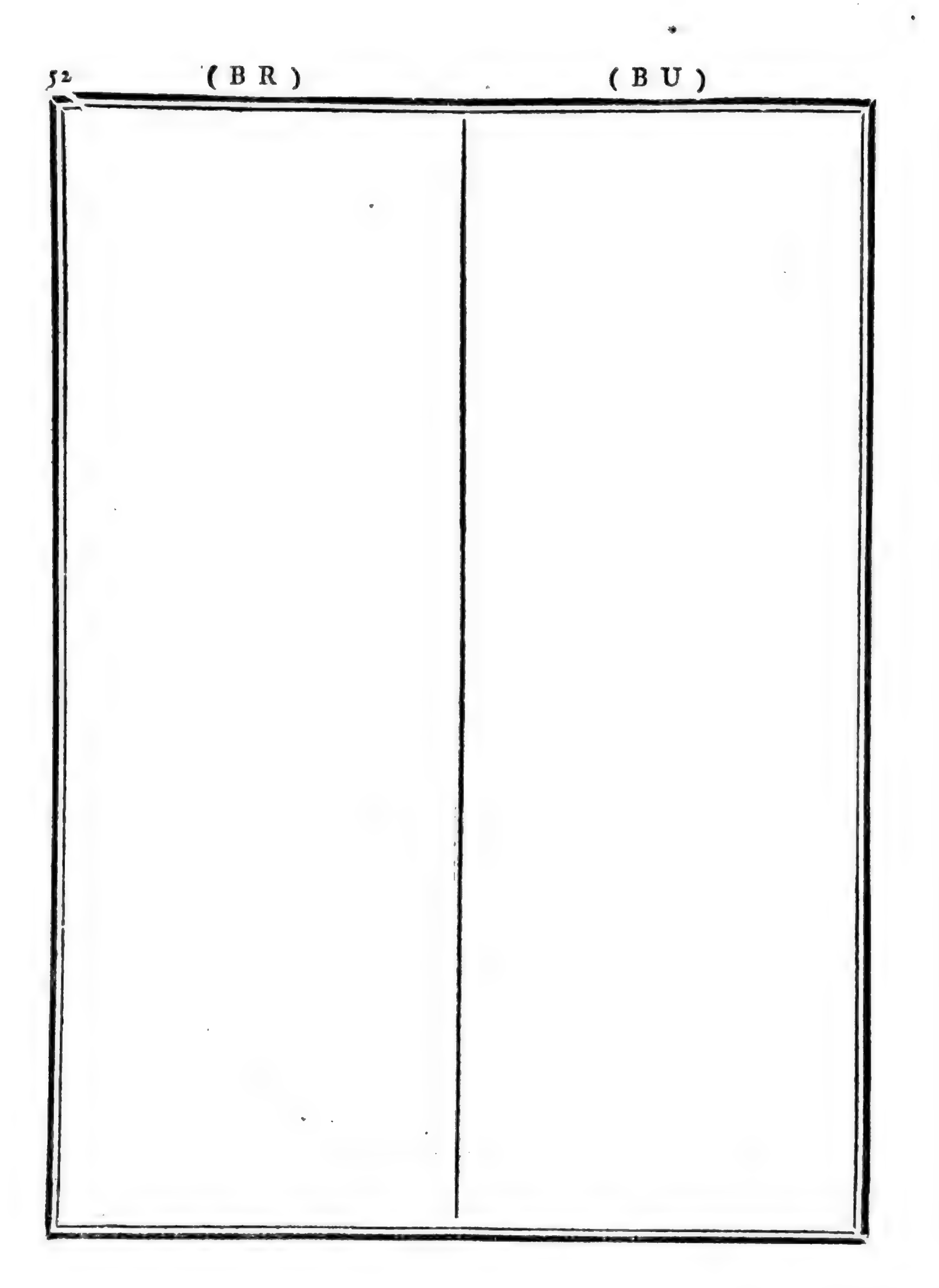
Obs. sur la quadrature des courbes, 1711, H. 62.

Examen des lignes du quatrième ordre, ou courbes du troisième genre, 1730, p. 158, H. 68.

Examen des lignes du quatrième ordre. Seconde partie de la premiere section, dans laquelle on traite en général des lignes du quatrième ordre, qui ont des points doubles, 1730, p. 363, H. 68.

Examen des lignes du quatrième ordre. Troisième partie de la section première, dans laquelle on traite des osculations, des lemniscates infiniment petites, des points triples, & enfin d'une nouvelle espèce de point multiple invisible, dont les lignes du quatrième ordre sont susceptibles, 1731, p. 10, H. 45.

Digitized by Google



Digitized by Google

BREMOND (M. FRANÇOIS DE), naquit à Paris le 14 Septembre 1713, son père le destinoit au Barreau, & la nature le décida à l'étude de la Médecine, de la Physique & de l'Histoire Naturelle. On a de lui quatre volumes *in-4°.* des Transactions philosophiques de la Société royale de Londres, depuis 1751, jusqu'en 1736 inclusivement, & un volume de tables générales, par ordre de matières, & par ordre chronologique des titres des Ouvrages, & des noms des Auteurs depuis 1665, époque de l'établissement de cette célèbre Compagnie, jusqu'en 1735. Il seroit fort à désirer pour l'avancement des Sciences que cet Ouvrage fût continué. Cette traduction est remplie de notes savantes.

On a encore de lui un recueil de tous les écrits publiés en Angleterre, sur le remède de Madame *Stéphens* contre la pierre.

Une traduction des expériences physiques de HALES, sur la manière de dessaler l'eau de la mer, & de la rende potable.

Une traduction des expériences physico-mécaniques de Hauksbée, avec une histoire complette de l'électricité. M. DE BREMOND fut reçu en qualité d'Adjoint à l'Académie, le 18 Mars 1739. Il publia peu de tems avant sa mort, la traduction des nouvelles tables loxodromiques de M. MURDOCH. Un travail trop assidu diminua ses jours, & il mourut le 21 Mars 1742, dans la vingt-neuvième année de son âge. On lit son éloge dans le volume de cette année, p. 189.

Exp. sur la respiration, 1739, p. 333.

BRIGGS (M. GUILLAUME), Membre de la Société royale de Londres, Médecin ordinaire de *Guillaume III*, né en Angleterre en 1641, fut nommé Correspondant de M. REGIS, le 4 Mars 1699. Il s'occupa singulièrement des maladies de l'œil, & de tout ce qui concerne l'organe de la vue. On a de lui deux traités fort estimés, le premier intitulé : *Ophtalmographia*, *in-4°.*, 1685, le second, *Nova Theoria visionis*, imprimé à la suite du premier. Le grand *Newton* faisoit un cas singulier de cet Ouvrage. M. BRIGGS est un des premiers qui ait bien développé ce qui regarde le nerf optique, la rétine & les conduits lymphatiques. Il mourut en 1704.

Nouvelle théorie de la vision. Col. Tom. 7, p. 41.

Addition contenant des éclaircissemens au mémoire du Docteur GUILLAUME BRIGGS, sur la vision, Col. T. 7, p. 52.

BRISSON (   ), Professeur royal de Physique expérimentale, Maître de Physique & d'Histoire Naturelle des Enfans de France, Censeur royal, né à   a été nommé Adjoint-Botaniste le 22 Août 1759. *On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :*

Desc. d'un baromètre portatif, 1755, H. 140.

Précis du traité d'ornithologie, 1759, H. 51.

Obs. sur une espèce de limaçon terrestre dont le sommet de la coquille se trouve cassé, sans que l'animal en souffre, 1759, p. 99, H. 1.

Mém. sur une espèce de météore connu sous le nom de *trombe*, 1767, p. 409, H. 11.

Mém. sur le rapport des différentes densités de l'esprit de vin avec ses différens degrés de force, d'où l'on déduit un moyen sûr de connoître avec précision la qualité & la force des esprits de vin & des eaux-de-vie, 1769, p. 433, H. 8.

BUACHE (M. PHILIPPE), premier Géographe du Roi, naquit à Paris le 7 Février 1700. Encore jeune, il remporta le premier prix de l'Académie d'Architecture. Ce genre d'étude réuni à celui des Mathématiques remplissoit tous ses momens. Son triomphe à l'Académie d'Architecture l'appelloit naturellement à Rome, & il étoit sur le point de partir, lorsque M. DE LISLE, le Géographe, le détermina à se livrer sérieusement à l'étude de la géographie. Le Roi venoit d'établir le dépôt des Plans, Cartes & Journaux de la Marine; il s'agissoit de les mettre en ordre. M. le Chevalier DE LUYNES & M. BUACHE, à peine âgé de 21 ans en furent chargés, & ce dernier rédigea plus de 1500 cartes manuscrites. L'amour de la patrie le retint, malgré les puissantes sollicitations de la Cour de Russie; la reconnoissance avoit encore des droits pour ce refus. La mort de M. DE LISLE ne lui permettoit pas d'abandonner sa veuve & sa fille, dans le tems où ses secours leur étoient si nécessaires pour mettre en ordre les papiers de ce Géographe & pour continuer ses travaux. Agé à peine de 29 ans, il obtint la pension & la place de M. DE LISLE, & le Roi créa en sa faveur à l'Académie, une place de Géographe qui n'existoit pas avant lui. Il fut reçu le 14 Juin 1730, & mourut le 27 Janvier 1773. Il publia en 1753 un vol. *in-4°.* sous le titre de *Considérations Géographiques & Physiques sur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande-Mer, appellée vulgairement* Mer du Sud, *avec des cartes qui y sont relatives. On lit dans les Volumes de l'Académie les Mémoires suivans :*

Nouvelle carte du golfe de Mexique & des isles de l'Amérique, 1730, H. 106.

Recherches géographiques sur l'étendue de l'Empire d'*Alexandre*, & sur les routes parcourues par ce Prince, dans ses différentes expéditions, pour servir à la carte de cet Empire dressée par feu M. DE LISLE, pour l'usage du Roi, 1731, p. 110.

Construction d'une nouvelle boussole dont l'aiguille donne par une seule & même opération, l'inclinaison & la déclinaison de l'aimant, avec plus de précision, & plus de facilité que ne font les instrumens employés jusqu'à-présent, 1732, p. 377.

Cartes des côtes méridionales de Terre-Neuve, 1741, H. 141.

Obs. sur la hauteur & l'étendue de l'inondation du mois de Décembre 1740, 1741, p. 335.

Digitized by Google

BUACHE (M.). *Cartes* de l'Archevêché & élection de Paris, 1743, p. 154.

Exposé d'un plan hydrographique de la ville de Paris, 1742, p. 371, H. 7.

Carte de la partie de l'océan vers l'équateur, comprise entre les continens d'Afrique & d'Amérique, 1745 H. 76.

Mappemonde nouvelle, 1746, H. 107.

Essai de géographie physique, où l'on propose des vues générales sur l'espece de charpente du globe, composée des chaînes de montagnes qui traversent les mers comme les terres; avec quelques considérations particulières sur les différens bassins de la mer, & sur sa configuration intérieure, 1752, p. 399, H. 117.

Considérations géographiques & physiques sur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande-Mer, appellée vulgairement la *Mer du Sud*, 1753, H. 259.

Parallèle des fleuves des quatre parties du monde, pour servir à déterminer les hauteurs des montagnes du globe physique de la terre, qui s'exécute en relief au dôme du Luxembourg, 1753, p. 586.

Mém. sur les différentes idées qu'on a eues de la traversée de la mer Glaciale arctique, & sur les communications ou jonctions qu'on a supposées entre diverses rivières, 1754, p. 1.

Mém. contenant les raisons d'une nouvelle disposition de mappemonde, pour étudier l'histoire, sur-tout des premières peuplades, comme des anciens voyages, jusqu'au tems des grandes navigations des Européens occidentaux, 1755, p. 526, H. 121.

Planisphère physique, où l'on voit du pôle septentrional ce que l'on connoît des terres & des mers, avec les grandes chaînes de montagnes, qui traversant le globe, divisent naturellement les terres, soit en parties élevées, soit en terrein de fleuves inclinés vers chaque mer, & partagent les mers par une suite de montagnes marines indiquées par les isles, rochers ou vigies, 1756, H. 109.

Obs. géographiques & physiques, où l'on donne une idée de l'existence des terres antarctiques, & de leur mer glaciale intérieure; avec quelques remarques sur un globe physique en relief d'un pied de diamètre, qui sert de modèle à celui de neuf pieds, 1757, p. 190, H. 143.

Obs. sur la construction de l'ancienne carte itinéraire connue sous le nom de *Peutinger*, 1761, H. 141.

Deux nouvelles cartes contenant l'Europe physique & naturelle, 1761, H. 145.

Obs. géographiques sur les isles de France & de Bourbon, comparées l'une avec l'autre, 1764, p. 1.

Exposé de divers objets de la géographie physique, concernant les bassins terrestres des fleuves & des rivières qui arrosent la France dont on donne quelques détails, & en particulier celui de la Seine, 1767, p. 504, H. 110.

BUFFON (M. LE CLERCQ Comte DE), né le 7 Septembre 1707, de l'Académie Françoise, des Sociétés royales de Londres, de Berlin, d'Edimbourg, de Bologne, de Florence, de Philadelphie, de Dijon, &c., entra à l'Académie le 18 Mars 1739.

Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

Statique des végétaux, 1 vol. *in*-4°. Paris.

De NEWTON, plusieurs mémoires imprimés dans les Volumes des Académies étrangeres.

Discours à l'Académie Françoise.

Histoire naturelle, 19 vol. *in*-4°.

On lit dans les Mémoires de l'Académie des Sciences les articles suivans :

Solution du probléme. Soit un fil suspendu à un point immobile, & chargé à son extrémité inférieure d'un plomb. Ce fil mis en vibration rencontre par deux de ses points moyens un clou posé dans le plan vertical où se fait la vibration; il passe au-delà, mais seulement par la partie interceptée, entre le clou & le plomb, & cette partie décrit un arc de cercle dont elle est le rayon, & le clou le centre, 1733, H. 95.

Résolution des problèmes qui regardent le jeu du franc-carreau, 1733, H. 43.

Obs. sur l'effet du bois de chêne pour tanner les cuirs, 1736, H. 119.

Recherches de la cause de l'excentricité des couches ligneuses qu'on apperçoit quand on coupe horisontalement le tronc d'un arbre; de l'inégalité d'épaisseur, & du différent nombre de ces couches, tant dans le bois que dans l'aubier, 1737, p. 121, H. 65.

Obs. des différens effets que produisent sur les végétaux, les grandes gelées d'hiver, & les petites gelées du printems, 1737, p. 273, H. 65.

Moyens faciles d'augmenter la solidité, la force & la durée des bois, 1738, p. 169, H. 54.

Mém. sur le rétablissement & la conservation des forêts, 1739, p. 140.

Obs. sur les fusées volantes, 1740, H. 105.

Exp. sur la force des bois, 1740, p. 453.

Exp. sur la force des bois. Second mémoire, 1741, p. 292.

Formule sur les échelles arithmétiques, 1741, p. 219, H. 87.

Mém. sur la culture des forêts, 1742, p. 233.

Dissertation sur les couleurs accidentelles, 1743, p. 147, H. 1.

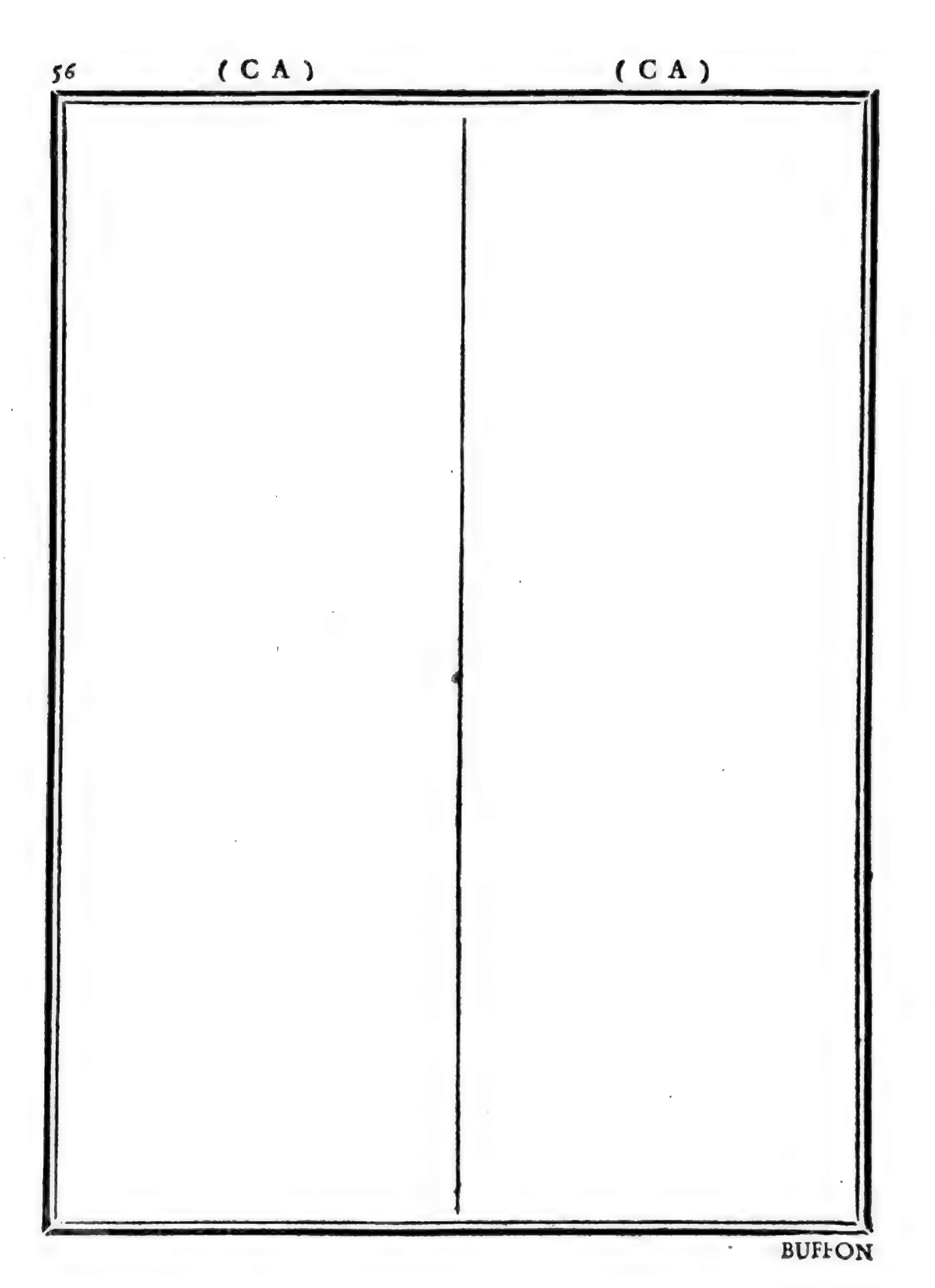
Dissertation sur la cause du strabisme, ou des yeux louches, 1743, p. 231, H. 68.

Obs. sur un veau monstrueux sans jambes, 1744, H. 12.

Réflexions sur la loi d'attraction, 1745, p. 493.

Addition à ce mémoire, 1745, p. 551.

Seconde addition, 1745, p. 580.



BUFFON

Digitized by Google

BUFFON (M. DE). *Invention* de miroirs ardens, pour brûler à une grande distance, 1747, p. 82, H. 103.

Découverte de la liqueur séminale dans les femelles vivipares, & du réservoir qui la contient, 1748, p. 211, H. 41.

Nouvelle invention de miroirs ardens, 1748, p. 305, H. 113.

Obs. sur la dégénération des animaux, par le mélange des espèces, & sur la génération du mulet. *Appendix.* Col. T. 8, p. 25.

BUISSIÈRE (M.), de la Société royale de Londres, fut nommé Correspondant de l'Académie le 4 Mars 1699. On a de lui :

Examen des faits observés par M. DUVERNEY, du cœur de la tortue de terre, 1703, p. 345. H. 30.

Réponse à la critique *du même*, 1703, p. 403, H. 30.

Obs. sur des grains qui ont germé dans l'estomac, & sur une grossesse. Col. T. 7, p. 402.

Obs. sur des épingles avalées. Col. T. 7, p. 404.

BUOT (M. JACQUES), Ingénieur-Géographe du Roi, & Professeur de Mathématiques des Pages de la grande Ecurie, fut nommé Académicien-Géomètre en 1666, & mourut en 1675. Il a publié :

Usage de la roue de proportion, avec un traité d'arithmétique. Paris, 1647, *in*-8°.

Leçons de mathématiques faites aux Pages du Roi. Paris, *in*-4°. *On lit dans les Mém. de l'Ac.*

Obs. sur la hauteur du pôle de Paris, 1666, T. 1, p. 44.

Obs. sur la dilatation de l'eau qui se glace, 1666, T. 1, p. 76.

Obs. sur la comète, 1666, T. 10, p. 313.

Equerre azimutale. Mac. T. 1, p. 67.

BURLET (M. CLAUDE). Docteur en Médecine, & premier Médecin du Roi d'Espagne, entra à l'Académie en qualité d'Elève, le 14 Février 1699; fut nommé Pensionnaire-Botaniste, le 26 Novembre 1707. Sa place fut déclarée vacante par son voyage en Espagne, le 18 Janvier 1708. Il mourut en 1731. *On a de lui dans les Mém. de l'Ac.*

Obs. sur l'usage médicinal de l'eau de chaux, 1700, p. 122, H. 54.

Obs. sur les vertus de la camphorata de Montpellier, 1703, H. 53.

Examen des eaux de Vichi, 1707, p. 97

Examen des eaux de Bourbon, 1707, p. 112.

Histoire d'un sel cathartique d'Espagne, 1724, p. 114, H. 54.

CA

CADET (LOUIS-CLAUDE DE GASSICOUR), né à Paris le 24 Juillet 1731, nommé Apothicaire-Major de l'Hôtel royal des Invalides en 1753, en 1757 & années suivantes, chargé de l'examen des Elèves destinés pour les pharmacies des Hopitaux des Armées du Roi; ensuite Major & Inspecteur des pharmacies des Hopitaux Sédentaires des deux Armées d'Allemagne, enfin Apothicaire-Major de l'Armée d'Espagne sous les ordres de M. le Prince DE BEAUVEAU : en 1761, reçu Membre de l'Académie Impériale des Curieux de la nature; en 1766, de l'Académie royale des Sciences de Paris dans la Classe de Chymie, & en 1772, de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon. M. CADET a publié en 1755, l'analyse chymique d'une eau minérale vitriolique découverte à Passy, suivie de nouvelles expériences sur ces eaux minérales pour tirer un précipité bleu, appellé communément *bleu de Prusse*. Le Journal des Savans du mois d'Octobre 1755, rendit compte de ces deux analyses. En 1759, analyse du remède de M. KEISER, faite conjointement avec M. PIA. Les expériences sont imprimées à la fin du second volume du *Traité des tumeurs*, par M. D'ASTRUC, p. 115. *Les autres Ouvrages publiés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Analyse chymique d'une lave du Vésuve, 1761, H. 63.

Examen du charbon de terre de Séverac en Rouergue, composé de charbon végétal fossile mêlé de vitriol martial, en partie crystallisé dans le charbon, 1766, H. 75.

Exp. sur le borax, 1766, p. 365, H. 64.

Examen chymique de l'eau minérale de l'Abbaye de Fontenelles en Poitou, près la Roche-sur-Yon, avec des observations intéressantes sur la sélénite, 1767, p. 256, H. 62.

Exp. chymiques sur la bile de l'homme & des animaux, 1767, p. 471, H. 68.

Analyse de la soude de varech, 1767, p. 487.

Examen d'une source minérale trouvée à Vaugirard, 1768, H. 69.

Nouvelles recherches pour déterminer la nature de la bile, 1769, p. 66, H. 53.

Obs. sur du mercure dissous par l'acide nitreux, ensuite uni à de l'esprit de vin rectifié, puis distillé, & traité avec l'alcali fixe de tartre, qui a donné de l'alcali volatil en liqueur, du sel volatil concret, & un peu d'huile à odeur bitumineuse, 1769, H. 66.

Examen des substances contenues dans l'eau de la Grotte du Chien en Italie, 1770, H. 67.

Suite des expériences sur l'encre sympathique de M. HELLOT, qui peuvent servir à l'analyse du cobolt; & histoire d'une liqueur fumante tirée de

Digitized by Google

l'arsenic. Encre sympathique, par l'acide vitriolique, par l'acide marin, par l'eau régale, par le vinaigre, par le cuivre, & décomposition de l'émail par l'alun. S. E. T. 3, p. 623.

CADET (M.). *Mém.* sur la terre foliée de tartre. S. E. T. 4, p. 518.

Exp. par lesquelles on démontre dans le borax un principe cuivreux arsenical, & une terre vitrifiable. S. E. T. 5, p. 105.

Exp. qui ont paru pouvoir servir à démontrer que le borax contient véritablement une terre vitrifiable. S. E. T. 5, p. 117.

CAILLE (M. NICOLAS-LOUIS DE LA), Professeur de Mathématiques au Collége Mazarin, des Académies royales de Pétersbourg, de Bologne & de Gottingue, naquit à Rumigny, près de Rosoi en Thierache, le 15 Mars 1713. Ses talens pour l'astronomie brillerent de bonne-heure, & ses premiers travaux publics, furent de partager ceux de M. CASSINI pour la méridienne; à peine âgé de 25 ans, il occupa avec distinction la Chaire du Collége de Mazarin, & ce fut pour les Etudians de ce Collége qu'il publia en 1741, la premiere partie de ses leçons élémentaires de mathématiques. Ce fut dans la même année que l'Académie des Sciences de Paris se l'attacha par une place d'Adjoint-Astronome. Son zèle pour l'astronomie lui fit présenter un projet de voyage au Cap de Bonne-Espérance, dans la vue d'y vérifier par des observations concertées avec les Astronomes de l'Europe, plusieurs élémens importans, comme les parallaxes du Soleil, de la Lune & de quelques planètes, l'obliquité de l'écliptique, &c. Ce projet adopté, il s'embarqua le 20 Novembre 1750, & à peine arrivé au Cap, il s'attacha si férieusement pendant deux années à apprécier la position des étoiles du ciel austral, qu'il en détermina plus de 9800 dont il a déposé le catalogue dans la Bibliothèque de l'Académie. Encore tout entièrement livré à ses occupations, la Cour de Versailles lui envoya un ordre d'aller fixer la situation des isles de France & de Bourbon; enfin en 1754, il revint en France, non chargé des dépouilles de l'Orient, mais de celles du ciel austral, avant lui presque inconnu aux Astronomes. On lui doit la rédaction des mémoires du Père FEUILLÉE aux Canaries, celle des Journaux du voyage de M. DE CHAZELLE au Levant; celle du recueil manusc. des observations de GUILLAUME-LANDGRAVE DE HESSE, en outre, la publication du traité d'optique sur la gradation de la lumière de M. BOUGUER; tant de travaux affoiblirent le tempérament de M. DE LA CAILLE, quoique robuste, & une fièvre maligne l'emporta le 15 Mars 1751. *Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :*

Elémens de Mathématiques. Paris 1741.

Astronomiæ fundamenta novissimis solis & stellarum observationibus stabilitata. Paris, 1757.

Tabulæ solares, quas e novissimis suis observationibus deduxit. N. L. DE LA CAILLE. Paris, 1758.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Observation sur la théorie de Saturne, 1741, H. 120.

Calcul des différences dans la trigonométrie sphérique, 1741, p. 238, H. 115.

Eclipse de Lune observée le 13 Janvier 1740, à l'Hermitage qui est sur la montagne de Sainte-Victoire, à trois lieues à l'Orient d'Aix en Provence, 1741, p. 433.

Projet d'un nouveau catalogue des étoiles fixes, 1742, H. 63.

Méthode pour trouver le lieu de l'apogée du Soleil, 1742, p. 139, H. 75.

Obs. de la comète qui a paru aux mois de Mars, d'Avril & de Mai de l'année 1742, 1742, p. 315, H. 78.

Leçons élémentaires de mécanique pour servir d'introduction à toutes les Sciences physico-mathématiques, 1743, H. 164.

Obs. astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1744, 1744, p. 113.

Obs. sur le calcul des projections en général, & en particulier sur le calcul des projections propres aux éclipses de Soleil, & aux occultations des étoiles fixes par la Lune, 1744, p. 191.

Obs. astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1745, 1745, p. 501.

Ext. de la relation du voyage fait en 1724, aux isles Canaries, par le Père FEUILLÉE, Minime, pour déterminer la vraie position du premier méridien, 1746; p. 129.

Obs. astronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1746, 1746, p. 175.

Sur les observations & la théorie des comètes qui ont paru depuis le commencement de ce siècle. Mémoire qui contient des réflexions sur la théorie des comètes en général, & une méthode facile d'en calculer les élémens sur les observations, 1746, p. 403.

Obs. astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1747, 1747, p. 132.

Théorie d'une comète observée en 1593, à Zerbst dans la Principauté d'Anhalt, 1747, p. 560.

Obs. astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1748, 1748, p. 148.

Obs. faites au Cap de Bonne-Espérance pour servir à déterminer la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, 1748, p. 601.

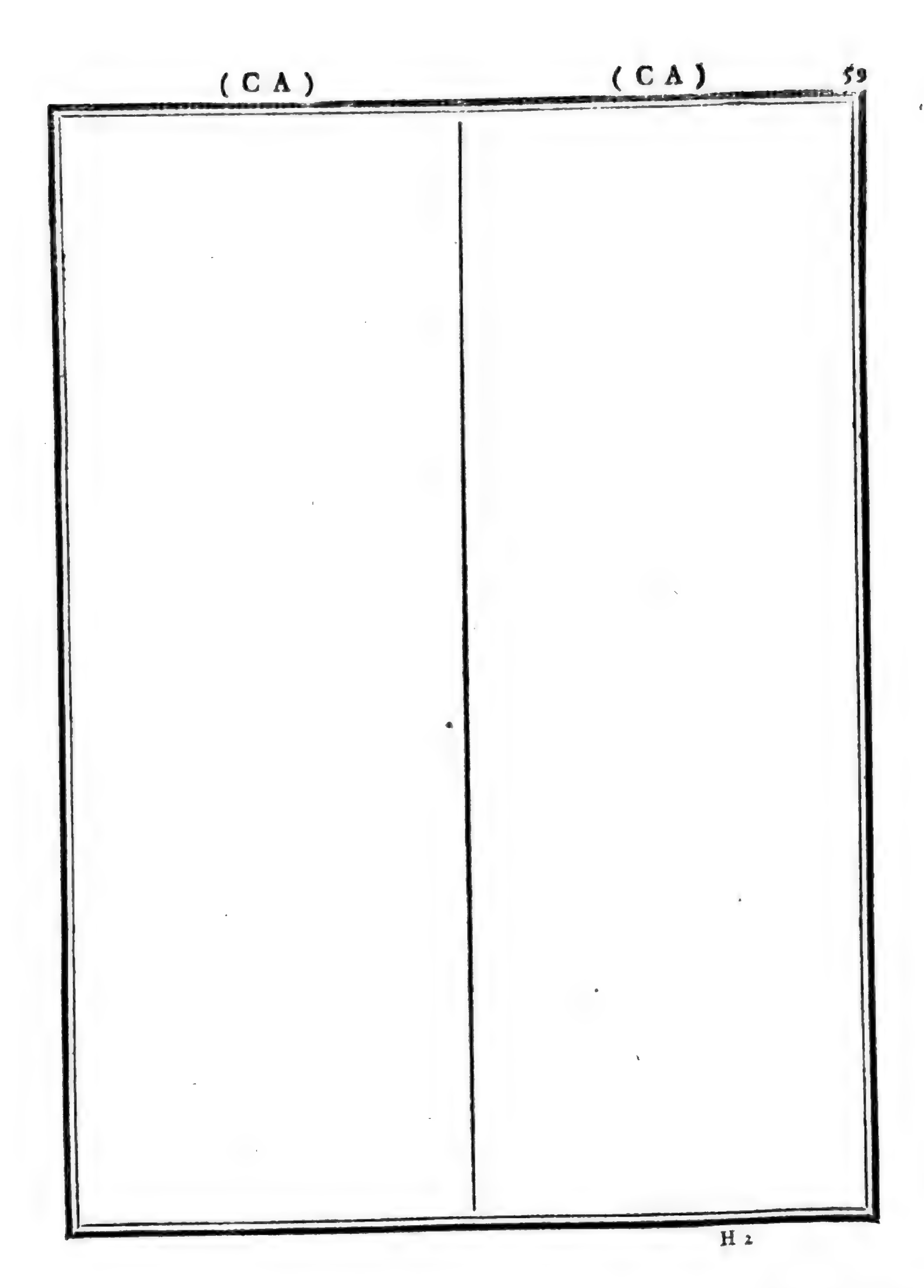
Elémens de la théorie du Soleil sur la fin du quinzième siècle, déterminés par les observations de M. WALTHÉRUS, 1749, p. 40, H. 149.

Obs. sur les élémens de la théorie du Soleil. Premier mémoire, 1750, p. 11, H. 125.

Obs. sur les élémens de la théorie du Soleil. Second mémoire, 1750, p. 166, H. 125.

Suite des observations faites au Cap de Bonne-Espérance pour la parallaxe de la Lune, avec un sextant de 6 pieds de rayon, 1751, p. 310, H. 159.

Digitized by Google



Digitized by Google

(C A)

CAILLE (M. de la). *Diverses* obs. astronomiq. & physiques, faites au Cap de Bonne-Espérance pendant les années 1751, 1752 & partie de 1753. Description de l'Observatoire du Cap. Observations pour les réfractions astronomiques, avec la table pour corriger les hauteurs observées. Obliquité de l'écliptique. Hauteurs méridiennes du Soleil & des étoiles sur le même parallèle. Obs. de l'opposition de Mars au Soleil; de deux éclipses de Lune du 8 Juin 1751, & du 2 Décembre 1752; des éclipses des satellites de Jupiter. Mesure du 33e degré de latitude australe. Obs. géodésiques. Obs. pour trouver la direction de la méridienne. Mesure de la longueur du pendule au 33e degré 55″ de latitude australe. Vents, saisons, température de l'air, pluies, grêle, tonnerre. Hauteur du mercure dans le baromètre sur les montagnes. Longueur des crépuscules. Obs. sur l'aimant. Heure & hauteur de la marée, 1751, p. 398, H. 158.

Relation abrégée d'un voyage fait par ordre du Roi, au Cap de Bonne-Espérance, 1751, p. 519, H. 158.

Obs. astronomiques, faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1749, & une partie de l'année 1750, 1752, p. 496.

Mém. sur les élémens de la théorie du Soleil, pour servir de supplément aux deux mémoires sur le même sujet, qui sont imprimés parmi ceux de l'année 1750, 1752, p. 520.

Table des ascensions droites & des déclinaisons apparentes des étoiles australes, renfermées dans le tropique du Capricorne, observées au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intervalle du 6 Août 1751 au 18 Juillet 1752, 1752, p. 539.

Obs. astronomiques, faites à l'Isle de France, pendant l'année 1753, 1754, p. 44, H. 110.

Diverses observations faites pendant le cours de trois différentes traversées pour un voyage au Cap de Bonne-Espérance, & aux Isles de France & de Bourbon, 1754, p. 94, H. 110.

Obs. sur la précision des mesures géodésiques, faites en 1740, pour déterminer la distance de Paris à Amiens, à l'occasion d'un mémoire de M. Euler, inséré dans le 9e volume de l'Académie de Berlin, 1755, p. 51.

Obs. astronomiques, faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1755, 1755, p. 172.

Obs. sur les étoiles nébuleuses du ciel austral, 1755, p. 194, H. 89.

Recherches sur les réfractions astronomiques, & sur la hauteur du pôle à Paris, avec une nouvelle table de réfraction, 1755, p. 547, H. 111.

Obs. astronomiques, faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1756, 1756, p. 361

Mém. sur la théorie du Soleil, 1757, p. 108, H. 111.

Astronomiæ fundamenta novissimis Solis & stellarum observationibus stabilitata, 1757, H. 135.

Précis d'un ouvrage intitulé : *Tabulæ solares quas è novissimis suis observationibus deduxit*, 1758, H. 90.

Mém. sur la vraie longueur des degrés du méridien en France, 1758, p. 237.

Mém. sur l'observation de la longitude en mer par le moyen de la Lune, 1759, p. 63, H. 166.

Observation sur le calcul des élémens de la théorie de la comète qui a paru en 1759, 1759, p. 522.

Mém. sur la parallaxe du Soleil, qui résulte de la comparaison des observations simultanées de Mars & de Vénus, faites en l'année 1751, en Europe & au Cap de Bonne-Espérance, 1760, p. 73, H. 108.

Obs. de la comète qui a reparu en l'année 1759, 1760, p. 53, H. 111.

Obs. & théorie de la comète qui a paru au mois de Janvier 1760, dans la constellation d'Orion; avec des remarques sur la vitesse apparente des comètes, 1760, p. 101, H. 112.

Obs. & théorie de la comète qui a paru aux mois de Février & Mars 1760, dans la constellation du Lion, 1760, p. 147, H. 112.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, 1761, p. 78, H. 101.

Mém. sur la parallaxe de la Lune, 1761, p. 1, H. 117.

Ext. des observations faites dans le Levant, par M. de Chazelles; avec une notice des manuscrits de cet Académicien, qui sont dans la bibliothèque de l'Académie, 1761, p. 140, H. 128.

Cœlum australe stelliferum, 1763, H. 108.

Ephémérides des mouvemens célestes pour dix années, 1763, H. 110.

Son éloge, 1762, p. 197.

CAMUS (M. Charles-Etienne-Louis), Examinateur des Ecoles Royales d'Artillerie & de Génie; de la Société Royale de Londres, Secrétaire & Professeur de l'Académie Royale d'Architecture, Honoraire de celle de Marine, naquit à Cressy, en Brie, le 25 Août 1699. Il se fit connoître à l'Acad. en 1727, par son mémoire sur le sujet qu'elle avoit proposé : *Déterminer la manière la plus avantageuse de mâter les vaisseaux*; & le 13 Août de cette même année, elle se l'attacha en qualité d'Adjoint-Mécanicien; en 1730, M. Camus fut nommé Professeur de l'école d'Architecture. Il fut un des huit Académiciens nommés pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Villejuive & Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéry au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. Il mourut le 4 Mai 1768.

Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Cours de mathématiques à l'usage des Ingénieurs. Paris, 4 vol. *in*-8°.

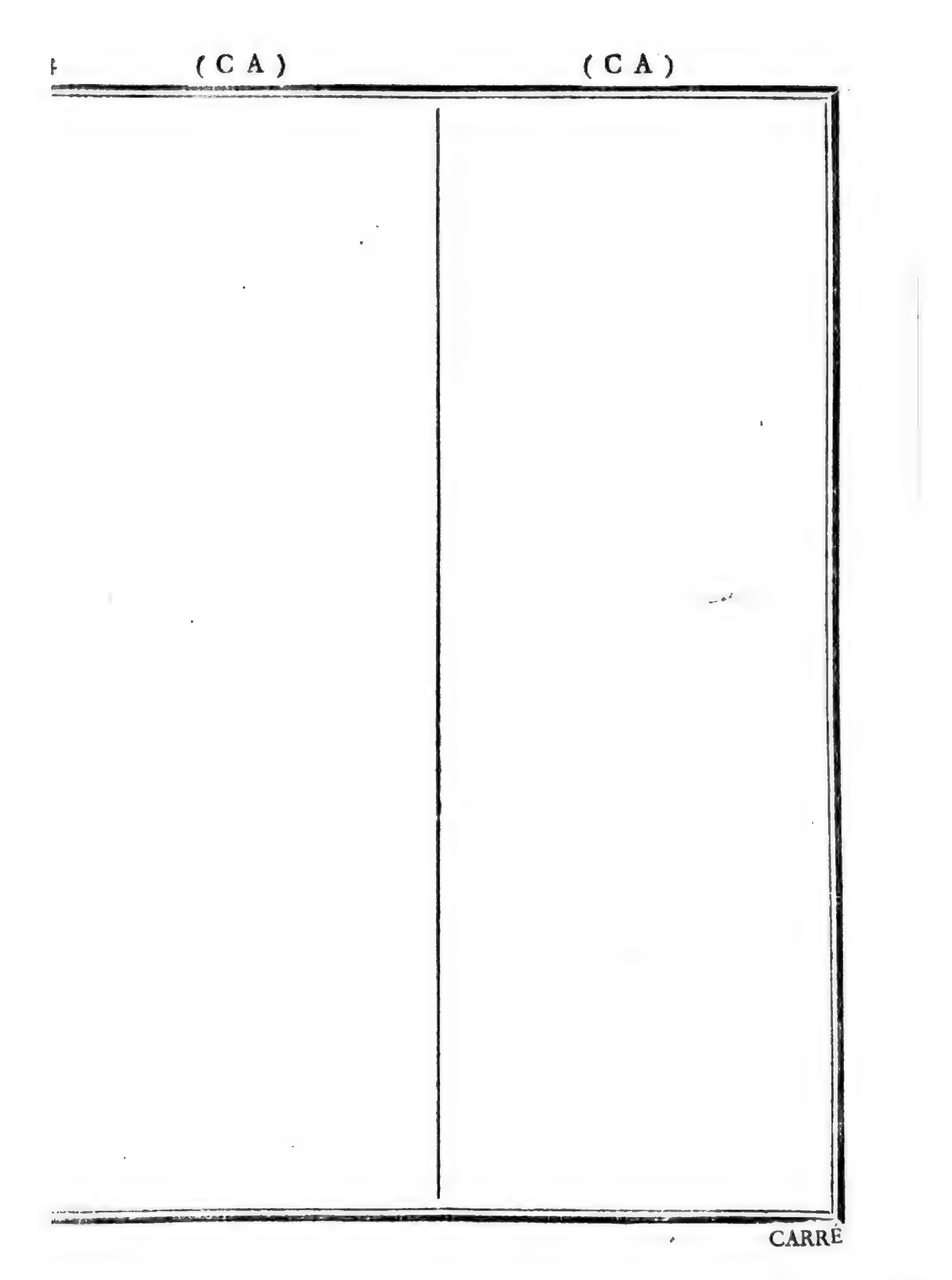
CAMUS (M.). *Elémens* mécaniques.
Elémens d'arithmétique.
Ses Mémoires imprimés dans les Volumes de l'Académie, sont :
Du mouvement accéléré par des ressorts & des forces qui résident dans les corps en mouvement, 1728, p. 159, H. 73.
Solution d'un probléme de géométrie de M. CRAMER, 1732, p. 446.
Obs. sur la figure des dents des roues, & des ailes des pignons pour rendre les horloges plus parfaites, 1733, p. 117.
Obs. sur l'action d'une balle de mousquet, qui perce une pièce de bois d'une épaisseur considérable, sans lui communiquer de vitesse sensible, 1738, p. 147, H. 98.
Obs. sur la meilleure manière d'employer les seaux pour élever de l'eau, 1739, p. 157, H. 49.
Obs. sur les meilleures proportions des pompes, & des parties qui les composent, 1739, p. 297, H. 49.
Problême de statique, 1740, p. 201, H. 103.
Obs. sur un instrument propre à jauger les tonneaux, & les autres vaisseaux qui servent à contenir les liqueurs, 1741, p. 385, H. 105.
Obs. sur l'étalon de l'aune du bureau des Marchands Merciers de la Ville de Paris, 1746, p. 607, H. 109.
Obs. sur les tangentes des points communs à plusieurs branches d'une même courbe, 1747, p. 272.
Obs. sur les opérations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Villejuive & de Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéry au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée, 1754, p. 172, H. 103.
De la mâture des vaisseaux. Pr. Tome 2, M. 2.
Manière de faire agir des rames. Mac. T. 2, p. 45, 47 & 49.
Machine pour faire jouer à la fois plusieurs tamis. Mac. T. 2, p. 183 & 185.
Son éloge, 1768, H. 144.

CAMUS (M. DES) fut nommé Adjoint-Mécanicien le 29 Janvier 1716, & exclu de l'Académie pour cause d'absence, le 4 Décembre 1723.
Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :
Obs. sur un carrosse suspendu par le milieu de son corps, 1713, H. 76.
Machine pour battre les pilotis, 1713, H. 76.
Obs. sur quelques perfections ajoutées aux carrosses, 1717, H. 83.
Machine pour faire jouer à la fois plusieurs tamis, 1711, H. 101.
Machine pour battre des pilotis. Mac. T. 3, p. 3.
Carrosse inversable. Mac. T. 3, p. 5.
Pont flottant. Mac. T. 3, p. 13 & 15.
Carrosse qui ne peut verser. Mac. Tom. 3, p. 109.

CAMPER (M.), Professeur en médecine à Groningue, de la Société Royale de Londres, des Academies de Berlin & de Harlem, nommé Correspondant de M. PORTAL le 4 Septembre 1771.
On trouve de lui dans les Mémoires de l'Académie :
Mém. sur l'organe de l'ouïe des poissons. S. E. T. 6, p. 177.

CARCAVI (M. PIERRE DE) naquit à Lyon, en , fut Conseiller au Parlement de Toulouse, ensuite Conseiller au Grand-Conseil, Garde de la bibliothèque du Roi. Il entra à l'Académie en 1666, en qualité de Géomètre, & mourut à Paris, en 1684. On a de lui quelques lettres imprimées parmi celles de DESCARTES.

CARRÉ (M. LOUIS) naquit le 26 Juillet 1663, à Clos-Fontaine, près de Nangis, en Brie. Il fut reçu Académicien-Géomètre en 1697, & mourut à Paris, le 11 Avril 1711. Le P. MALLEBRANCHE le prit pour écrire sous lui; il lui apprit les mathématiques & les principes de métaphysique; il en fit son disciple & son ami. M. CARRÉ a publié une méthode pour la mesure des surfaces, la dimension des solides, leur centre de pesanteur, de percussion & d'oscillation. Paris, 1700, *in*-4°.
Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :
Obs. anatomique sur la dilatation de l'oreillette droite du cœur, 1666, T. 2, p. 210.
Méthode pour la rectification des lignes courbes par les tangentes, 1701, p. 159, H. 83.
Solution du probleme proposé aux Géomètres dans les mémoires de *Trévoux*, des mois de Septembre & d'Octobre 1701, 1701, p. 268, H. 85.
Réflexions ajoutées par M. CARRÉ à la table des équations, 1701, H. 111.
Obs. sur la cause de la réfraction de la lumière, 1702, H. 14.
Pourquoi les marées vont toujours en augmentant depuis Brest jusqu'à Saint-Malo, & en diminuant le long des côtes de Normandie, 1702, H. 19.
Nombre & noms des instrumens de musique, 1702, H. 136.
Obs. sur le vinaigre qui fait rouler de petites pierres sur un plan incliné, 1703, H. 21.
Obs. sur la rectification des caustiques par réflexions formées par le cercle, la cycloïde ordinaire, & la parabole, & de leurs développées, avec la mesure des espaces qu'elles renferment, 1703, p. 183, H. 69.
Méthode pour la rectification des courbes, 1704, p. 66, H. 44.



CARRÉ

Digitized by Google

CARRÉ (M.). *Observation* sur ce qui produit le son, 1704, H. 88.

Examen d'une courbe formée par le moyen du cercle, 1705, p. 56.

Exp. physiques sur la réfraction des balles de mousquet dans l'eau, & sur la résistance de ce fluide, 1705, p. 211.

Exp. sur les tuyaux capillaires, 1705, p. 241, H. 21.

Problême d'hydraustatique sur la proportion des tuyaux pour avoir une quantité d'eau déterminée, 1705, p. 275, H. 135.

Des loix du mouvement, 1706, pag. 442, H 124.

Démonstrations simples & faciles de quelques propriétés qui regardent les pendules avec quelques nouvelles propriétés de la parabole, 1707, p. 49, H. 58.

De la proportion que doivent avoir les cylindres pour former par leurs sons les accords de la musique, 1709, p 47, H 93.

Exp. sur le ressort de l'air, 1710, p. 1, H. 1,

Desc. d'un ver enfermé dans une coque d'une ligne de diamètre, & qui ne cesse de sautiller quand on l'expose au Soleil, 1710, H. 42.

Abrégé de catoptrique, 1710, p. 46, H. 112.

Monochorde. Mac. T. 1, p. 101.

Son éloge, 1711, H. 102.

CASSINI (M. Jean-Dominique), naquit à Périnaldo dans le Comté de Nice, le 8 Juin 1625. Agé de 25 ans, il fut choisi par le Sénat de Bologne pour remplir dans cette ville la Chaire d'astronomie; fut appellé en France par *Louis XIV*, en 1669, reçu Académicien-Astronome & Pensionnaire la meme année, & naturalisé François en 1673. Ce grand homme, le Restaurateur de l'astronomie, mourut le 14 Septembre 1712, âgé de 87 ans. On connoitra ses découvertes en lisant le catalogue des Ouvrages qu'il a publiés :

Le premier, *De cometâ. Anni* 1652 & 1656. Mutinæ, 1656, in-fol.

Specimen observationum Bononiensium. Bononiæ, 1656, in-fol.

Varie figure intagliate in rame, che representano la perspettiva di Pianetti con le proportione delle loro distanze al Sole & alla terra, periodi che revolutioni, diretioni & retrogradationi, 1659, in-fol.

Epistolæ astronomicæ cum tabulis ad Marchion Malvasiam insertæ ejusdem malvasiæ ephemeridibus. Mutinæ, 1662, in-fol.

Epistola de observationibus in D. Petroni templo habitis, 1663, in-fol.

Osservatione dell' ecliffe solare fatta in Ferrare anno 1664; *con una figura intagliata in rame che representa un nouvo methodo di trovar le apparenze varie che fa nel medesimo tempo in tutta la terra.* Ferrara.

Theoria motus cometæ anni 1664. Romæ, 1665, in-fol.

Lettere astronomiche al. sign. Ottavio Falconieri sopra il confronto d'alcune osservazioni delle comete dell' anno 1665. Romæ, 1665, in-fol.

Lettere astronomiche al medesimo sopra l'ombre de pianetini in giove. Romæ, 1665, in-fol.

Quatro lettere al medesimo sopra la varieta delle maccie osservate in giove e loro diurne revoluzioni con le tavole. Romæ, 1665, in-fol.

Epistola ad P. de Gottignes responsoria, de nonnullis difficultatibus circa eclipses in jove admediceis planetis effectas, alia que noviter in ipso defecta. Bononiæ, 1665, in-fol.

Epistola ad Geminmontanari de refractionum celestium methodo.

Martis circa axem proprium revolubilis, observationes Bononiæ habitæ. Bononiæ, 1666, in-fol.

Dissertationes astronomicæ apologeticæ. Bononiæ, in-fol.

De solaribus hypothesibus & refractionibus epistolæ tres. Bononiæ, 1666, in-fol.

Nuncii siderei interpres. (Cet Ouvrage n'a pas paru, & l'impression n'en a pas été achevée).

Ephemerides Bononienses mediceoram syderum. Bononiæ, 1668, in-fol.

Spina celeste o apparizioni dell' anno 1668. Bologna, 1668, in-fol.

Nouvelles observations des taches du Soleil, avec quelques autres observations sur Saturne. Paris, 1671, *in*-4°.

Obs. & réflexions sur la comète de 1672.

Découvertes de deux nouvelles planètes autour de Saturne. Paris, 1673, *in*-fol.

Obs. & réflexions sur la comète de 1680 & de 1681. Paris, 1681, *in*-4°.

Nouvelles découvertes dans le globe de Jupiter. Paris, 1690, *in*-4°.

La meridiana del tempio di S. Petronia, tirata è preparata per le osservazioni astronomiche l'anno 1655, *rivista è restaurata l'anno* 1695. Bologna, 1695, in-fol.

On a encore de lui : *Magna periodus lunisolaris & paschalis duobus libris comprehensa, quorum primus magna periodi fundamenta ejus que usum exponit, alter usum ejus civilem & ecclesiasticum.* Paris, *in*-12. Cet Ouvrage ne paroit pas avoir été achevé & n'a pas été publié.

Une cosmographie ou une description du monde en vers Italiens, manuscrite.

Table des mouvemens du Soleil & de la Lune, manuscrite.

Ses Mémoires imprimés dans les Volumes de l'Académie sont :

Obs sur l'étoile qui paroît de tems en tems dans le c[illegible] la Baleine, 1666, T. 1, p. 87.

Obs. sur la manière de faire des puits & des jets d'eau à Modène, 1666, T 1, p. 95.

Découverte d'un nouveau Satellite de Saturne en 1671, 1666, T. 1, p 99.

Découverte d'un nouveau Satellite de Saturne en 1672, 1666, T. 1, p. 105.

Digitized by Google

CASSINI M.). *Première* idée d'un Zodiaque des comètes, 1666, T. 1, p. 106.
Obs. sur le cinquième Satellite de Saturne, 1666, T. 1, p. 115.
Obs. sur les Satellites de Jupiter, 1666, T. 1, p. 139.
Obs. sur la balance arithmétique, 1666, T. 1, p. 142.
Obs. sur la comète de 1677, & sur huit autres qu'on avoit remarquées depuis 100 ans, 1666, T. 1, p. 154.
Machine pour représenter les mouvemens des Satellites de Jupiter, 1666, T. 1, p. 157.
Obs. sur une éclipse de Lune en 1678, & sur la meilleure manière de régler l'équation des tems, 1666, T. 1, p. 172.
Obs. sur une éclipse de Saturne par la Lune en 1678, 1666, T. 1, p. 172.
Obs. sur les taches des Satellites de Jupiter, 1666, T. 1, p. 173.
Obs. sur l'éclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune en 1679, 1666, T. 1, p. 198.
Obs. sur une nouvelle progression des nombres, 1666, T. 1, p. 201.
Nouvelles corrections à ses tables astronomiques, 1666, T. 1, p. 203.
Nouveau cycle solaire, 1666, T. 1, p. 205.
Obs. sur une grosse tache du Soleil vue en 1680, 1666, T. 1, p. 206.
Obs. sur la comète de 1681, 1666, T. 1, p. 215.
Obs. sur le passage de Vénus par le parallèle du Soleil, 1666, T. 1, p. 215.
Obs. sur la nécessité d'établir la différence des méridiens, 1666, T. 1, p. 218.
Obs. sur les deux éclipses de Lune de 1682, 1666, T. 1, p. 226.
Méthode de trouver la parallaxe de Vénus, 1666, T. 1, p. 227.
Obs. sur une eau renfermée dans une bouteille, & qui fumoit continuellement dès qu'on en ôtoit le bouchon, 1666, T. 1, p. 242.
Obs. sur la planète de Saturne, 1666, T. 1, p. 244.
Obs. sur un nouveau phénomène, ou sur une lumière céleste, 1666, T. 1, p. 245.
Obs. sur une tache noire & oblongue vue sur le bord du Soleil, le 5 Mai 1684, 1666, T. 1, p. 264.
Obs. sur deux éclipses, l'une de Soleil, & l'autre de Lune, vues en 1684, 1666, T. 1, p. 266.
Obs. sur deux nouveaux Satellites de Saturne vus en 1684, 1666, T. 1, p. 269.
Obs. sur la parallaxe de Mars, & sur l'accord des lieux du Soleil, faites à C[illegible]nne, avec les tables qu'il avoit publiées, 1666, T. 1. p. 271.
Obs. sur l'éclipse de Lune de 1685, 1666, T. 1, p. 280.
Obs. faite en 1685, sur la grande & ancienne tache de Jupiter qui n'avoit pas paru depuis 6 ans, 1666, T. 1, p. 284.
Obs. sur la quantité d'eau nécessaire pour faire aller un moulin, 1666, T. 1, p. 286.
Eclipse de Jupiter par la Lune, observée en 1686, & nouvelle tache dans Jupiter & dans le Soleil, 1666, T. 2, p. 7.
Obs. une fontaine qui prend feu, lorsqu'on approche une lumière, 1666, T. 2, p. 14.
Obs. sur un météore en forme de globe de feu de la grandeur de la Lune, vu en 1687, 1666, T. 2, p. 19.
Obs. sur différentes taches du Soleil vues en 1688, 1666, T. 2, p. 34.
Obs. sur une astronomie Indienne, 1666, T. 2, p. 42.
Obs. sur de nouvelles taches, & de nouvelles bandes dans le disque de Jupiter vues en 1690, 1666, T. 2, p. 64.
Obs. astromiques sur Jupiter, 1666, T. 2, p. 80.
Obs. sur la figure de la neige, 1666, T. 2, p. 87.
Obs. sur la planète de Mars éclipsée par la Lune en 1692, 1666, T. 2, p. 98.
Obs. sur l'éclipse d'une étoile fixe par le quatrième Satellite de Saturne, vue en 1692, 1666, T. 2, p. 98.
Obs. sur des parhélies vues en Janvier 1693, 1666, T. 2, p. 103.
Obs. sur le fond du Pô, à Lago-Scuro, 1666, T. 2, p. 107.
Obs. sur une éclipse de Soleil vue à Paris, en Juillet 1693, 1666, T. 2, p. 119.
Obs. sur une apparition nouvelle de l'ancienne tache de Jupiter, en Février 1693, 1666, T. 2, p. 120.
Obs. sur l'éruption du Vésuve en 1694, 1666, T. 2, p. 127.
Obs. sur la méridienne, tracée à Sainte-Pétrone à Bologne, 1666, T. 2, p. 165.
Obs. sur l'ancien canon paschal de Saint-Hypolyte, 1666. T. 2, p. 187.
Obs. sur le calendrier, & sur la différence entre les cycles lunaires & solaires, 1666, T. 2, p. 198.
Obs. sur les deux éclipses de l'année 1697, & principalement sur celle de Lune, employée à l'examen du calendrier, 1666, T. 2, p. 201.
Obs. astronomiques faites en France & en Italie, en 1694, 1695 & 1696. *Sec. part. sec. div.* 1666, T. 7, p. 1.
Réflexions sur l'observation de l'éclipse de Lune, faite à Goa par le Père NOEL. *Sec. part. troisième div.* 1666, T. 7, p. 42.
Réflexions sur l'éclipse de Lune observée à Juthia, par le Père THOMAS. *Sec. part. troisième div.* 1666, T. 7, p. 85.
Méthode de déterminer les longitudes des lieux de la terre par les observations des Satellites de Jupiter. *Sec. part. troisième div.* 1666, T. 7, p. 105.
Réponse au Père RICHAUD, relativement aux tables des Satellites de Jupiter. *Sec. part. troisième div.* 1666, T. 7, p. 149.

Digitized by Google

Digitized by Google

CASSINI (M.). *Réflexions* sur la longitude de la cote orientale de Chine. *Sec. part. troisième div.* 1666, T. 7, p. 177.

De l'origine & du progrès de l'astronomie, & de son usage dans la géographie & dans la navigation, 1666, T. 8, p. 1.

Obs. astronomiques faites en divers endroits de France pendant l'année 1672, 1666, Tom. 8, p. 53.

Elémens d'astronomie vérifiés par les observations de M. RICHER, dans l'isle de Cayenne, &c. 1666, T. 8, p. 81.

Voyages au Cap Verd, en Afrique, & aux isles de l'Amérique, par MM. VARIN, DES HAYES & DE GLOS, avec une instruction pour ces sortes de voyages, & des réflexions sur leur utilité, 1666, T. 8, p. 150.

Découverte de la lumière céleste qui paroît dans le Zodiaque, 1666, T. 8, p. 180.

Règles de l'astronomie Indienne, 1666, T. 8, p. 279.

Réflexions sur la chronologie Chinoise, 1666, T. 8, p. 347.

Obs. sur les hypothèses & les tables des Satellites de Jupiter, 1666, T. 8, p. 365.

Tabularum Satellitum jovis usus præcipui, 1666, T. 8, p. 533.

Nouvelles découvertes de diverses périodes de mouvement dans la planète de Jupiter, depuis le mois de Janvier 1691, jusqu'au commencement de 1692, 1666, T. 10, p. 1.

Obs. de la figure de la neige, 1666, T. 10, p. 25.

Obs. sur la longitude & la latitude de Marseille, 1666, T. 10, p. 38.

Obs. d'une conjonction précise d'un Satellite de la planète de Saturne avec une étoile fixe, le 19 Juin 1691, 1666, T. 10, p. 51.

Obs. d'un nouveau phénomène en forme de lance, faite à l'Observatoire le 21 Mars 1692, 1666, T. 10, p. 62.

Obs. sur la conjonction de la Lune & de Mars, arrivée au mois d'Avril 1692, 1666, T. 10, p. 67.

Obs. du passage de la planète de Mars par l'étoile nébuleuse de la constellation de l'Ecreviße, au mois de Mai 1692, 1666, T. 10, p. 78.

Avertissement sur l'éclipse de Lune qui doit arriver la nuit du 28 Juillet 1692, 1666, T. 10, p. 86.

Obs. faite en plein jour le 19 Mai 1692, d'une éclipse de Vénus par l'interposition de la Lune, 1666, T. 10, p. 94.

Obs. de l'éclipse de Lune du 28 Juillet 1692, avec une méthode pour déterminer les longitudes par diverses observations, d'une même éclipse, interrompues & faites en différens lieux, 1666, T. 10, p. 102.

Obs. des éclipses du premier Satellite de Jupiter pendant 1693, 1666, T. 10, p. 122.

Obs. de la conjonction de Vénus avec le Soleil, le 2 Septembre 1692, 1666, T. 10, p. 136.

De l'apparence de trois Soleils vus en même-tems sur l'horison, le 18 Janvier 1693, 1666, T. 10, p. 159.

Réflexions de M. CASSINI, sur l'observation faite à Marseille par M. *Chazelles*, de l'éclipse de Lune du 22 Janvier 1693, 1666, T. 10, p. 163.

Réflexions sur l'observation de Mercure dans le Soleil, faite à la Chine, par le Père FONTANAY, Jésuite, l'an 1690, & publiée par le Pere *Gouye*, 1666, T. 10, p. 210.

Ext. d'une lettre de M. CASSINI, Professeur d'Astronomie en l'Université de Bologne, à M. *Petit*, Intendant des fortifications, touchant la découverte qu'il a faite du mouvement de la planète de Vénus à l'entour de son axe, du 18 Juin 1667, 1666, T. 10, p. 324.

Nouvelle manière géométrique & directe de trouver les apogées, les excentricités, & les anomalies du mouvement des planètes, 1666, T. 10, p. 339.

S'il est arrivé du changement dans la hauteur du pôle, ou dans le cours du Soleil, 1666, T. 10, p. 246.

Obs. de deux parasélènes, & d'un arc-en-ciel dans le crépuscule, 1666, T. 10, p. 275.

Relation du retour d'une grande tache permanente dans la planète de Jupiter, 1666, T. 10, p. 356.

Obs. d'une nouvelle comète en 1672, 1666, T. 10, p. 359.

Réflexions sur les observations précédentes, 1666, T. 10, p. 365.

Obs. de l'éclipse de Lune du 11 Janvier 1675, 1666, T. 10, p. 378.

Obs. de l'éclipse de Lune du 7 Juillet 1675, 1666, T. 10, p. 385.

Eclipses des Satellites de Jupiter dans les derniers mois de 1676, proposées par M. CASSINI, pour la détermination exacte des longitudes des lieux où elles seront observées, 1666, T. 10, p. 395.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 11 Juin 1676, 1666, T. 10, p. 396.

Ext. d'une lettre de M. CASSINI, contenant quelques avertissemens aux Astronomes, touchant les configurations qu'il donne des Satellites de Jupiter dans les années 1676 & 1677, pour la vérification de leurs hypothèses, 1666, T. 10, p. 397.

Desc. du mouvement que doit faire dans le Soleil, une tache, sur la fin de Novembre 1676, 1666, T. 10, p. 401.

Obs. nouvelles touchant le globe & l'anneau de Saturne, 1666, T. 10, p. 404.

Histoire de la découverte de deux planètes autour de Saturne, faites à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 405.

Nouvelle théorie de la Lune, 1666, T. 10, p. 408.

Théorie de la comète qui a paru aux mois

d'Avril & de Mai 1677, tirée des observations des plus célèbres Astronomes de l'Europe, 1666, T. 10, p. 417.

CASSINI (M.). *Vérification* de la période de la révolution de Jupiter autour de son axe, par des observations nouvelles, 1666, T. 10, p. 420.

Réflexions de M. CASSINI, sur les observations de Mercure dans le Soleil, 1666, T. 10, p. 421.

Avis aux Astronomes sur le retour de l'étoile de la Baleine, 1666, T. 10, p. 422.

Obs. d'une nouvelle tache dans le Soleil, 1666, T. 10, p. 423.

Obs. de l'occultation de Saturne par la Lune, le 27 Février 1678, 1666, T. 10, p. 424.

Obs. de plusieurs taches & facules dans le Soleil, à la fin de Mai 1678, 1666, T. 10, p. 425.

Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Octobre 1678, 1666, T. 10, p. 431.

Réglement des tems par une méthode facile & nouvelle, par laquelle on fixe pour toujours les équinoxes au même jour de l'année, & on rétablit l'usage du nombre d'or pour régler toujours les épactes d'une même façon, 1666, T. 10, p. 433.

Obs. sur la méthode de rétablir l'usage du nombre d'or, pour règler toujours les épactes d'une même façon, 1666, T. 10, p. 435.

Obs. de l'éclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, le 5 Mai 1679, 1666, Tom. 10, p. 436.

Nouveau phénomène rare & singulier d'une lumière céleste qui a paru au commencement du printems de 1683, 1666, T. 10, p. 448.

Comparaison d'une lumière céleste qui a paru au commencement du printems de 1683, avec d'autres semblables, de sa nature; & conjecture sur sa distance, 1666, T. 10, p. 450.

Histoire de quelques parhélies vus à Paris & à Provins, aux mois d'Avril & de Mai 1683, avec leurs figures, 1666, T. 10, p. 454

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Juin 1684, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 467.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 12 Juillet 1684, à l'Observatoire royal; avec la comparaison des observations faites en divers lieux, & la différence des méridiens, 1666, T. 10, p. 469.

Obs. de l'éclipse de Lune du 21 Décembre 1684, à l'Observatoire royal, en présence des Mathématiciens du Collége de Louis le Grand, 1666, T. 10, p. 474.

Nouvelle découverte des deux Satellites de Saturne les plus proches. Différence entre les satellites & les planètes principales. Utilité des observations des Satellites. Distances & périodes. Règles de proportions entre les distances & les tems périodiques. Nombre des conjonctions de ces Satellites avec Saturne. Verres qui ont servi à ces découvertes. Epoques des mouvemens des Satellites. Comparaisons des révolutions des Satellites de Saturne & de Jupiter; & révolutions des satellites de ces deux planètes, 1666, Tom. 10, p. 487.

Lettre au P. *Gouye*, sur les observations de l'éclipse de Jupiter par la Lune, faites à Paris & à Avignon, le 10 Avril 1686, 1666, T. 10, p. 495.

Découverte d'une tache extraordinaire dans Jupiter, le 29 Mai 1686, 1666, Tom. 10, p. 496.

Obs. de l'éclipse de Lune du 10 Décembre 1685, 1666, T. 10, p. 498.

Obs. sur des taches qui ont paru dans le Soleil, les mois de Mai & de Juin 1688; avec une méthode nouvelle de déterminer avec justesse la révolution du Soleil autour de son axe, 1666, T. 10, p. 512.

Obs. sur la justesse admirable de la correction Grégorienne des cicles lunaires, 1666, T. 10, p. 520.

Obs. de l'éclipse de Lune, arrivée le 15 Mai 1699, 1699, p. 13, H. 75.

Du retour des comètes, 1699, p. 36, H. 72.

Obs. des trois nouvelles taches de Jupiter, 1699, p. 103, H. 78.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 23 Septembre 1699, 1699, p. 163, H. 76.

Réflexions sur l'éclipse du 23 Septembre 1699, qui ont été omises dans leur place, 1699, p. 274, H. 76.

Méthode de M. CASSINI, pour faire servir les éclipses de Soleil à la connoissance des longitudes, 1700, H. 105.

Réflexions sur les observations faites en Bothnie, 1700, p. 39, H. 112.

Comparaison des observations de la comète de 1699, faite à la Chine, par le P. DE FONTENAY, rapportées à l'Académie, par le P. GOUYE, le 12 Mars 1701, avec celles qui en furent faites à l'Observatoire royal de Paris, 1701, pag. 50, H. 113.

Obs. de la conjonction de la Lune avec l'œil du Taureau Aldébaran, le 19 Août 1699, 1701, p. 60, H. 113.

Obs. de l'éclipse de Lune du 22 Février 1701, à Coullioure, 1701, p. 65.

Comparaison des phases principales de l'éclipse de Lune, du 22 Février 1701, observées en diverses Villes de l'Europe, rapportées à l'Académie, le 25 Juin, 1701, p. 68.

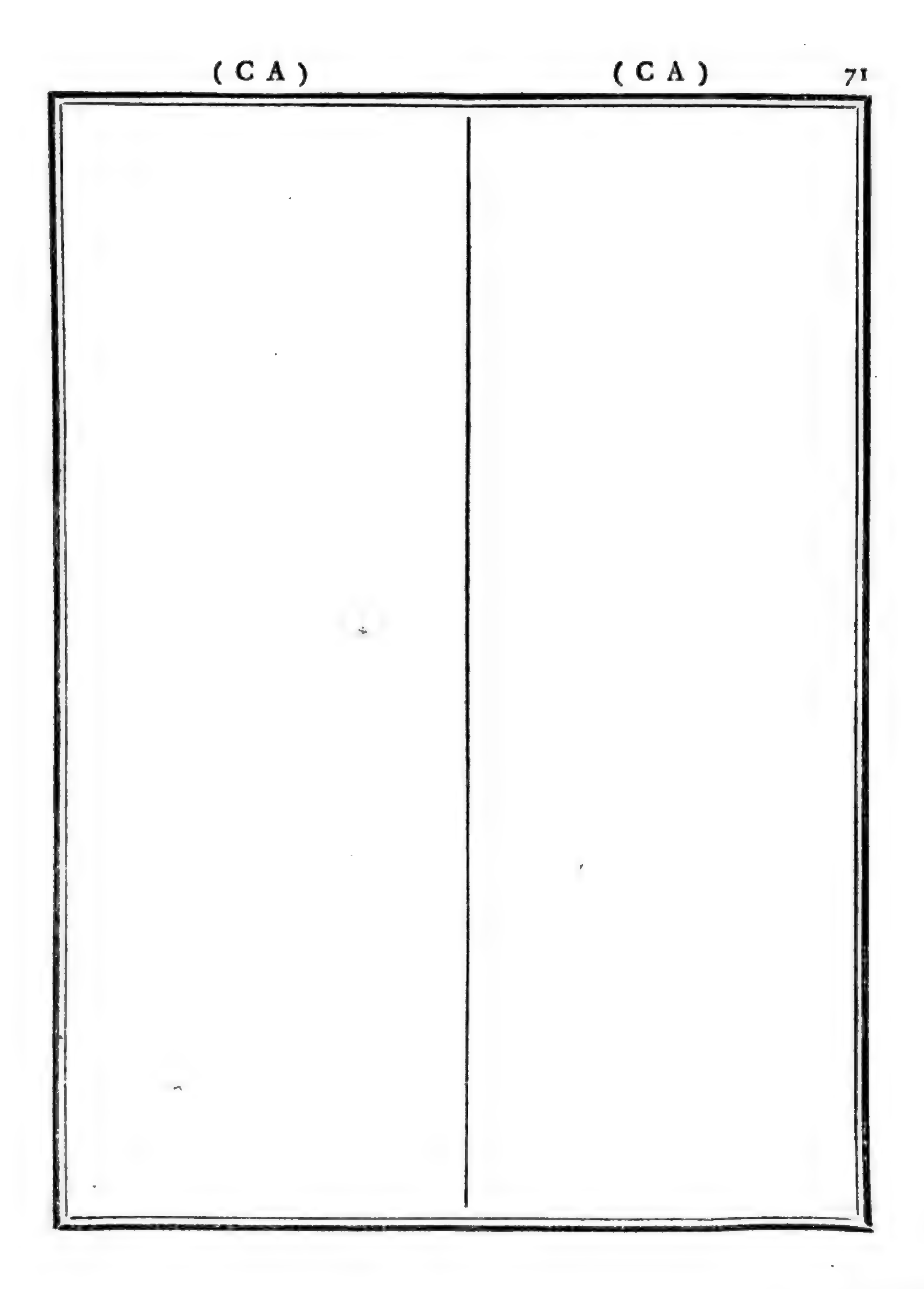
Taches dans le Soleil, observées le 29 Mars 1701, par MM. CASSINI & MARALDI, à Montpellier, examen envoyé à M. l'Abbé BIGNON, & rapporté à l'Académie le 9 Avril, 1701, p. 78, H. 101.

Obs. sur la prolongation de la méridienne de Paris, 1700, H. 123.

De la méridienne de l'Observatoire royal, prolongée jusqu'aux Pyrénées, 1701, pag. 171, H. 96.

De la correction Grégorienne des mois lunaires ecclésiastiques, 1701, p. 367, H. 105.

Digitized by Google



Digitized by Google

CASSINI (M.). *Comparaison* des mesures itinéraires anciennes avec les modernes, 1702, p. 15, H. 80.

Comparaison des observations de la comète du mois d'Avril 1702, faites à Rome & à Berlin, 1702, p. 121, H. 68.

Obs. sur la comète vue à l'embouchure du Fleuve de Missisipi, en Amérique, en Février & Mars 1702, 1702, p. 216, H. 67.

Obs. sur l'éclipse de Lune du 3 Janvier 1703, 1703, p. 5, H. 77.

Obs. de l'éclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Rome, par MM. BIANCHINI & MARALDI, comparée à la nôtre de Paris, 1703, pag. 23, H. 77.

Obs. de l'équinoxe du printems de 1703, comparées avec les plus anciennes, 1703, pag. 41, H. 85.

Obs. sur une conjonction de Jupiter & de Saturne, 1703, H. 89.

Réflexions sur des mémoires touchant la correction Grégorienne, communiquées par M. BIANCHINI, 1704, p. 142.

Des équations des mois lunaires & des années solaires, 1704, p. 146, H. 72.

Obs. de l'éclipse de Lune du 17 Juin, 1704, 1704, p. 197, H. 58.

Occultation de Jupiter par la Lune, observée en plein jour, 1704, p. 233.

Conjonction de Jupiter avec la Lune, observée le 24 Aout 1704, 1704, p. 247.

Obs. de l'éclipse de Lune du 11 Décembre 1704, 1704, p. 356.

Réflexions sur les observations des Satellites de Saturne & de son anneau, 1705, pag. 14, H. 117

Réflexions sur les observations envoyées à M. le Comte *de Pontchartrain*, par le P. LAVAL, sur les réfractions astronomiques, 1706, p. 78, H. 102.

Obs. d'une comète qui a commencé à paroitre au mois de Mars, 1706, pag. 91, H. 104.

Obs. sur les taches du Soleil, 1706, H. 111.

Obs. de la comète vue depuis le 18 Mars jusqu'au 16 Avril, 1706, p. 148, H. 104.

Obs. de l'éclipse de Lune du 28 Avril 1706, faite à l'Observatoire, 1706, p. 155, H. 113.

Obs. de l'éclipse du Soleil, faite le 12 Mai 1706, dans l'appartement inférieur de l'Observatoire, 1706, p. 169.

Réflexions sur l'éclipse du Soleil du 12 Mai 1706, 1706, p. 249.

Obs. de l'éclipse de Lune, faite à l'Observatoire, le 17 Avril 1707, au matin, 1707, p. 168, H. 81.

De la dernière conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, 1707, p. 175, H. 83.

Des irrégularités de l'abaissement apparent de l'horison de la mer, 1707, p. 195, H. 89.

Réflexions sur les observations de Mercure, 1707, p. 359, H. 83.

Obs. d'une comète, 1707, p. 558, H. 103.

Obs. sur un globe céleste, construit par rapport au mouvement des étoiles fixes, 1708, H. 93.

Réflexions sur la comète qui a paru vers la fin de 1707, 1708, p. 89.

Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune du 23 Février 1708, 1708, p. 106.

Obs. de l'éclipse de Lune du 5 Avril 1708, au matin, 1708, p. 182, H. 104.

Obs. du passage de la Lune par les étoiles méridionales des pleiades, le matin du 10 Août 1708, 1708, p. 297.

Obs. d'une comète qui a paru à la fin de Novembre 1707, faite à Bologne, par MM. MANFREDI & STANCARI, dans l'Observatoire de M. le Comte *Marsigli*, avec des réflexions, 1708, p. 323, H. 97.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 14 Septembre 1708, 1708, p. 407, H. 104.

Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Septembre 1708, 1708, p. 409, H. 104.

Réflexions sur les éclipses du Soleil & de la Lune du mois de Septembre 1708, 1708, p. 410, H. 104.

Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Septembre 1708, faites à Gênes, par MM. le Marquis SALVAGO & l'Abbé BARABBINI; & à Marseille, par le P. LAVAL & M. CHAZELLES, 1708, p. 418.

Du mouvement apparent des planètes à l'égard de la terre, 1709, p. 247, H. 82.

Obs. sur un planisphère céleste. Mac. T. 1, p. 133.

Obs. sur une balance arithmétique, Mac. T. 1, p. 143.

Son éloge, 1712, H. 83.

CASSINI (M. JACQUES), Chevalier Seigneur de Thury, Fillerval, &c. Conseiller du Roi en ses Conseils, Maitre ordinaire en sa Chambre des Comptes, Membre des Académies de Londres, de Berlin, & de l'Institut de Bologne, naquit à Paris le 18 Février 1677, fut reçu Associé-Astronome le 4 Février 1694, Pensionnaire le 3 Décembre 1712, & mourut le 15 Avril 1756. Il a publié un traité de la grandeur & de la figure de la terre.

Des élémens, ou la théorie des planètes avec des tables. *Ses Mémoires imprimés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Obs. astronomiques faites en Flandre, en Hollande & en Angleterre, en 1697 & 1698. *Sec. part. sec. div.* 1666, T. 7, p. 65.

Tables de l'étoile polaire pour trouver à chaque jour de l'année son passage par le méridien à toutes les heures du jour, sa déclinaison horisontale, & la hauteur du pôle en tous les lieux de la terre.

(CA)

seconde partie, *seconde division*, 1666, T. 7, p. 101.

CASSINI (M.). *Réflexions* sur une lettre de M. FLAMSTÉED à M. *Wallis*, touchant la parallaxe annuelle de l'étoile polaire, 1699, p. 177, H. 80.

Exp. de la réfraction de l'air faite par l'ordre de la Société royale d'Angleterre, 1700, p. 78, H. 112.

Des taches observées dans le Soleil, en Novembre 1700, en Mars, à la fin d'Octobre, & en Novembre 1701, 1701, p. 262, H. 101.

Ext. des observations astronomiques que le R. P. FEUILLÉE, Minime, a faites au Levant, pendant les années 1700, & 1701, 1702, p. 7.

Réflexions sur la mesure de la terre, rapportée par M. SNELLIUS, 1702, p. 60, H. 82.

Obs. de la tache du Soleil, qui a paru le 6 Mai 1702, 1702, p. 131, H. 72.

Obs. d'une nouvelle tache dans le Soleil, 1702, p. 139, H. 72

Obs. d'une tache dans le Soleil, 1703, p. 15.

Obs. de l'éclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Bologne par MM. MANFREDI & STANCARI, comparée à celle de Paris & de Rome, avec les différences des méridiens qui en résultent, 1703, p. 28, H. 77.

Exp. sur le recul des armes à feu, 1703, H. 98.

Obs. de deux taches dans le Soleil, 1703, p. 109.

Suite des observations de la tache du Soleil, en 1703, 1703, p. 110.

Obs. du retour de la tache qui a paru au mois de Mai 1703, dans le disque apparent du Soleil, 1703, p. 114.

Suite des observations de la tache qui a paru de nouveau dans le disque apparent du Soleil, au mois de Juin 1703, 1703, p. 116.

Ext. des observations de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1703, faites à Dunkerque, par M. CHAZELLE, à Montpellier, par MM. DE PLANTADE & CLAPIERS, à Arles, par M. DAVIZARD, à Avignon, par le R. P. BONFA, & à Marseille, par le R. P. DE LAVAL, Professeur d'hydrographie, 1704, p. 14, H. 58.

Ext. des obs. astronomiq. faites à la Martinique, par le P. FEUILLÉE, en 1703 & 1704, comparées aux observations qui avoient été déja faites en cette isle par MM. DES HAYES & DU GLOS, & à celles qui ont été faites en même-tems à l'Observatoire royal, 1704, p. 338.

Réflexions sur les observations de la variation de l'aimant, faites dans le voyage du Légat du Pape à la Chine, l'an 1703, 1705, pag. 8, H. 5.

Obs. des taches du Soleil, au mois de Janvier 1705, 1705, p. 55.

Réflexions sur les règles de la condensation de l'air, 1705, p. 61, H. 10.

Obs. sur la déclinaison de l'aimant, faite dans un voyage de France aux Indes orientales, & dans le retour des Indes en France, en 1703 & 1704, 1705, p. 80, H. 5.

Méthode pour déterminer les longitudes des lieux de la terre par les éclipses des étoiles fixes & des planètes par la Lune, pratiquée en divers Observatoires, 1705, p. 194, H. 122.

Nouvelles réflexions sur les règles de la condensation de l'air, 1705, p. 272, H. 10.

Ext. des observations faites en Décembre 1705, par M. BIANCHINI, sur des feux qui se voient sur une des montagnes de l'Apennin, 1706, p. 336.

Comparaison de diverses observations de l'éclipse du Soleil du 12 Mai 1706, faites en diverses villes de l'Europe, 1706, p. 462.

Obs. sur la lumière des corps frottés, 1707, H. 1.

Exp. sur les armes à feu différemment chargées, 1707, H. 3.

Obs. sur les taches du Soleil, 1707, H. 106.

Obs. de l'éclipse de Mars par la Lune, faites à Montpellier & à Marseille, 1707, p. 193.

Comparaison de diverses observations de l'éclipse de Lune du 16 Avril 1707, faites à Rome, par M. BIANCHINI, à Bologne, par MM. MANFREDI & STANCARI, à Nuremberg, par M. WULTZEBAUR, & à Genève, par M. GAUTIER, 1707, p. 355.

Obs. de l'éclipse du cœur du Scorpion antarés par la Lune, faites à Paris, à Marseille & à Montpellier, le 3 Septembre 1707, 1708, p. 1.

Ext. des observations faites aux Indes occidentales en 1704, 1705 & 1706, par le P. FEUILLÉE, Minime, Mathématicien du Roi, comparées à celles qui ont été faites en même-tems à l'Observatoire, 1708, p. 5.

Comparaison des observations de l'éclipse de Vénus par la Lune, faites à Paris & à Marseille le 23 Févier 1708, 1708, p. 107.

Ext. des observations astronomiques & physiques, faites en Sardaigne & à Malte, par le P. FEUILLÉE, Mathématicien du Roi, 1708, p. 168.

Réflexions sur la variation de l'aimant, observée par le sieur HOUSSAYE, Capitaine, commandant le vaisseau l'*Aurore* pendant la campagne des Indes orientales, faites par l'escadre des vaisseaux, commandés par M. le Baron DE PALLIÈRES, en 1704 & 1705, 1708, p. 173, H. 19.

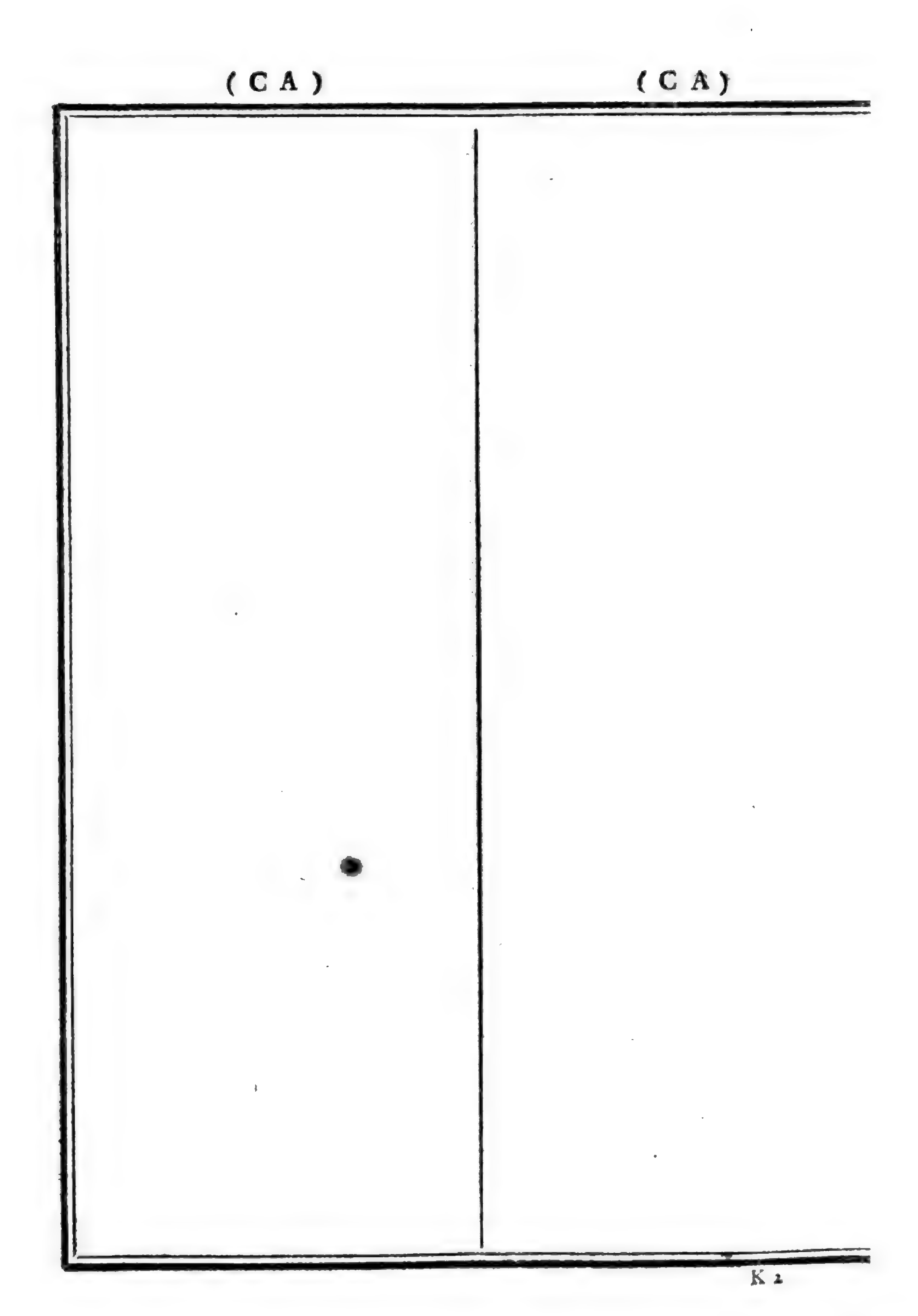
Obs. de l'éclipse de Lune faite par le P. LAVAL & M. CHAZELLES, à Marseille, le 5 Avril 1708, comparée à celles qui ont été faites à Paris & à Strasbourg, 1708, p. 185, H. 104.

Obs. de la conjonction de Jupiter avec la Lune, du 30 Avril 1708, faite en plein jour, 1708, p. 195.

Réflexions sur les observations de la variation de l'aimant, faites sur le vaisseau *le Maurepas* dans le voyage de la mer du Sud, avec quelques remarques de M. DE LA VÉRUNE, Commandant de ce vaisseau, sur la navigation des côtes de l'Amérique & de la Terre de Feu, 1708, p. 292, H. 20.

Comparaison de diverses observations de l'éclipse

Digitized by Google



(CA)

du Soleil du 14 Septembre 1708, à Montpellier, à Marseille, à Langres, à Gênes, à Bologne, & à Rome, 1708, p. 415, H. 104.

CASSINI (M.). *Réflexions* sur les observations faites par le P. LAVAL, à la Sainte-Beaume, & aux montagnes des environs, 1708, p. 456, H. 17.

Obs. des éclipses de la Lune & du Soleil, faites à Nuremberg pendant 1708, 1709, p. 62.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 11 Mars 1709, à l'Observatoire, 1709, p. 92.

Ext. des observations de l'éclipse du Soleil du 11 Mars 1709, faites à Montpellier, à Marseille, à Gênes & à Bologne, 1709, p. 93.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Février au soir 1710, 1710, p. 169.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Février 1710, faite à Versailles en présence de M. le Duc DE BOURGOGNE, 1710, p. 175.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 28 Février 1710, faite à Versailles en présence de M. le Duc DE BOURGOGNE, 1710, p. 195.

De la nécessité qu'il y a de bien centrer le verre objectif d'une lunette, 1710, p. 223.

Réflexions sur les observations du flux & du reflux de la mer, faites à Dunkerque, par M. BAERT, Professeur d'hydrographie, pendant les années 1701 & 1702, 1710, p. 318, H. 4.

Réflexions sur les observations du flux & du reflux de la mer, faites au Havre de Grace, par M. BOISSAYE DU BOCAGE, Professeur d'hydrographie, pendant 1701 & 1702, 1710, p. 366, H. 4.

Réflexions sur les observations des marées, faites à Brest & à Bayonne, 1710, p. 380, H. 4.

Exp. de l'effet du vent à l'égard du thermomètre, 1710, p. 544, H. 13.

Obs. de quelques éclipses des planètes & des étoiles fixes par la Lune, faites en divers lieux, comparées ensemble pour déterminer les différences des méridiens, 1711, p. 16.

Ext. des observations astronomiques du Père FEUILLÉE, faites aux Indes occidentales, 1711, p. 134.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 15 Juillet 1711, 1711, p. 198.

Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Juillet 1711, 1711, p. 231.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Janvier 1712, 1712, p. 48.

Du flux & du reflux de la mer, 1712, p. 86, H. 1.

Réflexions sur de nouvelles observations du flux & du reflux de la mer, faites au port de Brest dans l'année 1712, 1713, p. 14, H. 1.

Obs. sur les taches du Soleil, 1713, H. 66.

Obs. sur deux parhélies, 1713, H. 67.

De la figure de la terre, 1713, pag. 187, H. 62.

Réflexions sur les observations des marées, 1713, p. 267, H. 1.

Obs. de l'éclipse de Lune du 2 Décembre 1713, faite à l'Observatoire royal, 1713, p. 321.

Des réfractions astronomiques, 1714, p. 33, H. 61.

Obs. sur les taches du Soleil, 1714, H. 79.

Réflexions sur de nouvelles observations des marées, faites dans le port de Brest, 1714, p. 246, H. 4.

Nouvelles découvertes sur les mouvemens des Satellites de Saturne, 1714, p. 361, H. 71.

Obs. nouvelles sur Saturne, 1715, p. 41, H. 36.

Obs. de l'éclipse de Soleil, faite à Marly le 3 Mai 1715, 1715, p. 81, H. 47.

Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite en plein jour le 23 Juin 1715, 1715, p. 132.

Ext. de l'observation de Vénus du 28 Juin 1715, faite à Montpellier, par MM. DE PLANTADE & DE CLAPIERS, avec quelques réflexions sur les apparences qui ont pu donner lieu de juger qu'il y avoit une atmosphère autour de la Lune, 1715, p. 137, H. 54.

Obs. de l'éclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, faite à l'Observatoire royal le 25 Juillet 1715, 1715, p. 155, H. 54

Obs. de l'éclipse de Lune du 11 Novembre 1715, faite à Marseille par le Père FEUILLÉE, 1715, p. 242.

Réflexions sur diverses observations de l'éclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, faites à Rome, à Marseille, & à Nuremberg, 1715, p. 245.

Comparaison des observations de l'éclipse du Soleil du 3 Mai 1715, faites en diverses villes de l'Europe, 1715, p. 250, H. 47.

Obs. de l'éclipse de Lune, faite à l'Observatoire royal le 27 de Mars 1717, au matin, 1717, p. 54.

Des mouvemens apparens des planètes, & de leurs Satellites à l'égard de la terre, 1717, p. 146, H. 56.

Théorie du mouvement des Satellites de Saturne, 1716, p. 200, H. 57.

De la grandeur des étoiles fixes, & de leur distance à la terre, 1717, p. 256, H. 62.

Obs. de l'éclipse de Lune du 20 Septembre 1717, 1717, p. 295.

Obs. de l'éclipse d'Aldébaram par la Lune, faite à l'Observatoire royal le 9 Février 1718, 1718, p. 15.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 2 Mars 1718, faite à l'Observatoire royal, 1718, p. 54.

De la grandeur de la terre & de sa figure, 1718, p. 245, H. 64.

Obs. de l'éclipse de Lune du 9 Septembre 1718, faite à l'Observatoire royal de Paris, 1718, p. 279.

Obs. sur les hauteurs apparentes des astres, 1719, H. 61.

Méthode de déterminer la première équation des planètes suivant l'hypothèse de KÉPLER, 1719, p. 147, H. 69.

Digitized by Google

CASSINI (M.). *Obſ.* de l'éclipſe de Lune du 29 Août 1719, faite à l'Obſervatoire royal de Paris, 1719, p. 328.

Obſ. de l'éclipſe par la Lune, d'une étoile fixe double de la troiſiéme grandeur, appellé γ par BAYER, qui eſt dans la poitrine de la Vierge, 1720, p. 141, H. 91.

Réflexions ſur les obſervations des marées continuées à Breſt, depuis le premier Avril 1714, juſqu'au 30 Septembre 1716, 1720, p. 154, H. 1.

Réflexions ſur les obſervations des marées faites au port de l'Orient, depuis le premier Février 1711, juſqu'au premier Février 1712, & depuis le 18 Août 1716, juſqu'au 30 Juin 1719, 1720, p. 355, H. 1.

Obſ. de l'éclipſe de Vénus par la Lune, faite en plein jour, le 31 Décembre 1720, 1721, p. 18, H. 52.

De la grandeur & de la figure de la terre, 1721, H. 66.

De la libration apparente de la Lune, ou de la révolution de la Lune autour de ſon axe, 1721, p. 108, H. 53.

Obſ. de l'éclipſe du Soleil du 24 Juillet 1721, 1721, p. 146.

Obſ. ſur la recherche des longitudes en mer, 1722, H. 96.

Réflexions ſur les obſervations aſtronomiques faites par le Père FEUILLÉE, Mathématicien du Roi, à Marſeille, pendant l'année 1720, 1722, p. 57.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du 29 Juin 1722, faite à l'Obſervatoire royal, en préſence de S. E. Monſeigneur le Cardinal DE POLIGNAC, 1722, p. 169.

Obſ. de l'éclipſe de Soleil du 8 Décembre 1722, faite en préſence du Roi, 1722, p. 329.

Des diverſes méthodes de déterminer l'apogée & le périgée, ou l'aphélie & le périhélie des planètes, 1723, p. 143, H. 66

Obſ. du paſſage de Mercure dans le Soleil, du 9 Novembre 1723, 1723, p. 259, H. 76.

Obſ. de l'éclipſe totale du Soleil, faite à Trianon le 22 Mai 1724, en préſence du Roi, 1724, p. 178, H. 87.

Deſc. d'un nouveau micromètre univerſel, 1724, p. 347.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du premier Novembre 1724, faite à Thury, près de Clermont en Beauvoiſis, 1724, p. 403, H. 87.

Comparaiſon de l'obſervation de l'éclipſe de Lune du premier Novembre 1724, faite à Liſbonne & à Paris, avec quelques obſervations des éclipſes des Satellites de Jupiter, 1724, p. 410, H. 87.

Obſ. ſur la théorie du mouvement des comètes, comparées aux obſervations des années 1707 & 1723, 1725, p. 173, H. 63.

Obſ. de l'éclipſe de Mars par la Lune, faite à l'Obſervatoire royal le 18 Janvier 1726, 1726, p. 160.

Obſ. de l'éclipſe du Soleil faite à Thury, près de Clermont en Beauvoiſis, le 25 Septembre 1726, 1726, p. 328.

De la théorie des comètes, 1727, p. 228.

Obſ. de l'éclipſe du Soleil du 15 Septembre 1727, faite à Thury, près de Clermont en Beauvoiſis, 1727, p. 396.

Du mouvement de Saturne, 1728, p. 67, H. 69.

Obſ. de l'éclipſe totale de Lune du 13 Février 1729, faite à l'Obſervatoire royal, 1729, p. 5.

De l'aurore boréale qui a paru le 16 Novembre de l'année 1729, 1729, p. 321, H. 1.

Obſ. de l'éclipſe totale de Lune du 8 Août 1729, 1729, p. 344.

Obſ. aſtronomiques faites en divers lieux de l'Amérique méridionale, comparées avec celles qui ont été faites en France, 1729, pag. 361, H. 72.

De la comète qui a commencé à paroître à la fin du mois de Juillet de cette année 1729, 1729, p. 409, H. 68.

Obſ. météorologiques faites à Aix, par M. DE MONTVALON, Conſeiller au Parlement d'Aix, comparées avec celles qui ont été faite à Paris, 1730, p. 1.

Suite des obſervations de la comète qui a commencé à paroître à la fin de Juillet de l'année 1729, 1730, p. 284, H. 98.

Obſ. de l'éclipſe du Soleil, faite à ſon lever, le 15 Juillet de cette année 1730, 1730, p. 450.

Ext. de diverſes obſervations aſtronomiques faites à la Louiſiane, par M. BARON, Ingénieur du Roi, comparées à celles qui ont été faites à Paris & à Marſeille, 1731, p. 163.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du 20 Juin de l'année 1731, au matin, 1731, p. 230.

Du mouvement véritable des comètes à l'égard du Soleil & de la terre, 1731, p. 299, H. 55.

De la révolution de Vénus autour de ſon axe, 1732, p. 197, H. 73.

De la méridienne de l'Obſervatoire, 1732, p. 452.

Obſ. de l'éclipſe totale de la Lune, du premier Décembre 1732, faite à l'Obſervatoire royal de Paris, 1732, p. 481.

Réponſe aux remarques qui ont été faites dans le Journal Hiſtorique de la République des lettres, ſur le Traité *de la grandeur & de la figure de la terre*, 1732, p. 497.

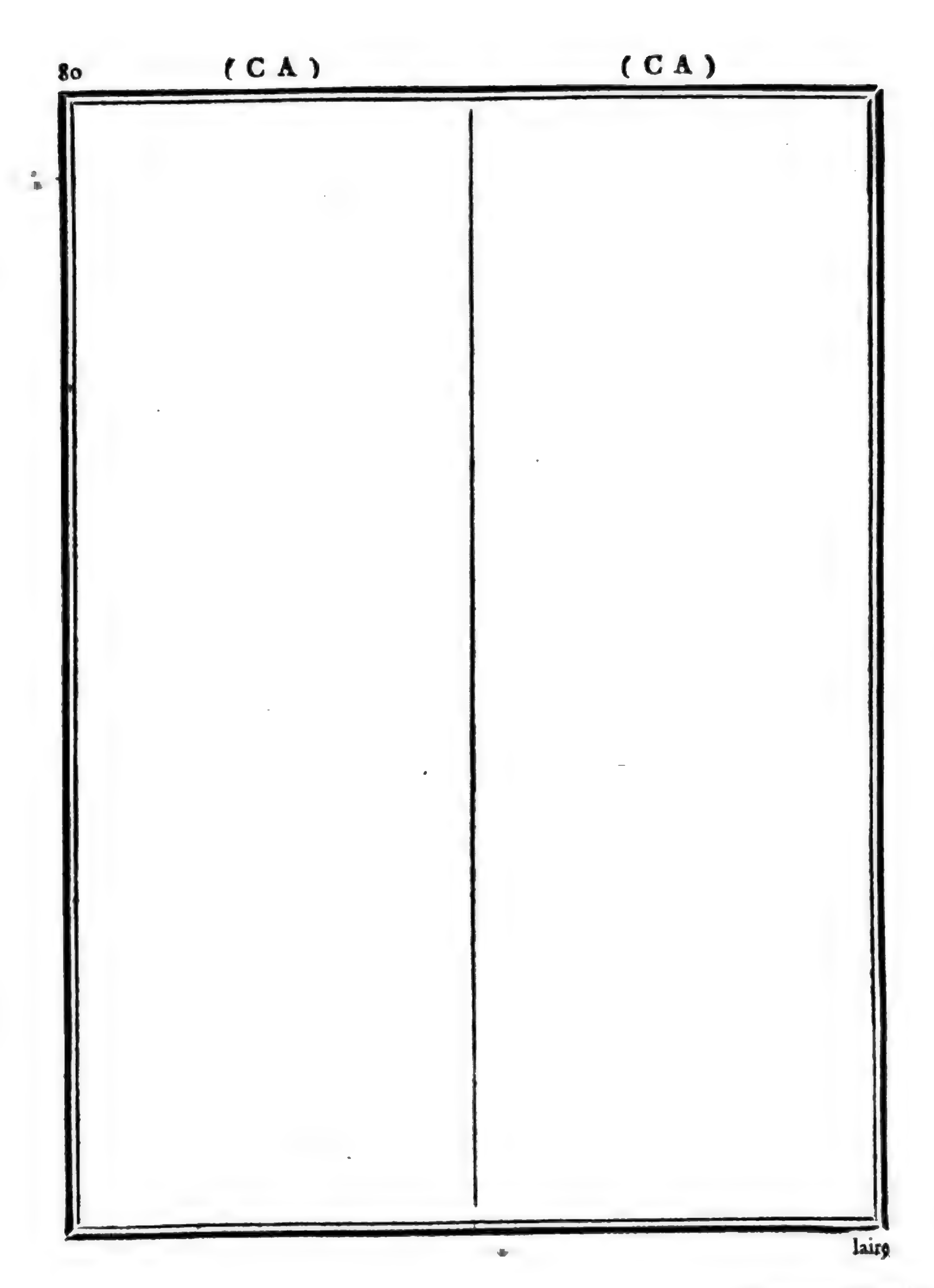
Méthode pour la détermination de la figure de la terre, 1733, H. 79.

Réflexions ſur la hauteur du baromètre obſervée ſur diverſes montagnes, 1733, p. 40, H. 1.

Obſ. de l'éclipſe de Soleil, faite à l'Obſervatoire royal le 13 Mai 1733, 1733, p. 147.

De la carte de la France, & de la perpendicu-

Digitized by Google



lairg

laire à la méridienne de Paris, 1733, p. 389, H. 55.

CASSINI (M.). *De* l'inclinaiſon du plan de l'écliptique, & de l'orbite des planètes par rapport à l'équateur de la révolution du Soleil autour de ſon axe, 1734, p. 107, H. 63.

De la perpendiculaire à la méridienne de Paris, prolongée vers l'Orient, 1734, p. 434, H. 74.

Méthode de déterminer ſi la terre eſt ſphérique ou non, & le rapport de ſes degrés entr'eux, tant ſur les méridiens que ſur l'équateur & ſes parallèles, 1735, p. 71, H. 51.

Seconde méthode de déterminer ſi la terre eſt ſphérique ou non, indépendamment des obſervations aſtronomiques, 1735, p. 255, H. 51.

De la révolution du Soleil & des planètes autour de leur axe, & de la manière que l'on peut concilier dans le ſyſtème des tourbillons, la viteſſe avec laquelle les planètes ſe meuvent à leur ſurface, avec celle que l'éther, ou le fluide qui les environne, doit avoir ſuivant la règle de *Képler*, 1735, p. 453, H. 41.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du 2 Octobre 1735, faite à Thury, 1735, p. 473.

Des opérations géométriques que l'on emploie pour déterminer les diſtances ſur terre, & des précautions qu'il faut prendre pour les faire le plus exactement qu'il eſt poſſible, 1736, pag. 64, H. 80.

Obſ. de l'éclipſe totale de Lune faite à Paris, le 26 Mars 1736, 1736, p. 184.

De la manière de concilier dans l'hypothèſe des tourbillons, les deux règles de *Képler*; la première, ſur le tems que les planètes emploient à faire leurs révolutions entr'elles par rapport à leurs diſtances; la ſeconde, ſur les différens degrés de viteſſe avec laquelle chacune de ces planètes ſe meut ſur ſon orbe, 1736, p. 233, H. 91.

Obſ. de l'éclipſe de Lune faite à Thury, le 20 Septembre 1736, 1736, p. 313.

Obſ. de l'éclipſe de Soleil, faite à Thury, le 4 Octobre 1736, 1736, p. 316.

Obſ. de l'éclipſe de Soleil du premier Mars 1737, faite à Veſailles, en préſence du Roi, 1737, p. 136.

De la comète qui a paru aux mois de Février, de Mars & d'Avril de cette année 1737, 1737, p. 170, H. 87.

Obſervation de la conjonction de Mercure & de Vénus, qui a dû être écliptique, 1737, p. 379, H. 84

Du mouvement apparent des étoiles fixes en longitude, 1738, p. 273, H. 70.

Des variations que l'on obſerve dans la ſituation & dans le mouvement de diverſes étoiles fixes, 1738, p. 331.

Obſ. de l'éclipſe du Soleil du 15 Août 1738, 1738, p. 379.

Obſ. du ſolſtice d'été de cette année 1738, 1738, p. 404, H. 75.

Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1738, 1738, p. 408.

Recherches de la parallaxe de la Lune par les obſervations de la conjonction écliptique de Jupiter & d'Aldebaram avec la Lune, du 29 Novembre 1737, & du 2 Janvier 1738, 1739, p. 220, H. 36.

Recherche du diamètre de la Lune, 1739, p. 231, H. 36.

Obſ. de l'éclipſe du Soleil du 4 Août 1739, 1739, p. 257.

Réflexions ſur les obſervations du baromètre, qui ont été faites ſur les montagnes du Puy-de-Dôme, du Mont-d'Or & du Canigou, 1740, p. 73.

Elémens d'aſtronomie, & tables aſtronomiques du Soleil, de la Lune, &c. 1740, H. 79.

Obſ. de l'éclipſe du Soleil du 30 Décembre 1739, 1740, p. 355.

Moyen de conſtruire un pendule qui ne puiſſe point s'allonger par la chaleur, ni ſe raccourcir par le froid, 1741, p. 363, H. 147.

Obſ. d'une comète qui a paru au commencement du mois de Mars de cette année 1742, & que l'on voit encore dans le ciel, 1742, p. 68, H. 78.

Obſ. du ſolſtice d'hiver de l'année 1741, 1742, p. 265.

Obſ. d'une comète qui a paru au commencement de Mars 1742, faites à l'Obſervatoire royal, 1742, p. 303, H. 78.

De la conjonction de Mars avec Saturne & Jupiter, 1743, p. 318, H. 129.

Obſ. du paſſage de Mercure devant le diſque du Soleil, faite le 5 Novembre 1743, 1743, p. 372, H. 131.

Obſ. de la comète qui a paru à la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Obſervatoire, par MM. Cassini & Maraldi, avec la théorie de cette comète, 1744, p. 58, H. 32.

Obſ. de la comète qui a commencé à paroître au mois de Décembre de l'année 1743, 1744, p. 301, H. 32.

Obſ. de l'éclipſe de Jupiter & de ſes Satellites par la Lune, faites à Sommervieux, près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux, le 17 Juin 1744, 1744, p. 415.

Des deux conjonctions de Mars avec Saturne, qui ſont arrivées en 1745, avec quelques conjectures ſur la cauſe des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Saturne & de Jupiter, 1746, p. 465, H. 90.

Méthode de ſe ſervir des miroirs concaves, de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fuſion, & faire les mêmes expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands miroirs de verre convexes, 1747, p. 25, H. 113.

CASSINI (M.). *Obs.* de l'éclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire royal de Paris, 1747, p. 459.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire royal de Paris, 1748, p. 105, H. 99.

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à Thury, 1755, p. 114.

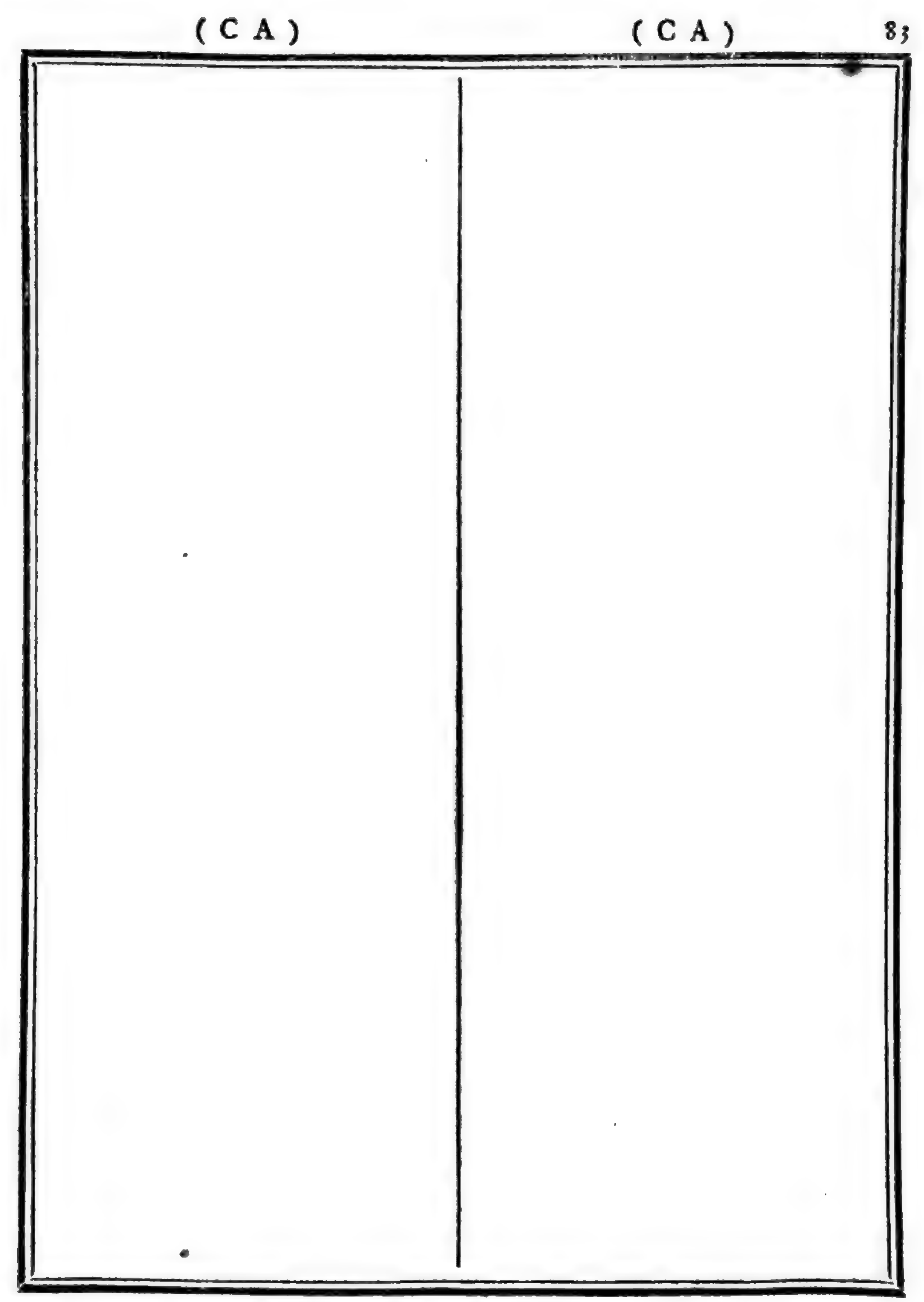
Addition aux tables astronomiques de M. Cassini, publiées en 1740, 1755, p. 372, H. 107.

Eloge de M. Cassini, 1756, H. 135.

CASSINI (M. César-François de Thury), Maître des Comptes, de l'Académie de Berlin & de la Société royale de Londres, Directeur de l'Observatoire, est né à Paris le 17 Juin 1714. L'Observatoire a été le berceau de ses études, & MM. Maraldi & le Camus lui donnèrent les premières leçons d'astronomie & de géométrie. A peine âgé de 10 ans, il avoit déja calculé les phases de l'éclipse totale du Soleil de 1727; à l'âge de 18 ans, il accompagna M. Jacques Cassini, son père, dans ses deux voyages entrepris pour la description de la perpendiculaire à la méridienne de l'Observatoire, depuis Strasbourg jusqu'à Brest. On pensoit dès-lors à la carte de la France; il falloit traverser l'intérieur du royaume par des lignes parallèles à la méridienne & à la perpendiculaire de l'Observatoire. M. Cassini fut chargé de ce travail; il ne se borna pas à la mesure du degré fixé par M. Picard, il soupçonna que les mesures de son père, de son ayeul, n'étoient point exemptes des petites erreurs inévitables avec des instrumens qui n'avoient pas encore acquis le même degré de perfection que ceux dont il se servoit; il entreprit de nouveau la description de la méridienne de Paris, en employant une nouvelle suite de triangles, disposés plus avantageusement & en plus petit nombre. Ce grand Ouvrage fut publié en 1740, accompagné des observations de M. le Monnier, le Médecin, sur l'hist. naturelle, avec une carte qui représentoit la nouvelle méridienne de Paris, deux différentes suites de triangles, l'une suivant les côtes de l'océan jusqu'à Bayonne, traversant les frontières de l'Espagne pour gagner la Méditerranée & la suivre jusqu'à Antibes, remontant ensuite les frontières orientales de la France jusqu'à Dunkerque, avec différentes lignes décrites à la distance de 6000 toises, & prolongées de part & d'autre jusqu'aux extrémités du royaume. Cette masse de triangles qui laisse encore des vuides à remplir, étoit terminée par deux colonnes où l'on avoit marqué la longitude, la latitude, & la distance à Paris de toutes les villes comprises dans la chaîne des triangles.

Un voyage que M. Cassini fit en Flandre, où il eut l'honneur d'accompagner le feu Roi, donna lieu à la carte particulière de la France. Il profita de cette occasion pour achever l'ouvrage dont il avoit préparé les matériaux, & il dressa sous les yeux de S. M. des cartes particulières de toute la partie de la Flandre, où les troupes avoient campé; si exactes & si détaillées, que le Roi, la carte à la main, voulut s'assurer de leur précision dont il parut si satisfait, qu'il marqua à M. Cassini le desir de connoître aussi parfaitement son royaume. M. de Machaud, alors Contrôleur-Général, fournit les fonds pour cette entreprise; M. de Sechelles, son successeur, les discontinua, & une compagnie formée des plus illustres citoyens suivit cette grande entreprise. M. Cassini a publié différens Ouvrages relatifs à ces cartes; chaque feuille dont le nombre est déja de 150, est accompagnée d'une table alphabétique où l'on trouve la distance à la méridienne & à la perpendiculaire de toutes les paroisses, &c. Les cartes de M. Cassini, bientôt répandues chez l'Etranger, inspirèrent aux Souverains le desir d'en avoir de pareilles pour leurs Etats. Le feu Empereur dont le goût pour les Sciences étoit si connu, appella à Vienne en 1760 M. Cassini. Cette année étoit attendue avec impatience par les Astronomes, pour une observation qui devoit décider depuis longtems une grande question de l'astronomie, *la parallaxe du Soleil*; ils en avoient tous appellé au passage de Vénus sur cet astre. M. Cassini arriva assez à tems à Vienne pour la faire, & il en a rendu compte dans son voyage en Allemagne. C'est là qu'il expose différentes remarques sur la géographie de ce pays, sur les cartes de Frich, de Muller, les plus estimées. Outre plusieurs cartes d'Allemagne, M. Cassini en fit graver une nouvelle qui représente une suite de triangles, depuis Strasbourg jusqu'à Tyrnau en Hongrie. Les occupations géographiques ne l'ont point détourné de l'astronomie, la science de ses ancêtres; les tables publiées par M. son père étoient en défaut dans certaines positions de la Lune, à cause des inégalités alors inconues; M. Cassini jugea devoir les comprendre dans une seule équation en se servant de la période de 19 années. Il avoit aussi trouvé en feuilletant les anciens registres de l'Observatoire, quelques remarques de la comète dont il venoit d'observer en 1759, la quatrième apparition, & dont son ayeul avoit observé la troisième en 1682; ces observations faites par estime, par des alignemens avec des étoiles alors inconnues, étoient trop imparfaites; aussi entreprit-il de les rassembler, de les calculer, & il les a publiées dans un Ouvrage imprimé à Paris en 1760. Ses derniers travaux sont trois Almanachs, le premier (imprimé chez *Boudet*,) marque l'heure pour la hauteur du Soleil & des étoiles. Le second (chez *Hérissant*,) marque l'heure tous les jours par des hauteurs choisies, le matin & le soir, lorsque le Soleil monte ou descend plus rapidement; enfin dans le troisième (imprimé chez *le même*,) on trouve l'heure correspondante à toutes les hauteurs du Soleil, depuis son lever jusqu'à son coucher. Ces Almanachs sont accompagnés d'un instrument universel, inventé & perfectionné par S. A. S. M. le Prince de Conti. L'objet de cet instru-

Digitized by Google



ment est de donner à un amateur de l'astronomie le moyen de connoitre le ciel sans le secours d'un maitre, d'acquérir sans livre les connoissances suffisantes de l'astronomie, enfin de pouvoir exécuter toutes les obs. nécessaires pour avoir l'heure en tout tems, pour trouver la longitude & la latitude de tous les lieux de la terre, enfin les voyageurs pourront sans peine, & sans l'embarras du transport des grands instrumens, contribuer aux progrès de la géographie. *Les Mémoires de M.* CASSINI, *consignés dans les Volumes de l'Académie sont:*

De la perpendiculaire a la méridienne de Paris, décrite à la distance de 60000 toises de l'Observatoire vers le Midi, 1735, p. 403, H. 57.

Des opérations géométriques que l'on emploie pour déterminer les distances sur terre, & des précautions qu'il faut prendre pour les faire le plus exactement qu'il est possible, 1736, p. 64, H. 80.

Des précautions que l'on doit prendre pour observer le plus exactement qu'il est possible, les hauteurs des étoiles, 1736, p. 203.

Obs. de l'éclipse totale de Lune, faite à Guingamp en Bretagne, le 20 Septembre 1736, 1736, p. 317.

Obs. de l'éclipse du Soleil, le 4 Octobre 1736, faite dans l'Abbaye de Saint-Mathieu, 1736, p. 318.

Obs. sur la perpendiculaire à la méridienne de l'Observatoire, à la distance de 60000 toises vers le Nord, 1736, p. 329, H. 103.

Obs. du passage de Mercure sur le Soleil, du 11 Novembre 1736, faite à l'Observatoire royal de Paris, 1736, p. 404, H. 97.

Obs. de l'éclipse du Soleil du premier Mars 1737, faite à l'Observatoire de Paris, 1737, p. 117.

Occultation de Jupiter par la Lune, observée le 29 Novembre 1737, 1737, p. 299.

Obs. sur la propagation du son, 1738, p. 128; H. 1.

Obs. astronomiques faites dans un voyage de l'année 1738, 1739, p. 24.

Obs de l'éclipse de Lune du 24 Janvier, & de deux éclipses d'étoiles fixes par la Lune, 1739, p. 59.

Obs. sur les opérations géométriques faites en France dans les années 1737 & 1738, 1739, p. 119.

Recherches de la parallaxe du Soleil par l'observation de Mars au tems de son opposition avec le Soleil de l'année 1736, 1739, p. 197, H. 36.

De la méridienne de Paris, prolongée vers le Nord, & des observations qui ont été faites pour décrire les frontières du royaume, 1740, p. 276, H. 69.

Obs. sur la hauteur apparente du tropique du Cancer, observée en 1740, avec un secteur de six pieds de rayon, 1741, p. 113, H. 107.

Obs. sur la détermination des solstices, 1741, p. 128, H. 107.

Observ. sur les réfractions, 1742, pag. 203, H. 72.

Obs. d'une comète qui a paru au commencement de Mars 1742, faites à l'Observatoire royal, 1742, p. 303, H. 78.

Suite du mémoire sur les réfractions, 1743, p. 249, H. 140.

Méridienne de l'Observatoire de Paris vérifiée dans toute l'étendue du royaume par de nouvelles observations, &c. avec des observations d'histoire naturelle faites dans les Provinces traversées par la méridienne, 1744, H. 42.

Obs. sur la hauteur du pôle de l'Observatoire de Paris, 1744, p. 365, H. 40.

Obs. sur la description géométrique de la France, 1745, p. 553, H. 73.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire royal de Paris, 1747, p. 462

Obs. de l'éclipse de Soleil, faite à Compiègne le 25 Juillet 1748, en présence du Roi, 1748, p. 51, H. 99.

Observ. sur la jonction de la méridienne de Paris à celle que M. SNELLIUS a tracée dans la Hollande; avec des réflexions sur la carte de la Flandre, 1748, p. 123, H. 109.

Mém. sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solsticiales, tant d'été que d'hiver, & dans la distance de l'étoile polaire aux pôles du monde, 1748, p. 257, H. 94.

Obs. de l'éclipse de Lune du 8 Août 1748, 1748, p. 417.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1749, 1749, p. 206.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du 19 Juin 1750, 1750, p. 236.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Décembre 1750, 1750, p. 272.

Obs. de la dernière opposition de Mars avec le Soleil, 1751, p. 40.

Obs. de l'éclipse de Jupiter par la Lune, arrivée le 9 Octobre au matin, 1751, p. 301.

Suite d'un mémoire lû à l'Académie en 1748, sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solsticiales, 1752, p. 178, H. 93.

Obs. de l'éclipse de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Observatoire royal, 1752, p. 221.

Obs. du passage de Mercure sur le Soleil, faite à l'Observatoire royal le 6 Mai au matin, 1753, p. 59, H. 229.

Recherches sur la théorie de Mercure, 1753, p. 313, H. 232.

Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire royal le 27 Juillet au matin, 1753, p. 366.

Opérations faites par ordre de l'Académie pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Villejuive & de Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéry au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée, 1754, p. 172, H. 103.

Digitized by Google

CASSINI (M.). *Obs.* sur la longitude de l'Abbaye de Saint Mathieu, 1754, p. 232.

Réflexions sur l'observation de la dernière éclipse de Lune, 1755, p. 117.

Obs. des hauteurs solsticiales du bord supérieur du Soleil, comparées à celles *d'Arcturus*, pour déterminer les variations que l'on a remarquées dans l'obliquité de l'écliptique, 1755, p. 199, H. 92.

Addition aux tables astronomiques de M. Cassini, publiées en 1740, 1755, pag. 372, H. 107.

Addition aux tables astronomiques de M. Cassini, 1756, H. 100.

Obs. de l'éclipse de Lune du 30 Juillet 1757, faites à l'Observatoire royal, 1757, p. 166.

Remarques sur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761, 1757, p. 326, H. 93.

Mém. sur la hauteur solsticiale du Soleil au solstice d'été de 1763, 1759, p. 325.

Obs. de la comète qui a paru le 8 Janvier 1760, dans la constellation d'Orion, 1760, pag. 98, H. 112.

Obs. de l'éclipse de Lune du 22 Novembre 1760, 1760, p. 204.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Novembre au soir, faite à l'Observatoire royal, 1760, p. 221.

Recherches sur la parallaxe de la Lune, 1760, p. 239, H. 124.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 13 Juin 1760, 1760, p. 290, H. 127.

Recherches de la parallaxe de Mars & de Vénus, par les obs. correspondantes, faites au Cap de Bonne-Espérance & à l'Observatoire de Paris, 1760, p. 292, H. 119.

Observation du passage de Vénus sur le Soleil, faite à Vienne en Autriche, 1761, p. 409, H. 111.

Mém. sur la prolongation de la perpendiculaire de Paris jusqu'à Vienne en Autriche, 1763, p. 299, H. 80.

Réflexions sur les observations de la Lune, publiées par M. l'Abbé de la Caille dans ses éphémérides, depuis 1765 jusqu'en 1775, & sur les tables du Soleil, qu'il a données en 1758, 1764, p. 390, H. 100.

Calcul de l'éclipse du Soleil du premier Avril 1764, selon nos tables corrigées, 1764, p. 351.

Détermination de la distance d'*Arcturus* au bord supérieur du Soleil, du solstice d'été de 1765, 1765, p. 428.

Comparaison de la latitude des principales villes du royaume, déterminée par les observations astronomiques de MM. de l'Académie, avec celle qui résulte des triangles, 1764, p. 490, H. 57.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 16 Août 1765, faite à l'Observatoire royal, 1765, p. 609.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 15 Août 1766, 1766, p. 416.

Obs. de la hauteur solsticiale du bord supérieur du Soleil, au solstice d'hiver de l'année 1766, 1767, p. 130, H. 99.

Obs. de la comète de 1759, & réflexions sur le retour des comètes, 1767, p. 241, H. 96.

Obs. de la première comète qui a paru dans le mois de Mars de l'année 1767, 1767, p. 315.

Obs. de la seconde comète qui a paru au mois d'Avril 1766, 1767, p. 322.

Addition au mémoire précédent, 1767, p. 328.

Obs. de la hauteur solsticiale, faite à l'Observatoire royal, au mois de Juin 1767, 1767, p. 484, H. 100.

Mém. sur le mouvement des étoiles en longitude & en latitude, 1769, p. 1.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Paris, à l'Observatoire royal, le 3 Juin 1769, 1769, p. 219.

Ext. des observations du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faites par M. l'Abbé Chappe en 1769, 1770, p. 83, H. 76.

CASSINI (M. Jean-Dominique, fils de César-François), Membre de l'Académie royale des Sciences, Directeur en survivance de l'Observatoire royal, Capitaine de Cavalerie au Régiment de S. A. S. Mgr. le Comte *de la Marche*; est né à l'Observatoire, le 30 Juin 1748. *Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Relation de son voyage fait par ordre du Roi, pour examiner les montres marines de M. le Roy, l'aîné, 1769, H. 102.

Obs. & théorie de la comète qui a paru au mois d'Août 1769, avec quelques réflexions sur les théories d'une même comète, établies dans différentes apparitions, 1770, p. 24, H. 87.

' CAT (M. Nicolas le), Ecuyer, Doct. en Méd., Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen, Professeur & Démonstrateur en anatomie & en chirurgie; des Académies de Londres, de Berlin, de Pétersbourg, de Madrid; de l'Académie royale de Chirurgie, de l'Académie impériale des Curieux de la Nature, Secrétaire perpétuel de celle de Rouen, Correspondant de l'Académie royale des Sciences de Paris, naquit le 6 Septembre 1700, à Blérancourt, en Picardie. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Une Dissertation sur le balancement des arcs-boutans de l'église de S. Nicaise de Rheims, en 1724.

Lettre sur la fameuse aurore boréale de 1725.

Dissertations couronnées à l'Académie de Chirurgie de Paris, depuis 1732 jusqu'en 1738. Cet athlète étoit si redoutable, que plusieurs Académies le prièrent de ne plus concourir pour les prix.

Traité des sens, imprimé à Rouen, réimprimé en Hollande en 1744, & traduit en anglois en 1750, 1739, 1 vol. *in*-8°.

En 1749, 1752, 1753, il a donné au Public

Digitized by Google

3 vol. *in*-8°. de pièces sur l'opération de la taille. A Rouen, chez *Dumesnil*.

CAT (M. le). *Réfutation* des discours de M. Rousseau de Genève. Cet Ouvrage remporta le prix à l'Académie de Dijon, & fut imprimé à Rouen, quoique sous l'indice de Londres, 1751, petit vol. *in*-8°.

Obs. sur l'existence, la nature & les usages du fluide animal. Cette dissertation avoit été couronnée par l'Académie des Sciences de Berlin en 1753, imprimée à Rouen, 1765, 1 vol. *in*-8°.

Traité de la couleur de la peau humaine, & de celle des Nègres en particulier. A Rouen, 1765, 1 vol. *in*-8°.

Traité de la cause de l'évacuation périodique du sexe. A Rouen, 1765, 1 vol. *in*-8°.

Nouvelle édition du traité des sensations, des passions en général, & des sens en particulier. Il y joignit un supplément intitulé : *Théorie de l'ouïe*, qui avoit remporté le triple prix de l'Académie des Sciences de Toulouse en 1757, 1766, 2 vol. *in*-8°.

Parallèle de la taille latérale, chez *Marc-Michel Rey*; publié par M. Nahuys, un de ses élèves, 1766, 1 vol. *in*-8°.

Eloge de M. de Fontenelle, lu à l'assemblée publique de l'Académie des Sciences de Rouen, 1767, petit vol. *in*-12.

Abrégé d'ostéologie à l'usage de l'école de Rouen, 1768, petit *in*-8°.

Outre tous ces Ouvrages imprimés, il avoit fourni à la Société Royale de Londres, à l'Académie de Madrid, de Berlin, &c. dont il étoit associé; à celle de Paris, dont il étoit Correspondant, beaucoup de mémoires & de dissertations aussi curieuses qu'intéressantes, tant sur l'anatomie, la médecine & la chirurgie, que sur les différentes parties de la physique. Cette dernière science dont il avoit donné des cours pendant 14 années, faisoit ses délices. Au milieu des laborieuses occupations de son état, & en 1745, il avoit découvert & suivi les principaux phénomènes de l'électricité, peu connus avant cette époque.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les veines coronaires, réunies en un seul tronc, 1738, H. 44.

Obs. sur la veine azygos, bifurquée vers la base du cœur, 1738, H. 45.

Desc. anatomique des tuniques communes de l'œil, 1739, H. 19.

Obs. sur un enfant dont l'accroissement du corps fut très-rapide, 1744, H. 13.

Dénombrement des opérations faites de la taille latérale, 1766, H. 59.

CHABERT (M. Joseph-Bernard, Marquis de), Chevalier des ordres royaux & militaires de S. Louis & de S. Lazare, Capitaine des vaisseaux du Roi, chargé du dépôt & Inspecteur-Général des Cartes, Journaux & Plans de la marine; de l'Académie royale de Marine, de l'Académie de Londres, de Berlin, de l'Institut de Bologne, nommé Associé libre surnuméraire le 6 Septembre 1758, & Associé en titre le 7 Janvier 1759; est né à Toulon, le 28 Février 1724. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Voyage fait par ordre du Roi, en 1750 & 1751, dans l'Amérique septentrionale, pour rectifier les Cartes des côtes de l'Acadie, de l'Isle-Royale, de l'Isle de Terre-Neuve, & pour en fixer les principaux points par des observations astronomiques. Ouvrage approuvé par l'Académie des Sciences & par celle de la Marine, 1 vol. *in*-4°. A l'Imprimerie Royale.

En 1768 & 1771, le Roi chargea M. le Marquis de Chabert de poursuivre son entreprise sur l'hydrographie de la Méditerranée. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Relation d'un voyage fait dans l'Amérique septentrionale, pour rectifier les Cartes de l'Acadie, de l'Isle-Royale & de celle de Terre-Neuve, 1753, H. 141.

Obs. faite en 1753 & 1754, le long des côtes d'Espagne dans la Méditerranée; & observation sur une éclipse de Soleil, faite à Carthagène, 1756, H. 132.

Détermination de la latitude & de la longitude du Fort Saint-Philippe, à l'entrée du Port-Mahon dans l'Isle de Minorque, par des observations faites en 1756 & 1757, 1756, p. 438, H. 107.

Mém. sur la nécessité, les avantages, les objets & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propose de faire entreprendre à M. Pingré, dans la partie occidentale & méridionale de l'Afrique, à l'occasion du passage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761, 1757, p. 43, H. 77.

Mém. sur l'avantage de la position de quelques Isles de la mer du Sud, pour l'obs. de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761, 1757, p. 49, H. 95.

Obs. sur deux violens ouragans éprouvés à Malte, 1758, H. 19.

Projet d'observations astronomiques & hydrographiques, pour parvenir à former pour la mer Méditerranée, une suite de Cartes exactes, accompagnées d'un portulan sous le titre de *Neptune François*, second volume, 1759, pag. 484, H. 217.

Obs. sur l'éclipse du Soleil du 13 Juin 1760, faites à Paris, au Palais du Luxembourg, 1760, p. 154, H. 127.

Mém. sur l'état actuel de l'entreprise pour la rectification des cartes marines de la Méditerranée, & pour la formation du second volume du Neptune François; avec la description d'un nouveau

Digitized by Google

moyen d'établir promptement dans sa vraie direction, l'instrument des passages au méridien pendant les voyages astronomiques par mer, 1766, p. 384, H. 123.

CHABERT (M. DE). *Précis* des opérations continuées en 1766, dans la Méditerranée, pour établir par les degrés de longitude & de latitude, les principaux points de la côte de Barbarie, 1767, pag. 288, H. 114.

Mém. sur la longitude de Buénos-Aires. S. E., T. 1, p. 411.

CHAMBRE (M. MARIN CUREAU DE LA), Médecin ordinaire du Roi, & de l'Académie Françoise; naquit au Mans, vers l'an 1613; fut reçu Académicien-Physicien en 1666, & mourut le 29 Novembre 1675. *Les Volumes de l'Académie ne font aucunement mention de ses Ouvrages; & voici la liste de ceux qu'il a publiés :*

Nouvelles conjectures sur la digestion. Paris, 1636, *in*-4°.

Obs. sur le caractère des passions. Paris, 1640, *in*-4°.

Traité de la connoissance des animaux. Paris, 1648, *in*-4°.

Nova methodus pro explanandis Hippocrate & Aristotele. Paris, 1655, *in*-4°.

Discours de la chiromancie. Paris, 1653, *in*-4°.

L'art de connoître les hommes. Paris, 1660, *in*-4°.

Nouvelles pensées sur la cause de la lumière. Paris, 1662, *in*-4°.

Nouvelles observations sur l'iris. Paris, 1662, *in*-4°.

Obs. sur le système de l'ame. Paris, 1664, *in*-4°.

Recueil d'épitres, de lettres & de préfaces. 1664, *in*-12.

Discours sur les causes du débordement du Nil; & de la nature divine, selon les Platoniciens. Paris, 1665, *in*-4°.

Discours sur l'amitié & la haine qui se trouvent dans les animaux. Paris, 1667, *in*-8°.

Liber physicæ auscultationis Aristotelis. Paris, *in*-4°.

La physique d'Aristote. Paris, *in*-4°.

CHAPPE (M. l'Abbé JEAN D'AUTEROCHE), naquit à Mauriac, dans la haute Auvergne, le 2 Mars 1728. Le goût du dessin & des mathématiques se manifesta chez lui dès sa plus tendre enfance, & il dut à Dom *Germain*, Chartreux, la connoissance des premiers élémens de mathématiques & d'astronomie. M. CASSINI, après s'être assuré des rares dispositions de ce jeune homme, s'attacha à les cultiver. Il le fit travailler à la carte de France, & à la traduction des tables astronomiques de M. HALLEY, auxquelles il fit des additions considérables. Le Roi le chargea en 1753, de lever les plans du Comté de Bitche, en Lorraine, & il en fixa géographiquement toutes les dispositions. Les deux comètes de 1760 occupèrent singulièrement M. CHAPPE; & le résultat de son travail fut son traité élémentaire de la théorie de ces comètes, enrichi d'observations sur la lumière zodiacale & sur l'aurore boréale. Le passage de Vénus sur le Soleil, attendu depuis long-tems par les Astronomes, lui fit entreprendre le voyage de Tobolsk, où il arriva après les plus grands accidens & les plus cruelles difficultés. A peine eut-il fini son travail, que les fatigues & la rigueur du climat lui occasionnèrent un vomissement de sang & une foiblesse accablante. Après beaucoup d'inquiétudes & un voyage de deux ans, il revint en France en 1762, où il s'occupa à mettre en ordre la prodigieuse quantité d'observations qu'il avoit rapportées. M. CHAPPE avoit observé à Tobolsk, que le tonnerre & l'électricité étoient la même chose; mais il se confirma encore plus dans cette idée, lorsqu'il vit à Paris, le 6 Août 1767, pendant un orage, un trait de feu s'élever de la terre, & s'unir à celui qui partoit de la nuée. Le passage de Vénus, qui l'avoit appellé en 1761, dans les climats les plus glacés, l'appella en 1769, au Cap de San-Lucar, à la pointe de la Californie, pour confronter les observations que présenteroient des pays si éloignés. Il régnoit dans ce canton une maladie épidémique dangereuse, & trois jours après l'observation, il en fut attaqué. *Je sens bien*, disoit-il dans ses derniers momens, qu'*il faut finir, que j'ai peu de tems à vivre; mais j'ai rempli mon objet, & je meurs content.* Il mourut le premier Août 1769. Il avoit été nommé Adjoint-Astronome le 17 Janvier 1759. M. *Pauli*, Ingénieur François, est le seul de sa suite, qui ait échappé à cette cruelle épidémie; & c'est lui qui a remis ses papiers au dépôt de l'Académie. *Les Ouvrages publiés par M. l'Abbé* CHAPPE, *sont :*

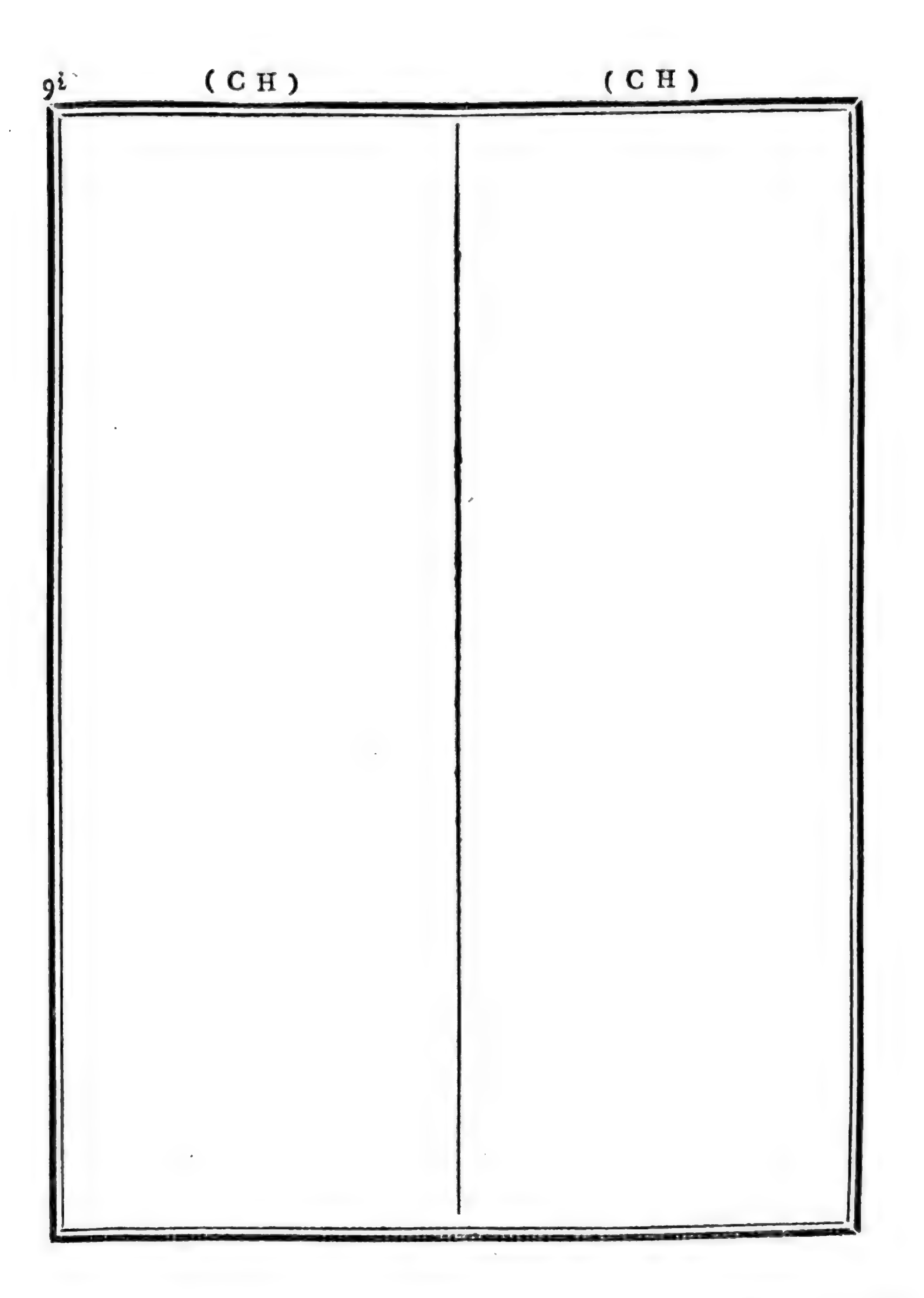
Tables astronomiques de M. HALLEY, première partie, qui contient aussi les observations de la Lune, avec les préceptes pour calculer les lieux du Soleil & de la Lune, & découvrir les erreurs des tables lunaires pendant une période de 223 lunaisons. Seconde édition où l'on trouve plusieurs additions & dissertations physiques, communiquées à l'Acad. royale des Sciences. Paris, 1754, *in*-8°.

Voyage en Californie pour l'observation du passage de Vénus sur le disque du Soleil, le 3 Juin 1769, contenant les observations de ce phénomène, & la description historique de la route de l'Auteur à travers le Mexique, par feu M. CHAPPE D'AUTEROCHE; rédigé & publié par M. DE CASSINI, fils. Paris, 1772, *in*-4°. *Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. astronomiques, faites à Bitche en 1756, 1757 & 1758; 1760, p. 158.

Mém. sur la théorie des deux comètes qui ont été observées au commencement de cette année 1760, 1760, p. 166, H. 112.

Digitized by Google



gitized by Google

CHAPPE (M.). *Obf.* de l'éclipfe de Soleil du 13 Juin 1760, faite à l'Obferv. royal de Paris, 1760, p. 307, H. 127.

Ext. d'un voyage fait en Sibérie pour l'obfervation de Vénus fur le difque du Soleil, faite à Tobolsk, le 6 Juin 1761, 1761, pag. 337, H. 104.

Addition au mémoire précédent, fur les remarques qui ont rapport à l'anneau lumineux, & fur le diamètre de Vénus, obfervé à Tobolsk, le 6 Juin 1761, 1761, p. 373.

Obf. de Mercure, faite à l'Obfervatoire royal, au mois de Mai 1764; avec plufieurs éclipfes des Satellites de Jupiter depuis 1760 jufqu'en 1764, 1764, p. 353.

Obf. de l'éclipfe de Soleil du 16 Août 1765, 1765, p. 610.

Obf. de l'éclipfe de Soleil du 5 Août 1766, 1766, p. 404.

Obf. du paffage de la Lune par les pléiades, le 22 Septembre 1766, 1767, p. 268.

Obf. fur l'orage du 6 Août 1767, & d'un coup de foudre qui s'eft élevé de la terraffe de l'Obfervatoire, 1767, p. 344.

Obf. de l'éclipfe de Lune du 4 Janvier 1768, 1768, p. 96.

Son éloge, 1769, H. 163.

CHARAS (M. MOÏSE), naquit à Uzés en 1612; fut Démonftrateur royal de Chymie au jardin des plantes de Paris, & enfeigna cette fcience pendant 9 ans au Collége royal. La révocation de l'Edit de Nantes, le força de quitter la France en 1680, d'où il paffa en Angleterre, en Hollande, en Efpagne, où il fut mis à l'inquifition pour avoir prouvé au peuple de Tolede, que les vipères des environs de cette ville avoient le même venin que les vipères des autres pays; ce qui contredifoit l'opinion du peuple, qui s'imaginoit qu'un de leurs Archevêques le leur avoit ôté. Ce fut dans l'inquifition qu'il abjura la religion Proteftante à l'âge de [illegible] ans. Il revint alors à Paris, & fut reçu Académicien-Chymifte en 1692. Il y mourut en 1698, âgé de 80 ans. Les Ouvrages qu'il a publiés font :

Nouvelles expériences fur la vipère. Paris, 1669, *in*-8°. avec figures; & en 1672, 2 vol. *in*-12.

Suite des nouvelles expériences fur la vipère, pour fervir de réplique à M. RHEDI. Paris, 1671, *in*-8°.

Pharmacopée royale gabaïque & chymique. Paris, 1676, *in*-4°. Paris, 1682, *in*-8°., 2 vol. avec figures. Lyon, 1753, 1 vol. *in*-4°. avec figures, & fon Traité des eaux minérales de France.

Ses Mémoires confignés dans les Volumes de l'Académie font :

Obf. fur une tumeur confidérable à la cuiffe, 1666, T. 2, p. 131.

Obf. fur les vertus de l'opium, 1666, T. 2, p. 132.

Obf. fur la chaleur de certaines eaux minérales, 1666, T. 2, p. 135.

Obf. fur la préparation de l'encre de Chine, 1666, T. 2, p. 147.

Obf. fur la nature des fels, 1666, T. 2, p. 158.

Defc. anatomique de la vipère, 1666, T. 3, p. 603.

Nouvelle préparation de quinquina, & la manière de s'en fervir pour la guérifon des fièvres, 1666, T. 10, p. 62.

Réflexions fur les caufes de la chaleur des fources chaudes, 1666, T. 10, p. 125.

Relation de l'accident arrivé à M. CHARAS, en maniant des vipères, & de la manière dont il s'eft guéri par le fel volatil de vipère, 1666, T. 10, p. 166.

Réflexions fur la caufe de la froideur extraordinaire de quelques fources dans les plus grandes chaleurs de l'été, 1666, T. 10, p. 196.

CHAULNES (M. MICHEL-FERDINAND D'ALBERT D'AILLY DUC DE), Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général de fes Armées, Gouverneur en la Province de Picardie, & pays reconquis d'Arrois, Capitaine-Lieutenant des Chevaux légers de la Garde du Roi, naquit à Paris le 30 Décembre 1714. Son goût pour les Sciences, fa facilité pour apprendre fe manifeftèrent de bonne heure : malgré le tumulte des armes & au milieu des camps, il s'occupoit férieufement des mathématiques, de l'aftronomie, de la mécanique, &c.; rendu pour ainfi dire à lui-même, il fut nommé Académicien-Honoraire le 27 Février 1743. Peu d'Académiciens furent plus exacts aux Affemblées de cette Compagnie, & chaque fois qu'il y venoit, il préfentoit différens changemens & corrections qu'il donnoit aux inftrumens d'aftronomie, de dioptrique, aux lunettes achromatiques. Ces recherches furent fuivies d'une nouvelle machine parallactique, plus folide & plus commode que celles qui font en ufage; de plufieurs réflexions fur la manière d'appliquer le micromètre à ces lunettes, & de mefurer exactement la valeur des parties de cet inftrument. M. le Duc DE CHAULNES fe propofoit plufieurs autres Ouvrages en ce genre, lorfque la mort le furprit le 23 Septembre 1769. *Ses Mémoires confignés dans les Volumes de l'Académie, font :*

Obf. fur quelques expériences de la quatrième partie du fecond Livre de l'optique de M. NEWTON, 1755, p. 136, H. 130.

Obf. fur la plate-forme pour divifer les inftrumens de mathématique, 1765, H. 140.

Détermination de la diftance d'Arcturus au bord fupérieur du Soleil, au folftice d'été de 1765, 1765, p. 428.

Mém. fur quelques moyens de perfectionner les inftrumens d'aftronomie, 1765, p. 411, H. 65.

Mém. fur quelques expériences relatives à la dioptrique, 1767, p. 423, H. 162.

Digitized by Google

CHAULNES (M. le Duc DE). *L'Art* de divifer les inftrumens de mathématiques, 1768, H. 127.

Obf. du paffage de Vénus fur le Soleil, du 3 Juin 1769, faite à l'Obfervatoire, avec une lunette de *Dolond*, de trois pieds & demi, 1769, p. 529.

Nouvelle méthode pour divifer les inftrumens de mathématique & d'aftronomie. *Art pour divifer les inftrumens.* Art, p. 1.

Son éloge, 1769, H. 180.

CHAZELLES (M. JEAN-MATHIEU DE), Profeffeur d'hydrographie à Marfeille, naquit à Lyon en 1657, fut nommé Académicien-Aftronome en 1695, & mourut à Marfeille le 16 Janvier 1710. Dans fon voyage d'Egypte, il mefura ces fameufes pyramides, & trouva que les quatre côtés de la plus grande, répondent exactement aux quatre points cardinaux du monde. Il imagina qu'on pourroit fe fervir de galère fur l'océan, & en effet en 1690, on vit 15 galères fortir du port de Rochefort & aller jufqu'à Torbay en Angleterre, & fervir à la defcente de Tingmouth. M. DE CHAZELLES y fit les fonctions d'Ingénieur. On lui doit la plupart des cartes qui compofent les deux volumes du Neptune François, & plufieurs excellentes obfervations d'aftronomie, de géographie & de navigation. *Ses Mémoires configués dans les Volumes de l'Académie font :*

Obf. fur une éclipfe totale de Lune, vue à Marfeille, en Janvier 1693, 1666, T. 2, p. 118.

Réflexions de M. CASSINI, fur l'obfervation faite à Marfeille par M. *de Chazelles*, de l'éclipfe de Lune du 22 Janvier 1693, 1666, T. 10, p. 163.

Obf. de l'éclipfe de Soleil du 12 Juillet 1684, à la Baie de Rofes, 1666, T. 10, p. 472.

Obf. de l'éclipfe de Lune du 10 Décembre 1685, à Marfeille, 1666, T. 10, p. 504.

Parhélies obfervées à Marfeille le 13 Mai 1699, 1699, H. 81.

Obf. de l'éclipfe de Lune du 22 Février 1701, à Collioure, 1701, p. 65.

Remarques fur la différente manière de voguer des rames ordinaires & des rames tournantes, nouvellement propofées par le fieur DU GUET, 1702, p. 98.

Réponfe aux remarques de M. DE LAGNY, fur la conftruction des cartes hydrographiques, & des échelles de latitude, 1702, p. 150, H. 86.

Ext. des obfervations de l'éclipfe de Lune du 2 Décembre 1703, faites à Dunkerque, 1704, p. 14, H. 58.

Obf. de l'éclipfe de Lune, faite à Marfeille le 5 Avril 1708, 1708, p. 185, H. 104.

Obf. de l'éclipfe du Soleil du 14 Septembre 1708, à Marfeille, 1708, p. 416.

Obf. de l'éclipfe de Lune du 29 Septembre 1708, faite à Marfeille, 1708, p. 418.

Son éloge, 1710, H. 143.

CHÉSELDEN (M. GUILLAUME), Chirurgien à Londres, Membre de la Société royale de cette ville, nommé Correfpondant de M. MORAND, le 21 Juillet 1729, publia en 1713, une anatomie du corps humain dont il y a eu cinq éditions; la dernière eft de Londres, 1740. On a encore de lui une Oftéologie enrichie de planches très-curieufes, à laquelle il a joint une expofition très-exacte des maladies des os. La partie dans laquelle il s'eft le plus diftingué eft la lithotomie. *On lit dans les Volumes de l'Académie :*

Obf. fur la taille latérale, enfeignée par lui à Londres en 1729, à M. MORAND, 1766, H. 59.

CHEVALIER (M.), nommé Elève-Mécanicien le 18 Février 1699; Affocié-Géomètre à la place de M. RÉGIS, le 5 Février 1707; Penfionnaire le 13 Janvier 1725, & Vétéran le 3 Mai 1738; il mourut la même année. *Ses Mémoires inférés dans les Volumes de l'Académie font :*

Obf. fur la manière de lever par amplitude la carte d'un pays, 1707, H. 113.

Des effets de la poudre à canon principalement dans les mines, 1707, p. 526, H. 152.

Obf. fur un fruit compofé d'orange, de limon & de citron, 1712, H. 51.

Obf. fur la rouille du fer convertie en aiman, 1731, H. 20.

CHEVALIER (M.), Prêtre de la Congrégation de l'Oratoire de Saint-Philippe de Néri, Membre de la Société royale de Londres, nommé Correfpondant de M. DE LISLE en 1753, & de M. DE THURY en 1772. *On lit dans les Volumes de l'Académie les articles fuivans :*

Obf. de l'éclipfe de Lune du 27 Mars 1755, faite à Lisbonne dans la maifon des Pères de l'Oratoire. S. E. T. 4, p. 281.

Obf. de la comète de 1759, faites à Lisbonne. S. E. T. 5, p. 37.

CHEZEAUX (M.), nommé Correfpondant de M. CASSINI, le 21 Février 1748.

Obf. de l'éclipfe de Lune du 19 Juin 1750. S. E. T. 2, p. 317.

CHICOYNEAU (M. FRANÇOIS), naquit à Montpellier en 1672. Il fut de bonne heure deftiné au fervice de mer; mais la mort de fes deux frères, le rappella à Montpellier pour y fuivre le genre d'occupation de fes pères, & abandonner l'étude de la marine pour celle de l'art de guérir. Il fut reçu Docteur à l'âge de 25 ans, & l'année fuivante, pourvu de la place de Chancelier de l'Univerfité, & des deux Chaires de botanique & d'a-

Digitized by Google

Digitized by Google

natomie qui y sont ordinairement jointes. Peu de personnes ont exercé la médecine avec plus de désintéressement, & le pauvre étoit toujours celui qui obtenoit la préférence. La peste qui affligea si cruellement la ville de Marseille lui offrit bientôt de quoi exercer son zèle, & M. le Duc *d'Orléans*, Régent du royaume, le plaça à la tête des Médecins qu'il se hâta d'y envoyer; de Marseille il vola à Aix, & assez à tems pour arrêter les progrès du mal. De tels services furent récompensés par un brevet honorable & une pension que le Roi lui accorda, mais sur-tout par la réception qu'on lui fit à Montpellier à son retour dans cette ville. En 1731, il fut appellé à la Cour pour être Médecin des Enfans de France, & la même année il fut nommé Médecin du Roi. Il n'employa son crédit & sa fortune que pour faire du bien, & il n'a laissé en mourant que le même bien qu'il avoit auparavant. Agé de 80 ans, il paya le tribut à la nature le 13 Avril 1752. Il avoit été nommé Associé libre le 28 Mai 1732.

CHICOYNEAU (M.). *Obs.* d'un abscès intérieur de la poitrine accompagné des symptômes de la phthisie, & d'un déplacement notable de l'épine du dos & des épaules, le tout terminé heureusement par l'évacuation naturelle de l'abscès par le fondement, 1731, p. 515.

Son éloge, 1752, H. 164.

CHIRAC (M. PIERRE), naquit en 1650, à Conques, en Rouergue; ses parens le destinèrent à l'Eglise, songoût à l'étude de la physique, & les circonstances à celle de la médecine. M. CHICOYNEAU, Chancelier de l'Université, lui confia en 1678, la direction des études de ses deux fils, & la connoissance qu'il acquit de la capacité & des dispositions de l'instituteur, le détermina à l'engager d'abandonner la théologie pour la médecine. M. CHIRAC, devenu Membre de la Faculté de Montpellier en 1682, y enseigna cinq ans après la médecine, & les leçons qu'il donnoit, soit en public, soit dans des cours particuliers, ne tardèrent pas à lui faire le plus grand honneur. De la théorie, il passa à la pratique de la médecine sous les yeux du célèbre M. BARBEYRAC. En 1692, il fut nommé Médecin de l'Armée de Roussillon, où il fut d'un grand secours contre une dysenterie épidémique; mais bientôt une autre maladie épidémique nommée de *Siam*, l'appella à Rochefort, où il en éprouva les cruels effets comme il l'avoit prévu. Dans cette appréhension, il avoit composé un grand mémoire sur la manière dont il vouloit être traité, & chargea de sa conduite, un seul Chirurgien en qui il avoit beaucoup de confiance; il lui en resta cependant une jaunisse, & sa convalescence fut très-longue. De retour à Montpellier, il reprit ses premières fonctions, & entra bientôt en contestations très-vives avec M. VIEUSSENS, sur la découverte de l'acide du sang; & avec M. SORAZZI, sur la structure des cheveux. En 1706, M. le Duc *d'Orléans*, allant commander l'Armée de France en Italie, le conduisit avec lui, ensuite en Espagne, l'amena à Paris, & le nomma en 1715, son premier Médecin; en 1718, Sur-Intendant du Jardin du Roi. M. CHIRAC obtint en 1728, des lettres de noblesse, & fut nommé en 1730, premier Médecin du Roi. Il mourut le premier Mars 1732, âgé de 82 ans. Il a légué par son testament à l'Université de Montpellier, la somme de 100000 liv. pour y fonder deux chaires pour deux Professeurs, dont l'un fera des leçons d'anatomie comparée, & l'autre expliquera le Traité de BORELLI, *De motu animalium*, & les matières qui y ont rapport. Les Ouvrages qu'il a publiés sont:

Une dissertation en forme de thèse sur les plaies, depuis peu traduite en François.

Une partie des consultations qui sont dans le second volume du recueil intitulé: *Dissertations & consultations médicinales de MM.* CHIRAC *&* SILVA.

Deux lettres contre M. VIEUSSENS, sur la découverte de l'acide dans le sang. Il avoit été nommé Associé libre, le 21 Janvier 1716. *Ses Mémoires imprimés dans les Volumes de l'Académie sont:*

Obs. sur l'action du ventricule dans le vomissement, 1700, H. 27.

Obs. sur des hernies ombilicales des jeunes chiens, 1716, H. 25.

Moyens de conserver quelque-tems la vie à un animal après lui avoir enlevé le cerveau & lui avoir coupé la tête. Col. T. 7, p. 4.

Remarque sur la structure des cheveux & des poils. Col. T. 7, p. 4.

Obs. sur la nature du vomissement. Col. T. 3, p. 664.

Son éloge, 1732, H. 120.

CHOMEL (M. JEAN-BAPTISTE), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, Conseiller-Médecin ordinaire du Roi, publia en 1727, la cinquième édition de l'abrégé de l'histoire des plantes usuelles en 3 vol. *in-12*. Il fut nommé Elève-Botaniste, le 26 Juillet 1702, Associé, le 12 Mars 1707, Vétéran, le 30 Août 1710. *Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie sont:*

Examen des eaux minérales du Mont-d'Or en Auvergne, 1702, H. 44.

Desc. du *conyza montana foliis longioribus serratis flore è sulfureo albicante*, 1705, p. 387.

Desc du *limodorum montanum flore ex albo dilutè virescente*, 1705, p. 392.

Desc. de *l'orobus sylaticus nostras, Raii, sinops*, 1706, p. 87.

Examen des eaux de Bourbon-Lancy, Bourbon-l'Archambaud, Néris, Evaux, la Bourbole, & Chaudes-Aigues, 1708, H. 57.

Desc. de 22 pierres trouvées dans le corps d'une femme de 80 ans; de quelle manière ces pierres ont pu se former, 1710, H. 37.

Obs. sur une vapeur qui s'éleva d'une fosse, &

Digitized by Google

qui ôta la vue à deux ouvriers auxquels elle revint par le moyen d'une eau spiritueuse qu'on leur mit sur les yeux, 1711, H. 26.

CHOMEL (M.). *Obs.* sur un dépôt singulier formé dans le péritoine à la suite d'une couche, 1728, p. 413, H. 12.

Obs. sur une épilepsie singulière, 1737, H. 49.

CLAIRAUT (M. ALEXIS-CLAUDE), de la Société royale de Londres, des Académies de Berlin, de Pétersbourg, d'Upsal, d'Edimbourg, de l'Institut de Bologne, nommé Adjoint-Mécanicien, le 14 Juillet 1731, Associé, le 18 Avril 1733, Pensionnaire, le 14 Mai 1738, naquit à Paris le 13 Mai 1713. Son père, Maître de Mathématiques à Paris, & de l'Académie royale des Sciences de Berlin, fut son unique instituteur. Il lui enseigna à connoître les lettres de l'alphabet sur les figures des élémens D'EUCLIDE. Cette espèce de piège tendu à sa curiosité, réussit à un point, qu'il sut lire & assez bien écrire à l'âge de quatre ans. Une si belle aurore annonçoit le plus beau jour. C'est par un stratageme à peu-près semblable que son père lui rendit le calcul familier. A l'âge de neuf ans, on lui mit entre les mains l'*Application de l'Algèbre à la Géométrie* de M. GUISNEE; à dix ans, il entreprit la lecture des sections coniques de M. le Marquis DE L'HOPITAL; à douze ans & huit mois, il lut un mémoire à l'Académie des Sciences sur quatre nouvelles courbes géométriques de son invention. Ce fut à peu près vers ce même tems, qu'il jetta les premiers fondemens de son Ouvrage sur les courbes à doubles courbures, & il le finit en 1729, le présenta à l'Académie qui, dérogeant pour cette fois à ses réglemens, le reçut à l'âge de dix-huit ans Adjoint-Mécanicien. Il est inutile de faire ici le détail de ses occupations; la liste de ses mémoires suffit pour faire connoître l'étendue de son travail & la gloire qu'il s'est acquise. Il mourut le 17 Mai 1765. Les Ouvrages qu'il a publiés sont:

Recherches sur les courbes à doubles courbures. Paris, 1730, *in-4°*.

Elémens de géométrie. Paris, 1741, *in-8°*.

Elémens d'algebre. Paris, 1746, *in-8°*.

Théorie de la figure de la terre. Paris, 1743, *in-8°*.

Tables de la Lune. Paris, 1754, *in-8°*.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie sont:

Obs. sur un instrument par le moyen duquel on peut prendre les angles, & faire les calculs arithmétiques, 1727, H. 142.

Nouvelle manière de trouver les centres des formules de gravité, 1731, 159.

Obs. sur les courbes que l'on forme en coupant une surface courbe quelconque, par un plan donné de position, 1731, p. 483.

Des épicycloïdes sphériques, 1732, p. 289.

Manière de trouver des courbes algébriques & rectifiables sur la surface d'un cône, 1732, p. 385.

Solution d'un problême de géométrie, 1732, p. 415.

Obs. sur quelques questions de *maximis* & *minimis*, 1733, p. 186.

Détermination géométrique de la perpendiculaire à la méridienne, tracée par M. CASSINI, avec plusieurs méthodes d'en tirer la grandeur & la figure de la terre, 1733, p. 406, H. 59.

Solution de plusieurs problémes, où il s'agit de trouver des courbes dont la propriété consiste dans une certaine relation entre leurs branches, exprimée par une équation donnée, 1734, P. 196.

Remarques sur la méthode de M. FONTAINE, pour résoudre le problême où il s'agit de trouver une courbe qui touche les côtés d'un angle constant, dont le sommet glisse dans une courbe donnée, 1734, p. 531.

Obs. sur la nouvelle méthode de M. CASSINI pour connoître la figure de la terre, 1735, p. 117, H. 51.

Examen des différentes oscillations qu'un corps suspendu par un fil, peut faire lorsqu'on lui donne une impulsion quelconque, 1735, p. 281, H. 92.

Examen de la réponse de M. FONTAINE à mes objections, sur sa méthode pour trouver une courbe qui touche continuellement les côtés d'un angle constant, dont le sommet glisse dans une courbe donnée, 1735, p. 577.

Solution de quelques problémes de dynamique, 1736, p. 1, H. 105.

Obs. sur la mesure de la terre par plusieurs arcs de méridien pris à différentes latitudes, 1736, p. 111.

De l'aberration apparente des étoiles, causée par le mouvement progressif de la lumière, 1737, p. 205, H. 76.

Des centres d'oscillations dans des milieux résistans, 1738, p. 159.

Suite d'un mémoire donné en 1733, qui a pour titre: *Détermination géométrique de la perpendiculaire à la méridienne*, 1739, p. 83.

Obs. sur la manière la plus simple d'examiner si les étoiles fixes ont une parallaxe, & de la déterminer exactement, 1739, p. 358, H. 42.

Obs. sur les explications Cartésienne & Newtonienne de la réfraction de la lumière, 1739, p. 259.

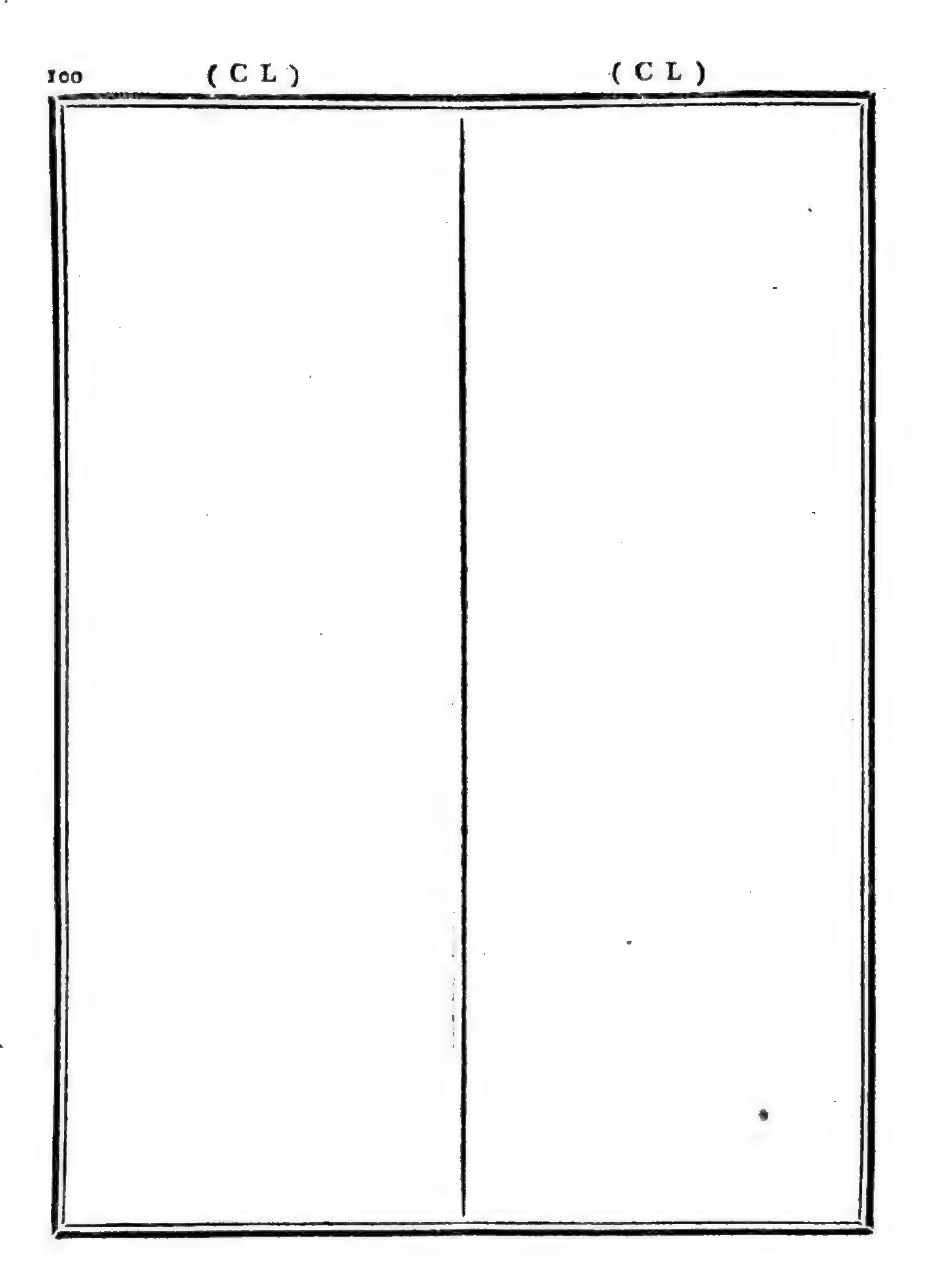
Recherches générales sur le calcul intégral, 1739, p. 425.

De la spirale d'*Archimède*, décrite par un mouvement pareil à celui qui donne la cycloïde, & de quelques autres courbes de même genre, 1740, p. 148.

Problême physico-mathématique, 1740, p. 254.

Obs. sur l'intégration ou la construction des équations différentielles du premier ordre, 1740, p. 293.

(C L)



CLAIRAUT (M.). *Elémens* de géométrie, 1741, H. 96.

Obſ. ſur quelques principes qui donnent la ſolution d'un grand nombre de problêmes de dynamique, 1742, p. 1, H. 125.

Traité complet de la figure de la terre, 1742, H. 86.

De l'orbite de la Lune dans le ſyſtême de M. NEWTON, 1743, p. 17, H. 123.

Du ſyſtême du monde dans les principes de la gravitation univerſelle, 1745, p. 329.

Avertiſſement de M. CLAIRAUT, au ſujet des mémoires qu'il a donnés en 1747 & 1748, ſur le ſyſteme du monde dans les principes de l'attraction, 1745, p. 577.

Réponſe aux réflexions de M. DE BUFFON ſur la loi de l'attraction, & ſur le mouvement des apſides, 1745, p. 529.

Réponſe à la replique de M. DE BUFFON, 1745, p. 578.

Réponſe au nouveau mémoire de M. DE BUFFON, 1745, p. 583.

Elémens d'algèbre, 1746, H. 87.

De l'aberration de la lumière des planètes, des comètes & des ſatellites, 1746, p. 539, H. 101.

De l'orbite de la Lune, en ne négligeant pas les quarrés des quantités de même ordre que les forces perturbatrices, 1748, p. 421.

Tables de la Lune, calculées ſuivant la théorie de la gravitation univerſelle, 1752, H. 111.

Conſtruction des tables de la parallaxe horiſontale de la Lune, qui ſuivent de la théorie que j'ai donnée des mouvemens de cette planète; avec quelques réflexions ſur ſes autres élémens, calculés dans la même théorie, 1752, pag. 142, H. 115.

Conſtruction des tables du mouvement horaire de la Lune, 1752, p. 593, H. 115.

Mém ſur l'orbite apparente du Soleil autour de la terre, en ayant égard aux perturbations produites par les actions de la Lune & des planètes principales, 1754, p. 521, H. 120.

Mém. ſur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matières différemment réfringentes, 1756, p 380, H. 112.

Second mémoire ſur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche, par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matières différemment réfringentes, 1757, p. 524, H. 153.

Mém. ſur la comète de 1759, dans lequel on donne les périodes qu'il eſt le plus à propos d'employer en faiſant uſage des obſervations faites ſur cette comète dans les quatre dernières apparitions, 1759, p. 115, H. 160.

Théorie du mouvement des comètes, dans laquelle on a égard a l'action qu'elles éprouvent de la part des planètes, avec l'application de cette théorie à la comète des années 1531, 1607, 1682 & 1759; 1760, H. 128.

Nouvelle ſolution de quelques problêmes ſur la manœuvre des vaiſſeaux qui ſe trouvent dans le Volume de l'Académie de 1754, 1760, p. 171, H. 141.

Troiſième mémoire ſur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche, par le moyen d'objectifs compoſés de pluſieurs matières différemment réfringentes, 1762, p. 578, H. 160.

Son éloge, 1765, H. 145.

CLOS (M. SAMUEL COTTEREAU DU), Médecin ordinaire du Roi, fut nommé Académicien-Chymiſte en 1666, & mourut en 1686. Ce fut lui qui obſerva le premier en France, l'augmentation de poids des matières métalliques, calcinées au feu des verres ardens, & qui chercha à fonder la ſcience des remèdes ſur la chymie expérimentale. Ses deux plus grands genres d'occupation furent l'analyſe des plantes & des eaux minérales. *Ses Mémoires conſignés dans les Volumes de l'Académie, ſont :*

Exp. de l'augmentation du poids de certaines matières pendant la calcination, 1666, Tom. 1, p. 14.

Exp. d'un ſel doux, tiré de matières fort âcres, 1666, T. 1, H. 15.

Obſ. ſur l'acide du ſel marin, ſur ſes différentes baſes, ſur le vitriol qu'on tire des marcaſſites, 1666, T. 1, p. 16.

Analyſe des eaux minérales de Paſſy, d'Auteuil, de Forges, de Vichy, de Saint-Myon, de Vic-le-Comte, de Béleſme, de Verberie, d'Ouarſy, de Sainte-Reine, de Bourbon, 1666, Tom. 1, p. 18.

Obſ. ſur la chaux, 1666, T. 1., p. 31.

Mém. ſur la manière d'étudier la botanique; & ſur les analyſes qu'on doit faire des plantes pour connoître leurs vertus, 1666, T. 1, p. 37.

Obſervation ſur la coagulation, 1666, T. 1, p. 58.

Obſ. ſur la vertu anti-ſcorbutique du trêfle des marais & de la moutarde, 1666, T. 1, p. 213.

Diſſertation ſur les principes des mixtes naturels, 1666, T. 4, p. 1.

Analyſe des élémens des corps, Tom. 4, p. 4.

Obſ. ſur les eaux minérales de pluſieurs provinces de France, faites à l'Académie royale des Sciences, années 1670 & 1671, 1666, T. 4, p. 33.

CLOZIER (M.), Chirurgien des haras du Roi, & Maître en pharmacie à Etampes, nommé Correſpondant de M. DE RÉAUMUR le 12 Mai 1753, & de M. GUETTARD en 1759.

Mém. ſur la découverte d'une ſouche d'arbre pétrifiée, trouvée dans une montagne aux environs d'Etampes. S. E., T. 2, p. 598.

COETNISAN (M. le Marquis DE), nommé Correspondant de M. DE REAUMUR en 1724.

Machine pour transplanter les grands arbres, 1724, H. 96.

Machine pour transporter les grands arbres. Mac. T. 4, p. 109.

Autre pour le même usage. Mac. Tom. 4, p. 111.

CONDAMINE (M. CHARLES-MARIE DE LA), Chevalier des ordres royaux, militaires & hospitaliers de Notre-Dame du Mont-Carmel, & de S. Lazare de Jérusalem, l'un des 40 de l'Académie Françoise, de la Société royale de Londres, des Acad. de Berlin, Pétersbourg, Bologne, Cortone, Nancy, &c. Secrétaire honoraire de S. A. S. Mgr. le Duc d'*Orléans*, premier Prince du sang; naquit à Paris, le 27 Janvier 1701.

M. DE LA CONDAMINE entra au service en 1719, & fut reçu Académicien en 1730. Il étoit en même-tems un des membres les plus actifs de la Société des Arts, établie alors à Paris, par M. le Comte *de Clermont*. En 1731, il fit un voyage au Levant, dont la relation a été publiée sans son aveu, par son Valet de chambre, en 1734. Ce fut lui qui proposa le premier de terminer les disputes sur la figure de la terre, en mesurant un degré vers l'équateur, & il fut un des principaux agens de cette grande expédition. Il fut reçu en 1760, de l'Académie Françoise, & il contribua beaucoup à la dernière édition du Dictionnaire. Il publia à cette occasion, des Lettres sur les Dictionnaires, & des Lettres sur l'éducation. Outre ses Mémoires sur l'inoculation, imprimés dans les Volumes de l'Académie, il a publié un Recueil sur le même sujet. On a vu dans différens Journaux, des Contes en vers, une traduction d'une partie de l'Enéide de VIRGILE en vers, &c. Il a légué à l'Académie des Sciences une partie de ses instrumens & de ses livres. Un Empyrique ayant voulu renouveller la méthode de guérir les hernies par l'application des caustiques, M DE LA CONDAMINE voulut en faire l'essai par une suite de son amour pour le bien public, quoique sans espérance pour lui même. En effet, cet homme célèbre mourut 45 jours après, des suites de cette opération. Ce fut le 22 Décembre 1773, que les sciences & les belles-lettres perdirent un de leurs plus zélés Cultivateurs. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur une nouvelle manière de considérer les sections coniques, 1731, p. 240.

Obs. sur une nouvelle espèce de végétation métallique, 1731, p. 466, H. 31.

Obs. mathématiques & physiques, faites dans un voyage du Levant en 1731 & 1732, 1732, p. 295.

Desc. d'un instrument qui peut servir à déterminer sur la surface de la terre, tous les points d'un cercle parallele à l'équateur, 1733, p. 294, H. 53.

Nouvelle manière d'observer en mer la déclinaison de l'aiguille aimantée, 1733, p. 446.

Recherches sur le tour. Premier mémoire, 1734, p. 216.

Second mémoire, 1734, p. 295.

Addition au mémoire qui a pour titre : *Nouvelle Manière d'observer en mer la déclinaison de l'aiguille aimantée ;* extrait d'une lettre de M. DE LA CONDAMINE, de Saint-Domingue, le 15 Juillet 1735, 1734, p. 597.

Manière de déterminer astronomiquement la différence en longitude de deux lieux peu éloignés l'un de l'autre, 1735, p. 1.

De la mesure du pendule à Saint-Domingue, 1735, p. 529.

Obs. sur l'arbre du quinquina, 1738, p. 226.

Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, depuis la côte de la mer du Sud, jusqu'aux côtes du Brésil & de la Guiane, en descendant la rivière des Amazones, 1745, p. 391, H. 63.

Ext. des opérations trigonométriques, & des observations astronomiques, faites pour la mesure des degrés du méridien aux environs de l'équateur, 1746, p. 618.

Nouveau projet d'une mesure invariable, propre a servir de mesure commune à toutes les nations, 1747, p. 489, H. 82.

Mém. sur une résine élastique, nouvellement découverte à Cayenne, par M. *Fresneau ;* & sur l'usage de divers sucs laiteux d'arbres de la Guiane, ou France équinoxiale, 1751, p. 319, H. 17.

Mém. sur l'inoculation de la petite vérole, 1754, p. 615.

Ext. d'un Journal de voyage en Italie, 1757, p. 336, H. 6.

Second mémoire sur l'inoculation de la petite vérole, contenant la suite de l'histoire de cette méthode & de ses progrès, de 1754 à 1758, 1758, p. 439.

Obs. sur de l'amiante très-blanche, trouvée dans les montagnes de la Tarentaise, 1761, H. 31.

Suite de l'histoire de l'inoculation de la petite vérole, depuis 1758 jusqu'en 1765. Troisième mémoire, 1765, p. 505.

Obs. de M. SPALLANZANI, sur des limaçons à qui on avoit coupé la tête, auxquels il en a poussé une nouvelle, 1768, H. 34.

Machine pour exécuter sur le tour toutes sortes de contours réguliers & irréguliers. Mac. T. 5, p. 83.

Machine pour tailler toutes sortes de Rosettes. Mac. T. 5, p. 89.

CONDORCET (M. JEAN-ANTOINE-NICOLAS DE CARITAT, Marquis DE), de l'Institut de Bologne, de l'Académie de Turin, reçu Adjoint-Mécanicien le 8 Mars 1769, Associé, le 22 Décembre 1770, Secrétaire-Adjoint & en survivance, le 10 Mars 1773; est né à Ribemont en Picardie,

(C O)

le 17 Septembre 1743. Il a publié ses essais d'analyse en plusieurs parties ; la première, en 1765 ; la seconde, en 1767 ; & la troisième, en 1768. Ces Ouvrages ont pour objet le calcul intégral, & forment un vol. *in*-4°.

CONDORCET (M. le Marquis DE). *Eloges* des Académiciens de l'Ac. royale des Sciences, morts depuis 1666 jusqu'en 1699.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Traité du calcul intégral, 1765, H. 54.

Du problème des trois corps, 1767, H. 93.

Eclaircissemens sur le calcul intégral, 1767, H. 95.

Mém. sur la nature des suites infinies, sur l'étendue des solutions qu'elles donnent, & sur une nouvelle méthode d'approximation pour les équations différentielles de tous les ordres, 1769, p. 193.

Mém. sur les équations aux différences finies, 1770, p. 108, H. 69.

Mém. sur les équations aux différences partielles, 1770, p. 151, H. 69.

Mém. sur les équations différentielles, 1770, p. 191, H. 69.

Addition aux mémoires de M. DE CONDORCET, pages 108, 151, & 191 de ce volume, 1770, p. 615.

COSSIGNY (M. DE), Ingénieur du Roi, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis, Ingénieur en chef à Besançon, nommé Correspondant de M. DE RÉAUMUR, en 1733, de M. MORAND, en 1759, & de M. PORTAL, en 1774. *Ses Ouvrages consignés dans les Mémoires de l'Académie sont :*

Obs. du thermomètre, faites à l'isle Bourbon, à l'isle de France, à Madagascar, & dans la route, depuis l'Orient jusqu'à ces isles, pendant l'année 1732, & partie de l'année 1733, comparées avec les observations du thermomètre, faites à Paris pendant le même tems, par M. *de Réaumur*, 1733, p. 417.

Suite des observations du thermomètre, faites à l'isle de Bourbon, avec le résultat de celles de chaque mois, faites à Paris pendant 1734, avec un thermomètre pareil, 1734, p. 553.

Obs. pour s'assurer si l'eau de la mer pénètre dans une bouteille bouchée, lorsqu'elle est plongée à une certaine profondeur, 1737, H. 8.

Obs. sur une huile caustique pour marquer le linge, 1743, H. 104.

Ext. d'une lettre écrite de Besançon à M. DE RÉAUMUR, le 29 Novembre 1743, sur la grotte qui se trouve à quelque distance de Besançon, & qu'on nomme *la glacière*. S. E. T. 1, p. 195.

Exp. réitérées pour assurer si les filtrations de l'eau de la mer au travers des pores du verre sont possibles. S. E. T. 3, p. 1.

Essai sur la manière de conserver à la mer l'eau potable, dans les voyages de longs cours. S. E. T. 6, p. 94.

COTTE (le Père), Prêtre de l'Oratoire, Curé de Montmorency, de la Société royale d'Agriculture de Laon, est né à Laon le 20 Octobre 1740. Il a été nommé Correspondant de M. TILLET, en 1769, & est chargé par l'Académie, de la Correspondance générale de la rédaction de toutes les observations météorologiques.

En 1774, il a donné un Traité de météorologie, 1 vol. *in*-4°. de l'Imprimerie royale.

On trouve dans différens Journaux, depuis 1766 jusqu'à-présent, plusieurs de ses observations sur la physique, sur l'histoire naturelle, & particulièrement sur la prétendue réproduction des têtes des limaçons.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie sont :

Obs. sur la source minérale sulphureuse de Montmorency, 1766, H. 38.

Obs. sur une machoire fossile trouvée dans les carrières à plâtre de Montmorency, appartenant à un animal inconnu, 1767, H. 28.

Obs. sur des modifications de l'électricité des nuages pendant un orage, & sur le trait de feu du tonnerre qui partoit en même-tems de la terre & du nuage, 1769, H. 19.

Découverte de dents d'animaux inconnus, dans les carrières à plâtre de Montmorency, 1769, H. 22.

Obs. sur du froment ergoté, 1769, H. 77.

Mém. sur une nouvelle eau minérale sulphureuse, découverte dans la vallée de Montmorency, près Paris, en 1766. S. E. T. 6, p. 135.

COUPLET (CLAUDE-ANTOINE), naquit à Paris en 1642, fut Professeur des Pages de la grande Ecurie, nommé Académicien-Mécanicien en 1666, & Trésorier de cette Compagnie, Vétéran, le 27 Février 1717. Il mourut en 1722. On ne connoit de lui qu'un seul article inséré dans les Volumes de l'Académie sous le titre suivant :

Desc. d'un niveau dont se sert M. COUPLET, plus exacte en cette troisième édition, 1699, p. 127, H. 112.

Son éloge, 1722, H. 124.

COUPLET DE TARTEREAUX, fils (M. PIERRE), fut nommé Elève-Mécanicien en 1699, Adjoint, en 1716, & Pensionnaire, en 1717. Il remplit les fonctions de Trésorier cette même année, & mourut le 23 Décembre 1743. On ne trouve pas son éloge dans les Volumes de l'Ac. Ses Ouvrages qui y sont consignés sont :

Ext. de quelques lettres écrites de Portugal & du Brésil, par M. COUPLET, le fils, à M. l'Abbé *Bignon*, Président de l'Académie royale des Sciences, 1700, p. 171, H. 116.

Obs. de l'éclipse de Lune du 22 Février 1701, à Collioure, 1701, p. 65.

Digitized by Google

COUPLET DE TARTEREAUX (M.). *De* la poussée des terres contre leurs revêtemens, & la force des revêtemens qu'on doit leur opposer, 1726, p. 106, H. 58.

De la poussée des terres contre leurs revêtemens, & de la force des revêtemens qu'on doit leur opposer. Seconde partie, 1727, p. 139, H. 132.

Troisième partie, ou suite des deux mémoires sur la poussée des terres, & la résistance des revêtemens, 1728, p. 113, H. 103.

De la poussée des voûtes, 1729, p. 79, H. 75.

Seconde partie de l'examen de la poussée des voûtes, 1730, p. 117, H. 107.

Recherches sur la construction des combles de charpente, 1731, p. 69, H. 62.

Recherches sur le mouvement des eaux, 1732, p. 113.

Réflexions sur le tirage des charettes & des traîneaux, 1733, p. 49, H. 82.

Moulin horisontal. Mac. T. 1, p. 105.

COURCELLES (M. Chardon de), Médecin de la Faculté de Paris, de l'Hopital de la Marine, & Professeur de Chirurgie à Brest, nommé Correspondant de M. Duhamel, en 1742. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Obs. sur un muscle singulier, 1743, H. 87.

Obs. sur des poils qui prenoient naissance vers la région iliaque droite, & sortoient ensuite intérieurement par l'anus, 1749, H. 106.

COURTANVAUX (M. François-César le Tellier de), Comte de Tonnère, Baron d'Ancy-le-Franc, &c. nommé Capitaine des Cent-Suisses de la Garde du Roi, fut fait Académicien-Honoraire, le 25 Janvier 1765. Il a publié en 1768, un Ouvrage intitulé : *Précis d'un voyage entrepris pour la vérification de quelques instrumens destinés à la détermination des longitudes sur mer.* L'objet de ce voyage est trop intéressant pour le passer sous silence. Il s'agissoit de constater la bonté des nouvelles montres marines présentées à l'Académie au concours. Cette Société étoit sur le point de décerner la récompense promise, lorsqu'elle fit attention que ces instrumens étant destinés pour la mer, c'étoit sur la mer qu'on devoit les éprouver. Ces épreuves n'étoient pas sans difficultés, il falloit pour ainsi dire un vaisseau uniquement destiné pour cet effet, & un Capitaine disposé à faire toutes les relâches qu'on lui demanderoit. L'amour de M. le Marquis de Courtanvaux pour les sciences & le bien de l'humanité, applanit cette difficulté. Il fit construire exprès à ses dépens une corvette coupée en vaisseau, très-légère, & capable par son peu de tirant d'eau, de se prêter à une infinité de relâches dont un plus grand bâtiment n'auroit pas été susceptible. Ce batiment nommé l'*Aurore* par M. de Courtanvaux, fut honoré par Sa Majesté, du titre de *Frégate du Roi*, & on y pratiqua toutes les commodités possibles pour ceux qui se trouveroient nécessaires à l'opération. M. Pingré, Astronome de l'Académie, & M. Messier, Astronome de la Marine, accompagnèrent M. de Courtanvaux dans cette expédition, uniquement consacrée aux progrès des sciences. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Eclipse de Soleil du 16 Août 1765, observée à Colombes, 1765, p. 476.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 5 Août 1766, faite à Colombes dans un Observatoire qui est 20″ ½ de tems à l'occident de l'Observatoire royal : sa latitude étant de 48 d. 55 28″, 1766, p. 395.

Précis d'un voyage entrepris pour la vérification de quelques instrumens destinés à déterminer les longitudes sur mer, 1767, H. 120.

Mém. sur l'éther marin. Première partie. S. E. T. 5, p. 19.

Mém. sur la concentration & congélation du vinaigre radical. S. E. T. 5, p. 72.

COURTIVRON (M. Gaspard de), Marquis de Compasseur, Créquy, Montfort, de Courtivron, de Ménessaire & autres lieux ; Mestre de camp, Aide-Maréchal-Général des logis de la cavalerie des Armées du Roi ; Chevalier de l'Ordre royal & Militaire de Saint-Louis, Commissaire perpétuel député par Sa Majesté, avec M. le Marquis de Damas de Crux, pour la répartition de la Capitation de la Noblesse du Duché de Bourgogne, est né au Château de Courtivron, en Bourgogne, le 28 Février 1715. Il a été nommé Académicien en 174., & a donné en 1752, un Ouvrage sous ce titre :

Traité d'optique où l'on donne la théorie de la lumière dans le systême Newtonien ; avec de nouvelles solutions des principaux problêmes de dioptrique & de catoptrique. A Paris, chez *Durand*, petit *in*-4°. avec planches & figures.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Nouvelle démonstration des principales propriétés de la cycloïde, 1743, H. 120.

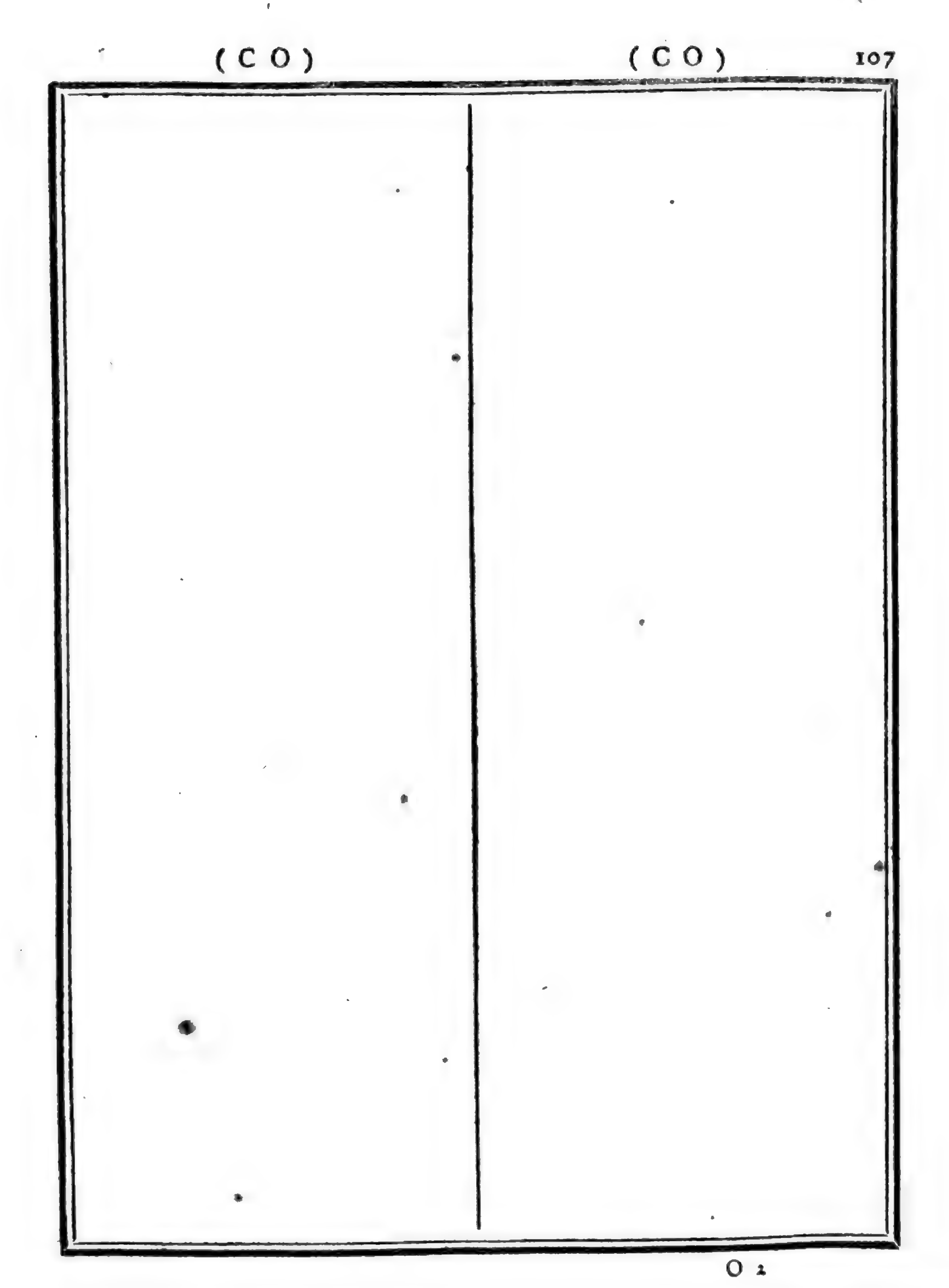
Obs. sur les effets de la frayeur sur la circulation du sang, 1744, H. 13.

Obs. sur les oscillations des pendules dans des arcs de cercle, principalement lorsque ces arcs ont peu d'étendue, 1744, p. 384, H. 30.

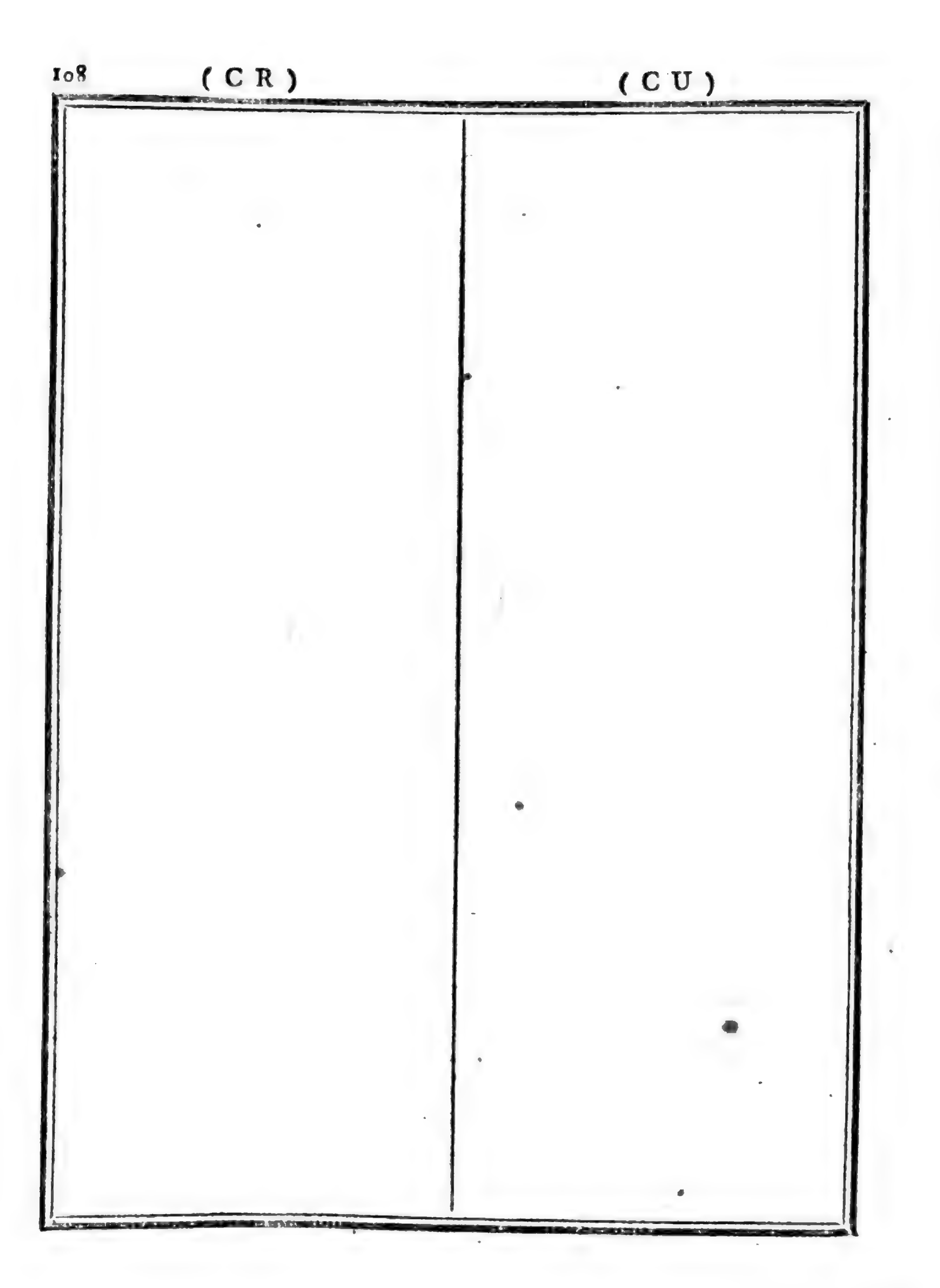
Obs. sur une manière de résoudre par approximation les équations de tous les degrés, 1744, p. 405.

Obs. sur la maladie du gros bétail, faites à l'occasion d'une ordonnance qui proscrivoit les cuirs des animaux morts de la maladie contagieuse, 1745, p. 1, H. 25.

Discours sur la nécessité de perfectionner la métallurgie des forges pour diminuer la consommation des bois ; où l'on donne quelques moyens fort simples d'employer les mines en roche de



Digitized by Google



Digitized by Google

Bourgogne, aussi utilement que celles en terre de la même Province, 1747, p. 287.

COURTIVRON (M. DE). *Recherches* de catoptrique sur la comparaison de l'effet des miroirs plans, & des miroirs sphériques, à des distances quelconques, 1747, p. 449, H. 117.

Journal sur la naissance, le progrès & le terme de la maladie contagieuse du gros bétail, à Issurtille, ville du Duché de Bourgogne; avec les observations qui y ont rapport, 1748, p. 133.

Recherches de statique & de dynamique, où l'on donne un nouveau principe général pour la considération des corps animés par des forces variables, suivant une loi quelconque, 1748, p. 304.

Essais d'expériences sur quelques voies de communication de la maladie contagieuse du gros bétail, 1748, p. 323.

Recherches de statique & de dynamique, où l'on donne un nouveau principe général pour la considération des corps animés par des forces variables, suivant une loi quelconque, 1749, p. 15, H. 177.

Traité d'optique où l'on donne la théorie de la lumière dans le système Newtonien, avec de nouvelles solutions des principaux problèmes de dioptrique & de catoptrique, 1752, H. 131.

Méthode pour déterminer la hauteur du pôle, sans être obligé d'avoir égard à la réfraction, ou du moins en n'employant que très-peu cet élément, 1755, p. 287, H. 109.

Obs. sur un morceau de crystal de roche dans l'intérieur duquel on voyoit plusieurs goutes d'eau, 1756, H. 30.

Obs. sur les bons effets de la fumée du tabac pour les personnes submergées, 1757, H. 32.

Première & seconde partie de l'art des forges à fer, 1761, p. 153.

L'art des forges à fer, 176[illegible], H. 187.

Desc. de l'art des forges & fourneaux à fer. *Art des forges & fourneaux à fer.* Art, p. 1.

Des couvertures en lave. *Art du Couvreur.* Art, p. 41.

CROUZAS (JEAN-PIERRE DE), naquit à Lausanne le 13 Avril 1663. Ses études furent rapides, & à l'âge de quinze ans, il finit son cours de philosophie avec tant de fruit, que sa capacité lui attira aussi-tôt des disciples, entre autres, le fils du Bailly de Lausanne, qui profita si bien de ses leçons, qu'il obtint en 1682, la chaire de philosophie, à laquelle aspiroit le jeune DE CROUZAS. Après plusieurs voyages en Hollande & en France où il avoit lié une intime connoissance avec les hommes les plus célèbres, il retourna dans sa patrie où il fut nommé Professeur-Honoraire en philosophie, & en 1706, nommé Recteur de l'Université de cette ville. En 1710, il remporta le prix proposé par l'Académie des Sciences de Paris; en 1721, celui proposé par l'Académie de Bordeaux. Des disputes théologiques survenues à Lausanne lui occasionnèrent des désagrémens qui l'engagèrent à accepter la chaire de philosophie de Groningue, d'où il passa bientôt à Hesse-Cassel pour être Gouverneur du fils du Landgrave. A cette époque, l'Académie des Sciences le nomma, le 25 Août 1725, Associé étranger. En 1737, la chaire de philosophie de Lausanne fut vacante par la mort de M. DE TREYTORENS, & il mourut dans cette ville le 22 Mars 1750. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Système de réflexions qui peuvent contribuer à la netteté & à l'étendue de nos connoissances; ou nouvel essai de logique, 2 vol. *in* 8°., ensuite 6. vol. *in*-12, & un abrégé en un seul volume.

Traité de l'éducation des enfans, 2 vol. *in*-12.

Traité du Beau, 2 vol. *in*-12.

Examen du pyronisme ancien & moderne, *in-fol.*

Examen du traité de la liberté de penser contre *Collins*, *in*-8°.

Examen de l'essai sur l'homme de Pope.

Commentaire sur la traduction du même poëme, par M. l'Abbé DU RESNEL.

Traité de l'esprit humain. A Basle, 1741.

Des traités de physique & de mathématiques sous différens titres.

Des œuvres diverses, 2 vol. *in*-8°.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:

Obs. sur une espèce d'apoplexie très-singulière, 1719, H. 22.

Discours sur le principe, la nature, & la communication du mouvement. Pr. T. 1, M. 1.

Son éloge, 1750, H. 179.

CURY (M. DE), Arpenteur général à Saint-Domingue, fut nommé Correspondant de M. DE MAIRAN, le 18 Janvier 1744. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:*

Obs. sur la propriété anciennement connue du nombre 9, 1728, H. 51.

Elémens de la géométrie de l'infini, 1730, H. 96.

Théorie des figures isopérimètres rectilignes, 1738, H. 60.

CUSSET (M.). On ignore le lieu & l'année de sa naissance, & on n'est pas plus instruit sur celui de sa mort. Il fut reçu Académicien-Astronome en 1685. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:*

Obs. sur un météore en forme de globe de feu de la grandeur de la Lune, vu en 1687, 1666, T. 2, p. 19.

Machine à puiser l'eau; espèce de pendule hydraulique, 1666, T. 2, p. 20.

Nouvelle espèce de binard, 1666, T. 2, p. 21.

Nouvel instrument pour extraire le calcul de la vessie, 1666, T. 2, p. 71.

Pendule hydraulique pour puiser les eaux. Mac. T. 1, p. 95.

Binard pour transporter de fort gros fardeaux, Mac. T. 1, p. 99.

D A

DANGEAU (M. PHILIPPE DE COURCILLON, Marquis DE), naquit le 21 Septembre 1638. Son goût pour les lettres le fit recevoir de l'Académie Françoise. Il fut nommé Honoraire de l'Académie des Sciences le 10 Mai 1704, & mourut le 9 Septembre 1720. Il fut Conseiller d'Etat d'épée, Chevalier des ordres du Roi, Grand-Maître des ordres royaux & militaires de Notre-Dame du Mont-Carmel & de S. Lazare de Jérusalem. On a de lui des mémoires en manuscrit.

On trouve son éloge dans le Volume de 1720, p. 115.

DEMOURS (M. PIERRE), Docteur en médecine, Médecin ordinaire Oculiste du Roi, Censeur royal, ancien Démonstrateur & Garde du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi, nommé Associé vétéran le 3 Mai 1769 ; est né a Marseille en 1702. On lui doit la Table raisonnée des Mém. de l'Ac. royale des Sciences depuis 1731 jusqu'en 1770. On lit dans le T. premier des Essais & Observations d'Edimbourg, une de ses observations sur la fécondation de la salamandre aquatique, sans le contact de la part du mâle, & en frayant à une certaine distance. *On trouve dans les Volumes de l'Académie, les Mémoires suivans :*

Obs. sur le crapaud mâle, accoucheur de la femelle, 1741, H. 28.

Obs. sur la structure cellulaire du corps vitré, 1741, H. 60.

Obs. sur la cornée, 1741, H. 68.

Ext. d'une dissertation sur la mécanique des mouvemens de la prunelle, où l'on examine quelle est la structure & la maniere d'agir des fibres droites de l'uvée. S. E. T. 2, p. 586.

DESMAREST (M. NICOLAS), Inspecteur des manufactures de la Généralité de Champagne, Adjoint-Mécanicien de l'Ac. royale des Sciences, le 26 Janvier 1771, Associé dans la même classe, le 24 Mars 1773 ; est né en 1727, à Soulaines, proche Bar-sur-Aube. Il a publié une dissertation qui a remporté le prix à l'Académie d'Amiens en 1751, sur l'*ancienne jonction de l'Angleterre à la France.*

En 1754, il donna au Public les *Expériences physico mécaniques de Homksbée*, avec un Discours préliminaire, des remarques & des notes : enfin il a inséré dans le Dictionnaire Encyclopédique les articles *Géographie*, *Physique* & *Fontaine.*

En 1766, il fit paroître une petite Brochure intitulée : *Conjectures physico-mathématiques sur la propagation des secousses dans les tremblemens de terre.*

D O

On trouve de lui dans les Mémoires de l'Académie :

Exp. physico-mécaniques sur différens sujets, & principalement sur la lumière & sur l'électricité, &c. 1754, H. 34.

DODART (M. DENIS), Médecin de la Faculté de Paris, Médecin du Roi, de Mde. & M. le Prince de CONTI ; naquit à Paris en 1634, fut nommé Académicien-Botaniste en 1673, & mourut à Paris, le 5 Novembre 1707. Il trouva au commencement du carême de 1677, qu'il pesoit 116 livres & une once ; & après avoir fait le carême avec la plus grande sévérité par principes de religion, il ne pesoit plus le Samedi de Pâques, que 107 livres 12 onces ; mais en reprenant sa vie ordinaire, & après quatre jours, il avoit regagné quatre livres. Il fit les mêmes expériences relativement à la saignée, & vit que 16 onces de sang se réparoient en moins de cinq jours, dans un sujet qui n'étoit pas affoibli.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Mém. pour servir à l'histoire des plantes, 1666, T. 1, p. 107.

Obs. sur le chaud & sur le froid, 1666, T. 1, p. 143.

Obs. sur les évacuations, la transpiration ; sur le tems nécessaire pour réparer leur dissipation, & sur le miel des abeilles, 1666, T. 1, p. 163.

Obs. sur une quantité considérable d'eau contenue dans le cerveau, 1666, T. 1, p. 162.

Obs. sur les pierres lenticulaires de Vauciennes, près de Villers-Coterêt, 1666, T. 1, p. 199.

Obs. sur des puits dans le Risban de Calais, dont l'eau est douce, & hausse avec la mer, 1666, T. 1, p. 234.

Obs. sur la tête d'un enfant, monstrueuse par sa grosseur, 1666, T. 1, p. 238.

Obs. sur l'usage du cœcum, 1666, Tom. 1, p. 277.

Obs. sur la grotte ou glacière naturelle, située à cinq lieues de Besançon, 1666, T. 2, p. 1.

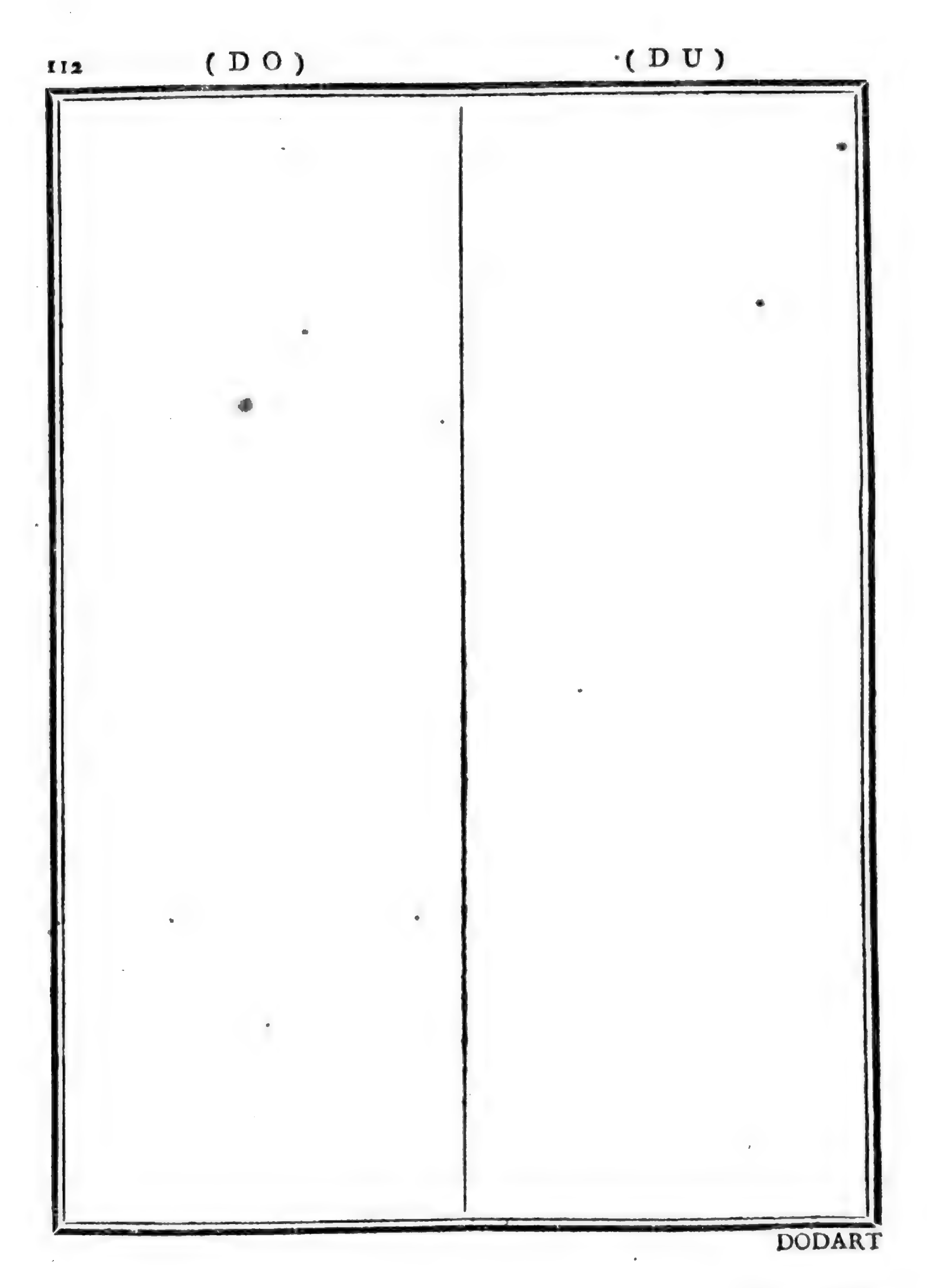
Obs. sur le crâne d'un jeune homme, rempli de tumeurs, en partie dures, & en partie molles, 1666, T. 2, p. 15.

Manière de tirer une grande quantité d'esprit ardent de la castonade, 1666, T. 2, p. 31.

Obs. sur un calcul de la vessie, pesant deux livres & une once, 1666, T. 2, p. 59.

Obs. sur la composition de l'eau du Duc *de Montausier*, pour les rhumatismes, 1666, T. 2, p. 113.

Digitized by Google



Digitized by Google

DODART (M.). *Obſ.* ſur la tranſpiration relativement aux différens âges de la vie, 1666, T. 2, p. 173.

Obſ. ſur les limaçons hermaphrodites, 1666, T. 2, p. 210.

Mém. pour ſervir à l'hiſtoire des plantes, 1666, T. 4, p. 427.

Deſc. de quelques plantes nouvelles, 1666, T. 4, p. 553.

Ext. d'une lettre contenant la deſcription de la plante appellée *médiaſtine*, 1666, T. 10, p. 387.

Lettre de M. Dodart, ſur les accidens cauſés par le bled ergoté, 1666, T. 10, p. 390.

Ext. d'une lettre au ſujet du mangeur de feu, 1666, T. 10, p. 412.

Obſ. ſur le parallélíſme de la touffe des arbres, avec le ſol qu'ils ombragent, 1699, H. 60.

Obſ. ſur l'affectation de la perpendiculaire remarquable dans toutes les tiges, dans pluſieurs racines, & autant qu'il eſt poſſible, dans toutes les branches des plantes, 1700, p. 47, H. 61.

Obſ. ſur la multiplication des corps vivans, conſidérée dans la fécondité des plantes. Premier mémoire, 1700, p. 136, H. 65.

Mém. ſur les cauſes de la voix de l'homme & de ſes différens tons, 1700, p. 244, H. 17.

Obſ. ſur un embryon, 1701, H. 19.

Second mémoire ſur la fécondité des plantes. Conjectures ſur ce ſujet, 1701, p. 241, H. 75.

Obſ. ſur le ſel que l'on tire par diſtillation, ſoit des plantes, ſoit des animaux, qui entraîne avec lui quelque portion d'huile brûlée; ce qui lui donne ſa mauvaiſe odeur, 1702, H. 42.

Obſ. ſur la perpendicularité des tiges. Obſervation faite ſur des glands, 1702, H. 47.

Mém. ſur la voix & ſur les tons, 1706, p. 136, H. 15.

De la voix pleine & de la voix de fauſſet, 1706, p. 137, H. 15.

De la voix juſte & de la voix fauſſe, 1706, p. 142, H. 15.

De la voix de la parole & de la voix du chant, 1706, p. 143, H. 15.

Suite du ſupplément au mémoire ſur la voix & ſur les tons. Différence des tons de la parole & de la voix du chant par rapport au récitatif; des expreſſions de la muſique antique & moderne, 1706, p. 388, H. 15.

Des muſcles qui nuiſent à la voix, 1706, p. 394, H. 15.

De la ſuppreſſion de l'air par la glotte, 1706, p. 396, H. 15.

Obſ. ſur les changemens de la glotte, 1706, p. 398, H. 15.

Obſ. ſur les cordons de la glotte, qui ſurmontent l'effort de pluſieurs grands muſcles, 1706, p. 403, 15.

Conſidération ſur un prétendu fait allégué par *Galien*, ſur la glotte, 1706, p. 408, H. 15.

Supplément au mémoire ſur la voix & ſur les tons. *Seconde partie*, 1707, p. 66, H. 18.

Son éloge, 1707, H. 182.

DULAGUE (M. Vincent-François-Jean-Noël), Profeſſeur d'hydrographie au Collége-Royal de Rouen, Membre de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de la même Ville; né à Dieppe, le 24 Décembre 1729. Quoique l'Académie des Sciences de Paris ne lui ait point encore accordé le titre de ſon Correſpondant, ſon mérite lui donne place ici; & l'aſtronomie lui doit trop d'obſervations, faites conjointement avec M. Bouin, pour n'en pas offrir le tableau.

Il a fait paroître des Leçons de navigation, 1 vol. *in*-8°, imprimé à Rouen, chez la veuve *Beſongne* & fils, en 1768; & réimprimé avec des augmentations, en 1775.

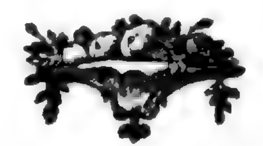
Les obſervations qu'on trouve de lui dans les Volumes de l'Académie ſont :

Obſ. du paſſage de la Lune par les hyades, le 25 Septembre 1755, & le 7 Mars 1756, faites à Rouen, S. E. T. 4, p. 313.

Obſ. de l'éclipſe de Soleil, faite à Rouen, le 13 Juin 1760, S. E. T. 5, p. 605.

Obſ. du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Rouen, le 6 Juin 1761, S. E. T. 6, p. 43.

Obſ. de l'éclipſe de Lune, faite à Rouen, le 22 Novembre 1760, S. E. T. 6, p. 512.



E I

EIMMART (M.), nommé Correspondant de M. Cassini, le 4 Mars 1699.

Obs. de l'éclipse de Lune du 10 Décembre 1685, à Nuremberg, 1666, T. 10, p. 507.

ESCALONNE (M. le Duc d'), nommé Associé étranger le 6 Février 1715, & mort en 1725.

Carte de la Chine ancienne & moderne, 1718, H. 71.

EULER (M.), nommé Associé étranger le 25 Juin 1755, est né le

Il a donné dans le second Volume de l'Académie de Berlin, des Recherches physiques sur la cause de la queue des comètes, de l'aurore boréale, & de la lumière zodiacale. Son système a été éclairci par M. de Mairan, dans un mémoire qui se trouve dans le Volume de l'Académie, année 1747, p. 368, H. 32.

Dans le neuvième Tome de l'Académie de Berlin, M. Euler a fait paroître un Mémoire sur les élémens de la trigonométrie sphérique, & sur l'incertitude des mesures géodésiques. M. l'Abbé de la Caille a donné à ce sujet un Mémoire, année 1755, p. 53.

E U

Dans le Volume 1748 de l'Académie de Berlin, on trouve encore de lui des formules à l'occasion des parallaxes. M. le Monnier a fait des réflexions sur cet objet, qu'on lit dans le Volume de l'Académie, année 1764, p. 489.

Ses Mémoires consignés parmi ceux de l'Académie, sont :

Ext. d'une lettre de M. Euler, écrite à M. *Duhamel*, le 3 Février 1756, 1756, p. 214, H. 125.

Précis d'une théorie générale de dioptrique, 1765, p. 555, H. 124.

Discours sur le feu, où l'on explique sa nature & sa propriété. Pr. T. 4, M. 1.

Recherches physiques sur la cause du flux & du reflux de la mer. Pr. T. 4, M. 9.

Obs. sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée. Pr. T. 5, M. 9.

Dissertation sur l'aimant Pr. T. 5, M. 10.

Obs. sur la lumière & les couleurs. Col. T. 8, p. 24.

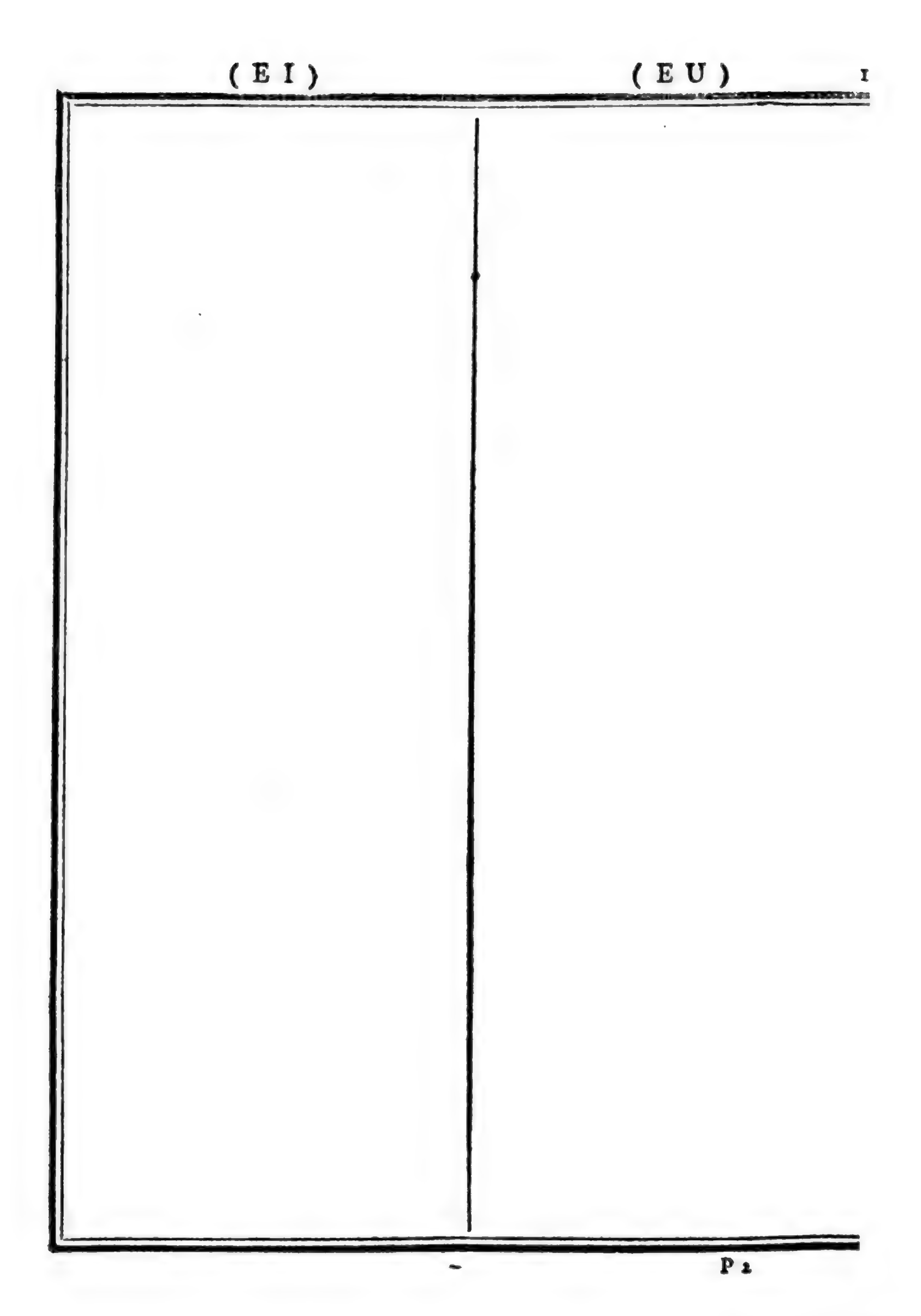
Obs. sur le choc & la pression. Col. T. 8, p. 29.

Obs. sur la nature des moindres parties de la matière. Col. T. 8, p. 31.

F A

FAGON (M. Guy-Crescent), naquit à Paris le 11 Mai 1638, pour ainsi dire au milieu des plantes du Jardin royal : élevé sous les yeux de M. de la Brosse, Fondateur de ce jardin, les premiers mots qu'il bégaya furent des noms de plantes, & la langue de la botanique fut sa langue maternelle. Son goût pour cette étude & pour la médecine fixa son état, & étant sur les bancs, il soutint dans une thèse, la circulation du sang ; les vieux Docteurs regardèrent sa proposition comme un paradoxe, mais le tems le vengea de leurs idées. Il fut reçu Médecin en 1664. Ses herborisations en Languedoc, en Provence, en Auvergne, aux Alpes, aux Pyrénées, repeuplèrent le Jardin royal, & concoururent avec les soins de M. Vallot, à le tirer de cette espèce d'anéantissement où il étoit tombé. Tant de soins furent bientôt récompensés par la place de Professeur de botanique & de chymie au Jardin royal. Sa réputation & ses travaux augmentoient de jour en jour, & le firent nommer en 1680, Médecin de Madame la Dauphine, & enfin en 1693, premier Médecin du Roi. M. Fagon se choisit pour successeur, le célèbre M. Piton de Tournefort, & engagea le Roi à le faire voyager en Grèce, en Asie & en Egypte. Enfin, le Jardin royal fut toujours un objet digne de son attachement. Placé sur un théâtre différent, sa maison ressembla bientôt à ces temples de l'antiquité où étoient en dépôt les ordonnances & les recettes qui convenoient aux maux différens, ouverte aux riches comme aux pauvres, tous y accouroient & étoient soulagés. Il étoit né d'une très-foible constitution ; & sujet à de grandes infirmités, il pouvoit donner pour preuve de son habileté qu'il vivoit. Les ressources de son art, si souvent & si heureusement mises en pratique pour les autres, cédèrent enfin à la nécessité ; il mourut le 11 Mars 1718, âgé de 80 ans, l'Académie le nomma Académicien-Honoraire en 1699. M. Fagon a eu la plus grande part au catalogue du Jardin royal publié en 1665, à la tête duquel il plaça un petit poëme Latin sur la botanique. On lit son éloge dans le volume de l'année 1718, p. 94.

FAILLE (M. de la), Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de la Rochelle, Membre de celle d'Ausbourg & de Lune-



Digitized by Google

bourg, nommé Correſpondant de M. GUETTARD, le 5 Août 1769.

FAILLE (M. DE LA). *Eſſai* ſur l'hiſtoire naturelle de la taupe, & ſur les moyens de la détruire, 1769, H. 26.

FAY (M. CHARLES-FRANÇOIS DE CISTERNAY DU), naquit à Paris le 14 Septembre 1698. Son éducation ſous les yeux de ſon pere, lui-même très-inſtruit, ſeconda ſes vues, elle répondit preſque à celle des anciens Romains, puiſqu'elle fut partagée entre l'étude des ſciences & des armes. Il entra à l'âge de 14 ans Lieutenant dans le régiment de Picardie, & fit en Eſpagne la campagne de 1718. Les occupations militaires ne le détournèrent point de l'étude de la chymie, ni le voyage qu'il fit à Rome pour accompagner M. le Cardinal DE ROHAN, voyage qui le rendit antiquaire en étudiant les débris de cette Capitale du monde. L'Académie le reçut Adjoint-Chymiſte, le 26 Mai 1723. Quoique la chymie fut ſon objet particulier, il ne laiſſa pas de ſe livrer à l'anatomie, à la botanique, a la géométrie, à l'aſtronomie, à la mécanique; de ſorte qu'il embraſſoit toutes les claſſes de ſciences dont s'occupe directement l'Académie des Sciences. En 1732, la Sur-Intendance du Jardin du Roi devint vacante par la mort du premier Médecin; elle fut ſéparée de cette place & donnée à M. DU FAY, qui rétablit ce jardin preſqu'entièrement négligé par le Sur-Intendant qui l'avoit précédé. L'étendue de ſes connoiſſances le firent admettre aux Aſſemblées de la grande Police, compoſées des premiers Magiſtrats de Paris, qu'on tient toutes les ſemaines chez M. le Premier Préſident. Il étoit preſque le ſeul qui y fut ordinairement appellé. Attaqué de la petite vérole au commencement de Juillet, il mourut le 16 de ce mois de l'an 1739. Il avoit été nommé Aſſocié le 30 Août 1724, & Penſionnaire, le 14 Février 1731. *Ses Mémoires conſignés dans les Volumes de l'Académie, ſont :*

Mém ſur les baromètres lumineux, 1723, p. 295, H. 13.

Obſ. ſur la chaleur des eaux de Bourbonne, 1724, H. 47.

Obſ. ſur une pierre de Berne qui eſt un phoſphore, 1724, H. 58.

Obſ. ſur le ſel de chaux, 1724, p. 88, H. 39.

Deſc. d'une pompe qui peut ſervir utilement dans les incendies, 1725, p. 35, H. 78.

Deſc. d'une machine pour connoître l'heure vraie du Soleil tous les jours de l'année, 1725, p. 67.

Obſ. ſur quelques expériences de catoptrique, 1726, p. 165, H. 47.

Méthode de purifier l'or, 1727, H. 31.

Exp. ſur la diſſolubilité de pluſieurs ſortes de verres, 1727, p. 32, H. 25.

Manière de faire de la potaſſe, 1727, H. 34.

Remarques ſur les polygônes réguliers, inſcrits & circonſcrits, 1727, p. 297, H. 55.

Mém. ſur la teinture & la diſſolution de pluſieurs eſpèces de pierres, 1728, p. 50.

Obſ. ſur quelques expériences ſur l'aimant, 1728, p. 355, H. 1.

Obſ. phyſiques & anatomiques ſur pluſieurs eſpèces de ſalamandres qui ſe trouvent aux environs de Paris, 1729, p. 135, H. 5.

Obſ. ſur deux dents canines, & deux dents inciſives ſorties à un homme âgé de 84 ans, 1730, H. 42.

Suite des obſervations ſur l'aimant, 1730, p. 142, H. 1.

Mém. ſur un grand nombre de phoſphores nouveaux, 1730, p. 524, H. 48.

Troiſième mémoire ſur l'aimant, 1731, p. 417, H. 15.

Second mémoire ſur la teinture des pierres, 1732, p. 169.

Premier mémoire ſur l'électricité, 1733, p. 23, H. 4.

Second mémoire, 1733, p. 73, H. 4.

Troiſième mémoire, 1733, p. 233, H. 4.

Quatrième mémoire, 1733, p. 457, H. 4.

Cinquième mémoire ſur l'électricité, où l'on rend compte des nouvelles découvertes ſur cette matière, faites depuis peu par M. GRAY, & où l'on examine quelles ſont les circonſtances qui peuvent apporter quelque changement à l'électricité pour l'augmentation ou la diminution de ſa force, comme la température de l'air, le vuide, l'air comprimé, &c. 1734, p. 341, H. 1.

Obſ. météorologiques faites à Utrecht pendant 1734, extraites d'une lettre de M. MUSSCHEMBROEK, 1734, p. 564.

Sixième mémoire ſur l'électricité, où l'on examine quel rapport il y a entre l'électricité & la faculté de rendre de la lumière, qui eſt commune à la plupart des corps électriques, & ce qu'on peut inférer de ce rapport, 1734, p. 503, H. 1.

Obſ. ſur les parhélies, 1735, p. 87.

Recherches ſur la lumière des diamans & de pluſieurs autres matières, 1735, p. 347, H. 1.

Obſ. météorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1735, extraites d'une lettre de M. MUSSCHEMBROEK, 1735, p. 581.

Obſ. ſur la ſenſitive, 1736, p. 87, H. 73.

Exp. ſur les effets de deux liquides dont les courans ſe croiſent ou ſe rencontrent ſous différens angles, 1736, p. 191, H. 118.

Mém. ſur la roſée, 1736, p. 352, H. 1.

Obſ. météorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1736, extraites d'une lettre de M. MUSSCHEMBROEK, 1736, p. 503.

Obſ phyſiques ſur le mélange de quelques couleurs dans la teinture, 1737, p. 253, H. 58.

Septième mémoire ſur l'électricité, contenant quelques additions aux mémoires précédens, 1737, p. 86, H. 1.

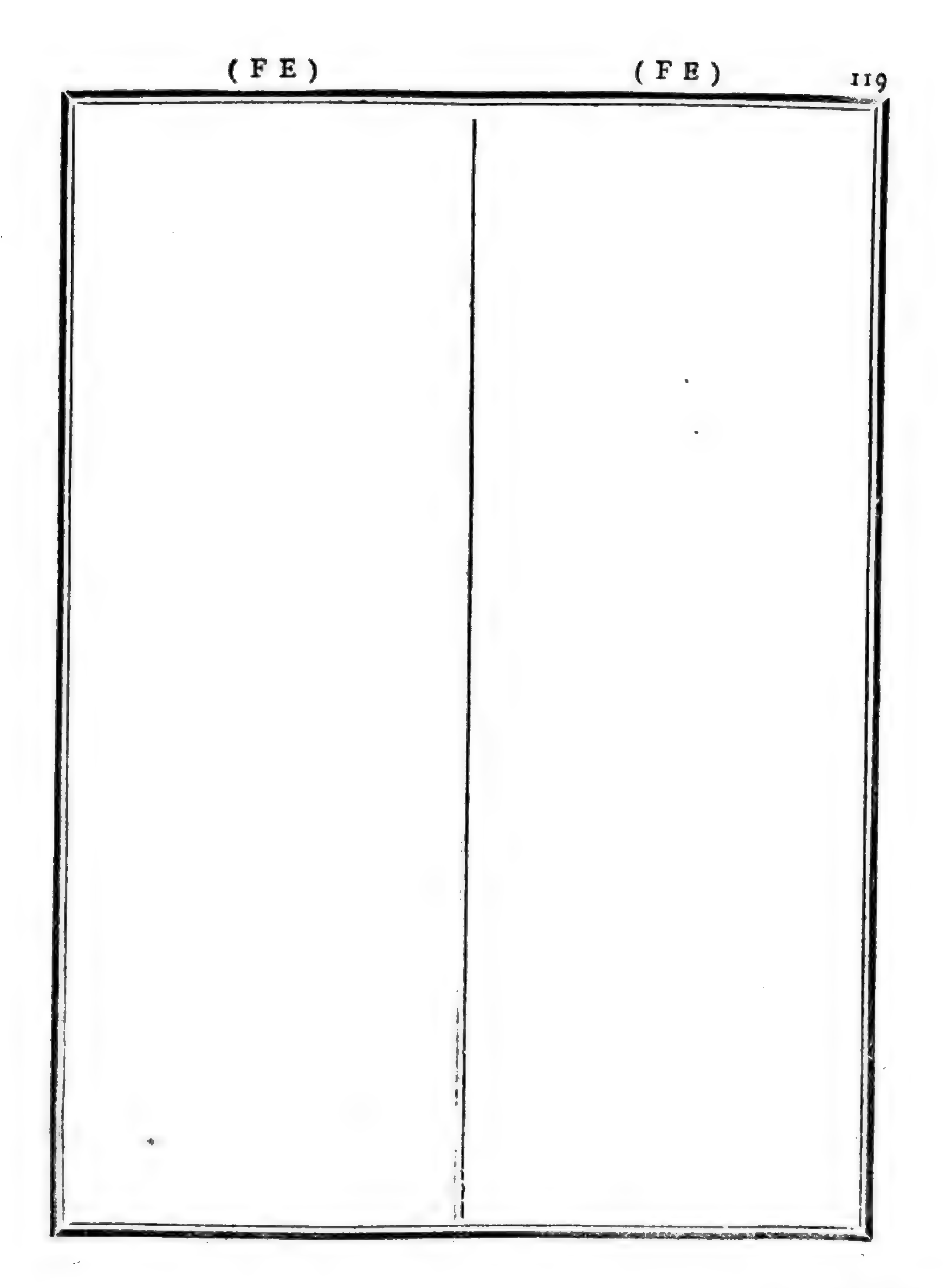
FAY (M.). *Huitième* mémoire, 1737, p. 307, H. 1.
Son éloge, H. 73.

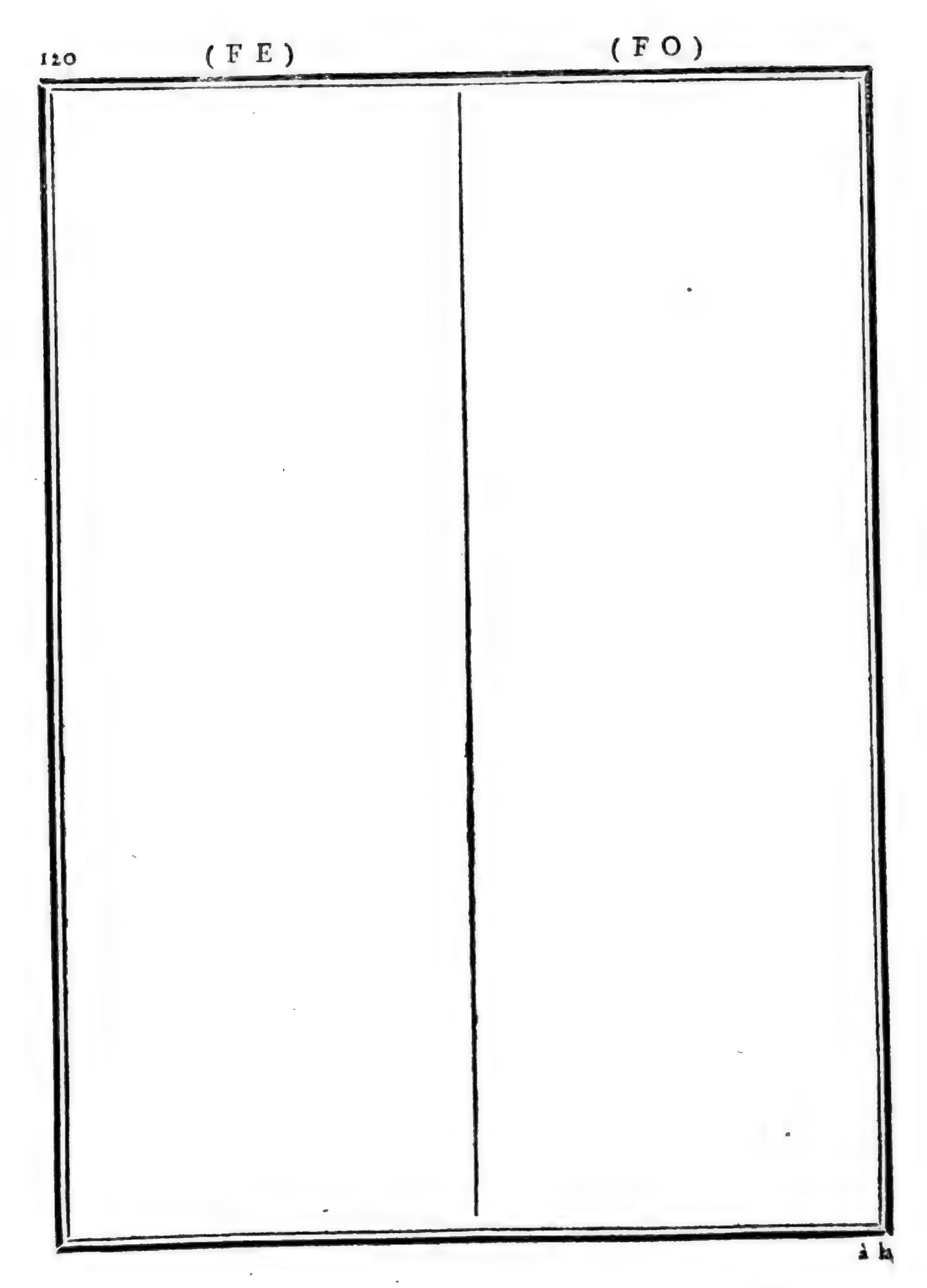
FAYE (M. Jean-Elie Lériget de la), naquit à Vienne en Dauphiné, le 15 Avril 1671. Le Père Loup, Jésuite, enseigna les élémens de géométrie à son jeune élève, qui se portoit à ces connoissances avec d'autant plus d'ardeur, qu'il les croyoit utiles au métier de la guerre qu'il vouloit embrasser. Ses parens ne secondant pas assez promptement ses vues pour cet état, il s'enrola à l'âge de 19 ans comme simple Cavalier, & se trouva en cette qualité à la bataille de Fleurus. Bientôt après, il prit une route plus convenable à sa naissance; il entra dans les Mousquetaires du Roi, d'où il passa à une Lieutenance dans le régiment des Gardes, & fut Capitaine en 1703. Au milieu des siéges & des batailles, les mathématiques lui servirent de délassement; & à la paix, il s'appliqua plus particulièrement à la mécanique & à la physique expérimentale. On voyoit dans son cabinet une pierre d'aimant de 2000 livres. Il mourut âgé de 47 ans, le 20 Avril 1718. L'Académie l'avoit nommé Associé libre, le 29 Janvier 1716. *On lit dans les Volumes de cette Compagnie les articles suivans :*
Obs. sur les pierres de Florence, 1717, H. 1.
Desc. d'une machine pour élever des eaux, 1717, p. 67, H. 70.
Son éloge, 1718, H. 90.

FERREIN (M. Antoine), Docteur en Médecine des Facultés de Paris & de Montpellier, ancien Médecin des armées du Roi, Lecteur & Professeur de Médecine au Collége-Royal, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie au Jardin du Roi, de l'Académie des Curieux de la Nature & de celle d'Erford, naquit à Frespech en Agénois, le 27 Octobre 1693. La lecture du livre de Borelli, *De Motu animalium*, fixa son indécision sur l'état qu'il avoit à prendre, & le détermina à l'étude de la médecine. Il prit en 1716, le grade de Bachelier; des affaires qui le rappellèrent en Provence, lui empêchèrent de suivre sa licence. A peine arrivé à Marseille, les Médecins & les Chirurgiens l'invitèrent à faire des Cours d'Anatomie & d'opérations chirurgicales; sa réputation l'avoit devancé, & ses Cours furent suivis par les personnes des états les plus distingués de la Ville. Il retourna à Montpellier achever sa licence & recevoir le grade de Docteur. M. Chicoyneau, alors Chancelier de l'Université, & qui étoit chargé de lui conférer le bonnet, au lieu de traiter dans son discours, un sujet de médecine, prit pour sujet, l'éloge même de M. Ferrein. Cette obligeante supercherie à laquelle ne s'attendoit point le Récipiendaire, affecta tellement sa modestie, qu'il eut beaucoup de peine à prononcer son discours & à soutenir son acte. Une petite mortification l'engagea à quitter Montpellier pour venir à Paris; & en 1733, il fut nommé Médecin en chef de l'armée que le Roi envoyoit en Italie. De retour à Paris en 1735, il fut appellé dans le Vexin, pour y traiter une fièvre pestilentielle, nommée *suette*, qui emportoit au moins les deux tiers des malades. Il fut nommé en 1742, Professeur de médecine & de chirurgie au Collége-Royal; & en 1741, il fut le Coadjuteur de M. Winslow à la place de Professeur au Jardin du Roi. Il mourut le 28 Février 1769, âgé de 75 ans. L'Académie l'avoit nommé Adjoint le 12 Février 1741, Associé, le 14 Août 1742, Pensionnaire, le 27 Mai 1750. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de cette Compagnie, sont :*
Mém. sur la structure & les vaisseaux du foie, 1733, H. 36.
Obs. sur les vaisseaux lymphatiques, 1738, H. 46.
De la formation de la voix de l'homme, 1741, p. 409, H. 51.
Instruction sur la manière de faire les expériences rapportées dans le mémoire précédent, 1741, p. 430, H. 51.
Obs. sur de nouvelles artères & veines lymphatiques, 1741, p. 371, H. 47.
Obs. sur les mouvemens de la machoire inférieure, 1744, p. 427.
Obs. sur le mouvement des deux machoires pour l'ouverture de la bouche; & sur les causes de leurs mouvemens, 1744, p. 509.
Obs. sur la structure des viscères nommés *glanduleux*, & particulièrement sur celle des reins & du foie, 1749, p. 489, H. 92.
Mémoire sur l'inflammation des viscères du bas-ventre, particulièrement sur celle du foie, toujours suivie d'une mauvaise santé, & qui cause une grande partie des douleurs qu'on attribue faussement à l'estomac, sous le nom de *cardialgie*, ou autre, 1766, p. 121, H. 46.
Mém. sur le véritable sexe de ceux qu'on appelle *hermaphrodites*, 1767, p. 330, H. 42.
Obs. sur les moyens de rétablir la déglutition dans un cas où la cause qui l'arrête, n'est marquée par aucun signe, 1768, H. 45.
Son éloge, 1769, H. 151.

FEUILLÉE (Le Père Louis, Minime,), naquit à Mane, en Provence, en 1660. Il entreprit par ordre de *Louis XIV*, plusieurs voyages dans les différentes parties du monde. Ce Monarque lui fit construire un Observatoire à Marseille où il mourut en 1732. On a de lui :
Journal d'observations physiques, mathématiques & botaniques, faites sur les côtes de l'Amérique méridionale & de l'Espagne, en 3 volumes *in*-4°.
On conserve à la Bibliothèque Royale un manuscrit *in-folio*, sur lequel il avoit dessiné, d'après nature, tout ce que ce vaste pays contient de plus curieux, de même que le Journal de son voyage aux Canaries pour la fixation du premier méridien,

Digitized by Google





à la

à la fin duquel on lit l'abrégé de l'histoire de ces Isles. L'Académie nomma le Père FEUILLÉE Correspondant de M. CASSINI le 9 Mars 1699.

FEUILLÉE (le Père). *On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :*

Obs. sur des parhélies observées à Marseille le 13 Mai 1699, 1699, H. 82.

Obs. d'Aldebaram joint à la Lune, faite à Marseille, rapportée à notre figure, 1701, pag. 64, H. 113.

Ext. des observations astronomiques, faites au Levant pendant les années 1700 & 1701, 1702, p. 7.

Ext. des observations astronomiques, faites à la Martinique en 1703 & 1704, comparées aux observations qui avoient été déja faites en cette Isle, par MM. DES HAYES & DU GLOS, & à celles qui ont été faites en même-tems à l'Observatoire, 1704, p. 338.

Ext. des observations faites aux Indes occidentales en 1704, 1705 & 1706, 1708, p. 5.

Obs. astronomiques & physiques, faites en Sardaigne & à Malte, 1708, p. 168.

Obs. sur la hauteur du pôle de Palme en Sardaigne, de Mahon, de Carthagène, d'Almérie, de Buénos-Aires, de Monte-Vidio, de la Conception au Chili, 1711, p. 134.

Obs. de l'éclipse de Lune du 11 Novembre 1715, faite à Marseille, 1715, p. 242.

Obs. sur une pluie de sable dans la mer Atlantique, précédée d'une aurore boréale, 1719, H. 23.

FÉVRE (M. LE) fut reçu Académicien-Astronome en 1682, nommé Pensionnaire en 1699, exclu de l'Académie en 1702, & mourut en 1706. On ne trouve de lui aucun Ouvrage dans les Volumes de l'Académie. On sait seulement qu'il a calculé la connoissance des tems depuis 1684 jusqu'en 1701 inclusivement, & des Ephémérides pour l'année 1684 & 1685 au méridien de Paris.

FÉVRE (M. LE), Docteur en médecine, nommé par l'Académie en 1726, Correspondant de M. PITOT, & en 1748, de M. HELLOT.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie sont :

Obs. sur plusieurs pièces de serge qui s'enflammèrent d'elles-mêmes dans un moulin à foulon, 1725, H. 4.

Méthode facile de dissoudre la crême de tartre, 1728, H. 38.

Manière de faire un phosphore qui s'enflamme à l'air, 1728, H. 36.

Obs. sur le colcothar formé par le soufre & par le fer; sur le sel qui en résulte, & sur les eaux minérales de Jeasct, qui contiennent un sel à-peu-près semblable au sel sédatif, 1730, H. 52.

Micromètre, Mac. T. 2, p. 103.

FOLKES (M. MARTIN), Président de la Société royale de Londres, de la Société des Antiquaires de la même ville; naquit à Wesmeinster, le 29 Octobre 1690 (vieux style). Ses études furent rapides sous les plus grands Maitres de l'Université de Cambridge; & la Société royale l'admit au nombre de ses Membres le 11 Novembre 1714. Jusqu'en 1723, elle le choisit, malgré sa jeunesse, pour être Vice-Président; enfin en 1750, il fut Président perpétuel. Dans un voyage qu'il fit en Allemagne, il fit de si grands progrès dans la connoissance des antiquités, que la Société des Antiquaires de Londres lui ouvrit ses portes. L'étude de la physique varioit ses occupations & les rendoit plus utiles & plus agréables. Il mourut le 28 Juin 1754. Les Transactions philosophiques de Londres contiennent plusieurs de ses Mémoires sur le poids & la valeur des monnoies Romaines, sur les mesures des colonnes *Trajane* & *Antonine*, sur les monnoies d'or d'Angleterre, depuis *Edouard III*; sur les polypes d'eau-douce; sur les bouteilles dites de *Florence*; sur la comparaison des mesures & des poids d'Angleterre & de France; sur les monnoies d'Angleterre depuis la conquête de cette Isle par les Normands, jusqu'à ce jour. L'Académie des Sciences de Paris le nomma Associé étranger le 5 Sept. 1742. Il a laissé après sa mort une collection de monnoies supérieure à tout ce qu'on connoît en ce genre. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. & description de l'animal appellé *opossums*, 1746, H. 38.

Obs. sur un tremblement de terre, ressenti à Londres, 1749, H. 27.

Son éloge, 1754, H. 168.

FONTAINE (M. ALEXIS), naquit à Clavaison en Dauphiné en 1705. Son père le destina à la jurisprudence pour laquelle il se sentit une répugnance invincible; pour se soustraire à l'importunité de ses sollicitations, il vint à Paris où le hasard lui procura un livre de géométrie qu'il avoit parcouru dans son enfance, & en ce moment, il se sentit né pour elle. Quelques années après, lié avec MM. CLAIRAUT & DE MAUPERTUIS, il se montra digne de cette Société, & donna pour les problêmes *de maximis*, une méthode plus générale que celle de M. JEAN BERNOUILLI. M. FONTAINE osa le premier s'occuper de la théorie générale des équations différentielles, & l'embrasser dans toute son étendue. Notre Géomètre eut des disputes sur les tautochrones avec plusieurs personnes qui couroient la même lice; une autre, avec M. DE LA GRANGE, sur la détermination des points extrêmes pour les *maxima* des fonctions indéfinies; une, avec M. CLAIRAUT, sur la recherche d'une courbe décrite par le sommet d'un angle dont les côtés glissent le long d'une courbe. La plupart de ses Ouvrages roulent sur des objets de purs calculs, & conduisent à des théories pro-

Digitized by Google

fondes plutôt qu'à des résultats applicables à des objets utiles. Le calcul intégral est le seul objet qui l'ait occupé long-tems, & peu de Géomètres y ont fait d'aussi grands pas. M. FONTAINE pensoit que la vanité ne méritoit aucun égard, & il la traitoit sans pitié. On lui demandoit un jour ce qu'il faisoit dans le monde, où il gardoit souvent le silence; *j'observe*, dit-il, *la vanité des hommes pour la blesser dans l'occasion.* Il mourut à Cuiseaux, petite ville du Comté de Bourgogne, le 21 Août 1771. L'Académie l'avoit nommé Adjoint-Géomètre, le 13 Mai 1733, Associé, le 19 Décembre 1739, & Pensionnaire, le 2 Mai 1742. Les Ouvrages que M. FONTAINE a publiés, sont:

Obs. sur les courbes tautochrones, 1734, p. 371.

Problême. Une courbe étant donnée, trouver celle qui seroit décrite par le sommet d'un angle, dont les côtés toucheroient continuellement la courbe donnée; & réciproquement la courbe qui doit être décrite par le sommet de l'angle, étant donnée, trouver celle qui sera touchée par les côtés, 1734, p. 527.

Réponse aux remarques de M. CLAIRAUT, 1734, p. 538.

Obs. sur la résolution des équations, 1747, p. 665.

Mém. sur le mouvement des apsides de la Lune, 1767, p. 119.

Addition à la méthode pour la solution des problêmes de *maximis* & *minimis*, 1767, p. 588, H. 90.

Addition au mémoire imprimé en 1734, sur les courbes tautochrones, 1768, p. 460.

FONTENAY, (le Père DE, Jésuite), Missionnaire en Chine, & nommé Correspondant de l'Académie, le 4 Mars 1699. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:*

Obs. faites au Cap de Bonne-Espérance en 1685, sur le premier Satellite de Jupiter, sur la variation de l'aiguille aimantée, sur les étoiles méridionales, & sur la voie lactée, 1666, T. 2, p. 18.

Obs. astronomiques faites en 1689, à Si-Nghan-Fu, Capitale de la Province de Xensi, pour en déterminer la latitude. *Sec. part. troisième div.* 1666, T. 7, p. 233.

Réflexions sur l'observation de Mercure dans le Soleil, faite à la Chine l'an 1690, 1666, T. 10, p. 210.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 12 Juillet 1684, au Collége de Louis-le-Grand, en présence de Monseigneur le Duc DE BOURBON, 1666, T. 10, p. 469.

Obs. de l'occultation de Saturne par la Lune, le 27 Février 1678, 1666, T. 10, p. 424.

FONTENELLE (M. BERNARD LE BOVIER DE), Ecuyer-Secrétaire ordinaire de Monseigneur le Duc D'ORLÉANS; de l'Académie Françoise, de celle des Inscriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société royale de Londres & de l'Académie de Berlin, naquit à Rouen, le 11 Février 1657. Ses talens se développèrent de bonne heure; à 13 ans, il composa un poëme Latin sur l'Immaculée Conception qui concourut avec applaudissement aux prix des Palinods de Rouen. Il arriva à Paris à l'âge de 19 ans, conduit par son oncle THOMAS CORNEILLE. Il y débuta par une Tragédie dont la chûte le dégoûta de ce genre de travail; le même sort l'attendoit au Barreau où il perdit la première cause qu'il y plaida; il abandonna cette carrière pour se consacrer totalement à l'étude des Sciences & des Belles-Lettres, & l'on peut dire qu'aucun genre ne lui étoit étranger. Il mourut le 9 Janvier 1757. Il étoit Membre de l'ancienne Académie où il fut reçu en 1697; au renouvellement de l'Académie, il fut choisi pour en être le Secrétaire; fonction qu'il remplit jusqu'à la fin de 1740. On lui doit tous les éloges consignés dans le recueil de l'Académie jusqu'à cet époque, & ces éloges ont été imprimés séparément en 2 vol. *in*-12. Les principaux Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Aspar, Tragédie, en 1681.

Dialogue des Morts, en 1683.

Lettres du Chevalier D'HER, en 1685.

Entretiens sur la pluralité des Mondes en 1686.

Histoire des Oracles, en 1687.

Poësies pastorales, avec un discours sur l'Eglogue, & une digression sur les anciens & les modernes, en 1688.

Histoire du théâtre François jusqu'à CORNEILLE, avec la vie de ce Restaurateur de la Tragédie.

Réflexions sur la Poëtique du théâtre & du théâtre tragique.

Elémens de géométrie de l'infini, *in*-4°, 1727.

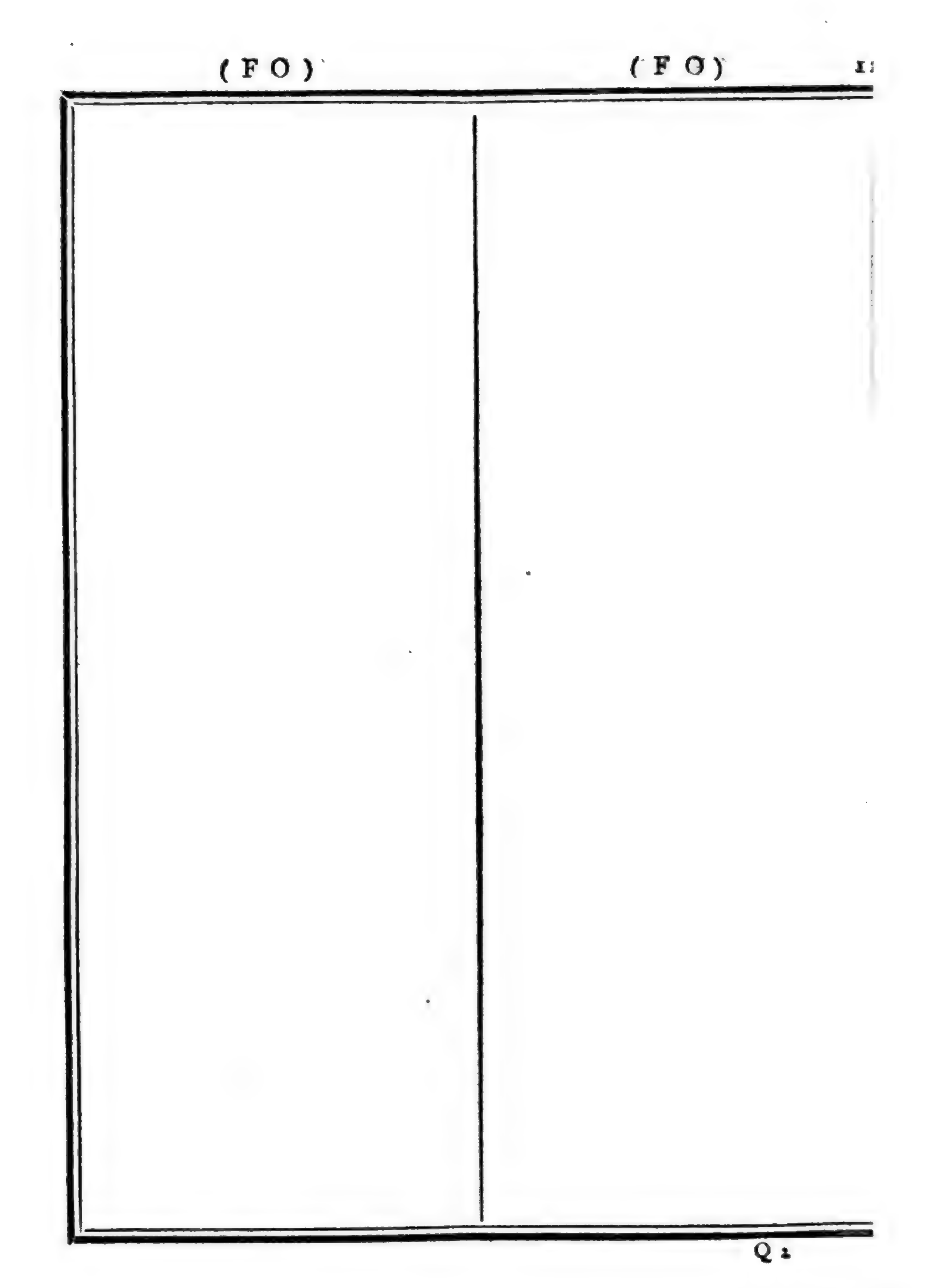
Théorie des tourbillons Cartésiens.

Discours moraux & philosophiques.

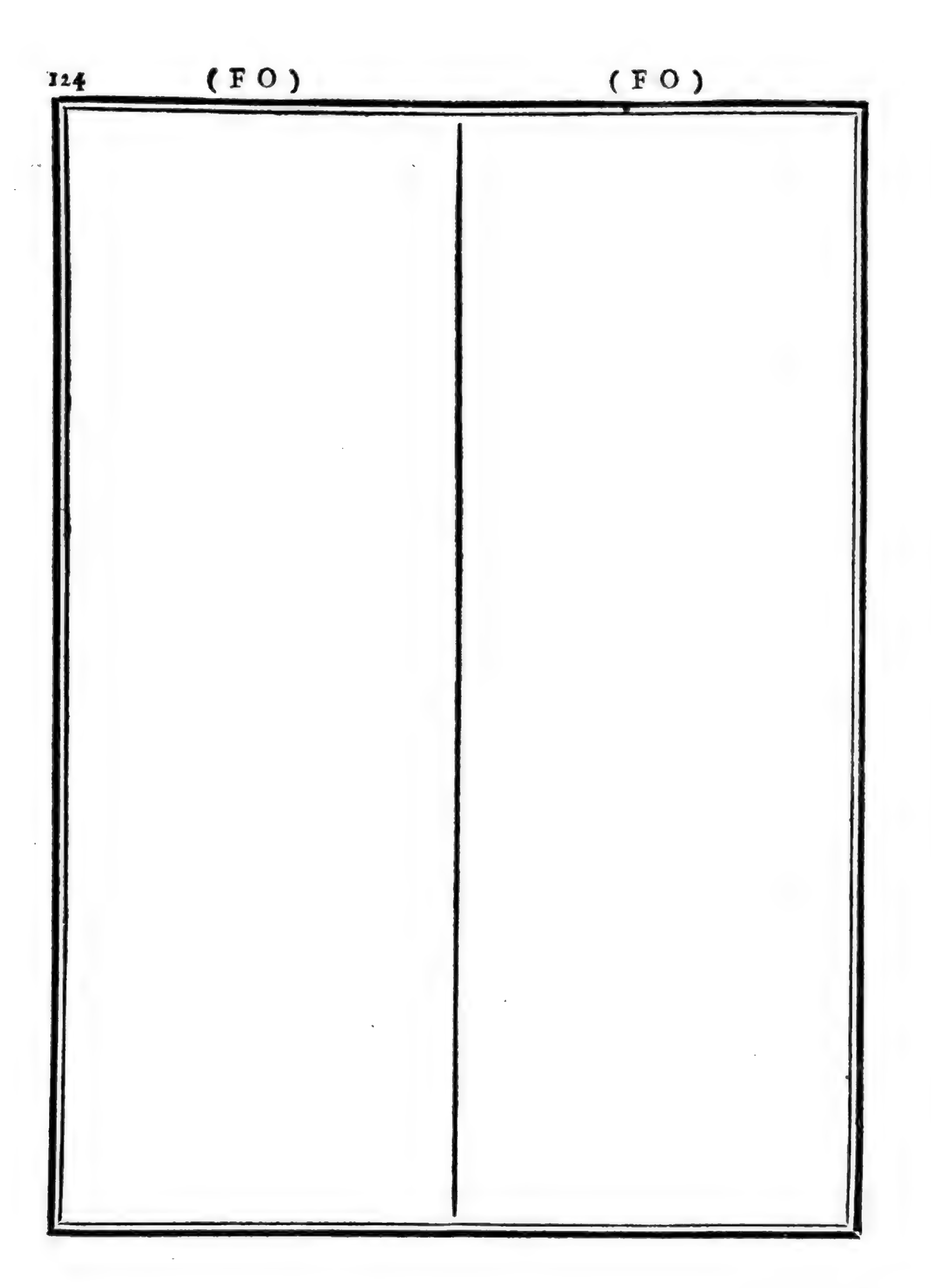
Tous ces différens Ouvrages ont été recueillis en 11 vol. *in* 12, sous le titre d'*Œuvres diverses.* On en fit deux éditions en Hollande, l'une en 3 vol. *in-fol.* 1728, l'autre en 3 vol. *in*-4°. 1729, & toutes deux ornées de figures gravées par *Picart.* On lit dans les Volumes de l'Académie un précis de ses élémens de la géométrie de l'infini, 1727, H. 63, & son éloge, dans le volume de 1757, H. 185.

FOUCHY (M. JEAN-PAUL GRANDJEAN DE), Chevalier Baron de Villeneuve-la-Guyard, Conseiller du Roi, Auditeur ordinaire en sa Chambre des Comptes, Secrétaire ordinaire de S. A. S. Mgr. le Duc D'ORLÉANS, Secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Sciences, Membre de la Société royale de Londres, & de l'Académie royale de la Rochelle; Honoraire de la Société des Sciences & Arts de Metz, est né à Paris le 10 Mars 1707. Il a publié, outre l'histoire de l'Académie, depuis 1744, un volume des éloges des Académiciens morts depuis ce tems. Au milieu des nombreuses occupations de cet homme célèbre, ses connoissances, ses lumières & son goût, l'ont porté à cultiver différens genres. Sa modestie seule

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

condamne au secret du cabinet, des Ouvrages qu'on se flatte de voir paroître un jour, & faits pour ajouter à sa gloire. Son porte-feuille en contient sur différens objets importans qui portent tous l'empreinte de son génie fécond, & de la sagesse de ses vues. Les Muses mêmes ont été cultivées; des vers pleins de délicatesse & de gaieté ont souvent échappé à la plume savante de M. DE FOUCHY.

FOUCHY (M. DE). *Ses Mémoires déposés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 20 Juin 1731, 1731, p. 231.

Obs. sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse donner aux tables astronomiques, 1731, p. 433.

Obs. sur la seconde inégalité des Satellites de Jupiter, 1732, p. 419, H. 77.

Nouvelle méthode pour les longitudes, 1733, H. 76.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 13 Mai 1733, 1733, p. 151.

Obs. sur l'atmosphère de la Lune, 1734, H. 68.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 2 Octobre 1735, 1735, p. 477.

Obs. d'un parasélène, faite à Paris le nuit du 7 au 8 Mai 1735, 1735, p. 585.

Obs. de l'éclipse totale de Lune, faite à Paris le 20 Septembre 1736, au matin, 1736, p. 319.

Obs. du passage de Mercure sur le disque du Soleil, arrivé le 11 Novembre 1736, faite au Château de Boisttissandeau, en Bas-Poitou, 1737, p. 248.

Obs. de l'occultation de Jupiter par la Lune, faite à Paris le 29 Novembre 1737, 1737, p. 467.

Méthode pour déterminer par observations l'excentricité de la terre & des planètes inférieures, 1738, p. 185, H. 65.

Obs. de l'éclipse partiale du Soleil, faite à Paris le 15 Août 1738, 1738, p. 383.

Manière fort simple de se servir d'horloges de moyen volume, au lieu de grosses horloges, dans le cas où l'on est obligé de les faire sonner sur des timbres fort gros & fort éloignés, 1740, p. 122.

Second mémoire sur l'excentricité des planètes, 1740, p. 235, H. 75.

Desc. d'un nouvel instrument pour observer en mer les hauteurs & les distances des astres, 1740, p. 468.

Obs. sur de l'ivoire ramolli, 1742, H. 33.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire pendant l'année 1744, 1744, p. 507.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant l'année 1745, 1745, p. 549.

Obs. de l'éclipse de Lune du 30 Août 1746, faite à l'Observatoire royal, 1746, p. 187.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant l'année 1746, 1746, p. 711.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire de Paris, 1747, p. 464.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire pendant l'année 1747, 1747, p. 697.

Obs. de l'éclipse partiale du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire royal, 1748, p. 255, H. 99.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Observatoire royal, 1748, p. 343.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant l'année 1748, 1748, p. 600.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1749, faite à l'Observatoire royal, 1749, p. 378.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant l'année 1749, 1749, p. 539.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du 19 Juin 1750, faite à l'Observatoire royal, 1750, p. 279.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire pendant l'année 1750, 1750, p. 385.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Observatoire royal de Paris, 1751, p. 291.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant l'année 1751, 1751, p. 479.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant l'année 1752, 1752, p. 623.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal, pendant l'année 1753, 1753, p. 589.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal, pendant l'année 1754, 1754, p. 685.

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à la Mormaire, près, & à une demi-lieue à l'ouest de Montfort-l'Amaury, 1755, p. 469.

Obs. sur les bons effets des calmans, ou du *laudanum*, dans les fièvres réglées, 1757, H. 31.

Obs. du passage de Vénus sur le Soleil, faite à la Muette, au Cabinet de physique du Roi, le 6 Juin 1761, 1761, p. 96, H. 103.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du 18 Mai 1761, faite à la Mormaire, près Montfort-l'Amaury, 1761, p. 191.

Obs. de quelques phases de l'éclipse de Soleil du 17 Octobre 1762, faite à la Mormaire, près Montfort-l'Amaury, 1762, p. 262.

Obs. de l'éclipse partiale du Soleil, du 5 Août 1766, 1766, p. 120.

Obs. de quelques phases de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1768, 1769, p. 65.

Obs. du passage de Vénus sur le Soleil, le 3 Juin 1769; & de l'éclipse de Soleil du 4 Juin de la même année, faite au Cabinet de physique du Roi à Passy, 1769, p. 531.

Tour pour faire sans arbre toutes sortes de vis. Mac. T. 5, p. 91.

Nouveau micromètre universel. Mac. T. 6, p. 45.

Instrument pour observer les hauteurs en mer. Mac. T. 6, p. 79.

Niveau perfectionné. Mac. T. 6, p. 113.

FOUGEROUX (M. AUGUSTE-DENIS), Seigneur de Bondaroy, Godonvilliers, &c.; de l'Académie impériale des Sciences de Florence, de l'Institut de Bologne, de la Société royale d'Edimbourg; est né à Paris en 1732. Il y fit en 1761, un voyage en Anjou, pour s'instruire de la manière dont on travaille les carrières d'ardoise; en 1763, un voyage en Italie, pour en étudier l'histoire naturelle. On lit de lui dans le Dictionnaire de LA MARRE, le mot *vermicel*. Il a publié en 1770, des Recherches sur les ruines d'Herculanum, & un Traité sur la fabrique des Mosaïques, rédigé en 1764. L'Académie le députa en 1771, avec MM. GUETTARD & TILLET, pour s'assurer si les inconvéniens attribués à la fabrique des soudes étoient fondés; & sur le rapport des Commissaires est intervenu un Edit du Roi, qui en permet la fabrication. Ce premier succès a engagé M. DE FOUGEROUX à faire plusieurs voyages en 1772, 1773, 1774, en Normandie, pour perfectionner la fabrique de ces soudes de varech. Son travail l'a conduit à plusieurs observations importantes sur la verrerie. *On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :*

Mém. sur les bois pétrifiés, 1759, pag. 430, H. 19.

Mém. sur l'alun, 1759, p. 472, H. 96.

Mém. sur les os, 1760, H. 61.

L'Art de l'Ardoisier, 1762, H. 186.

L'Art de faire des tapisseries de cuir doré, 1762, H. 187.

L'art du Tonnelier, 1763, H. 140.

Mémoire sur les objectifs, 1764, pag. 251, H. 169.

Obs. sur un égagropile taillé à quinze facettes, trouvé sur les Alpes, 1765, H. 22.

Obs. sur le lieu appellé *solfatare*, situé proche la ville de Naples, 1765, p. 267.

Obs. sur une mine de charbon de terre, qui brûle depuis long-tems, 1765, p. 389.

Mém. sur les aluminières, alumières ou alunières de la Tolfa, aux environs de Civita-Vecchia, 1766, p. 1, H. 26.

Obs. sur le Vésuve, & examen des laves qu'il vomit, 1766, p. 70, H. 7.

Mém. sur le Giallolino, ou jaune de Naples, 1766, p. 303, H. 60.

Mém. sur un insecte de Cayenne, appellé *maréchal*, & sur la lumière qu'il donne, 1766, p. 339, H. 29.

Obs. sur une cigale prise à Denainvilliers, 1767, H. 22.

Obs. sur une chaleur extrême, ressentie le 13 Août 1766, à la Guadeloupe; & sur le volcan de cette Isle, 1767, H. 24.

Obs. sur des champignons singuliers dans leur végétation, 1767, H. 80.

Mém. sur la lumière que donne l'eau de la mer, principalement dans les lagunes de Venise, 1767, p. 120, H. 6.

Obs. sur des dents des animaux du genre des lapins qu'on nomme communément *cochons d'Inde*, qui s'allongent prodigieusement, 1768, H. 47.

Obs. sur la peau d'un lapin tué dans une garenne, couverte de poil de lièvre & de lapin, 1768, H. 49.

Mém. sur des insectes sur lesquels on trouve des plantes, 1769, p. 467, H. 1.

Mém. sur la pierre appellée *tripoli*, 1769, p. 272, H. 5.

Mém. sur les solfatares des environs de Rome, 1770, p. 1, H. 1.

Mém. sur le pétrole de Parme, 1770, p. 37, H. 9.

Second mémoire sur le pétrole & sur des vapeurs inflammables, communes dans quelques parties de l'Italie, 1770, p. 45, H. 9.

Mém. sur la nature du terrein de la montagne de Saint-Germain-en-Laye, & la comparaison d'un morceau de bois fossile qui y a été trouvé avec le jayet, 1770, p. 252.

Mém. sur le coquillage appellé *datte* en Provence, S. E., T. 5, p. 467.

L'art de tirer des carrières la pierre d'ardoise, de la fendre & de la tailler. *Art de l'Ardoisier*, p. 1.

Desc. de l'art du Coutelier en ouvrages communs. *Art du Coutelier*, p. 1.

Desc. de l'art de travailler les cuirs dorés. *Art des cuirs dorés*, p. 1.

Desc. de l'art du Tonnelier. *Art du Tonnelier*, p. 1.

FOURCROY (M. DE RAMECOURT), Brigadier des armées du Roi, Ingénieur en Chef à Calais, nommé Correspondant de M. l'Abbé NOLLET le 25 Novembre 1767, & de M. PINGRÉ en 1772, est né à le

On trouve dans les Mémoires de l'Académie les articles suivans :

Obs. sur la sublimation du mercure dans un baromètre, 1754, H. 30.

L'art du Tuilier-Briquetier, 1763, H. 139.

L'art du Chaufournier, 1766, H. 158.

Obs. sur la hauteur d'une marée extraordinaire, 1767, H. 24

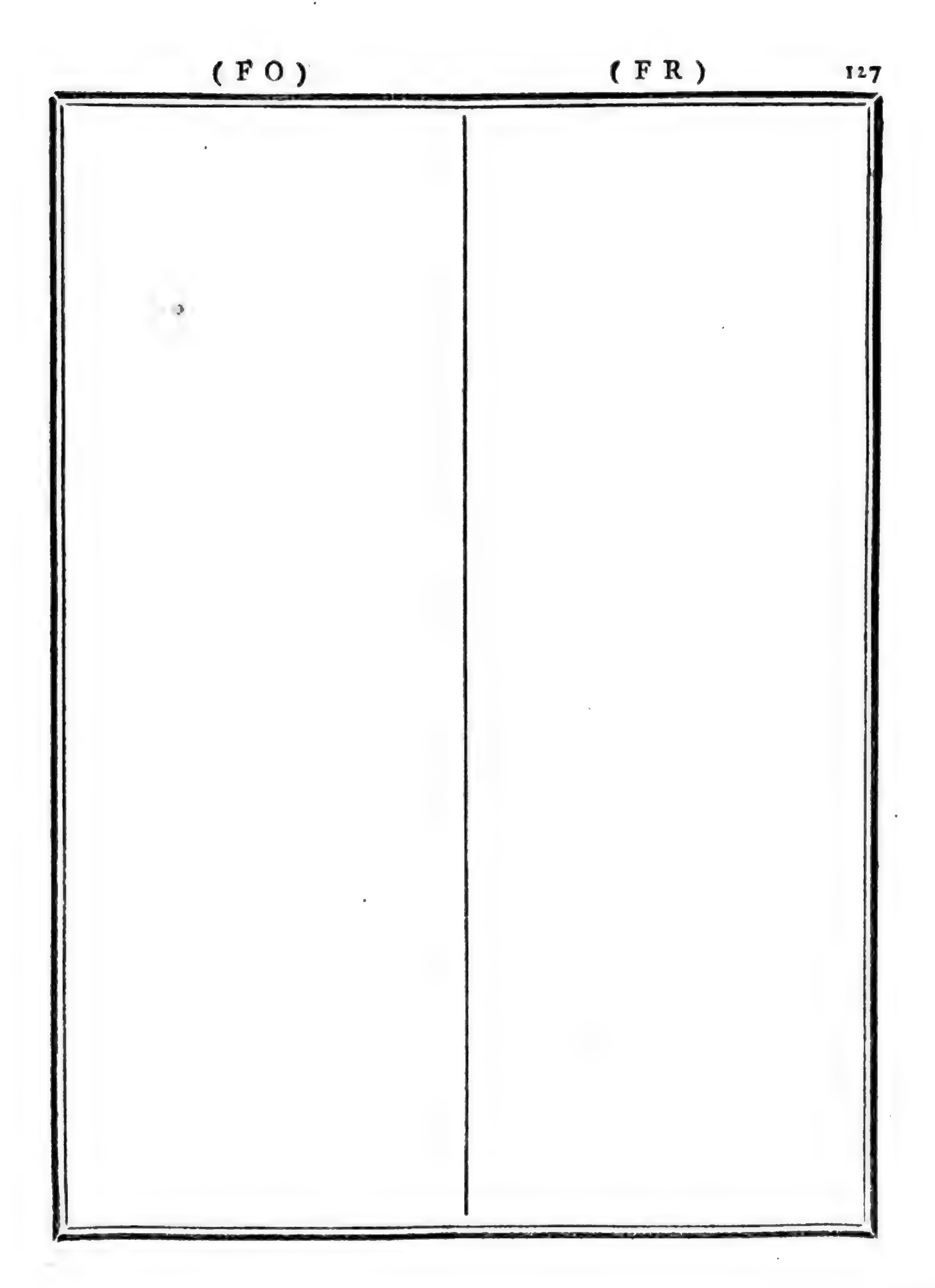
Obs. sur des balancemens sensibles dans la hauteur du mercure du baromètre, 1768, H. 36.

Desc. de l'art du Tuilier & du Briquetier. *Art*, p. 1.

Desc. de l'art du Chaufournier, p. 1.

FRANKLIN (M. BENJAMIN), Docteur ès Loix, des Sociétés royales de Londres, de Gottingue, des Sociétés philosophiques d'Edimbourg, de Rotterdam; Président de la Société philosophique de Philadelphie, & Résident à la Cour de la Grande-Bretagne pour plusieurs Colonies Britanniques-Américaines; Associé étranger de l'Académie R. des Sciences de Paris le 19 Août 1772; est né à le Ses Ouvrages sont :

Exp. & observations sur l'électricité, faites à Philadelphie en Amérique, première édition, 1 vol.



Digitized by Google

Digitized by Google

in-12 ; seconde édition traduite par M. d'Alibard. Paris, 1756, 2 vol. *in*-12.

FRANKLIN (M.). *Œuvres* traduites par M. Barbeu du Bourg. Paris, 1773, 2 volumes *in*-4°.

Desc. de la cheminée de Pensilvanie. Avantages de cette cheminée. Col. T. 11, p. 495.

FRÉNICLE (M. Nicolas de Bressy), Doyen de la Cour des Monnoies, naquit à Paris en 1600, fut reçu Académicien-Géomètre en 1666, & mourut en 1675.

Méthode pour trouver la solution des problêmes par les exclusions, 1666, T. 5, p. 1.

Traité des triangles rectangles en nombres, 1666, T. 5, p. 85.

Abrégé des combinaisons, 1666, Tom. 5, p. 169.

Des quarrés ou tables magiques, 1666, T. 5, p. 209.

Méthode générale pour faire des tables & des quarrés magiques, 1666, T. 5, p. 237.

FRISI (Le Père), Barnabite, de la Société royale de Londres, de l'Institut de Bologne, des Académies de Saint-Pétersbourg, de Berlin & de Stockholm, Professeur impérial de mathématiques à Milan, a été nommé Correspondant de M. de Fouchy le 6 Août 1753.

Obs. sur des feux spontanés qui naissoient de la surface même des corps qu'ils attaquoient, 1754, H. 28.

G A

GABRY (M.), Docteur en Droit, à la Haye, nommé Correspondant de M. le Monnier, le 22 Juin 1757.

Desc. d'une aurore boréale qui a paru le 27 Octobre 1754, comme un arc blanc, depuis 6 jusqu'à 9 heures du soir, observée à la Haye. S. E. T. 3, p. 581.

Desc. & obs. de l'aurore boréale du 16 Septembre 1757, à la Haye. S. E. T. 4, p. 597.

GALISSONIÈRE (M. Rolland-Michel Barrin, Marquis de la), Lieutenant-Général des Armées navales, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, Directeur du Dépôt des Journaux, plans & cartes de la Marine, naquit à Rochefort le 11 Novembre 1693. Le célèbre M. Rollin veilla sur ses premières études, & ses progrès y répondirent. Déja très-bon Mathématicien, il entra à 17 ans au service en qualité de Garde de la Marine, & en 1712, il fut nommé Enseigne de vaisseaux; deux ans après, Lieutenant de vaisseaux, & en 1738, Capitaine & Chevalier de Saint-Louis. Ce fut à son mérite, & non à la faveur qu'il dut une élévation si rapide. Nous ne suivrons pas M. de la Galissonière dans ses différens voyages, ni dans l'emploi de l'autorité qui lui étoit confiée; il ne s'en servit que pour le bien de sa patrie & pour secourir les malheureux; mais son goût pour l'étude de l'histoire naturelle le suivit par-tout, & il sut lui donner tous les instans de liberté que lui laissoit le service du Roi. En 1749, il fut placé à la tête du Dépôt des plans, cartes & Journaux de la Marine; il falloit en rectifier plusieurs par des observations astronomiques, & M. de la Galissonière se chargea de les faire exécuter; il enrichit singulièrement ce Dépôt en y ajoutant la nombreuse collection de M. de Lisle. En 1754, il fut choisi comme l'un des plus habiles Généraux, pour former des Officiers & des Gardes de la Marine dans l'exercice des évolutions navales. La guerre s'étant allumée en 1755, entre la France & l'Angleterre, le Roi nomma M. de la Galissonière Lieutenant-Général, & lui donna le commandement d'une escadre de 12 vaisseaux pour protéger le siége de Mahon, faciliter la descente de nos troupes dans cette isle, & chacun sait la victoire que sa flotte remporta sur celle de l'Amiral Byng. Sa santé s'affoiblissoit de jour en jour, il se hâtoit de se rendre à la Cour, alors à Fontainebleau, mais en arrrivant à Nemours les forces lui manquèrent, & il y mourut le 26 Octobre 1756. L'Académie l'avoit choisi pour remplir une place d'Associé libre & l'y nomma le 3 Mai 1752.

Obs. sur une espèce de granit qu'on trouve près de Montaigu, & qui est susceptible d'un beau poli, 1755, H. 39.

Son éloge, 1756, H. 147.

GALLOIS (M. Jean), Abbé de Saint-Martin de Corer, Professeur en Grec au Collége royal, & Inspecteur du même Collége, naquit à Paris le 14 Juin 1632, fut reçu Académicien-Géomètre en 1668, nommé Pensionnaire en 1699, & Titulaire de la première place de Géomètrie. Il mourut à Paris le 19 Avril 1707. C'est à lui & à M. Sallo, qui en avoit conçu la première idée, qu'on doit le Journal des Savans, & M. Gallois le dédia au Roi en 1666. M. Colbert lui accorda l'estime la plus distinguée, & le logea chez lui. Sa modération & son désintéressement ne lui permirent point de profiter du crédit de son protecteur pour son avancement; & quoiqu'il fût très-peu favorisé des biens de la fortune, il se démit de l'Abbaye de Saint-Martin, retint une pension de 600 livres qu'il laissa à son successeur pour la distribuer aux pauvres du pays. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Digitized by Google

GALLOIS (M.). *Journal* des Savans, depuis 1666 jusqu'en 1674.

Lettre à M. DE L'HOPITAL, touchant le livre de M. CATALAN. Paris, *in*-4°.

Mém. de l'Académie des Sciences, 1692 & 1693, mis en ordre par ses soins.

Lettre à M. le Marquis DE L'HOPITAL, touchant le livre de la Logistique, ou science des courbes.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur une fille qui voit la nuit pendant un tems assez considérable, 1666, T. 2, p. 13.

Obs. sur un fusil à vent qui resta chargé pendant 16 ans, 1666, T. 2, p. 146.

Ext. d'un livre intitulé : *Observations physiques & mathématiques*, envoyées des Indes & de la Chine, à l'Académie royale des Sciences de Paris, par les Pères Jésuites, avec les notes, les réflexions du Père GOUYE, à Paris, de l'Imprimerie royale, *in*-4°, 1666, T. 10, p. 88.

Ext. d'un écrit de Dom FR. QUESNET, Bénédictin, envoyé à l'Académie, touchant les effets extraordinaires d'un écho, 1666, T. 10, p. 127.

Ext. d'un livre intitulé : *Divers Ouvrages de mathématique & de physique*, par MM. de l'Académie royale des Sciences, 1666, T. 10, p. 197.

Réponse à l'écrit de M. DAVID GREGORIE, touchant les lignes appellées *Robervalliennes*, qui servent à transformer les figures, 1703, p. 70.

Son éloge, 1707, H. 176.

GALLON (M.), Ingénieur en chef à Cherbourg, nommé Correspondant de M. DE FOUCHY, le 21 Août 1735. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Projet pour lancer les vaisseaux à la mer avec plus de facilité que dans la pratique ordinaire, 1731, H. 90.

Nouveau pont levis, 1735, H. 99.

L'Art du Tuilier-Briquetier, 1763, H. 139.

Obs. sur un calcul dont le noyau étoit un épi de bled, 1753, H. 128.

L'Art de convertir la rosette ou cuivre rouge en cuivre jaune, auquel est joint l'affinage du cuivre & du potin, 1764, H. 181.

Nouveau bassin pour construire & radouber les vaisseaux de Roi. Mac. T. 5, p. 135.

Moulin horisontal perfectionné. Mac. T. 6, p. 75.

Pont flottant perfectionné. Mac. T. 6, p. 101.

Pont levis qui ne cache point la vue. Mac. T. 6, p. 149.

Nouvelles rapes à tabac. Mac. T. 6, 161.

Machine pour élever l'eau. Mac. T. 6, p. 173.

Desc. de l'art de convertir le cuivre rouge ou cuivre de rosette en laiton ou cuivre jaune, au moyen de la pierre calaminaire, de le fondre en tables, de le battre sous le martinet, & de le tirer à la filière. *Art du cuivre rouge converti en laiton.* Art, p. 1.

Desc. de l'art du Tuilier & du Briquetier. Art, p. 1.

GAMACHE (M. ETIENNE-SIMON DE), naquit à Meulan en 1672. Il entra chez les Chanoines de Sainte-Croix de la Bretonnerie, & se consacra entièrement à l'étude des sciences. L'Académie lui accorda une place d'Associé libre, le 31 Janvier 1735, & il mourut le 18 Février 1756. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Astronomie physique, ou principes généraux de la nature appliqués au mécanique astronomique. 1740, *in*-4°.

Les agrémens du langage réduit à ses principes. 1757, *in*-12.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Méthode pour le jaugeage des tonneaux, 1726, H. 74.

Astronomie physique, ou des principes généraux de la nature appliqués au mécanisme astronomique, & comparés aux principes de la philosophie de M. NEWTON, 1740, H. 81.

Pratique de jaugeage. M. T. 4, p. 223.

GANDOLPHE (M.), Médecin de Marseille & de la Marine à Dunkerque, fut nommé Correspondant de M. DE TOURNEFORT en 1699. *On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :*

Obs. sur une dilatation prodigieuse des ovaires. Description de la maladie & du sujet, 1707, H. 26.

Obs. sur une incision faite à la cornée, 1709, H. 13.

Desc. du ver *tænia*, avec une dissertation sur l'origine de ce ver, 1709, H. 29.

Quelles sont les jambes des oursins ? 1709, H. 33.

GARCIN (M.), Docteur en Médecine, nommé Correspondant de l'Académie en 1743. *Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur la scintillation des étoiles fixes, 1743, H. 28.

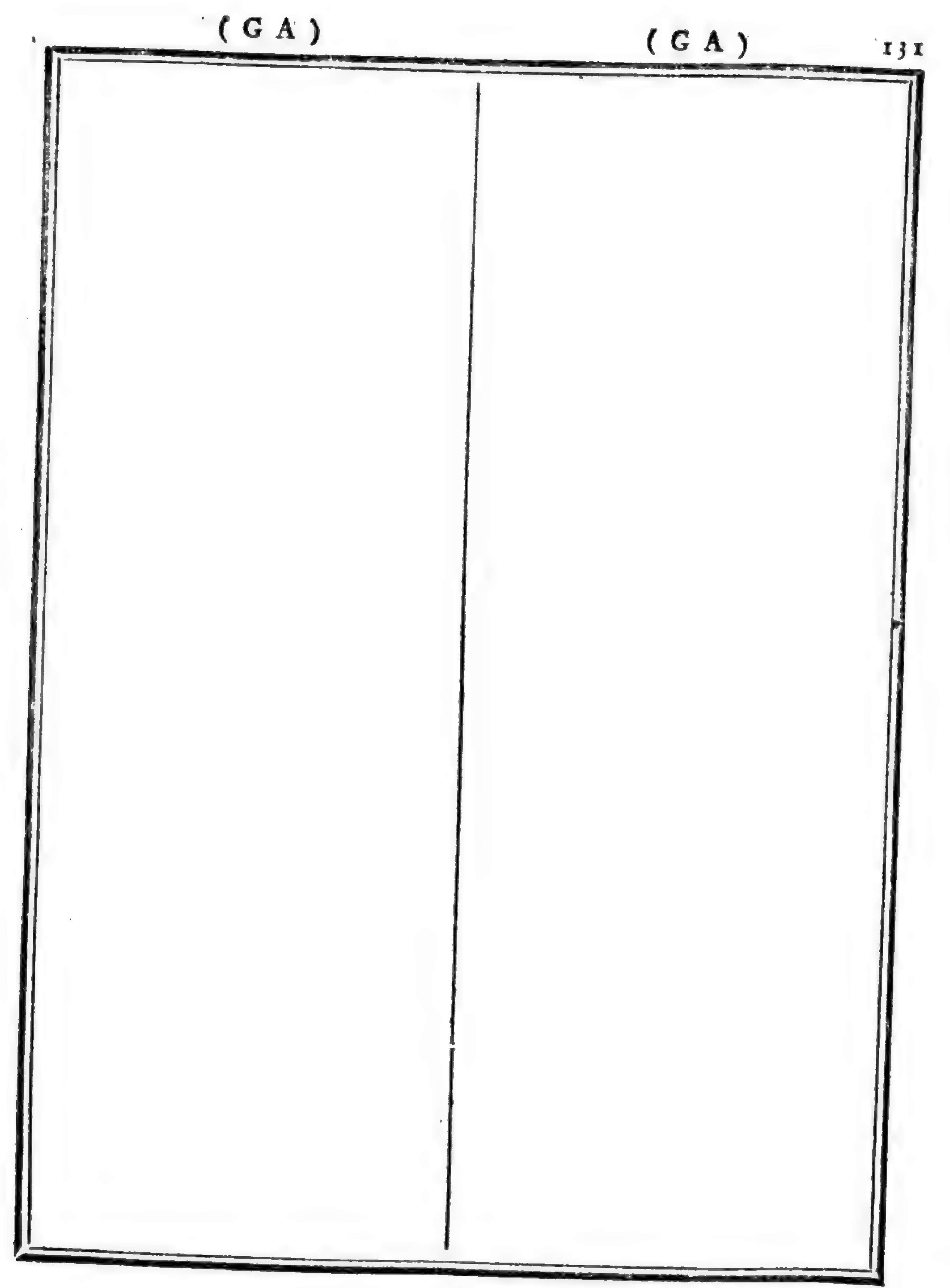
Obs. sur des pierres ponces trouvées entre le Cap de Bonne-Espérance & les isles de Saint-Paul & d'Amsterdam, 1743, H. 32.

Obs. sur une paralysie sans sentiment, quoique les mouvemens de la partie insensible ne fussent pas détruits, 1743, H. 95.

GARDEIL (M.), Docteur en Médecine, nommé Correspondant de M. DE JUSSIEU, le 28 Mai 1755.

Lettre à M. BERNARD DE JUSSIEU, sur le tripoli. S. E. T. 3, p. 19.

Digitized by Google



Digitized by Google

GARIPUY (M.), Avocat, ancien Capitoul, Directeur des travaux publics de la Province de Languedoc & du canal de communication des deux mers ; des Académies royales des Sciences, Inscriptions & Belles-Lettres, & de Peinture, Sculpture & Architecture de Toulouse, nommé Correspondant de M. LE MONNIER, le 12 Mars 1740, est né à Toulouse en 1711.

Il n'a rien fait imprimer en particulier ; mais il a constamment envoyé des observations à l'Académie des Sciences de Paris, depuis qu'il en est Correspondant. Il a donné un mémoire au moins chaque année à celle de Toulouse, non-seulement depuis qu'elle a obtenu des Lettres-Patentes en 1745, mais encore lorsqu'elle s'assembloit sous le nom de *Société*, depuis 1752.

M. GARIPUY a fait bâtir dans sa maison un observatoire meublé d'excellens instrumens d'astronomie. M. son fils y observe depuis quelque tems avec lui, & cet observatoire est devenu un objet de curiosité pour les savans étrangers qui passent à Toulouse. On doit le graver incessamment à Paris.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. de l'éclipse horisontale de Lune du 19 Juin 1750, avec la différence des méridiens, 1750, p. 152.

Obs. de l'éclipse du Soleil du premier Mars 1737, faite avec une lunette de huit pieds, garnie d'un réticule, & montée sur une machine parallactique. S. E. T. 2, p. 283.

Obs. de l'éclipse de Lune du 9 Septembre 1737, à Toulouse. S. E. T. 2, p. 287.

Obs. de l'éclipse de Lune du 24 Janvier 1739, à Montpellier. S. E. T. 2, p. 293.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 25 Juillet 1748, à Toulouse. S. E. T. 2, p. 303.

Obs. de l'éclipse de Lune du 8 Août 1748, à Toulouse. S. E. T. 2, p. 305.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1749, à Toulouse. S. E. T. 2, p. 334.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 8 Janvier 1750, à Toulouse. S. E. T. 2, p. 335.

Obs. de l'éclipse de Lune du 30 Juillet 1757, à Toulouse. S. E. T. 3, p. 433.

Obs. du passage de Mercure sur le Soleil, faite à Toulouse. S. E. T. 3, p. 504.

Obs. de l'éclipse d'Aldebaram par la Lune, faite à Toulouse le 23 Février 1757. S. E. T. 4, p. 567.

GARSIN (M.), Docteur en Médecine à Neufchâtel, nommé Correspondant de M. DE JUSSIEU, le 5 Août 1730. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Desc. d'une petite sangsue de mer trouvée dans l'estomac d'une bonite, 1730, H. 43.

Desc. du mangoustan & d'une espèce de mimose rapportés des Indes orientales, 1730, H. 66.

GAUBIL (le Père), Jésuite & Missionnaire en Chine, nommé Correspondant de M. DE LISLE, le 22 Août 1750. *Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Anciennes observations de la Chine sur l'obliquité de l'écliptique, 1743, H. 151.

Obs. du passage de Mercure sur le disque du Soleil, faites à Pékin en 1756, 1758, p. 134.

GAUTIER (M.), Médecin du Roi au Canada, & Conseiller au Conseil Supérieur de Québec, nommé Correspondant de M. DUHAMEL, le 27 Mars 1745. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. botanico-météorologiques, faites à Québec pendant l'année 1743, 1744, p. 135.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Canada, 1747, p. 466.

Ext. des observations botanico-météorologiques, faites à Québec pendant l'année 1749, 1750, p. 309.

Obs. sur un orage terrible suivi d'une grêle affreuse, 1768, H. 37.

Histoire du sucre d'Erable. S. E. T. 2, p. 378.

GAYANT (M. LOUIS), Chirurgien de Paris, fut reçu Académicien-Anatomiste en 1666, travailla beaucoup en cette partie avec M. PERRAULT, & mourut en 1674. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur les valvules de la veine crurale, sur celles de la veine axillaire & sur celles du canal thorachique, 1666, T. 1, p. 24.

Obs. sur la communication de la veine émulgente avec le canal thorachique, 1666, T. 1, p. 25.

Obs. sur l'effet de la transfusion du sang d'un jeune chien dans un vieux. Col. T. 2, p. 88.

GÉER (M. DE), Maréchal de la Cour de Suède, Chevalier de l'Ordre royal de l'Etoile polaire, de l'Académie royale de Stockholm, nommé Correspondant de M. DE RÉAUMUR en 1748, & de M. GUETTARD en 1759.

Ses Ouvrages publiés dans les Volumes de l'Académie sont :

Obs. sur l'anatomie de la chenille à deux queues du saule, 1749, H. 29.

Obs. sur des insectes tombés avec la neige, 1750, H. 39.

Obs. sur la propriété singulière qu'ont les grandes chenilles à quatorze jambes & à double queue du saule, de seringuer de la liqueur, S. E. T. 1, p. 530.

Obs. sur une espèce singulière de millepied, ou de scolopendre, qu'on trouve sous l'écorce des vieux arbres, ou dans la mousse, S. E. T. 1, p. 532.

Mém. sur un ver-luisant femelle, & sur sa transformation, S. E. T. 2, p. 261.

Obs. sur les éphémères, sur les pucerons, & sur des galles résineuses, S. E. T. 2, p. 461.

GÉER (M. DE). *Obs.* sur un jule ou mille-pied cylindrique, brun-noirâtre, à deux raies feuille morte tout le long du dos, & qui est pourvu de 200 jambes; il vit ordinairement dans la terre. C'est celui que M. LINNÆUS appelle *scolopendra teres, pedibus utrinque centum fauna suecica*, n° 126, S. E. T. 3, p. 61.

Desc. de la cigale écumante. Col. Tom. 11, p. 64.

Desc. du papillon violet de la Chine, du papillon d'argent trouvé en Danemarck. Observations sur les ailes des papillons, sur les barbes, dans la chrysalide, sur les stigmates & sur les trachées. Col. T. 11, p. 67.

Obs. sur l'ichneumon des chenilles du sapin. Col. T. 11, p. 79.

Obs. sur la métamorphose du taon. Col. T. 11, p. 82.

Desc. de l'insecte filipus ou piébule. Col. T. 11, p. 82.

Desc. du pou sauteur. Col. T. 11, p. 86.

Desc. du ciron des oiseaux. Col. T. 11, p. 90.

GENSANNE (M. DE), Concessionnaire des mines de Franche-Comté, nommé Correspondant de M. HELLOT le 7 Mai 1757, & de M. DE MONTIGNY en 1770. Il a publié le Traité de la fonte des mines par le feu du charbon de terre, 2 vol. Paris, 1770 & 1776, *in*-4°, chez *Ruault*.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Planisphère, cadran vertical, & machine pour observer les étoiles par le méridien, 1736, H. 120.

Obs. sur un météore igné & à queue, en forme de comète, 1738, H. 36.

Nouvelle correction à faire aux pompes, 1741, p. 163.

Obs. sur un niveau construit de manière que ses pièces essentielles sont à l'abri du vent, 1741, H. 163.

Manière d'employer l'eau pour les pompes, 1741, H. 163.

Correction faite à la pompe à feu, 1744, H. 60.

Obs. sur l'exploitation des mines d'Alsace, & Comté de Bourgogne. S. E. T. 4, p. 141.

GENTIL (M. GUILLAUME-JOSEPH-HYACINTHE-JEAN-BAPTISTE LE), né à Coutances le 12 Septembre 1725. Il vint à Paris en 1746, dans le dessein de prendre ses degrés en théologie; & les leçons de mathématiques du Collége-Royal lui firent bientôt oublier ses premières idées. Il fut ensuite disciple de M. DE LISLE chez qui il puisa les principes de l'astronomie, l'art & la manière de bien observer; il acheva de se perfectionner à l'Observatoire royal, sous MM. DE CASSINI. En 1760, il partit par ordre du Roi pour aller dans l'Inde y faire des observations astronomiques, & principalement pour le passage de Vénus sur le Soleil en 1761. On lit dans le Journal des Savans & dans le Mercure du mois de Décembre 1769, l'extrait du Mémoire qu'il lut à cette occasion à l'Académie, dans l'assemblée publique. Depuis son retour, à la fin de 1771, il a donné l'extrait du Journal de son voyage, des observations sur les marées au Fort-Dauphin & à Foulpointe, sur la longitude & latitude de Pondichéri, dont on trouve un extrait dans le Journal des Savans du mois de Juin 1773. Un Mémoire sur les voyages en Chine par le nord de l'Europe, dans lequel il fait voir qu'en supposant même le passage ouvert par le Nord, & pendant l'été, on ne gagneroit rien d'aller à Canton par cette route, parce que les voyages seroient aussi longs & beaucoup plus périlleux qu'ils ne le sont par le Cap de Bonne-Espérance. Il travaille à la rédaction de son voyage pour la donner au Public.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Dissertation sur le diamètre apparent du Soleil, & sur les précautions que l'on prend ordinairement pour le regarder, 1752, p. 440, H. 95.

Obs. de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751, faite à l'Observatoire royal de Paris; avec des remarques sur les deux conjonctions écliptiques de cette planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & 1769, 1753, p. 27, H. 222.

Obs. de la conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, arrivée le 6 Mai 1753, au matin, faite à l'Observatoire royal, avec des recherches sur l'inclinaison vraie de l'orbite de cette planète, par rapport au plan de l'écliptique, 1753, p. 269.

Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire royal le 27 Juillet au matin, 1753, p. 401.

Obs. de la conjonction de l'étoile β du Capricorne avec la Lune, faite au Château royal de Vincennes, 1753, p. 582.

Table des oppositions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, observées à l'Observatoire royal, depuis l'année 1733 jusqu'à l'année 1755 inclusivement; avec un Mémoire sur les observations dont on s'est servi pour calculer ces tables, 1754, p. 311, H. 107.

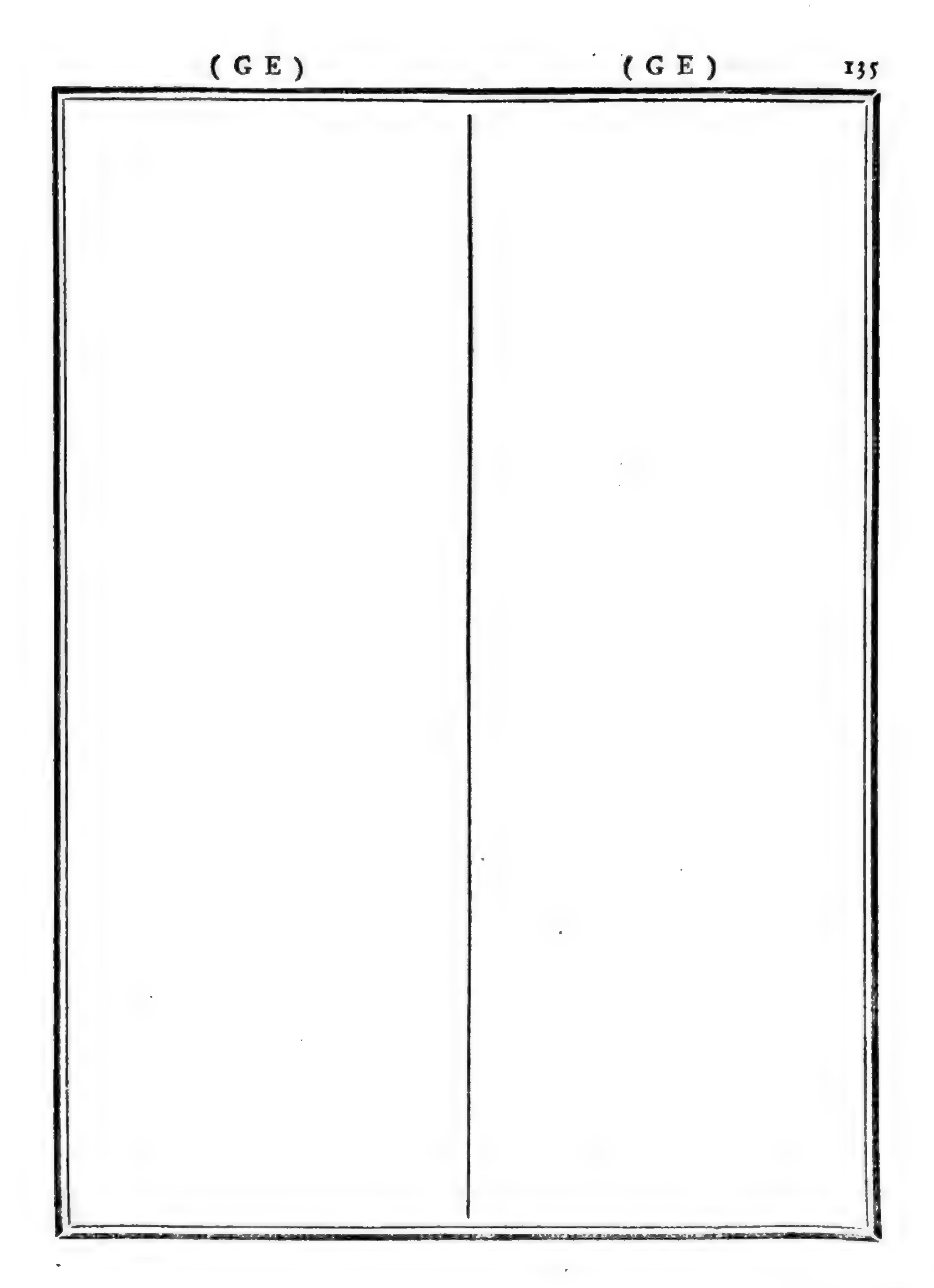
Remarques sur la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la terre dans les éclipses de Lune, à l'occasion de l'éclipse du 27 Mars 1755, 1755, p. 36, H. 85.

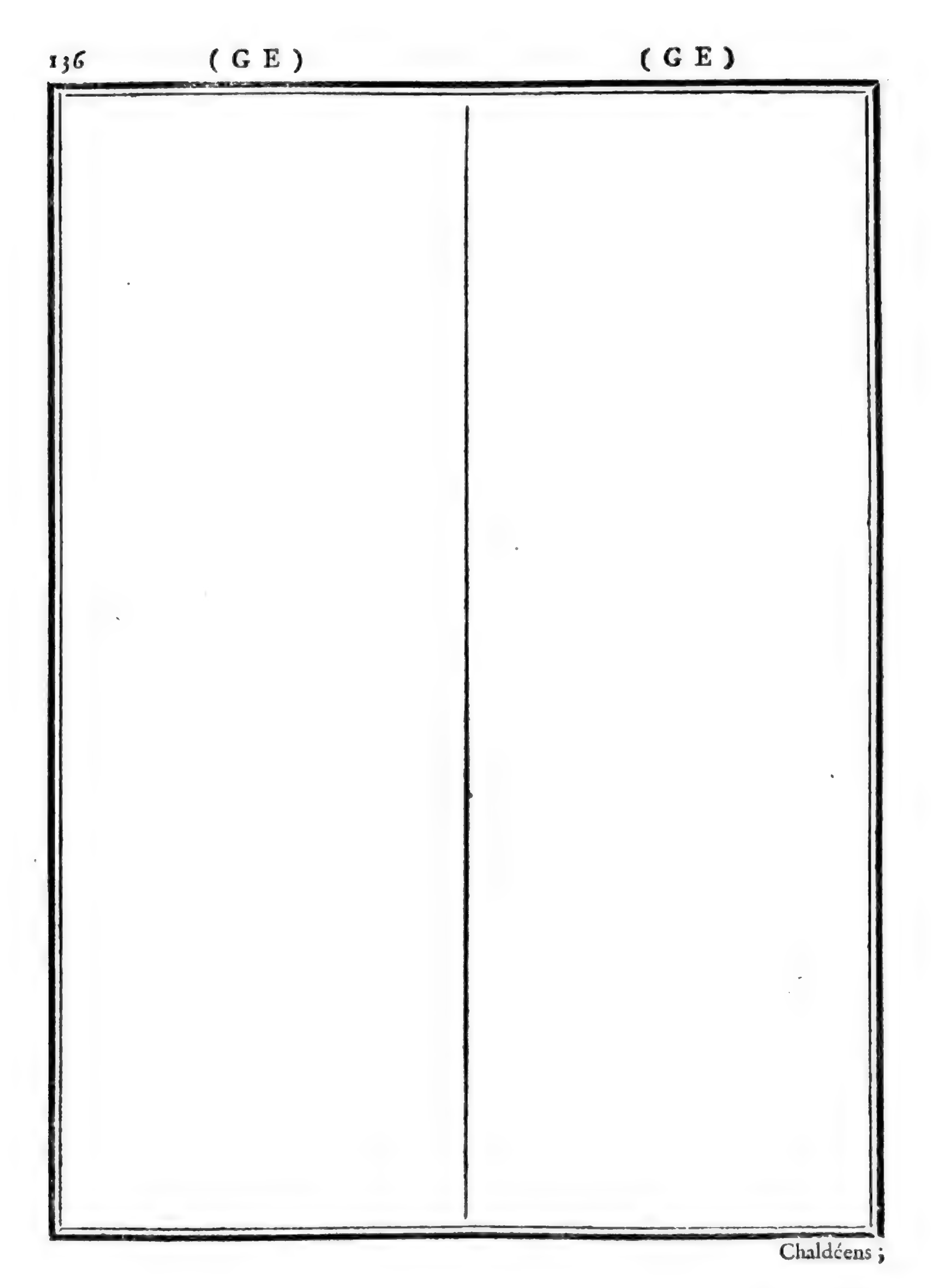
Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à l'Observatoire royal, 1755, p. 115.

Seconde dissertation sur le diamètre apparent du Soleil, relativement à l'angle d'aberration des rayons de lumière, 1755, p. 437, H. 93.

Remarques sur un mémoire de M. HALLEY, inséré dans les Transactions philosophiques de l'année 1692, n° 194, p. 535; dans lequel il parle du saros des Chaldéens, 1756, p. 55, H. 80.

Addition au mémoire précédent sur le saros des





Chaldéens ;

Digitized by Google

Chaldéens ; & remarques sur l'éclipse de Soleil, prédite par M. THALÈS, 1756, p. 70, H. 86.

GENTIL (M. LE). *Obs.* de deux arcs-en-ciel singuliers, vus à Paris le 27 Juin & le 18 Novembre 1756, 1757, p. 39.

Recherches sur l'obliquité de l'écliptique, & remarques sur le système de M. le Chevalier DE LOUVILLE, 1757, p. 180, H. 120.

Recherches sur la position des principaux points de la théorie des planètes supérieures. Premier mémoire, 1757, p. 251, H. 124.

Recherches sur la position des principaux points de la théorie des planètes supérieures. Second mémoire, 1758, p. 34, H. 73.

Troisième mémoire, 1758, p. 50, H. 73.

Obs. sur l'étoile changeante χ du cou du cygne, 1759, p. 227, H. 180.

Remarques sur les étoiles nébuleuses, 1759, p. 453, H. 183.

Examen de la latitude & de la longitude de Foulpointe dans l'Isle de Madagascar, par les observations discutées & calculées sur les meilleures tables, 1767, p. 117, H. 112.

Obs. astronomiques, faites pour déterminer la longitude de Manille, 1768, p. 237.

Obs. sur des coquilles fossiles, trouvées à 2222 toises au-dessus du niveau de la mer, à Ouanca-Vélica au Pérou, 1770, H. 25.

Mém. sur une étoile nébuleuse, nouvellement découverte à côté de celle qui est au-dessus de la ceinture d'*Andromède*, S. E., T. 2, p. 137.

GEOFFROY (M. ETIENNE-FRANÇOIS) naquit à Paris le 13 Février 1672. Son éducation fut telle, qu'étant en physique, il assistoit chez son père, à des conférences où se rendoient les plus grands Astronomes, Chymistes, Physiciens, Anatomistes ; & ces conférences parurent si utiles, qu'elles furent l'époque de l'établissement des expériences de physique dans les Colléges. M. le Maréchal DE TALLARD le mena avec lui en 1698, dans son Ambassade d'Angleterre, pour qu'il eût soin de sa santé, quoiqu'il ne fût pas Médecin ; & dans ce voyage, il fut admis par la Société royale des Sciences, au nombre de ses Membres ; de Londres, il passa en Hollande, & de-là en Italie, avec M. l'Abbé DE LOUVOIS, toujours en qualité de Médecin, quoiqu'il fût plutôt son ami. Sans cesse occupé de l'étude de l'histoire naturelle & de la matière médicale, son père le pressoit envain de se décider pour la pharmacie ; préférant la médecine, il se mit sur les bancs en 1702, & fut reçu Docteur en 1709. Le Roi le nomma Professeur de médecine au Collége-Royal. La Faculté de médecine le choisit pour son Chef ou Doyen en 1726. Son zèle, peut-être trop ardent à remplir les différentes places qu'il occupoit, ruina sa santé ; il mourut le 6 Janvier 1731. M. GEOFFROY avoit été nommé Elève-Chymiste le 4 Février 1699, Associé, le 18 Décembre 1699, & Pensionaire, le 8 Janvier 1716. Une trop grande sensibilité, une trop grande affection pour ses malades, lui firent tort dans les commencemens de sa pratique. Leur état lui donnoit un air triste qui les affligeoit. Les Ouvages qu'il a publiés, sont :

Plusieurs thèses fort recherchées des Etrangers.

En 1718, une table des affinités ou rapports des différentes substances en chymie.

De materiâ medicâ, sive de medicamentorum simplicium historiâ, virtute delectu & usu, 3 vol. *in*-8°.

Cet Ouvrage disposé par ordre alphabétique, comprend toute la partie du règne minéral, & finit au mot *Mélisse* du règne végétal. Il a été traduit en françois par M. BERGIER en 7 vol. *in*-12.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les eaux minérales de Bourbonne & de Plombières, 1700, H. 59.

Obs. sur les dissolutions, & sur les fermentations que l'on peut appeller *froides*, parce qu'elles sont accompagnées du réfroidissement des liqueurs dans lesquelles elles se passent, 1700, p. 110, H. 53.

Ext. des descriptions que PISON & MARCGRAVIUS ont données du caa-apia ; & confrontation des racines de caa-apia & d'ypécacuanha, tant gris que brun, avec leur description, par laquelle on voit sensiblement la différence du caa-apia à l'ypécacuanha, 1700, p. 134, H. 69.

Obs. sur le sable noir d'Italie, mêlé de parcelles ferrugineuses & talqueuses, 1701, H. 16.

Obs. sur le sable de la montagne de Pésaro, très-commode pour travailler des verres de lunettes, 1701, H. 17.

Obs. sur la tarentule, & sur les effets de son venin, 1702, H. 16.

De quelle manière on fait l'alun de roche à Civita-Vecchia & à Solfatara. Différence de cet alun avec celui d'Angleterre, 1702, H. 20.

Examen des eaux de Bourbon & de Vichi, 1702, H. 43.

Manière de recomposer le soufre commun par la réunion de ses principes, & d'en composer de nouveau par le mélange de semblables substances ; avec quelques conjectures sur la composition des métaux, 1704, p. 278, H. 37.

Exp. sur les dissolutions & sur les fermentations froides, réitérées dans les caves de l'Observatoire, 1705, p. 83, H. 68.

Problême de chymie. Trouver des cendres qui ne contiennent aucunes parcelles de fer, 1705, p. 362, H. 64.

Analyse chymique de l'éponge de la moyenne espèce, 1706, p. 507, H. 40.

Obs. anatomiques sur un homme qui mourut d'un abscès au foie, après avoir été attaqué pendant deux ans d'accès de phrénésie très-violens, 1706, p. 509.

Eclaircissemens sur la production artificielle du

fer, & ſur la compoſition des autres métaux, 1707, p. 176, H. 43.

GEOFFROY (M.). *Obſ.* ſur les analyſes du corail, & de quelques autres plantes pierreuſes, faites par le Comte MARSIGLI, 1708, p. 102.

Nouvel éclairciſſement ſur la prétendue production artificielle du fer, publié par BECHER, 1708, p. 176, H. 61.

Exp. ſur les métaux, faites avec le verre ardent du Palais royal, 1709, p. 162, H. 36.

Obſ. ſur les vertus du pareira-brava, 1710, H. 56.

Obſ. ſur la teinture des métaux, 1713, H. 27.

Obſ. ſur le vitriol & ſur le fer 1713, p. 168, H. 35.

Obſ. ſur l'origine des pierres, 1716, H. 8.

Du changement des ſels acides en ſels alcalis volatils urineux, 1717, p. 226, H. 34.

Table de différens rapports obſervés en chymie entre différentes ſubſtances, 1718, p. 202, H 35.

Moyens faciles d'arrêter les vapeurs nuiſibles qui s'élèvent des diſſolutions métalliques, 1719, p. 71, H. 47.

Eclairciſſement ſur la table inſérée dans les mémoires de 1718, concernant les rapports obſervés entre différentes ſubſtances, 1720, p. 20, H. 32.

Obſ. ſur une tumeur ſurvenue à la matrice après un accouchement & une ſuppreſſion des règles, 1722, H. 20.

Des ſupercheries concernant la pierre philoſophale, 1722, p. 61, H 37.

Obſ. ſur un monſtre humain à deux têtes, qui a les deux moitiés ſupérieures du corps, & qui ont vécu plus de trois ſemaines; tandis que l'un tétoit l'autre dormoit, 1723, H. 27.

Obſ. ſur des bergamotes à deux têtes, 1724, H. 63.

Obſ. ſur la préparation du bleu de Pruſſe ou de Berlin, 1725, p. 153, H. 33.

Suite de ces obſervations, 1725, p. 220, H. 33.

Obſ. ſur un échalas de vigne dont le bois étoit pourri & de couleur verte, 1728, H. 50.

Son éloge, 1731, H. 93.

GEOFFROY (CLAUDE-JOSEPH, frère du précédent), naquit à Paris le 8 Août 1 85. Son éducation fut la même que celle de ſon frère. Son père le deſtinoit à la Médecine, & ſon frère aîné à la Pharmacie. La nature changea ſes diſpoſitions, ils ſuivirent chacun leur goût, & celui-ci ſe conſacra à l'Apothicairerie; âgé de 18 ans, il fut admis dans ce corps. Ses progrès dans l'étude de la Botanique furent rapides ſous M. DE TOURNEFORT, & augmentèrent dans ſes herboriſations faites dans les Provinces méridionales de France. Il mourut le 9 Mars 1752, & a laiſſé un très-beau cabinet d'hiſtoire naturelle. M. GEOFFROY avoit été nommé Elève-Chymiſte, le 2 Avril 1707, Aſſocié, le 8 Janvier 1716, Penſionnaire, le 26 Mai 1723. *La lecture ſeule des titres de ſes Mémoires conſignés dans les Volumes de l'Académie, fera connoître la nature & l'étendue de ſes travaux :*

Obſ. ſur les huiles eſſentielles, avec quelques conjectures ſur la cauſe des couleurs des feuilles & des fleurs des plantes, 1707, p. 517, H. 37.

Obſ. ſur le noſtoch, qui prouvent que c'eſt véritablement une plante, 1708, p 228.

Obſ. ſur les écreviſſes de rivière, 1709, p. 309, H. 15.

Obſ. ſur le bézoard, & ſur les autres matières qui en approchent, 1710, p. 235.

Obſ. ſur la végétation des truffes, 1711, p. 23, H. 40.

Obſ. ſur la ſtructure & ſur l'uſage des principales parties des fleurs, 1711, p. 207, H. 51.

Obſ. ſur les fleurs du bled de Turquie ou mays, 1712, H. 50.

Suite des obſervations ſur les bézoards, 1712, p. 199, H. 27.

Obſ. ſur la manière de faire perdre le goût d'empireume à l'eau de fleur d'orange par la gelée, 1713, H. 39.

Obſ. ſur les vapeurs des eſprits acides qui augmentent lorſqu'on approche des alcalis volatils, 1713, H. 39.

Obſ. des différens degrés de chaleur que l'eſprit de vin communique à l'eau par ſon mélange, 1713, p. 51.

Obſ. ſur la gomme-lacque, & ſur les autres matières animales qui fourniſſent la teinture de pourpre, 1714, p. 121.

Obſ. ſur une maladie nommée *le pourpre*, qui fit de grands ravages près de Toul, 1715, H. 14.

Obſ. ſur l'huile d'aſpic, & ſur ſon choix, 1715, p. 236.

Obſ. ſur un météore en globe de feu qui ſe diſſipa en forme de pluie de feu, avec un bruit ſemblable à celui d'un canon, 1717, H. 8.

Méthode pour connoître & déterminer au juſte la qualité des liqueurs ſpiritueuſes qui portent le nom d'*eau-de-vie* & d'*eſprit de vin*, 1718, p. 37, H. 33.

Obſ. ſur 66 petits poiſſons vivans ſortis par une membrane rompue d'un poiſſon que l'on croit être le *galeus piſcis*, 1719, H. 40.

Obſ. ſur la nature & la compoſition du ſel ammoniac, 1720, p. 189, H. 46.

Obſ. ſur les huiles eſſentielles, & ſur différentes manières de les extraire & de les rectifier, 1721, p. 147, H. 36.

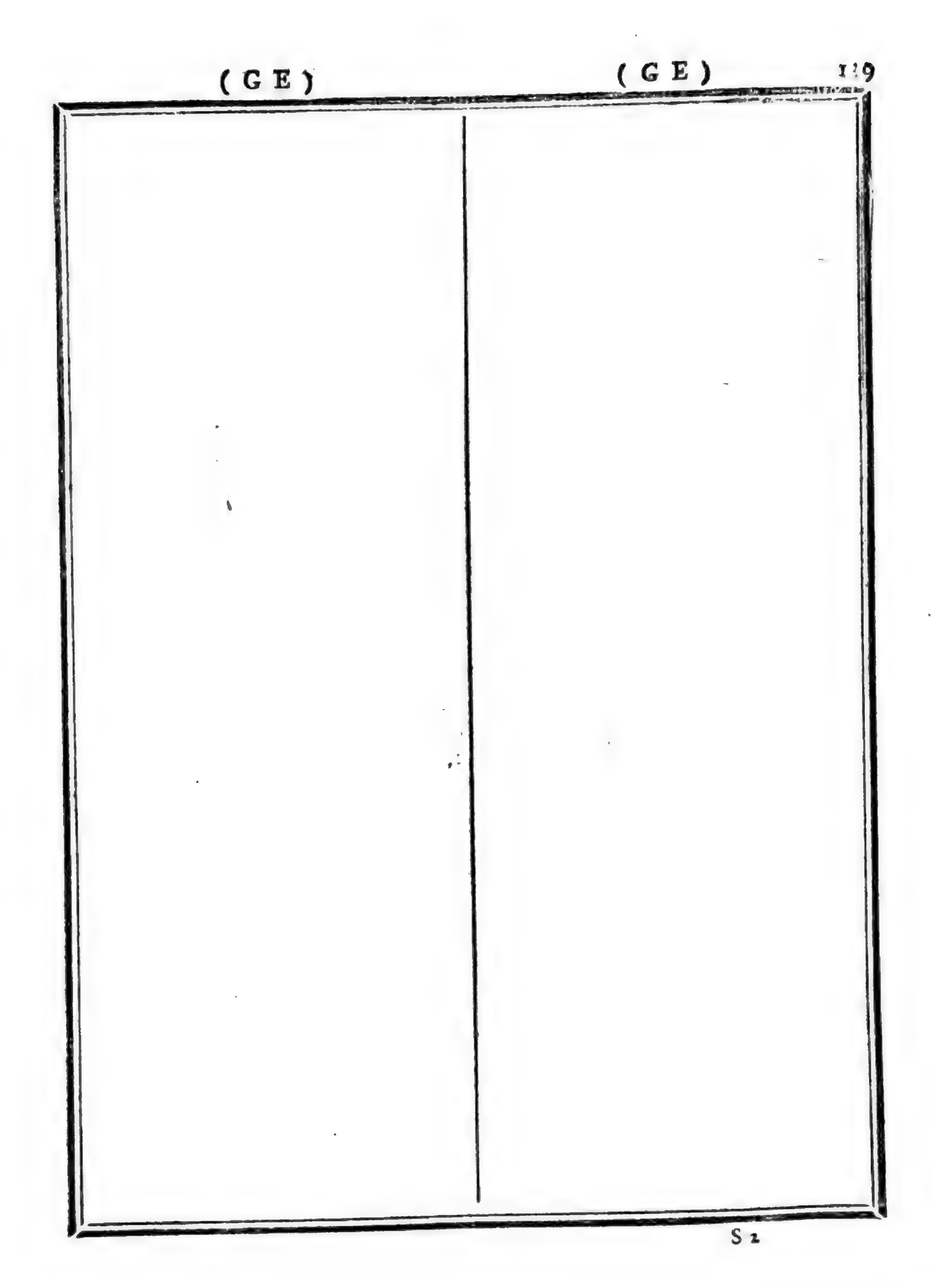
Réflexions ſur la manière d'éteindre le feu par le moyen d'une poudre, 1722, p. 155, H. 5.

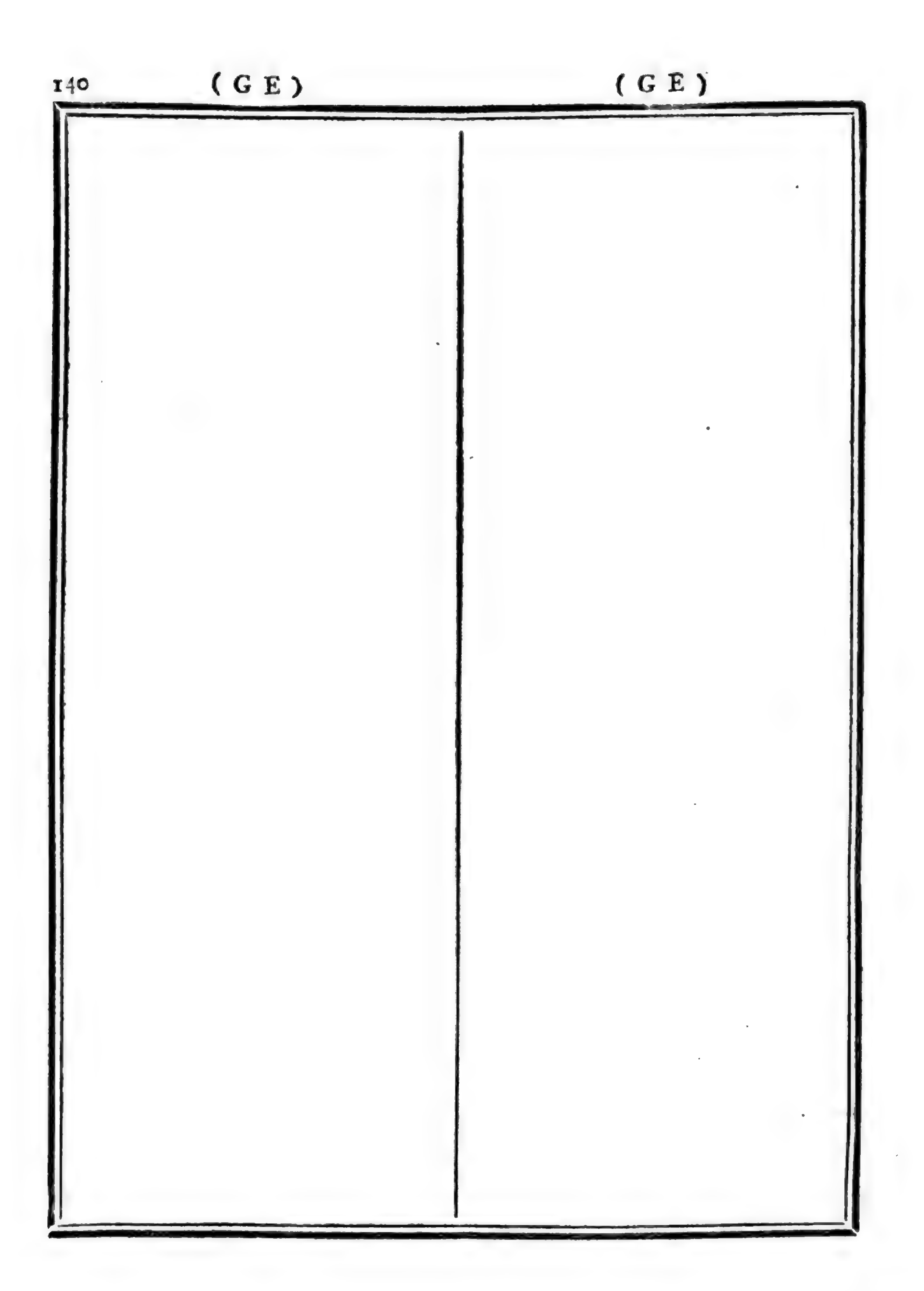
Suite des obſervations ſur la fabrique du ſel ammoniac, avec ſa décompoſition pour en tirer le ſel volatil, que l'on nomme vulgairement *ſel d'Angleterre*, 1723, p. 210, H. 38.

Nouvel examen des eaux de Paſſy, avec une méthode de les imiter, qui ſert à faire connoître de quelle manière elles ſe chargent de leur minéral, 1724, p. 193, H. 50.

Obſ. ſur les veſſies qui viennent aux ormes,

Digitized by Google





Digitized by Google

& sur une excroissance à peu-près semblable qui nous est apportée de la Chine, 1724, p. 320.

GEOFFROY (M.). *Nouvelles* expériences sur quelques espèces de verres dont on fait des bouteilles, 1724, p. 380, H. 40.

Obs. sur un métal qui résulte de l'alliage du cuivre & du zinc, 1725, p. 57.

Différens moyens d'enflammer, non-seulement les huiles essentielles, mais même les baumes naturels par les esprits acides, 1726, p. 95, H. 28.

Obs. sur le melange de quelques huiles essentielles avec l'esprit de vin, 1727, p. 114, H. 27.

Examen des différens vitriols, avec quelques essais sur la formation artificielle du vitriol blanc & de l'alun, 1728, p. 301. H. 34.

Suite d'observations sur les huiles essentielles, leur altération, & la manière de rectifier celles de certains fruits, avec un examen des changemens qui arrivent à l'huile d'anis, 1728, p. 88, H. 31.

Obs. sur un bézoard trouvé dans une tortue terrestre, 1729, H. 12.

Examen du vinaigre concentré par la gelée, 1729, p. 68, H. 16.

Examen chymique des viandes qu'on emploie ordinairement dans les bouillons, par lequel on peut connoître la quantité d'extrait qu'elles fournissent, & déterminer ce que chaque bouillon doit contenir de suc nourrissant, 1730, p. 217, H. 45.

Suite de l'examen chymique des chairs des animaux, ou de quelques unes de leurs parties, auquel on a joint l'analyse chymique du pain, 1732, p. 17, H. 45.

Nouvelles expériences sur le borax, avec un moyen facile de faire le sel sédatif, & d'avoir un sel de *Glauber* par la même opération, 1732, p. 398, H. 52.

Mém. sur l'éméticité de l'antimoine, sur le tartre émétique, & sur le kermès minéral, 1734, p. 417, H 52.

Suite de l'examen du kermès minéral, 1735, p. 54.

Dernière partie du second mémoire sur le kermès. Sa préparation par la fonte, 1735, p. 311.

Quatrième mémoire sur l'antimoine. Nouveau phosphore détonnant fait avec ce minéral, 1736, p. 414, H. 16.

Obs. sur une eau minérale vitriolique d'un puits de Sussy, en Brie, 1737, H. 63.

Mém. dans lequel on examine si l'huile d'olive est un spécifique contre la morsure des vipères, 1737, p. 183.

Obs. sur l'humérus de quelque grand animal différent de l'éléphant, trouvé dans une caverne près de Bordeaux, 1738, H. 36.

De l'étain, 1738, p. 103, H. 49.

Manière de préparer les extraits de certaines plantes, 1738, p. 193.

Obs. sur le petit géant dont il a été fait mention en 1736, 1739, H. 3.

Obs. sur le cuivre blanc de la Chine, 1739, H. 24.

Obs. sur le remède Anglois pour la pierre, 1739, p. 275, H. 21.

Addition au mémoire sur le remède de Mlle. STEPHENS, pour la pierre, 1739, p. 441, H. 21.

Moyen de préparer quelques racines à la manière des Orientaux, 1740, p. 96.

Examen du sel de Pécais, 1740, p. 381.

Moyens de congeler l'esprit de vin, & de donner aux huiles grasses, quelques-uns des caractères d'une huile essentielle, 1741, p. 11, H. 78.

Obs. sur un enfant beaucoup plus grand que ne comporte son âge, 1741, H. 21.

Obs. sur les dents de lamie ou carcharias, 1741, H. 25.

Moyens de volatiliser l'huile de vitriol, de la faire paroître sous la forme d'une huile essentielle, & de la réduire ensuite à son premier état, 1742, p. 53, H. 43.

Différens moyens de rendre le bleu de Prusse plus solide à l'air, & plus facile à préparer, 1743, p. 33.

Manière de préparer le bleu de Prusse, 1756, p. 53.

Obs. sur un grand os fossile trouvé en Bourgogne, 1743, H. 49.

Obs. sur de l'ivoire rendu flexible & transparent, 1743, H. 52.

Obs. sur les effets du remède de Mlle. STÉPHENS, 1743, H. 99.

Obs. sur la terre d'alun. Manière de la convertir en vitriol; ce qui fait une exception à la table des rapports en chymie, 1744, p. 69, H. 16.

Examen d'une préparation de verre d'antimoine spécifique pour la dysenterie, 1745, p. 162, H. 43.

Desc. du petit nain nommé *Nicolas Ferry*, 1746, H. 44.

Essai sur la formation artificielle du silex, & observations sur quelques propriétés de la chaux-vive, 1746, p. 284, H. 65.

Obs. sur une balle de plomb trouvée dans un morceau d'ivoire, 1749, H. 27.

Obs. sur les préparations du fondant de *Rotrou*, & de l'antimoine diaphorétique, 1751, p. 304, H. 82.

Son éloge, 1752, H. 153.

GEOFFROY (M.), fils du précédent, fut nommé Adjoint-Chymiste, le 2 Septembre 1752, & mourut la même année.

Analyse chymique du bismuth, de laquelle il résulte une analogie entre le plomb & ce sémimétal, 1753, p. 296, H. 190.

GODEHEU (M. DE RIVILLE), Chevalier de l'Ordre de Malte, nommé Correspondant de M. DE RÉAUMUR, le 23 Août 1748, & de M. DUHAMEL en 1759. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur une famille sexdigitaire, 1751, H. 77.

Histoire d'une chenille mineuse des feuilles de

vigne, extraite d'une lettre écrite de Malte, à M. DE RÉAUMUR. S. E. T. 1, p. 177.

GODEHEU (M.). *Mém.* sur la caprification, avec l'histoire des figues sauvages. S. E. T. 2, p. 369.

Mém. sur l'accouplement des cousins. S. E. T. 3, p. 617.

Extt d'une lettre écrite de Malte, le 8 Janvier 1749, à M. DE RÉAUMUR, sur le passage des oiseaux. S. E. T. 3, p. 90.

GODIN (M. LOUIS), Colonel d'Infanterie au service d'Espagne, Directeur de l'Académie des Gardes Marines d'Espagne, des Académies royales des Sciences d'Angleterre, de Prusse & de Suède, naquit à Paris, le 28 Février 1704: né avec une imagination vive, une heureuse mémoire, un esprit juste, ses progrès dans l'étude furent rapides; des mathématiques, il passa à la connoissance de l'astronomie, guidé par le célèbre M. DE LISLE. M. GODIN fut reçu Adjoint-Astronome, le 29 Août 1725, c'est-à-dire à l'âge de 20 ans, & il se chargea de rédiger les mémoires présentés à cette Compagnie, depuis 1666, jusqu'en 1699, & il fit la table de ces volumes, & de ceux, depuis cette époque, jusqu'en 1730. La dispute élevée entre les Astronomes, sur la figure de la terre, intéressa vivement M. GODIN, il dressa un plan pour s'en assurer; l'Académie & le Ministre l'adoptèrent, & il fut le Chef des Académiciens qui allèrent pour cet objet au Pérou en 1735. Le Gouverneur de Lima l'engagea à remplir, pendant quelques tems, la chaire de mathématiques de cette ville. Cette époque fut marquée par un affreux tremblement de terre qui détruisit la plus grande partie de la ville; M. GODIN donna pour sa reconstruction, des idées fondées sur la bonne physique, pour prévenir les suites de pareils accidens; l'Astronome devint tout à la fois Ingénieur & Architecte; il revint à Paris en 1751 où il resta un an, & fut appellé par le Ministère d'Espagne pour remplir à Cadix la place de Directeur des Gardes-Marines d'Espagne, où il mourut le 11 Septembre 1760. Il a travaillé à la connoissance des tems, aux tables des Mémoires de l'Académie, & aux machines approuvées par cette Compagnie. *Ses Mémoires consignés dans sa Collection, sont:*

Obs. sur le météore qui a paru le 19 Octobre de cette année, 1726, p. 287, H. 3.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 25 Septembre 1726, faite à l'Observatoire royal, 1726, p. 330.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Février 1729, au soir, faite à l'Observatoire royal, 1729, p. 9.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du 8 Août 1729, 1729, p. 346.

Solution fort simple d'un problême astronomique, d'où l'on tire une méthode nouvelle de déterminer les nœuds des planètes, 1730, p. 26.

Du quart de cercle astronomique fixe, 1731, p. 194.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 20 Juin 1731, 1731, p. 231.

Obs. sur la parallaxe de la Lune, 1732, p. 51, H. 72.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du premier Décembre 1732, faite à Paris; & comparaison de cette observation à celles qui ont été faites à Madrid, à Séville, & à Chandernagor au royaume de Bengale, d'où résulte la différence des méridiens entre Paris & ces villes, 1732, p. 484.

Addition qu'il faut faire au quart de cercle fixe dans le méridien, 1733, p. 36.

Obs. de l'éclipse de Soleil, faite à Paris le 13 Mai 1733, 1733, p. 149.

Obs. de l'éclipse de Lune du 28 Mai 1733, 1733, p. 195.

Méthode pratique de tracer sur terre un parallèle par un degré de latitude donné, & du rapport du même parallèle dans le sphéroïde oblong & dans le sphéroïde applati, 1733, p. 223 H. 50.

Des apparences du mouvement des planètes dans un épicycle, 1733, p. 285, H. 67.

Méthode nouvelle de trouver la hauteur du pôle, 1734, p. 409, H. 72.

Que l'obliquité de l'écliptique diminue, & de quelle manière; & que les nœuds des planètes sont immobiles, 1734, p. 491, H. 77.

Méthode d'observer la variation de l'aiguille aimantée en mer, 1734, p. 590.

Obs. sur la longueur du pendule simple, qui bat les secondes du tems moyen, observée à Paris & au petit Goave, en l'isle de Saint-Domingue, 1735, p. 505.

Méthode de déterminer la parallaxe du Soleil par observation immédiate, 1738, p. 347, H. 77.

Obs. de l'éclipse de Lune du 8 Septembre 1737, faite à Quito, 1739, p. 389.

Tour commode pour les observations astronomiques. Mac. T. 6, p. 49.

Manière d'observer commodément avec de longues lunettes. Mac. T. 6, p. 53.

Manière d'employer les plus longs tuyaux de lunette sans que ces tuyaux plient. Mac. T. 6, p. 57.

Son éloge, 1760, H. 181.

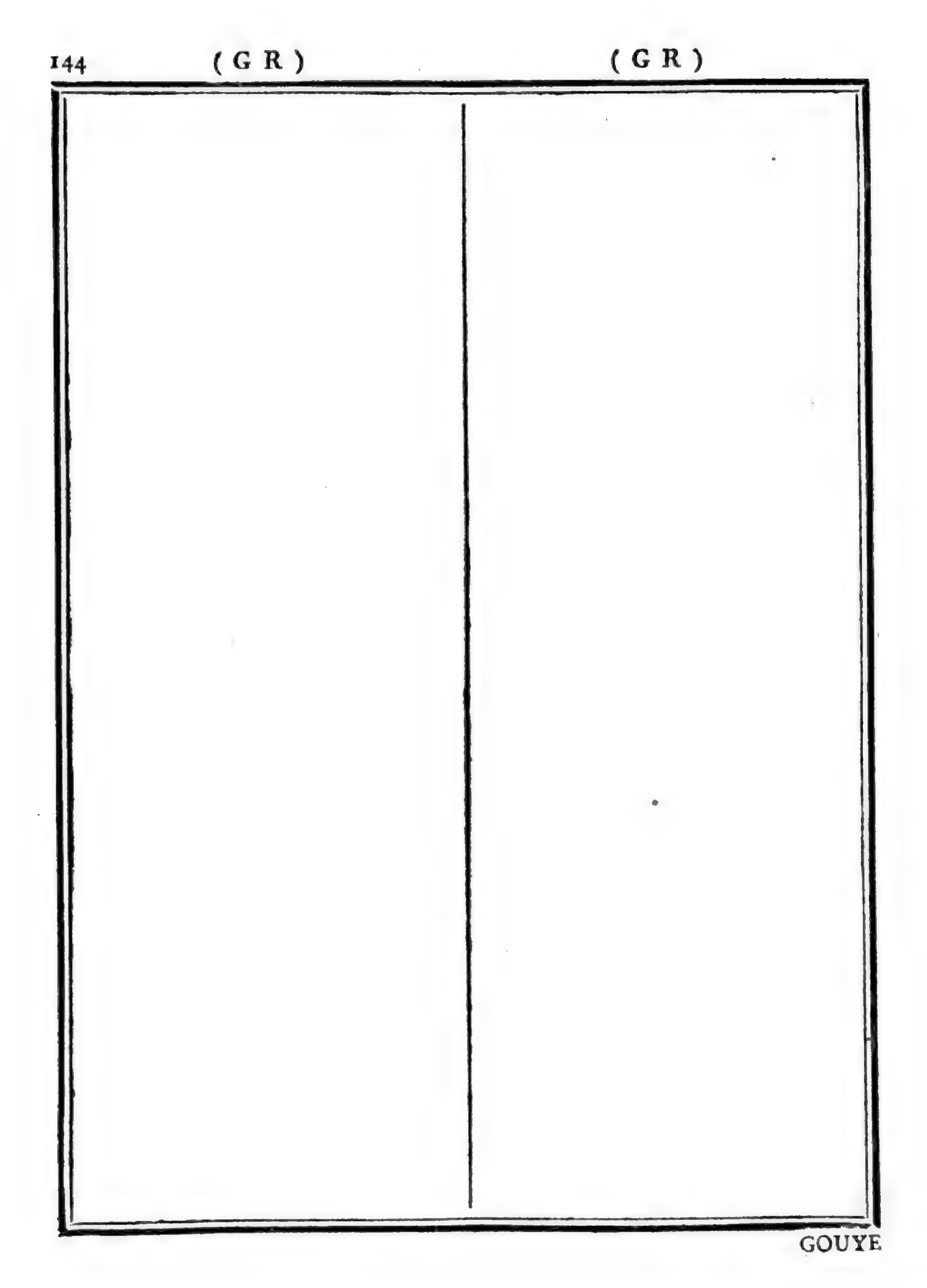
GOUYE (le Père, Jésuite), né à Dieppe en 1650, fut nommé Académicien-Honoraire, le 4 Février 1699, & mourut à Paris, le 24 Mars 1725, fort estimé de sa compagnie, & très-connu dans les mathématiques. Il a publié:

Obs. physiques & mathématiques, pour servir à la perfection de l'astronomie & de la géographie, envoyées de Siam à l'Académie des Sciences de Paris, par les Pères Jésuites-Missionnaires, avec des réflexions & des notes, 2 vol. dont le premier est *in-8°*, & le second *in-4°*.

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont:

Obs. sur la chaleur qu'on éprouve sous la ligne & dans les environs, 1666, T. 2, p. 68.

Digitized by Google



Digitized by Google

GOUYE (le Père). *Ext.* d'un livre intitulé : *Observations physiques & mathématiques*, envoyées des Indes & de la Chine à l'Acad. royale des Sciences de Paris, par les PP. Jésuites, avec des notes & des réflexions. A Paris, de l'Imprimerie Royale, *in*-4°; par M. l'Abbé GALLOIS, *1666*, T. 10, p. 88.

Réflexions sur l'observation de Mercure dans le Soleil, faite à la Chine, par le P. FONTENAY, Jésuite, *1666*, T. 10, p. 210.

Lettre de M. CASSINI sur les observations de l'éclipse de Jupiter par la Lune, faites à Paris & à Avignon, le 10 Avril 1686, *1666*, T. 10, p. 495.

Obs. sur la grandeur apparente de la Lune à l'horison & au méridien, 1700, H. 8.

Remarques sur une comète observée à Pékin, pendant le mois de Février *1699*, par le P. DE FONTENAY, de la Compagnie de Jesus, 1701, p. 49, H. 113.

Obs. faite avec la sonde dans le Pas de Calais, qui prouve que la mer y hausse dans le tems du reflux, 1712, H. 23.

GRANDJEAN (M. DE FOUCHY). Tout ce qui intéresse un homme aussi célèbre que M. GRANDJEAN DE FOUCHY, ne doit pas être passé sous silence : n'ayant pas reçu, lors de notre demande, les renseignemens nécessaires sur ses différens travaux, nous revenons avec plaisir à cet article : c'est un tribut que nous payons à ses lumières, c'est un hommage que nous rendons aux sciences.

Le goût naturel de cet estimable Académicien le portoit à servir dans la marine dont il avoit fait une étude particulière : il y joignit celle de l'astronomie qu'il regardoit comme absolument nécessaire à un Marin. Son juste attachement pour une mère tendre le força d'abandonner son penchant & de suivre un autre état. Guidé par ses connoissances & par son inclination, il fit un Ouvrage très-savant sur la marine, dans lequel il fait voir combien il est essentiel que les Officiers de mer soient Astronomes : c'est à cette production qu'on doit l'établissement de l'Académie de Marine fondée à Brest par M. ROUILLÉ. Il a fait différens Traités de jurisprudence, qui montrent que tout ce qu'a fait M. DE FOUCHY, est marqué au coin de cet esprit juste & lumineux qui le distingue. Nommé Secrétaire perpétuel, il renonça aux occupations étrangères à cette place. Il fit plusieurs additions utiles pour l'Académie & pour ceux qui travaillent : entr'autres, il établit un Greffe où le Public a recours tous les jours.

C'est à M. DE FOUCHY que nous devons les Volumes des Savans Etrangers, pour la publication desquels il obtint le consentement de l'Académie. En multipliant ses travaux, il a excité l'émulation ; & peu de personnes ignorent que dans l'espace de six années, il y a eu plus d'Ouvrages étrangers, que depuis l'établissement de la respectable Compagnie dont il est membre.

Son étonnante facilité pour le latin lui a fait composer plusieurs discours dans cette Langue qu'il parle & qu'il écrit avec une élégance comparable à celle des *Cicéron* & des *Tacite*.

Un génie fin & délicat n'a pas permis à M. DE FOUCHY de négliger les belles-lettres. Il a fait plusieurs Epitres dans le genre noble, quelques-unes en style marotique ; beaucoup de jolis Contes ; plusieurs Epigrammes tres-heureuses ; une Pièce de Vers à l'occasion du tableau peint par la feue Reine, & un quatrain pour être mis au bas de cette peinture, qui fut choisi par préférence à tous ceux qui furent faits à cette occasion.

Quant à ses qualités civiles, littéraires, & la liste de ses Mémoires, voyez le mot FOUCHY (M. GRANDJEAN DE).

GRIGNON (M.), Chevalier de l'Ordre du Roi, Maître de Forges à Bayard, Correspondant de l'Académie royale des Inscriptions & Belles-Lettres, & de celle des Sciences de Paris, Associé de celle des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Châlons, est né à Saint-Dizier le 24 Août 1723.

Notice des Mémoires qu'il a donnés à l'Académie des Sciences.

Mém. sur la découverte de l'amiante ferrugineux, avec des observations sur l'effet des volcans & sur le fer natif, 1759.

Mém. sur la formation des mines de fer de Champagne, & leur analogie ; avec l'analyse d'une nouvelle mine de fer, & des expériences sur une mine de fer factice, 1761.

Mém. sur l'unité du fer, 1761.

Mém. sur les métamorphoses du fer, sur son régule & sur ses crystallisations ; avec trois planches dessinées par l'Auteur, 1761.

Mém. sur l'art de laver & de fondre les mines de fer avec économie d'un cinquième de charbon ; Ouvrage didactique, enrichi de plans de fourneaux dessinés par l'Auteur, 1761.

Obs. d'histoire naturelle sur la formation de certaines pierres, sur l'arrangement de quelques métaux dans leur minière, sur les causes de la chaleur des eaux thermales de Bourbonne, de Plombières, de Borin, de Luxeuil & de Remiremont, 1768.

Mém. sur la découverte de la cadmie des forges à fer, contenant des expériences qui prouvent combien les mines de fer contiennent de zinc, 1769.

Mém. sur la découverte, l'analyse & les propriétés de la fritte des forges à fer, 1770.

Obs. sur les sexdigitaires, 1771.

Obs. sur un chat monstrueux, 1771.

Mémoire sur l'histoire naturelle du crapaud, 1771.

Mém. d'artillerie sur l'art de fondre des canons & des mortiers avec le régule de fer, 1772.

Mém. d'hippathologie sur le coup de lance des chevaux, 1772.

Mém. sur des crystallisations métalliques, py-

Digitized by Google

riteuses & vitreuses artificielles, formées dans le feu, avec figures, 1773.

GRIGNON (M.). *Essai* d'une théorie d'artillerie de fer contourné ou à ruban, 1774.

Ces quinze Mémoires sont imprimés dans un vol. *in*-4°, publié en 1775, sous le privilége de l'Académie des Sciences, ayant pour titre : *Mémoires de physique* sur l'art de fabriquer le fer, d'en fondre & d'en forger des canons d'artillerie; sur divers sujets particuliers de physique, d'histoire naturelle & d'économie, chez *Delalain*, Libraire, rue de la Comédie Françoise.

Notice des Mémoires donnés par M. GRIGNON *à l'Académie des Belles-Lettres & Inscriptions de Paris.*

Dissertation historique sur les ruines d'une Ville Romaine, découverte par l'Auteur, sur la montagne de Châtelet en Champagne, 1772.

Dissertation historique sur un monument Romain, vulgairement appellé *la haute borne*, situé sur le territoire de Fontaine en Champagne.

Nota. Ces deux dissertations sont restées manuscrites au Secrétariat de l'Académie, 1774.

Premier bulletin des fouilles faites par ordre du Roi, d'une Ville Romaine, découverte par M. GRIGNON, &c.; chez *Delalain*, Libraire, rue de la Comédie Françoise, 1774.

Second bulletin des fouilles, &c., avec le plan gravé de la montagne; chez *Delalain*, &c. 1775.

Notice des Mémoires donnés par M. GRIGNON *à l'Académie des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Châlons.*

Mém. contenant des observations topographiques, agronomiques & d'histoire naturelle du Vallage en Champagne, 1763.

Mém. contenant des réflexions économiques & politiques sur l'agriculture. *Nota.* Ces deux mémoires sont restés au Secrétariat, 1763.

Mém. sur la nécessité & la facilité de rétablir la navigation sur la rivière de Marne, en remontant vers sa source. Ce Mémoire imprimé en 1770, chez *Delalain*, a été réimprimé en 1775, dans le volume du Mémoire cité ci-dessus, à l'article de l'*Académie des Sciences*, 1770.

Projet raisonné des tablettes encyclopédiques, annuelles de la Champagne, pour parvenir à perfectionner l'histoire politique, civile & naturelle de cette Province; sa corographie & sa topographie pour connoître l'état des sciences, des arts & du commerce qui y fleurissent, & la biographie des hommes célèbres qu'elle a produits. Ce Mémoire est resté manuscrit au Secrétariat, 1773.

Obs. sur les vinaigres frelatés. Ce Mémoire a été imprimé en 1775, dans le volume cité, 1773.

Autres Académies.

Mém. sur les principes de la végétation & de la fécondité des terres, qui a concouru pour le prix & a mérité un *accessit* à l'Académie de Metz, 1761.

Mém. sur toutes les espèces de soufflets employés dans les travaux des forges, ouvrage qui a remporté le prix proposé par l'Académie royale de Biscaye en Espagne, imprimé en 1775, avec des augmentations & corrections dans le Recueil des Mémoires de physique, cité ci-dessus, 1771.

Notice des Mémoires faits par ordre du Gouvernement, ou qui lui ont été adressés.

Mém. sur la ruine prématurée des poutres de l'Ecole-Militaire, & sur les moyens de prévenir pareils accidens; imprimé en 1775, dans le volume cité ci-dessus, 1762.

Projet d'une carte minéralogico-topographique, resté manuscrit dans les bureaux du Ministre, 1763.

Mém. sur l'économie des forêts, &c. resté manuscrit dans les bureaux du Ministre, 1763.

Mém. sur le commerce de la Champagne, particulièrement sur celui du Vallage, sur la navigation de la Marne; avec un projet d'un nouveau canal de cette rivière, depuis Vitry jusqu'à Saint-Dizier; resté manuscrit au bureau du Prévôt des Marchands de Paris, 1766.

Mém sur l'importation des fers étrangers, imprimé en 1772, 1771.

Mém. sur les privilèges exclusifs pour la navigation de la rivière de Marne, imprimé en 1773.

Programme de questions, avec des notes proposées aux Maîtres de forges de France, publiées par ordre du Gouvernement, 1773.

Journaux.

Réfutations de l'usage de la scie appliquée à l'abattage de la futaie, 1763.

Obs. sur la morsure de la vipère, 1763.

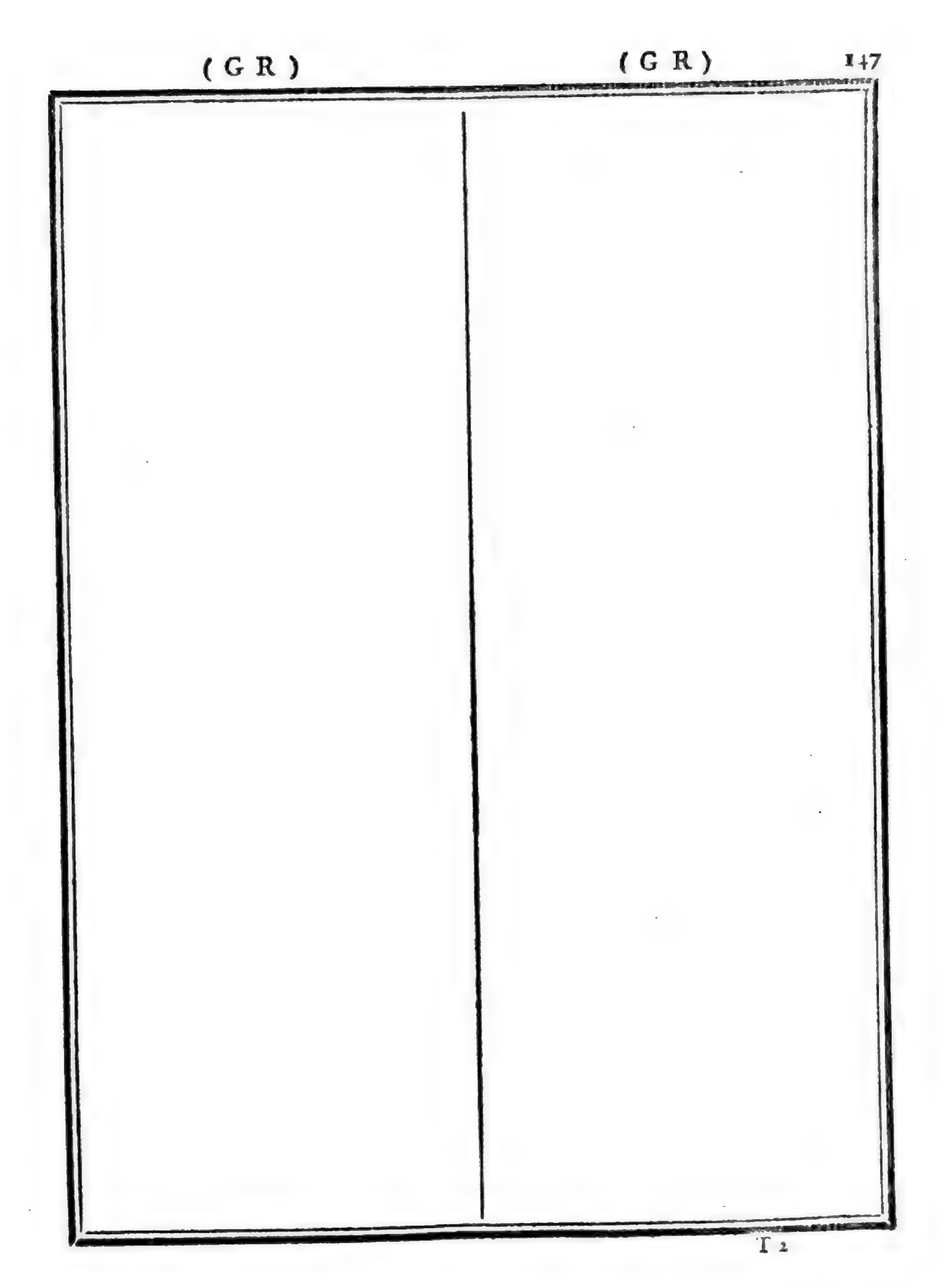
Ces deux dernières observations publiées dans les Journaux du tems, ont été réimprimées avec des augmentations en 1775, dans le volume des Mémoires de physique.

Obs. sur les loups antropophages, relativement aux accidens arrivés dans le Gévaudan & dans la Champagne, & sur les moyens de détruire les loups. Cette observation est restée manuscrite, 1763.

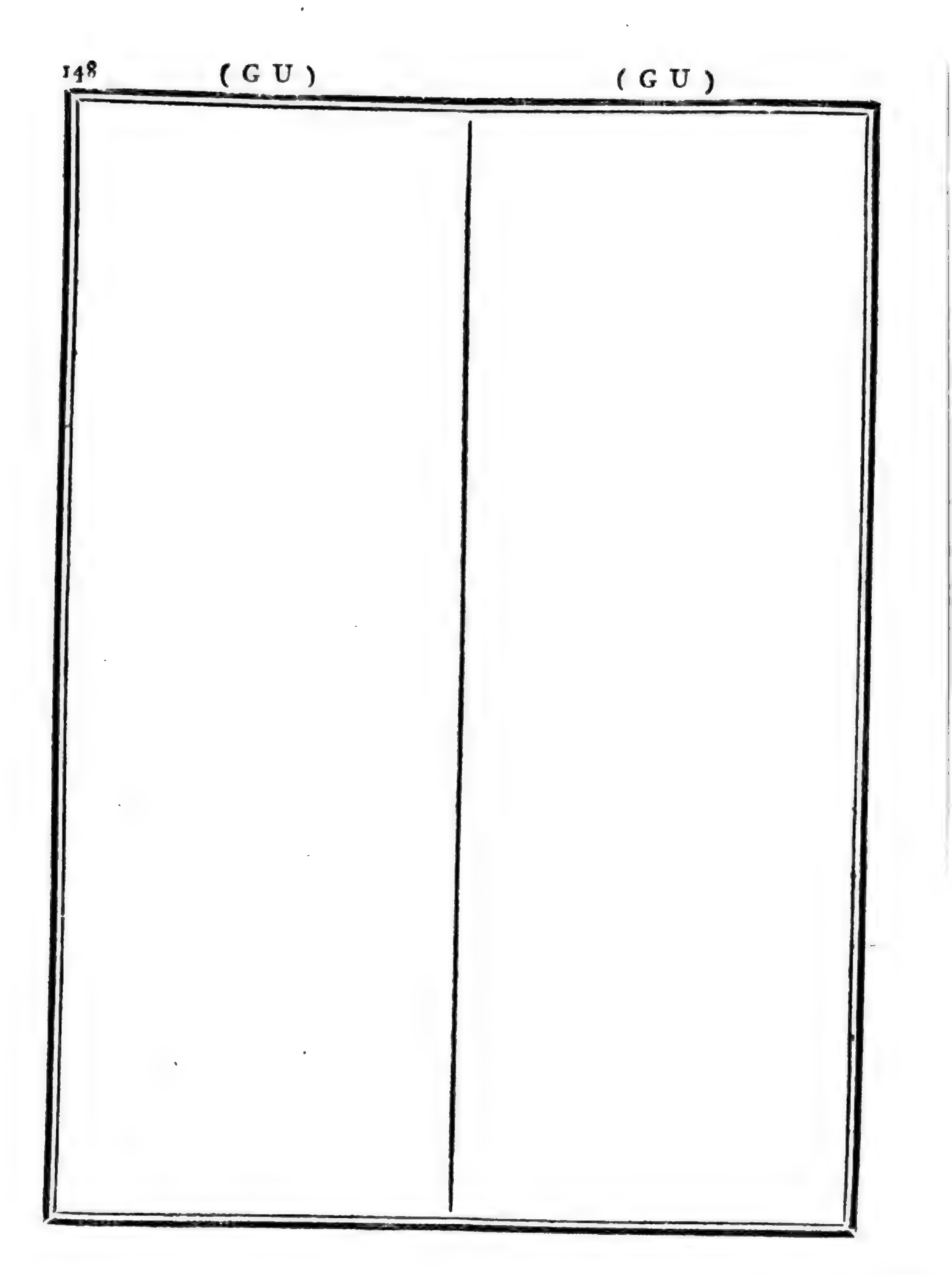
GROSSE (M.) fut nommé Adjoint-Chymiste le 29 Août 1731, & mourut en Mars 1745. *On lit dans la Collection de l'Académie les articles suivans :*

Des différentes manières de rendre le tartre soluble, 1732, p. 323, H. 47.

Obs. sur les différentes manières de rendre le



Digitized by Google



tartre soluble. *Seconde partie*, 1733, p. 260, H. 39.

GROSSE (M.). *Recherches* sur le plomb, 1733, pag. 313, H. 41.

Recherches chymiques sur la composition d'une liqueur très-volatile, connue sous le nom d'*éther*, 1734, p. 41.

Obs. sur le sel de soufre, 1734, H. 48.

Manière de purifier le plomb & l'argent, quand ils se trouvent alliés à l'étain, 1736, p. 167.

GUA (M. l'Abbé DE), nommé Adjoint-Géomètre le 22 Mars 1741, & Vétéran, le 16 Juin 1745.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Démonstration de la règle de *Descartes*, pour connoître le nombre des racines positives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires, 1741, p. 72, H. 92.

Recherche du nombre des racines réelles ou imaginaires, réelles positives, ou réelles négatives, qui peuvent se trouver dans les équations de tous les degrés, 1741, p. 435, H. 95.

GUATTANI (M.), Chirurgien du Pape, Professeur d'anatomie & de chirurgie dans les hopitaux de Rome, nommé Correspondant de M. WINSLOW en 1751, de M. MORAND en 1762.

Ses Ouvrages insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur deux anévrismes dans la même personne, 1750, H. 49.

Obs. sur un polype sanguin dans le ventricule gauche du cœur, 1750, H. 49.

Obs. sur une grande quantité d'hydatides sorties d'une tumeur survenue à la région du foie, 1767, H. 44.

Mém. sur une double veine azygos, S. E. T. 3, p. 512.

GUETTARD (M.), nommé Adjoint-Botaniste à l'Académie des Sciences le 3 Juillet 1743, Associé dans cette classe le 24 Mai 1758, Pensionnaire la même année; est né à le Son goût pour la botanique, ses connoissances dans les différentes parties de l'histoire naturelle, ont valu à l'Académie les Mémoires suivans :

Obs. sur différentes matières dont on peut fabriquer le papier, 1741, H. 159.

Mém. sur l'adhérence de la cuscute aux autres plantes; 1744, p. 170, H. 26.

Obs. sur une espèce de plante appellée *franca*, par lesquelles on détermine son caractère générique plus exactement qu'il ne l'a encore été, 1744, p. 239

Mém. sur une des causes qui peuvent rendre les chevaux poussifs, & sur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette maladie, 1745, p. 80.

Mém. sur les corps glanduleux des plantes, leurs filets ou poils, & les matières qui suintent des uns ou des autres, 1745, p. 261, H. 53.

Exp. par lesquelles on fait voir que les racines de plusieurs plantes de la même classe que la garance, rougissent aussi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les plantes de cette classe, 1746, p. 98.

Second mémoire sur les plantes parasites, 1746, p. 189, H. 80.

Mém. & carte minéralogique sur la nature & la situation des terreins qui traversent la France & l'Angleterre, 1746, p. 363, H. 105.

Obs. sur les effets de la poudre de la racine de caille-lait, donnée à une lapine pleine, dont le lait fut coloré en rose assez vif, & les os des petits également colorés, sans que ceux de la mère eussent changé de couleur, 1747, H. 57.

Obs. sur les plantes, 1747, H. 79.

Second mémoire sur les glandes des plantes, & le premier, sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des plantes, 1747, p. 515.

Troisième mémoire, 1747, p. 604.

Quatrième mémoire sur les glandes des plantes, & le troisième, sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des plantes, 1748, p. 441.

Mém. sur la transpiration insensible des plantes, 1748, p. 569, H. 78.

Desc de deux espèces de nids singuliers, faits par des chenilles, 1749, p. 163.

Second mémoire sur la transpiration insensible des plantes, 1749, p. 265, H. 143.

Cinquième mémoire sur les glandes des plantes, & le quatrième, sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des plantes, 1749, p. 322.

Sixième mémoire sur les glandes des plantes, & le cinquième, sur l'usage que l'on en peut faire dans l'établissement des genres des plantes, 1749, p. 392.

Septième mémoire sur les glandes des plantes, & le sixième, sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des plantes, 1750, p. 179.

Huitième mémoire sur les glandes des plantes, & le septième, sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des plantes, 1750, p. 345.

Obs. sur un gros os fossile, & sur du bois fossile, trouvé près d'Etampes, 1751, H. 36.

Mém. sur les granits de France, comparés à ceux d'Egypte, 1751, p. 164, H. 10.

Mém. sur quelques fossiles peu connus, 1751, p. 239, H. 29.

Neuvième mémoire sur les glandes des plantes, 1751, p. 334.

Mém. sur quelques montagnes de la France, qui ont été des volcans, 1752, p. 27, H. 1.

Obs sur les anciens volcans du Mont-d'Or en Auvergne, 1752, H. 6.

Digitized by Google

GUETTARD (M.). *Mém.* dans lequel on compare le Canada à la Suisse, par rapport à ses minéraux, 1752, p. 189, H. 12.

Suite de ce mémoire, 1752, p. 323, H. 12.

Addition à ce mémoire, 1752, p. 524, H. 12.

Mém. sur les poudingues, 1753, p. 63, H. 49.

Seconde partie, 1753, p. 139, H. 49.

Mém. sur plusieurs morceaux d'histoire naturelle, tirés du cabinet de S. A. S. M. le Duc *d'Orléans*, 1753, p. 369, H. 63.

Obs. sur une espèce de stalactites qui vient des montagnes des Hottentots, 1753, p. 370.

Obs. sur le rocher & la grotte de Crégy, formés par des stalactites, de même que le pont de Saint-Allire à Clermont en Auvergne, 1754, H. 13.

Obs. sur une stalactite singulière, qui ressemble à un morceau de raie dont on auroit enlevé la peau & les chairs, & dont il ne resteroit que les arêtes, 1754, H. 18.

Mém. sur les stalactites, 1754, p. 19, H. 10.

Mém. sur les stalactiques. *Seconde partie.* Des stalactites calcaires, 1754, p. 57.

Troisième partie, 1754, p. 131.

Mém. sur l'ostéocolle des environs d'Etampes, 1754, p. 269, H. 22.

Mém. contenant la description du terrein, des pierres & des fossiles de la Champagne, & des Provinces qui l'avoisinent, 1754, p. 435.

Mém. sur le tripoli, 1755, p. 177, H. 13.

Mém. sur les encrinites, & les pierres étoilées, dans lequel on traitera aussi des entroques, des trochites, &c. 1755, p. 224, H. 29.

Seconde partie, 1755, p. 318, H. 32.

Mém. sur les plantes qu'on peut appeller *fausses parasites*, ou plantes qui ne tirent point d'aliment de celles sur lesquelles elles sont attachées, 1756, p. 26, H. 63.

Obs. sur une agate & sur un morceau de mine de fer qui contenoient de l'eau, 1756, H. 29.

Obs. qui peuvent servir à former quelques caractères de coquillages, 1756, p. 145, H. 19.

Desc. minéralogique des environs de Paris, 1756, p. 217.

Dixième mémoire sur les glandes des plantes, 1756, p. 307.

Mém. sur les ardoisières d'Angers, 1757, p. 52, H. 17.

Desc. des salines de l'Avranchin, en Basse-Normandie, 1758, p. 99, H. 5.

Mém. sur la pierre meulière, 1758, p. 203, H. 1.

Mém. sur plusieurs rivières de Normandie, qui entrent en terre & qui reparoissent ensuite, & sur quelques autres de France, 1758, pag. 271, H. 13.

Mém. sur la minéralogie de l'Auvergne, 1759, p. 538, H. 24.

Obs. sur un fumier qui s'enflamma de lui-même pendant l'hiver, 1759, H. 34.

Obs. de médecine, 1759, p. 41, H. 66.

Mém. sur le caractère spécifique des plantes, 1759, p. 121, H. 107.

Mém. sur les accidens des coquilles fossiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. *Première partie*, 1759, p. 189, H. 9.

Seconde partie, 1759, p. 329, H. 9.

Troisième partie, 1759, p. 399, H. 9.

Mém. sur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins, appellés communément *tuyaux vermiculaires*; & entre ceux-ci & les coquilles, 1760, p. 114, H. 6.

Mém. sur des os fossiles, découverts le 28 Janvier 1760, dans l'intérieur d'un rocher, auprès de la ville d'Aix en Provence, 1760, p. 209, H. 12.

Mém. sur les paillettes & les grains d'or de l'Ariège, fait d'après les lettres & les remarques de M. Pailhès, Chargeur du Roi à Pamiers, envoyées à M. l'Abbé Nollet, 1761, pag. 197, H. 6.

Mém. sur les tourbières de Villeroy, dans lequel on fait voir qu'il seroit très-utile à la Beauce qu'on en ouvrît dans les environs d'Etampes, 1761, p. 380, H. 17.

Mém. sur l'ocre, 1762, p. 53, H. 30.

Second mémoire sur la minéralogie des environs de Paris, 1762, p. 172.

Mém. sur la nature du terrein de la Pologne, & des minéraux qu'il renferme. *Première partie*, 1762, p. 234.

Second partie, 1762, p. 293.

Obs. météorologiques, faites à Varsovie, pendant les années 1760, 1761 & 1762, 1762, p. 402.

Mém. sur les mines de sel de Wieliczka en Pologne, 1762, p. 493, H. 1.

Obs. par lesquelles on détermine le caractère générique de la plante appellée *Marsilea*, plus exactement qu'il ne l'a été jusqu'à-présent, 1762, p. 543, H. 69.

Mém. sur une espèce de pierres appellées *salières*, 1763, p. 65, H. 12.

Comparaison de la nature des pierres appellées *salières*, avec les géodes, 1763, H. 13.

Obs. minéralogiques, faites en France & en Allemagne. *Première partie*, 1763, p. 137.

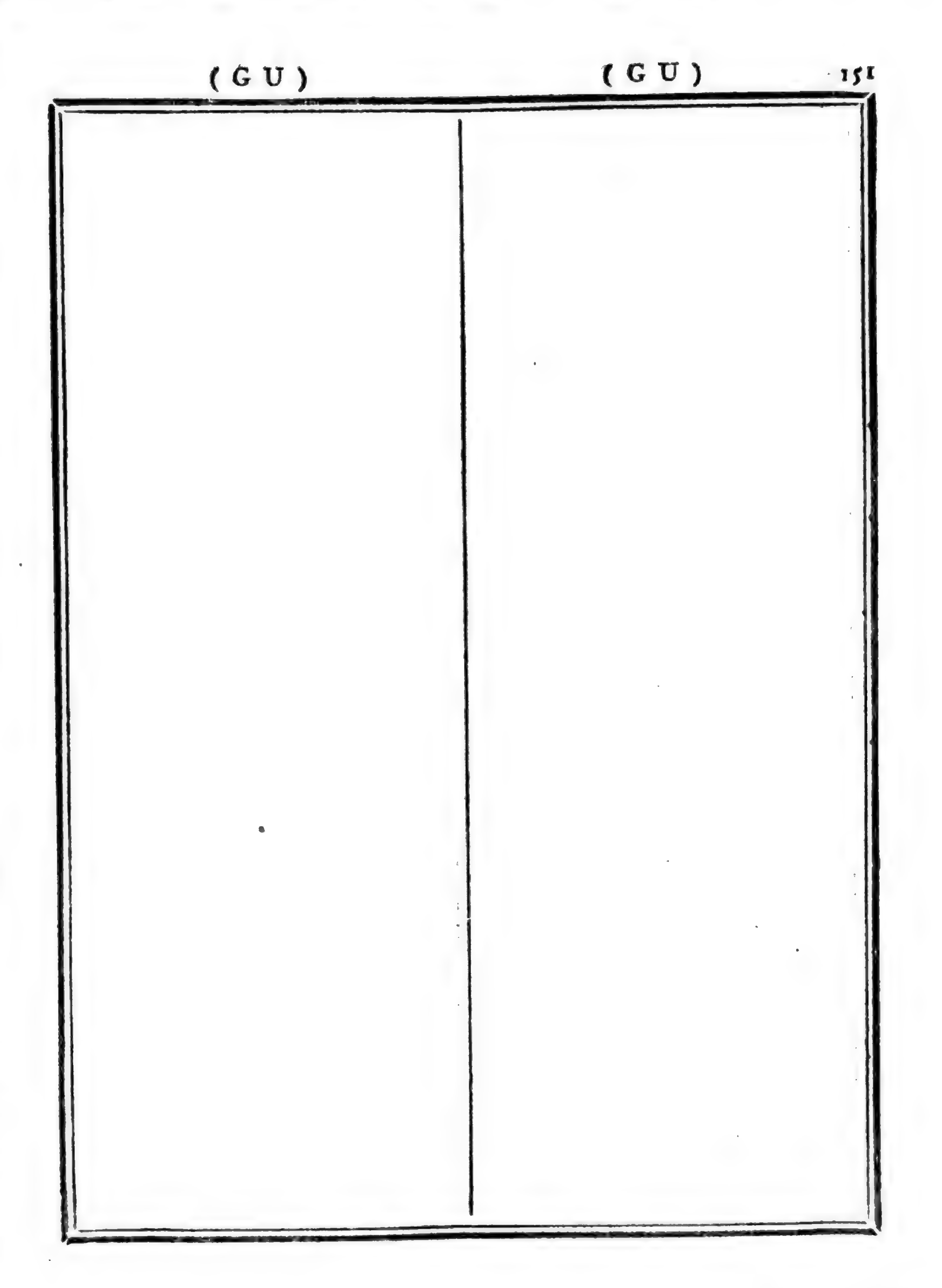
Seconde partie, 1763, p. 193.

Troisième mémoire sur la minéralogie des environs de Paris, & des corps marins qui s'y trouvent, 1764, p. 492.

Obs. sur l'écaille d'une tortue, garnie dans son milieu d'une cheville osseuse, 1766, H. 59.

Obs. sur une portion du rocher sur lequel est bâtie la ville de Pontoise, qui se détacha pendant la nuit du 25 Novembre 1767, 1767, H. 27.

GUGLIELMINI (M. Dominique) naquit à Bologne le 27 Septembre 1655, y fut reçu Médecin en 1668, nommé Professeur & Intendant



Digitized by Google

des eaux minérales de cet Etat en 1686, Professeur en hydrométrie en 1694, Académicien-Physicien en 1696, & premier Titulaire de la seconde place d'Associé étranger de l'Académie des Sciences de Paris en 1699; il mourut en 1710. Il eut part aux bienfaits de *Louis XIV*; & il bâtit une maison de l'argent qu'il lui avoit fait passer, sur le frontispice de laquelle il mit le nom de son bienfaiteur. Il publia en 1694, un traité sur la mesure des eaux courantes.

GUGLIELMINI (M.). *De cometarum naturâ & ortu*, 1681.

De sanguinis naturâ & constitutione.

Deux lettres hydrostatiques sur une dispute qu'il eut avec *Papin*, au sujet de son Hydrostatique. Tous ses Ouvrages ont été recueillis en 2 vol. *in*-4°, à Genève, 1719.

Son éloge, 1710, H. 152.

GUISNÉE (M.) nommé Elève-Géomètre le 25 Mars 1702, Associé, le 5 Février 1707, & mort en 1718.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Manière générale de déterminer géométriquement le foyer d'une lentille formée par deux courbes quelconques, de même, ou de différente nature, telle que puisse être la raison de la réfraction, & de quelque manière que puissent tomber les rayons de lumière sur une des faces de cette lentille, c'est-à-dire, soit qu'ils y tombent divergens, parallèles ou convergens, 1704, p. 24, H. 76.

Application de l'algèbre à la géométrie, 1705, H. 98.

Obs. sur les méthodes *de maximis & minimis*, où l'on fait voir l'identité & la différence de celle de l'*analyse des infiniment petits avec celles de MM.* Fermat & Hude, 1706, p. 24, H. 51.

Théorie des projections ou du jet des bombes, selon l'hypothèse de *Galilée*, 1707, pag. 140, H. 120.

H A

HALES (M. Etienne), Docteur en Théologie, Aumônier de la Princesse *de Galles*, de la Société royale de Londres, naquit dans le Comté de Kent, le 7 Septembre 1677. L'étude de la botanique sous M. Rai, & celle de la chymie dans le laboratoire de Newton, firent ses occupations chéries après être sorti des Colléges; l'anatomie fut également le but de ses recherches; on lui doit la découverte de l'arbre anatomique formé par une injection de plomb fondu dans les poumons. La statique des végétaux qu'il publia en 1727, fut le fruit de son travail. Cet Ouvrage est entièrement neuf & original dans son genre. Il publia en 1733, par ordre de la Société royale, son hémastatique ou statique du sang. Ses remarques sur les injections sont encore un objet entièrement nouveau. La réputation si justement méritée de M. Hales, engagea l'Université d'Oxford de lui donner des lettres de Docteur sans qu'il les eût demandées; exemple très-rare. Il publia en 1739, une dissertation contre l'usage des liqueurs fortes, sous le titre d'*Avis amical aux buveurs d'eau-de-vie*; en 1739, l'examen de la nature de l'eau de la mer, des moyens de la rendre potable, de conserver les grains, les viandes, & autres approvisionnemens pendant un voyage de long cours. On lui doit encore un ventilateur; des expériences sur les moffettes, les vapeurs des mines, &c. Il mourut le 4 Janvier 1761, & l'Académie l'avoit nommé Associé étranger, le 17 Février 1753. Les transactions philosophiques de la Société royale de Londres sont remplies de ses mémoires. On doit à M. de Buffon la traduction Françoise de sa statique des végétaux, qui fut imprimée à Paris en 1735, 1. vol. *in*-4°. celle de son hémastatique; à M. de Sauvages, celle de la statique des végétaux, imprimée à Genève en 1744, 1 vol. *in*-8°. & à M. Demurs, la description Françoise de son ventilateur.

Son éloge, 1762, H. 213.

HALLER. (M. Albert, Baron de), Seigneur de Goumoins-le-Jux, & d'Esclayens, Membre du Conseil Souverain de sa patrie; du Tribunal de Santé; des Académies de Chirurgie, de l'Impériale de la Nature, de celle de Suède, de Prusse, de Bavière, de Florence, de Bologne, des Arcades, d'Upsal; de celle de Médecine d'Edimbourg; de la Société royale de Londres, Président de celle de Gottingen, depuis son établissement en 1750, & de la Société économique de Berne, est né dans cette ville le 16 Octobre 1708.

M. de Haller descend d'une famille praticienne de Berne, annoblie sous le nom de *Von-Haller*, par *Fançois I*, à la réquisition de *Georges II*. Le mérite de ses ancêtres, leur obtint, sans aucune démarche, cette preuve d'estime de la part des deux Souverains.

Les Ouvrages que M. le Baron de Haller *a fait imprimer, sont :*

Versuch Schweizerischer Gedichte, *in*-8°, dont la meilleure édition est de Gottingue, en 1768.

Plusieurs pièces de vers qui ont eu le plus grand succès, imprimées dans différens recueils & séparément.

Digitized by Google

HALLER (M. DE). *Un* nombre infini de dissertations & d'observations relatives à l'anatomie & à la botanique, qui se trouvent dans les Mémoires de diverses Académies.

Nota ad prælectiones Hermanni Boerhaave in suas institutiones rei medicæ, 6 vol. *in*-8°. imprimés successivement à Gottingue.

Iter Helveticum, anni 1739. Gottingue, 1740, *in*-4°.

Observationes myologicæ. Gottingue, 1742, *in*-4°.

Historia stirpium Helveticarum. Berne, 1768, 3 vol. *in-folio*.

Enumeratio plantarum horti. Gottingue, 1753, *in*-8°.

De nervorum in arterias imperio. Gottingue, 1744, *in*-4°.

Henrici Rupp flora Jenensis insigniter aucta. Gottingue, 1744, *in*-8°.

Hermanni Boerhaave consultationes medicæ variis accessionibus auctæ. Gottingue, 1752, *in*-8°.

De viis seminis observationes. Gottingue, 1745, *in*-4°.

De respiratione experimenta anatomica. Gottingue. 1746, *in*-4°.

Sec. pars. ibid, 1747, *in*-4°.

Primæ Lineæ phisiologiæ. Gottingue, 1765, *in*-8°.

Opuscula botanica recensa & aucta, 1749, *in*-8°.

Opuscula anatomica. Gottingue, 1751, *in*-8°.

Opuscula pathologica. Lausanne, 1768, *in*-8°.

Elementa phisiologiæ. Lausanne, 8 vol. *in*-4°.

Erster Hallerischer Schriften. Berne, 1771, *in*-8°.

Collectio disputationum chirurgicarum selectiorum. Lausanne, 7 vol. *in*-4°.

Exp. sur les parties sensibles & irritables. Lausanne, 2 vol. *in*-12.

Ysong einde Morgenlandische Geschichte. Berne, 1771, *in*-8°.

Alfred Konig der Angelsachsen. Berne, 1773, *in*-8°., &c.

Il a donné des éditions de CELSE, d'ALEXANDRE TRALLIAN; *de Cælius Aurelianus*, avec de doctes préfaces & d'excellentes notes.

Il a aussi fourni plusieurs articles à l'Encyclopédie d'Yverdon.

Et dans ce moment les premiers volumes des *bibliothecæ anatomicæ*, & *bibliothecæ practicæ* sont sous presse.

On a déja de lui 2 vol. *in*-4°. de la bibliothèque de Chirurgie, à Basle, 1775, sans compter une grande quantité d'autres Ouvrages, dont le catalogue pour être trop étendu, ne peut tenir sa place ici. La plupart ont eu de nombreuses éditions, & ont été traduits dans presque toutes les langues de l'Europe.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Remarques sur deux dissertations touchant les monstres, l'une de 1702, par M. GOIFFON, Médecin de Lyon, l'autre de 1739, par M. DE HALLER, & éclaircissement sur le mémoire de 1740, à l'occasion du monstre de Cambray, par M. WINSLOW, 1742, p. 91.

Obs. sur la génération des animaux, & sur la non-existence de l'œuf tout formé dans l'ovaire, 1753, H. 134.

Obs. sur la sensibilité des nerfs & des tendons, 1753, H. 136.

Obs. sur une nouvelle manière de tirer les sels des eaux de sources salées, 1758, H. 24.

Mém. sur les yeux de quelques poissons, 1762, p. 76, H. 42.

Mém. sur une maladie épidémique arrivée dans le canton de Berne, en 1762, 1763, p. 167, H. 22.

Mém. sur l'évaporation de l'eau salée, 1764, p. 9, H. 25.

Réponses de M. le Baron DE HALLER, aux difficultés qu'on lui a faites touchant sa démonstration de la préexistence du germe à la fécondation, fondée sur la continuité des vaisseaux & des membranes, entre le jaune de l'œuf & le poulet. *Appendix*. Col. T. 8, p. 21.

Obs. sur les corps jaunes de l'ovaire. *Appendix*. Col. T. 9, p. 7.

Obs. sur l'ossification des artères. Col. T. 11, p. 257.

HALLEY (M. EDMOND), né à Londres le 8 Novembre 1656, fit ses humanités sous le fameux THOMAS GALE, & il se rendit recommandable dans l'école de S. Paul, non-seulement dans la langue latine, grecque & hébraïque, mais encore en géométrie & en astronomie. Il avoit à peine 19 ans, qu'il donna sa méthode directe & géométrique pour trouver les aphélies & les excentricités des planètes. Il fit imprimer son Catalogue des étoiles australes, dans lequel on vit paroitre, entr'autres nouveautés, la constellation du fameux chêne qui servit de retraite à *Charles II*, poursuivi par *Cromwel*, après la déroute de Worcester, pour consacrer les marques de sa reconnoissance dans ce même ciel, que les bienfaits de ce Prince lui avoient donné moyen de connoitre. Les différens voyages de M. HALLEY à Sainte-Hélène, à Dantzic, en France, &c. lui fournirent d'excellentes observations pour enrichir l'astronomie; & nous devons à l'apparition de la comète de 1680, l'ouvrage qu'il publia, intitulé : *Abrégé de l'Astronomie cométique.* Il parut bientôt après, le fameux livre intitulé : *Principes mathématiques de la philosophie naturelle ;* ensuite son *Histoire des vents alisés & des moussons qui règnent dans les mers placées entre les tropiques*, avec un Essai sur la cause physique de ces vents; bientôt après, l'*Estimation de la quantité de vapeurs que le Soleil élève de la mer, la circulation de ces vapeurs, l'origine des fontaines*, &c. La théorie de la variation de la boussole faisoit grand bruit & intéressoit autant les Philosophes que les Navigateurs. La Cour de Londres donna le comman-

Digitized by Google

Digitized by Google

dement d'un vaisseau à M. Halley, pour aller constater ces variations magnétiques. En moins de deux ans, il passa quatre fois la ligne sans perdre un seul homme de son équipage. En 1713, il fut nommé Secrétaire de la Société royale de Londres; & en 1717, il donna une traduction latine des huit livres des *Coniques d'Apollonius*, & des deux livres de *Serenus*; de la section du *cylindre & du cône*, d'après un manuscrit Arabe. Lorsque *Pierre le Grand* vint en Angleterre, il fut voir M. Halley, l'interrogea sur la flotte qu'il avoit dessein de former; sur les sciences & les arts qu'il vouloit introduire dans ses Etats. Chargé d'années & de gloire, il mourut à l'Observatoire de Gréenvich, le 25 Janvier 1742. L'Académie des Sciences de Paris l'avoit nommé Associé étranger le 17 Août 1729. Les Transactions philosophiques de Londres sont remplies de ses Memoires, *& on lit dans les Volumes de l'Académie des Sciences de Paris, les articles suivans :*

Obs. sur la déclinaison de l'aimant, 1701, H. 9.

Obs. sur la variation de l'aiguille aimantée, Col. T. 6, p. 206.

Son éloge, 1742, H. 172.

HAMEL (M. Jean-Baptiste du), né en 1624, à Vire en Basse-Normandie; il entra à l'Oratoire en 1643, fut nommé Curé de Neuilli en 1653, où il brilla par sa piété & par ses aumônes qui le firent surnommer le *bon Prêtre*. Il fut nommé Aumônier du Roi en 1656, & M. de Colbert le choisit en 1666, pour Secrétaire de l'Académie. Il se démit de cette place en 1697, & mourut à Paris le 6 Août 1706. Il a publié :

Elementa astronomica, ubi Theodosii Tripolitæ sphæricorum libri tres cum universâ triangulorum resolutione novâ, succinctâ & facillimâ arte demonstrantur. Paris, 1643, in-16.

De meteoris & fossilibus Libri duo. Paris, 1660, *in*-4°.

Astronomia physica, seu de luce, naturâ & motibus corporum cœlestium, &c. Paris, 1660, *in*-4°.

De Consensu veteris & novæ Philosophiæ Libri duo. Paris, 1662, *in*-4°.

De corporum Affectionibus tum manifestis, tum occultis, seu promotæ per experimenta philosophiæ Specimen. Paris, 1670, *in*-12.

De mente humanâ Libri quatuor. Paris, 1672, *in*-12.

De corpore animato, seu promotæ per experimenta philosophiæ Specimen alterum. Paris, 1673, *in*-12.

Philosophia vetus & nova ad usum scholæ accommodata. Paris, 1681, *in*-12, 6 vol. *Ibid*, 1684, *in*-4°, 2 vol.

Regiæ Scientiarum Academiæ Historia. Paris, 1698, *in*-4°. *Ibid*, 1701, *in*-4°; *editio auctior.*

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur une femme dont les cheveux étoient bruns, & qui sont devenus blonds à la suite d'une couche, 1666, T. 2, p. 13.

Obs. sur une hydropisie soulagée par une ceinture de sel, 1666, T. 2, p. 56.

Obs. sur le tronc d'un orme, qui, coupé horisontalement, portoit l'empreinte d'une croix de Malte, 1666, T. 2, p. 107.

Son éloge, 1706, H. 142.

HAMEL (M. Henri-Louis du), Chevalier, Seigneur de Vrigny-le-Monceau, les grands & petit Secval, des Académies de Londres, de Saint-Pétersbourg, de Palerme, de Bologne, d'Edimbourg; Honoraire de l'Académie de Marine, & de plusieurs Sociétés d'Agriculture, tant régnicoles qu'étrangères; Inspecteur-Général de la marine; est né à Paris en 1700, Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

Traité de la culture des terres. Paris, 1750, 6 vol. *in*-12.

Elémens de l'architecture navale, ou traité pratique de la construction des vaisseaux. Paris, 1752, *in*-4°. *Idem*, seconde édition, 1758, *in*-4°.

Traité de la conservation des grains, & en particulier du froment. Paris, 1753, *in*-12; seconde édition, 1754; troisième édition, 1768.

Traité de la fabrique des manœuvres pour les vaisseaux, ou l'art de la corderie perfectionné. Paris, Imprimerie Royale, 1757, *in*-4°.

Supplément au traité de la conservation des grains, contenant plusieurs nouvelles expériences; une méthode plus simple de conserver les grains, que celle publiée en 1754, avec plusieurs mémoires d'agriculture. Paris, 1765, *in*-12.

Le même supplément, nouvelle édition augmentée de la conservation des farines, 1771, *in*-12.

Traité complet des bois & forêts, *in*-4°, 8 volumes. Savoir, traité des arbres & arbustes qui se cultivent en pleine terre, 1755, 2 vol La physique des arbres, ou traité de l'anatomie des plantes, ou traité de l'économie végétale, 1758, 2 vol. Des semis & plantations, des arbres, & de leur culture, 1760, 1 vol. De l'exploitation des bois, 1764, 2 vol. Du transport, de la conservation & de la force des bois, &c. 1767, 1 vol.

Moyen de conserver la santé aux équipages des vaisseaux. Paris, 1759, *in*-12.

Histoire d'un insecte qui dévore les grains de l'Angoumois, 1762, *in*-12.

Elémens d'agriculture, 1762, 2 vol. *in*-12.

Traité des arbres fruitiers, *in*-4°, 2 vol.

Traité général des pêches (en société avec M. de la Marre), 1769. Les différentes parties de cet Ouvrage ont paru & paroissent encore successivement.

On doit aussi à M. du Hamel la description de l'art du Charbonnier ou de faire le charbon de bois, de la fabrique des ancres, du Chandelier, de l'Epinglier, de réduire le fer en fil d'archal, du Cirier, du Cartier, de rafiner le sucre, du Drapier, de faire les tapis, façon de Turquie,

connus sous le nom de *savonnerie ;* de friser ou ratiner les étoffes de laine, du Couvreur, du Tuilier-Briquetier, du Serrurier, de faire les pipes à fumer, du Potier de terre, du Savonnier. M. DU HAMEL a été nommé Adjoint-Botaniste le 28 Janvier 1728, Associé, le 6 Septembre 1730; Pensionnaire, le 10 Décembre 1738.

HAMEL (M. DU). *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie sont :*

Explication physique d'une maladie qui fait périr plusieurs plantes dans le Gâtinois, & particulièrement le safran, 1728, p. 100, H. 44.

Recherches sur les causes de la multiplication des espèces de fruit, 1728, p. 338, H. 46.

Recherches physiques de la cause du prompt accroissement des plantes dans les tems de pluies. Et plusieurs observations à ce sujet, 1729, p. 349, H. 30.

De l'importance de l'analogie, & des rapports que les arbres doivent avoir entr'eux pour la réussite & la durée des greffes, 1730, p. 102, H. 55.

Obs. sur l'anatomie de la poire, 1730, p. 299, H. 59.

Suite de l'anatomie de la poire. *Sec. partie.* Des vaisseaux, 1731, p. 168, H. 36.

Suite d'un mémoire qui a pour titre : *De l'importance de l'analogie, & des rapports que les arbres doivent avoir entr'eux pour la réussite & la durée des greffes.* Seconde partie, où l'on propose de greffer les uns sur les autres, des arbres qui n'ont pas entr'eux une analogie bien parfaite, pour avoir plutôt du fruit, & affranchir plus efficacement les espèces, 1731, p. 357, H. 42.

Suite de l'anatomie de la poire. *Troisième partie*, 1732, p. 64.

Des différentes manières de rendre le tartre soluble, 1732, p. 323, H. 47.

Obs. sur les différentes manières de rendre le tartre soluble. *Seconde partie*, 1733, p. 260, H. 39.

Recherches chymiques sur la composition d'une liqueur très-volatile, connue sous le nom d'*éther*, 1734, p. 41.

Obs. sur le sel de soufre, 1734, H. 48.

Obs. sur le sel ammoniac, 1735, pag. 106, H. 23.

Seconde partie, 1735, p. 414, H. 23.

Troisième partie, 1735, p. 483, H. 23.

Quelques expériences sur la liqueur colorante que fournit la pourpre, espèce de coquille qu'on trouve abondamment sur les côtes de Provence, 1736, p. 49, H. 6.

Obs. sur la base du sel marin, 1736, p. 215, H. 65.

Recherches de la cause de l'excentricité des couches ligneuses qu'on apperçoit quand on coupe horisontalement le tronc d'un arbre; de l'inégalité d'épaisseur, & du différent nombre de ces couches, tant dans le bois que dans l'aubier, 1737, p. 121, H. 65.

Obs. des différens effets que produisent sur les végétaux les grandes gelées d'hiver & les petites gelées du printems, 1737, p. 273, H. 65.

Obs. sur une racine qui a la faculté de teindre en rouge les os des animaux vivans, 1739, p. 1, H. 26.

Essai sur l'usage d'une plante nommée par C. BAUHIN, *polygala vulgaris*, pour la guérison des maladies inflammatoires de la poitrine, 1739, p. 135.

Diverses observ. sur le guy, 1740, p. 483.

Obs. botanico-météorologiques pour l'année 1740, 1741, p. 149.

Obs. sur la réunion des fractures des os. *Premier mémoire*, 1741, p. 97, H. 45.

Second mémoire, 1741, p. 222, H. 45.

Obs. botanico-météorologiques, faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois, 1742, p. 274.

Réflexions & expériences sur la force des bois, 1742, p. 335.

Obs. sur le développement & la crue des os des animaux, 1742, p. 354.

Obs. sur deux procédés nouveaux pour obtenir sans le secours du feu, une liqueur éthérée, fort approchante de celle à laquelle M. FROBÆNIUS, Chymiste Allemand, a donné le nom d'*éther*, 1742, p. 379.

Quatrième mémoire sur les os, dans lequel on se propose de rapporter de nouvelles preuves, qui établissent que les os croissent en grosseur par l'addition des couches osseuses qui tirent leur origine du périoste, comme le corps ligneux des arbres augmente en grosseur par l'addition des couches ligneuses qui se forment dans l'écorce, 1743, p. 87. H. 69.

Cinquième mémoire sur les os dans lequel on se propose d'éclaircir par de nouvelles expériences, comment se fait la crue des os suivant leur longueur, & de prouver que cet accroissement s'opère par un mécanisme très-approchant de celui qu'observe la nature pour l'alongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres, 1743, p. 111, H. 69.

Obs. anatomiques, 1743, p. 191.

Obs. botanico-météorologiques, pour l'année 1742, faites aux environs de Pluviers, en Gâtinois, 1743, p. 159, H. 15.

Sixième mémoire sur les os, 1743, p. 288, H. 69.

Septième mémoire sur les os. Détail d'une maladie singulière pendant laquelle une fille a perdu à différentes fois presque tout l'humérus, sans que son bras se soit accourci, & sans qu'elle en ait été du tout estropiée, 1743, p. 367, H. 69.

Recherche d'une méthode pour faire réussir les boutures & les marcottes, principalement à l'égard des arbres, 1744, p. 1, H. 21.

Obs. botanico-météorologiques, pour l'année 1743, faites aux environs de Pluviers, en Gâtinois, 1744, p. 121.

Digitized by Google

Digitized by Google

HAMEL (M. DU). *Obs.* botanico-météorologiques, faites à Québec, par M. GAUTIER, pendant l'année 1743, 1744, p. 135.
Exp. sur l'imbibition de différentes qualités de bois de chêne plongé dans l'eau, & sur leur desséchement dans l'air libre, 1744, p. 475, H. 1.
Obs. sur une mine de fer attirable par l'aimant, 1745, H. 47.
Essai sur la conservation des grains, & en particulier du froment, 1745, p. 41, H. 49.
Obs. botanico-météorologiques, pour l'année 1744, faites aux environs de Pluviers, en Gâtinois, 1745, p. 165.
Façon singulière d'aimanter un barreau d'acier, au moyen duquel on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de celle qu'il auroit si on l'eût aimanté à l'ordinaire, 1745, p. 181, H. 1.
Obs. botanico-météorologiques, faites à Québec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre 1743, & jusqu'au mois d'Octobre 1744, 1745, p. 194.
Obs. botanico-météorologiques, pour l'année 1745, faites aux environs de Pluviers, en Gâtinois, 1746, p. 61.
Obs. botanico-météorologiques, faites à Québec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai 1745, 1746, p. 88.
Précis de l'art de la corderie perfectionné, ou traité de la fabrique des manœuvres, 1746, H. 116.
Recherches sur la réunion des plaies des arbres, sur la façon dont la greffe s'unit au sujet sur lequel on l'applique, sur la réunion des plaies des animaux, & quelques exemples de greffes appliquées sur des animaux, 1746, p. 319, H. 70.
Diverses expériences sur la chaux, 1747, p. 59.
Obs. botanico-météorologiques, pour l'année 1746, 1747, p. 309.
Obs. botanico-météorologiques, faites en Canada, par M. GAUTIER, 1747, p. 466.
Obs. sur la calcination de la pierre de griselle qu'on trouve sur les bords du canal d'Orléans, 1748, H. 69.
Différens moyens pour renouveller l'air des infirmeries, & généralement de tous les endroits où le mauvais air peut incommoder la respiration, 1748, p. 1, H. 24.
Obs. sur les plantes qu'on peut élever dans l'eau, 1748, p. 272, H. 71.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers, en Gâtinois, pendant l'année 1747, 1748, p. 500.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers, en Gâtinois, pendant l'année 1748, 1749, p. 224.
Exp. sur quelques effets de la poudre à canon, 1750, p. 1, H. 30.
Obs. sur l'augmentation de poids que les métaux acquièrent étant exposés au feu, 1750, H. 38.
Traité de la culture des terres suivant les principes de M. TULL, 1750, H. 107.
Différens moyens pour perfectionner la boussole, 1750, p. 154, H. 1.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers, en Gâtinois, pendant l'année 1749, 1750, p. 275.
Recherches sur la formation des couches ligneuses des arbres, 1751, p. 23, H. 147.
Obs. qui ont rapport à l'accroissement des cornes des animaux, & qui peuvent servir à expliquer pourquoi dans certaines circonstances, elles tombent & se renouvellent par d'autres qui remplacent les anciennes, 1751, p. 93, H. 57.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers, en Gâtinois, pendant l'année 1750, 1751, p. 211.
Précis des élémens de l'architecture navale, ou traité pratique de la construction des vaisseaux, 1752, H. 142.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers, en Gâtinois, pendant l'année 1751, 1752, p. 361.
Précis du traité de la conservation des grains, & sur-tout du froment, 1753, H. 215.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers, en Gâtinois, pendant l'année 1752, 1753, p. 552.
Diverses observations économiques sur les abeilles, 1754, p. 331.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers, en Gâtinois, pendant l'année 1753, 1754, p. 383.
Précis du traité des arbres & arbustes qu'on peut élever en pleine terre dans les différentes Provinces de France, 1755, H. 74.
Précis du quatrième volume du traité de la culture des terres, 1755, H. 77.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1754, 1755, p. 496.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1755, 1756, p. 270.
Mém. sur la garance & sa culture, avec la description des étuves pour la desfécher, & des moulins pour la pulvériser, 1757, H. 50.
Précis du cinquième volume du traité de la culture des terres, 1757, H. 71.
Exemple de quelques circonstances qui peuvent produire des embrasemens spontanés, 1757, p. 150, H. 1.
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1756, 1757, p. 104.

HAMEL (M. du). *Précis* de la physique des arbres, 1758, H. 63.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1757, 1758, p. 177.

Obs. sur les moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux, avec la manière de purifier l'air des salles des Hopitaux, & une courte description de l'Hopital de Saint-Louis, à Paris, 1759, H. 48.

Obs. sur un épi de froment ergoté, 1759, H. 118.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1758, 1759, p. 495.

Précis du traité des semis & plantations des arbres, & de leur culture, 1760, H. 89.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1759, 1760, p. 334.

Obs. sur un insecte qui dévore les grains dans l'Angoumois, 1761, p. 289, H. 66.

Précis de l'art du Charbonnier, 1761, H. 152.

De l'art du Chandelier, 1761, H. 152.

De l'art de la fabrique des ancres, 1761, H. 152.

De l'art de l'Epinglier, 1761, H. 152.

Précis des élémens d'agriculture, 1762, H. 76.

Précis de l'art du Cirier, 1762, H. 186.

Précis de l'art de forger les enclumes, 1762, H. 188.

Le Cartier ou l'art de faire les cartes à jouer, 1762, H. 189.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1761, 1762, p. 517.

Obs. sur le mercure du baromètre qui, le 12 Décembre 1763, descendit à Denainvilliers à 26 pouces 3 lignes, 1763, H. 17.

Obs. sur le thé cultivé en Suède, 1763, H. 52.

Obs. sur les vapeurs inflammables qui se trouvent dans les mines de charbon de terre de Briançon, 1763, p. 235, H. 1.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1762, 1763, p. 385.

Précis du traité de l'exploitation des bois, 1764, H. 78.

Précis de l'art de raffiner le sucre, 1764, H. 181.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1763, 1764, p. 526.

Précis du supplément au traité de la conservation des grains, avec de nouvelles expériences sur cette matière, 1765, H. 51.

Précis de l'art du Drapier, 1765, H. 132.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1764, 1765, p. 576.

Précis de l'art du Couvreur, 1766, H. 156.

Précis de l'art de friser & ratiner les étoffes de laine, 1766, H. 156.

Précis de l'art de faire des tapis, façon du Levant, connus sous le nom de *tapis de la Savonnerie*, 1766, H. 157.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1765, 1766, p. 547.

Précis du traité du transport, de la conservation & de la force des bois, 1767, H. 81.

Obs. sur les sels qu'on retire des cendres des végétaux, 1767, p. 233, H. 50.

Suite des expériences sur les sels qu'on peut retirer des lessives du kali, 1767, p. 239.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1766, 1767, p. 510.

Exp. pour connoître la force des bois, 1768, p. 534, H. 29.

Obs. sur le danger de surmener le gros bétail & la volaille, 1768, H. 50.

Précis du traité des arbres fruitiers, contenant leur figure, leur description, leur culture, &c., 1768, H. 76.

Obs. sur la vraie rhubarbe, cultivée & élevée à Edimbourg, 1768, H. 76.

Précis de l'art du Serrurier, 1768, H. 126.

Précis de l'art de la tréfilerie, ou faire le fil d'archal, 1768, H. 128.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, près de Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1767, 1768, p. 471.

Précis de l'art du Pêcheur, 1769, H. 125.

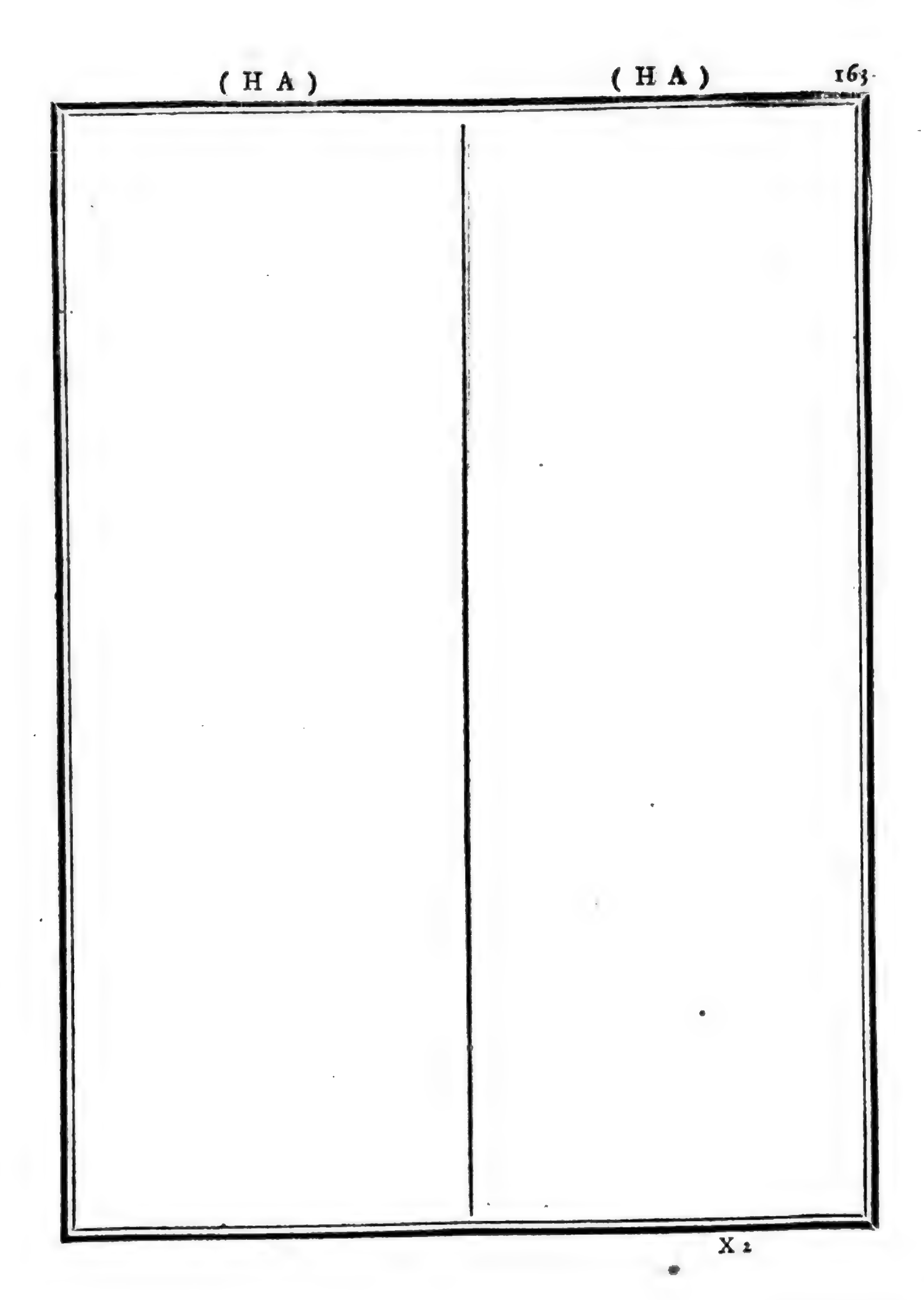
Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1768, 1769, p. 558.

Obs. sur des cheveux tombés par un coup de Soleil, & revenus 50 ans après, 1770, H. 50.

Obs. botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers, en Gâtinois, pendant l'année 1769, 1770, p. 384.

Obs. sur la végétation des plantes dans l'eau. *Appendix*. Col. T. 8, p. 49.

HARTSOCKER (M. Nicolas), naquit à Goude, en Hollande, le 26 Mars 1656. Le jeune Hartsocker, amassa en secret le plus d'argent qu'il put; il le déroboit à ses divertissemens, & il se mit en état d'aller trouver un Maître de mathématiques qui lui promit de le mener vîte, & lui tint parole; comme il n'avoit d'argent que pour sept mois, on doit juger de son application pour un genre d'étude suivi à l'insçu de ses parens. Il commença à l'âge de 18 ans à s'occuper des microscopes, & il en composa dans la suite un très-grand fait de pièces rapportées, pareil à celui dont on prétend que se servit Archimède. Les invitations de *Pierre-le-Grand* ne purent le déterminer à aller s'établir



à Moscou, & la ville d'Amsterdam, pour lui témoigner sa reconnoissance, lui fit élever un Observatoire sur un de ses bastions. Il fit imprimer à Paris, en 1694, son essai de dioptrique. JEAN GUILLAUME, Electeur-Palatin, lui donna le titre de son premier Mathématicien, & de Professeur-Honoraire en philosophie dans l'Université d'Heidelberg, il se retira ensuite à Utrecht où il mourut le 10 Décembre 1725. Il avoit été reçu Associé étranger, le 4 Février 1699, & l'Académie de Berlin se fit gloire de le compter au nombre de ses Membres. Il a publié un cours de physique accompagné de plusieurs pièces sur cette science, à la Haye, 1730, *in-4°.*

On lit dans les Volumes de l'Académie son éloge imprimé en 1725, H. 137.

HAUTERIVE (M. D'), Procureur-Général au Conseil de la Martinique, nommé le 21 Août 1724, Corespondant de M. DE MAIRAN.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les enfans qui proviennent des nègres, & des blancs, qui deviennent blancs à la longue, mais en conservant toujours un caractère de leur première origine, 1724, H. 17.

Obs. sur le flux & le reflux de la mer qu'on éprouve deux fois en 24 heures, à la Martinique comme dans les zônes tempérées, 1724, H. 17.

Obs. sur les effets du caracoli ou métal composé d'or & de cuivre, contre le mal de tête, 1724, H. 18.

Obs. sur une pierre verte dont les Sauvages de la rivière d'Orénoque se servent contre l'épilepsie, 1724, H. 18.

Obs. sur une racine nommée *épinel*, qui croît en Amérique, & qui tue les serpens, 1724, H. 19.

Obs. sur la vanille qui croît à la Martinique, 1724, H. 19.

HELLOT (M. JEAN), de la Société royale de Londres, naquit à Paris le 20 Novembre 1685. Il se croyoit appellé à la vocation ecclésiastique, lorsqu'un Ouvrage de chymie, trouvé dans les papiers de son ayeul, lui prouva que dans ce choix, il n'avoit pas assez consulté son esprit. Ce fut chez le célèbre M. GEOFFROY, où il puisa les premiers élémens de cette science. Le système de LAW qui bouleversa tant de fortunes en France, dérangea singulièrement la sienne ; & ce fut dans cette circonstance qu'il se chargea de la rédaction de la Gazette de France, depuis 1718, jusqu'en 1732. En 1740, il fut chargé de l'inspection générale des teintures, & eut en cette qualité entrée & séance au Conseil du Commerce. Il mourut le 15 Janvier 1766. Il avoit été nommé Adjoint-Chymiste, le 2 Mars 1735, Pensionnaire Surnuméraire, le 18 Novembre 1739, & Pensionnaire en titre, le 13 Juin 1743. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

L'Art de la teinture des laines & des étoffes de laine, au grand & au petit teint. Paris, 1750, 1. vol. *in-12.*

Traduction du traité Allemand de SHULTER, sur les essais & les fontes des mines. Paris, 1750, 2 vol. *in-4°.*

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Analyse chymique du zinc. Premier mémoire, 1735, p. 12.

Second mémoire, 1735, p. 221.

Conjectures sur la couleur rouge des vapeurs de l'esprit de nitre & de l'eau forte, 1736, p. 23.

Obs. sur une nouvelle encre sympathique, à l'occasion de laquelle on donne quelques essais d'analyse des mines de Bismuth, d'azur & d'arsénic, dont cette encre est la teinture. Première partie, 1737, p. 101, H. 54.

Seconde partie, 1737, p. 228, H. 54.

Obs. sur le phosphore de KUNCKEL, & analyse de l'urine, 1737, p. 342.

Obs. sur du sel de *Glauber* trouvé dans le vitriol, sans addition de matière étrangère, 1738, p. 288, H. 52.

Obs. sur la liqueur éthérée de M. FROBÆNIUS, 1739, p. 62.

Théorie chymique de la teinture des étoffes. Premier mémoire, 1740, p. 126, H. 59.

Examen du sel de Pécais, 1740, p. 361.

Théorie chymique de la teinture des étoffes. Second mémoire, 1741, p. 38, H. 79.

Obs. sur une mine d'alun dans laquelle on trouve du fer, 1745, H. 47.

Obs. sur l'étalon de l'aune du Bureau des Marchands Merciers de la ville de Paris, 1746, p. 607, H. 109.

Obs. sur un morceau de bois dont la moitié étoit convertie en jayet & parsemée de pyrites, 1749, H. 28.

Précis de l'art de la teinture des laines & des étoffes de laine, en grand & petit teint, avec une instruction sur les débouillis, 1750, H. 61.

Précis du traité de la fonte des mines, des fonderies, &c., 1750, H. 78.

Obs. sur une prétendue mine de Cobolt, qui servoit de matrice à des crystaux & qui exposée à feu médiocre sous une moufle, donna aux crystaux toutes les couleurs des pierres précieuses, 1752, H. 85.

Traduction du traité de la fonte des mines de Shulter, 1753, H. 200.

Obs. sur l'exploitation des mines, 1756, 134.

Obs. une végétation chymique, formée par des particules aëriennes, 1757, H. 40.

Obs. sur une végétation métallique qui semble prouver la régénération des métaux, 1758, H. 21.

Obs. sur de l'esprit de vin rectifié, auquel on a fait prendre une forme solide, par l'addition de différentes matières, 1761, H. 62.

Mém. sur les essais des matières d'or & d'argent, 1763, p. 1, H. 39.

Obs. sur les vapeurs inflammables qui se trou-

Digitized by Google

vent dans les mines de charbon de terre de Briançon, 1763, p. 235, H. 1.

HELLOT (M.). *Son* éloge, 1766, H. 167.

HELVETIUS (M. JEAN-CLAUDE ADRIEN), Conseiller d'Etat, premier Médecin de la Reine, Inspecteur-Général des Hopitaux Militaires, des Académies de Londres, de Berlin, de Florence, de Bologne, &c. naquit le 18 Juillet 1685. Il se livra à l'étude de la médecine, par complaisance pour son père qui vouloit le produire à la Cour. A la maladie du Roi, en 1716, il proposa la saignée du pied contre l'avis de tous les autres Médecins, il la démontra si utile, si nécessaire, qu'elle eut lieu, & produisit tout l'effet qu'on en attendoit. En 1754, il sentit une défaillance totale de sa machine, il tira le pronostic de son état, & légua à la Faculté de Médecine tous les livres de sa bibliothèque qui n'étoient pas dans la sienne. Il mourut le 17 Juillet 1755. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Idée générale de l'économie animale. Paris, 1722, *in-8°*.

Principia physico-medica, in tyronum medecinæ gratiam conscripta, Paris, 2 vol. *in-8°*.

M. HELVETIUS fut nommé Elève-Anatomiste, le 3 Août 1715, Adjoint, le 8 Janvier 1716, Associé, le 9 Juillet 1718.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur le poumon de l'homme, 1718, p. 18, H. 14.

Obs. sur l'inégalité de capacité qui se trouve entre les organes destinés à la circulation du sang dans le corps de l'homme ; & sur les changemens qui arrivent au sang en passant par le poumon, 1718, p. 222, H. 17.

Obs. anatomiques sur l'estomac de l'homme, avec des réflexions sur le systéme nouveau qui regarde la trituration dans l'estomac, comme la cause de la digestion des alimens, 1719, p. 336, H. 33.

Obs. anatomiques sur la membrane interne des intestins grêles appellée *membrane veloutée*. Sur leur membrane appellée *nerveuse*. Sur leur membrane *musculeuse* ou *charnue*, 1721, p. 301, H. 27.

Idée générale de l'économie animale, & observations sur la petite vérole, 1722, H. 22.

Réponse à la lettre critique de M. BESSE, contre l'idée générale de l'économie animale, & sur la petite vérole, 1725, H. 23.

Eclaircissement concernant la manière dont l'air agit sur le sang dans les poumons, 1728, H. 22.

Observ. sur une opération césarienne, 1731, H. 29.

Nouveau bandage, 1742, H. 153.

Son éloge, 1755, H. 161.

HÉRISSANT (M. FRANÇOIS-DAVID), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, ancien Professeur aux Ecoles de la même Faculté, des Académies de Londres, d'Angers, naquit à Rouen le 29 Septembre 1714. Il avoit à peine onze ans, qu'il présenta à M. WINSLOW, un oiseau disséqué avec beaucoup d'adresse. Les applaudissemens de M. WINSLOW, déterminèrent le jeune homme à l'étude de l'anatomie. Il entra en philosophie à l'âge de quinze ans, & il se déroboit souvent à sa classe pour aller suivre les cours de botanique, de chymie, au Jardin royal, & pour assister aux pansemens de l'Hôtel-Dieu ; & malgré le goût décidé qu'il faisoit paroître, ses parens le destinoient à la robe. Tout se faisoit en cachette ; le réduit d'un grenier fut changé en laboratoire de chymie, en amphitéâtre d'anatomie ; M. HÉRISSANT y étudioit les loix de la nature, tandis qu'on le croyoit occupé à s'instruire des loix civiles. Sa retraite fut découverte, & l'étude d'un Procureur fut celle qu'on lui présenta où il resta deux mois ; & de désespoir, il alloit entrer dans l'Ordre des Chartreux, lorsqu'un de ses oncles le prit chez lui, & lui laissa la liberté de suivre ses penchans pour l'étude. Reçu Docteur de la Faculté avec la plus grande distinction, il partagea ensuite tous les instans de sa vie entre la pratique de la médecine & les recherches de la nature. L'Académie l'avoit nommé Adjoint-Anatomiste, le 20 Mars 1748, Associé, le 4 Septembre 1751, Pensionnaire, le 3 Mai 1769, & il mourut le 21 Août 1773. *On lit dans les Volumes de l'Académie :*

Obs. sur la respiration, 1743, H. 71.

Obs. sur le dedans extraordinaire de la bouche d'un enfant né bec-de-lièvre, 1743, H. 86.

Obs. sur la structure des cartilages des côtes de l'homme & du cheval, pour servir à l'explication mécanique du mouvement du thorax, 1748, p. 241, H. 45.

Obs. anatomiques sur le bec des oiseaux, 1748, p. 345, H. 48.

Recherches sur les usages du grand nombre de dents du canis carcharias, 1749, p. 155, H. 90.

Obs. anatomique sur les organes de la digestion de l'oiseau appellé *coucou*, 1752, p. 417, H. 41.

Obs. sur un péricarde distendu, & qui tapissoit toute la cavité gauche de la poitrine, 1753, H. 129.

Obs. sur l'emphysème d'un poulet, sur le déplacement de ses intestins, & sur son gésier monstrueux, 1753, H. 130.

Recherches sur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiseaux, 1753, p. 279. H. 107.

Obs. sur les intestins de l'autruche, 1754, H. 74.

Mém. sur la formation de l'émail des dents, & sur celle des gencives, 1754, p. 429, H. 59.

Obs. sur un calcul pesant une livre trois onces, tiré de la vessie d'un cheval, 1758, H. 46.

Eclaircissemens sur l'ossification, 1758, p. 322, H. 31.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HÉRISSANT (M.). *Eclairciſſemens* ſur les maladies des os, 1758, p. 419.

Obſ. ſur l'opercule du limaçon de vigne composée de deux ſubſtances, l'une animale & organiſée, & l'autre purement terreuſe, & en tout ſemblable à la nature des coquilles, 1765, H. 27.

Eclairciſſemens ſur l'organiſation juſqu'ici inconnue, d'une quantité conſidérable de productions animales, principalement des coquilles des animaux, 1766, p. 508, H. 22.

Obſ. ſur des animaux & ſujets humains, conſervés au moyen d'une poudre dont M. Hérissant a conſigné le ſecret dans le ſecrétariat de l'Académie, 1770, H. 25.

HERMAN (M.), Capitaine-Ingénieur, nommé Correſpondant de M. des Billetes en 1717. *Ses Mémoires conſignés dans les Volumes de l'Académie, ſont :*

Obſ. ſur un pont flottant, 1713, H. 77.

Traînaux ſur pluſieurs rouleaux attachés enſemble, 1713, H. 76.

Traînaux de nouvelle conſtruction. Mac. T. 3, p. 7.

Pont flottant. Mac. T. 3, p. 17.

HIRE (M. de la) naquit à Paris le 18 Mars 1740. Fils d'un père, Peintre du Roi, il fut inſtruit dans ſon art, y fit des progrès ; mais il ſentit, dans un voyage en Italie, où il étoit allé afin de rétablir ſa ſanté & ſe perfectionner, qu'il étoit né pour la géométrie & pour l'aſtronomie. M. de Colbert avoit conçu le deſſein d'une Carte générale du Royaume ; M. de la Hire fut chargé de parcourir ſucceſſivement la Bretagne, la Guyenne, la Provence, &c. & de travailler à la méridienne du côté du nord de Paris. L'énumération du titre de ſes Ouvrages ſuffira pour faire connoître combien il a travaillé. Il fut Profeſſeur royal de mathématiques & d'architecture. L'ancienne Académie de Paris l'inſcrivit au nombre de ſes Membres en 1678, & le nomma Penſionnaire-Géomètre en 1699. Il mourut le 21 Avril 1718. Les Ouvrages qu'il a publiés ſont :

Traité de mécanique, 1665.

Nouveaux élémens des ſections coniques, Paris, 1678, 1 vol. *in-12.*

Traité du nivellement de M. Picard, avec des additions, 1684.

Sectiones conicæ in novem libros diſtributæ. Paris, 1685, *in-fol.*

Traité du mouvement des eaux & des autres corps fluides ; Ouvrage poſthume de M. Mariotte, 1686.

Ecole des Arpenteurs, 1689.

Tabulæ aſtronomicæ Ludovici Magni *juſſu & munificentiâ exaratæ*, 1702.

On lit dans les Volumes de l'Académie les articles ſuivans :

Obſ. ſur la petite comète de 1678, qui parut dans le Sagittaire, 1666, T. 1, p. 173.

Nouvelle meſure du Pas de Calais, 1666, T. 1, p. 221.

Obſ. ſur la latitude & hauteur du pôle de différentes Villes de Provence, 1666, Tom. 1, p. 228.

Obſ. ſur le triangle, 1666, T. 1, p. 243.

Détermination de la conjonction des deux planètes de Jupiter & de Saturne du 8 Février 1683 ; & de la hauteur méridienne de *Sirius*, 1666, T. 1, p. 247.

Obſ. ſur un thermomètre placé au haut & au bas des tours de Notre-Dame ; & effets de la neige ſur la boule d'un thermomètre, 1666, T. 1, p. 255.

Obſ. ſur un nouveau ſablier pour la mer, 1666, T. 1, p. 273.

Obſ. ſur la châtaigne de mer, 1666, T. 1, p. 275.

Obſ. ſur la marée qui ſuit le mouvement moyen de la Lune, & non pas le vrai ; 1666, Tom. 1, p. 276.

Obſ. ſur le niveau de la Seine, depuis les Invalides juſqu'au-delà des Minimes, 1666, Tom. 1, p. 285.

Obſ. ſur la quantité d'eau néceſſaire pour faire aller un moulin, 1666, T. 1, p. 286.

Obſ. ſur l'augmentation du vent, lorſqu'une nuée nous cache le Soleil, 1666, Tom. 2, p. 3.

Obſ. ſur les ſources de la montagne de Roquencourt, 1666, T. 2, p. 3.

Obſ. faite en 1686, ſur une nouvelle tache du Soleil, 1666, T. 2, p. 7.

Démonſtration d'une balance dont un des bouts eſt horiſontal, & l'autre incliné, 1666, T. 2, p. 9.

Obſ. ſur les phénomènes de l'aimant, 1666, T. 2, p. 10.

Exp. ſur une veſſie de porc, remplie d'eau, 1666, T. 2, p. 23.

Obſ. ſur une fontaine à deux lieues de Mirepoix, qui a un flux & un reflux, 1666, T. 2, p. 25.

Obſ. ſur une dent de carcharias, trouvée à quatre lieues de Paris, 1666, T. 2, p. 26.

Obſ. ſur l'effet du froid & du chaud ſur une verge de fer, 1666, T. 2, p. 36.

Obſ. ſur le ramolliſſement des écreviſſes de mer & des crabes, mis, pendant 15 jours, dans l'eau-douce, 1666, T. 2, p. 37.

Obſ. ſur la nourriture des plantes, 1666, T. 2, p. 51.

Obſ. ſur les inſectes qu'on trouve ſur les orangers, 1666, T. 2, p. 72.

Obſ. ſur une conjonction de Vénus avec le Soleil, 1666, T. 2, p. 79.

Obſ. ſur l'arc-boutant de l'Egliſe de Rheims, qui fait des vibrations ſenſibles, lorſqu'on ſonne une des cloches, 1666, T. 2, p. 87.

Obſ. ſur les corrections à faire aux tables Rudolphines, 1666, T. 2, p. 100.

HIRE (M. DE LA). *Obs.* sur la quantité de pluie tombée à l'Observatoire, depuis 1689 jusqu'à 1692; & sur l'origine des rivières, 1666, T. 2, p. 101.

Obs. sur la cause de l'élévation du suc nourricier dans les plantes, 1666, T. 2, p. 114.

Obs. sur la quantité de pluie tombée à l'Observatoire en 1693, 1666, T. 2, p. 125.

Obs. sur la cochenille, 1666, T. 2, p. 127.

Obs. sur la racine d'écarlate ou kermès, 1666, T. 2, p. 128.

Obs. sur la quantité de pluie tombée en 1694, 1666, T. 2, p. 143.

Obs. sur un orage violent, éprouvé en Mars 1695, à Châtillon-sur-Seine, 1666, Tom. 2, p. 145.

Obs. sur deux parhélies vues en Avril 1698, 1666, T. 2, p. 208.

Obs. sur la comète de Septembre 1698, 1666, T. 2, p. 213.

Réflexions sur les observations astronomiques, faites dans les Indes en 1686. *Sec. partie, troisième div.* 1666, T. 7, p. 38.

Remarque sur le sentiment de *Vossius*, sur les longitudes. *Sec. partie, troisième division*, 1666, T. 7, p. 101.

Obs. astronomiques, faites à Brest & à Nantes, pendant l'année 1679. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 121.

Obs. astronomiques, faites à Bayonne, Bordeaux & Royan, en 1680. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 137.

Obs. astronomiques, faites sur les côtes septentrionales de France, en 1681. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 147.

Obs. astronomiques, faites en Provence & à Lyon, en 1682. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 163.

Traité de la pratique de la peinture, 1666, T. 9, p. 425.

Traité de mécanique dans lequel on explique tout ce qui est nécessaire dans la pratique des arts, 1666, T. 9, p. 1.

Traité des épicycloïdes & de leur usage dans les mécaniques, 1666, T. 9, p. 223.

Explication des principaux effets de la glace & du froid, 1666, T. 9, p. 314.

Explication des différences des sons de la corde tendue sur la trompette marine, 1666, T. 9, p. 330.

Dissertation sur les différens accidens de la vue, 1666, T. 9, p. 350.

Desc. d'un insecte nommé *punaise*, qui s'attache à quelques plantes étrangères, & principalement aux orangers, 1666, T. 10, p. 7.

Obs. de la planète de Vénus, faites à l'Observatoire royal, au mois de Novembre 1691, 1666, T. 10, p. 14.

Nouvelle méthode pour démontrer le rapport de la superficie de la sphère avec la superficie de son plus grand cercle, & avec la superficie du cylindre qui a pour base ce même cercle, & pour hauteur le diamètre de la sphère, avec la quadrature de l'ongle cylindrique & de la figure des sinus, 1666, T. 10, p. 71.

Obs. d'une parhélie, à l'Observatoire royal, le 19 Mars 1692, 1666, T. 10, p. 47.

Obs. du passage de la planète de Mars par l'étoile nébuleuse de la constellation de l'Ecrevisse, au mois de Mai 1691, 1666, T. 10, p. 78.

Desc. d'un tronc de palmier pétrifié, & quelques réflexions sur cette pétrification, 1666, T. 10, p. 95.

Obs. d'une éclipse de Lune du 27 Juillet 1692, 1666, T. 10, p. 98.

Nouvelles expériences sur l'aimant, 1666, T. 10, p. 112.

Obs. de Jupiter & de Vénus, faites à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 141.

Obs. de la quantité d'eau de pluie qui est tombée à Paris, pendant 1689, 1690, 1691 & 1692, 1666, T. 10, p. 171.

Exp. sur la réfraction de la glace, 1666, T. 10, p. 172.

Obs. faite à l'Observatoire royal, du passage de la Lune par les pleiades, le 12 Mars au soir 1693, 1666, T. 10, p. 187.

Exp. servant d'éclaircissement à l'élévation du suc nourricier dans les plantes, 1666, T. 10, p. 216.

Exp. touchant la régularité du mouvement des ondes qui se forment dans l'eau, lorsqu'on y jette quelque chose, 1666, T. 10, p. 264.

Desc. d'un insecte qui s'attache aux mouches, 1666, T. 10, p. 292.

Ext. d'une lettre sur le problême contenu dans la méthode géométrique de M. HALLEY, pour trouver les aphélies, les excentricités, & la proportion des orbes des planètes principales, avec la construction du problême, 1666, Tom. 10, p. 407.

Occultation de Saturne par la Lune le 27 Février 1678, 1666, T. 10, p. 424.

Nouvelle découverte dans les sections coniques pour leurs asimptotes, 1666, T. 10, p. 424.

Démonstration de l'impossibilité du mouvement perpétuel, à l'occasion de plusieurs de ces mouvemens qui ont paru depuis peu, 1666, T. 10, p. 426.

Nouvelle découverte des yeux de la mouche & des autres insectes volans, faite à la faveur du microscope, 1666, T. 10, p. 429.

Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Octobre 1678, 1666, T. 10, p. 431.

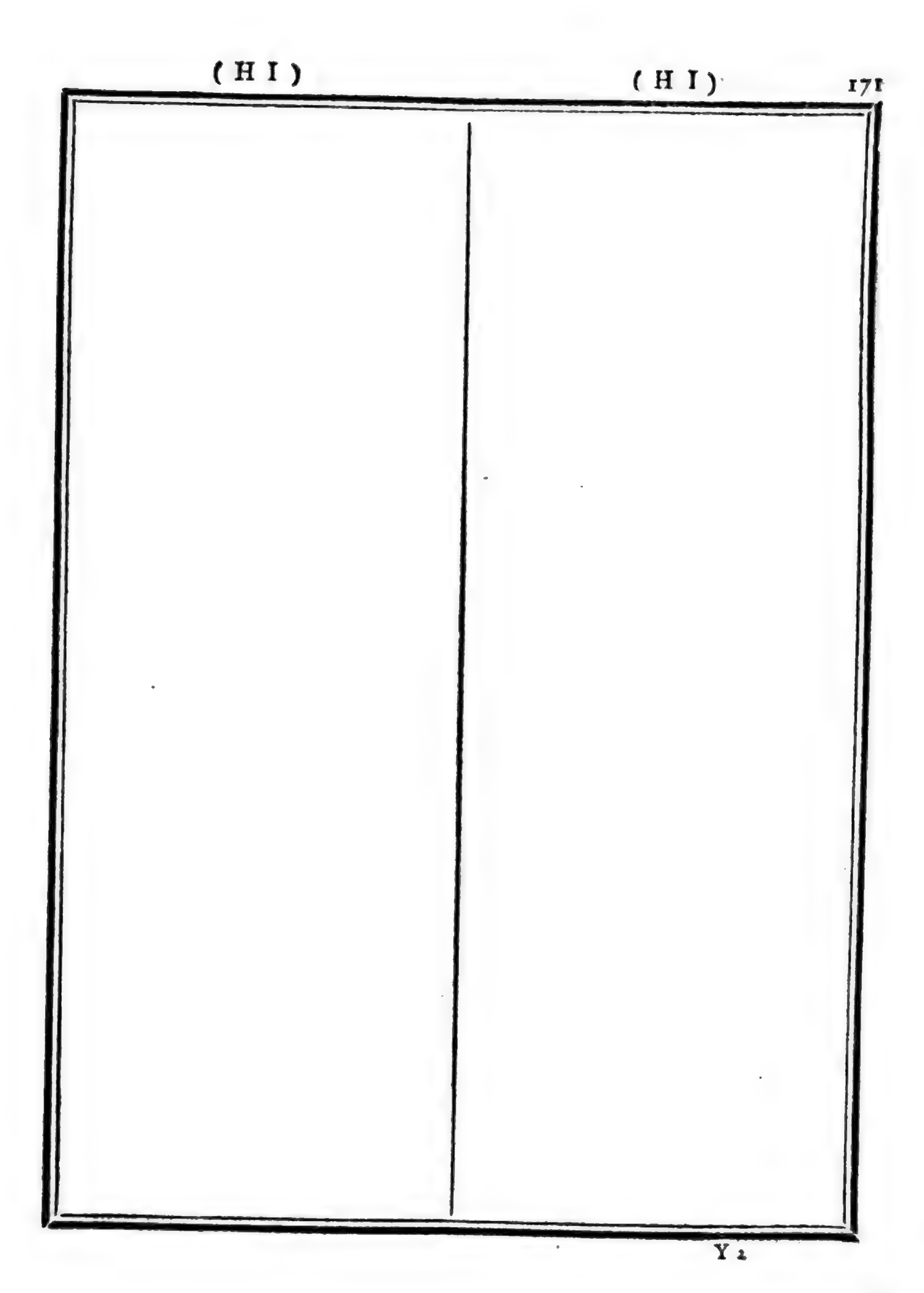
Manière universelle pour faire des cadrans solaires, 1666, T. 10, p. 444.

Obs. de l'éclipse de Lune du 17 Juin 1684, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 467.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 12 Juillet 1684, 1666, T. 10, p. 469.

Ext. d'une lettre sur de nouvelles horloges à

Digitized by Google



Digitized by Google

sable pour les voyages de mer, 1666, T. 10, p. 472.

HIRE (M. de la). *Obs.* de l'éclipse de Lune du 11 Décembre 1684, à l'Observatoire royal, en présence des Mathématiciens du Collége de Louis le Grand, 1666, T. 10, p. 474.

Dissertation sur la conformation de l'œil, 1666, T. 10, p. 478.

Réflexions sur la machine qui consume la fumée, inventée par M. Dalesme, 1666, T. 10, p. 486.

Obs. d'une tache qui a paru sur le disque du Soleil, à la fin d'Avril & au commencement de Mai 1686, avec une hypothèse sur les taches du Soleil, 1666, T. 10, p. 497.

Obs. de l'éclipse de Lune du 10 Décembre 1685, 1666, T. 10, p. 498.

Desc. de l'aimant qui s'est trouvé dans le clocher de Chartres, & expériences à faire sur la formation de l'aimant, 1666, T. 10, p. 517.

Découverte & observation d'une comète pendant le mois de Septembre 1698, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 522.

Obs. de l'éclipse de Lune arrivée le 15 Mars, au soir, 1699, 1699, p. 18, H. 75.

Explication de quelques effets singuliers qui arrivent aux verres plans, comme sont les glaces de miroir, à l'Observatoire, 1699, p. 75, H. 86.

Obs. sur les frottemens des machines, 1699, H. 104.

Obs. d'une éclipse de l'œil du taureau Aldebaram ou Palilicium, à l'Observatoire, 1699, p. 151, H. 78.

Méthode pour centrer les verres de lunettes d'approche en les travaillant, 1699, p. 139, H. 86.

Examen de la force de l'homme, pour mouvoir des fardeaux, tant en levant qu'en portant & en tirant, laquelle est considérée absolument & par comparaison à celle des animaux qui portent & qui tirent comme les chevaux, 1699, p. 153, H. 96.

Eclipse de Soleil, arrivée le 23 Septembre, au matin, 1699, & observée dans la tour orientale de l'Observatoire, à la hauteur de la grande salle, 1699, p. 164, H. 76.

Obs. du baromètre, du thermomètre & de la quantité d'eau de pluie & de neige fondue qui est tombée dans l'Observatoire royal, pendant l'année 1699, 1700, p. 6, H. 1.

Remarques sur les observations des réfractions, tirées du livre intitulé : *Refractio Solis inoccidui in septentrionalibus oris, jussu* Caroli XI, *Regis Suevorum, &c. à* Joanne Bilberg. *Holmiæ*, 1695, 1700, p. 37, H. 112.

Remarques sur la construction des horloges à pendule, 1700, p. 161, H. 144.

Méthode générale sur les jets des bombes, dans toutes sortes de cas proposés, avec un instrument universel qui sert à cet usage, 1700, p. 205, H. 147.

Obs. des taches du Soleil, qui ont paru au mois de Novembre 1700, 1700, pag. 293, H. 121.

Obs. de la conjonction inférieure de la planète de Vénus avec le Soleil, faite à l'Observatoire royal, 1700, p. 294, H. 120.

Obs. sur l'eau de pluie qui est tombée à l'Observatoire royal pendant toute l'année 1700, avec quelques remarques sur le thermomètre & sur le baromètre, 1701, p. 9, H. 18.

Obs. sur la continuation du mouvement, 1701, H. 14.

Obs. des taches du Soleil, qui ont paru les derniers jours de Décembre 1700, 1701, p. 41, H. 101.

Remarques sur l'éclipse de Lune du 22 Février 1701, 1701, p. 46.

Méthodes générales pour trouver la différence en déclinaison & en ascension droite de deux astres qui sont peu éloignés l'un de l'autre, en se servant du micromètre ordinaire, 1701, p. 101, H. 91.

Obs. sur la latitude de Tours, calculée par M. Monnet, 1701, H. 110.

Construction & usage d'un nouveau réticule pour les observations des éclipses du Soleil & de la Lune, & pour servir de micromètre, 1701, p. 119, H. 92.

Remarques sur la mesure & sur la pesanteur de l'eau, 1701, p. 170, H. 8.

Obs. sur une comète, faites à Pau le 28 & le 31 Octobre 1701, par le Pere Pallu, de la Compagnie de Jesus, & rapportées à l'Académie, 1701, p. 220, H. 113.

Construction d'un nouvel astrolabe universel, 1701, p. 257, H. 97.

Obs. de l'éclipse de l'étoile Aldebaram, ou œil du Taureau, par la Lune, à l'Observatoire, le 23 Septembre 1701, 1701, p. 297, H. 113.

Obs. sur la quantité de pluie qui est tombée à l'Observatoire royal pendant 1701, avec quelques remarques sur le thermomètre & sur le baromètre, 1702, p. 3.

Examen de la ligne courbe, formée par un rayon de lumière qui traverse l'atmosphère, 1702, p. 52, H. 54.

Observ. sur l'utilité des tables astronomiques, 1702, H. 75.

Remarques sur la forme de quelques arcs dont on se sert dans l'architecture, 1702, pag. 94, H. 119.

Obs. sur les effets du ressort de l'air dans la poudre à canon, & dans le tonnerre, 1702, H. 9.

Obs. d'une nouvelle comète qui a paru aux mois d'Avril & Mai 1702, à l'Observ.; avec quelques remarques sur les comètes, 1702, p. 112, H. 68.

Digitized by Google

HIRE (M. DE LA). *Obs.* sur une colonne de lumière, à l'Observatoire, 1702, le 11 Mai au matin, 1702, p. 135.

Obs. d'une tache sur le Soleil, à l'Observatoire, 1702, p. 137, H. 72.

Suite de l'examen de la ligne courbe que décrivent les rayons de lumière en traversant l'atmosphère, 1702, p. 182, H. 54.

Examen de la force nécessaire pour faire mouvoir les bateaux, tant dans l'eau dormante que courante, soit avec une corde, soit avec des rames, ou avec quelques machines, 1702, p. 254, H. 126.

De la quantité d'eau de pluie qui est tombée à l'Observatoire, avec les hauteurs du thermomètre & du baromètre, pendant l'année 1702, 1703, p. 1.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune, arrivée le 3 Janvier au matin, en 1703, à l'Observatoire, 1703, p. 11.

Obs. d'une tache qui a paru dans le Soleil au mois de Décembre 1702, 1703, p. 16.

Obs. sur les pucerons, 1703, H. 16.

Remarques sur l'eau de la pluie, & sur l'origine des fontaines; avec quelques particularités sur la construction des citernes, 1703, p. 56, H. 1.

Obs. de plusieurs taches qui ont paru dans le Soleil au mois de Mai 1703, 1703, p. 119.

Obs. des taches du Soleil qui ont paru aux mois de Mai & de Juin, 1703, 1703, p. 120.

Suite des observations de la tache du Soleil qui a paru à la fin de Mai, & au commencement de Juin 1703, 1703, p. 123.

Suite des observations de la tache qui a paru dans le Soleil à la fin du mois de Mai, & dans le mois de Juin 1703, 1703, p. 124.

Obs. d'une tache qui a paru dans le Soleil au mois de Juillet 1703, à l'Observatoire, 1703, p. 129.

Obs. de l'éclipse du Soleil qui a paru à l'Observatoire royal, le 8 Décembre 1703, au Soleil couchant, 1703, p. 283.

Remarques sur les inégalités du mouvement des horloges à pendule, 1703, p. 285, H. 130.

Moyen pour faire monter un grand vaisseau sur la calle telle qu'elle est construite dans le port de Toulon, sans se servir d'aucunes machines, 1703, p. 299.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1703, à l'Observatoire, 1704, p. 6, H. 58.

Obs. d'une tache qui a paru dans le Soleil au mois de Janvier 1704, à l'Observatoire, 1704, p. 9.

Obs. des insectes qui s'attachent aux orangers, 1704, p. 45, H. 10.

Obs. sur la propriété générale de toutes les puissances, 1704, H. 42.

Obs. du retour d'une tache qui parut le 7 Janvier vers le bord occidental du Soleil, 1704, p. 44.

Obs. sur la figure de l'extrados d'une voûte circulaire dont tous les voussoirs sont en équilibre entre eux, 1704, H. 93.

Desc. d'un lieu géométrique, où sont les sommets des angles égaux formés par deux touchantes d'une cycloïde, 1704, p. 209, H. 46.

Construction générale des lieux où sont les sommets de tous les angles égaux, droits, aigus ou obtus, qui sont formés par les touchantes des sections coniques, 1704, p. 220, H. 46.

Obs. de la conjonction de Jupiter avec la Lune, au matin du 24 Août 1704, 1704, p. 246.

Desc. & usage d'un niveau d'une nouvelle construction, 1704, p. 251, H. 99.

Obs. d'une petite tache dans le Soleil, en Novembre 1704, à l'Observatoire, 1704, p. 322.

Obs. de l'éclipse de Lune du 11 Décembre 1704, 1704, p. 352.

Remarques sur les nombres quarrés, cubiques, quarrés-quarrés, quarrés-cubiques, &c. à l'infini, 1704, p. 358.

Obs. de la quantité d'eau de pluie qui est tombée à l'Observatoire, pendant 1704, avec les hauteurs du baromètre & du thermomètre, & des remarques sur les vents qui ont régné, 1705, p. 1.

Comparaison des observations sur la pluie & les vents, faites par M. DE PONT-BRIAND, au Château de Pont-Briand, à deux lieues de Saint-Malo, & vers le bord de la mer pendant 1704, avec celles qui ont été faites à l'Observatoire au même tems, 1705, p. 5.

Résultat des observations faites sur les taches du Soleil, 1705, H. 126.

Nouvelles constructions & considérations sur les quarrés magiques, avec les démonstrations, 1705, p. 127, H. 69.

Construction des quarrés magiques dont la racine est un nombre pair, 1705, p. 364, H. 69.

Obs. de la quantité d'eau de pluie qui est tombée à l'Observatoire pendant 1705, & de la hauteur du thermomètre & du baromètre, 1706, p. 1.

Remarques & réflexions sur la nature des cataractes qui se forment dans l'œil, 1706, p. 20, H. 12.

Réflexions sur les apparences du corps de la Lune, 1706, p. 107, H. 109.

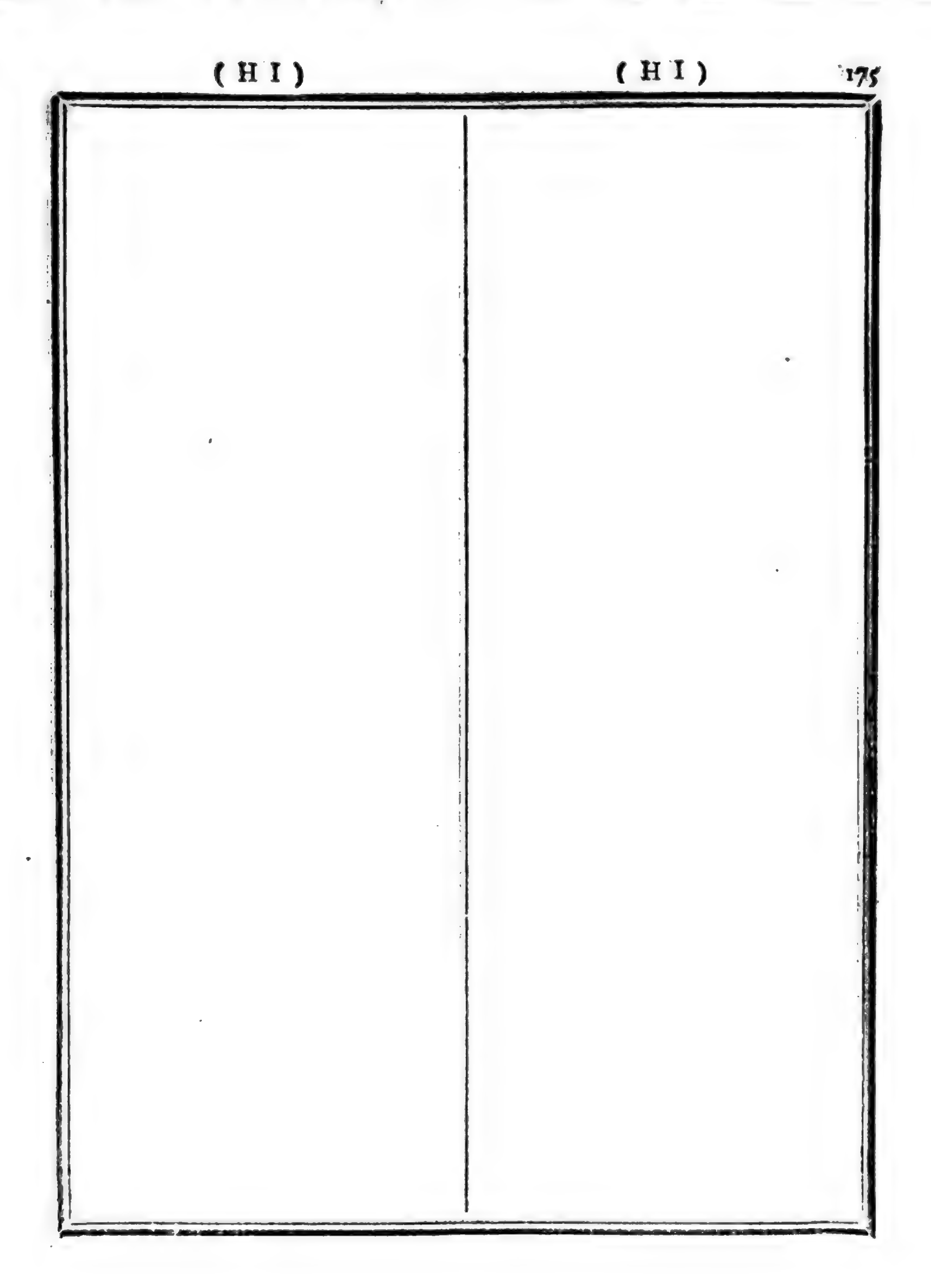
Démonstration de l'apparence d'un objet aussi grand que la ville de Paris, sur le corps de la Lune, avec une lunette de 25 pieds de foyer, 1706, p. 114.

Obs. sur les taches du Soleil, 1706, H. 121.

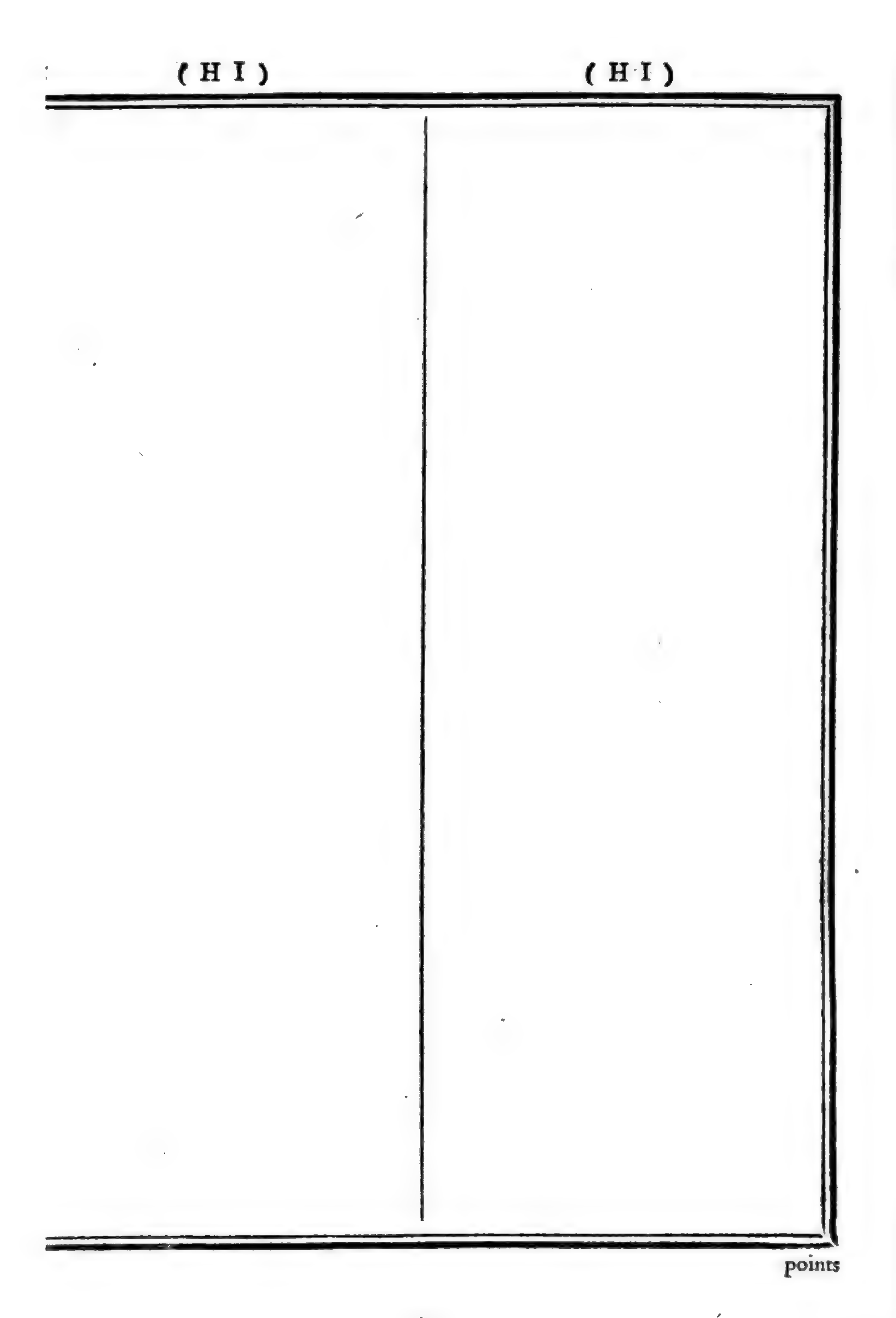
Obs. de l'éclipse de Lune du 28 Avril 1706, à l'Observatoire, 1706, p. 157, H. 113.

Traité des roulettes, où l'on démontre la manière universelle de trouver leurs touchantes, leurs

Digitized by Google



Digitized by Google



points

Digitized by Google

points de recourbement ou d'inflexion, & de réflexion ou de rebroussement, leurs superficies & leurs longueurs, par la géométrie ordinaire; avec une méthode générale de réduire toutes les lignes courbes aux roulettes, en déterminant leur génératrice ou leur base, l'une des deux étant donnée à volonté, 1706, p. 340, H. 74.

HIRE (M. DE LA). *Méthode* générale pour réduire toutes les lignes courbes a des roulettes, leur génératrice ou leur base étant donnee telle qu'on voudra : & premièrement la base étant donnée de position, il faut trouver la génératrice de la courbe comme étant une roulette, 1706, p. 379.

De l'éclipse de Lune du 21 Octobre 1706, à l'Observatoire, 1706, p. 471, H. 113.

Comparaison de l'observation de l'éclipse de Lune, arrivée en Avril 1706, & faite dans l'isle de Saint-Domingue en Amérique, avec celle qui a été faite à l'Observatoire à Paris, 1706, p. 481, H. 113.

Obs. de la conjonction de Jupiter avec le cœur du Lion, arrivée au mois d'Octobre 1706, 1706, p. 482, H. 120.

Obs. de la quantité de pluie qui est tombée à l'Observatoire pendant 1706, & sur le thermomètre & le baromètre, 1707, p. 1.

Obs. de Saturne, de Mars & d'Aldébaram, vers le tems de la conjonction de Saturne avec Mars, au mois de Septembre 1706, à l'Observatoire, 1707, p. 120.

Obs. de l'éclipse de Lune du 17 Avril 1707, au matin, à l'Observatoire, 1707, p. 172, H. 81.

Machine pour retenir la roue qui sert à élever le mouton pour battre les pilotis dans la construction des ponts, des quais, & autres ouvrages de cette nature, 1707, p. 188.

Réflexions sur le passage de Mercure par le disque du Soleil, au mois de Mai 1707, 1707, p. 200, H. 83.

Obs. de la conjonction de Jupiter avec *Régulus* ou le cœur du Lion, au mois de Juin 1707, à l'Observatoire, 1707, p. 297.

Quadratures de superficies cylindriques sur des bases paraboliques, elliptiques & hyperboliques, 1707, p. 330, H. 67.

Obs. de l'éclipse de Lune du mois d'Avril 1707, au port de Poix, dans l'isle de Saint-Domingue, 1707, p. 381.

Nouvelle construction des pertuits, 1707, p. 549.

Obs. de l'éclipse de la planète de Vénus, le 23 Février au soir 1708, à l'Observ., 1708, p. 110.

Des conchoïdes en général, 1708, p. 32, H. 73.

Obs. de la quantité d'eau de pluie qui est tombée à l'Observatoire à Paris, pendant 1707, & les hauteurs du thermomètre & du baromètre, 1708, p. 60.

Obs. sur la nature de la rosée qui tombe dans le printems des feuilles d'orangers, de citronniers, & qui est une espèce de manne, 1708, H. 69.

Desc. d'un nouveau baromètre pour connoître exactement la pesanteur de l'air, avec quelques remarques sur les baromètres ordinaires, 1708, p. 154, H. 3.

Obs. de l'éclipse de Lune du 5 Avril 1708, au matin, à l'Observatoire, 1708, p. 179, H. 104.

Obs. d'un cercle lumineux autour du Soleil, 1708, p. 180.

Explication physique de la direction verticale & naturelle des tiges des plantes & des branches des arbres, & de leurs racines, 1708, p. 231, H. 67.

Exp. & remarques sur la dilatation de l'air par l'eau bouillante, 1708, p. 274, H. 11.

Méthode pour décrire de grands arcs de sections coniques, sans avoir leur centre ni la grandeur d'aucun diamètre, 1708, p. 289, H. 89.

Obs du passage de la Lune par les pleïades, le 10 Août 1708, au matin, à l'Observatoire, 1708, p. 299.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 14 Septembre 1708, au matin, à l'Observatoire, 1708, p. 403, H. 104.

Obs de l'éclipse de Lune du 29 Septembre 1708, au soir, à l'Observatoire, 1708, p. 405, H. 104.

Obs. de la quantité de pluie qui est tombée à l'Observatoire pendant 1708, avec les changemens qui sont arrivés au thermomètre & au baromètre par rapport à la chaleur & aux saisons, 1709, p. 1.

Obs. de la quantité de pluie & des vents, par M. le Comte DE PONT-BRIAND, dans son Château, à deux lieues de Saint-Malo, communiquées à l'Académie, par M. DU TORAR, & comparées avec celles faites à Paris pendant 1707 & 1708, 1709, p. 5.

Obs. de l'eau qui est tombée à Lyon pendant 1708, 1709, p. 8.

Obs. sur les taches du Soleil, 1709, H. 88.

Obs. de l'éclipse de Soleil arrivée le 11 Mars 1709, après midi, à l'Observatoire, 1709, p. 91.

Explication de quelques faits d'optique, & de la manière dont se fait la vision, 1709, p. 95, H. 90.

Obs. d'acoustique sur l'amortissement du son aux deux bouts du cylindre, 1709, H. 96.

Obs. de la pesanteur de l'atmosphère, faites au Château de Meudon avec le baromètre double de M. HUYGHENS, 1709, p. 176, H. 1.

Remarques sur la construction des lieux géométriques & des équations, 1710, p. 7, H. 88.

Obs. de la quantité d'eau qui est tombée à l'Observatoire pendant 1709, avec l'état du thermomètre & du baromètre, 1710, p. 139.

Comparaison des observations faites à l'Observatoire, sur la pluie & les vents, avec celles que M. le Marquis DE PONT-BRIAND a faites dans son Château, près de Saint-Malo, pendant 1709, 1710, p. 143.

Comparaison de mes observations avec celles de M. SCHEUCHZER, sur la pluie & sur la constitu-

tion de l'air, pendant 1709, à Zurich, en Suisse, 1710, p. 155.

HIRE (M. DE LA). *Obs.* de l'éclipse de Lune arrivée la nuit, entre le 13 & le 14 Février 1710, à l'Observatoire, 1710, p. 172.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 28 Février 1710, à l'Observatoire, 1710, p. 198.

Méthode générale pour la division des arcs de cercle ou des angles, en autant de parties égales qu'on voudra, 1710, p. 200.

Remarques sur le mouvement des planètes, & principalement sur celui de la Lune, 1710, p. 292, H. 104.

Obs. sur une espèce de talc qu'on trouve communément proche de Paris, au-dessus des bancs de pierre de plâtre, 1710, p. 341, H. 121.

Obs. sur la communication de l'air dans l'eau, 1711, H. 1.

Obs. de la hauteur de l'eau qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1710, avec celles du thermomètre & du baromètre, 1711, p. 1.

Comparaison de nos observations sur la hauteur de l'eau de pluie & sur le baromètre, avec celles que M. SCHEUCHZER a faites à Zuric en Suisse, pendant l'année 1710, 1711, p. 4.

Obs. sur les eaux d'Arcueil, 1711, H. 16.

Obs. sur la réduction de la hauteur de la neige, 1711, H. 16.

Obs. de la conjonction de Vénus avec le Cœur-de-Lion, à l'Observatoire, en Septembre 1710, 1711, p. 36.

Remarques sur quelques couleurs, 1711, p. 78.

De la mesure des degrés de force de la pénombre des corps, & de quelques-uns de ses effets particuliers, 1711, p. 157, H. 74.

Obs. de l'éclipse du Soleil, arrivée le soir, le 15 Juillet 1711, à l'Observatoire, 1711, p. 196.

Obs. sur la pluie, sur le thermomètre & sur le baromètre, à l'Observatoire royal, pendant l'année 1711, 1712, p. 1.

Obs. sur un homme qui faisoit remonter sa luette, & bouchoit l'ouverture où le palais communique avec le nez, pour ne pas sentir les mauvaises odeurs, 1712, H. 37.

Obs. de l'éclipse de Lune arrivée en 1712, le 23 Janvier au soir, à l'Observatoire, 1712, p. 45.

Comparaison des observations de l'éclipse de Lune du 23 Janvier 1712, au soir, faites à Nuremberg, par M. J. P. WURSEBAUR; & à Paris, à l'Observatoire royal, 1712, p. 47.

Obs. sur la construction des voûtes dans les édifices, 1712, p. 69, H. 74.

Remarques sur la géométrie de M. *Descartes*, 1712, p. 255.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal, 1713, p. 1.

Obs. sur la hauteur de l'atmosphère, 1713, p. 53, H. 6.

Obs. sur les propriétés des trapèzes, 1713, p. 221.

Obs. de l'éclipse de Lune, qui est arrivée le 2 Décembre 1713, au matin, à l'Observatoire, 1713, p. 318.

Obs. sur l'eau de pluie, sur le thermomètre & sur le baromètre, pendant l'année 1713, à l'Observatoire royal, 1714, p. 1.

Obs. sur la dureté d'un enduit impénétrable à l'eau, composé de limaille de fer, de vinaigre & de sel, 1714, H. 40.

Obs. sur les taches du Soleil, 1714, H. 79.

Remarques sur la chute des corps dans l'air, 1714, p. 333.

Comparaison du pied antique Romain à celui du Châtelet de Paris; avec quelques remarques sur d'autres mesures, 1714, p. 394.

Comparaison des observations de l'éclipse de Lune du mois de Décembre 1713, à Paris & à Lima, 1714, p. 401.

Obs. météorologiques, faites pendant l'année 1714, à l'Observatoire royal, 1715, p. 1.

Méthode pour se servir des grands verres de lunettes sans tuyaux, pendant la nuit, 1715, p. 4.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 3 Mai 1715, à l'Observatoire, 1715, p. 77, H. 47.

Observ. sur les pendules à secondes, 1715, p. 130.

Obs. de la rencontre de Jupiter avec la Lune, le 25 Juillet au matin, à l'Observatoire, 1715, p. 148, H. 54.

Explication de l'anneau lumineux qui paroît autour du disque de la Lune dans les éclipses de Soleil, qui sont totales, 1715, p. 161, H. 47.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant le cours de l'année 1715, 1716, p. 1.

De la construction des boussoles dont on se sert pour observer la déclinaison de l'aiguille aimantée, 1716, p. 6.

Exp. sur le son, 1716, p. 262, H. 66.

Suite, 1716, p. 264, H. 66.

Remarques sur l'obliquité de l'écliptique & sur la hauteur du pôle d'Alexandrie, 1716, p. 295, H. 52.

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Mars 1717, au matin, faites à l'Observatoire royal, 1717, p. 52.

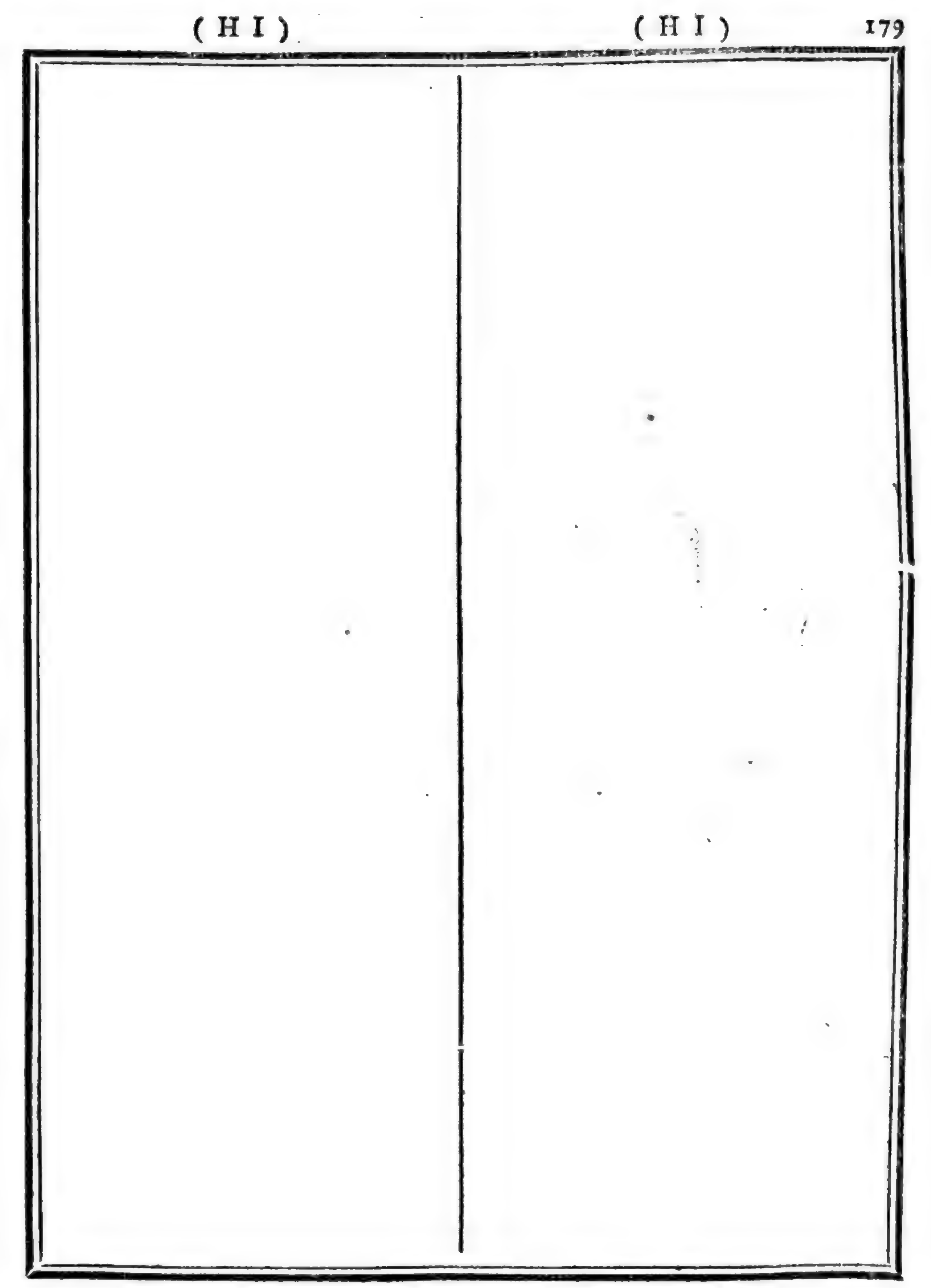
Obs. de l'équinoxe du printems de cette année 1717, 1717, p. 56.

Construction d'un micromètre universel pour toutes les éclipses de Soleil & de Lune, & pour l'observation des angles, 1717, p. 57.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant l'année 1716, 1717, p. 1.

Obs. sur un météore lumineux, disposé en rayon, 1717, H. 12.

Digitized by Google



Digitized by Google

HIRE (M. DE LA). *Recherches* des dates de l'invention du micromètre, des horloges à pendule, & des lunettes d'approche, 1717, p. 78.

Construction d'une horloge qui marque le tems vrai avec le moyen, 1717, p. 238.

Remarques sur l'aimant, 1717, p. 275, H. 5.

Obs. de l'éclipse de Lune arrivée le 20 Septembre, au soir, 1717, à l'Observatoire royal, 1717, p. 288.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal pendant le cours de l'année 1717, 1718, p. 1.

Obs. de l'éclipse de l'étoile d'Aldébaram par la Lune, 1718, p. 14.

Obs. de l'éclipse du Soleil, arrivée le 2 Mars 1718, à l'Observatoire royal, 1718, p. 51.

Obs. de l'éclipse de Lune du 9 Septembre 1718, 1718, p. 283.

Moyen de mettre un vaisseau sur la cale. Mac. T. 2, p. 69.

Son éloge, 1718, H. 76.

HIRE (M. GABRIEL-PHILIPPE DE LA), fils de PHILIPPE, jouit de beaucoup de réputation en qualité de Médecin. Il s'occupa, comme par délassement, de l'astronomie & de la peinture; il mourut le 4 Juin 1719. L'Académie le nomma Associé-Géomètre le 4 Février 1699, Pensionnaire, le 18 Mai 1718.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de cette Compagnie, sont :

Obs. sur l'accroissement des dents, 1699, H 41.

Obs. du passage de Vénus au méridien pour les éphémérides, 1701, H. 74.

Obs. de l'éclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Tours, par M. NONNET, 1703, p. 27, H. 77.

Nouvelles remarques sur l'aimant & sur les aiguilles aimantées, 1705, p. 97, H. 5.

Obs. sur la condensation & dilatation de l'air, 1705, p. 110, H. 10.

Remarques sur quelques expériences faites avec plusieurs baromètres, & sur la lumière que donne un de ceux dont on s'est servi en l'agitant verticalement, 1705, p. 226.

Exp. sur la chaleur que nous peuvent causer les rayons du Soleil réfléchis par la Lune, 1705, p. 346.

Obs de Mercure dans le méridien, comparées avec nos tables, 1706, p. 95, H. 106.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 12 Mai 1706, au matin, à l'Observatoire, dans la tour orientale, à la hauteur de la grande salle, 1706, p. 172.

Dissertation sur les baromètres & thermomètres, 1706, p. 432.

Obs. de Mercure, comparées au calcul de nos tables, à l'occasion de sa conjonction inférieure avec le Soleil, au mois de Mai 1707, 1707, p. 198, H. 83.

Remarques sur la cataracte & le glaucoma, 1707, p. 553, H. 22.

Comparaison de l'éclipse de Vénus par la Lune, du 23 Février 1708; avec le calcul tiré des tables astronomiques, 1708, p. 110.

Remarques sur la cataracte & le glaucoma, 1708, p. 245, H. 39.

Exp. sur les thermomètres, 1710, p. 546, H. 13.

Exp. sur le thermomètre, 1711, pag. 144, H. 10.

Réflexions sur les observations du baromètre, tirées d'une lettre écrite d'Upsal en Suede, par M. VALLERIUS, 1712, p. 108, H. 3.

Machine pour dételer absolument & tout d'un coup les chevaux qui tirent un carrosse, lorsqu'ils prennent le mords-aux-dents, 1712, p. 242.

Desc. d'une addition qu'il faut faire aux croisées, pour empêcher, quoique fermées, que l'eau de la pluie n'entre dans les chambres, 1716, p. 326.

Obs. météorologiques, faites à l'Observatoire royal, pendant l'année 1719, 1719, p. 1.

Machine pour faire sur le tour toutes sortes de polygones, 1719, p. 320.

HIRE (JEAN-NICOLAS DE LA) fut nommé Elève-Botaniste le 8 Février 1710, Adjoint, le 8 Janvier 1716, & Associé-mécanicien, le 6 Décembre 1719

Ses Mémoires consignés parmi ceux de l'Académie, sont :

Obs. d'un phénomène qui arrive à la fleur d'une plante nommée par M. BREYNIUS, *dracocephalon Americanum*, lequel a du rapport avec le signe pathognomonique des cataleptiques, 1712, p. 209.

Obs. sur les figues, 1712, p. 275, H. 49.

Mém. pour la construction d'une pompe qui fournit continuellement de l'eau dans le réservoir, 1716, p. 322.

HOMBERG (M. GUILLAUME), naquit le 8 Janvier 1652, à Batavia. Il entra au service de la Compagnie Hollandoise, & fut nommé Commandant de l'Arsenal de cette ville. Son père vint à Amsterdam, & il l'envoya s'instruire dans les principales Universités d'Allemagne & d'Italie. Il étudia successivement le droit, l'anatomie, la botanique, l'astronomie & la chymie. Cette dernière science mérita dans la suite toute son application. Le jour même qu'il devoit monter en voiture pour aller satisfaire l'impatiente tendresse de son père, & lui procurer le plaisir de le revoir après de si longs voyages, M. COLBERT l'envoya chercher de la part du Roi, & le retint en France où il abandonna la religion Protestante en 1682. M. le Duc D'ORLÉANS, Régent du royaume, le fit son premier Médecin, & l'engagea auprès de lui en qualité de Physicien. Le Roi le nomma premier Titulaire de la seconde place de Pensionnaire-Chymiste, le 4 Février 1699, & il mourut le 24 Septembre 1715. *On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :*

Obs. sur le rapport du poids de l'air, à celui de l'eau, 1666, T. 1, p. 234.

Digitized by Google

HOMBERG (M.). *Obs.* sur plusieurs expériences faites dans le vuide de la machine pneumatique, & sur la calcination des pierres de Bologne, 1666, T. 2, p. 12.
Obs. sur le phosphore brûlant, 1666, T. 2, p. 83.
Exp. sur les larmes bataviques qui se brisent dans le vuide, 1666, T. 2, p. 85.
Ob. sur l'analyse des plantes, 1666, T. 2, p. 91.
Obs. sur la végétation chymique appellée *arbre de Diane*, 1666, T. 2, p. 93.
Exp. sur la glace, & sur le ressort de l'air dans le vuide, sur sa pesanteur, &c. 1666, T. 2, p. 105.
Obs. sur un nouveau phosphore, 1666, T. 2, p. 112.
Obs. sur la teinture de l'antimoine tirée par le vinaigre, & sur son usage dans les dysenteries, 1666, T. 2, p. 113.
Obs. sur la germination des plantes, 1666, T. 2, p. 116.
Exp. faites sur des animaux dans le vuide de la machine pneumatique, 1666, T. 2, p. 128.
Obs. sur le laiton, sur l'esprit de soufre, sur une liqueur qui dissout le verre, sur l'eau salée & gelée, sur le mélange de deux liqueurs chaudes qui font une liqueur froide, &c. 1666, T. 2, p. 129.
Exp. chymiques sur la pierre de Bologne, 1666, T. 2, p. 133.
Obs. sur les effets électriques d'une boule de soufre, 1666, T. 2, p. 145.
Obs. sur la différence de la crystallisation du sel commun dans un tems froid ou chaud, 1666, T. 2, p. 147.
Manière de teindre en noir à froid, 1666, T. 2, p. 147.
Manière de faire le carmin, 1666, Tom. 2, p. 148.
Obs. sur une aiguille en forme de pincette, pour faire l'opération de la cataracte, 1666, T. 2, p. 153.
Obs. sur l'huile des plantes, 1666, Tom. 2, p. 154.
Obs. sur les esprits acides, 1666, Tom. 2, p. 156.
Obs. sur la couleur du soufre inflammable de l'antimoine, 1666, T. 2, p. 160.
Obs. sur le phosphore, 1666, T. 2, p. 175.
Obs. sur la flamme verte qui paroît lorsqu'on fait rougir le cuivre, 1666, T. 2, p. 176.
Obs. sur le changement de quelques liqueurs dans le vuide, 1666, T. 2, p. 183.
Exp. sur la pesanteur de l'air, 1666, T. 2, p. 208.
Manière de faire le phosphore brûlant de *Kunkel*, 1666, T. 10, p. 57.
Diverses expériences du phosphore, 1666, T. 10, p. 75.
Réflexions sur différentes végétations métalliques, 1666, T. 10, p. 117.
Manière d'extraire un sel volatil acide minéral en forme sèche, 1666, T. 10, p. 137.
Réflexions sur l'expérience des larmes de verre qui se brisent dans le vuide, 1666, Tom. 10, p. 146.
Exp. sur la glace dans le vuide, 1666, T. 10, p. 173.
Exp. du ressort de l'air dans le vuide, 1666, T. 10, p. 191.
Exp. de l'évaporation de l'eau dans le vuide, avec des réflexions, 1666, T. 10, p. 218.
Exp. sur la germination des plantes, 1666, T. 10, p. 238.
De la différence du poids de certains corps dans l'air libre & dans le vuide, 1666, Tom. 10, p. 257.
Obs. curieuse sur une infusion d'antimoine, 1666, T. 10, p. 277.
Réflexions sur un fait extraordinaire, arrivé dans une coupelle d'or, 1666, T. 10, p. 294.
Nouveau phosphore, 1666, T. 10, p. 307.
Obs. sur la quantité exacte des sels volatils acides, contenus dans tous les différens esprits acides, 1699, p. 44, H. 52.
Secret pour prévenir la rouille, 1699, H. 58.
Essais pour examiner les sels des plantes, 1699, p. 69, H. 63.
Obs. sur cette sorte d'insectes qui s'appellent ordinairement *demoiselles*, 1699, p. 145, H. 39.
Essais sur les injections anatomiques, 1699, p. 165, H. 38.
Obs. sur l'effet du mouvement extérieur sur un corps voisin, 1700, H. 11.
Obs. sur l'effet d'un lavement avec de l'eau-de-vie & du camphre, 1700, H. 36.
Obs. sur les dissolvans du mercure, 1700, p. 190, H. 55.
Suite des observations sur les dissolvans du mercure, 1700, p. 196, H. 55.
Obs. sur la quantité d'acides absorbés par les alcalis terreux, 1700, p. 64, H. 48.
Obs. sur les huiles des plantes, 1700, p. 212, H. 56.
Obs. sur l'acide de l'antimoine, 1700, p. 298, H. 57.
Obs. sur le raffinage de l'argent, 1701, p. 42, H. 74.
Obs. sur la glace faite par le sublimé corrosif, le sel ammoniac & le vinaigre, 1701, H. 73.
Obs. sur quelques effets des fermentations, 1701, p. 97, H. 66.
Obs. sur les analyses des plantes, 1701, p. 115, H. 68.
Obs. sur les sels volatils des plantes, 1701, p. 221, H. 70.
Obs. sur une pyramide de sel, formée dans une crystallisation. De quelle manière elle a été formée, 1702, H. 18.
Essais de chymie, 1702, p. 33, H. 45.

Digitized by Google

HOMBERG (M.). *Obf.* faites par le moyen du verre ardent, 1702, p. 141, H. 34.

Pourquoi un vaiffeau plein d'eau bouillante a le fond moins chaud pendant le moment où l'eau retirée de deffus le feu bout encore, que lorfqu'elle ne bout plus, 1703, H. 24.

Pourquoi, quand l'eau bout autant qu'elle peut bouillir, fon degré de chaleur n'augmente plus même fur un plus grand feu, 1703, H. 25.

Pourquoi le vin fe conferve dans les voyages de longs cours, quand il eft foufré, & pourquoi l'on ne peut conferver l'eau de même, 1705, H. 38.

Effai de l'analyfe du foufre commun, 1703, p. 31, H. 47.

Obf. fur une taffe de Siam, creufée dans une pierre qui étoit une efpèce de réalgal, ou d'arfenic rouge, & qui donnoit au vin qui y avoit été quelque tems, la vertu de faire vomir, 1703, H. 51.

Obf. fur un battement de veines, femblable au battement des artères, 1704, p. 159.

Pourquoi l'efprit de vin & les matières fulphureufes qui tombent de l'alambic, roulent comme des pois, 1705, H. 37.

Manière de préferver le bois des vers en le trempant dans de l'eau où l'on méle du fublimé corrofif, 1705, H. 38.

Pourquoi le miroir ardent du Palais-Royal n'a fait aucun effet pendant les chaleurs exceffives de 1705, 1705, H. 39.

Suite des effais de chymie. Article troifième; du foufre-principe, 1705, p. 88.

Pour quelle raifon un vaiffeau de verre mis, en hiver, devant le feu, caffe, s'il eft plein d'eau & de mercure, mais non pas, s'il eft plein d'efprit de vin, 1706, H. 5.

Obf. fur le fer au verre ardent, 1706, p. 158, H. 36.

Obf. fur une diffolution d'argent, 1706, p. 102, H. 30.

Suite de l'article trois des effais de chymie, 1706, p. 260.

Eclairciffement touchant la vitrification de l'or au verre ardent, 1707, p. 40, H. 30.

Sentiment fur un moyen dont on s'eft fervi dans le Brandebourg, pour faire pourrir des fapins, 1707, H. 53.

Obf. fur les araignées, 1707, p. 339.

Obf. fur le tonnerre, 1708, H. 1.

Exp. qui prouve que la glace fond plus vîte, en été, dans le vuide qu'à l'air, 1708, H. 21.

Exp. fur la force de la lumière pour preffer & pouffer, 1708, H. 21.

Ayant mis fur un feu de digeftion, pendant deux mois, de l'huile d'olive fur du mercure, l'huile s'eft durcie, & le mercure eft devenu une maffe folide, 1708, H. 65.

Obf. fur les yeux d'écreviffe, qui, pris en poudre, guériffent la maladie appellée *le fer chaud*, 1708, H. 66.

Mém. touchant les acides & les alcalis, pour fervir d'addition à l'article du fel-principe, imprimé dans les mémoires de 1702, p. 36, 1708, p. 312.

Pourquoi la Seine ne fut point entièrement gelée à Paris, pendant le grand hiver de 1709, 1709, H. 9.

Suite des effais de chymie. Du mercure, 1709, p. 106.

Obf. touchant l'effet de certains acides fur les alcalis volatils, 1709, p. 354, H. 40.

Son nouveau phofphore, 1710, H. 54.

Obf. fur les matières fulphureufes, & fur la facilité de les changer d'une efpèce de foufre en une autre, 1710, p. 225, H. 46.

Mém. fur les végétations artificielles, 1710, p. 426.

Obf. fur la colle du fromage pour le verre, 1711, H. 16.

Obf. fur les différentes couleurs de l'or & de l'argent expofés au rayon du verre ardent, 1711, H. 16.

Obf. fur un fruit compofé de côtes de poire & de côtes de pomme, 1711, H. 57.

Obfervation fur la matière fécale, 1711, p. 39.

Suite de ces obfervations, 1711, p. 234.

Manière de copier fur le verre coloré les pierres gravées, 1712, p. 187.

Obf. fur les acides qui fe trouvent dans le fang & dans les autres parties des animaux, 1712, p. 8, H. 45.

Suite des obfervations, 1712, p. 267, H. 45.

Obf. fur la chaleur de la Zone torride, qui dévore le plomb, & le change en chaux dans l'efpace de trois ou quatre ans, 1713, H. 41.

Obf. fur une féparation de l'or d'avec l'argent par la fonte, 1713, p. 65.

Obf. fur une fublimation de mercure, 1713, p. 265.

Obf. fur des matières qui pénètrent & qui traverfent les métaux fans les fondre, 1713, p. 306, H. 37.

Obf. fur l'effet du fiphon dans le vuide, 1714, H. 84.

Mém. touchant la volatilifation des fels fixes des plantes, 1714, p. 186, H. 30.

Obf. fur des végétations métalliques, 1727, H. 33.

Son éloge, 1715, H. 82.

HOPITAL (M. Guillaume-François de l'), Chevalier, Marquis de Sainte-Mesme, Comte d'Entremont, Seigneur d'Ongues, Lachaise, le Bréan, &c. naquit à Paris en 1661. Il montra, dès l'enfance, le goût le plus décidé pour la géométrie; & ses premières années furent partagées entre l'étude de cette science & les exercices militaires. En 1673, M. Bernoulli proposa les problêmes les plus difficiles de la géométrie; ils arrachèrent le secret de M. de l'Hopital, & le forcèrent d'avouer au Public qu'il étoit capable de les résoudre. Il fut nommé, le 4 Février 1699, premier Titulaire de la seconde place d'Honoraire, & il mourut le 2 Février 1704. Tout le monde connoît la réputation méritée de l'Ouvrage qu'il publia en 1696: Analyse des infiniment petits.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie sont :

Solution d'un problême de géométrie, proposé dans le Journal de Leipsick, 1666, Tom. 10, p. 234.

Méthode facile pour déterminer les points des caustiques par réfractions; avec une manière nouvelle de trouver les développées, 1666, T. 10, p. 260.

Nouvelles remarques sur les développées, sur les points d'inflexions, & sur les plus grandes & les plus petites quantités, 1666, T. 10, p. 273.

Méthode facile pour trouver un solide rond qui étant mû dans un fluide en repos parallèlement à son axe, rencontre moins de résistance que tout autre solide, qui ayant même longueur & largeur, se meuve avec la même vitesse, suivant la même direction, 1699, p. 107, H. 95.

Solution d'un problême physico-mathématique, 1700, p. 9, H. 78.

Obs. sur la quadrature absolue d'une infinité de portions moyennes, tant de la lunule d'*Hippocrate de Chio*, que d'une autre de nouvelle espèce, 1701, p. 17, H. 79.

Son éloge, 1704, H. 125.

HOUSSAYE (M. de la), nommé Correspondant de M. Lémery le 4 Mars 1699.

Variation de l'aimant, observée pendant la campagne des Indes orientales en 1704 & 1705, 1708, p. 173, H. 19.

HUNAULD (M. François-Joseph) naquit à Château-Briant le 24 Février 1701. Né d'une famille entièrement consacrée à la médecine, il marcha sur ses traces; & à 21 ans, il reçut le bonnet de Docteur. Son ardeur pour l'anatomie étoit sans bornes; & ses succès lui méritèrent, à la mort de M. Duverney, la place de Professeur d'anatomie au Jardin du Roi. Il avoit formé la collection la plus complette de pièces anatomiques qu'il avoit toutes préparées. On ne pouvoit rien désirer de plus sur la partie qui concerne la maladie des os. Il fut reçu Adjoint-Chymiste le 12 Décembre 1725, Associé-Anatomiste, le 2 Août 1741; & il mourut le 10 Décembre 1742. La Société R. de Londres l'admit au nombre de ses Membres en 1735.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la structure & l'action de quelques muscles des doigts, 1729, p. 244.

Recherches anatomiques sur les os du crâne de l'homme, 1730, p. 545.

Obs. sur le changement de figure du cœur dans la sistole, 1731, H. 24.

Obs. sur la graisse de l'homme dans différens états de sa vie, 1732, H. 28.

Obs. sur les appendices de l'intestin iléon, 1732, H. 29.

Obs. sur un crâne dans lequel on ne découvroit ni suture sagittale, ni coronale, ni pariétaux, 1734, H. 43.

Obs. sur un rameau de nerfs assez considérable, partant du plexus gangliforme semi-lunaire, qui remonte du bas-ventre à la poitrine, & va se perdre à l'oreillette droite & à la base du cœur où il se distribue, 1734, H. 44.

Obs. sur des vaisseaux lymphatiques dans le poumon de l'homme, qu'on n'avoit encore vus que dans les animaux, 1734, H. 44.

Obs. sur la valvule du trou ovale qui, dans le fœtus, laisse passer le sang d'une oreillette du cœur dans l'autre, 1735, H. 19.

Obs. sur le cœur d'une femme de 30 ans, où les valvules de l'oreillette gauche étoient collées les unes contre les autres, 1735, H. 19.

Obs. sur une conformation singulière de l'aorte, 1735, H. 20.

Examen de quelques parties d'un singe, 1735, p. 379.

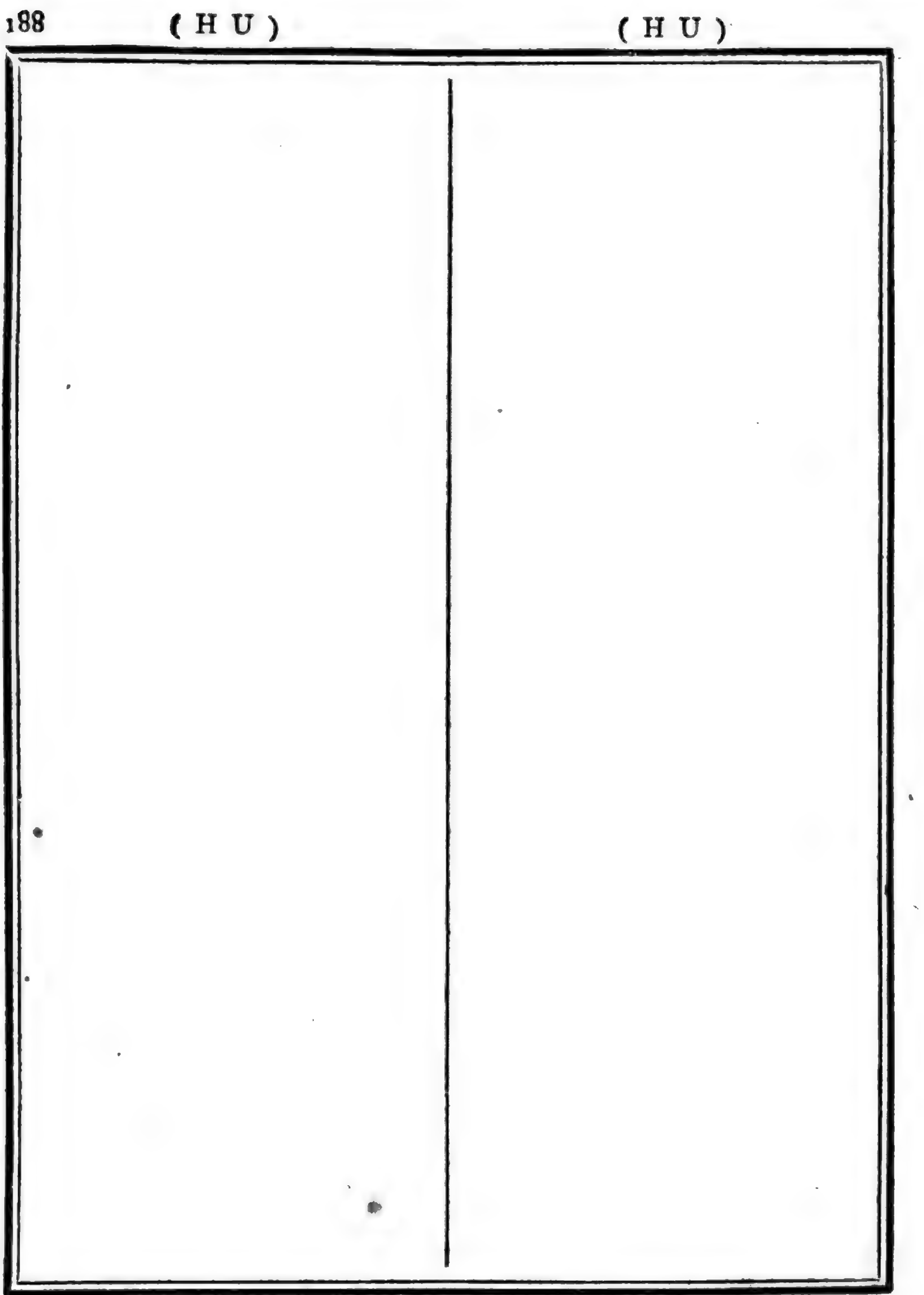
Mém. dans lequel on examine si l'huile d'olive est un spécifique contre la morsure des vipères, 1737, p. 183.

Recherches sur les causes de la structure singulière qu'on rencontre quelquefois dans différentes parties du corps humain, 1740, p. 371.

Son éloge, 1742, p. 206.

HUYGHENS (M. Christian) naquit à La Haye le 14 Avril 1629. Il puisa dans la maison paternelle, l'amour de la gloire & de l'enthousiasme pour les grands hommes. L'étude de la géométrie faisoit ses délices; il y fit, par conséquent, les plus grands progrès; & ses premiers essais furent de venger *Descartes* de ses détracteurs. Bientôt après, il partagea avec *Wallis* & *Wren* la gloire de découvrir les loix du choc des corps. On lui doit la découverte d'un anneau & d'un troisième satellite de Saturne; il perfectionna les horloges à pendules; & peut-être, est-ce à lui qu'on doit la cycloïde inventée pour en rendre les opérations égales. Il perfectionna beaucoup les télescopes. M. Colbert l'appella en France, où il fut reçu en 1666, Académicien-Géomètre. La ré-

Digitized by Google



vocation de l'Edit de Nantes, le contraignit de quitter ce Royaume en 1681, quoiqu'on fit les plus grands efforts pour l'y retenir. Il mourut à La Haye en 1695, âgé de 66 ans. Les Ouvrages qu'il a publiés sont au nombre de 25, dont il seroit trop long de faire l'énumération. Tous ont été recueillis en 7 vol *in*-4°, imprimés à La Haye en 1724; & à Amsterdam, en 1728. *Les Mémoires dont il est fait mention dans cette Table, sont :*

HUYGHENS (M.). *Obs.* sur l'effet du froid sur l'eau renfermée dans un canon de pistolet, 1666, T. 1, p. 14.

Systême sur la lumière, 1666, T. 1, p. 184.

Obs. sur la découverte du premier satellite de Saturne en 1655, 1666, T. 1, p. 99.

Examen du livre intitulé : *Vera circuli & hyperboles quadratura, in propriâ suâ proportionis specie inventa & demonstrata à* Jacobo-Gregorio Scoto. *Patavii, in*-4°. 1666, T. 10, p. 327.

Lettre sur la réponse que M. Grégory a faite à l'examen de son livre, 1666, T. 10, p. 334.

Obs. de Saturne le 17 Août 1668, 1666, T. 10, p. 338.

Ext. d'une lettre touchant le mouvement de percussion, 1666, T. 10, p. 341.

Ext. d'une lettre touchant la lunette catoptrique de M. Newton, 1666, T. 10, p 351.

Ext. d'une lettre sur les phénomènes de l'eau purgée d'air, 1666, T. 10, p. 367.

Ext. d'une lettre touchant la figure de Saturne, 1666, T. 10, 373.

Ext. d'une lettre touchant une nouvelle manière de baromètre qu'il a inventée, 1666, T. 10, p. 375.

Ext. d'une lettre touchant une nouvelle invention d'horloges très-justes & portatives, 1666, T. 10, p. 381.

Ext. d'une lettre sur un microscope apporté de Hollande, 1666, T. 10, p. 427.

Nouvelle invention d'un niveau à lunette qui porte sa preuve avec soi, & que l'on vérifie & rectifie d'un seul endroit, 1666, Tom. 10, p. 439.

Démonstration de la justesse de ce niveau, 1666, T. 10, p. 442.

Ext. d'une lettre avec sa réponse à une remarque faite par M. l'Abbé Catelan, contre sa proposition 4e du traité des centres de balancemens, 1666, T. 10, p. 446.

Ext. d'une lettre contenant sa réponse à la réplique de M. l'Abbé Catelan, touchant les centres d'agitation, 1666, T. 10, p. 462.

Machine pour mesurer la force mouvante de l'air, Mac. T. 1, p. 71.

Manière d'empêcher les vaisseaux de se briser, lorsqu'ils échouent. Mac. T. 1, p. 73.

Ext. d'une lettre sur un nouveau microscope. Col. T. 1, p. 281.

Ext. d'une lettre où il essaie d'expliquer pourquoi le mercure reste suspendu beaucoup au-dessus de la hauteur à laquelle il s'élève ordinairement dans l'expérience de Torricelli. Col. Tom. 2, p. 361.

Digitized by Google

I N

INCARVILLE (le Père D'), Jésuite-Missionnaire, à Pékin, nommé le 22 Août 1750, Correspondant de M. GEOFFROY, & en 1757, de M. HELLOT. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur la cire blanche de Chine, 1741, H. 35.

Mém. sur le vernis de la Chine. S. E. T. 3, p. 117.

Mém. sur la manière singulière dont les Chinois soudent la corne à lanternes. S. E. T. 2, p. 350.

Manière de faire les fleurs dans les feux d'artifices Chinois. S. E. T. 4, p. 66.

IMBERT (M.), nommé Elève-Chymiste, le 3 Août 1712, Adjoint en 1716, & mort, en 1722. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Hist. d'un assoupissement extraordinaire, 1713, p. 313.

ISNARD (M. D'ANTY D'), nommé Adjoint-Botaniste, le 29 Janvier 1716, & Associé, le 22 Août 1721. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

I S

Etablissement d'un nouveau genre de plante que je nomme *évonymoïde*, avec la description d'une nouvelle espèce, 1716, p. 290.

Desc. de deux nouvelles espèces de *lamium* cultivées au Jardin du Roi, 1717, p. 268.

Etablissement d'un nouveau genre de plante que je nomme *cynoglossoïdes*, avec la description de deux de ses espèces, 1718, p. 256.

Desc. de deux nouvelles plantes, dont l'une est un *chardon* étoilé, & l'autre une *ambrette*, 1719, p. 164.

Etablissement d'un genre de plante appellé *Euphorbe*, avec le dénombrement de ses espèces, de deux desquelles on donne les descriptions & les figures, 1720, p. 384.

Etablissement d'un nouveau genre de plante que je nomme *monospermalthæa*, avec la description d'une de ses espèces, 1721, p. 277.

Desc. d'une nouvelle espèce d'éruca, 1724, p. 295.

Obs. sur un perroquet qui pondit un œuf en France, 1726, H. 25.

Obs. sur l'huile de faysnes, 1726, H. 35.

J A

JALLABERT (M.), Professeur en géométrie & en physique expérimentale, des Sociétés royales de Londres & de Montpellier, de l'Institut de Bologne, &c., nommé Correspondant de M. DE MAIRAN, le 11 Avril 1739. Il publia en 1749, Expériences sur l'électricité, avec quelques conjectures sur la cause de ses effets. Paris, 1 vol. *in-12.*

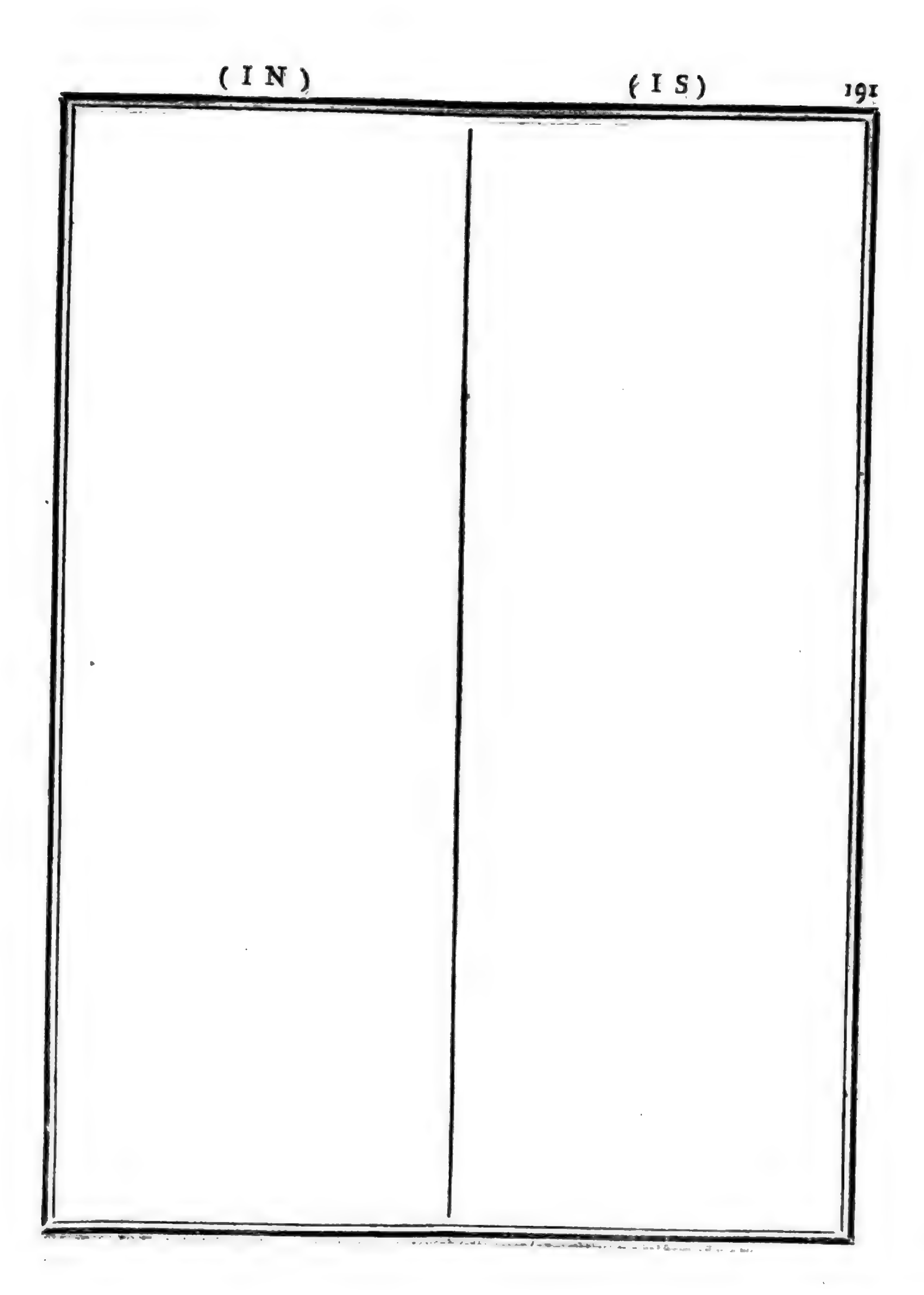
Ses Mémoires consignés dans les Mémoires de l'Académie sont :

Obs. sur une trombe vue sur le lac de Genève, 1741, H. 20.

Obs. sur une trombe vue sur le lac de Genève, 1742, H. 25.

Obs. sur le flux & reflux du lac de Genève, 1742, H. 26.

JARS (M. GABRIEL), de la Société des Arts de Londres, & de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Lyon, naquit à Lyon le 26 Janvier 1732. Ce fut sous les yeux de son père qu'il commença à étudier la minéralogie dans son exploitation des mines de Saint-Bel & de Cheissey. M. DE TRUDAINE le fit entrer à l'école des ponts & chaussées ; il y apprit le dessin, les mathématiques, & suivit en même-tems un cours de chymie. Le Gouvernement l'envoya bientôt après aux mines de Poullawen, de Pompéan, d'Anjou, de Sainte-Marie-aux-Mines, de Géromani, &c. De retour à Paris, il reçut ordre d'aller en Allemagne pour y vérifier les mines. Ce fut après cette excursion minéralogique que l'Académie lui accorda le 10 Janvier 1761, le titre de Correspondant. Le repos s'accordoit peu avec son zèle & son activité ; il fut envoyé en Angleterre pour y puiser de nouvelles connoissances, & il en rapporta plusieurs procédés avantageux, entre autres celui du *minium*, peu connu en France. Ce fut en 1766, qu'il entreprit son voyage du Nord de l'Allemagne, accompagné de M. son frère, d'où il envoya au Conseil une multitude d'observations très-importantes. Rappellé dans sa patrie, M. DE TRUDAINE lui donna un département. Il commençoit à faire sa tournée dans les différentes manufactures du royaume, lorsqu'il fut frappé d'un coup de Soleil en traversant l'Auvergne, & dont il mourut le 20 Août 1769. Il s'étoit procuré dans ses voyages



une

Digitized by Google

une collection précieuse & des plus complettes en minéralogie, & elle est déposée aux mines de Saint-Bel, en Lyonnois. La mort prématurée de M. JARS ne lui a pas permis de mettre en ordre les matériaux qu'il avoit rassemblés. M. son frere, compagnon de ses travaux & de ses recherches y a mis la dernière main, & les a donnés au Public en 1774, sous le titre de *Voyages métallurgiques*. Lyon, 1 vol *in*-4°. M. JARS avoit été nommé Adjoint-Chymiste, le premier Juin 1768. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Desc. d'une espèce de syphon à élever de l'eau, 1760, H. 160.

Obs. sur l'art de fabriquer la brique & la tuile, & de les faire cuire avec la tourbe, 1768, H. 127.

Obs. sur la circulation de l'air dans les mines. Moyens qu'il faut employer pour l'y maintenir, 1768, p. 218, H. 18.

Desc. d'un grand fourneau à raffiner le cuivre, construit au mois d'Août 1755, dans la fonderie des mines de Cheissey, en Lyonnois, dans lequel se raffine tout le cuivre provenant desdites mines, & de celles de Saint-Bel, 1769, p. 589.

Procédé des Anglois pour convertir le plomb en *minium*, 1770, p. 68.

Obs. métallurgiques sur la séparation des métaux, 1770, p. 423, H. 59.

Obs. métallurgiques sur la séparation des métaux, 1770, p. 514.

Obs. sur les mines en général, & particulièrement sur celles de la Province de Cornwal, en Angleterre, 1770, p. 540, H. 63.

Desc. d'une nouvelle machine exécutée aux mines de Schemnitz, en Hongrie, au mois de Mars 1755. S. E. T. 5, p. 67.

Desc. de l'art de fabriquer la tuile & la brique en Hollande, & de les faire cuire avec la tourbe, pour servir de suite à l'art du Tuilier & du Briquetier. *Art du Tuilier. Supplément* Art, p. 1.

De la manière de préparer le charbon minéral autrement appellé *houille*, pour le substituer au charbon de bois dans les travaux métallurgiques, mise en usage dans les mines de Saint-Bel. *Art du Charbonnier*. Supplément. Art, p. 6.

Son éloge, 1769, H. 173.

JEAUGEON (M.), fut nommé Pensionnaire-Mécanicien au renouvellement de l'Académie, & Vétéran, le 24 Mars 1724. Il mourut en 1725. *Ses Mémoires imprimés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur un scrotum si prodigieusement enflé, qu'il pesoit 60 livres, 1711, H. 24.

Obs. sur la fructification du palmier femelle, 1712, H. 52.

Obs. sur les effets dangereux de la cicutaire aquatique ou de marais, 1715, H. 23.

Obs. sur les vertus & les propriétés des feuilles de l'arbre appellé *apalachine*, au Mississipi, 1716, p. 118, H. 34.

JEAURAT (M. EDME-SÉBASTIEN), né à Paris le 14 Septembre 1725, gagna, en 1745, une médaille de dessin à l'Académie royale de Peinture. Ce fut alors qu'il commença à étudier les mathématiques sous M. LIEUTAUD, fils, & reçut quelques leçons d'astronomie de feu M. JACQUES CASSINI. Cet Académicien le jugea en 1749, capable de travailler aux triangles de la carte de France, & lui fit obtenir le brevet d'Ingénieur-Géographe du Roi. Depuis cette époque jusqu'au 17 Septembre 1753, il a levé géométriquement la partie orientale de la méridienne de Paris, depuis l'Observatoire jusqu'à Dunkerque. M. JEAURAT fut nommé en 1753, Professeur de Mathématiques à l'Ecole royale Militaire. Ce fut alors qu'il s'adonna plus intimement à l'étude de l'astronomie. Il fut nommé par l'Académie, le 29 Janvier 1763, Surnuméraire dans la classe d'astronomie, Adjoint-Géomètre, le 26 Janvier 1766, Associé, le 1 Mars 1772, enfin chargé du calcul de la connoissance des tems, le 17 Février 1774. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Traité de perspective. Paris, 1750, *in*-4°.

Nouvelles tables de Jupiter déduites des observations. Paris, 1766, *in*-4°.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. du passage de Vénus sur le Soleil, du 6 Juin 1761, & détermination de sa conjonction & de la position de son nœud, 1762, p. 570.

Obs. de Saturne & de Jupiter, faites à Uranibourg, par THYCO-BRAHÉ, en 1593, avec le calcul de celles qui sont les plus intéressantes, 1763, p. 85, H. 64.

Premier mémoire sur l'état actuel des tables de Jupiter, & des changemens qu'il convient d'y faire, quant aux principaux élémens de la théorie, 1765, p. 376.

Obs. de l'opposition de Jupiter avec le Soleil, le 4 Janvier 1765, & corrections qu'il convient de faire aux tables de M. CASSINI, 1765, p. 435.

Second mémoire pour la détermination des principaux élémens de la théorie de Jupiter, 1766, p. 100.

Obs. & calcul de l'éclipse de Soleil du 5 Août 1766, 1766, p. 407.

Obs. & calcul de l'émersion de l'étoile δ du Capricorne par la Lune, du 25 Septembre 1765, 1766, p. 417.

Obs. & calculs de l'opposition de Saturne avec le Soleil, du 22 Décembre 1767, 1767, p. 485.

Obs. de l'opposition de Saturne du 23 Novembre 1765, & de celle de Jupiter du 5 Février 1766, faites à l'Ecole royale Militaire, 1767, p. 252.

Obs. de l'opposition de Saturne de l'année 1766, 1767, p. 266.

Obs. de l'opposition de Jupiter avec le Soleil,

Digitized by Google

du 8 Mars 1767, faites à l'Ecole royale & Militaire, 1767, p. 340.

JEAURAT (M.). *Obs.* de l'opposition de Jupiter du 8 Mai; du passage de Vénus au-devant du Soleil du 3 Juin; & de l'éclipse du Soleil du 4 Juin 1769, 1769, p. 147.

Obs. & calculs pour l'opposition de Jupiter avec le Soleil du 6 Avril 1768, 1768, p. 91.

Détermination de la réfraction & de la dispersion des rayons dans le *crown-glass* & le verre de Venise, & dans le *flint-glass* ou crystal blanc d'Angleterre, avec les dimensions des objectifs achromatiques composés de deux, de trois, de quatre & cinq lentilles, calculées depuis deux pouces de foyer jusqu'à vingt pieds, 1770, p. 461.

Obs. de la comète de 1682, 1607 & 1531, faites en Mai 1759. S. E. T. 4, p. 182.

Obs. d'un lieu de la Lune; & comparaison des tables de MM. CLAIRAUT & MAYER, avec les observations de M. LE MONNIER, faites au Collége d'Harcourt. S. E. T. 4, p. 187.

Projection géométrique des éclipses de Soleil assujettie aux règles de la perspective ordinaire. S. E. T. 4, p. 318.

Mém. sur le mouvement des planètes, & moyen de calculer leur équation du centre pour un tems donné. S. E. T. 4, p. 524.

Détermination directe de la distance d'une planète au Soleil, de sa parallaxe, & de son diamètre horisontal pour un tems donné. S. E. T. 4, p. 601.

JOUBERT (M. PHILIPPE-LAURENT), Président de la Cour des Comptes, Aides & Finances de Montpellier, Seigneur du Bosc, est né à Montpellier le 6 Décembre 1729. Il a été nommé Correspondant de M. le Président DE MALESHERBES, le 21 Mars 1760.

Il a envoyé à l'Académie un mémoire sur l'organisation de la coquille appellée *poulette*, & sur plusieurs de ses espèces.

Un autre sur les fossiles marins des carrières de Boutonnet, près Montpellier.

Un troisième, sur les feuilles & branches d'arbre qu'on trouve pétrifiées à Castelnau.

Ces articles n'ont point encore été imprimés. M. le Président JOUBERT n'a donné aucun Ouvrage au Public. Il s'occupe à recueillir ses observations pour en enrichir un jour les sciences.

Mém. sur une coquille de l'espèce des poulettes, pêchée dans la Méditerranée. S. E. T. 6, p. 77.

Mém. sur quelques coquilles nouvellement pêchées dans la Méditerranée. S. E. T. 6, p. 83.

JUSSIEU (M. ANTOINE DE), Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; Docteur en Médecine des Facultés de Paris & de Montpellier; Professeur & Démonstrateur au Jardin royal, de l'Académie royale des Sciences de Berlin, naquit à Lyon le 8 Juillet 1686. Son père le destinoit à l'état ecclésiastique, il fut même tonsuré a l'âge de 14 ans; mais son goût pour la botanique, qui s'étoit manifesté presque dès l'enfance, lui fit changer d'état. Bientôt il parcourut les provinces voisines du lieu de sa naissance, & étudia avec soin les plantes qu'elles lui offroient; ses herborisations furent d'un grand secours à M. GOIFFON, qui travailloit alors à décrire d'après la nouvelle méthode de M. DE TOURNEFORT, les plantes des environs de Lyon. M. DE JUSSIEU partit de cette ville en 1704, pour aller étudier en médecine à Montpellier, & malgré la rigueur de la saison, il fit le voyage à pied en herborisant; la voiture qui le suivoit ne servit qu'à recueillir sa collection. MM. CHIRAC, CHICOINEAU & MAGNOL, frappés des grandes dispositions de leur élève, lui facilitèrent souvent les moyens de les faire briller, & se l'attachèrent par les liens les plus étroits de l'amitié. Il étoit si entousiasmé de la méthode de M. DE TOURNEFORT, qu'il résolut de venir suivre le cours du Restaurateur de la botanique en France. Après quelques herborisations faites en Normandie & en Bretagne, il fut nommé Professeur au Jardin royal; place qui lui fut accordée sans qu'il l'eut demandée. Pour enrichir le Jardin du Roi, il renouvella ses excursions botaniques, en Languedoc, en Provence, aux isles d'Hières, dans la vallée de Nice, en Espagne, en Portugal, &c. Ce goût dominant pour la botanique diminua par sa pratique en médecine, & sur-tout en faveur des pauvres, auxquels il prodiguoit ses soins, & les aidoit de son argent. Il mourut le 22 Avril 1758, âgé de 72 ans. On lui doit la publication des plantes du Père BARRELIER, 1 vol. *in*-4°., & il les avoit distribuées d'après la méthode de M. DE TOURNEFORT. M. DE JUSSIEU fut nommé Elève-Botaniste, le 3 Août 1712, & reçu Pensionnaire, le 6 Avril 1715. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:*

Desc. du *corysspermum hyssopifolium*, plante d'un nouveau genre, 1712, p. 185.

Histoire du café, 1713, p. 291.

Précis de l'Ouvrage intitulé: *Planta per galliam, Hispaniam, observata iconibus aneis exhibita à R. P.* Jacobo Barreliero, 1714, H. 41.

Desc. de deux espèces de caille-lait, 1714, p. 378.

Desc. du cierge épineux du Jardin du Roi, appellé en Latin: *cereus Peruvianus tabern. icon.* 1716, p. 705, H. 146.

Histoire du *kali d'Alicante*, 1717, p. 73.

Obs. sur la manière dont une fille sans langue s'aquitte des fonctions qui dépendent de cet organe, 1718, p. 6.

Obs. sur le sperma-céti, 1718, H. 28.

Examen des causes des impressions des plantes marquées sur certaines pierres des environs de Saint-Chaumont, dans le Lyonnois, 1718, p. 287, H. 3.

Obs. sur une fille qui n'avoit point d'anus, & rendoit les excrémens par la vulve, 1719, H. 41.

JUSSIEU (M. DE). *Réflexions* sur plusieurs observations sur la nature du *gypse*, 1719, p. 82, H. 10.

Obs. sur ce qui se pratique aux mines d'Almaden, en Espagne, pour en tirer le mercure; & sur le caractère des maladies de ceux qui y travaillent, 1719, p. 349.

Histoire du cachou, 1720, p. 340.

Recherches physiques sur les pétrifications qui se trouvent en France de diverses parties de plantes & d'animaux étrangers, 1721, p. 69, H. 1.

Supplément à ce mémoire, 1721, pag. 322, H. 1.

De l'origine & de la formation d'une sorte de pierre figurée que l'on nomme *corne d'ammon*, 1722, p. 235, H. 1.

De l'origine & des usages de la pierre de foudre, 1723, p. 6, H. 15.

De l'origine des pierres appellées *yeux de serpens & crapaudines*, 1723, p. 205, H. 15.

Obs. sur quelques ossemens d'une tete d'hippopotame, 1724, p. 209.

Exp. faites sur la décoction de la fleur d'une espèce de *chrysantemum*, très-commun aux environs de Paris, de laquelle on peut tirer plusieurs teintures de différentes couleurs, 1724, p. 353, H. 62.

Histoire de ce qui a occasionné & perfectionné le recueil de peintures de plantes, d'animaux, sur des feuilles de vélin, conservé dans la bibliothèque du Roi, 1727, p. 131.

De la nécessité des observations à faire sur la nature des champignons; & la description de celui qui peut être nommé *champignon lichen*, 1728, p. 268.

De la nécessité d'établir dans la méthode nouvelle des plantes, une classe particulière pour les *fungus*, à laquelle doivent se rapporter non-seulement les champignons, les agarics, mais encore les *lichen*, à l'occasion de quoi on donne la description d'une espèce nouvelle de champignon qui a une vraie odeur d'ail, 1728, p. 377.

Recherches d'un spécifique contre la dysenterie, indiqué par les anciens Auteurs sous le nom de *macer*, auquel l'écorce d'un arbre de Cayenne appellé *simarouba* peut être comparé & substitué, 1729, p. 32, H. 28.

Examen des causes qui ont altéré l'eau de la Seine pendant la sécheresse de l'année 1731, 1733, p. 351.

Son éloge, 1758, H. 115.

JUSSIEU (M. JOSEPH DE), Adjoint-Botaniste, le 9 Janvier 1743; Associé dans la même classe, le 29 Mai 1743, est né à le

On trouve de lui dans les Mémoires de l'Académie, l'article suivant :

Desc. d'une plante du Méxique, à la racine de laquelle les Espagnols ont donné le nom de *contrayerva*, 1744, p. 377.

JUSSIEU (M. BERNARD DE), Associé-Botaniste, le premier Août 1725, Associé dans la même classe, le 18 Mars 1739.

Ses Mémoires déposés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les effets de l'eau de Luce contre la morsure des vipères, 1747, H. 54.

Histoire d'une plante connue par les Botanistes sous le nom de *pilularia*, 1739, p. 240.

Histoire du lemma, 1740, p. 263.

Observation nouvelle sur les fleurs d'une espèce de plantin nommées par M. DE TOURNEFORT, dans ses élémens de botanique, *plantago palustris gramineo folio monanthos pariensis*, 1742, p. 131.

Examen de quelques productions marines qui ont été mises au rang des plantes, & qui sont l'ouvrage d'une sorte d'insectes de mer, 1742, p. 290, H. 1.

Digitized by Google

L A

LAGNY (M. THOMAS-FANTET DE), naquit à Lyon. L'Euclide du Père FOURNIER, & l'algèbre de PELLETIER DU MANS, trouvés par hasard, développèrent son gout pour la géométrie. Ce fut en vain que son pere le destina à la jurisprudence ; il vint à Paris afin de se livrer tout entier à une science pour laquelle on trouve souvent de foibles ressources en province. M. l'Abbé BIGNON, Protecteur-Général des lettres, le fit nommer en 1697, Professeur royal d'hydrographie à Rochefort. Bientôt après M. le Duc D'ORLEANS, alors Régent du royaume, le fixa à Paris, & le fit Sous-Directeur de la banque générale ; la majeure partie de sa fortune s'évanouit avec la banque, mais il ne perdit rien de cette simplicité agréable qu'on admiroit en lui. L'énumération de ses mémoires prouvera qu'il sut mettre à profit les momens qui lui restèrent. Il avoit été reçu de l'ancienne Académie en 1696, & à son renouvellement, nommé Associé-Géomètre, le 4 Février 1699, & Pensionnaire, le 3 Février 1723. Il mourut le 12 Avril 1733. Aux derniers instans de sa vie, & au moment qu'il ne connoissoit plus aucun de ceux qui entouroient son lit, quelqu'un pour faire une expérience philosophique, lui demanda quel étoit le quarré de 12 ; il répondit dans l'instant, & sans savoir apparemment qu'il répondoit, 144. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Nouvelle méthode pour résoudre les problèmes déterminés, ou les équations de tous les degrés à l'infini, & même dans le cas irréductible, 1666, T. 11, p. 5.

Obs. sur les tangentes & les sécantes des angles, 1703, H. 64.

Construction nouvelle & géométrique des cartes réduites, & des échelles de latitude, 1703, p. 95, H. 92.

Suite de la construction nouvelle & géométrique des échelles de latitude, & des cartes réduites, 1703, p. 99, H. 92.

Réponse de M. DE LAGNY, aux remarques de M. *Chazelles*, sur son mémoire hydrographique, 1704, p. 200.

Supplément de trigonométrie, contenant deux théoremes généraux sur les tangentes & les sécantes des angles multiples, 1705, p. 254, H. 89.

Méthodes nouvelles pour former & résoudre toutes les équations, 1705, p. 277, H. 82.

Principes généraux pour la résolution des équations numériques. Seconde partie, 1706, p. 296, H. 43.

Obs. sur une proposition de géométrie élémentaire, 1706, p. 319, H. 83.

Obs. sur des coquilles fossiles trouvées en Poitou, 1714, H. 8.

Traité de la cubature de la sphère ou de la cubature des coins, & des pyramides sphériques que l'on démontre égales à des pyramides rectilignes, 1714, p. 409.

Science des rapports des nombres, 1716, H. 36.

Mém. sur la quadrature du cercle, & sur la mesure de tout arc, tout secteur, & tout segment donné, 1719, p. 135.

Méthode pour résoudre indéfiniment, & d'une manière complette en nombres entiers, les problêmes indéterminés quelque quantité qu'il y ait d'égalités, & à quelque degré qu'elles puissent monter, 1720, p. 178.

Traité des progressions arithmétiques de tous les degrés à l'infini, 1722, p. 264, H. 63.

Méthode générale pour transformer les nombres irrationnaux en séries de fractions rationnelles, les plus simples & les plus approchantes qu'il soit possible. L'on explique à cette occasion un endroit important *d'Archimède*, qui paroît n'avoir pas été entendu par ses Commentateurs, 1723, p. 55, H. 50.

La goniométrie ou science nouvelle de mesurer les angles rectilignes & sphériques, & en général les angles linéaires formés par deux lignes quelconques sur une surface quelconque, de même que les angles solides quelconques, 1724, p. 241, H. 68.

Second mémoire sur la goniométrie purement analytique, ou méthode nouvelle & générale pour déterminer exactement lorsqu'il est possible, ou indéfiniment près, lorsque l'exactitude est impossible, la valeur des trois angles de tout triangle rectiligne, soit rectangle, soit obliquangle dont les trois côtés sont donnés en nombre, & cela par le seul calcul analytique, sans tables des sinus, tangentes & sécantes, 1725, p. 282, H. 54.

Troisième mémoire sur la goniométrie purement analytique, 1727, p. 120, H. 61.

Mém. sur le calcul analytique & indéfini des angles, des triangles rectilignes & sphériques, indépendamment des tables des sinus, & sur les *minimum* & les *maximum* de ce calcul, 1729, p. 14.

Mém. sur l'usage que l'on peut faire en géométrie des polygones rectilignes, arithmétiquement réguliers, par rapport à la mesure des lignes courbes ; avec plusieurs nouveaux projets pour per-

Digitized by Google

fe&ionner

Digitized by Google

fectionner la trigonométrie & la cyclométrie, 1729, p. 301.

LAGNY M. DE). *Son éloge*, 1734, p. 107.

LANDE (M. JOSEPH-JÉRÔME LE FRANÇOIS DE LA), Lecteur en astronomie au Collége royal, Censeur royal ; des Académies des Sciences de Londres, de Berlin, de Pétersbourg, de Stockholm, de Gottingen, de Rotterdam, de Harlem, de Flessingue, de Bruxelles, de Rome, Bologne, Florence, Padoue, Cortone, Mantoue, Brest, Nancy, Bordeaux, Lyon, Dijon, Marseille, Toulouse, Beziers, Rouen, Caen, Auxerre; Avocat en Parlement de Paris, est né à Bourg, en Bresse, le 11 Juillet 1732. L'Académie royale des Sciences de Paris le nomma Adjoint-Astronome, le 7 Février 1753, Associé, le 20 Décembre 1758, Pensionnaire, le 4 Mars 1772. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Table astronomique de M. DE HALLEY, pour les planètes & les comètes, augmentée de plusieurs tables nouvelles, & de l'histoire de la comète de 1759. Paris, 1759, *in*-8°.

Exposition du calcul astronomique. Paris, 1762, de l'Imprimerie royale, *in*-8°.

Etrennes historiques à l'usage de la province de Bresse. Paris, 1755, *in*-24. *Idem*, pour 1756.

Oraison funèbre de MAURICE, Comte de Saxe. Paris, 1760, *in*-8°.

Dissertation sur la cause de l'élévation des liqueurs dans les tubes capillaires. Paris, 1770, *in*-8°.

Voyage d'un François en Italie, dans les années 1765 & 1766. Paris, 1769, 8 vol. *in*-12.

Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Marseille en 1757, sur ce sujet : *l'esprit de justice assure la gloire & la durée des Empires*. Marseille, 1757.

Tous les articles d'astronomie dans l'Encyclopédie D'YVERDON, en 38 vol. *in*-4°., & dans les supplémens qui sont sous presse.

Les articles de mathématiques insérés dans le Journal des Savans, depuis 1766.

16 volumes de la connoissance des tems ou des mouvemens célestes, publiés par ordre de l'Académie des Sciences, années 1760-1775.

Astronomie, 2 vol. *in*-4°. Paris, 1771.

Les arts du Papetier, Parcheminier, Cartonier, Chamoiseur, Tanneur, Mégissier, Maroquinier, Hongroyeur, Corroyeur.

Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. faites par ordre du Roi, pour la distance de la Lune à la terre, à l'Observatoire royal de Berlin, en 1751 & 1752, 1751, p. 457, H. 161

Premier mémoire sur la parallaxe de la Lune, & sur sa distance à la terre, dans lequel on applique les nouvelles observations, faites par ordre du Roi, en 1751 & 1752, à Berlin, & au Cap de Bonne-Espérance, à un sphéroïde applati, pour en déduire les parallaxes dans différens points de la terre, 1752, p. 78, H. 103.

Second mémoire sur la parallaxe de la Lune, contenant le résultat des observations, faites par ordre du Roi, à Berlin, depuis le mois de Mars, jusqu'au mois d'Août 1752, & comparées à celles du Cap de Bonne-Espérance, 1753, p. 97, H. 215.

Obs. du passage de Mercure sur le Soleil dans le nœud descendant, faite au Château de Meudon, le 6 Mai 1753, avec une méthode pour en déduire les élémens de l'orbite, 1754, p. 589.

Mém. sur les élémens de l'orbite de Mars, dans lequel on détermine le lieu de son aphélie, & son excentricité par les observations les plus récentes, 1755, p. 204, H. 103.

Mém. sur la longitude de Berlin, 1755, p. 370.

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite au Luxembourg, à Paris, 1755, p. 479.

Comparaison du passage de Mercure sur le Soleil, arrivé en 1753, avec ceux qui avoient été observés jusqu'alors, 1756, p. 259, H. 90.

Troisième mémoire sur la parallaxe de la Lune, contenant la manière de considérer l'applatissement de la terre dans le calcul des éclipses, avec des tables propres à cet usage, & le résultat des observations faites à Berlin en 1751 & 1752, pour déterminer la parallaxe, 1756, p. 364, H. 96.

Obs. astronomiques faites au Palais du Luxembourg, à Paris, pendant les mois d'Octobre, de Novembre & Décembre, 1757, 1757, p. 173.

Mém. sur le passage de Vénus devant le disque du Soleil, en 1761 & 1769, dans lequel on exprime, d'une manière générale, l'effet de la parallaxe dans les différens lieux de la terre, pour l'entrée & la sortie de Vénus, soit par le calcul, soit par des opérations géographiques, avec des remarques sur l'avantage qu'il y auroit à observer la sortie de 1761, vers l'extrémité de l'Afrique, 1757, p. 232, H. 90.

Mém. sur les équations séculaires, & sur les moyens mouvemens du Soleil, de la Lune, de Saturne, de Jupiter & de Mars, avec les observations de *Thyco-Brahé*, faites sur Mars en 1593, tirées des manuscrits de cet Auteur, 1757, p. 411, H. 127.

Problême de gnomonique. Tracer un cadran analemmatique, azimuthal, horisontal, elliptique, dont le style soit une ligne verticale indéfinie, 1757, p. 483.

Examen des erreurs que l'on peut commettre dans la mesure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correspondantes avec les tables de corrections qui en résultent, 1757, p. 516.

Mém. sur les inégalités de Mars, produites par l'action de Jupiter, en raison inverse du quarré de la distance, 1758, p. 12, H. 71.

Premier mémoire dans lequel on détermine le mouvement des nœuds de chacune des six planetes principales par l'action de toutes les autres ; l'inégalité de la précession moyenne des équinoxes, & le changement de latitude des étoiles fixes, dans

le principe de la gravitation universelle, 1758, p. 252, H. 84.

LANDE (M. DE LA). *Mém.* sur quelques phénomènes qui résultent de l'attraction que les planètes exercent sur la terre, & en particulier sur le changement de latitude des étoiles fixes, 1758, p. 339, H. 87.

Mém. sur le retour de la comète de 1682, observé en 1759, avec les élémens de son orbite, pour cette dernière apparition, 1759, p. 1, H. 119.

Tables astronomiques de M. HALLEY, pour les planètes & les comètes réduites au nouveau style & au méridien de Paris, augmentées de plusieurs tables nouvelles de différens Auteurs, pour les Satellites de Jupiter & les étoiles fixes, avec des explications détaillées, & l'histoire de la comète de 1759, 1759, H. 189.

Connoissance des tems pour l'année bissextile 1760, 1759, H. 201.

Connoissance des tems pour l'année 1761, 1759, H. 211.

Mém. sur le diamètre apparent du Soleil, & sur sa grandeur réelle, 1760, p. 46, H. 120.

La connoissance des mouvemens célestes pour l'année 1762, 1760, H. 135.

Calcul des inégalités de Vénus par l'attraction de la terre, 1760, p. 309, H. 116.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 13 Juin 1760, faite à Paris, au Palais du Luxembourg; avec le résultat de cette observation pour déterminer l'erreur des tables, ayant égard à l'applatissement de la terre, 1760, p. 504, H. 127.

Remarques sur les observations faites par M. PINGRÉ, à l'isle Rodrigue, dans l'Océan Ethiopique, pour la parallaxe du Soleil, 1761, p. 93, H. 114.

Mém. sur les interpolations, ou sur l'usage des différences secondes, troisièmes, &c., dans les calculs astronomiques, 1761, p. 125, H. 92.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Paris, au Palais du Luxembourg, le 6 Juin 1761, avec les déterminations qui en résultent, 1761, p. 81, H. 102.

Examen de la parallaxe du Soleil par les observations de la plus proche distance des bords de Vénus & du Soleil, à Paris & à Rodrigue, 1761, p. 90, H. 115.

Remarques pour la justification des calculs du passage de Vénus, inséré dans la connoissance des tems de 1761, 1761, p. 107.

Remarques sur les observations du passage de Vénus, faites à Tobolsk, 1761, p. 111.

Remarques sur les observations du passage de Vénus, faites à Copenhague & à Drontheim en Norwège, par ordre du Roi de Danemarck, 1761, p. 113.

L'Art de faire le papier, 1761, H. 153.

Obs. sur les nouvelles méthodes d'aimanter, & sur la déclinaison de l'aimant, 1761, p. 211, H. 1.

Mém. sur les inégalités de Mars, produites par l'action de la terre, en raison inverse du quarré de la distance, 1761, p. 259, H. 125.

Détermination de la longitude & de la latitude de Vénus, en conjonction par la durée du passage, observé à Stockholm, 1761, p. 334, H. 116.

Second mémoire sur le mouvement des nœuds de chacune des six planètes principales par l'action de toutes les autres, 1761, p. 399, H. 134.

Examen d'une question qui s'est élevée entre les Astronomes, sur la manière de calculer l'équation du tems, 1762, p. 131, H. 120.

Mém. sur la manière dont on peut concilier les observations faites à Saint-Sulpice, avec la diminution connue de l'obliquité de l'écliptique, 1762, p. 267, H. 130.

Méthode pour trouver avec la plus grande précision le mouvement horaire de Vénus, ou de Mercure, dans leurs passages sur le Soleil, 1762, p. 96, H. 133.

Exposition du calcul astronomique, 1762, H. 136.

L'art du Parcheminier, 1762, H. 187.

Remarques sur la cause du mouvement observé dans les nœuds du troisième & quatrième satellite de Jupiter, 1762, p. 230, H. 131.

Obs. qui prouve que le diamètre apparent de Vénus ne diminue pas sensiblement, lors même qu'il est vu sur le disque lumineux du Soleil, 1762, p. 258.

Mém. sur la comète de 1762, 1762, p. 562, H. 125.

Mém. sur la différence que l'aplatissement de Jupiter, produit dans la demi-durée des éclipses des Satellites, 1763, p. 413, H. 97.

Nouvelle méthode pour calculer rigoureusement les éclipses de Soleil, & pour en conclure les longitudes géographiques dans le sphéroïde aplati; avec de nouvelles remarques pour simplifier l'usage des projections, 1763, p. 426, H. 100.

L'art du Chamoiseur, 1763, H. 139.

Mém. sur la différence que l'on doit considérer entre des triangles rectilignes, & des triangles sphériques très-petits, 1763, p. 347, H. 93

Explication d'une carte du passage de Vénus sur le disque du Soleil, pour le 3 Juin 1769, 1764, H. 122.

Obs. sur l'astronomie; Ouvrage en 2 volumes *in*-4°, 1764, H. 124.

L'art du Tanneur, 1764, H. 181.

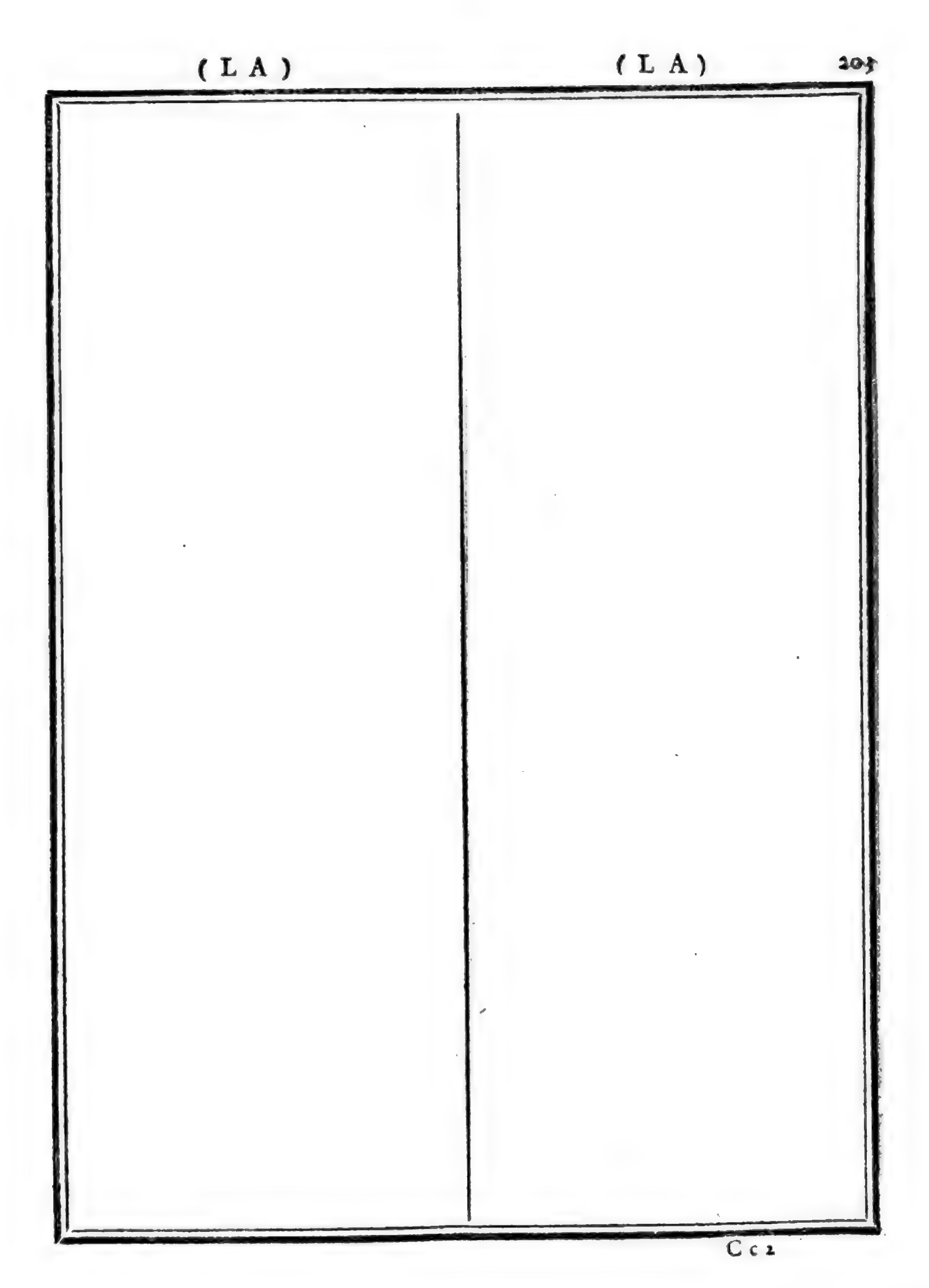
Obs. des taches & de la libration de la Lune, pour prouver le mouvement des nœuds de l'équateur lunaire, 1764, p. 555, H. 112.

L'art du Mégissier, 1765, H. 133.

Mém. sur un dérangement singulier, observé dans le mouvement de Saturne, 1765, p. 361, H. 63.

Mém. sur les conditions nécessaires pour qu'on

Digitized by Google



Digitized by Google

(L A)

Digitized by Google

puisse observer les immersions & les émersions du second satellite de Jupiter, 1765, pag. 465, H. 82.

LANDE (M. DE LA). *Mém.* sur le changement de l'inclinaison du troisième satellite de Jupiter, 1765, p. 605.

L'art du Hongroyeur, 1766, H. 157.

L'art de faire le marroquin, 1766, H. 157.

Obs. sur la théorie de Mercure. Premier mémoire qui renferme la détermination du lieu de l'aphélie, fondée sur de nouvelles observations 1766, p. 446, H. 90.

Obs. sur la théorie de Mercure. Second mémoire qui contient le mouvement de l'aphélie & le mouvement moyen de Mercure, sa révolution & sa distance, déduits des anciennes observations; avec un commentaire sur la partie de l'Almageste où elles sont rapportées, 1766, p. 461, H. 90.

Examen de la latitude & de la longitude de Foulpointe dans l'isle de Madagascar, par les observations de M. LE GENTIL, discutées & calculées sur les meilleures tables, 1767, p. 127, H. 112.

L'art du Corroyeur, 1767, H. 182.

Obs. sur la théorie de Mercure, où l'on détermine l'excentricité & le lieu moyen de cette planète. Troisième mémoire, 1767, pag. 539, H. 102.

Mém. sur l'opposition de Jupiter, observée en 1768, dans sa limite méridionale, 1768, p. 93.

Remarques sur le passage de Vénus, qui s'observera en 1769, 1768, p. 236.

Mém. sur les élémens de l'orbite de Saturne, 1768, p. 432, H. 93.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1768, & de la Lune dans le méridien, 1769, p. 63.

Mém. sur la comète de 1769, 1769, p. 49, H. 90.

Obs. du passage de Vénus sur le Soleil, faite à Paris le 3 Juin 1769, dans l'Observatoire du Collége Mazarin, 1769, p. 417.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 4 Juin 1769, 1769, p. 426.

Comparaison du passage de Vénus, observé à Bordeaux; avec les observations faites à Paris, 1769, p. 509.

Remarques sur les différentes observations du passage de Vénus, faites en Angleterre, 1769, p. 539.

Examen de la plus courte distance des centres de Vénus & du Soleil, le 3 Juin 1769, 1769, p. 543.

Mém. sur les observations du passage de Vénus, faites à Brest, 1769, p. 546.

Mém. sur la parallaxe du Soleil, qui résulte du passage de Vénus, observé en 1769, 1770, p. 9, H. 74.

Mém. sur le diamètre du Soleil qu'il faut employer dans le calcul des passages de Vénus, 1770, p. 403, H. 79.

Explication du prolongement obscur du disque de Vénus, qu'on apperçoit dans ses passages sur le Soleil, 1770, p. 406, H. 80.

Obs. de M. l'Abbé CHAPPE, faites en Californie, pour le passage de Vénus; avec les conséquences qui en résultent, 1770, p. 416, H. 78.

LANDES (M. DES), nommé Elève-Géomètre le 17 Février 1712, & Adjoint-Surnuméraire, le 8 Janvier 1716.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Exp. sur les teintures que donne le charbon de pierre, 1713, H. 12.

Obs. sur un enfant qui n'avoit point d'articulation dans ses membres, 1716, H. 25.

Obs. sur un poumon divisé en cinq lobes, 1718, H. 31.

Obs. sur de terribles coups de tonnerre, & sur leurs fâcheux effets sur les clochers où l'on sonnoit, 1719, H. 21.

Obs. sur un animal pris en Barbarie, qui a des rapports avec le chien, le sanglier, le loup & le renard, & pour cela nommé *cani-apro-lupo-vulpes*, 1719, H. 40.

Obs. sur la différence des sangliers d'Afrique & de ceux d'Europe, 1719, H. 41.

Obs. sur l'organisation des vers qui rongent les navires, 1720, H. 26.

Obs. sur des sables qui depuis 1666, ont couvert plusieurs villages aux environs de Saint-Paul-de-Léon en Basse-Bretagne, 1722, H. 7.

Obs. sur les insectes différens qu'on apperçoit chaque fois que l'eau se corrompt dans les jarres, lors des longs voyages sur mer, 1722, H. 9.

Moyen de prévenir la corruption de l'eau embarquée sur un vaisseau, 1722, H. 9.

Obs. sur la génération des soles & des chevrettes, 1722, H 19.

Obs. sur le froid qu'on a éprouvé sur le grand banc de Terre-Neuve le 15 Juin, 1725, H. 1.

Obs. sur les maquereaux & sardines qui n'ont pas paru cette année sur les côtes de Bretagne, mais à leur place, une espèce moyenne qui tenoit des deux, 1725, H. 2.

Obs. sur l'état de l'atmosphère en différens endroits de l'Europe, & sur-tout sur un baromètre qui resta, à Brest, constamment à 26 p. 4 lignes depuis le 2 Février jusqu'au premier Septembre qu'il monta tout d'un coup à 28 pouces 2 lignes, & varia ensuite à l'ordinaire, 1726, H. 14.

Obs. sur une espèce singulière de ver, extraites de lettres écrites de Brest à M. DE RÉAUMUR, 1728, p. 401.

LARDILLON (M.), Ecuyer, nommé, le 26 Mars 1757, Correspondant de M. DE LA LANDE.

Obs. sur l'état de *Christine Michelot* qui, pendant trois années, vécut sans prendre d'alimens, ne buvant que de l'eau, & qui fut guérie de ses infirmités, quand ses règles commencèrent à paroître, 1756, H. 49.

Digitized by Google

LASSONE (M. DE), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, Conseiller d'Etat, premier Médecin de la Reine, Associé-Honoraire au Collége des Médecins de Nancy, Censeur Royal, est né à L'Académie l'a nommé Adjoint-Anatomiste le 10 Février 1742, Associé, le 28 Février 1748, & Pensionnaire, le 28 Février 1759.

On trouve dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :

Obs. sur une paralysie accompagnée de circonstances singulières, 1742, H. 37.

Desc. anatomique d'un veau monstrueux, 1745, p. 35.

Obs. anatomique pour l'histoire du fœtus, 1749, p. 385.

Premier mémoire sur l'organisation des os, 1751, p. 98, H. 63.

Second mémoire sur l'organisation des os, 1752, p. 161, H. 19.

Obs. physiques sur les eaux thermales de Vichy, 1753, p. 106, H. 167.

Obs. sur un bézoard occidental, 1754, H. 32.

Histoire anatomique de la rate, 1754, p. 187, H. 44.

Obs. sur un nouveau sel qui découvre quelques propriétés singulières du sel sédatif, 1755, p. 119, H. 61.

Recherches sur la structure des artères, 1756, p. 107, H. 31.

Mém. sur la combinaison de l'acide du sel marin avec l'antimoine; sur un sel semblable au sel sédatif, qui résulte de la même combinaison, & sur une autre substance solide, semblable au borax, laquelle est aussi préparée avec l'antimoine, 1757, p. 24, H. 34.

Nouvelles recherches sur la combinaison de l'acide concret du tartre avec l'antimoine, 1768, p. 520, H. 61.

LAVAL (le Père), Jésuite-Missionnaire en Chine, nommé Correspondant du Père GOUYE le 4 Mars 1699.

Ses observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur un phénomène lumineux, en forme de poutre, vû à Marseille le 26 Décembre 1704, à 5 heures 30′ du soir, 1704, H. 34.

Ext. des observations de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1703, faites à Marseille, 1704, p. 14, H. 58.

Réflexions sur les observations faites à la Ste-Beaume & aux montagnes des environs, par M. CASSINI, le fils, 1708, p. 456, H. 27.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 14 Septembre 1708, à Marseille, 1708, p. 416.

Obs. de l'éclipse de Lune faite à Marseille le 5 Avril 1708, 1708, p. 185, H. 104.

Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Septembre 1708, faite à Marseille, 1708, p. 418.

Obs. sur les réfractions, 1708, H. 105.

Obs. sur les réfractions, 1710, H. 109.

LAVOISIER (M. ANTOINE-LAURENT), né à Paris, le 26 Août 1743, reçu Avocat en Parlement, en 1764, Fermier-Général, en 1768, Régisseur des poudres & salpêtres de France, en 1775, de la Société Helvétique de Basle, reçu Adjoint-Chymiste, le premier Juin 1768, Associé, le 5 Septembre 1772. Ses Ouvrages, sont :

Mém. sur la meilleure manière d'éclairer une grande ville. Sur le compte que l'Académie en rendit au Roi, il récompensa l'Auteur par une médaille d'or. Cet Ouvrage n'a pas encore été imprimé.

Mém. sur le projet proposé par M. DE PARCIEUX, d'amener à Paris la rivière d'Yvette, en réponse au Père *Filibilica* de Saint-Norbert, imprimé dans le Mercure du mois d'Août 1769.

Obs. sur un coup de tonnere dont l'impulsion étoit manifestement dirigée de bas en haut, imprimé dans le Journal de Physique, 1772.

Exp. sur le passage de l'eau en glace. *Journal de Physique*, 1772, T. 2. Seconde partie.

Lettre sur un projet D'ATLAS, minéralogique de la France, & sur les moyens de multiplier sans peine les observations minéralogiques. *Ibid*, 1772.

Mém. sur des expériences faites au Jardin de l'Infante avec la grande loupe de *Tchirnausen*. *Ibid*, 1772.

Obs. sur quelques circonstances de la crystallisation des sels. *Ibid*, 1773, T. 1.

Mém. pour prouver que des métaux ne se calcinent & n'augmentent de poids dans les vaisseaux fermés, qu'en proportion de l'air contenu dans leur capacité. *Ibid*, 1774, T. 4.

Obs. sur la révivification du mercure précipité *per se* sans addition, & sur la nature de l'air qui se dégage dans cette opération. *Ibid*, 1775, T. 5.

Opuscules physiques & chymiques. Paris, 1774, T. 1, *in-8°.*

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Desc. d'une aurore boréale observée à Rheims, & dans plusieurs endroits du royaume, 1769, H. 22.

Premier mémoire sur la nature de l'eau, & sur les expériences par lesquelles on a prétendu prouver la possibilité de son changement en terre, 1770, p. 73, H. 5.

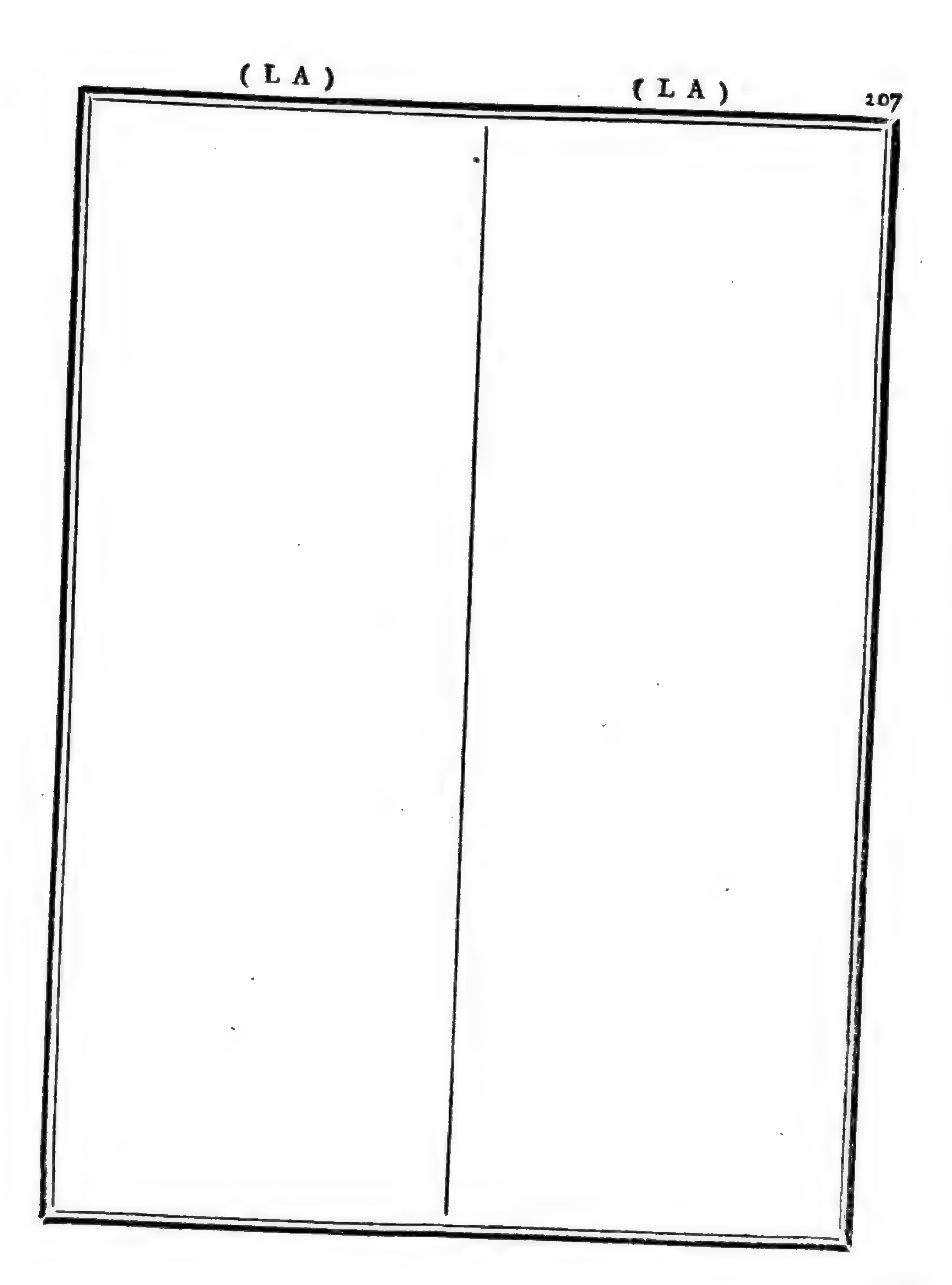
Second mémoire sur la nature de l'eau, & sur les expériences par lesquelles on a prétendu prouver la possibilité de son changement en terre, 1770, p. 90, H. 5.

Analyse du gypse. S. E. T. 5, p. 341.

LAURAGUAIS (M. le Comte DE), nommé Adjoint-Mécanicien, le 8 Avril 1758, & Associé-Vétéran, le 10 Avril 1771. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Mém. sur la dissolution du soufre dans l'esprit de vin, 1758, p. 9, H. 47.

Digitized by Google



Digitized by Google

LAURAGUAIS (M. le Comte DE). *Exp.* sur les mélanges qui donnent l'éther, sur l'éther lui-même, & sur sa miscibilité dans l'eau, 1758, p. 29, H. 49.

LEFÈVRE (M.), reçu de l'ancienne Académie en 1682, nommé Pensionnaire, & premier Titulaire de la troisième place d'Astronome, le 4 Février 1699. Il fut exclus pour absence en 1702, & mourut en 1709.

Calcul de l'éclipse de Lune du 5 Mars 1700, 1700, H. 109.

LEIBNITZ (GODEFROY-GUILLAUME), naquit à Leipsik, le 23 Juin 1646. Il perdit son père à l'âge de six ans, & sa mère, femme de mérite, prit soin de son éducation. M. LEIBNITZ, né avec un génie vaste & pénétrant, embrassa toutes les sciences, & fut en même-tems Poëte, Orateur, Historien, Jurisconsulte, Mathématicien, Théologien, Chymiste, &c. M. LEIBNITZ alloit par mer de Venise à Mésola; surpris par une tempête, les Matelots le prenant pour un hérétique, alloient le jetter dans la mer, lorsqu'heureusement il tira un chapelet de sa poche, & le chapelet lui sauva la vie. C'est lui qui inspira à l'Electeur de Brandebourg, l'établissement d'une Académie des Sciences à Berlin, qui eut lieu en 1700, & M. LEIBNITZ en fut nommé Président. *Pierre-le-Grand* lui fit une visite à Torgau, lui fit un présent digne d'un Souverain, & lui accorda une pension, avec le titre de son Conseiller-Privé de Justice. Toute sa vie fut marquée par des évènemens flatteurs qui se succédèrent rapidement les uns aux autres. Ce bonheur fut cependant légèrement altéré à l'occasion de la découverte du calcul différentiel dont il se disoit l'inventeur; les Anglois en attribuoient la gloire à NEWTON; M. LEIBNITZ en appella au jugement de la Société royale de Londres qui décida en faveur de l'Anglois. Ce jugement ne fut pas adopté par les autres Compagnies savantes de l'Europe; & malgré cela, le chagrin le consuma peu-à-peu; il mourut le 14 Novembre 1716. L'ancienne Académie des Sciences de Paris l'admit en 1675, & elle le nomma à son renouvellement en 1699, premier Titulaire de la première place d'Associé étranger. Les Ouvrages qu'il a fait imprimer, sont :

Cæsarini furstenerii de jure suprematûs ac legislationis Principum Germaniæ, 1677.

Codex juris gentium diplomaticus, 1793, 3 vol. *in-folio.*

Mantissa codicis juris, 1700.

Scriptores Brunsvicensia illustrantium. Le premier vol. en 1707, le second & troisième, en 1710 & 1711.

Le premier volume des mémoires de l'Académie de Berlin, écrit en Latin.

De arte combinatoriâ.

Essais de THÉODICÉE, sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme, 2 vol. *in-12.*

Divers écrits de mathématique, recueillis par M. DE MAISEAU. Amsterdam, 1720, 2 vol. *in-12.*

Theoria motûs abstracti & motûs concreti contre *Descartes.*

Accessiones historicæ, 2 vol. *in-4°.*

Sacro Sancta-Trinitas per nova inventa logica diffensa contre le neveu de SOCIN.

Des lettres adressées à PELISSON, sur la tolérance des religions.

Recueil de poësies Latines & Françoises.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

Manière de faire un phosphore, 1666, T. 1, p. 222.

Explication de l'arithmétique binaire qui se sert des seuls caractères 0 & 1, avec des remarques sur son utilité, & sur ce qu'elle donne le sens des anciennes figures Chinoises de *Fohy*, 1703, p. 85, H. 58.

Sentiment de M. LEIBNITZ, sur les veines d'ardoises où sont représentés des poissons & des plantes, 1706, H. 10.

Obs sur la cause de la variation du baromètre, 1711, H. 3.

Obs. sur un chien qui parle ou qui articule environ 30 mots, 1715, H. 3.

Ext. d'une lettre de M. LEIBNITZ, sur un chevreuil singulièrement coëffé. Col T. 1, p. 274.

Manière de séparer le sel de l'eau douce, & nouveau genre de séparations chymiques Col. T. 6, p. 442.

Son éloge, 1716, H. 94.

LÉMERY (M. NICOLAS), naquit à Rouen le 17 Novembre 1645. La chymie n'étoit pas encore réduite en principes, & ne formoit pas une science. C'étoit un assemblage monstrueux de recettes & de secrets dont chaque possesseur faisoit mystère. M. LÉMERY trouva peu de ressources, même auprès de M. GLAZER, Démonstrateur au Jardin du Roi; ce qui le détermina à parcourir la France & à visiter les Savans. De retour à Paris, il se forma un laboratoire, & ouvrit des cours publics de chymie. Pour rendre plus clair le langage de cette science, jusqu'alors barbare & inintelligible, il publia en 1675, son *Cours de Chymie;* jamais Ouvrage n'a eu des éditions plus multipliées & plus contrefaites; il a été traduit dans toutes les Langues de l'Europe. En 1683, les tracasseries de religion l'obligèrent de s'expatrier & d'aller en Angleterre. Il revint en France l'année suivante, & la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, qui défendoit la pratique de la médecine aux réformés, le priva de toutes ses ressources; enfin, en 1686, il se remit au sein de l'Eglise Romaine, & rentra de plein droit dans l'exercice de la médecine & de ses cours de chymie. M. LÉMERY réunissoit les connoissances dans toutes les parties de l'art de guérir. Il étoit Médecin, Chirurgien & Apothicaire. Il mourut d'une attaque d'apoplexie, le 19 Juin 1715. L'Académie l'avoit nommé Associé-Chymiste, le 4 Février 1699, & Pensionnaire, le 28 Novembre de

Digitized by Google

la même année. Les Ouvrages que M. Lémery a publiés, sont :

Cours de chymie, dont les éditions ont été multipliées ; la meilleure est celle publiée par M. Baron, en 1756, *in*-4°.

Pharmacopée universelle, 1697, *in*-4°.

Traité universel des drogues simples, 1697, *in*-4°.

Traité de l'antimoine, 1707, *in*-8°.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur une extinction de voix guérie par des herbes vulnéraires, 1700, H. 43.

Obs. sur une fontaine pétrifiante de Clermont, en Auvergne, 1700, H. 58.

Explication physique & chymique des feux souterreins, des tremblemens de terre, des ouragans, des éclairs, & du tonnerre, 1700, p. 101, H. 51.

Examen des eaux de Passy, 1701, H. 62.

Obs. sur le camphre, 1705, p. 38, H. 59.

Du miel, & de son analyse chymique, 1706, p. 272, H. 36.

De l'urine de vache, de ses effets en médecine, & de son analyse chymique, 1707, p. 33.

Réflexions & exp. sur le sublimé corrosif, 1709, p. 42, H. 34.

Son éloge, 1715, H. 73.

LÉMERY (M. Louis), fils du précédent, naquit à Paris le 25 Janvier 1697. Elevé sous les yeux de son père, né avec d'heureuses dispositions, ses progrès furent rapides. Il fut reçu Docteur de la Faculté de Médecine à l'âge de 21 ans. Quoiqu'il n'eût que 8 jours pour se préparer, il fit le Cours de Chymie au Jardin-Royal en 1708, au grand applaudissement d'un nombreux auditoire, & y fut nommé, en 1731, Démonstrateur royal. M. Lémery a été 33 ans Médecin de l'Hôtel-Dieu. Le grand exercice lui avoit acquis un pronostic sûr dans les maladies les plus compliquées, & une connoissance délicate du pouls. L'Académie le nomma Elève-Chymiste en 1702, Associé, le 3 Août 1712, Pensionnaire, le 23 Mars 1715. Il mourut le 9 Juin 1743. Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

Traité des alimens, 1702, *in*-12.

Trois lettres contre le traité de la génération des vers dans le corps de l'homme, qu'Andry avoit fait imprimer, 1704, *in*-12.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les vertus médicinales du cochléaria, 1700, H. 60.

Obs. sur le cresson aquatique, 1701, H. 72.

Obs. sur le ventre d'une femme de quarante ans, hydropique, qui fut trouvé plein d'eaux rousses & noirâtres, & dont l'estomac étoit chargé d'environ deux livres de chair dure, &c. 1702, H. 24.

Obs. sur des analyses de plantes fermentées, 1702, H. 38.

Obs. sur le borax, 1703, H. 49.

Obs. sur un polype formé dans quelques artères du poumon, craché parmi des flegmes. Sur les petits corps blancs qui, dans les saignées, empêchent le cours du sang, que l'on prend pour des morceaux de graisse, & qui peuvent être des parcelles de polypes rompus, 1704, H. 23.

Obs. sur la nourriture des os, 1704, H. 36.

Examen de l'eau minérale de Vezelay en Bourgogne, 1705, H. 66.

Exp. faites sur le sel tiré du mont Vésuve, appellé *sel ammoniac naturel*, 1705, H. 66.

Examen de l'eau minérale de Carensac, dans le Bas-Rouergue, 1705, H. 67.

Examen d'une eau minérale dans le fauxbourg Saint-Antoine, à Paris, 1706, H. 40.

Diverses expériences & observations chymiques & physiques sur le fer & sur l'aimant, 1706, p. 119, H. 32.

Que les plantes contiennent réellement du fer, & que ce métal entre nécessairement dans leur composition naturelle, 1706, p. 411, H. 38.

Exp. nouvelles sur les huiles, & sur quelques autres matières où l'on ne s'étoit point encore avisé de chercher du fer, 1707, p. 5, H. 43.

Manière de faire l'hydromel vineux, 1707, H. 35.

Réflexions & observations diverses sur une végétation chymique du fer, & sur quelques expériences faites, à cette occasion, avec différentes liqueurs acides & alcalines, & avec différens métaux substitués au fer, 1707, p. 299, H. 32.

Eclaircissement sur la composition de différentes espèces de vitriols naturels, & explication physique & sensible de la manière dont se forment les encres vitrioliques, 1707, p. 538, H. 40.

Analyse de la cire, 1708, H. 53.

Examen de la manne, 1708, H. 56.

Nouvel éclaircissement sur la prétendue production artificielle du fer, publiée par M. Becher, & soutenue par M. Geoffroy, 1708, p. 376, H. 61.

Analyse des cloportes, 1709, H. 38.

Conjectures & réflexions sur la matière du feu ou de la lumière, 1709, p. 400, H. 6.

Desc. d'un ventre d'une grosseur énorme, dans lequel on trouva quantité de corps différens, comme pains de savon, gros morceaux de chair, pierres de plâtre, vessie pleine d'une eau jaune, &c. 1710, H. 39.

Examen chymique de la lacque, 1710, H. 44.

Obs. sur les bons effets d'un bain d'eau chaude pour une petite vérole qui ne pouvoit pas sortir, 1711, H. 29.

Mém. sur les précipitations chymiques, où l'on examine par occasion la dissolution de l'or & de l'argent, la nature particulière des esprits acides, & la manière dont l'esprit de nitre agit sur celui de sel dans la formation de l'eau régale ordinaire, 1711, p. 56, H. 31.

Obs. sur les eaux d'une fontaine qui fait tomber

les dents sans douleur & sans fluxion à ceux qui en boivent, 1712, H. 22.

LÉMERY (M.). *Obs.* sur une odeur de romarin qui se manifeste dans le départ de l'or, lorsqu'on y jette quelques gouttes d'esprit volatil de sel ammoniac & quelques gouttes d'huile de tartre, 1712, H. 46.

Conjectures sur les couleurs différentes des précipités de mercure, 1712, p. 51, H. 42.

Examen de la manière dont le fer opère sur les liqueurs de notre corps, & dont il doit être préparé pour servir utilement dans l'usage de la médecine, 1713, p. 31, H. 25.

Second mémoire sur les couleurs différentes des précipités du mercure, 1714, p. 259, H. 32.

Obs. sur l'origine du sel ammoniac, 1716, H. 28.

Explication mécanique de quelques différences assez curieuses, qui résultent de la dissolution de différens sels dans l'eau commune, 1716, p. 154.

Obs. sur une pierre de l'isle de Ceylan, qui attire & repousse différens corps, mais d'une manière différente de l'aimant, 1717, H. 7.

Premier mémoire sur le nitre, 1717, p. 31, H. 29.

Second mémoire, 1717, p. 122, H. 29.

Mém. sur la volatilisation vraie ou apparente des sels fixes, 1717, p. 246, H. 34.

Obs. sur le sel volatil qu'on tire des animaux, 1719, H. 42.

Obs. sur une fille qui perdoit la voix pendant ses règles, 1719, H. 41.

Réflexions physiques sur le défaut & le peu d'utilité des analyses ordinaires des plantes & des animaux, 1719, p. 173, H. 51.

Obs. historiques & médicinales, sur une préparation d'antimoine, appellée communément *poudre des Chartreux*, ou *kermès minéral*, 1720, p. 417, H. 50.

Second mémoire sur les analyses ordinaires de chymie, dans lequel on continue d'examiner ce qui se passe dans ces analyses, l'altération qu'elles apportent aux substances des mixtes, & les erreurs où elles peuvent jetter, quand on ne sait pas en faire usage, 1720, p. 98, H. 36.

Troisième mémoire sur les analyses de chymie, & particulièrement sur des végétaux, où l'on examine ce qui s'élève de leur partie saline par la distillation, 1720, p. 166.

Quatrième mémoire sur les analyses ordinaires des plantes & des animaux, où l'on continue d'examiner ce que devient l'altération que reçoivent les acides de ces mixtes pendant & après la distillation, 1721, p. 22.

Obs. sur la volatilité des sels urineux, 1721, H. 35.

Obs sur un vomissement périodique, réglé comme une fièvre quarte, 1722, H. 21.

Obs. sur un fœtus monstrueux, 1724, p. 44, H. 20.

Obs. nouvelle & singulière sur la dissolution successive de plusieurs sels dans l'eau commune, 1724, p. 332, H. 42.

Second mémoire ou réflexions nouvelles sur une précipitation singulière de plusieurs sels par un autre sel, déja rapportée en 1724, & imprimée dans le Tome de la même année, sous le titre d'*observation nouvelle & curieuse sur la dissolution successive de différens sels dans l'eau commune*, 1727, p. 40.

Troisième mémoire, 1727, p. 214.

Exp. & réflexions sur le borax, d'où l'on pourra tirer quelques lumières sur la nature & les propriétés de ce sel, & sur la manière dont il agit non-seulement sur nos liqueurs, mais encore sur les métaux dans la fusion desquels on l'emploie. Premier mémoire, 1728, p. 273.

Second mémoire sur le borax, 1729, p. 282.

Obs. sur le sublimé corrosif; & à cette occasion, sur un article de l'histoire de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1699, où il s'agit de ce sublimé, 1734, p. 259, H. 49.

Nouvel éclaircissement sur l'alun, sur les vitriols, & particulièrement sur la composition naturelle & jusqu'à-présent ignorée du vitriol blanc ordinaire. Premier mémoire, 1735, p. 262, H. 26.

Second mémoire, 1735, p. 385, H. 26.

Supplément aux deux mémoires donnés en 1735, sur l'alun & sur les vitriols, 1736, p. 263, H. 61.

Obs. sur les monstres. Premier mémoire dans lequel on examine quelle est la cause immédiate des monstres, 1738, p. 260.

Second mémoire, 1738, p. 305.

Obs. sur le trou ovale. Premier mémoire, 1739, p. 31, H 4.

Second mémoire, 1739, p 97, H. 4.

Mémoire sur les monstres à deux têtes, dans lequel, à l'occasion de celui dont j'ai donné la description dans le Tome de l'Académie de l'année 1724, j'examine de plus près que je ne l'ai fait jusqu'ici, la formation de ces monstres par des causes accidentelles, 1740, p. 109, H. 37.

Seconde partie, 1740, p. 210, H. 37.

Troisième partie, 1740, p. 324, H. 37.

Quatrième mémoire. Première partie, 1740, p. 433, H. 37.

Explication des figures, 1740, p. 616, H. 37.

Seconde partie, 1740, p. 517, H. 37.

Examen du sel de *Pécais*, 1740, p. 361.

Remarques sur un nouveau monstre dont M. WINSLOW a donné depuis peu la description à l'Académie, 1740, p. 607, H. 37.

Son éloge, 1743, H. 195.

LÉMERY (M. le jeune), frère du précédent, nommé Elève-Chymiste, le 27 Août 1712, Associé, le 5 Juin 1715, & mort en 1721. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Réflexions physiques sur un nouveau phosphore,

& sur un grand nombre d'expériences qui ont été faites à son occasion, 1715, p. 23, H. 18.

LÉMERY (M.). *De* l'action des sels sur différentes matières inflammables, 1713, pag. 97, H. 30.

Exp. sur la diversité de matières qui sont propres à faire un phosphore avec l'alun, 1714, p. 402.

LÉEWENHOEK (M. ANTOINE), naquit à Delft en 1632. La physique expérimentale & la médecine remplirent tous les instans de sa vie. Observateur assidu & éclairé, les microscopes qu'il perfectionna, lui furent d'un grand secours. Il excelloit principalement à tailler les verres des lunettes & des microscopes. Toutes les Académies de l'Europe se firent une gloire de le compter au rang de leurs Membres, & celle des Sciences de Paris le nomma son Correspondant en 1699. Il mourut en 1723. Ses observ. & ses mémoires sont consignés dans les premiers Volumes des Transactions de Londres. Elles ont été ensuite imprimées à Leyde en 1722, *in*-4°. *Les articles contenus dans cette Table, sont :*

Nouvelles observations microscopiques sur du sang, du lait, des cheveux, & un poux. Col. T. 2, p. 393.

Obs. microscopiques sur le sang, le lait, les os, le cerveau, la salive, l'épiderme, &c. Col. T. 2, p. 395.

Obs. sur la sueur, la graisse, & les larmes. Col. T. 2, p. 399.

Obs. sur l'œil d'une vache ; sur l'argille, & sur une mousse verte qui vient sur la surface de l'eau. Col. T. 2, p. 403.

Obs. microscopiques sur le nerf optique. Col. T. 2, p. 416.

Obs. microscopiques sur le tissu du sang, le suc de quelques plantes, la figure du sucre & du sel, & la cause probable de la différence de leur goût. Col. T. 2, p. 417.

Ext. d'une lettre sur le tissu des arbres, & une découverte remarquable sur le vin. Col. T. 2, p. 434.

Lettre sur de petits animalcules qu'il a observés dans l'eau de pluie, de mer, de neige, & dans une infusion de poivre. Col. T. 2, p. 454.

Lettre contenant la méthode qu'il a suivie pour observer le grand nombre de petits animalcules qu'il a vus dans l'eau. Col. T. 2, p. 462.

Lettre contenant les observations qu'il a faites sur les fibres charnues des muscles, sur la substance corticale & médullaire du cerveau, & sur le moca & le coton. Col. T. 2, p. 464.

Lettre contenant quelques observations microscopiques sur les dents & sur les os. Col. T. 2, p. 486.

Obs. sur les animalcules de la semence des animaux. Col. T. 2, p. 490.

Obs. faites au microscope, sur les parties globuleuses des liqueurs, & les animaux qui se trouvent dans la semence des insectes. Col. T. 2, p. 540.

Lettre sur le grand nombre d'animalcules qu'il a observés dans la semence des animaux. Col. T. 2, p. 531.

Lettre sur les excrémens observés au microscope. Col. T. 2, p. 545.

Découvertes curieuses, sur la structure interne des fibres musculaires, sur les mouvemens surprenans des nageoires des poissons, & l'accroissement des écailles d'huitres. Col. T. 2, p. 552.

Lettre contenant de nouvelles observations sur la structure des fibres musculaires. Col. T. 2, p. 557.

Obs. sur la compression de l'air. Col. T. 6, p. 103.

Exp. sur le sang mêlé avec différens sels. Col. T. 7, p. 47.

Lettre sur la texture des muscles, sur la digestion, & sur le mouvement du sang dans la fièvre. Col. T. 7, p. 57.

Obs. microscopiques sur les animaux ; sur la matière qui s'attache aux dents, sur ce qu'on appelle les *vers du nez*, & sur les écailles de l'épiderme. Col. T. 7, p. 64.

Obs. sur les écailles de la bouche, sur un enfant prétendu écailleux, & sur la substance villeuse des intestins. Col. T. 7, p. 68.

Obs. sur la structure du crystallin. Col. T. 7, p. 76.

Obs. sur la craie des jointures des goutteux, & sur la lèpre. Col. T. 7, p. 83.

Obs. sur la texture des os & les écailles de la peau. Col. T. 7, p. 125.

Obs. sur la peau de la main, les pores de la sueur, l'humeur crystalline, les nerfs optiques. Col. T. 7, p. 129.

LIEUTAUD (M. JOSEPH), Conseiller d'Etat, premier Médecin du Roi, de *Monsieur*, de Monseigneur le *Comte d'Artois ;* Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris ; nommé Adjoint-Anatomiste, le 8 Janvier 1752, Associé vétéran, le 28 Avril 1759, de la Société royale de Londres, est né à Aix en Provence en 1703. Il a publié les Ouvrages suivans :

Essais anatomiques. Paris, 1742, 1 vol. *in*-8°.

Seconde édition du même Ouvrage. Paris, 1766, 1 vol. *in*-8°.

Troisième édition avec les notes de M. PORTAL. Paris, 1776, 2 vol. *in*-8°.

Elementa physiologiæ. Paris, 1749, *in*-8°.

Synopsis universæ medicinæ practicæ. Amstelod, 1765, 2 vol. *in*-4°.

Eadem aucta & emendata cui accessit liber de cibo & potu. Paris, 1770, 2 vol. *in*-4°.

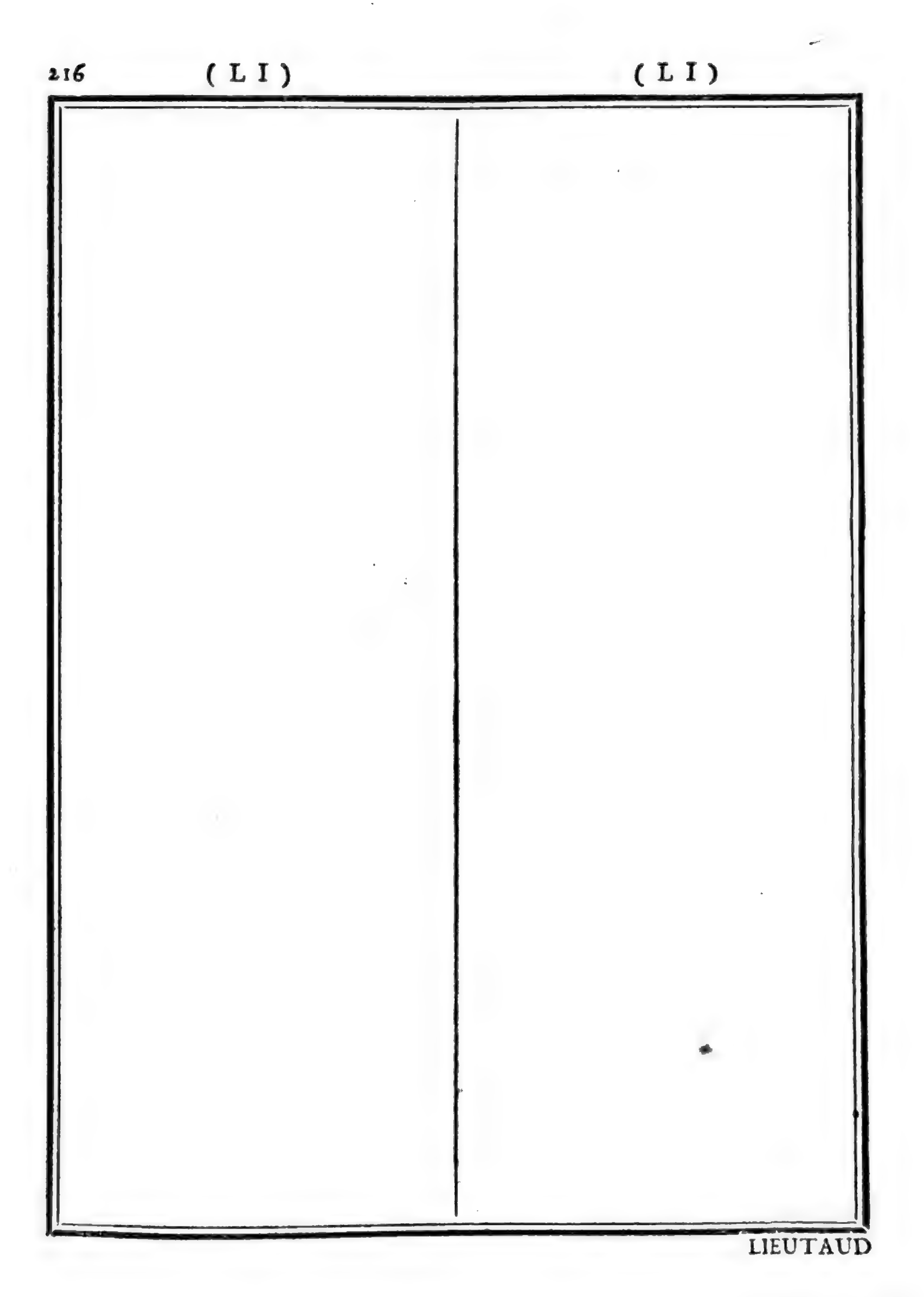
Précis de médecine. Paris, 1760, 1 vol. *in*-8°.

Le même avec des augmentations. Paris, 1766, 2. vol. *in*-8°.

Le même avec des augmentations considérables. Paris, 1769, 2 vol. *in*-8°.

Le même avec des additions. Paris, 1776. 2 vol. *in*-8°.

Digitized by Google



Digitized by Google

Les Ouvrages de M. LIEUTAUD, *consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur la vesicule du fiel, 1735, H. 16.

Obs. sur deux livres au moins, d'une eau fort claire, trouvée dans les ventricules du cerveau, 1735, H. 18.

Obs. sur une quantité extraordinaire de pus, trouvé dans les sinus frontaux, sphénoïdaux & maxillaires, d'un homme qui crachoit du pus, 1735, H. 18.

Obs. sur un corps osseux trouvé dans le cervelet d'un jeune homme épileptique, 1737, H. 51.

Obs. sur la grosseur naturelle de la rate, 1738, H. 39.

Obs. sur un écu de six livres avalé, retenu dans les œsophages, & poussé dans l'estomac par le secours d'une bougie, 1751, H. 71.

Obs. sur une maladie singulière, occasionnée par des chagrins, & guérie par le bruit inattendu d'un coup de fusil, 1751, H. 73.

Relation d'une maladie de l'estomac, avec quelques observations concernant le mécanisme du vomissement, & l'usage de la rate, 1752, p. 223, H. 45.

Obs. anatomiques sur le cœur. Premier mémoire, 1752, p. 244, H. 26.

Second mémoire, 1752, p. 308, H. 26.

Obs. anatomiques sur la structure de la vessie, 1753, p. 1, H. 99.

Observation sur les suites d'une suppression, & sur des hydatides formées dans la glande thyroïde, 1754, H. 71.

Obs. sur un polype en forme de grappe, situé immédiatement au-dessous du larinx, 1754, H. 73.

Obs. anatomiques sur le cœur. Troisième mémoire, contenant la description particulière des oreillettes, du trou ovale, & du canal artériel, 1754, p. 369, H. 55.

Précis de la médecine pratique, 1759, H. 91.

Précis d'un Ouvrage intitulé : *Historia anatomico-medica sistens numerosa cadaverum humanorum extirpicia, quibus in apricum venit genuina morborum sedes, horum que reserantur causæ vel patent effectus*, 1767, H. 46.

LINNÉ (M. CHARLES), Chevalier de l'Etoile Polaire, Médecin du Roi, Professeur de botanique au Jardin royal d'Upsal, des Académies des Sciences de Stockholm, d'Holm, de Saint-Pétersbourg, de Berlin, de Londres, d'Edimbourg, de Montpellier, de Florence, &c. Observateur exact, travailleur infatigable; la Botanique lui doit un système ingénieux, adopté aujourd'hui dans toute l'Europe. On pourroit dire de M. DE TOURNEFORT & de M. LINNÉ, ce que l'on a si souvent répété de DESCARTES & de NEWTON. L'Académie des Sciences de Paris, le nomma Associé étranger, le 15 Décembre 1762. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Species plantarum, 1764, troisième édition, 2 vol. *in*-8°.

Genera plantarum, 1752, quatrième édition, 1 vol. *in*-8°.

Systema Naturæ, 1768, treizième édition, 3 vol. *in*-8°.

Mantissa plantarum, 1767, 1 vol. *in*-8°.

Amœnitates Academicæ, 6 vol. *in*-8°.

Ses Mémoires consignés dans les Tables de l'Académie, sont :

Desc. de la diane, espèce de mone ou guenon. Col. T. 11, p. 42.

Desc. du coati. Col. T. 11, p. 45.

Desc. de la procellaire ou pétrel noir. Col. T. 11, p. 54.

Desc. du pic à trois doigts. Col. T. 11, p. 55.

Desc. du tangara à tête bleue. Col. T. 11, p. 59.

Desc. du moineau de neige. Col. T. 11, p. 59.

Desc. de la cigale luisante, ou petite-lanterne de Chine. Col. T. 11, p. 63.

Obs. sur la cochenille de l'arbousier. Col. T. 11, p. 66.

Desc. du palais cornu, insecte de la Moldavie. Col. T. 11, p. 67.

Remarques sur les fourmis. Col. T. 11, p. 80.

Desc. de la mouche du renne. Col. T. 11, p. 84.

Obs. sur la mouche de l'orge. Col. T. 11, p. 85.

Desc. de la couleuvre de Smolandie. Col. T. 11, p. 91.

Desc. du poisson doré de Chine. Col. T. 11, p. 111.

Obs. sur une orange grosse d'une autre orange. Col. T. 11, p. 117.

Desc. du haricot soïa. Col. T. 11, p. 122.

Desc. du tabac. Col. T. 11, p. 122.

Desc. de la daïen. Col. T. 11, p. 123.

Remarques sur la pierre de paon. Col T. 11, p. 124.

Obs. sur des insectes pétrifiés. Col. T. 11, p. 126.

De la cause de l'épilepsie dans la Scanie. Col. T. 11, p. 274.

Desc. du haricot de Chine, utile contre le gravier & la pierre. Col. T. 11, p. 296.

Obs. sur la culture des plantes. Col. T. 11, p. 341.

Obs. sur la plantation des pins, des sapins, & des bouleaux. Col. T. 11, p. 358.

Obs. sur la colle des Lapons. Col. T. 11, p. 429.

LISLE (M. GUILLAUME DE), naquit à Paris en 1675. Son père, le plus célèbre Géographe de son tems, fut son Instituteur en ce genre, & dès l'âge de neuf ans, l'élève commença à dessiner des cartes. Il publia à l'âge de 25 ans, une mappemonde, quatre cartes des quatre parties de la terre, deux globes, l'un céleste & l'autre terrestre, & ces Ouvrages furent reçus avec les plus grands applaudissemens. Il fut nommé en 1702, premier Géographe du Roi, & gratifié d'une pension. On don-

Digitized by Google

noit communément à la Méditerranée 1160 lieues; M. DE LISLE démontra qu'elle n'en avoit que 860 d'Occident en Orient; l'Asie fut pareillement raccourcie de 500 lieues, la position de la terre d'Yéço changée de 1700, &c. *Louis XV* fut son élève, & on pouvoit dire de lui, qu'il fut l'émule de son maître, & qu'aucun Monarque de l'Europe ne fut plus instruit dans la géographie. Plusieurs Souverains tâchèrent inutilement de l'enlever à la France, & *Pierre-le-Grand* vint souvent chez lui pour apprendre à connoître son propre Empire. On doit en grande partie à ce Géographe, l'heureuse révolution qu'a éprouvée cette science. M. DE LISLE fut nommé Elève-Astronome, le 15 Mars 1702, Adjoint, le 8 Janvier 1716, Associé, le premier Juin 1712, & il mourut au mois de Mai 1726. On a de M. DE LISLE:

Relation hist. du voyage de Siam, 1684, *in*-12.

Un abrégé de l'histoire universelle, depuis la création du monde jusqu'en 1714. Paris, 1731, 7 vol *in*-12.

Introduction à la géographie, avec un traité de la sphère. Paris, 1746, 2 vol. *in*-12, c'est-à-dire publié 20 ans après sa mort.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:

Obs. sur une ancienne communication de la Méditerranée & de la mer Rouge, 1702, H. 83.

Obs. sur la déclinaison de l'aimant, 1706, H. 5.

Conjectures sur la position de l'isle de Méroé, 1708, p. 365.

Obs. sur la variation de l'aiguille, par rapport à la carte de M. HALLEY: avec quelques remarques géographiques faites sur quelques Journaux de Marine, 1710, p. 353, H. 3.

Obs. sur un insecte presqu'invisible qui marchoit d'une vîtesse extrême, 1711, H. 17.

Obs. sur la déclinaison de l'aimant dans plusieurs endroits du royaume, 1712, H. 16.

Obs. sur la justification des mesures des anciens en matière de géographie, 1714, p. 175, H. 80.

Obs. sur la longitude du détroit de Magellan, 1716, p. 86.

Détermination géographique de la situation & de l'étendue des différentes parties de la terre, 1720, p. 365.

Obs. sur la nouvelle isle qui a paru aux Açores après un tremblement de terre, 1721, H. 26.

Détermination géographique de la situation & de l'étendue des pays traversés par le jeune CYRUS, dans son expédition contre son frère *Artaxerxès*, & par les dix mille Grecs dans leur retraite, 1721, p. 56, H. 78.

Remarques sur la carte de la mer Caspienne, envoyée à l'Académie par Sa Majesté Czarienne, 1721, p. 245.

Obs. sur la hauteur des eaux de la Seine malgré la sécheresse, 1724, H. 16.

Examen & comparaison de la grandeur de Paris, de Londres & de quelques autres villes du monde, anciennes & modernes, 1725, p. 48.

Obs. sur la longitude de l'embouchure de la rivière de Saint-Louis, nommée communément le *fleuve Mississipi*, 1726, p. 249.

Son éloge, 1726, H. 73.

LISLE (M. JOSEPH-NICOLAS DE), Astronome-Géographe de la Marine, Doyen de l'Académie royale des Sciences, Doyen des Professeurs royaux, Membre des Académies de Londres, de Berlin, de Stockholm, d'Upsal, de Bologne, des Curieux de la Nature, de Rouen, &c., naquit à Paris le 4 Avril 1688. Il eut dans la maison paternelle, la même éducation que son frère GUILLAUME dont on vient de parler. Il employa son tems si utilement, qu'on peut dire de lui, *nullum diem sine lineâ*. L'éclipse totale de Soleil de 1706, fut comme le signal que la nature sembla donner à son génie. Il établit en Russie en 1726, un Observatoire vaste & commode, & revint dans sa patrie en 1747, remplir la place de Professeur au Collége royal, où il forma M. DE LA LANDE & M. MESSIER, illustres Elèves d'un si grand Maître. M. DE LISLE mourut le 12 Septembre 1768. Un trait essentiel qu'on ne doit pas oublier dans la vie de ce grand homme, est le voyage qu'il fit en Angleterre en 1724: NEWTON lui fit présent de son portrait, & HALLEY de ses tables astronomiques qui ne furent publiées que très-long-tems après. Il fut nommé Elève-Astronome, le 24 Mars 1714, Adjoint, le 8 Janvier 1716, Associé, le 6 Décembre 1719, Pensionnaire vétéran, le 11 Février 1761. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Mém. pour servir à l'histoire de l'Astronomie, 1738, 2 vol. *in*-4°.

Des cartes des découvertes de l'Amiral *de Fonte*, 1753, *in*-4°.

On lit dans les Volumes de l'Académie:

Obs. des solstices, 1714, p. 239, H. 69.

Résultat de l'observation de l'éclipse du Soleil du 3 Mai 1715, au matin, 1715, p. 85, H. 47.

Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite en plein jour au Luxembourg, le 28 Juin 1715, 1715, p. 135.

Obs sur l'atmosphère de la Lune, 1715, p. 147, H. 47.

Obs de l'éclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, faite au Luxembourg, le 25 Juillet 1715, au matin, 1715, p. 159, H. 54.

Réflexions sur l'expérience rapportée à l'Académie d'un anneau lumineux, semblable à celui qu'on apperçoit autour de la Lune dans les éclipses totales du Soleil, 1715, p. 166, H. 47.

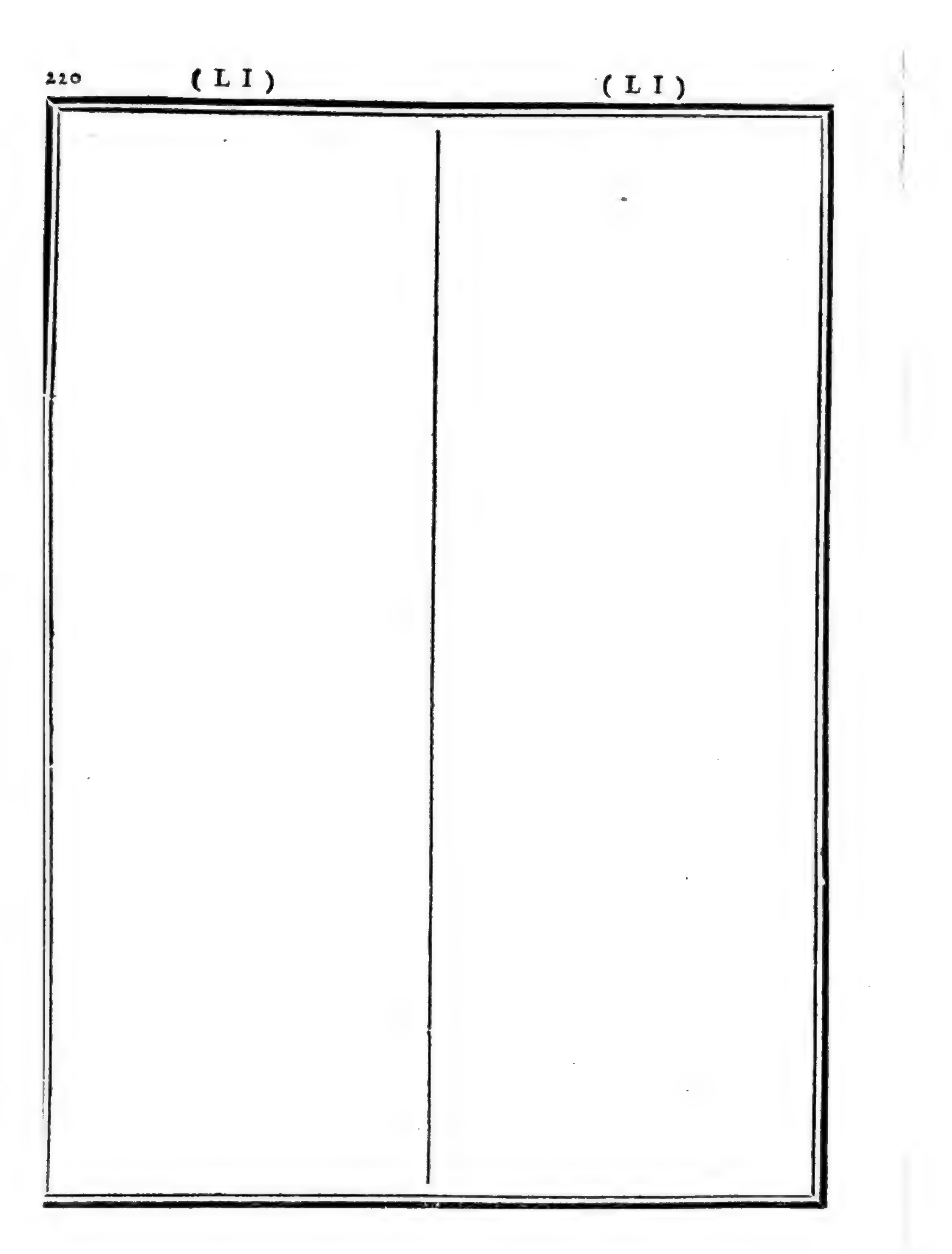
Obs. de l'éclipse de Lune du 20 Septembre 1717, au soir, faite à Montmartre, 1717, p. 297.

Occultation d'Aldébaram par la Lune, observée le 9 Février 1718, au soir, à l'Hôtel de Taranne, 1718, p. 17.

Obs. de l'éclipse horisontale du Soleil du 2 Mars 1718, au matin, à Nuremberg, par M. WULTZEBAUR, 1718, p. 55.

Obs. sur les projections des éclipses sujettes aux

Digitized by Google



Digitized by Google

parallaxes; où l'on explique la manière dont les Astronomes les considèrent; l'usage qu'ils en font; & où l'on donne l'idée d'une nouvelle projection qui réduit la détermination géométrique de ces éclipses, à une expression plus simple que celle qui se tire des projections ordinaires, 1718, p. 56, H. 58.

LISLE (M. DE). *Construction* facile & exacte du gnomon, pour régler une pendule au Soleil, par le moyen de son passage au méridien, 1719, p. 54.

Obs. de l'éclipse d'Aldébaram par la Lune, faite à l'Hôtel de Taranne, à Paris, le 22 Avril 1719, au soir, 1719, p. 319.

Obs. de l'éclipse d'Aldébaram par la Lune, faite à l'Hôtel de Taranne, à Paris, le 30 Octobre 1719, au soir, 1719, p. 318.

Détail de l'expérience de la réfraction de l'air dans le vuide, 1719, p. 330, H. 71.

Obs. sur les différentes hauteurs des eaux de la Seine, 1720, H. 10.

Obs. sur le dernier passage attendu de Mercure dans le Soleil, & sur celui du mois de Novembre de la présente année, 1723, 1723, p. 105, H. 76.

Obs. du passage de Mercure sur le Soleil, faite à Paris dans l'Observatoire royal, le 9 Novembre 1723, au soir, 1723, p. 306, H. 76.

Obs. de l'éclipse totale du Soleil du 22 Mai 1724, au soir, faites à Paris dans l'Observatoire royal, & au Luxembourg, 1724, p. 316, H. 87.

Obs. astronomiques faites à Berlin dans l'Observatoire royal, 1726, p. 258.

Ext. d'une lettre de M. DE LISLE, à M. *Cassini*, servant de supplément au mémoire de M. DE LISLE, inséré dans le volume de 1723, p. 105, pour trouver la parallaxe du Soleil par le passage de Mercure dans le disque de cet astre, 1743, p. 419, H. 131.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à Paris, au Palais du Luxembourg, 1748, p. 249, H. 99.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny, 1749, p. 320.

Nouvelles découvertes au Nord de la mer du Sud, 1750, H. 142.

Obs. de l'éclipse totale de Lune du 13 Décembre 1750, au matin, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny, 1750, p. 343.

Obs. du thermomètre, faites pendant les grands froids de la Sibérie, 1749, p. 1, H. 1.

Mém. sur la longitude de Louisbourg, dans l'isle royale, 1751, p. 36.

Obs pour la conjonction de Jupiter avec la Lune, du 29 Décembre 1751, au soir, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny, 1751, p. 90.

Obs. de l'éclipse de Lune du 2 Décembre 1751, au soir, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny, 1751, p. 273.

Obs. astronomiques faites à l'Observatoire royal de Gréenwich, correspondantes à celles de M. l'Abbé DE LA CAILLE, au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, tirées d'une lettre écrite par M. BRANDLEY, à M. *de Lisle*, le 22 Août 1752, 1752, p. 424, H. 109.

Mém. sur le diamètre apparent de Mercure, & sur le tems qu'il emploie à entrer & à sortir du disque du Soleil, dans les conjonctions inférieures écliptiques, 1753, p. 243, H. 232.

Occultation de l'étoile ρ du Verseau, & conjonction de l'étoile θ avec la Lune, le 21 Novembre 1754, au soir, à Paris, dans l'Hôtel de Clugny, 1754, p. 382.

Détermination de la longitude de l'isle de Madère par les éclipses des Satellites de Jupiter, observées par M. DE BORY, Lieutenant des vaisseaux du Roi, comparées avec celle de M. l'Abbé DE LA CAILLE, à l'isle de France, 1754, p. 565.

Obs. du diamètre apparent du Soleil, faites à Paris en 1718 & 1719, avec des lunettes de différentes longueurs, & réflexions sur l'effet de ces lunettes, 1755, p. 145, H. 101.

Nouvelle théorie des éclipses sujettes aux parallaxes, appliquée à la grande éclipse de Soleil qu'on observa le 25 Juillet 1748, 1757, p. 490, H. 130.

Obs. du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6 Novembre 1756, avec des réflexions qui peuvent servir à perfectionner les calculs de ces passages, & les élémens de la théorie de Mercure, déduits de ces observations, 1758, p. 134, H. 82.

Mém. sur la comète de 1758, 1759, p. 154, H. 164.

Obs. sur la comète de 1759; ou le retour de celle de 1682, 1760, p. 380, H. 111.

Carte de la Terre-Sainte, & mémoire pour l'intelligence de cette carte, 1763, H. 112.

Plan très-détaillé de la ville de Pékin, 1764, H. 158.

Carte générale de la Géorgie & de l'Arménie, 1766, H. 114.

Carte de la terre de Sennaar & Chaldée, 1766, H. 119.

Son éloge, 1768, H. 167.

LISLE DE LA CROYERE (M. DE) reçu Adjoint le premier Août 1725, & Vétéran, le 28 Janvier 1741.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. de l'éclipse totale du Soleil du 22 Mai 1724, au soir, faites à Paris, dans l'Observatoire royal & au Luxembourg, 1724, p. 316, H. 87.

Recherches du mouvement propre des étoiles fixes par des observations d'*Arcturus*, faites par M. PICARD, & comparées avec de pareilles observations faites au Luxembourg, 1727, p. 19.

LITTRE (M. ALEXIS), né à Cordes en Albigeois, le 21 Juillet 1658. L'étude de l'anatomie fixa ses premiers regards, & fut le plus cher objet de son inclination. Dans l'hiver de 1684, il disséqua plus de 200 cadavres. Il fut nommé Elève-Anatomiste le 21 Février 1699, Associé, le 8 Janvier 1706, & Pensionnaire, le 18 Août 1706. Il mourut le 4 Février 1725. Il s'expliquoit avec beaucoup de difficulté, quoique peu de personnes eussent plus de précision & de justesse d'esprit.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur une nouvelle espèce de hernie, 1700, p. 300, H. 15.

Desc. de l'urètre de l'homme, démontrée à l'Académie le 3 Juillet 1700, 1700, p. 311, H. 29

Obs. sur la mort subite d'un homme de 16 ans. Causes de cette mort, 1701, H. 25.

Obs. sur la mort subite d'une femme. Cause de cette mort, 1701, H. 28.

Obs. sur la mort subite d'un homme de cinquante ans, après une médecine de précaution. Causes de cette mort, 1701, H. 30.

Obs. sur la circulation du sang dans le fœtus; observations qui appuient le systême de M. MERY, 1701, H. 36.

Obs. sur un fœtus humain, monstrueux, 1701, p. 90, H. 22.

Obs. sur les ovaires & les trompes d'une femme, & sur un fœtus trouvé dans l'un de ces ovaires, 1701, p. 111, H. 40.

Obs. sur le corps d'une femme grosse de huit mois de son premier enfant, morte subitement d'une chûte, 1701, p. 294, H. 45.

Obs. sur deux pierres trouvées dans les parois de la vessie d'un garçon de 20 ans, 1702, p. 26, H. 22.

Obs. sur un homme de 60 ans, mort d'apoplexie, dans lequel le rein gauche étoit consumé, & le droit fort sain & plus gros qu'à l'ordinaire, 1702, H. 26.

Obs. sur les parties différentes de la peau. Cause de la noirceur des Maures, 1702, H. 30.

Obs. sur un fœtus humain, trouvé dans la trompe gauche de la matrice, 1702, p. 208.

Histoire d'un fœtus humain, tiré du ventre de sa mere par le fondement, 1702, p. 234.

Remède contre une tumeur formée par la graisse, à l'occasion d'une femme prodigieusement maigre, dans laquelle on trouva une tumeur de graisse grosse comme le poing, 1704, H. 18.

Obs. sur l'ouverture d'une femme étranglée par deux hommes. Observations à ce sujet, 1704, H. 20.

Obs. sur l'ouverture d'une femme dont les trompes de la matrice paroissent détruire le systeme des œufs, 1703, H. 42.

Conjectures sur l'ovaire regardé comme la matrice commune de tous les petits œufs, 1703, H. 43.

Obs. sur une hydropisie particulière, 1703, p. 90.

Obs. sur un accident qui avoit rendu à un homme le battement du cœur si violent, qu'on l'entendoit de dix pas. Ouverture & description de l'intérieur du corps & de la tête de cet homme, 1704, H. 25.

Obs. sur une femme de 50 ans, stérile, qui rendoit peu de sang dans le tems de ses règles, & qui alors, mouchoit & crachoit du sang. Causes de ces accidens & de sa stérilité, 1704, H. 26.

Obs. sur une rétention d'urine. Ouverture & description du sujet, 1704, H. 29.

Obs. sur une perte de sang, causée par un ulcère dans l'estomac. Ouverture & description du sujet, 1704, H. 30.

Obs. sur des grains glanduleux du rectum & du colon, sortis, en forme de petites vessies, par les voies des matières. Ouverture & description du sujet, 1704, H. 31.

Obs. sur des grains glanduleux dans la duremère, & leur usage, 1704, H. 32.

Obs. d'une cicatrice à l'extérieur de la trompe gauche, par où un fœtus sortit sans passer par les trompes, 1704, H. 34.

Obs. sur des plaies de ventre, 1705, p 32.

Obs. sur la matrice d'une fille de deux mois, 1705, p. 381, H. 47.

Obs. sur une femme de 38 ans, grosse de sept mois, & pour la première fois; morte dans un mauvais travail, pendant lequel l'orifice interne de la matrice ne s'est point dilaté. Ouverture & description du sujet, 1705, H. 52.

Desc. d'un polype remarquable par sa grandeur, son étendue, & contenu dans la cavité de l'oreillette droite du cœur, 1705, H. 52.

Ouverture & description d'un enfant de 9 jours, mort d'un polype qui fermoit l'embouchure du ventricule droit, 1705, H. 53.

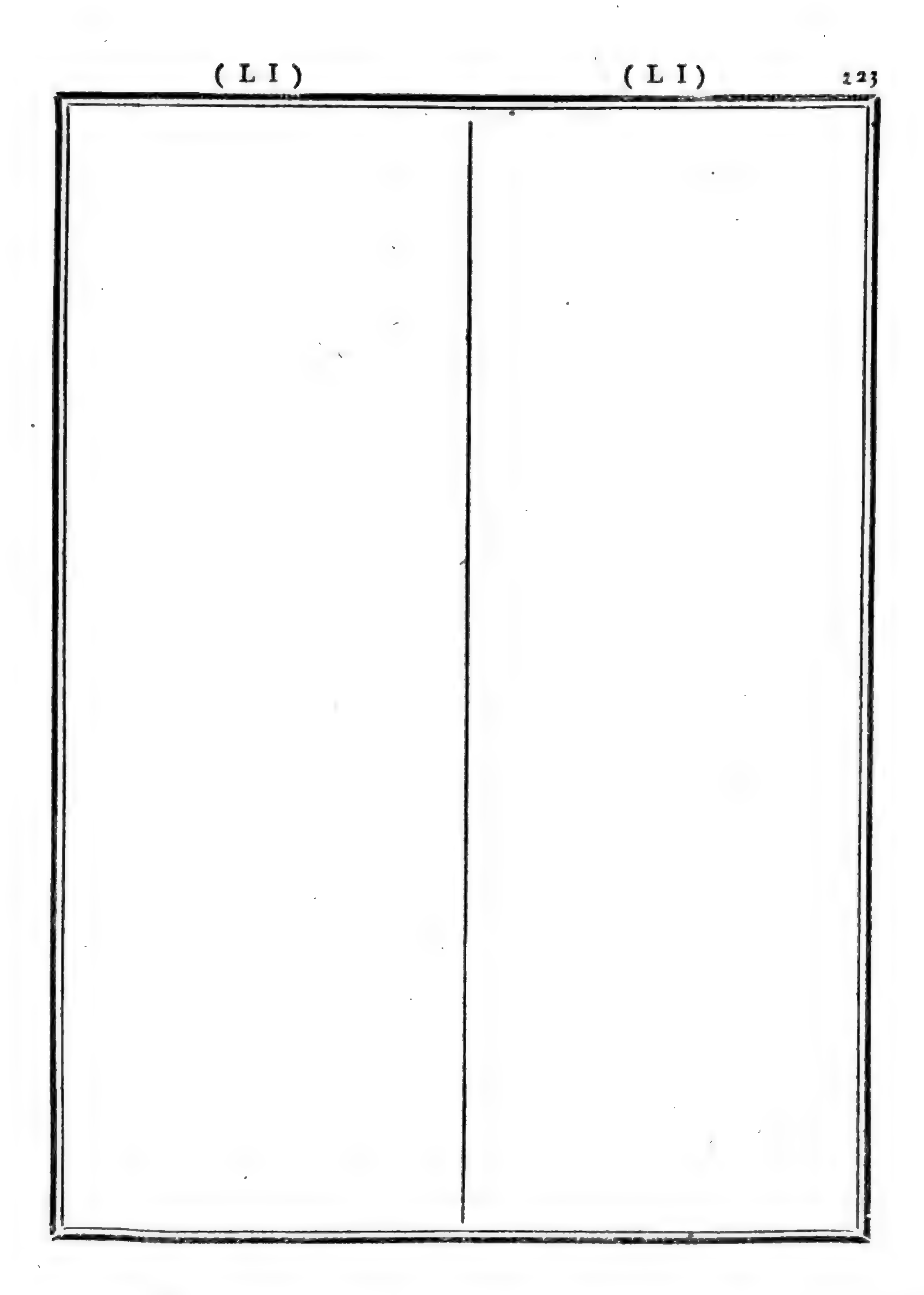
Ouverture & description d'un criminel jeune, qui se frappa fortement la tête contre un mur, & qui mourut sur le champ, sans qu'il parût aucune contusion, tumeur, plaie ni fracture. L'affaissement du cerveau fut seul la cause de sa mort, 1705, H. 54.

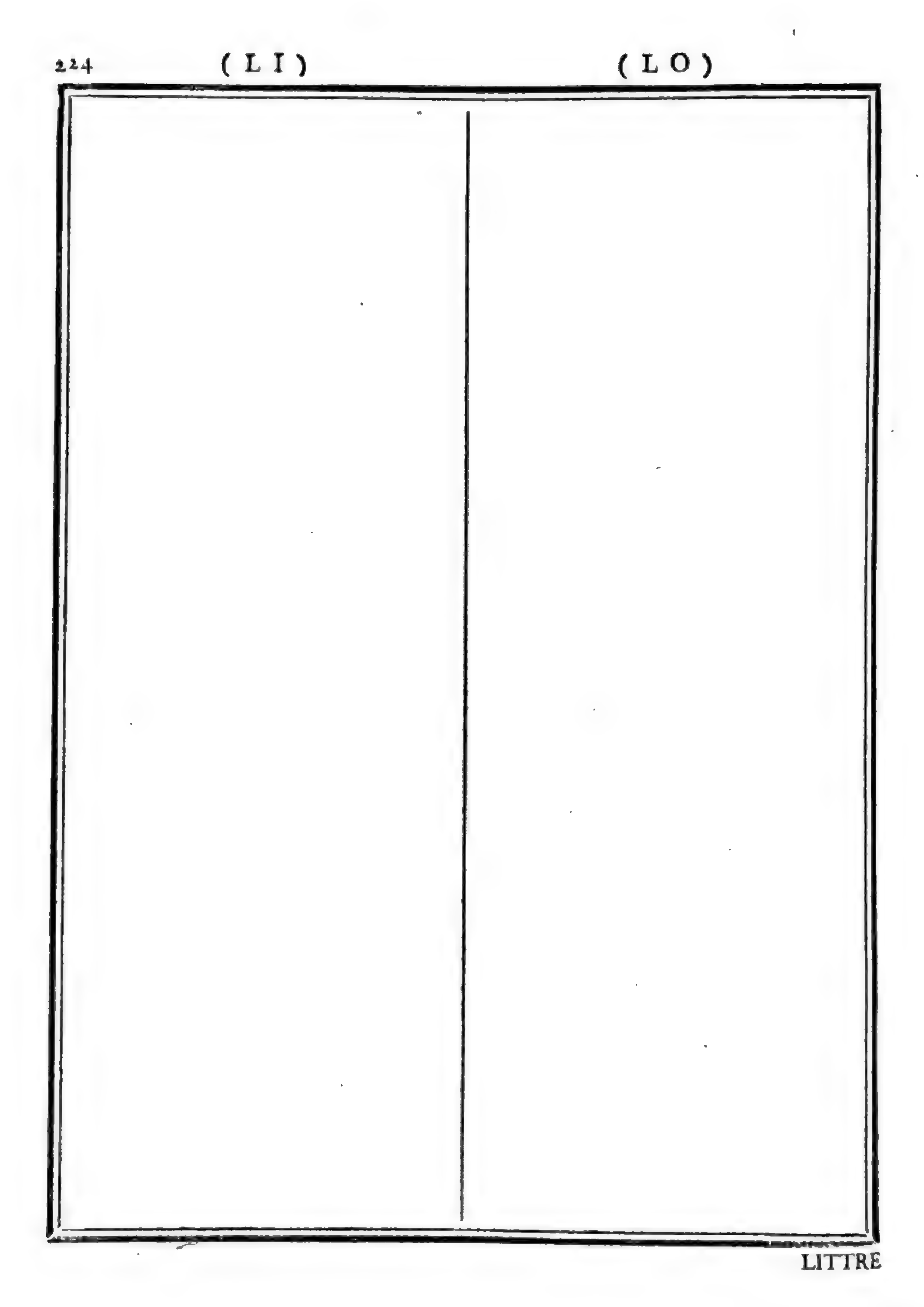
Obs. sur un enfant de deux ans, qui tomba tout-à-coup en langueur, à qui la tête grossit & le reste du corps maigrit. Au bout de 18 mois, il cessa de parler distinctement, ne donna aucun signe de mémoire, de goût, d'odorat ni d'ouie, & mourut après deux ans de maladie. Ouverture & description du sujet, 1705, H. 55.

Obs. sur les reins d'un fœtus humain de 9 mois, 1705, p. 111, H. 45.

Obs. sur une femme accoutumée à boire de l'eau-de-vie & du mauvais vin, morte dans l'yvresse. Ouverture & description du sujet, 1706, H. 23.

Obs. sur un homme de 80 ans, en parfaite santé, mort d'une chûte. Ouverture & description du sujet, 1706, H. 25.





Digitized by Google

LITTRE (M.). *Obs.* sur l'opération du phimosis, faite à un enfant de trois ans, 1706, H. 25.

Obs. sur l'ouverture d'une femme de 25 ans, dont le pavillon de la trompe droite de la matrice embrassoit un œuf, dont une partie étoit sortie de l'ovaire, &c. 1706, H 26.

Obs. sur l'ouverture d'un chien, dont l'estomac étoit dans la poitrine, 1706, H. 27.

Obs. sur un anévrisme, 1707, p. 17.

Desc. d'un enfant de 4 ans, qui n'avoit ni rein gauche, ni uretère du même côté, 1707, H. 25.

Obs. sur la glande pituitaire d'un homme, 1707, p. 125, H. 16.

Obs. sur une hydropisie de péritoine, 1707, p. 501, H. 20.

Desc. d'un ver rendu par le nez, 1708, H. 42.

Obs. sur un fœtus humain monstrueux, 1709, p. 9.

Réflexions sur l'incision faite à la cornée, 1709, H. 13.

Des trois espèces de loupe, & d'une 4^e^ établie par l'Auteur, 1709, H. 22.

Ouverture & description d'une femme qui avoit eu trois enfans qu'elle avoit toujours portés du côté droit, & dont la première grossesse fut accompagnée de plusieurs incommodités qui durèrent tant qu'elle vécut, 1709, H. 24.

Dissection d'un poulet qui avoit deux cœurs, 1709, H. 26.

Obs. sur une incision au ventre, imaginée à l'occasion du rectum divisé en deux parties dans un enfant de 6 jours, 1710, H. 36.

Desc. d'une hydropisie laiteuse, causée par une chûte sur la tête, 1710, H. 40.

Obs. sur le lait qui aigrit naturellement & promptement dans l'estomac de ceux qui tettent, & sur l'eau qui est dans le péricarde & dans les ventricules du cerveau, 1711, H. 29.

Observation sur la gonorrhée, 1711, p. 199, H. 21.

Observ. sur un cœur trouvé sans péricarde & à nud dans la cavité de la poitrine, 1712, H. 36.

Obs. sur un anévrisme vrai, 1712, pag. 78, H. 24.

Obs. sur une espèce d'enflure appellée *emphysème*, 1713, p. 5, H. 15.

Obs. sur de petits os trouvés entre la dure & la pie-mère, 1713, H. 21.

Obs. sur la mort subite d'une femme à qui il manquoit une des valvules sigmoïdes, 1713, H. 22.

Obs. sur l'hydropisie appellée *tympanite*, 1713, p. 235, H. 19.

Obs. sur les tumeurs venteuses, les points de côté, les pertes de sang, 1714, H. 15.

Obs. sur une hernie rare, 1714, p. 200.

Obs. sur des vaisseaux particuliers, observés dans des corps morts de perte de sang, 1714, p. 327, H. 17.

Obs. sur une grossesse extraordinaire, 1715, H. 5.

Obs. sur une difficulté d'avaler, 1716, p. 183.

Observ. sur les lavemens nourrissans, 1717, H. 21.

Obs. sur un fœtus monstrueux qui n'avoit qu'un œil, 1717, p. 285.

S'il y a du danger de donner par le nez, des bouillons, de la boisson, ou tout autre liquide, 1718, p. 298.

Obs. sur les noyés, 1719, H. 26.

Obs. sur les règles des femmes, 1720, H. 15.

Obs. sur une jaunisse universelle, causée par une tumeur considérable à la plèvre, 1721, H. 18.

De la dissolution des pierres de la vessie dans les eaux communes, 1720, p. 436, H. 23.

Son éloge, 1725, H. 129.

LOUVILLE (M. Jacques-Eugène d'Allonville, Chevalier de) naquit le 14 Juillet 1671. Il entra de bonne-heure au service de la marine, & passa ensuite à celui de terre dans le Régiment du Roi. Il fut fait prisonnier à la bataille d'Oudenarde, dépouillé & envoyé en Hollande où il fut détenu pendant deux ans. *Louis XIV* le nomma à son retour, Colonel à la suite des Dragons de la Reine, avec une pension de 4000 livres. Ce genre de vie agitée n'étoit point de son goût; il eut le courage de remettre entre les mains du Ministre, son brevet de Colonel & celui de sa pension. Alors, entièrement rendu à lui-même, il se dévoua aux mathématiques, & principalement à l'astronomie. Il mourut le 2 Septembre 1732. L'Académie l'avoit nommé Associé-Astronome le 10 Mars 1714, Pensionnaire, le 5 Juillet 1719.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les effets du tonnerre qui brisa un arbre sans le brûler, 1714, H. 7.

Application du micromètre à lunette du quart-de-cercle astronomique; ce qui donne le moyen d'y faire une division d'une nouvelle espèce beaucoup plus précise & plus facile que la division ordinaire, 1714, p. 65.

Obs. sur l'équinoxe du printems de 1714, 1714, H. 68.

Obs. faite à Londres, de l'éclipse totale du Soleil du 3 Mai 1715, nouveau style, 1715, p. 89, H. 47.

Observ. sur l'obliquité de l'écliptique, 1716, H. 48.

Obs. de l'éclipse d'Aldébaram par la Lune, faite à Orléans le 9 Février 1718, au soir, 1718, p. 17.

Comparaison de quelques observations avec celles qui ont été faites à l'Observatoire, 1719, p. 145.

Desc. d'un nouvel instrument astronomique pour observer facilement & exactement les ascensions droites des astres, 1719, p. 188.

Digitized by Google

LOUVILLE (M. DE). *Construction* & théorie des tables du Soleil, 1720, p. 35, H. 80.

Obs. sur la force des corps en mouvement, 1721, H. 81.

Obs. sur les hauteurs méridiennes du Soleil au solstice d'été de cette année 1721, 1721, pag. 167, H. 65.

Eclaircissement sur une difficulté proposée aux Mathématiciens, 1722, p. 70, H. 82.

Eclaircissement sur une difficulté de Statique, proposée à l'Académie, 1722, p. 128, H. 82.

Obs. exacte du diamètre du Soleil en Périgée, 1724, p. 5, H. 82.

Nouvelle méthode pour calculer les éclipses de Lune géométriquement & sans table de sinus, 1724, p. 63, H. 74.

Méthode exacte pour déterminer par le calcul, la grandeur d'une éclipse de Soleil dans un tems donné, 1724, p. 182, H. 74.

Obs. du diamètre du Soleil en Apogée, faite en 1724, 1724, p. 326, H. 82.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Février 1729, qui a été totale avec demeure, à Carré, près d'Orléans, 1729, p. 12.

Obs. sur la théorie des mouvemens variés, c'est-à-dire, qui sont continuellement accélérés, ou continuellement retardés; avec la manière d'estimer la force des corps en mouvement, 1729, p. 154.

Obs. sur la comparaison des forces de la pesanteur, & de la percussion, 1732, H. 100.

Son éloge, 1732, H. 131.

LUC (M. DE), Citoyen de Genève, nommé Correspondant de M. DE LA CONDAMINE le 6 Août 1768, & de M. DE LA LANDE, en 1774.

Recherches sur les modifications de l'atmosphère, contenant l'histoire critique du Baromètre & du Thermomètre; un Traité sur la construction de ces instrumens. Genève, 1772, 2 volumes *in*-4°.

Description d'un nouvel hygromètre, couronnée à Amiens, & imprimée dans le Journal de Physique, 1775, T. 5.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur un écu avalé & rendu par le moyen du mercure, 1740, H. 52.

Mém. sur un échiniste singulier, S. E. T. 4, p. 467.

LUYNES (Mgr. PAUL D'ALBERT, Cardinal DE), Archevêque de Sens, Abbé-Comte de Corbie, Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit; de l'Académie Françoise, Académicien-Honoraire de l'Académie des Sciences, est né dans le Château de Versailles le 5 Janvier 1703. Ce Prélat a fait plusieurs Harangues, des Mandemens, des Lettres pastorales, des Inscriptions en style lapidaire.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

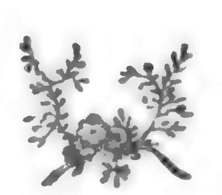
Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Sens le 6 Juin 1761, 1761, p. 65, H. 100.

Obs. sur l'éclipse de Soleil du premier Avril 1764, 1764, p. 273, H. 116.

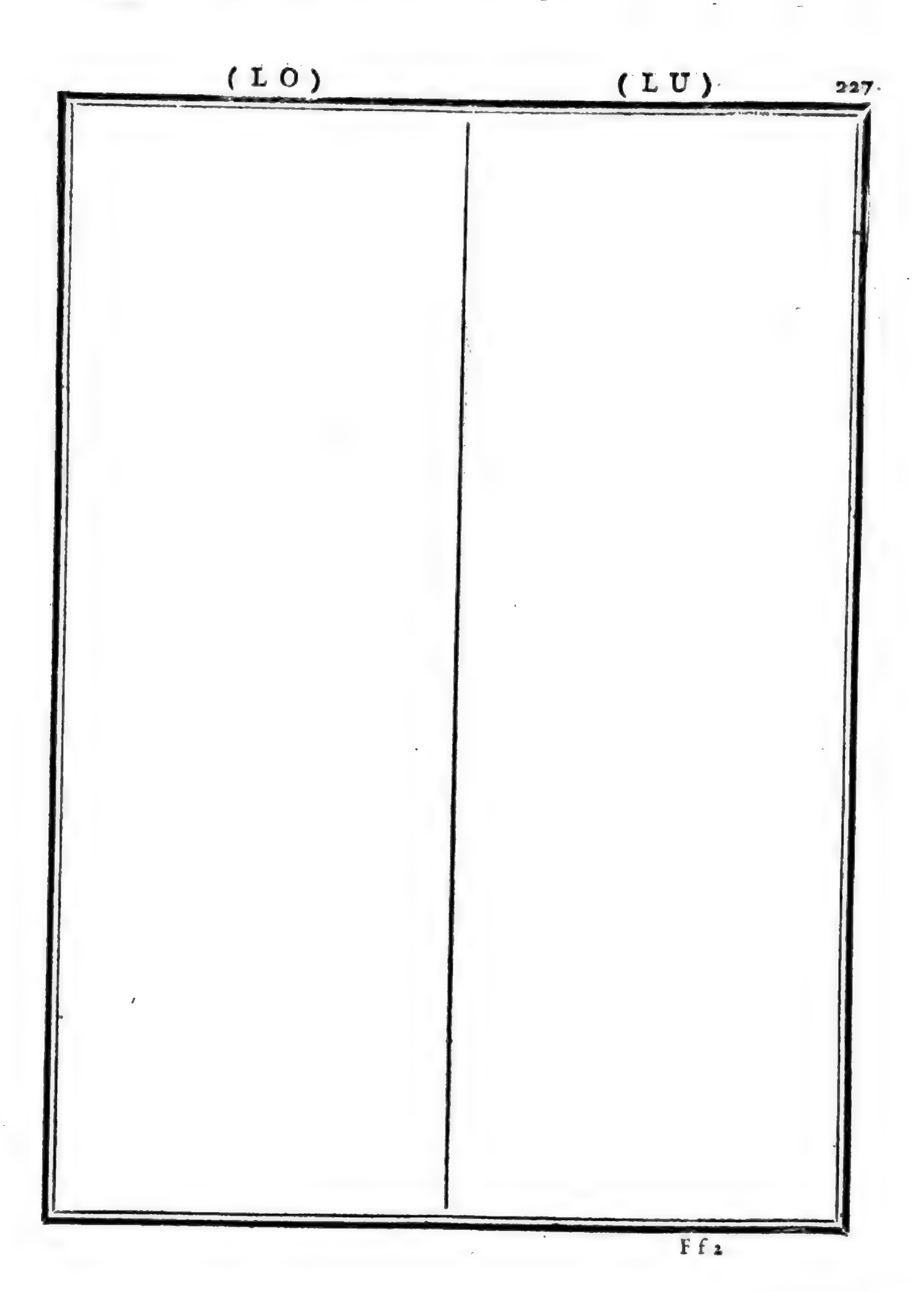
Obs. astronomiques, faites à Noslon, maison de plaisance des Archevêques de Sens, 1764, p. 277.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 5 Août 1766, faite à Versailles, à l'Hôtel de Luynes, 1767, p. 343.

Obs. sur le mouvement du vif-argent dans des baromètres dont les tubes sont de différens diamètres, & chargés par des méthodes différentes, 1768, p. 247, H. 10.



Digitized by Google



Digitized by Google

M A

MACQUER (M. PIERRE-JOSEPH), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, Censeur royal, ancien Professeur de Pharmacie aux Ecoles de Médecine, de l'Académie des Sciences de Stockholm, de celle des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, de la Société royale de Londres, de Turin; de la Société médicale de Londres, Professeur de chymie au Jardin royal des plantes, Commissaire du Conseil pour les objets d'arts & de manufactures dépendans de la chymie. Commissaire du Roi pour la manufacture de porcelaines de France, &c., est né à Paris le 9 Octobre 1718. L'Académie le nomma Adjoint dans la classe de chymie, le 5 Avril 1745, Associé, le 27 Mars 1766, & Pensionnaire, le 14 Août 1772. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Elémens de chymie théorique. Paris, 1749, *in*-12.

Elémens de chymie pratique. Paris, 1751, 2 vol. *in*-12. Il y a eu une seconde édition de cet Ouvrage sous le même format. Paris, 1756.

Dictionnaire de chymie. Paris, 1766, 2 vol. *in*-8°. Le même Ouvrage est actuellement sous presse. Ils ont tous été traduits en Anglois & en Allemand.

La partie du Journal des Savans, concernant la physique, la médecine, la chirurgie, la pharmacie, chymie, anatomie, histoire naturelle, depuis 1768.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la cause de la différente dissolubilité des huiles dans l'esprit de vin, 1745, p. 9, H. 15.

Recherches sur l'arsénic. Premier mémoire, 1746, p. 223, H. 59.

Obs. sur la chaux & sur le plâtre, 1747, p. 678, H. 65.

Second mémoire sur l'arsénic, 1748, p. 35, H. 63.

Elémens de chymie théorique, 1749, H. 115.

Mém. sur une nouvelle espèce de teinture bleue, dans laquelle il n'entre ni pastel ni indigo, 1749, p. 255, H. 111.

Précis des élémens de chymie-pratique, 1751, H. 84.

Examen chymique du bleu de Prusse, 1752, p. 60, H. 79.

Mém. sur une nouvelle méthode de M. le Comte DE LA GARAYE, pour dissoudre les métaux, 1755, p. 25, H. 53.

Recherches sur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte DE LA GARAYE. Premier mémoire, 1755, p. 531, H. 56.

Mém. sur un nouveau métal, connu sous le nom d'*or blanc* ou de *platine*, 1758, p. 119, H. 51.

Mém. sur les argiles, & sur la fusibilité de cette espèce de terre, avec les terres calcaires, 1758, p. 155, H. 57.

Mém. sur les essais des matières d'or & d'argent, 1763, p. 1, H. 39.

L'art de la teinture en soie, 1763, H. 138.

Obs. sur deux assiettes de vermeil trouvées dans une fosse d'aisance, à Compiègne, qui prouve que le métal dépouillé du soufre avec lequel il étoit uni dans la mine, peut se recombiner avec lui sans le secours du feu ni d'aucune fusion, 1764, H. 34.

Mém sur l'action d'un feu violent de charbon appliqué à plusieurs terres, pierres & chaux métalliques, 1767, p. 298, H. 57.

Examen d'une source minérale trouvée à Vaugirard, 1768, H. 69.

Mém. sur un moyen de teindre la soie en un rouge vif de cochenille, & de lui faire prendre plusieurs autres couleurs plus belles & plus solides que celles qu'on a faites jusqu'à-présent, 1768, p. 82, H. 54.

Mémoire sur un moyen de dissoudre le caoutchouc, ou résine élastique de Cayenne, & de la faire reparoître avec toutes ses qualités, 1768, p. 209, H. 58.

Desc. de l'art du Teinturier en soie. *Art du Tenturier.* Art. p. 1.

MAGNOL (M.), Professeur en l'Université de Montpellier, succéda à M. DE TOURNEFORT, dans la place de Démonstrateur au Jardin du Roi, & fut nommé après sa mort, Pensionnaire-Botaniste, le 6 Février 1709. Il se retira de l'Académie, le 11 Janvier 1710.

Exp. & obs. sur la moëlle des plantes, 1709, H. 50.

MAHIEU (M.), nommé Adjoint-Géomètre, le 7 Septembre 1729, & Vétéran, le 7 Août 1751.

Nouvelles propriétés de l'hyperbole, 1730, p. 508.

MAIRAN (M. JEAN-JACQUES D'ORTOUS, Ecuyer, sieur DE), Secrétaire ordinaire de S. A. R. Mgr. le Duc *d'Orléans ;* de l'Académie Françoise, de la Société royale de Londres, d'Edimbourg, d'Upsal, de Saint-Pétersbourg, de l'Institut de Bologne, naquit à Beziers en 1678. Il s'éleva pour ainsi dire lui-même dans la solitude, ou plutôt loin des plaisirs de son âge; il sacrifia volontairement

tous ses momens à s'instruire. Son mémoire sur l'explication des variations du baromètre fut couronné en 1715 par l'Académie de Bordeaux ; en 1716, sur la glace, en 1717, sur les noctilugues & sur les phosphores. Ce fut ainsi que M. DE MAIRAN s'annonça dans le monde Savant ; il conçut le dessein d'établir à Beziers une chaire de mathématiques & une Académie ; il réussit dans l'un & l'autre, & la première Assemblée de cette Académie se tint le 19 Août 1723. Il seroit trop long de parler de ses Ouvrages ; le titre seul suffit pour les faire connoître. L'Ac. l'admit au rang d'Associé, dans la classe de géométrie, le 24 Décembre 1718, il succéda à M. DE FONTENELLE, dans la place de Secrétaire perpétuel, dont il remplit les fonctions jusqu'au 23 Août 1743. Il mourut le 20 Février 1771, âgé de 93 ans. Les Ouvrages que M. DE MAIRAN a publiés, sont :

Traité physique & historique de l'aurore boréale. Paris, 1731.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la roue *d'Aristote*, 1715, H. 30.

Obs. sur une corne de bœuf tirée de terre où elle sembloit avoir végété, 1717, H. 11.

Mém. sur la cause générale du froid en hiver, & de la chaleur en été, 1719, p. 104, H. 5.

Obs. sur les rapports entre les sept couleurs du prisme, & les sept tons de la musique, 1720, H. 11.

Recherches géométriques sur la diminution des degrés terrestres, en allant de l'équateur vers les pôles : où l'on examine les conséquences qui en résultent, tant à l'égard de la figure de la terre, que de la pesanteur des corps & de l'accourcissement du pendule, 1720, p. 231, H. 65.

Obs. sur les diverses pétrifications qu'on trouve à Breuillepont, 1721, H. 21.

Obs. sur la position des deux jambes de l'homme dans la marche, 1721, H. 24.

Obs. sur le Soleil qui resta toute une journée aussi blanc & aussi pâle que la Lune, 1721, H. 25.

Remarques sur le jaugeage des navires, 1721, p. 76, H. 43.

Eclaircissement sur le mémoire de la cause générale du froid en hiver & de la chaleur en été, 1721, p. 8, H. 16.

Recherches physico-mathématiques sur la réflexion des corps, 1722, p. 6, H. 109.

Suite des recherches physico-mathématiques sur la réflexion des corps, 1723, p. 343, H. 107.

Obs. sur les effets de la chûte du tonnerre sur un arbre, 1724, H. 15.

Obs. sur l'éguillon du limaçon dans l'accouplement, 1724, H. 34.

Instruction abrégée, & méthode pour le jaugeage des navires ; avec un exemple figuré, & des remarques pour la pratique, 1724, p. 227.

Remarques sur l'inscription du cube dans l'octaëdre, & de l'octaëdre dans le cube, 1725, p. 207, H. 47.

Obs. sur une nouvelle propriété du nombre 9, 1726, H. 56.

Desc. de l'aurore boréale du 26 Septembre, & de celle du 19 Octobre, observées au Château de Breuillepont, village entre Pacy & Ivry, diocèse d'Evreux, 1726, p. 198, H. 3.

Dissertation astronomique sur le mouvement de la Lune & de la terre, où l'on examine laquelle de ces deux planètes tourne autour de l'autre comme satellite ; avec des remarques sur les satellites en général, 1727, p. 63, H. 117.

Obs. sur le jeu de pair ou non, 1728, H. 53.

Dissertation sur l'estimation & la mesure des forces motrices des corps, 1728, p. 1, H. 73.

Obs. sur le Soleil vu blanc & pâle comme la Lune, 1729, H. 3.

Obs. sur la sensibilité de la plante nommée *sensitive*, 1729, H. 35.

Nouvelles conjectures sur la cause du mouvement diurne de la terre sur son axe, d'Occident en Orient, 1729, p. 41, H. 51.

Remarques sur un écrit de M. DAVALL, qui se trouve dans les Transactions philosophiques de la Société royale de Londres, n° 402, année 1728, touchant la comparaison qu'a faite M. DE LISLE de la grandeur de Paris avec celle de Londres, dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, année 1725, p. 48, 1730, p. 562.

Obs. de quelques aurores boréales qui ont paru cet automne 1731, à Breuillepont en Normandie, diocèse d'Evreux, 1731, p. 379.

Traité physique & historique de l'aurore boréale, 1732, H. 1.

Journal d'observations des aurores boréales qui ont été vues à Paris, ou aux environs, dans le cours des années 1732 & 1733 ; avec plusieurs observations de la lumière zodiacale dans les mêmes années, 1733, p. 477, H. 23.

Obs. du Soleil vu elliptique à environ 10 degrés de hauteur sur l'horison, le 28 Juin 1733, 1733, p. 329, H. 23.

Obs. météorologiques, faites à Beziers depuis le commencement de 1725 jusqu'à la fin de 1733, communiquées à l'Académie, 1733, p. 499.

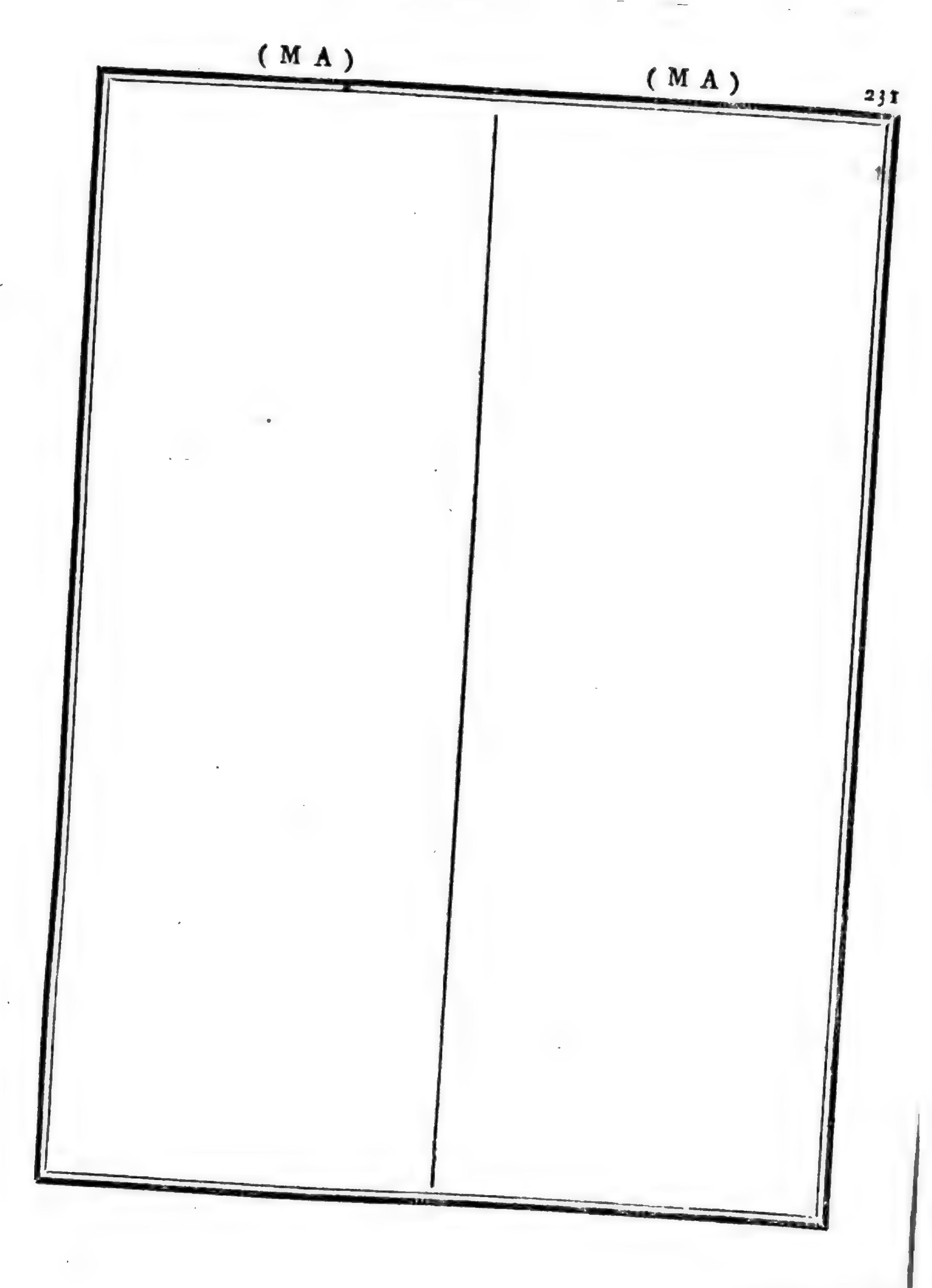
Journal d'observations des aurores boréales qui ont été vues à Paris, à Utrecht & à Pétersbourg, dans le cours de 1734 ; avec quelques observations de la lumière zodiacale, 1734, p. 567.

Exp. sur la longueur du pendule à secondes à Paris ; avec des remarques sur cette matière & sur quelques autres qui s'y rapportent, 1735, p. 153, H. 81.

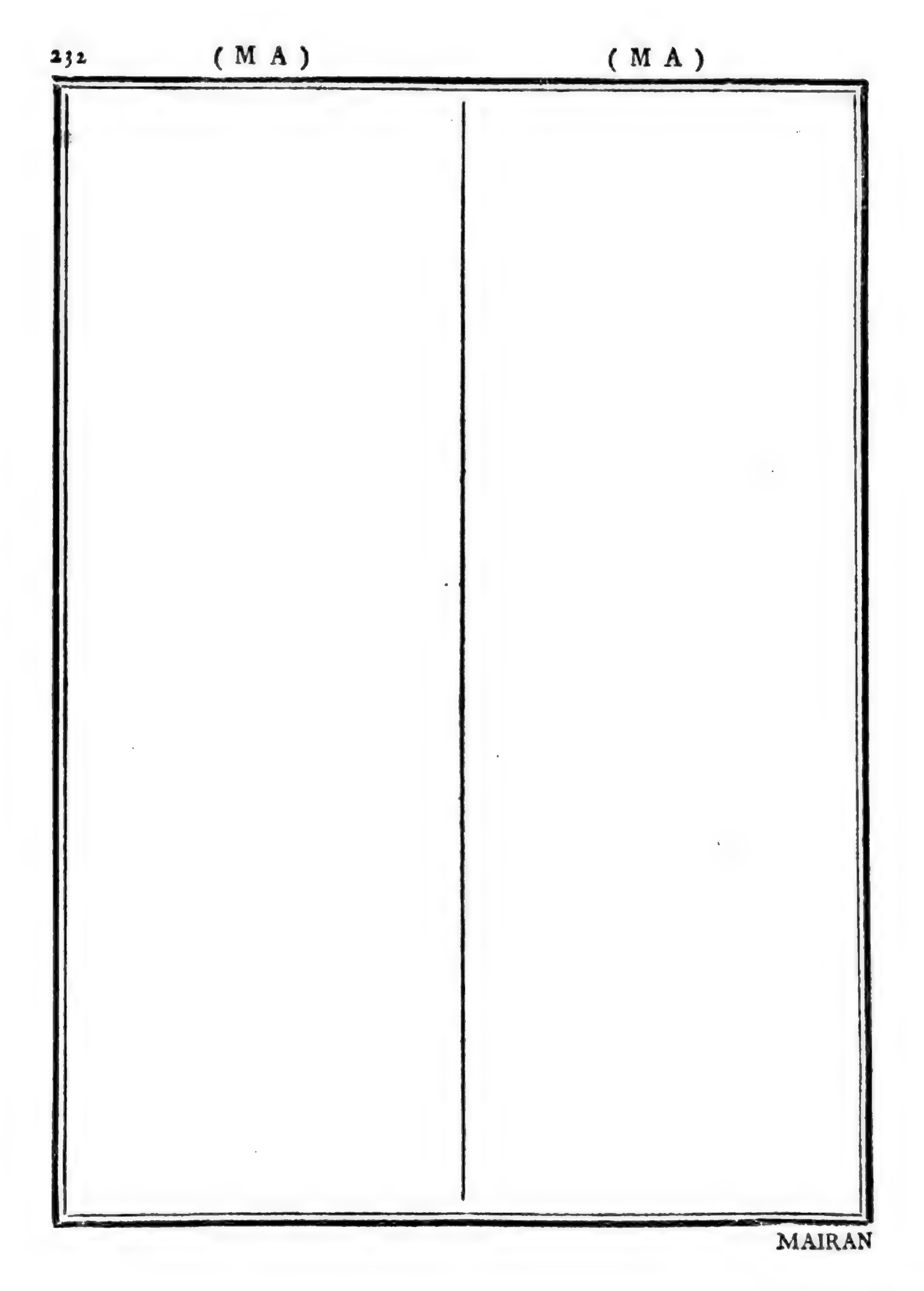
Problême astronomique : Trouver la hauteur du pôle indépendamment des réfractions, lorsque cette hauteur n'est pas au-dessous de 25 ou 30 degrés, par le moyen d'une étoile qui passe ou qu'on feint passer par le zénith, 1736, p. 147, H. 87.

Discours sur la propagation du son dans les différens tons qui le modifient, 1737, p. 1, H. 97.

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

MAIRAN (M. DE). *Troisième* partie des recherches physico-mathématiques sur la réflexion des corps, 1738, p. 1, H. 82.

Quatrième partie des recherches physico-mathématiques sur la réflexion des corps, 1740, p. 1, H. 89.

Ext. des observations sur la comète qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de cette année 1742, faites à Pékin, par le P. PEREYRA, Jésuite, 1742, p. 331, H 78.

Recherches sur l'équilibre de la Lune dans son orbite, 1747, p. 1, H. 89.

De la rotation de la Lune, 1747, p. 2, H. 89.

De la rotation de la Lune, d'après l'idée de *Képler*, & des Astronomes de son tems, 1747, p. 5, H. 89.

De la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel, & d'après l'idée des Modernes, 1747, p. 11, H. 89.

Eclaircissement sur le traité physique & historique de l'aurore boréale, qui fait la suite des Mémoires de l'Académie royale des Sciences, année 1731, 1747, p. 363.

Dissertation sur la glace, ou explication physique de la formation de la glace & de ses divers phénomènes, 1749, H. 53.

Desc. des effets du tremblement de terre, ressenti en plusieurs provinces méridionales du Royaume, 1750, H. 36.

Obs. sur quatre taches vues sur le Soleil, 1750, H. 38.

Suite des éclaircissemens du traité de l'aurore boréale, 1751, H. 40.

Obs. sur un ouragan suivi d'un tremblement de terre, éprouvé à Saint-Domingue, 1752, H. 17.

Remarques sur la balance des Peintres de M. PILES, telle qu'on la trouve à la fin de son cours de peinture, 1755, p. 1, H. 79.

Lettre au P. PARRENIN, Jésuite à Pékin, contenant diverses questions sur la Chine, 1759, H. 41.

Remarques sur les séries infinies, dont les numérateurs sont égaux, & qui ont pour dénominateurs les nombres naturels, soit simples, soit élevés à une puissance quelconque, de quarrés, de cubes, &c. & de la somme desquelles il s'agit d'avoir le rapport à la somme de leurs partielles; ou des séries formées par leurs termes pris alternativement de deux en deux, de trois en trois, &c. des lieux pairs ou impairs, 1760, p. 283, H. 98.

Mém. sur le satellite vu ou présumé autour de la planète de Vénus, & sur la cause de ses courtes apparitions & de ses longues disparitions, 1762, p. 161, H. 116.

Lettre à M. le C. DE CAYLUS, sur une pierre gravée antique, portant des empreintes astronomiques, 1764, H. 41.

Nouvelles recherches sur la cause générale du chaud en été & du froid en hiver, en tant qu'elle se lie à la chaleur interne & permanente de la terre; en supplément & correction au mémoire qui fut donné sur ce sujet, dans le volume de 1719, p. 104, 1765, p. 143, H. 1.

Nouveau cric pour l'usage des lunettes, Mac. T. 5, p. 31.

MAILLEBOIS (M. le Comte DE), nommé Académicien-Honoraire le 18 Juin 1749.

Obs. sur des sources nouvelles, claires & fumantes, sorties, après de grandes pluies, à Argentieres en Vivarais, 1769, H. 17.

MALLEBRANCHE (le P. NICOLAS) naquit à Paris le 8 Août 1638; né avec la complexion la plus délicate & une conformation singulière, la nature s'épuisa à former son esprit. Il étudia le grec & l'hébreu sans avoir un goût décidé pour les Langues. Un Libraire lui présenta par hazard le *Traité de l'Homme* de *Descartes*, il le parcourut rapidement; ce livre le frappa comme d'une lumière nouvelle, & il entrevit dès-lors une science, dont il n'avoit point d'idée. La lecture de cet Ouvrage fit sur lui de si fortes impressions, qu'il fut plus d'une fois obligé de la discontinuer, à cause des battemens de cœur qu'elle lui occasionnoit. En peu d'années, il en sut autant que *Descartes*; & après dix années de Carthésianisme, il publia la Recherche de la Vérité. Cet Ouvrage lui suscita une vive querelle de la part du célèbre ARNAUD, & plus encore son Traité de la Nature & de la Grace. La mort d'ARNAUD termina cette dispute. Sa doctrine pénétra jusqu'en Chine. Malgré sa foible complexion, il parvint à une longue vie; il mourut le 15 Octobre 1715. L'Acad. des Sciences de Paris le compta au nombre de ses Honoraires le 4 Février 1699. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Recherches de la vérité, 1712, *in*-4°.

Conversations chrétiennes, 1677, *in*-12.

Traité de la nature & de la grace, *in*-12.

Méditations chrétiennes & métaphysiques, 1683, *in*-12.

Entretiens sur la métaphysique & la religion, 1688, 2 vol. *in*-12.

Traité de l'amour de Dieu, 1697, *in*-12.

Entretiens entre un Chrétien & un Philosophe Chinois, sur la nature de Dieu, 1708, *in*-12.

Traité de l'ame, *in*-12.

Réflexions sur la lumière & les couleurs, & sur la génération du feu, 1699, p. 22, H. 17.

Son éloge, 1715, H. 93.

MALESHERBES (M. CHRÉTIEN-GUILLAUME DE LAMOIGNON DE), ancien Conseiller au Parlement de Paris, & ancien Premier Président de la Cour des Aides, est né à Paris le 6 Décembre 1721; nommé en 1759 de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, & Académicien-Honoraire de celle des Sciences, le 7 Mars 1750; & en 1775, Ministre & Secrétaire d'Etat au Département de Paris. Il a su allier l'étude des sciences utiles aux emplois les plus importans; & les Savans ont tou-

jours trouvé en lui, & trouvent encore plus particulièrement aujourd'hui un Protecteur, dont le zèle éclairé répond à l'étendue & à la variété de ses connoissances.

MALESHERBES (M. DE). *Ses observations consignées dans les Volumes de l'Académie sont :*

Obs. sur la guérison de la morsure d'une vipère par de l'eau de *Luce*, 1766, H. 58.

Obs. sur de jeunes frênes dont l'écorce avoit été presque entièrement enlevée par des frêlons, 1767, H. 79.

Obs. sur les plantes qui viennent des pays situés au-delà de l'équateur, qui ont leur hiver quand nous avons l'été, 1767, H. 79.

MALEZIEU (M. NICOLAS DE) naquit à Paris en 1650. Il apporta en naissant un gout décidé pour les Langues & même pour les sciences les plus opposées, Mathématiques, Belles-Lettres, histoire, poesie, grec, hébreu, &c.; le célèbre Evêque de Meaux, qui se connoissoit si bien en hommes, le choisit pour Précepteur de M. le Duc du *Maine*. Un trait suffit pour caractériser sa manière de penser. Il fut ami intime de M. BOSSUET & de M. DE FÉNÉLON; les altercations de ces deux Prélats ne relâchèrent jamais les liens qui l'unissoient à eux, & ils le choisirent souvent pour leur arbitre. M. le Duc du *Maine* le fit Chef de ses conseils & Chancelier de Dombes; & en 1696, le Roi le chargea d'enseigner les mathématiques à M. le Duc de *Bourgogne*. Au renouvellement de l'Académie en 1699, le Roi lui donna une place d'Académicien-Honoraire, & l'Académie Françoise le compta au rang de ses Membres en 1701. Il mourut le 4 Mars 1727, âgé de 77 ans. Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

Elémens de géométrie de M. le Duc de *Bourgogne*, Paris, 1715, *in*-8°.

Recueil de poësies, Paris, 1712 & 1715, *in*-12.

On lui attribue une Comédie en un acte, intitulée : *Polichinelle demandant une place à l'Académie*, jouée plusieurs fois par les Marionettes de *Briochet*.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur le solstice, 1714, p. 320.

Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite en plein jour, le 23 Juin 1715, 1715, p. 132.

Détermination de la longueur de l'année, 1715, p. 170.

Obs. sur des animaux vus au microscope, 1718, H. 9.

Obs sur trois Soleils lumineux & bien terminés, qui furent vus le 24 Octobre à Sceaux, 1722, H. 13.

Son éloge, 1727, H. 145.

MALOUIN (M. PAUL-JACQUES), Médecin ordinaire de la Reine, Docteur-Régent & ancien Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Lecteur-Professeur du Roi en Médecine au Collége-Royal de France, Honoraire au Collége-Royal des Médecins de Nancy, Censeur Royal, nommé Adjoint-Chymiste le 10 Janvier 1742, Associé, le 29 Avril 1744, Pensionnaire, le 15 Mars 1746. Il publia en 1729, une dissertation sur la nature & les propriétés du sagou, réimprimée à Paris, en 1734 & en 1766.

In reactionis, actionisque æqualitate Œconomia animalis, réimprimée à Paris, en 1750.

En 1734, première édition de sa Chymie. Paris, 1 vol. *in*-12.

Seconde édition, sous le titre de *Chymie médicale*, Paris, 1750, 2 vol. Et une troisième édition en 1756.

An hernia inguinali cum adhæsione, subligalum nocet ? Paris, 1737.

An ad sanitatem Musice ? Paris, 1743; réimprimé en 1744.

M. MALOUIN fut reçu Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris en 1733, nommé Professeur de la Faculté en 1738; en 1743, Rapporteur de la Commission royale de Médecine & Professeur de Chymie au Jardin-Royal; en 1745, nommé par le Gouvernement, le Parlement & la Faculté, pour donner des secours contre l'épizootie qui régnoit dans les environs de Paris; en 1753, nommé Médecin de la feue Reine.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur l'union du mercure avec l'antimoine, avec l'étain & avec le plomb, 1740, H. 61.

Exp. qui découvrent de l'analogie entre l'étain & le zinc, 1742, p. 76, H. 44.

Obs. sur le zinc. Second mémoire, 1743, p. 70.

Obs. sur le zinc. Troisième mémoire, 1744, p. 394.

Obs. sur le sel de la chaux, 1745, p. 93, H. 38.

Analyse des eaux savonneuses de Plombières, 1746, p. 109, H. 49.

Histoire des maladies épidémiques de 1746, observées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air, 1746, pag. 151, H. 22.

Histoire des maladies épidémiques, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1747, p. 563.

Histoire des maladies épidémiques, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1748, p. 531.

Histoire des maladies épidémiques de 1749, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1749, p. 113.

Chymie médicinale, contenant la manière de préparer les remèdes les plus usités, & la méthode de les employer pour la guérison des maladies, 1750, H. 98.

Histoire des maladies épidémiques de 1750,

Digitized by Google

observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1750, p. 311.

MALOUIN (M.). *Histoire* des maladies épidémiques, observées à Paris en 1751, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1751, p. 137.

Histoire des maladies épidémiques de 1752, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1752, p. 117.

Histoire des maladies épidémiques de 1753, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1753, p. 35.

Histoire des maladies épidémiques de 1754, observées à Paris, en même-tems que les différentes températures de l'air, 1754, p. 495.

Nouvelle édition de la chymie médicinale, 1756, H. 60.

Exp. faites au sujet de la maladie des chevaux, nommée *la morve*, 1761, p. 173, H. 45.

Desc. des arts du Meûnier, Boulanger & Vermicelier. *Art du Meûnier*, p. 1.

MANFRÉDI (M. EUSTACHE), naquit à Bologne le 20 Septembre 1674. Son esprit fut toujours au-dessus de son âge. Il fit des vers dès qu'il fut ce que c'étoit que des vers. Encore enfant, il avoit formé dans la maison paternelle une académie de jeunes gens de son âge, qui devint celle des sciences de Bologne, & se tient aujourd'hui dans le Palais de l'Institut. La physique expérimentale, l'optique, l'anatomie même, tout étoit de leur ressort. Il professa les mathématiques à Bologne en 1695, & fut nommé Sur-Intendant des eaux du Boloneis en 1704. Poëte aimable, Mathématicien sociable, il eut peu de jaloux & beaucoup d'amis. L'Académie des Sciences de Paris le nomma Associé étranger le 31 Août 1726, & il mourut le 15 Février 1739. Les Ouvrages qu'il a publiés sont,

Ephemerides motuum cœlestium ab anno 1715 ad annum 1750; cum introductione & variis tabulis. Bologne, 1715 à 1750, 4 vol. *in*-4°.

De Transitu Mercurii per Solem, anno 1723. Bologne, 1724, *in*-4°.

De annuis inerrantium stellarum aberrationibus. Bologne, 1729, *in*-4°.

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. d'Aldébaran joint à la Lune, faite à Bologne, rapportée à notre figure, 1701, p. 64; H. 113.

Obs. de l'éclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Bologne, & comparée à celle de Paris & de Rome; avec la différence des méridiens qui en résultent, par M. CASSINI, le fils, 1703, p. 28, H. 77.

Comparaison de ses observations avec les nôtres sur les taches du Soleil, 1704, p. 132.

Ext. d'une lettre sur une éclipse de Vénus par la Lune, observée à Bologne le 30 Juin 1704, 1704, p. 198.

Obs. de l'éclipse de Lune faite à Bologne le 17 Juin 1704, 1704, p. 199, H. 58.

Obs. de l'éclipse de Lune du 16 Avril 1707, faite à Bologne, 1707, p. 355.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 14 Septembre 1708, faite à Bologne, 1708, p. 417.

Obs. d'une comète qui a paru à la fin de Novembre 1707, faite à Bologne, dans l'Observatoire de M. le Comte MARSIGLI; avec des réflexions de M. CASSINI, 1708, p. 323, H. 97.

Obs. sur les accroissemens d'élévation que reçoit le lit de la mer. Col. T. 10, p. 407.

Son éloge, 1739, H. 59.

MARALDI (M. JACQUES-PHILIPPE) naquit le 21 Août 1665, à Périnaldo, dans le Comté de Nice, lieu illustré, 40 ans auparavant, par la naissance du célèbre DOMINIQUE CASSINI. Il fut appellé à Paris en 1687, par son oncle, M. CASSINI; & dès qu'il commença à observer le ciel, il conçut le dessein de faire un catalogue des étoiles fixes; il le fit, & son Ouvrage est encore manuscrit. Il travailla en 1700, à la prolongation de la méridienne de Paris; & à Rome, il termina celle de cette Ville du côté du septentrion. *Clément XI* profita de ses lumières pour la correction du Calendrier. De retour de ses voyages, il n'abandonna plus son observatoire, ou plutôt le ciel, dont ses regards & ses recherches ne sortoient point. Il avoit été nommé Elève-Astronome de l'Académie de Paris le 4 Février 1699, Associé, le 4 Mars de la même année, & Pensionnaire, le 15 Février 1702. Il mourut le premier Décembre 1729.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur le changement de grandeur apparente des étoiles, 1666, T. 2, p. 138.

Obs. sur une étoile fixe-changeante de la constellation du Cygne, 1666, T. 2, p. 164.

Comparaison d'observations faites en différens lieux, sur le baromètre, sur les vents & sur la quantité de pluies, 1699, H. 20.

Comparaison des observations de la comète de 1699, faite à la Chine, par le P. FONTENAY, rapportées à l'Académie par le P. GOUYE, le 12 Mars 1701; avec celles qui en furent faites à l'Observatoire royal de Paris, 1701, p. 50, H. 113.

Obs. de l'éclipse de Lune du 22 Fevrier 1701, à Collioure, 1701, p. 50, H. 113.

Obs. sur des taches du Soleil, observées le 29 Mars 1701, à Montpellier, envoyée à M. l'Abbé BIGNON, & rapportée à l'Académie le 9 Avril, 1701, p. 78, H. 101.

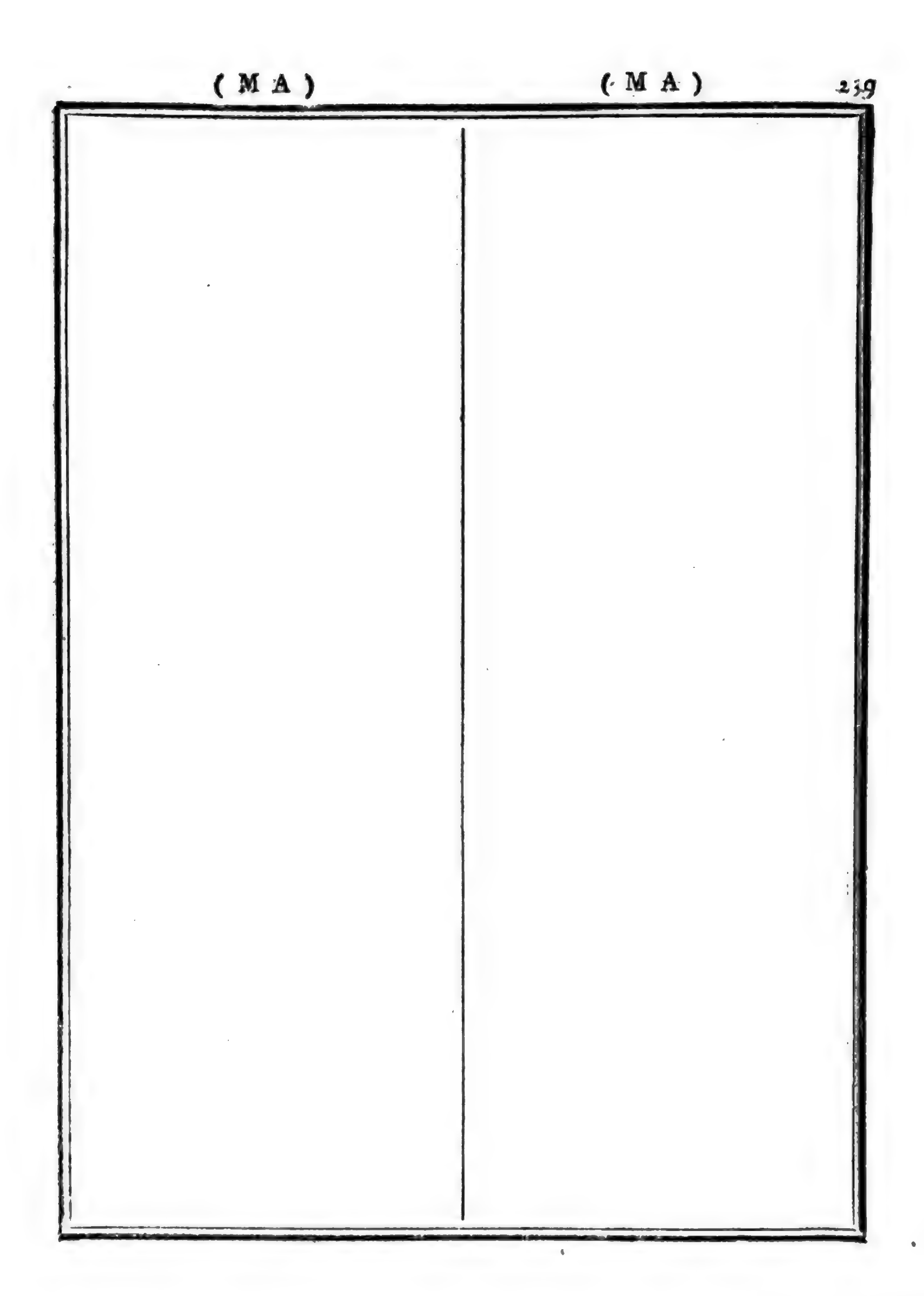
Obs. d'un nouveau phénomène, faite le 2 Mars 1702, à Rome, 1702, p. 101, H. 65.

Obs. de l'éclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Rome, comparée à la nôtre de Paris, par M. CASSINI, 1703, p. 23, H. 77.

Obs. de l'éclipse de Lune faite à l'Observatoire le 17 Avril 1707, au matin, 1707, pag. 168, H. 81.

Digitized by Google

MARALDI (M.). *Exp.* du baromètre, faites sur diverses montagnes de France, 1703, p. 229, H. 11.
Obs. de deux taches dans le Soleil, 1704, p. 10.
Suite des observations des taches dans le Soleil, 1704, p. 12.
Obs. sur le retour des taches observées dans le Soleil, au commencement de Janvier 1704, p. 40.
Obs. d'une nouvelle tache dans le Soleil, 1704, p. 131.
Comparaison des observations de M. MANFRÉDI avec les nôtres, sur les taches du Soleil, 1704, p. 132.
Ext. d'une lettre de M. MANFRÉDI sur une éclipse de Vénus par la Lune, observée à Bologne le 30 Juin 1704, 1704, p. 198.
Obs. de l'éclipse de Lune faite à Bologne le 17 Juin 1704, par MM. MANFRÉDI & STANCARI, & qu'il a rapportée, 1704, p. 199, H. 58.
Occultation de Jupiter par la Lune, observée en plein jour, 1704, p. 233.
Conjonction de Jupiter avec la Lune, observée le 24 Août 1704, 1704, p. 247.
Considérations sur la théorie des planètes, 1704, p. 306, H. 65.
Obs. de l'éclipse de Lune du 11 Décembre 1704, 1704, p. 356.
Comparaison des observations du baromètre, faites par le R. P. SEBASTIEN TRUCHET, avec les nôtres, 1705, p. 219, H. 10
Résultat des observations faites sur les taches du Soleil, 1705, H. 126.
Obs. du baromètre & du thermomètre, faites pendant 1705, à Paris, à Gênes, à Lyon & à Montpellier, 1706, p. 12.
Obs. sur les hypothèses du mouvement de Jupiter, 1706, p. 61, H. 95.
Obs. sur les hypothèses du mouvement de Mars, 1706, p. 66, H. 95.
Obs. d'une comète qui a commencé à paroître au mois de Mars, 1706, p. 91, H. 104.
Obs. sur une irrégularité de quelques baromètres, 1706, H. 1.
Obs. de la comète vue depuis le 18 Mars jusqu'au 16 Avril, 1706, p. 148, H. 104.
Obs. sur la découverte d'une nouvelle étoile qui paroît & disparoît en divers tems, 1706, p. 115. H. 111.
Obs. sur les taches du Soleil, 1706, H. 121.
Obs. de l'éclipse de Lune du 28 Avril 1706, faite à l'Observatoire, 1706, p. 155, H. 113.
Obs. de l'éclipse du Soleil, faite le 12 Mai 1706, dans l'appartement inférieur de l'Observatoire, 1706, p. 169.
Obs. de l'éclipse de Lune du 21 Octobre, 1706, faites à Marseille & à Bologne, 1706, p 511.
Considération sur la seconde inégalité du mouvement des satellites de Jupiter, & sur l'hypothèse du mouvement successif de la lumière, 1707, p. 25, H. 77.
De la dernière conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, 1707, p. 175, H. 83.
Obs. de quelque tache considérable dans les satellites de Jupiter, 1707, p. 289, H. 92.
Obs. du passage de la planète de Mars par l'étoile nébuleuse de l'Ecrevisse, faite en Juin 1707, 1707, p. 332.
Obs. de l'éclipse de Lune faite à Zurich par MM. SCHEUCHZER, & comparée à la même faite à Rome, 1707, p. 555, H. 81.
Obs. d'une comète, 1707, p. 558, H. 103.
Manière de mesurer par le baromètre la hauteur des montagnes au niveau de la mer, 1708, H. 26.
Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune, du 23 Février 1708, 1708, p. 106.
Obs. de l'éclipse de Lune du 5 Avril 1708, au matin, 1708, p. 182, H. 104.
Obs. du retour de la tache ancienne de Jupiter, 1708, p. 235., H. 90.
Obs. du passage de la Lune par les étoiles méridionales des pleiades, le matin du 10 Août 1708, 1708, p. 297.
Obs. de l'éclipse du Soleil du 14 Septembre 1708, 1708, p. 407, H. 104.
Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Septembre 1708, 1708, p. 409, H. 104.
Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Septembre 1708, faites à Gênes, par MM. le Marquis SALVAGO & l'Abbé BARABBINI, & à Marseille, par le P. LAVAL & M. CHAZELLES, 1708, p. 418.
Comparaison des observations du baromètre, faites à Paris & à Zurich, pendant les six premiers mois de 1708, 1709, p. 20.
Comparaison des observations du baromètre, faites à Paris & à Zurich, pendant les six derniers mois de la même année, 1709, p. 23.
Obs. du retour de l'étoile changeante de l'hydre, 1709, p. 33. H. 80.
Comparaison des observations du baromètre, faites en différens lieux, 1709, p. 213, H. 3.
Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Février 1710, au soir, 1710, p. 169.
Obs. de l'éclipse du Soleil du 28 Février 1710, 1710, p. 196.
Comparaison des observations de l'éclipse de Lune du 13 Février 1710, faites en différens lieux, 1710, p. 215.
Diverses observations de la conjonction de la Lune avec les pleïades, 1710, p. 218.
Obs. du passage de Jupiter proche de l'étoile qui est dans le front du Scorpion, comparée avec une semblable observation faite en 1627, 1710, p. 510.
Desc. de la grotte nouvellement découverte, près de Foligno, en Italie, & de ses eaux qui ont un goût & une odeur de soufre, 1711, H. 14.
Nouvelles expériences sur la dilatation de l'air, faites par M. SCHEUCHZER, sur les montagnes de Suisse, avec des réflexions, 1711, p. 154, H. 6.



Digitized by Google

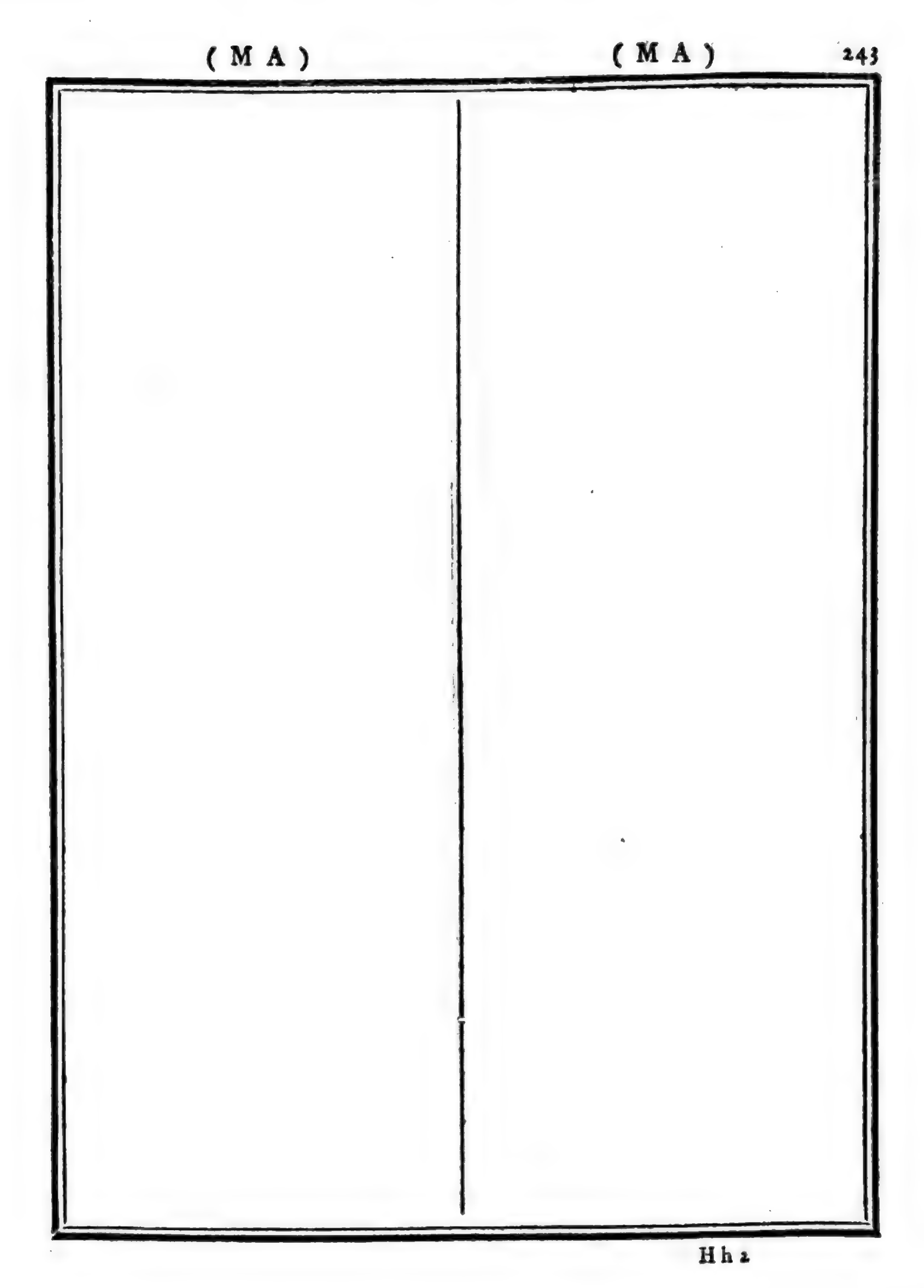
MARALDI (M.). *Obs.* de l'éclipse de Soleil du 15 Juillet 1711, 1711, p. 198.
Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Juillet 1711, 1711, p. 231.
Obs. de l'éclipse horisontale de Lune, faites en différentes villes, & rapportées par M. MARALDI, 1711, p. 232.
Recherches de la parallaxe de la Lune dans ses conjonctions avec les étoiles des pleiades, 1711, p. 301, H. 68.
Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Janvier 1712, 1712, p. 48.
Obs. sur l'inclinaison du quatrième Satellite à l'égard de l'orbite de Jupiter, vérifiée par une observation rare, 1712, p. 194, H. 68.
Obs. sur les abeilles, 1712, p. 297, H. 5.
Du retour de l'étoile changeante qui est dans la constellation du Cygne, 1713, p. 45.
Obs. de l'éclipse de Lune du 2 Décembre 1713, faite à l'Observatoire royal, 1713, p. 321.
Du retour de la tache ancienne de Jupiter, avec l'observation d'une grande tache dans le quatrième Satellite, 1714, p. 23, H. 56.
Obs. sur les taches du Soleil, 1714, H. 79.
Obs pour déterminer la différence des méridiens entre Paris & Leyde, & entre Paris & Upsal, 1714, p. 196.
Obs. sur la phase ronde de Saturne, 1715, p. 11, H. 36.
Obs. sur les taches du Soleil, 1715, H. 58.
Réflexions sur l'éclipse du Soleil du 3 Mai 1715, 1715, p. 69, H. 47.
Obs. de l'éclipse du Soleil du 3 Mai 1715, 1715, p. 86, H. 47.
Obs. de l'éclipse de Vénus par la Lune, faite en plein jour, le 23 Juin 1715, 1715, p. 132.
Obs. de l'éclipse de Jupiter par la Lune, faite le matin du 25 Juillet 1715, 1715, p. 151, H. 54.
Obs. d'une lumière septentrionale, 1716, p. 95, H. 6.
Obs. de l'éclipse de Jupiter par la Lune, le 4 Janvier 1716, 1716, p. 151.
Suite des observations sur l'anneau de Saturne, 1716, p. 172, H. 54.
Obs. d'une lumière horisontale, 1717, p. 22, H. 3.
Obs. de l'éclipse de Lune, faite le 20 Septembre 1717, 1717, p. 292.
Obs. de l'éclipse d'Aldébaram par la Lune, faite le 25 Septembre 1717, 1717, p. 304.
Obs. d'une lumière septentrionale, 1718, p. 35, H. 1.
Obs. de l'éclipse de Soleil du 2 Mars 1718, 1718, p. 52.
Obs. de l'éclipse de Lune du 9 Septembre 1718, 1718, p. 274.
Obs. de la lumière septentrionale, 1718, p. 308, H. 1.
Obs. du passage de Jupiter proche de l'étoile appellée *Propus*, 1718, p. 313, H. 66.
Obs. sur la lumière boréale, 1719, H. 1.
Obs. sur l'étoile changeante de la Baleine, 1719, p. 94, H. 66.
Comparaison de quelques observations de M. le Chevalier DE LOUVILLE, avec celles qui ont été faites à l'Observatoire, 1719, p. 145.
Obs. de l'éclipse de Lune du 29 Août 1719, 1719, p. 325.
Obs. sur la quantité de pluie, sur le thermomètre & sur le baromètre, pendant l'année 1719, 1720, p. 1.
Obs. d'une aurore boréale, 1720, p. 94, H. 4.
Obs. sur les taches de Mars, 1720, p. 144, H. 93.
Obs. météorologiques de l'année 1720, 1721, p. 1.
Obs. de l'éclipse du Soleil du 24 Juillet 1721, 1721, p. 173.
Obs. de deux météores, 1721, p. 231, H. 4.
Obs. sur différens météores de l'année 1721, 1722, p. 1.
Obs. de l'éclipse de Lune, faite le 28 Juin 1722, après minuit, 1722, p. 165.
De la parallaxe de Mars avec Vénus, 1722, p. 216, H. 90.
Obs. de l'éclipse de Soleil du 8 Décembre 1722, faite en présence du Roi, 1722, p. 329.
Détermination géographique de l'isle de Corse, 1722, p. 348.
Obs. météorologiques faites en 1722, 1723, p. 1.
Diverses expériences d'optique, 1723, p. 111, H. 90.
Obs. & réflexions sur la comète qui a paru au mois d'Octobre 1723, 1723, p. 250, H. 73.
Obs. de Mercure sur le disque apparent du Soleil, 1723, p. 285, H. 76.
Obs. météorologiques de l'année 1723, 1724, p. 1.
Obs. de l'éclipse de Soleil du 22 Mai 1724, faite en présence du Roi, à Trianon, 1724, p. 176, H. 87.
Obs. de la comète qui a paru en 1723, 1724, p. 365.
Obs. de l'éclipse de Lune, faite le matin du premier Novembre 1724, 1724, p. 399, H. 87.
Obs. météorologiques faites en 1724, 1725, p. 1.
Obs. météorologiques de l'année 1725, 1726, p. 1.
Obs. astronomiques faites à Pékin, & comparées avec celles qui ont été faites à Paris, 1726, p. 236.
Obs. météorologiques de l'an 1726, 1726, p. 332.
Explication des tables du premier Satellite de Jupiter, avec des réflexions sur le mouvement de ce Satellite, 1727, p. 350, H. 108.
Obs. météorologiques de l'année 1727, 1727, p. 398.

Digitized by Google

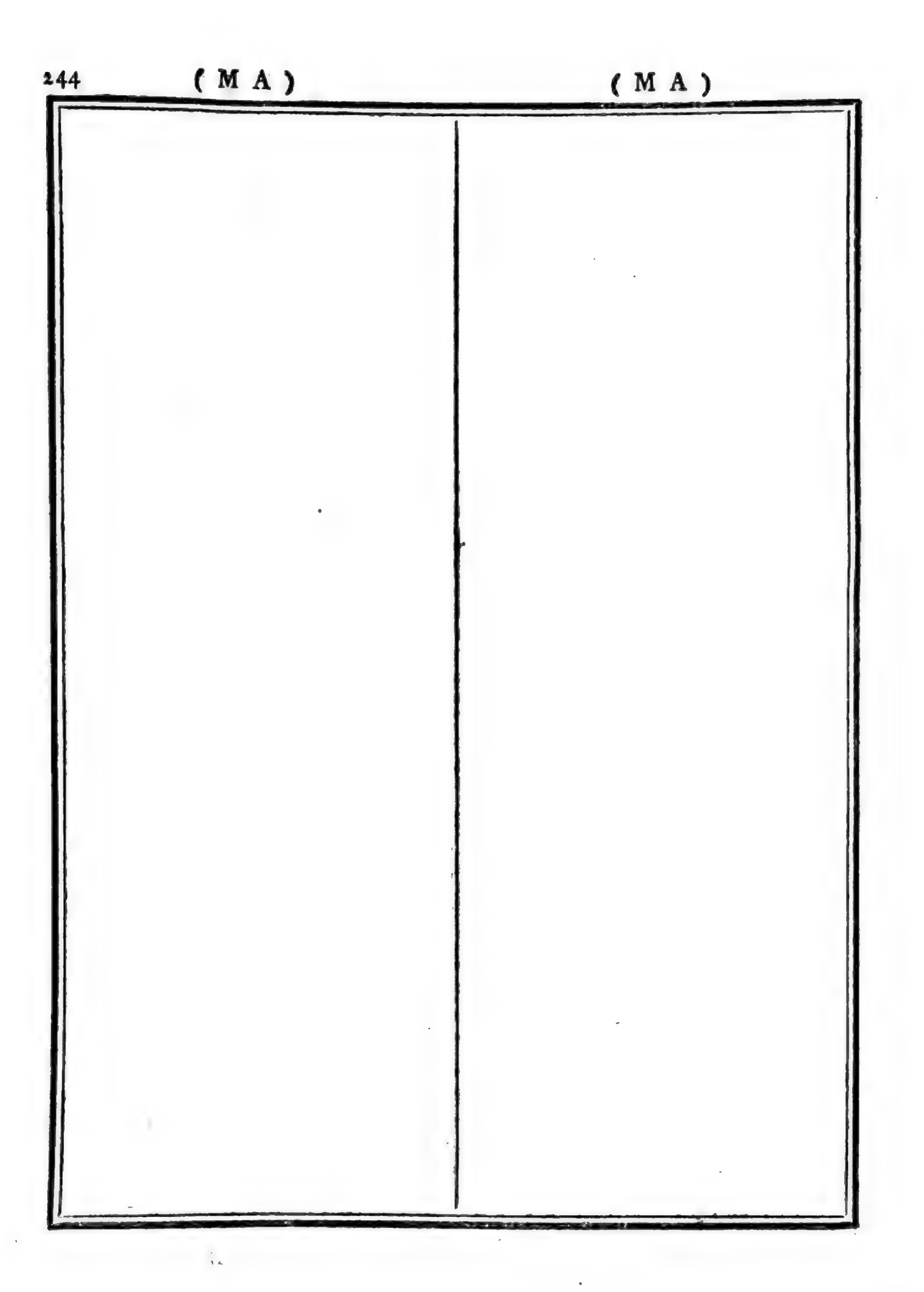
MARALDI (M.). *Obſ.* météorologiques pendant l'année 1728, 1728, p. 426.
Obſ. de l'éclipſe totale de Lune du 13 Février 1729, 1729, p. 1.
De l'inclinaiſon de l'orbe du ſecond Satellite à l'égard de l'orbe de Jupiter, 1729, p. 393, H. 63.
Son éloge, 1729, H. 116.

MARALDI (M.), Adjoint-Aſtronome, le 14 Avril 1731, Aſſocié, le 26 Décembre 1733, Penſionnaire, le 2 Septembre 1758, & Vétéran, le 15 Février 1772. *Ses Mémoires conſignés dans les Volumes de l'Académie, ſont :*
Obſ. météorologiques pendant l'année 1729, 1729, p. 418.
Obſ. météorologiques, faites pendant l'année 1730, 1730, p. 574.
Obſ. météorologiques, faites pendant l'année 1731, 1731, p. 511.
De deux inégalités du quatrième Satellite de Jupiter, 1732, p. 95 H. 80.
Des nœuds, & de l'inclinaiſon de l'orbe du troiſième Satellite à l'égard de l'orbe de Jupiter, 1732, p. 4[illegible], H. 80.
Obſ. météorologiques, faites pendant l'année 1732, 1732, p. 494.
Du mouvement apparent de l'étoile polaire vers le pôle du monde, & des étoiles qui ont été ou qui peuvent être plus proches de ce pôle; avec des réflexions ſur la deſcription qu'EUDOXUS a faite de ces étoiles, rapportées par HIPPARQUE-LE-BITHYNIEN, 1733, p. 438, H. 63.
Obſ. météorologiques, faites pendant l'année 1733, 1733, p. 509.
Méthode de vérifier la figure de la terre par les parallaxes de la Lune, 1734, p. 1, H. 59.
De la grandeur des Satellites de Jupiter, & des erreurs qui ſe gliſſent dans les obſervations de ces Satellites, 1734, p. 362, H. 70.
Obſ. météorologiques pendant 1734, 1734, p. 594.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1735, 1735, p. 587.
Méthode de trouver la hauteur du pôle, & la déclinaiſon des étoiles qui n'eſt pas ſujette à la réfraction, 1736, p. 43, H. 85.
Obſ. de l'éclipſe totale de Lune, faite à Guingamp, en Bretagne, le 20 Septembre 1736, 1736, p. 317.
Obſ. du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire royal, le 11 Novembre 1736, 1736, p. 342.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1736, 1736, p. 506.
Obſ. de l'éclipſe du Soleil, le 4 Octobre 1736, faite dans l'Abbaye de Saint-Mathieu, 1736, p. 318.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire pendant l'année 1737, 1737, p. 491.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1739, 1739, p. 467.
Obſ. de la durée des éclipſes du ſecond & du troiſième Satellite de Jupiter, faites proche des limites en 1739 & 1740; avec des réflexions ſur le mouvement du ſecond Satellite, 1740, p. 66, H. 65.
Obſ. de l'éclipſe du Soleil du 30 Décembre 1739, 1740, p. 355.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1740, 1740, p. 613.
Réflexions ſur la théorie du troiſième Satellite de Jupiter, 1741, p. 1, H. 110.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1741, 1741, p. 495.
De la différence des méridiens entre l'Obſervatoire royal de Paris, l'Iſle-de-Fer, & quelques autres lieux, 1742, p. 121, H. 112.
Obſ. d'une comète qui a paru au commencement de Mars 1742, faites à l'Obſervatoire royal, 1742, p. 303, H. 78.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1742, 1742, p. 390.
Obſ. de la comète qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743, & de l'orbite de la comète de 1729, 1743, p. 193, H. 136.
Obſ. du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire royal, le 5 Novembre 1743, 1743, p. 281, H. 131.
Obſ. météorologiques, faites à l'Obſervatoire royal pendant l'année 1743, 1743, p. 400, H. 18.
Obſ. de la comète qui a paru à la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Obſervatoire, avec la théorie de cette comète, 1744, p. 58, H. 32.
Obſ. de l'éclipſe de Lune du 26 Avril 1744, & de l'éclipſe de Vénus par la Lune, du 10 Mai de la même année, 1744, p. 156.
De l'inclinaiſon de l'orbe du troiſième Satellite de Jupiter, vérifiée par les nouvelles obſervations, 1745, p. 25, H. 56.
Obſ. de la comète qui a paru au mois d'Août 1746, 1746, p. 55, H. 93.
Obſ. de l'éclipſe partiale de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746, 1746, p. 106.
Obſ. de l'occultation de *Régulus* par la Lune, du 23 Mars 1747, 1747, 58.
Obſ. de l'éclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Obſervatoire royal de Paris, 1747, p. 462.
Obſ. de l'éclipſe de Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Obſervatoire royal de Paris, 1748, p. 105, H. 99.
Obſ. de la comète qui a paru en 1748, 1748, p. 229, H. 98.
Obſ. de l'éclipſe de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Obſervatoire royal de Paris, 1748, p. 302.
Obſ. de l'éclipſe de Lune du 23 Décembre 1749, 1749, p. 206.
Des nœuds & de l'inclinaiſon du quatrième Satellite de Jupiter 1750, p. 113, H. 132.
Obſ. de l'éclipſe de Lune du 13 Décembre 1750, 1750, p. 272.

Digitized by Google



Digitized by Google



MARALDI (M.). *Obſ.* de l'éclipſe de Soleil, faite à Thury, le 26 Octobre 1753, 1753, p. 539.

Obſ. de l'occultation de l'étoile ε du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faite à l'Obſervatoire royal en 1753, 1753, p. 584.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du 27 Mars 1755, faite à l'Obſervatoire royal, 1755, p. 113.

Obſ. de trois occultations d'Aldébaram par la Lune, & d'une occultation de l'étoile θ de la Balance, arrivée pendant le cours de cette année 1755, 1755, p. 284.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, faite à l'Obſervatoire royal, 1757, p. 166.

Mém. ſur le mouvement des nœuds du quatrième Satellite de Jupiter, 1758, p. 81, H. 77.

Obſ. de la comète dont M. Halley avoit prédit le retour, 1759, p. 279.

Obſ. d'une comète qui paroît dans la conſtellation d'Orion, faites à l'Obſervatoire royal le 8 Janvier 1760, 1760, p. 157, H. 112.

Obſ. de l'éclipſe de Soleil, faite à l'Obſervatoire royal le 13 Juin 1760, 1760, p. 165, H. 127.

Obſ. de la ſortie du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire royal le 6 Juin 1761, au matin, 1761, p. 76, H. 100.

Obſ. de l'éclipſe totale de Lune du 18 Mai 1761, faite à l'Obſervatoire royal, 1761, p. 189.

Obſ. de l'éclipſe du quatrième Satellite de Jupiter, faite à l'Obſervatoire royal le 19 Novembre 1761, 1761, p. 378.

Obſ. de l'éclipſe du quatrième Satellite de Jupiter, faite à l'Obſervatoire royal le 25 Janvier 1762, 1762, p. 74.

Obſ. de l'éclipſe de Lune du 8 Mai 1762, au matin, 1762, p. 170.

Obſ. de la comète qui a paru pendant les mois de Mai & de Juin de cette année 1762, faite à l'Obſervatoire royal, 1762, p. 557.

Mém. ſur l'inclinaiſon de l'orbe du troiſième Satellite de Jupiter, 1763, p. 190, H. 77.

Obſ. de l'éclipſe du ſecond Satellite de Jupiter, du 4 Septembre 1763, au matin, 1763, p. 192.

Mém. ſur la variation de l'inclinaiſon de l'orbite du ſecond Satellite de Jupiter, 1765, p. 491, H. 85.

Obſ. de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, 1766, p. 401.

Obſ. aſtronomiques faites dans notre voyage de Bretagne, en l'année 1736, 1766, p. 575.

Mém. ſur les élémens de la variation, de l'inclinaiſon & de la libration des nœuds du ſecond Satellite de Jupiter, 1768, p. 298, H. 91.

Mém. ſur l'inclinaiſon de l'orbe du 3e Satellite de Jupiter, 1769, p. 25.

Obſ. de deux éclipſes de Lune de cette année 1768, des 30 Juin au matin, & 23 Décembre au ſoir, 1769, p. 59.

Obſ. de l'entrée totale de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire royal le 3 Juin 1769, & de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin au matin, 1769, p. 245.

MARCHANT (M. Nicolas), Docteur en médecine à Padoue, & Directeur des plantes du Jardin-Royal. Ce ſavant & laborieux Botaniſte enrichit ce jardin d'une belle collection de plantes étrangères dont il donna les deſſeins & les deſcriptions. Il avoit été de l'ancienne Académie en 1678; & au renouvellement de cette Société, il fut nommé Titulaire de la troiſième place de Penſionnaire-Botaniſte. Il eſt mort en 1738.

Ses obſervations conſignées dans les Volumes de l'Académie, ſont :

Obſ. ſur les parties conſtitutives des plantes, 1666, T. 1, p. 80.

Obſ. de quelques productions extraordinaires du chêne, 1666, T. 10, p. 55.

Deſc. d'une production extraordinaire de la plante appellée *fraxinelle*, avec quelques réflexions, 1666, T. 10, p. 181.

Diſſertation ſur une plante nommée dans le Bréſil, *yquetaya*, laquelle ſert de correctif au ſéné; & ſur la préférence que nous devons donner aux plantes de notre pays, par-deſſus les plantes étrangères, 1701, p. 211, H. 77.

Exp. ſur les vertus de la racine de la grande valériane ſauvage, 1706, p. 333.

Diſſertation ſur une roſe monſtrueuſe, 1707, p. 488.

Obſ. ſur quelques végétations irrégulières de différentes parties des plantes, 1709, pag. 64, H. 42.

Obſ. touchant la nature des plantes & de quelques-unes de leurs parties cachées ou inconnues, 1711, p. 99, H. 42.

Nouvelle découverte des fleurs & des graines d'une plante rangée par les Botaniſtes, ſous le genre de *Lichen*, 1713, p. 229, H. 42.

Obſerv. ſur un lézard à deux queues, 1718, H. 24.

Deſc. de l'indigotier, 1718, p. 92.

Obſ. ſur la nature des plantes, 1719, p. 59, H. 57.

Etabliſſement d'un nouveau genre de plante, ſous le nom de *ricinocarpos*, 1723, p. 174.

Obſ. touchant une végétation ſingulière qui naît ſur l'écorce du chêne, battue & miſe en poudre, vulgairement appellée *du tan*, 1727, p. 335, H. 40.

Etabliſſement d'un nouveau genre de plante que nous nommerons *biſcutellata Canadenſis, radice tuberosâ, ſquammatâ*, 1733, p. 280.

Obſ. ſur un nouveau phénomène concernant la ſtructure du fruit d'une eſpèce de prunier, 1735, p. 373, H. 35.

Obſ. ſur une fontaine artificielle. Mac. T. 3, p. 191.

MARCORELLE (M. Jean-François de), Baron d'Eſcale, de l'Académie Royale des Sciences,

Inscriptions & Belles-Lettres de Toulouse, sa patrie; ancien Secrétaire de cette Société, nommé Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris le 16 Juillet 1745.

MARCORELLE (M.). Ses Ouvrages sont :

Discours pour la présentation des lettres de Commandant en Chef dans la province de Languedoc, en faveur de M. le Maréchal, Duc *de Richelieu*, prononcé devant le Parlement de Toulouse le 24 Novembre 1738, & imprimé dans la même Ville.

Ext. de tous les mémoires lus dans les séances particulières de l'Académie Royale des Sciences, Inscriptions & Belles-Lettres de Toulouse, pendant l'année 1749, prononcé en qualité de Directeur de cette Académie, dans les assemblées publiques des 17 Avril & 25 Août de la même année, & imprimé dans le Mercure de France, mois de Juin, Novembre & Décembre, 1749.

Discours pour l'ouverture de l'assemblée publique du 17 Avril 1749, de la même Académie, prononcé comme Président de cette Compagnie, & imprimé dans le second Volume de Juin 1749 du Mercure de France.

Ext. des mémoires lus par divers Académiciens, prononcé en qualité de Directeur de la même Académie, à l'assemblée publique du 13 Avril 1752, imprimé dans le Mercure de France du mois de Juillet 1752; & dans le Journal de *Trévoux*, mois de Septembre 1752.

Discours lu à la séance publique de la même Académie du 13 Avril 1752, à l'occasion de l'établissement d'une Ecole publique de grec & d'hébreu, fait par cette Académie, dans son Hôtel, imprimé dans le Mercure de France, Juillet 1752, & Journal de *Trévoux*, Septembre 1752.

Discours d'ouverture de l'assemblée publique, du 25 Août 1752, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Toulouse; lu comme Président dans cette séance. Le Mercure de France, au mois de Novembre 1752, & le Journal des Savans, au second Volume de Décembre 1752, en donnent l'extrait.

Obs. sur la diminution de la chaleur du Soleil pendant son éclipse du 25 Juillet 1748, imprimées dans le Journal de *Trévoux*, mois d'Octobre 1749.

Mém. sur le rocher qui tremble, situé au lieu de la Roquette, près Castres en Languedoc, imprimé dans le Mercure de France, Mars 1749; dans la description de la France par *Piganiol de la Force*, Tom 6; dans le Dictionnaire des Gaules par *Expilli*, au mot *Castres*; dans les Mélanges d'Histoire Naturelle, par M. *Alléon Dulac*, premier Volume; plusieurs Dictionnaires & Journaux en parlent aussi.

Obs. sur la diminution de la chaleur du Soleil pendant son éclipse du 18 Janvier 1750.

Ext. des Mémoires de Géométrie, d'Astronomie, de Physique, lus en 1754, dans les séances particulières de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Toulouse, par divers Académiciens, prononcé à l'assemblée publique de la même Académie du 25 Août 1754.

Ext. des Mémoires de Géométrie, d'Astronomie, de Physique, lus en 1756, dans les séances particulières, par divers Académiciens, prononcé à l'assemblée publique de la même Académie du 25 Août 1756.

Une suite d'observations météorologiques, faites à Toulouse, sans aucune interruption, pendant 25 années, depuis & compris l'année 1747 jusques & compris l'année 1771, communiquées chacune de ces années à l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de cette Ville.

Il a lu chaque année dans les séances de la même Académie, plusieurs observations & divers mémoires sur la Physique, l'Histoire Naturelle & les Arts.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur un corps organisé ou ramifié, rendu par l'expectoration, 1762, H. 53.

Obs. sur un dégât affreux, causé par trois rivières du Roussillon; effet qu'on attribue à quelque feu souterrein ou tremblement de terre dans les Pyrénées, 1764, H. 35.

Obs. sur un tremblement de terre, ressenti à Toulouse le 19 Mai 1765, 1765, H. 23.

Obs. physiques sur la statique du corps humain, S. E. T. 1, p. 191.

Obs. météorologiques, faites à Toulouse pendant 1750, sur l'eau de pluie, le thermomètre, le baromètre & la déclinaison de l'aimant; sur un tremblement de terre, sur un phosphore de viande, sur un méphitis, sur les productions de la terre, & sur les maladies, S. E. T. 2, p. 609.

Ext. d'une lettre à M. DE FOUCHY, sur une espèce de manne qui croît sur des saules & des frênes aux environs de Carcassonne, S. E. T. 3, p. 501.

Mém. sur le fromage de Roquefort; manière d'élever les bestiaux qui fournissent le lait; description du lieu de Roquefort, & des caves où l'on prépare le fromage; méthode pour le faire; idée du commerce de ce fromage; & description de quelques cavernes où on le contrefait, S. E. T. 3, p. 585.

Obs. météorologiques, faites à Toulouse, depuis & compris 1747 jusqu'en l'année 1756 inclusivement, S. E. T. 4, p. 109.

Obs. sur l'hydrocéphale de *Bègle*, S. E. T. 4, p. 458.

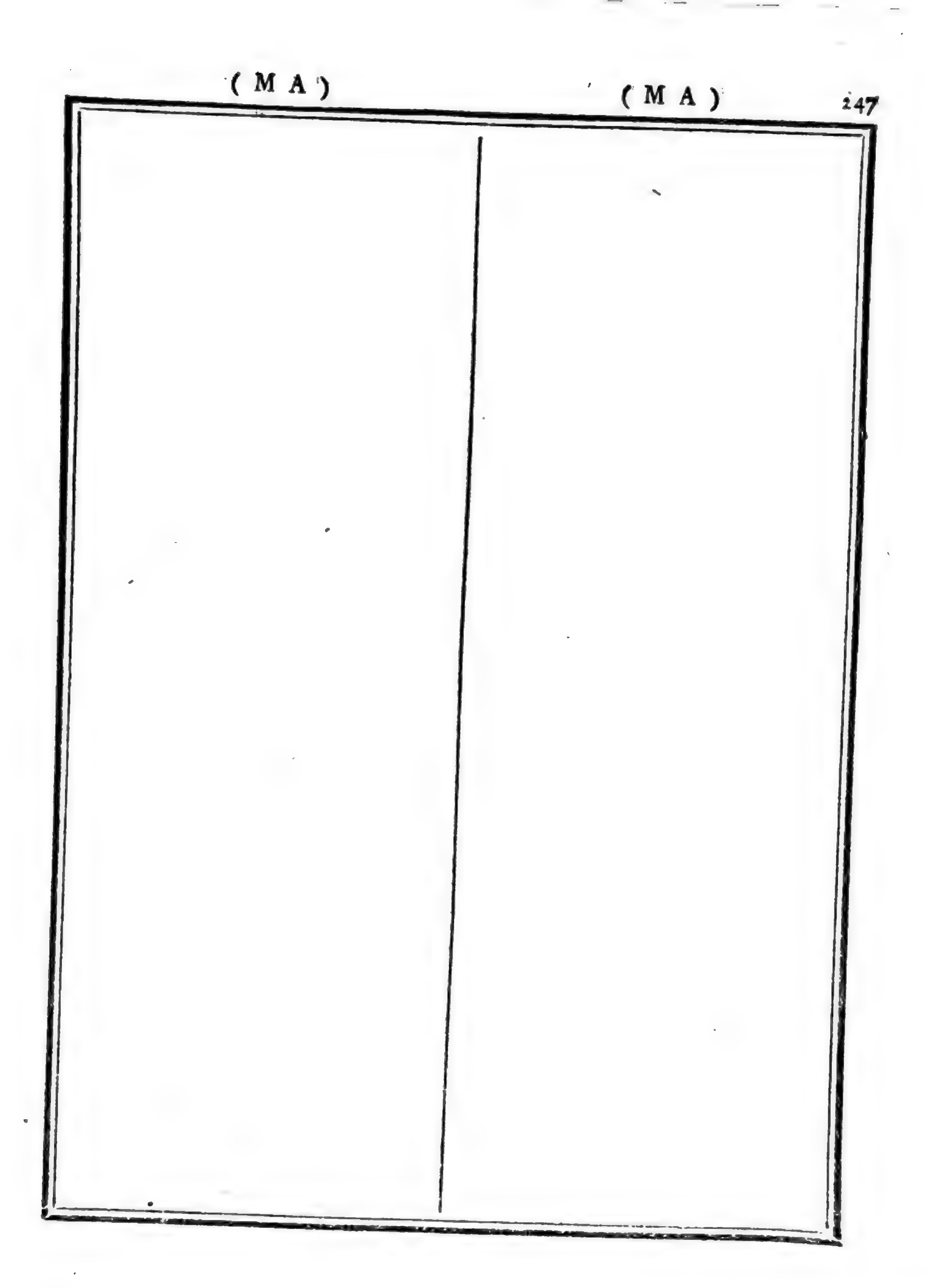
Mém. sur le salicor, S. E. T. 5, p. 531.

Obs. sur la pesanteur & la chaleur relatives des différentes sources des eaux de Bagnères, S. E. T. 6, p. 159.

Diverses observations anatomiques, S. E. T. 6, p. 602.

MARIOTTE (M. EDME), Prieur de Saint-Martin-sous-Traune, fut reçu dans l'ancienne Aca-

Digitized by Google



démie

démie en 1666. On le croit natif de Dijon. Ses Ouvrages sont plus connus que sa vie. Il est le premier Philosophe François qui se soit livré à la physique expérimentale, & il étoit bon Géomètre. La loi du choc des corps, la théorie des eaux, la vision, la nature de l'air, l'ont beaucoup occupé. Il a porté dans la physique l'esprit d'observation & de doute, si nécessaire à ceux qui veulent y faire des progrès. Il mourut en 1684. Tous ses Ouvrages ont été recueillis en 2 vol. *in*-4°, imprimés à Leyde en 1717.

MARIOTTE (M.). *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur l'organe de la vision, *1666*, T. 1, p. 68.

Traité d'hydrostatique, *1666*, T. 1, p. 69.

Recherches sur le mouvement, *1666*, T. 1, p. 120.

Recherches sur le mouvement des corps, *1666*, T. 1, p. 132.

Exp. qui prouve que la fumée des métaux ne fixe pas le mercure, *1666*, T. 1, p. 142.

Obs. sur la crue & la formation des cheveux, *1666*, T. 1, p. 143.

Obs. sur la dépense que font les jets d'eau, & sur la quantité d'eau nécessaire pour y fournir, *1666*, T. 1, p. 170.

Obs. sur le chaud & le froid, & sur la température des caves, *1666*, T. 1, p. 174.

Obs. sur la nature de l'air, *1666*, Tom. 1, p. 176.

Obs. sur les couleurs & sur l'arc-en-ciel, *1666*, T. 1, p. 189.

Obs. sur les sons de la trompette, *1666*, T. 1, p. 209.

Obs. sur la chaleur du miroir ardent, *1666*, T. 1, p. 223.

Obs. sur la dépense nécessaire d'eau pour l'entretien des jets d'eau, & sur la résistance des tuyaux de conduite d'eau, *1666*, T. 1, p. 225.

Obs. sur le recul des armes à feu, *1666*, T. 1, p. 233.

Obs. sur le rapport du poids de l'air à celui de l'eau, & sur la comparaison du baromètre au mercure avec le baromètre à eau, *1666*, Tom. 1, p. 234.

Obs. sur la descente des corps pesans, *1666*, T. 1, p. 249.

Exp. de la congélation de l'eau, *1666*, T. 10, p. 352.

Exp. pour ôter la couleur au vin & la lui rendre, *1666*; T. 10, p. 445.

MARIUS (M.), nommé Adjoint-Mécanicien le 9 Juillet 1718, & mort en 1720.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Clavecin brisé, Mac. T. 1, p. 193.

Parasol, ou parapluie, Mac. T. 2, p. 87, 89, 145 & 161.

Tentes brisées, Mac. T. 2, p. 93, 97 & 147.

Clavecin à maillets, Mac. T. 3, p. 83, 85, 87 & 89.

Orgue à soufflet, Mac. T. 3, p. 91.

MARSIGLI (M. LOUIS-FERDINAND, Comte DE), naquit à Bologne le 18 Juillet 1658. Il fut élevé par ses parens d'une manière conforme à sa naissance; mais lui-même se donna une seconde éducation bien plus relevée que la première. Ce fut sous les plus grands Maîtres qu'il apprit les mathématiques, l'anatomie, l'histoire naturelle, & il offrit ses services à l'Empereur *Léopold* au moment que les Turcs menaçoient d'une irruption la Hongrie en 1680. Les Turcs passèrent le Rab; M. DE MARSIGLI tomba blessé & presque mourant dans les mains des Tartares le 2 Juillet 1683. Il a publié une relation de sa captivité, où il a prouvé que l'art n'étoit pas nécessaire pour la rendre touchante. Il s'estima fort heureux de se voir enlevé des mains des Tartares, & acheté par deux Turcs, avec lesquels il souffrit beaucoup de leur pauvreté. Il fut racheté le 25 Mars 1684, revint à Bologne, retourna à Vienne, où il fut chargé d'ordonner les travaux pour le siège de Bude. L'Empereur trouvant en lui un Négociateur éclairé, l'envoya deux fois à Rome, & ensuite à Venise, pour fixer les limites des Etats des trois Puissances belligérantes. Se trouvant sur les confins de la Dalmatie Vénitienne, il reconnut les deux Turcs dont il avoit été esclave; il soulagea leur misère, & leur paya, pour ainsi dire, une seconde rançon. La succession d'Espagne renouvella la guerre de 1701. Brisac se rendit au Duc de Bourgogne après treize jours de tranchée ouverte. Le Comte D'ARÇO y commandoit, & sous lui, M. MARSIGLI. Cette capitulation surprit l'Empereur; des Juges furent nommés; ils condamnèrent le Comte D'ARÇO à avoir la tête tranchée, & M. DE MARSIGLI, à être déposé de tous les honneurs & charges avec la rupture de l'épée. L'Europe ne vit dans ce jugement, qu'un effet de politique pour sauver l'honneur du Prince de Bade, & justifier les deux Chefs. *Louis XIV*, qui savoit si bien apprécier les hommes, le voyant un jour à sa Cour sans épée, lui donna la sienne. Les sciences qu'il avoit cultivées avec tant de zèle dans sa jeunesse, lui offrirent une retraite douce & tranquille contre les vicissitudes, dont sa vie avoit été agitée. Etant allé à Marseille pour y étudier les phénomènes de la mer, il y trouva le galérien Turc qui l'attachoit à un pieu pendant son esclavage, & il le rachera. Il comptoit finir ses jours en Provence, lorsque des affaires domestiques le rappellèrent à Bologne, où il mourut d'une attaque d'apoplexie le 1er Nov. 1730. Les Sociétés royales de Londres, de Montpellier, se glorifièrent

de l'avoir pour un de leurs Membres, & l'Académie des Sciences de Paris le nomma Associé étranger le 6 Février 1715. C'est à lui & à M. MANFREDI que l'Institut de Bologne doit son établissement en 1712. Les Ouvrages que M. le Comte DE MARSIGLI a publiés sont :

Essai physique de l'histoire de la mer. Amsterdam, 1725, *in-fol.*

Opus Danubiale, 2 vol. *in-fol.*

Traité des champignons.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la pierre de Bologne, 1666, T. 1, p. 234.

Obs. sur les analyses du corail & de quelques autres plantes pierreuses, par M. GEOFFROY, 1708, p. 102.

Obs. d'une comète qui a paru à la fin de Novembre 1707, faite à Bologne par MM. MANFREDI & STANCARI, dans l'Observatoire de M. le Comte MARSIGLI, avec des réflexions de M. CASSINI, 1708, p. 323, H. 97.

Ext. de l'essai physique sur l'histoire de la mer, 1710, H. 23.

Obs. sur l'analyse des plantes marines, & principalement du corail rouge, 1710, H. 48.

Obs. sur les plantes de la mer, 1710, H. 69.

Obs. sur la pierre de Bologne. Col. T. 6, p. 473.

Obs. sur la pierre de Bologne, faite au mont Paterno, par plusieurs Accadémiciens. Analyse de quelques terres parmi lesquelles se trouve la pierre de Bologne, avec l'analyse de la pierre, & détail de plusieurs expériences relatives à la vertu phosphorique de cette pierre. Col. T. 10, p. 170.

Notice de ses principaux Ouvrages. Col. T. 10, p. 606.

Relation d'un voyage depuis Bologne jusqu'aux montagnes de Saint-Pellerin. *Voyez* Saint-Pellerin, &c. Col. T. 10, p. 222.

Son éloge, 1730, H. 132.

MAUPERTUIS (M. PIERRE-LOUIS MOREAU DE), Chevalier de l'Ordre du mérite, Président perpétuel de l'Académie royale des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, l'un des 40 de l'Académie Françoise, des Académies de Londres, de Stockolm & d'Italie, naquit à Saint-Malo le 28 Septembre 1698. Un génie actif, une imagination bouillante, une sensibilité extrême formèrent le fond de son caractère, & se manifestèrent dès ses premières années. M. GUISNÉE, de l'Académie des Sciences, fut son maître de mathématiques, & le goût pour ce genre de sciences le suivit dans les Mousquetaires où il entra en 1718, & deux ans après il obtint une Compagnie de Cavalerie dans le Régiment de la Roche-Guyon. Les Savans avec lesquels il avoit contracté une étroite amitié lui conseillèrent de se livrer entièrement aux sciences, il se rendit à leurs instances & remit sa Compagnie de Cavalerie. Le Roi le nomma en 1736, pour être à la tête des Académiciens qu'il envoyoit au Nord pour déterminer la figure de la terre, & son expédition fut finie dans une année. Le Roi de Prusse l'appella auprès de lui, & le nomma Président de l'Académie de Berlin. Il voulut suivre ce Monarque en guerre avec l'Empereur, fut pillé & fait prisonnier par les Hussards, & conduit à Vienne où l'Empereur le reçut avec distinction. M. DE MAUPERTUIS regretoit beaucoup une montre de *Graham*, célebre Horloger Anglois, qui lui avoit été prise ; l'Empereur qui en avoit une du même Artiste, mais enrichie de diamans, la lui donna, en disant ; *c'est une plaisanterie que les Hussards ont voulu vous faire, ils m'ont rapporté votre montre & je vous la rends.* Il retourna bientôt après à Berlin, où il ne tarda pas à se repentir d'avoir abandonné sa patrie, à cause des tracasseries qu'il éprouva avec M. KOENIG & M. DE VOLTAIRE. Elles sont trop connues pour en parler ici, la santé de M. DE MAUPERTUIS l'obligea de revenir en France en 1756 ; il se retira ensuite à Basle en 1758, où il mourut dans les bras de son intime ami, le 27 Juillet 1759. M. DE LA CONDAMINE lui a fait élever un superbe mausolée dans l'Eglise de Saint-Roch, à Paris. L'Académie des Sciences de Paris l'avoit admis en qualité d'Adjoint-Géomètre, le 11 Décembre 1723, Associé, le premier Août 1725, & Pensionnaire, le 24 Juillet 1731. Les Ouvrages qu'il a publiés ont été recueillis en 4 vol. *in-8°.*, à Lyon en 1746 ; & *ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur la forme des instrumens de musique, 1724, p. 215, H. 90.

Obs. & expériences sur une des espèces de salamandre, 1727, p. 27.

Obs. sur des courbes paraboliques qui auront des aires données, correspondantes à des abscisses données, 1726, H. 42.

Obs. sur une question de *maximis* & *minimis*, 1726, p. 84.

Quadrature & rectification des figures formées par le roulement des polygones réguliers, 1727, p. 204, H. 52.

Nouvelle manière de développer les courbes, 1727, p. 340, H. 57.

Obs. sur toutes les développées qu'une courbe peut avoir à l'infini, 1728, p. 225, H. 58.

Obs. sur quelques affections des courbes, 1729, p. 277, H. 44.

Obs. sur la courbe *descensus æquabilis* dans un milieu résistant comme une puissance quelconque de la vîtesse, 1730, p. 233, H. 94.

Obs. sur la séparation des indéterminées dans les équations différentielles, 1731, p. 103.

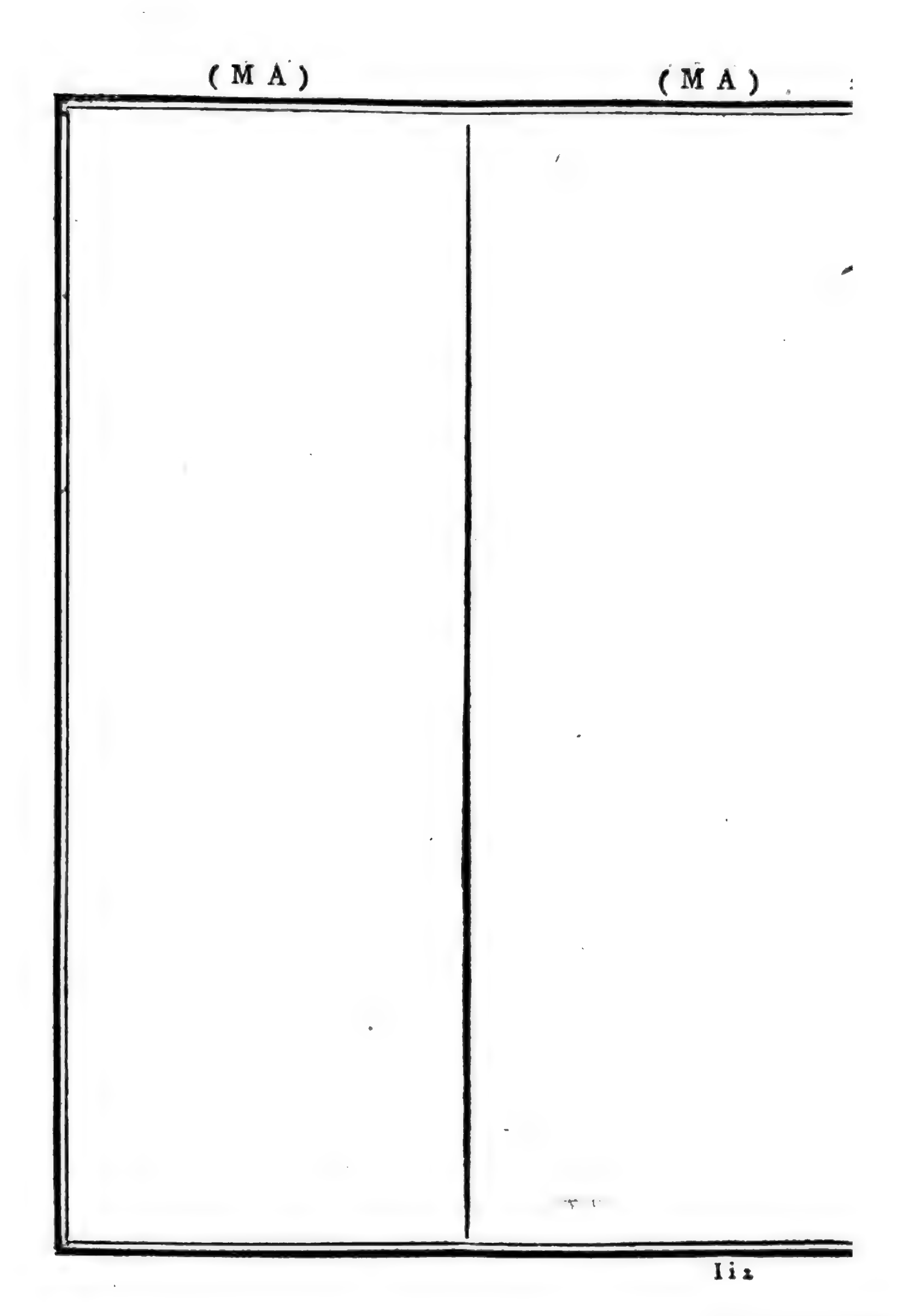
Exp. sur les scorpions, 1731, p. 223.

Obs. sur un jet de bombes, balistique arithmétique, 1731, p. 297, H. 72.

Problême. astronomique, 1731, p. 464.

Obs. sur les courbes de poursuite, 1732, p. 15.

Discours sur les différentes figures des astres, d'où l'on tire des conjectures sur les étoiles qui



Digitized by Google

paroissent changer de grandeur, & sur l'anneau de Saturne, avec une exposition abrégée des systêmes de DESCARTES & de NEWTON, 1732, H. 85.

MAUPERTUIS (M. DE). *Solution* du problême sur les épicycloïdes sphériques, & de quelques autres de cette espèce, 1732, p. 255, H. 60.

Obs. sur les loix de l'attraction, 1732, p. 343, H. 112.

Solution de deux problêmes de géométrie, 1732, p. 442.

Obs. sur la description du parallèle de Paris, & de sa tangente, 1733, H. 46.

Obs. sur la figure de la terre, & sur les moyens que l'astronomie & la géographie fournissent pour la déterminer, 1733, p. 153.

Obs. sur le mouvement d'une bulle d'air qui s'élève dans une liqueur, 1733, p. 255, H. 90.

Obs. sur les figures des corps célestes, 1734, p. 55, H. 88.

Obs. sur la figure de la terre, 1735, p. 98, H. 48.

Obs. sur la figure de la terre, 1736, p. 302.

Méthode pour trouver la déclinaison des étoiles, 1736, p. 375.

Obs. sur la figure de la terre, déterminée par MM. de l'Académie royale des Sciences, qui ont mesuré le degré du méridien au cercle polaire, 1737, p. 389, H. 90.

Obs. faites au cercle polaire, 1737, p. 430, H. 90.

Opérations pour la mesure du degré du méridien, 1737, p. 430, H. 90.

Vérification de tout l'Ouvrage, 1737, p. 448, H. 90.

Loi du repos des corps, 1740, p. 170.

Discours sur la parallaxe de la Lune, 1741, H. 117.

Elémens de géographie, 1742, H. 114.

Accord de différentes loix de la nature qui avoient jusqu'ici paru incompatibles, 1744, p. 417, H. 53.

Traité de la loxodromie, tracé sur la véritable surface de la mer, 1744, p. 462.

Réflexions sur le principe de la moindre action, par M. le Chevalier D'ARCY, 1749, p. 531, H. 179.

Son éloge, 1759, H. 259.

MAZÉAS (M. l'Abbé DE), de la Maison & Société royale de Navarre, de la Société royale de Londres, Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Vannes, nommé Correspondant de M. DE MONTIGNY, le 25 Janvier 1758. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur les couleurs engendrées par le frottement des surfaces planes & transparentes. S. E. T. 2, p. 26.

Recherches sur la cause physique de l'adhérence de la couleur rouge, aux toiles peintes qui nous viennent des côtes de Malabar & de Coromandel. S. E. T. 4, p. 1.

De la nature du chayaver & du cadoucaïe. S. E. T. 4, p. 4.

Façons de teindre la toile en rouge aux Indes. S. E. T. 4, p. 22.

Mém. sur les solfatares des environs de Rome; sur l'origine & la formation du vitriol romain. S. E. T. 5, p. 319.

Obs. sur l'alcali des plantes marines, & les moyens de la rendre propre aux mêmes usages que la soude. S. E. T. 5. p. 358.

Obs. sur la mine d'alun de la Tolfa, dans le voisinage de Rome, & sur celle de Polinier, en Bretagne. S. E. T. 5, p. 379.

Obs. sur la formation des stalactites, à Monte-Mario, près de Rome. S. E. T. 6, p. 1.

MECKEL (M.), Professeur d'anatomie à Berlin, & de l'Académie royale des Sciences de cette Ville, nommé Correspondant de M. FERREIN le 2 Septembre 1752.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur l'organe qui met les amphibies dans le cas de rester si long-tems sous l'eau, 1753, H. 137.

Obs. anatomique sur un nœud, ou ganglion, du second rameau de la cinquième paire des nerfs du cerveau, nouvellement découvert; avec l'examen physiologique du véritable usage des nœuds ou ganglions des nerfs. (*Disc. prélim. p.* 62). Col. T. 8, p. 171.

Obs. d'anatomie & de physiologie, concernant une dilatation extraordinaire du cœur, qui venoit de ce que le conduit de l'aorte étoit trop étroit. (*Disc. prélim. p.* 74). Col. T. 8, p. 229.

Dissertation anatomique sur les nerfs de la face. (*Disc. prélim. p.* 100. *Appendix, p.* 77). Col. T. 8, p. 301.

Recherches anatomiques, 1° sur la nature de l'épiderme & du réseau que l'on appelle *malpighien ;* 2° sur la diversité de couleur de la substance médullaire des Nègres; 3° sur la maladie du Nègre, qui a fourni les observations des deux premiers articles, causée par un endurcissement stéatomateux du péritoine. (*Disc. prélim. p.* 115). Col. T. 8, p. 414.

Obs. anatomiques sur des pierres trouvées dans les différentes parties du corps humain. (*Discours prélim. p.* 1. *Append. p.* 1). Col. T. 9, p. 1.

Obs. sur les maladies du cœur. (*Disc. prélim. p.* 41). Col. T. 9, p. 129.

Nouvelles observations sur les maladies du cœur. Col. T. 9, p. 151.

Nouvelles observations sur l'épiderme & le cerveau des Nègres. (*Disc. prélim. p.* 59, *append. p.* 55, *add. p.* 65). Col. T. 9, p. 288.

Obs. anatomico-pathologiques sur l'enflure extraordinaire de l'abdomen, procédant de diverses causes. (*Disc. prélim. p.* 79. *Append. p.* 20 & 67). Col. T. 9, p. 339.

Obs. sur quelques maladies assez rares. (*Discours*

Digitized by Google

prélim. p. 87. Append. p. 29 & *68*). Col. T. *9*, p. *416*.

MECKEL (M.). *Recherches* anatomico-physiologiques sur les causes de la folie, qui viennent du vice des parties internes du corps humain, avec un grand nombre d'observations faites sur diverses personnes mortes folles. Col T. *9*, p. *523*.

MELANDER (M.), Professeur d'astronomie à Upsal, nommé Correspondant de M. D'ALEMBERT le 10 Avril 1774.

Obs. du passage de Vénus par le disque du Soleil, le 16 Juin 1761. Col. T. 11, p. 221.

MENON (M. l'Abbé) Secrétaire perpétuel de l'Académie d'Angers, & Principal du Collége de cette Ville, fut nommé Correspondant de M. DE RÉAUMUR le 20 Décembre 1747.

Premier mémoire sur le bleu de Prusse. S. E. T. 1, p. 563.

Second mémoire. S. E. T. 1, p. 573.

MÉRY (M. JEAN), naquit le 6 Janvier 1645, à Vatan en Berry. Il vint à Paris s'instruire en chirurgie à l'Hôtel-Dieu. Ses progrès lui méritèrent la place de Chirurgien-Major des Invalides en 1683. Il fut envoyé en poste à Lisbonne pour y secourir la Reine, qui mourut avant son arrivée. Le Roi de Portugal fit ses efforts pour le retenir; mais l'amour de la patrie le ramena à Paris, où il fut nommé Chirurgien du Duc de *Bourgogne*, & en 1700, premier Chirurgien de l'Hôtel-Dieu. M. MERY avoit été reçu de l'ancienne Académie en 1684; & à son renouvellement, il fut nommé premier Titulaire de la troisième place de Pensionnaire-Anatomiste. Il mourut le 5 Novembre 1722. Les Ouvrages qu'il a publiés sont:

Des observations sur la manière de tailler, par le Frère JACQUES.

Des problèmes de physique sur le fœtus.

Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la peau de la grenouille & sur sa langue, *1666*, T. 1, p. 259.

Obs. sur la prunelle de l'œil d'une chatte en la noyant, *1666*, T. 1, p. 260.

Obs. sur le rétrécissement de l'urètre, causé par des ulcères guéris, *1666*, T. 1, p. 260.

Obs. sur un singe hermaphrodite, *1666*, T. 1, p. 277.

Obs. anatomique sur le cœur de l'oiseau royal, & sur un lobe des poumons de la tortue de mer, *1666*, T. 1, p. 278.

Obs sur les canaux lactifères de la Civette, *1666*, T. 2, p. 5.

Obs. sur le cercle osseux autour de la cornée de l'œil de l'aigle, du corbeau; & sur la sclérotique de l'autruche, *1666*, T. 2, p. 15.

Obs. sur un calcul trouvé dans une petite tortue, *1666*, T. 2, p. 25.

Obs. sur le déplacement général dans un homme, de toutes les parties contenues dans la poitrine & dans le ventre, tant des viscères que des vaisseaux, *1666*, T. 2, p. 26.

Obs. sur la tête d'un coq auquel on avoit ôté la crête, & substitué deux ergots, *1666*, T. 2, p. 29.

Obs. sur la respiration, *1666*, T. 2, p. 38.

Obs. sur la peau du pélican, *1666*, Tom. 2, p. 89.

Obs. sur la circulation du sang & la respiration dans le fœtus, *1666*, T. 2, p. 108.

Obs. sur l'inflammation des gros intestins, causée par des lavemens de quinquina, *1666*, T. 2, p. 111.

Obs. sur la couleur du sang, *1666*, T. 2, p. 130.

Obs. sur un fœtus dont l'extérieur ressembloit à celui d'un crapaud, *1666*, T. 2, p. 132.

Obs. sur l'usage du trou ovale & du canal de communication dans le fœtus, *1666*, Tom. 2, p. 148.

Obs. anatomique sur la peau de la langue d'un veau, *1666*, T. 2, p. 153.

Obs. sur un os de la machoire supérieure avec ses dents, trouvé dans le testicule d'une femme, *1666*, T. 2, p. 153.

Obs. sur la découverte d'un nouveau vaisseau excrétoire dans les parties destinées à la génération, *1666*, T. 2, p. 210.

Obs. sur un ver trouvé dans le rein d'un chien, *1666*, T. 2, p. 211.

De la manière dont la circulation du sang se fait dans le fœtus, *1666*, T. 10, p. 45.

Pourquoi le fœtus & la tortue vivent très-long-tems sans respirer? *1666*, T. 10, p. 184.

Obs. de deux fœtus enfermés dans une même enveloppe, *1666*, T. 10, p. 221.

Pourquoi la respiration est nécessaire pour entretenir la vie de l'homme, depuis qu'il est sorti du sein de sa mère, & même lorsqu'il y est encore enfermé; & qu'au contraire, la tortue peut vivre très-long-tems sans respirer? *1666*, Tom. 10, p. 265.

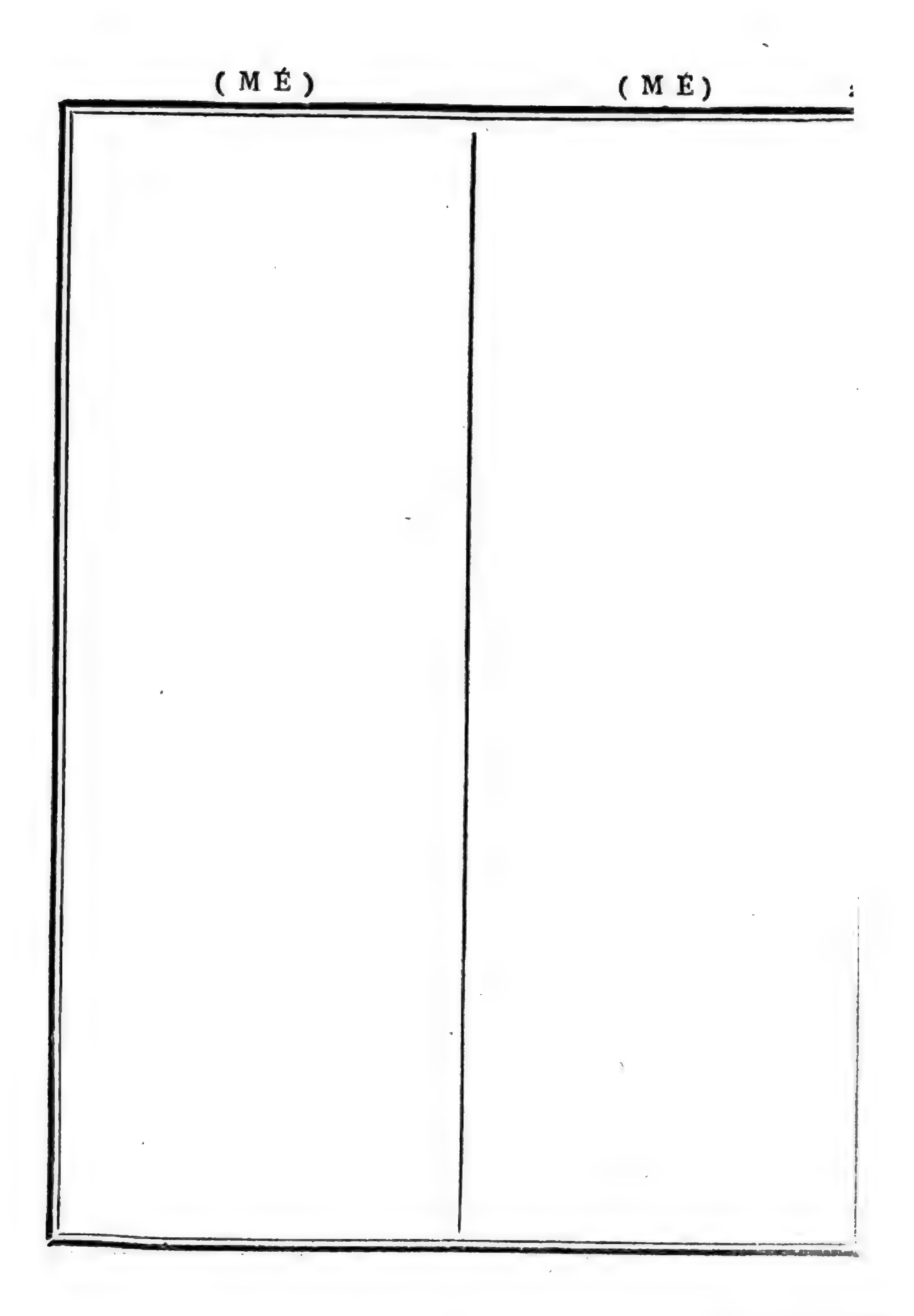
Obs. sur la peau du pélican, *1666*, Tom. 10, p. 298.

Obs. anatomiques sur les yeux d'une chatte noyée. Découverte de deux glandes au-dessous des muscles accélérateurs de l'homme, *1666*, T. 10, p. 461.

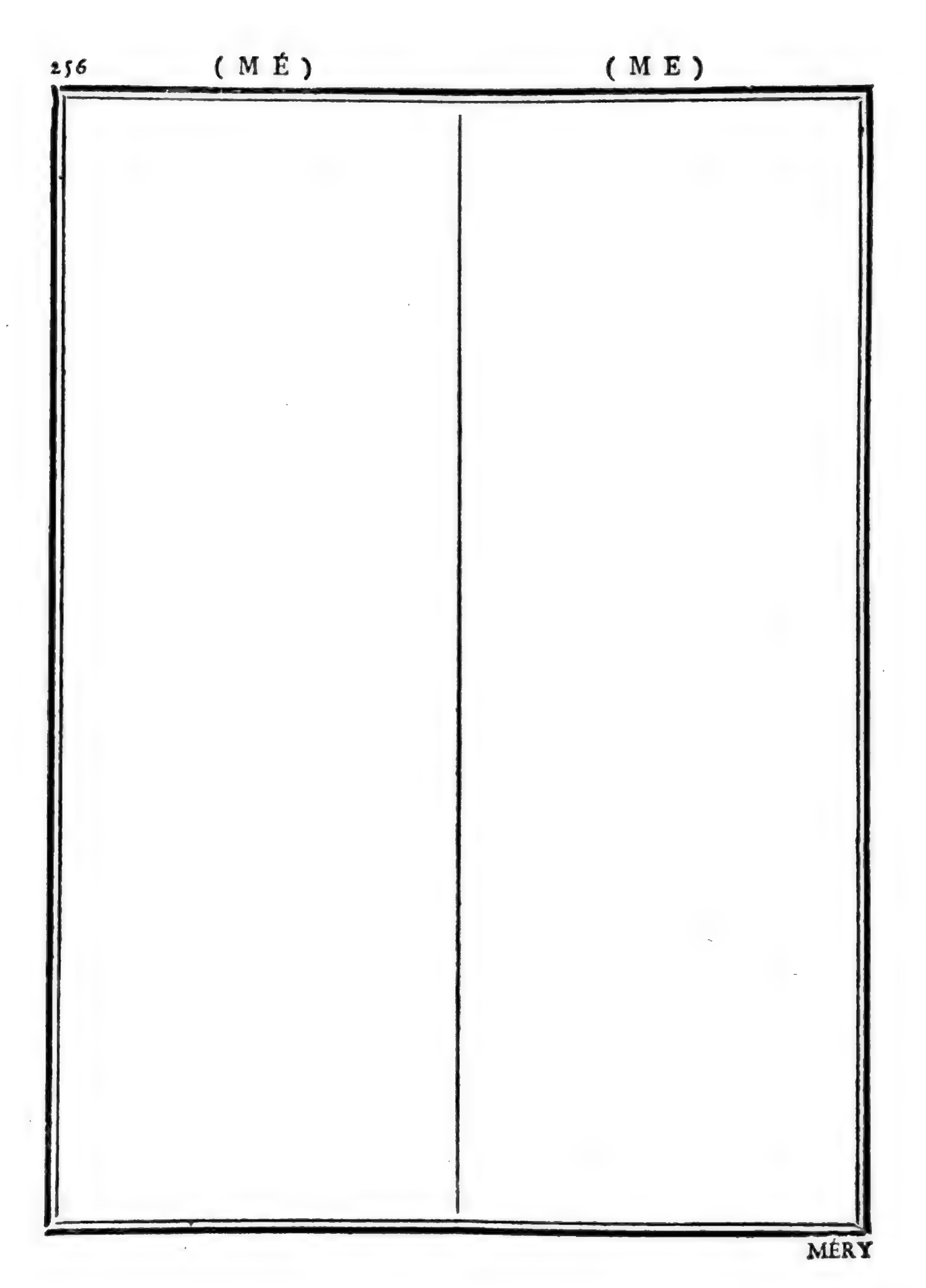
Obs. faites sur un soldat mort à l'âge de 72 ans. Cet homme avoit toutes les parties contenues dans la poitrine & le ventre déplacées, celles du côté droit étant au gauche, & celles du gauche au droit, *1666*, T. 10, p. 515.

Obs. sur la dissection de la cuisse d'un aigle, *1699*, H. 50.

Desc. de deux fœtus jumeaux mâles, *1700*, H. 41.



Digitized by Google



Digitized by Google

MÉRY (M.). *Question* physique : S'il est vrai que l'air qui entre dans les vaisseaux sanguins par le moyen de la respiration, s'échappe avec les vapeurs & les sueurs, par les pores insensibles de la peau, 1700, p. 217, H. 25.

Obs. sur les hernies, 1701, p. 273.

Des mouvemens de l'iris, & par occasion, de la partie principale de l'organe de la vue, 1704, p. 261, H. 12.

Examen des faits observés par M. DUVERNEY, du cœur de la tortue de terre, 1703, p. 345.

Réponse à la critique de M. DUVERNEY, 1703, p. 403.

Critique des deux descriptions que M. BUISSIÈRE, Anatomiste de la S. R. de Londres, a faites du cœur de la tortue de mer, 1703, p. 437.

Desc. du cœur d'une tortue de mer, 1703, p. 451.

Desc. du cœur d'une grande tortue terrestre de l'Amérique; avec des réflexions sur celle de M. DUVERNEY, 1703, p. 457.

Obs. qui prouve que la dure-mère est exactement collée à toute la superficie intérieure du crâne, 1705, H. 50.

Obs. sur la matrice d'une femme morte quatre heures après être accouchée, 1706, H. 22.

Description d'une exostose monstrueuse, 1706, p. 245.

Obs. faites sur le squelette d'une femme âgée de 16 ans, morte à l'Hôtel-Dieu de Paris, le 22 Février 1706, 1706, p. 472.

Question physique : Savoir, si de ce qu'on peut tirer de l'air de la sueur dans le vuide, il s'ensuit que l'air que nous respirons, s'échappe par les pores de la peau, 1707, p. 153.

Question de chirurgie : Savoir, si le glaucoma & la cataracte sont deux différentes ou une seule maladie, 1707, p. 491, H. 22.

Problême d'anatomie : Savoir, si, pendant la grossesse, il y a entre la femme & son fœtus une circulation de sang réciproque, 1708, p. 186, H. 36.

De la cataracte & du glaucoma, 1708, p. 241, H. 39.

Remarques sur un fœtus monstrueux; 1709, p. 16.

Examen de vésicules pleines de liqueur, trouvées dans les testicules d'un homme, & pareilles à celles qui sont dans les ovaires des femmes; ce qui détruiroit le systéme des œufs, 1709, H. 27.

Obs. sur les mouvemens de la langue du pivert, 1709, p. 85.

Réponse à la critique de M. DE LA HIRE, du 20 Mars 1709, sur l'iris de l'œil, 1710, p. 274, H. 33.

Remarques faites sur la moule des étangs, 1710, p. 408, H. 30.

Obs. sur un fœtus qui n'avoit ni cerveau ni moëlle épinière, 1712, H. 38.

Obs. sur le nerf optique, 1712, p. 250, H. 32.

Obs. sur différentes maladies, 1713, p. 109, H. 17.

Obs. sur des descentes de vessie, 1713, p. 111, H. 18.

Obs. sur deux espèces de vents qui sortent du corps, 1714, H. 9.

Desc. de deux exomphales monstrueuses, 1716, p. 136, H. 17.

Obs. sur les descentes ou hernies de vessie, 1717, H. 14.

Obs. faites sur un fœtus humain monstrueux, & présentées à l'Académie, 1720, p. 8, H. 13.

Desc. d'une main devenue monstrueuse par accident, 1720, p. 447.

Son éloge, 1722, H. 129.

MESSIER (M. CHARLES), Astronome de la marine, des Académies de Londres, de Berlin, de Stockhom, de Bologne, de Harlem, de Bruxelles, & de la Société des Arts de Londres; est né à Badonvillers, dans le Comté de Salin en Lorraine, le 26 Juin 1730. Peu d'Astronomes ont mieux étudié, mieux connu le ciel, & découvert autant de comètes, que M. MESSIER; ce qui lui a fait donner le surnom de *Dénicheur de comètes*. Pour avoir une idée de ce qu'il a fait, il suffit d'ouvrir les Volumes de l'Académie depuis 1752; lire l'éloge de M. DE LISLE, publié par M. DE LA LANDE, & imprimé dans le Nécrologe des hommes célèbres de France, 1770, *in*-12; dans les Ephémérides astronomiques, publiées à Vienne par le Père HELL, & dans les Volumes des Transactions philosophiques de Londres. Il publia en 1768, son voyage en Hollande, fait en 1767, sur la frégate l'Aurore commandée par M. le Marquis DE COURTANVAUX, pour les épreuves des montres marines. L'Académie des Sciences de Paris le nomma Adjoint-Astronome le 14 Juillet 1770.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. de la comète qui paroît présentement entre la grande Ourse & la constellation du Lynx, faites à l'Observatoire de la Marine, pendant les mois de Mai & Juin 1762, S. E. T. 5, p. 81.

Addition au mémoire sur la comète de 1762, S. E. T. 5, p. 175.

Obs. astronomiques sur les passages par le méridien, avec divers instrumens, S. E. Tom. 5, p. 304.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faites à Paris, dans l'Observatoire de la Marine, le 6 Juin 1761; avec des remarques sur ce passage, & les résultats des observations pour la théorie de Vénus, S. E. T. 5, p. 331.

Catalogue & notice des principales observations astronomiques, faites dans l'Observatoire de la Marine à Paris, depuis le mois d'Août 1752 jusqu'en 1761, S. E. T. 5, p. 611.

Obs. de la plus courte durée du 3^e satellite de Jupiter dans l'ombre, faite à l'Observatoire de la

Digitized by Google

marine le 25 Janvier 1763, au soir, S. E. T. 5, p. 615.

MESSIER (M.). *Découverte* & observation d'une nouvelle comète différente de celle qui a été observée dans la constellation des Poissons, S. E. T. 6, p. 92.

Obs. d'une aurore boréale, faite à l'Observatoire de la Marine à Paris, la nuit du 21 au 22 Mai 1762, S. E. T. 6, p. 110.

Obs. météorologiques, faites à Pékin, par le P. AMIOT, Jésuite, depuis le premier Janvier 1757 jusqu'au 31 Décembre 1762, S. E. T. 6, p. 519

Obs. sur une comète dans la constellation du Dragon, le 3 Janvier 1764, 1764, H. 121.

Mém. sur la comète de 1758, publié par M. DE LISLE, 1760, p. 154, H. 164.

Histoire & observation du retour de la comète de 1682, découverte à Paris le 21 Janvier 1759, observée jusqu'au 3 Juin, publiée par M. DE LISLE, 1760, p. 380.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 16 Août 1765, observée à Colombes, publiée par M. DE COURTANVAUX, 1765, p. 476.

Obs. de l'éclipse du Soleil, du 5 Août 1766, faite à Colombes, & publiée par M. DE COURTANVAUX, 1766, p. 395.

Les volumes publiés par l'Académie depuis 1770, contiennent beaucoup d'autres articles qui seront désignés dans le Supplément de cette Table.

MÉZERAY (M.), Médecin du Roi à Etampes, nommé Correspondant de M. MALOUIN le 18 Novembre 1752.

Obs. sur un fœtus monstrueux qui n'avoit qu'un œil au milieu du front, & dont tout le corps étoit couvert de poils, 1761, H. 58.

MICHELOTTI (M. PIERRE-ANTOINE), Docteur en Médecine à Venise, nommé Correspondant de M. DE FONTENELLE le 21 Août 1723.

Obs. sur une folie causée par la chaleur & les excès de liqueurs spiritueuses, guérie par de fréquentes saignées & des bains à la glace, 1734, H. 41.

Essai de théorie mécanico-médicale sur les maladies des vaisseaux sanguins; suivi d'une observation sur un vomissement de sang énorme, guéri, en hiver, par des boissons à la glace. Col. T. 10, p. 546.

MOIVRE (M. ABRAHAM), naquit à Vitry en Champagne le 26 Mai 1667. Il acheva ses humanités dans l'Université de Sedan. L'étude des mathém. mérita toute son attention, & il y fit des progrès rapides. La révocation de l'Edit de Nantes l'obligea d'abandonner sa patrie; & il choisit Londres pour le lieu de sa retraite, où il fut obligé d'enseigner les mathématiques pour pourvoir à sa subsistance. Le hasard le conduisit chez Milord *Devonshire* dans le moment où M. NEWTON venoit d'y laisser un Exemplaire de ses principes. La lecture de cet Ouvrage lui fit juger combien il étoit encore éloigné du but. Il se le procura, le déchira par feuillets pour les porter dans la poche & les étudier dans les intervalles de travail & les courses qu'il avoit à faire. M. HALLEY devenu son ami, présenta à la Société royale de Londres sa méthode pour élever & pour abaisser un multinome à l'infini à quelque puissance que ce soit; & cette Société l'admit au nombre de ses Membres en 1697. Toute l'Europe a été instruite de la fameuse contestation qui s'éleva entre LEIBNITZ & NEWTON. M. MOIVRE fut un des Commissaires nommés par cette Compagnie pour décider ce différend entre les plus grands Mathématiciens qui eussent encore paru. M. MOIVRE eut, bientôt après, une autre difficulté avec M. DE MONTMORT, à l'occasion de l'Ouvrage intitulé, *De Mensura Sortis.* Il le choisit pour Juge; s'écrivirent mutuellement; se donnèrent les éclaircissemens nécessaires, & M. DE MONTMORT devint son ami. M. MOIVRE publia en 1730, ses Mélanges analytiques, & les dédia à M. FOLKES. Cet Ouvrage lui donna entrée à l'Académie de Berlin; l'Académie des Sciences de Paris le nomma Associé étranger le 17 Août 1754, & il mourut le 27 Novembre suivant. Son éloge est imprimé dans le Volume de cette année, H. 175.

MOLIÈRES (M. JOSEPH PRIVAT DE), Prêtre, Lecteur & Professeur de philosophie au Collége-Royal; de la Société royale de Londres, naquit à Tarascon en 1677. Une santé trop délicate, des maladies très-fréquentes, obligèrent ses parens à lui laisser la liberté de s'occuper ou de s'amuser; son goût pour l'étude l'emporta. Il entra dans la Congrégation de l'Oratoire, où il professa les humanités avec distinction. Il en sortit pour venir à Paris se former sous le P. MALLEBRANCHE; la métaphysique céda ensuite à son goût pour la physique & les mathématiques. L'Académie des Sciences le nomma Adjoint-Mécanicien le 13 Août 1721, & Associé, le 17 Août 1729. Il mourut le 12 Mai 1742. *Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :*

Leçons de mathématiques nécessaires pour l'intelligence des principes de physique, qui s'enseignent au Collége-Royal, Paris, 1726, *in-12.*

Leçons de Physique, contenant les élémens de la Physique, déterminés par les seules loix des mécaniques, expliquées au Collége-Royal. Paris, 1739, 4 vol. *in-12.*

Elémens de géométrie, 1741, *in-12.*

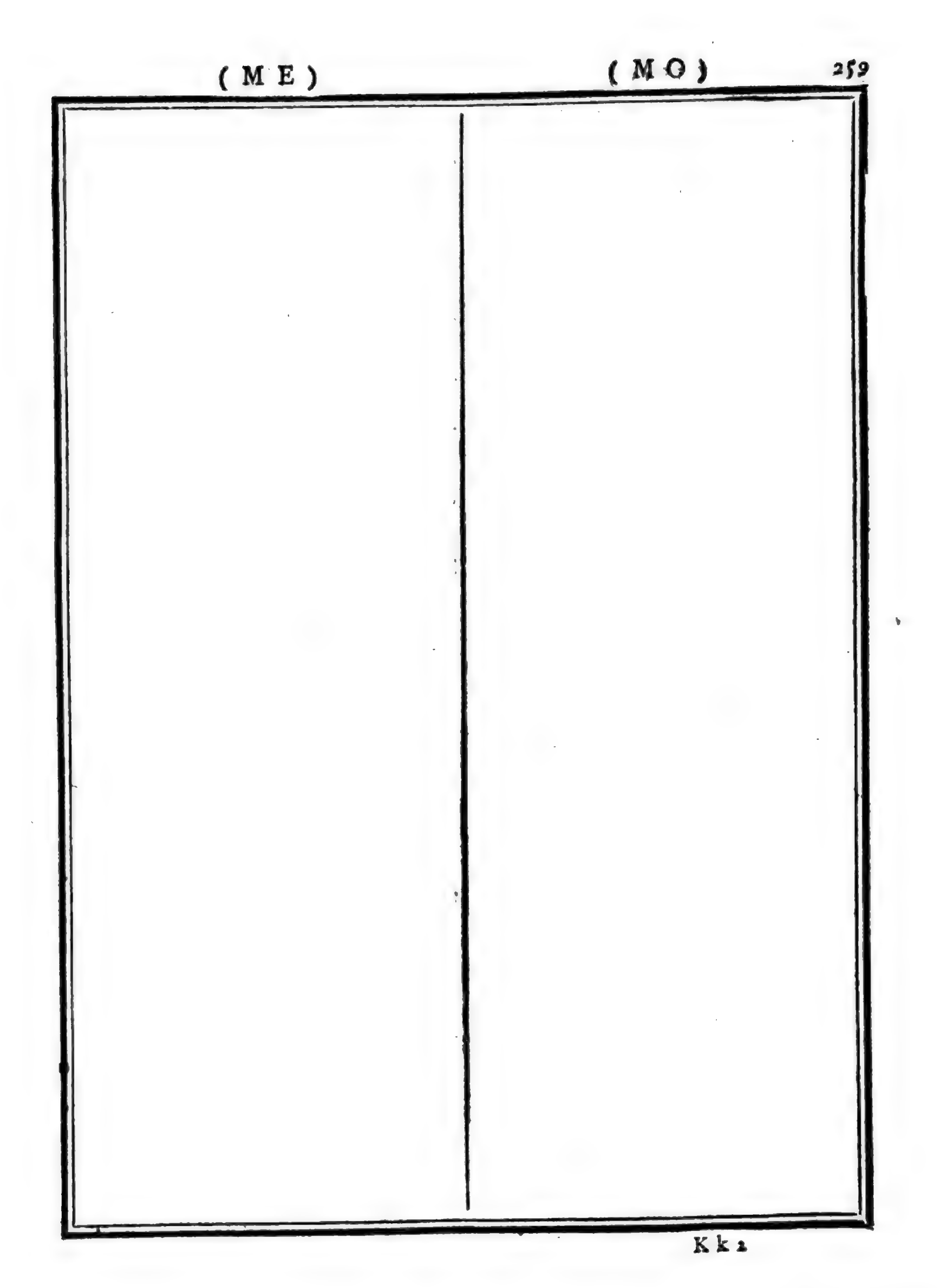
Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Mém. sur l'action des muscles, dans lequel on tâche de satisfaire par des voies simples & purement mécaniques, aux difficultés proposées par M. WINSLOW dans son mémoire de 1720, 1724, p. 18, H. 30.

Explication physique & mécanique du choc des corps à ressort, 1726, p. 7, H. 53.

Premier recueil de leçons de mathématiques, 1726, H. 45.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

MOLIÈRES (M.). *Loix* générales du mouvement dans le tourbillon sphérique, 1728, p. 245, H. 97.

Problême physico-mathématique, dont la solution tend à servir de réponse à une des objections de M. NEWTON contre la possibilité des tourbillons célestes, 1729, p. 235, H. 87.

Mém. sur la résistance de l'éther au mouvement des corps, 1731, H. 66.

Commencement d'un recueil de leçons de physique, 1734, H. 94.

Obs. sur les loix astron. des vitesses des planètes dans leurs orbes, expliquées mécaniquement dans le système du plein, 1633, p. 301, H. 92.

Précis du second volume des leçons de physique, 1736, H. 37.

Précis du Tome 3ᵉ des leçons de physique, 1737, H. 36.

Précis du Tome 4ᵉ des leçons de physique, 1738, H. 5.

Précis du traité synthétique des lignes du premier & du second genre, ou élémens de géométrie dans l'ordre de leur génération, 1741, H. 98.

Son éloge, 1742, H. 195.

MONNIER (M. PIERRE LE), Adjoint-Géomètre le 29 Août 1725, Associé vétéran, le 8 Février 1736.

Ses Mémoires déposés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. & expériences sur les propriétés de l'aimant, 1733, H. 13.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 2 Octobre 1735, au matin, faite au Collége d'Harcourt, 1735, p. 479.

Obs. de l'éclipse totale de Lune, arrivée le 26 Mars, au soir, 1736, Paris, 1736, p. 261.

Obs. de l'éclipse du Soleil, faite au Collége d'Harcourt le premier Mars 1737, 1737, p. 141.

MONNIER (M. LE), Professeur royal; de la Société royale de Londres, de Berlin, nommé Adjoint-Géomètre le 21 Avril 1736, Associé, le 8 Mars 1741, & Pensionnaire-Astronome, le 16 Février 1746.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Sélénographie ou carte de la Lune, 1735, H. 65.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 2 Octobre 1735, au matin, faite au collége d'Harcourt, 1735, p. 479.

Obs. de l'éclipse de Lune du 20 Septembre 1736, 1737, p. 135.

Obs. sur la conjonction de Jupiter à la Lune, faite à Paris, le 29 Novembre 1737, 1737, p. 303.

Obs. sur la plus grande équation du centre du Soleil, 1737, p. 326.

Recherches sur la hauteur du pôle de Paris, 1738, p. 209.

Eclipses d'Aldébaram par la Lune, observées à Paris, pendant l'année 1738, 1738, p. 303.

Obs. sur le solstice d'été de l'année 1738, 1738, p. 361.

Obs. de l'eclipse du Soleil, faite à Paris, le 15 Août 1738, 1738, p. 385.

Obs. de l'éclipse du Soleil, faite à Paris, le 4 Août 1739, 1739, p. 437.

Précis de l'histoire céleste, ou recueil de toutes les observations astronomiques, faites par ordre du Roi, 1741, H. 119.

Remarques sur l'ascension droite d'*Arcturus*, 1741, p. 403, H. 107.

Obs. sur la longitude de l'isle de Bourbon, 1742, p. 347, H. 113.

Mém. où l'on prouve qu'il y a une inégalité très-sensible dans les plus grandes hauteurs du Soleil au solstice d'été, & que l'obliquité apparente de l'écliptique a augmenté depuis 1738, d'environ un quart de minute ou quinze secondes, 1743, p. 67, H. 121.

Précis de la théorie des comètes, 1743, H. 147.

Conjonction inférieure de Mercure au Soleil, observée à Paris, le 5 Novembre 1743, 1743, p. 359, H. 131.

Construction d'un obélisque à l'extrémité septentrionale de la méridienne de l'église de St-Sulpice, 1743, p. 361, H. 142.

Obs. sur une conjonction de la Lune à l'étoile τ du Sagittaire, avec des recherches sur la plus grande inclinaison de l'orbite au plan de l'écliptique; & sur la plus grande latitude de la Lune, 1743, p. 403.

Obs. faites au secteur, au sujet de la nutation de l'axe terrestre, causée par l'action de la Lune sur le sphéroïde applati; avec des réflexions touchant l'obliquité de l'écliptique, 1745, p. 512, H. 58.

Ext. des observations de l'éclipse de Lune, faites à Bayeux, le 2 Novembre 1743, au matin, & communiquées à l'Académie, 1745, p. 511.

Obs. sur le mouvement de Saturne, & sur l'inégalité de ses révolutions périodiques, qui dépendent de ses diverses configurations à l'égard de Jupiter. Première partie, 1746, p. 209, H. 99.

Second partie, 1746, p. 689, H. 99.

Occultation de *Régulus* par la Lune, 1747, p. 57.

Obs. sur la longitude de la Conception, ville du Chili, à la mer du Sud, située sous 36° 43′ de latitude australe, 1747, p. 200.

Suite des recherches sur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas constante, 1747, p. 305.

Obs. d'une émersion du premier satellite de Jupiter, qui a anticipé de 8′ 5″ le calcul fondé sur les tables, 1747, p. 362.

Obs. de l'éclipse de Lune du 25 Février 1747, 1747, p. 436.

Ext. des observations de la dernière éclipse an-

nulaire du Soleil du 25 Juillet 1748, observée en Ecosse; avec des recherches sur le diametre apparent de la Lune, 1748, p. 200, H. 106.

MONNIER (M. LE). *Obs.* sur le diamètre apparent du Soleil, 1748, p. 387.

Obs. du diamètre vertical du Soleil au tems du passage par son apogée, faites par M. PICARD, & sur lesquelles il a fondé sa table des diamètres, 1748, p. 390.

Eclipses des pleiades par la Lune, observées en 1746, 1747 & 1748, 1748, p. 593.

Obs. faites au Château de Dalmahoy, proche d'Edimbourg; avec le nouveau quart-de-cercle, 1748, p. 598.

Occultations de quelques étoiles par la Lune, observées pendant l'année 1749, 1749, p. 318.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1749, 1749, p. 319.

Phases observées en Ecosse, avant & après le milieu de l'éclipse du Soleil, le 25 Juillet 1748, au Château d'Aberdour, 1749, p. 379.

Obs. de l'éclipse horisontale de Lune du 19 Juin 1750, faite à Paris & à Saint-Germain-en-Laye, 1750, p. 151.

Obs. de l'éclipse de Lune du 13 Décembre 1750, au matin, 1750, p. 341.

Obs. de deux conjonctions de Jupiter à la Lune, faites à Paris le 9 Octobre & le 29 Décembre 1751, 1751, p. 87.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune, faites à Paris le 2 Décembre 1751, 1751, p. 270.

Apulse d'une étoile de la serre orientale de l'Ecrevisse au bord septentrional de la Lune, 1752, p. 115.

Autres apulses antérieures, 1752, p. 116.

Obs du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6 Mai 1753, au matin, faites en présence du Roi, 1753, p. 134, H. 230.

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Mars 1755, 1755, p. 470.

Obs. de l'éclipse d'Aldébaram par la Lune, faite à Paris le 6 Juillet 1755, au matin, 1755, p. 472.

Suite des occultations & apulses des étoiles fixes par la Lune, observées pendant l'année 1752, 1755, p. 474.

Variations apparentes dans l'inclinaison observée de l'orbite du cinquième Satellite de Saturne, avec des réflexions sur les limites des atmosphères du Soleil & des planètes, & sur quelques usages particuliers, tant des télescopes, que du catalogue général du Zodiaque, 1757, p. 88.

Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, observée à Chaumontel, au Nord de Mareuil, proche Luzarches, avec la lunette d'un quart-de-cercle de deux pieds de rayon, le même qui a servi plusieurs jours de suite à régler la pendule pour les hauteurs égales du Soleil, du côté de l'Orient & de l'Occident, 1760, p. 262, H. 127.

Obs. sur des perches de bois, peintes à l'huile, garnies de fer par les deux bouts, & qui ayant servi pour mesurer, se trouvèrent après cinq ans alongées d'une ligne sur 42 pieds, 1761, H. 26.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite au Château de Saint-Hubert, en présence du Roi, 1761, p. 72, H. 99.

Remarques sur les observations du passage de Vénus, faites à l'isle Rodrigue, le 6 Juin 1761, 1761, p. 88, H. 113.

Suite des remarques sur les observations du passage de Vénus, faites à Rodrigue, 1761, p. 105, H. 113.

Obs. de l'éclipse totale de Lune, faite à Paris, le 18 Mai 1761, 1761, p. 188.

Comparaison du résultat des observations, faites sur la conjonction de Vénus au Soleil, avec le calcul des tables de M. HALLEY, 1761, p. 192.

Considérations sur le diamètre de Vénus, observé a Tobolsk, le 6 Juin 1761, 1761, p. 332, H. 114.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune du 8 Mai 1762, 1762, p. 205.

Solstices d'été observés avec le verre objectif de 80 pieds de foyer, fixé dans le plan du gnomon, ou de la méridienne tracée dans l'Eglise de Saint-Sulpice, 1762, p. 263, H. 128.

Comparaison des hauteurs solsticiales des bords supérieurs du Soleil, avec celle d'Arcturus, en 1738, 1743 & 1763, 1762, p. 269.

Mém. sur le mouvement apparent du Soleil, & sur la nécessité de recourir uniquement aux observations du siècle précédent & de celui-ci, pour en déduire le mouvement du nœud de Vénus, 1762, p. 486.

Remarques sur un écrit touchant le diamètre de Vénus, qui a été lu à l'Académie, 1762, p. 491.

Réflexions sur l'éclipse du Soleil du premier Avril 1764, 1763, p. 332.

Additions aux calculs de l'éclipse du Soleil du premier Avril 1764, 1764, p. 7, H. 120.

Obs. de l'éclipse du Soleil du premier Avril 1764, 1764, p. 146, H. 119.

Réflexions sur les formules que M. EULER a données à l'occasion des parallaxes, 1764, p. 489.

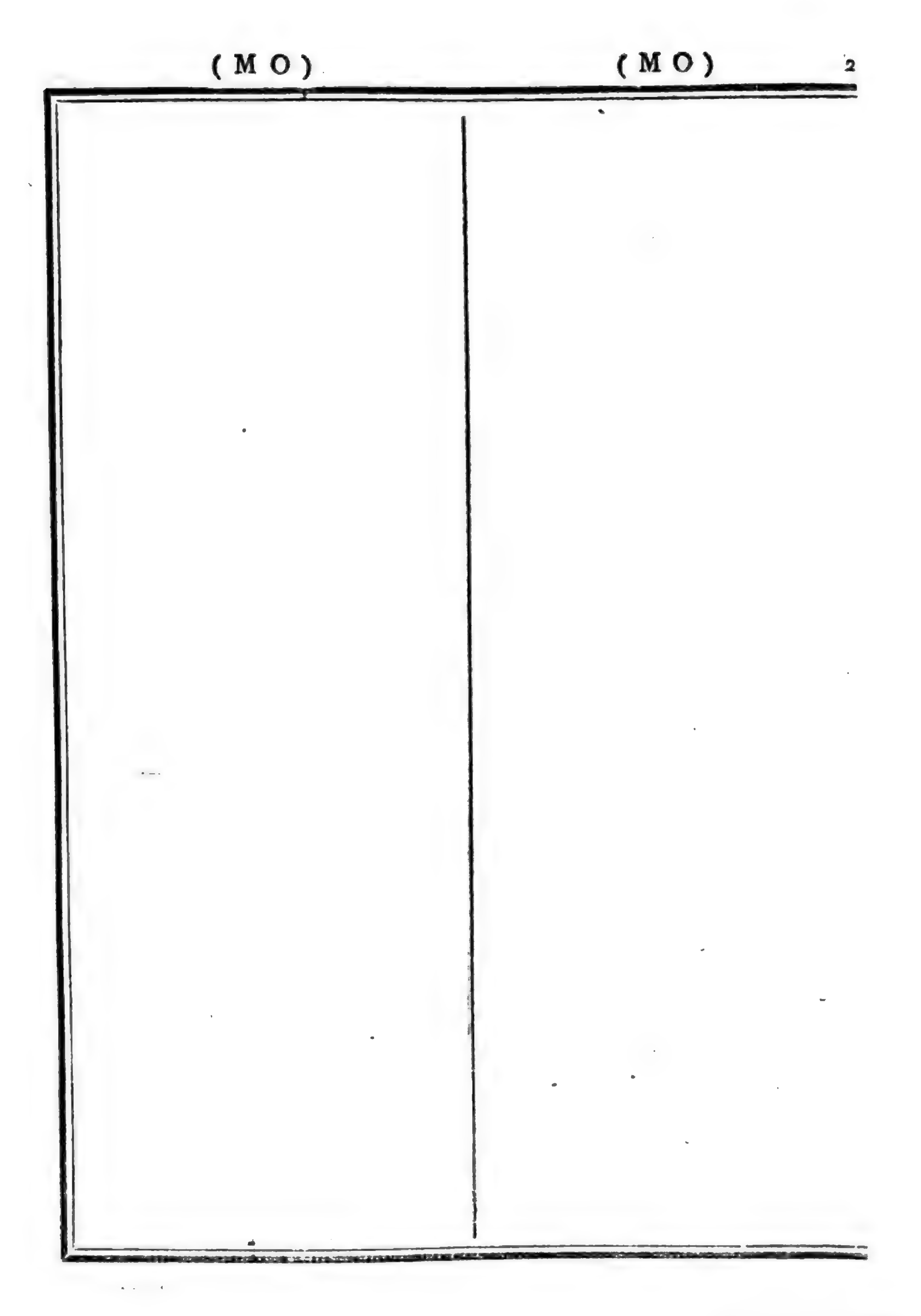
Comparaison des hauteurs solsticiales aux environs du tropique du Capricorne, en 1762 & 1764, avec celles qui ont été faites à l'obélisque du gnomon de Saint-Sulpice, en 1743 & 1744, 1765, p. 432, H. 75.

Mém. sur l'utilité des éclipses de Soleil qui ont été observées totales & annulaires, & de l'usage que l'on peut faire de celle que nous attendons partiale au 16 Août 1765, 1765, p. 460.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 16 Août 1765, 1765, p. 553.

Projet d'observations astronomiques sur les réfractions horisontales, 1766, p. 608, H. 104.

Digitized by Google



MONNIER (M. LE). *Abrégé* du pilotage, 1766, H. 117.

Réflexions sur l'éclipse de Lune du 24 Février 1766, 1766, p. 338.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 5 Août 1766, faite au Château de Belle-Vue, en présence du Roi, 1766, p. 398.

Solstice d'été de 1767, observé au foyer d'un verre objectif de 80 pieds, en l'Eglise de Saint-Sulpice; avec d'autres observations du Soleil & d'*Arcturus* faites aux quarts-de-cercles mobiles, 1767, p. 417, H. 100.

Obs. sur la plus grande inclinaison de l'orbite de la Lune au plan de l'écliptique, & sur la parallaxe de cet astre. Premier mémoire, 1768, p. 385, H. 101.

Obs. astronomiques faites sous un méridien o. h. 13 ½ plus occidental que Paris, avec l'ancien quart-de-cercle de M. PICARD, & avec l'instrument des passages, 1768, p. 399.

Mém. sur le mouvement d'*Arcturus* en ascension droite apparente de la vraie longitude du Soleil, pendant une suite d'Observations faites avant & après le solstice d'été, pour en déduire l'erreur des tables au tems de l'apogée, & au 3 Juin 1769, 1769, p. 14.

Remarque sur le mémoire concernant le mouvement d'*Arcturus*, & sur le vrai lieu du Soleil au 3 Juin 1769, 1769, p. 24.

Occultation de μ des Gémeaux par la Lune, le 11 Avril 1769; avec des remarques sur la distance des étoiles α & β des Gémeaux, 1769, p. 29.

Obs. sur une éclipse horisontale de la Lune, vue à Châtillon, dans la Tour de M. le Duc *de Croy*, le 23 Décembre 1768, au soir, 1769, p. 61.

Obs. sur la conjonction écliptique de Vénus & du Soleil du 3 Juin 1769, 1769, H. 93.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faites en présence du Roi, au Château de Saint-Hubert, 1769, p. 187.

Comparaison des observations du passage de Vénus, faites en Amérique, avec celles qui ont été faites dans le Nord de l'Europe, 1769, p. 498.

Obs. sur la déclinaison de l'aiguille aimantée, 1770, p. 459, H. 7.

Remarques sur les hauteurs de la Lune, prises au Cap François, à Saint-Domingue, pour en déduire la longitude géographique, 1770, p. 179.

Contact interne du disque de Vénus au disque du Soleil, observé à Saron, par M. le Président BOCHART DE SARON, & communiqué à l'Académie, 1770, p. 232.

Supplément aux observations du printems de l'année 1755, 1770, p. 233.

Obs. sur la variation de l'aimant, à Paris, 1770, p. 459, H. 7.

Immersion d'Aldébaram sous le disque éclairé de la Lune, observée à Paris le 12 Juillet 1757, au matin. S. E. T. 5, p. 549.

MONNIER (M. LE), Médecin de la Faculté de Paris, de l'Académie de Berlin, nommé Adjoint-Botaniste, le 3 Juillet 1743, Associé, le 14 Mars 1744, & Pensionnaire-Botaniste, Surnuméraire, le 5 Août 1758. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Obs. sur le rapport des différens degrés de fluidité des liquides, 1741, H. 11.

Obs. sur une mine d'ocre dans le Berry, 1744, H. 47.

Obs. sur les mines de charbon de l'Auvergne, 1744, H. 47.

Obs. sur les carrières d'améthyste de l'Auvergne, & sur les mines d'antimoine, près de Brioude, 1744, H. 49.

Obs. sur les mines de fer & de jayet du Roussillon, 1744, H. 50.

Examen des eaux minérales du Mont-d'Or, 1744, p. 157, H. 18.

Recherches sur la communication de l'électricité, 1746, p. 447, H. 10.

Examen de quelques fontaines minérales de la France, & particulièrement de celles de Barége, 1747, p. 259, H. 72.

Obs. sur les pernicieux effets d'une espèce de champignon, appellée par les Botanistes, *fungus media magnitudinis totus albus.* Vaillant N°. 17, p. 63, 1749, p. 210.

Obs. de l'électricité de l'air, 1752, p. 233, H. 8.

MONTALEMBERT (M. RÉNÉ, Marquis DE), Seigneur de différens endroits, Maréchal de Camp des Armées du Roi, Lieutenant-Général des Provinces de Saintonge & d'Angoumois, Sous-Lieutenant des Chevaux légers de la Garde du Roi, Gouverneur de la ville d'Avignon, de la Société Impériale de Saint-Pétersbourg; nommé Associé libre de l'Académie des Sciences de Paris, le 15 Juillet 1747, est né à Angoulême le 15 Juillet 1714. On a de lui, *l'Art de fortifier les places*, Ouvrage actuellement sous presse.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la fontaine du Gabard, en Angoumois, dans laquelle on trouve des brochets aveugles, & ceux qui sont borgnes le sont tous de l'œil droit, 1748, H. 27.

Mém. sur les salines, comprenant la description des bâtimens d'évaporation de la saline de Durckheim dans le Palatinat, la façon dont on y fait évaporer les eaux salées, & celle dont on pourroit se servir pour parvenir à la plus grande simplicité dans cette opération, 1748, p. 391, H. 20.

Mém. sur la rotation des boulets dans les pièces de canon, 1755, p. 463, H. 34.

Mém. sur le danger & l'insuffisance des épreuves usitées pour les canons de fonte de fer; sur la qualité de la fonte la plus convenable à l'artillerie, & sur les moyens les plus certains de la reconnoître, 1759, p. 358, H. 227.

Mém. sur une façon de changer les cheminées en poëles, sans leur faire perdre aucun des agré-

Digitized by Google

mens qu'elles peuvent avoir comme cheminées, 1763, p. 335, H. 7.

MONTIGNY (M. de), Président des Trésoriers de France, Commissaire du Conseil, de l'Académie de Berlin, nommé Adjoint-Mécanicien, le 20 Janvier 1740, Associé, le 27 Juin 1741, & Pensionnaire en titre, le 11 Janvier 1758. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Machine pour élever des fardeaux, 1728, H. 109.

Instrument pour observer les hauteurs du Soleil en mer, 1728, H. 109.

Problêmes de dynamique, où l'on détermine les trajectoires & les vîtesses d'une infinité de corps unis en mouvement autour d'un centre immobile, 1741, p. 280, H. 143.

Mém. sur la construction des aréomètres de comparaison, applicables au commerce des liqueurs spiritueuses, & à la perception des droits imposés sur ces liqueurs, 1768, p. 435.

Mém. sur les salines de Franche-Comté, sur les défauts des sels en pain qu'on y débite, & sur les moyens de les corriger, 1762, p. 102, H. 59.

Obs. sur les vapeurs imflammables qui se trouvent dans les mines de charbon de terre de Briançon, & sur les moyens de s'en garantir, 1763, p. 235, H. 1.

Instrument pour prendre hauteur en mer. Mac. T. 5, p. 57.

Machine pour suspendre des instrumens en mer. Mac. T. 5, p. 59.

MORAND (M. Sauveur), Chirurgien-Juré de Paris, Censeur & Démonstrateur royal; de la Société royale de Londres, Chirurgien des Invalides, & de l'Hopital de la Charité; Adjoint-Anatomiste, le 24 Mars 1722, Associé dans la même classe, le premier Août 1725. Il a fait imprimer :

Traité de la taille au haut appareil. Paris, 1728, *in-12*.

Traité de la taille par l'appareil latéral avec figures.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur un œuf monstrueux pour la grosseur, tiré d'une jeune poule, 1718, H. 25.

Obs. sur un kiste qui sortit sous la forme d'un ver par l'ouverture faite avec le trois-quarts, pour débarrasser un hydropique des eaux qui l'incommodoient, 1718, H. 27

Obs. sur un hydropique dans lequel on trouva un kiste adhérent à la tunique extérieure du foie, 1719, H. 38.

Obs. sur une hydropisie ascite d'un homme, dans laquelle on lui tira 485 pintes d'eau, 1721, H. 29.

Obs. sur un anévrisme qui occupoit la partie antérieure & supérieure de la poitrine, 1721, H. 30.

Obs. sur les cataractes des yeux, 1722, H. 15.

Obs. sur des sacs membraneux pleins d'hydatides sans nombre, attachés à plusieurs viscères du bas-ventre, & découverts par l'ouverture d'un cadavre, 1722, p. 158.

Obs. sur la formation des hydatides, 1723, H. 23.

Obs. sur l'hydropisie de l'œil, 1723, H. 33.

Desc. d'un réseau osseux, observé dans les cornets du nez de plusieurs quadrupèdes, 1724, p. 405.

Obs. sur une balle qui servoit de noyau à un calcul, 1725, H. 22.

Obs. sur l'hydropisie de l'œil, qui allonge & dilate la sclérotique du côté du nerf optique, 1727, H. 21.

Traité de la taille au haut appareil, 1728, H. 27.

Nouvelles observations sur le sac & le parfum de la civette, avec une analogie entre la matière soyeuse qu'il contient, & les poils qu'on trouve quelquefois dans les parties intérieures du corps de l'homme, 1728, p. 403; H. 14.

Obs. sur une tumeur qui occupoit une grande partie de la capacité du bas-ventre, 1729, H. 13.

Obs. sur les causes de palpitations de cœur dont un homme mourut subitement, 1729, H. 14.

Obs. anatomiques sur une altération singulière du crystallin, & de l'humeur vitrée, 1730, p. 328.

Recherches sur l'opération de la taille par l'appareil latéral, 1731, p. 144, H. 22.

Obs. sur quelques accidens remarquables dans les organes de la circulation du sang, 1732, p. 428.

Desc. anatomique d'un mouton monstrueux, 1733, p. 141

Obs. sur un homme qui vécut neuf jours après avoir reçu un coup d'épée qui traversoit le ventricule droit du cœur, 1735, H. 21.

Obs. sur la réunion des deux bouts d'un intestin, une certaine portion du canal étant détruite, 1735, p. 249, H. 11.

Obs. sur les changemens qui arrivent aux artères coupées, où l'on fait voir qu'ils contribuent essentiellement à la cessation de l'hémorrhagie, 1736, p. 321, H. 58.

Obs. sur des cristaux de tartre, formés sur un crâne qui étoit resté dans un vaisseau où il y avoit de la lie de vin, 1737, H. 47.

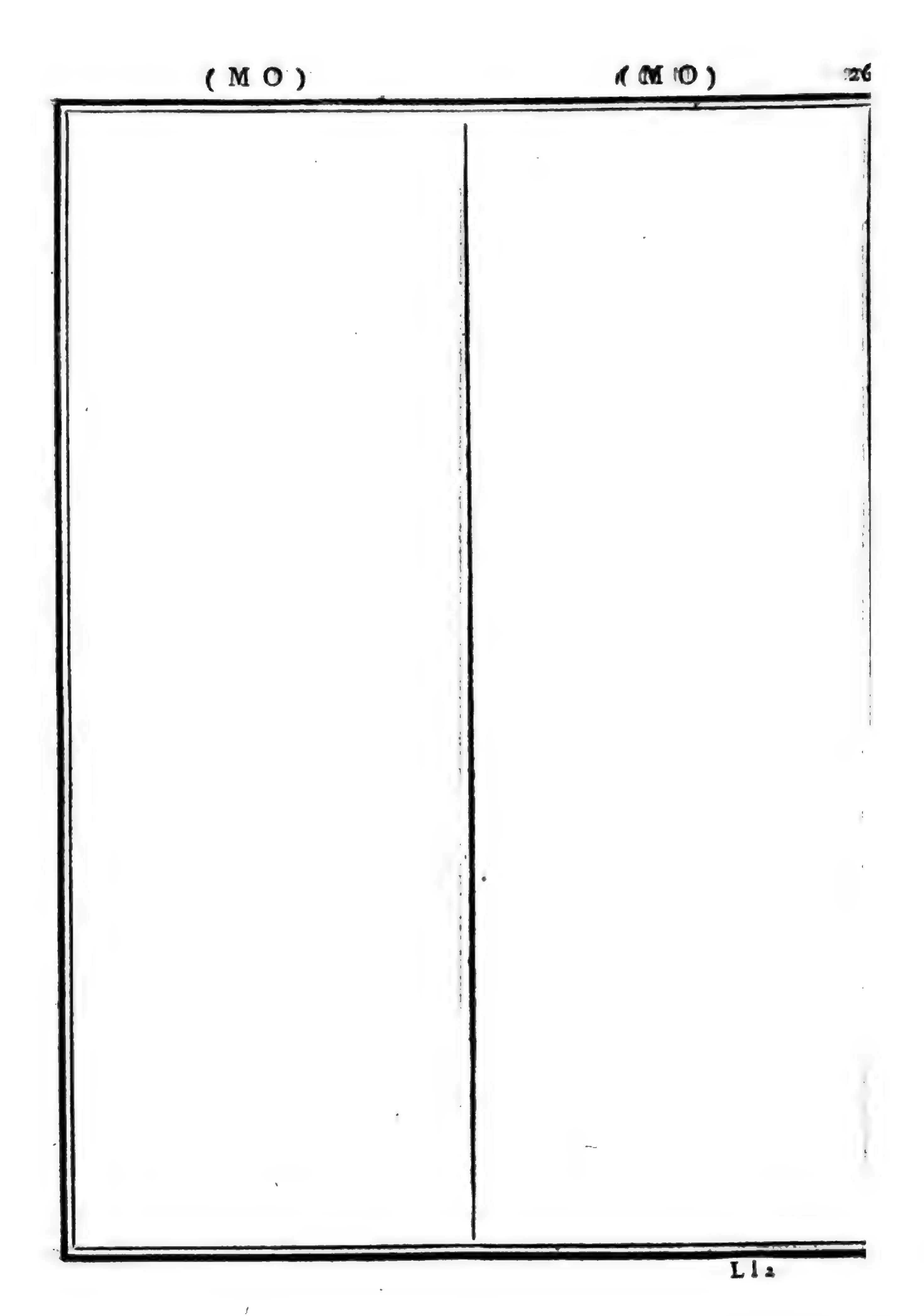
Obs. sur une carpe dans laquelle on voyoit distinctement d'un côté les œufs, & de l'autre, la laite, 1737, H. 51.

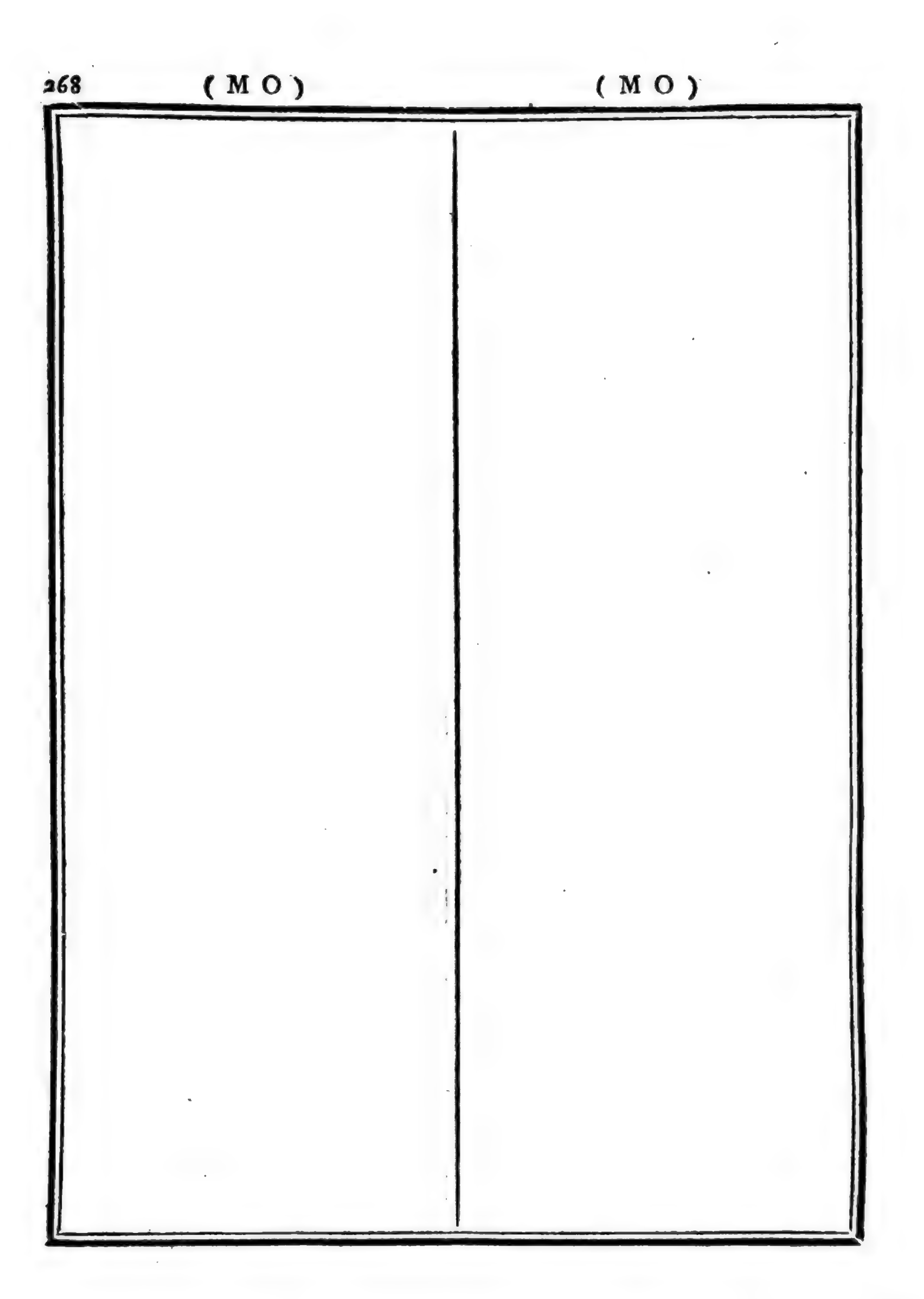
Obs. sur les altérations qu'un morceau de parchemin avoit éprouvées dans un incendie, 1738, H. 45.

Obs. sur la couleur rouge que prend la capsule vitrée dans les animaux nourris de garence, 1739, p. 7.

Observ. sur l'anatomie de la sangsue, 1739, p. 189.

Digitized by Google





Digitized by Google

MORAND (M.). *Examen* des remèdes de Mlle *Stéphens*, pour la pierre, 1740, p. 177.

Obs. sur les remèdes de Mlle *Stéphens*, pour la pierre. Second mémoire, 1741, p. 123.

Obs. sur des pierres de fiel singulières; 1741, p. 261.

Obs. sur un os pariétal monstrueux par son épaisseur, 1742, H. 41.

Recueil d'expériences & d'observations sur le calcul, & sur le remède de Mlle *Stéphens*, 1742, H. 50.

Obs. sur un grand morceau de crystal rempli d'amiante, 1743, H. 51.

Obs. sur la taille latérale, 1743, H. 89.

Obs. sur les eaux minérales de Saint-Amand, en Flandre, 1743, p. 1, H. 98.

Obs. anatomiques sur quelques parties du cerveau, 1744, p. 312, H. 5.

Desc. anatomique d'un veau monstrueux, 1745, p. 35.

Obs. sur une tumeur séparée des os pubis d'une fille, dans laquelle on trouva un os de fœtus humain, 1746, H. 41.

Desc. d'un petit faon de biche, monstrueux, envoyé par le Roi à l'Académie, 1747, p. 23.

Histoire de l'enfant de Joigny qui a été trente-un ans dans le ventre de sa mère, avec des remarques sur les phénomènes de cette espèce, 1748, p. 108, H. 51.

Exp. de l'électricité appliquée à des paralytiques, 1749, p. 28, H. 11.

Desc. d'un hermaphrodite que l'on voyoit à Paris en 1749, 1750, p. 109.

Desc. anatomique de l'état dans lequel se sont trouvés les os ramollis d'une femme, 1753, p. 541, H. 114.

Obs. sur une vapeur qui s'éleva subitement de terre & tua une femme, 1755, H. 38.

Obs. sur un animal monstrueux qui lui a été envoyé de Saint-Domingue, 1755, H 49.

Obs. sur un enfant qui n'avoit point d'anus, 1755, H. 50.

Obs. sur une rate absolument ossifiée, 1758, H. 41.

Obs. sur un enfant à qui il manquoit les deux clavicules, le sternum & les cartilages, qui dans l'état naturel l'attachent aux côtes, 1760, H. 47.

Obs. sur une meule de grès d'un Coutelier, éclatée en plusieurs morceaux, & sur les suites fâcheuses de cet accident, 1762, H. 37.

Obs. sur les nains, 1764, H. 62.

Obs. sur une maladie singulière arrivée aux Bouchers de l'Hopital royal des Invalides, 1766, p. 315, H. 53.

Recherches sur quelques conformations monstrueuses des doigts dans l'homme, 1770, p. 137, H. 46.

Obs. sur un pied de lièvre très-singulier, 1770, H. 50.

MORAND (M. Jean-François-Clément), né à Paris en 1726, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris en 1750, Professeur d'anatomie & de l'art des accouchemens en faveur des sages-femmes en 1754 & 1755; des Académies des Sciences de Florence, de Londres, de Stockholm, de Harlem, de Bruxelles, de Lyon; de la Société économique de Berne, Aggrégé-Honoraire au Collége-Royal des Médecins de Nancy, de Liège, l'un des Médecins du feu Roi de Pologne, des camps de la Houque & de Cherbourg; Médecin-Adjoint de l'Hôtel-Royal des Invalides, nommé Adjoint-Anatomiste de l'Acad. des Sciences de Paris le 20 Juin 1759, Associé, le 23 Juin 1769, & Pensionnaire, le 5 Février 1774. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Lettre sur une espèce particulière de bézoard ou de calculs urinaires, auquel les rats sont sujets. *Mercure de France*, Avril 1749.

An specificum, viperæ morsûs, antidotum alcali volatile? 1749.

Effet d'une brûlure extraordinaire, observée à Lyon. *Journal de Médecine*, 1750.

Réflexions sur la seconde pousse des feuilles & des fleurs que donne quelquefois le maronnier d'Inde. *Journal économique*, Septembre 1753.

Eclaircissemens abrégés sur la maladie d'une fille à laquelle, depuis 8 ans, on a fait douze extractions de pierres de la vessie, & qui en jetta par la bouche & par les urines, imprimés à Langres, 1754, *in-4°*; & à Paris, *in-12*.

Lettre sur l'instrument de Roger Roonhuysen, Accoucheur d'Amsterdam. *Journal de Médecine*, 1755.

Lettre touchant l'onguent du Valdajot & le tabac des Vôges. *Journal Economique*, 1755.

Mém. sur les eaux thermales de Bains en Lorraine, comparées dans leurs effets avec les eaux thermales de Plombières. *Journal de Médecine*, 1755.

Lettre sur des antiquités trouvées à Luxeuil, en Franche-Comté, & sur les eaux thermales de cette ville. *Journal de Verdun*, Mars 1756.

Mém. sur la nature, les effets, propriétés & avantages du feu de charbon de terre, &c. Paris, 1760, *in-12*.

Desc. de l'art d'exploiter les mines ou carrières de charbon de terre. Les différentes parties de cet Ouvrage ont paru successivement, & ont été publiées dans les arts de l'Académie. Le Consul de la ville de Liège, à l'occasion de cet Ouvrage, voulant donner à M. Morand une marque de satisfaction, lui a accordé des lettres de Bourgeoisie de cette Ville.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur des canons qui ont resté 62 ans plongés dans la mer, qui s'y étoient ramollis comme de l'étain, & qui, au bout de 24 heures, reprirent leur dureté naturelle, 1756, H. 24.

Recherches anatomiques sur la structure & l'usage du *thymus*, 1759, p. 525, H. 63.

Obs. sur un anévrisme de l'aorte, 1760, H. 48.

Digitized by Google

MORAND (M.). *Obs.* sur l'inoculation de la petite vérole, & principalement sur les variations de la méthode, 1761, H. 42.

Histoire de la maladie d'une femme, dont les membres sont devenus en peu de tems, contrefaits d'une façon singulière, 1764, p. 206.

Obs. sur la tourbe trouvée près de Saint-Germain-en-Laye, 1768, H. 32.

Examen d'une source minérale, trouvée à Vaugirard, 1768, H. 69.

Obs. sur une espèce de bleu de Prusse naturel, trouvé dans des débris de végétaux, en creusant la culée du pont de Neuilli, 1769, H. 24

Desc. des effets de deux orages successifs, éprouvés le même jour à Remiremont & à Plombières, 1770, H. 19.

Desc. de la grotte de la Balme en Dauphiné, S. E. T. 2, p. 149.

Mém. pour servir à l'histoire naturelle & médicale des eaux de Plombières, S. E. Tom. 5, p. 128.

MORIN (M. DE TOULON), nommé premier Titulaire de la seconde place d'Associé-Botaniste le 4 Février 1699, avoit déja été reçu dans l'ancienne Académie en 1693. Il s'attacha beaucoup à la minéralogie, & promettoit plusieurs travaux chymiques sur les métaux, lorsqu'il mourut en 1707.

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la porcelaine & sur l'azur des cendres bleues de la montagne d'Usson en Auvergne, & sur son usage dans la médecine, 1666, T. 2, p. 117.

Obs. sur une côte fossile, trouvée dans une carrière de Montmartre, 1666, T. 2, p. 129.

Projet d'un systême touchant les passages de la boisson & des urines, 1701, p. 198, H. 34.

MORIN DE SAINT-VICTOR (M. LOUIS), naquit au Mans le 11 Juillet 1635. Son goût pour les plantes se décida de bonne-heure : un Paysan, qui venoit en fournir les Apothicaires de la Ville, fut son premier Maître. Il vint à Paris étudier la médecine ; & afin de se maintenir l'esprit plus libre pour l'étude, il se réduisit pour toute nourriture au pain & à l'eau. Il fut reçu Docteur en médecine en 1662. Il fut Médecin de l'Hôtel-Dieu & mettoit dans le tronc des pauvres les appointemens qu'il retiroit. Sa réputation augmentoit chaque jour, & Mlle. DE GUISE le prit pour son Médecin. Sa nouvelle dignité l'obligea à prendre un carrosse dont il se débarrassa aussi-tôt après sa mort, malgré une pension de 2000 liv. qu'elle lui avoit léguée, & se retira à Saint-Victor sans aucun domestique ; mais il augmenta son ordinaire d'un peu de riz. M. TOURNEFORT, prêt à faire son voyage dans le Levant, le chargea de faire ses démonstrations de botanique au Jardin-Royal. L'âge & les infirmités obligèrent bientôt M. MORIN à prendre un domestique, & à boire par jour une once de vin. Il quitta alors ses pratiques de la Ville, & se réduisit à celles des pauvres de son quartier & de l'Hôtel-Dieu ; il mourut âgé de 78 ans, le premier Mars 1715. On a trouvé dans ses papiers un *Index* d'HYPOCRATE, grec & latin, plus ample & plus correct que celui de VINI, & un Journal de plus de 40 années, des variations du baromètre, du thermomètre, de la sécheresse & humidité de l'air, des pluies, des tonnerres, des brouillards & de tous les changemens de vents. Il fut nommé Associé-Botaniste le 4 Février 1699, Pensionnaire, le 18 Février 1708.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la guérison faite à l'Hôtel-Dieu de Paris, de plusieurs scorbutiques, par de l'oseille cuite avec des œufs, 1708, H. 52.

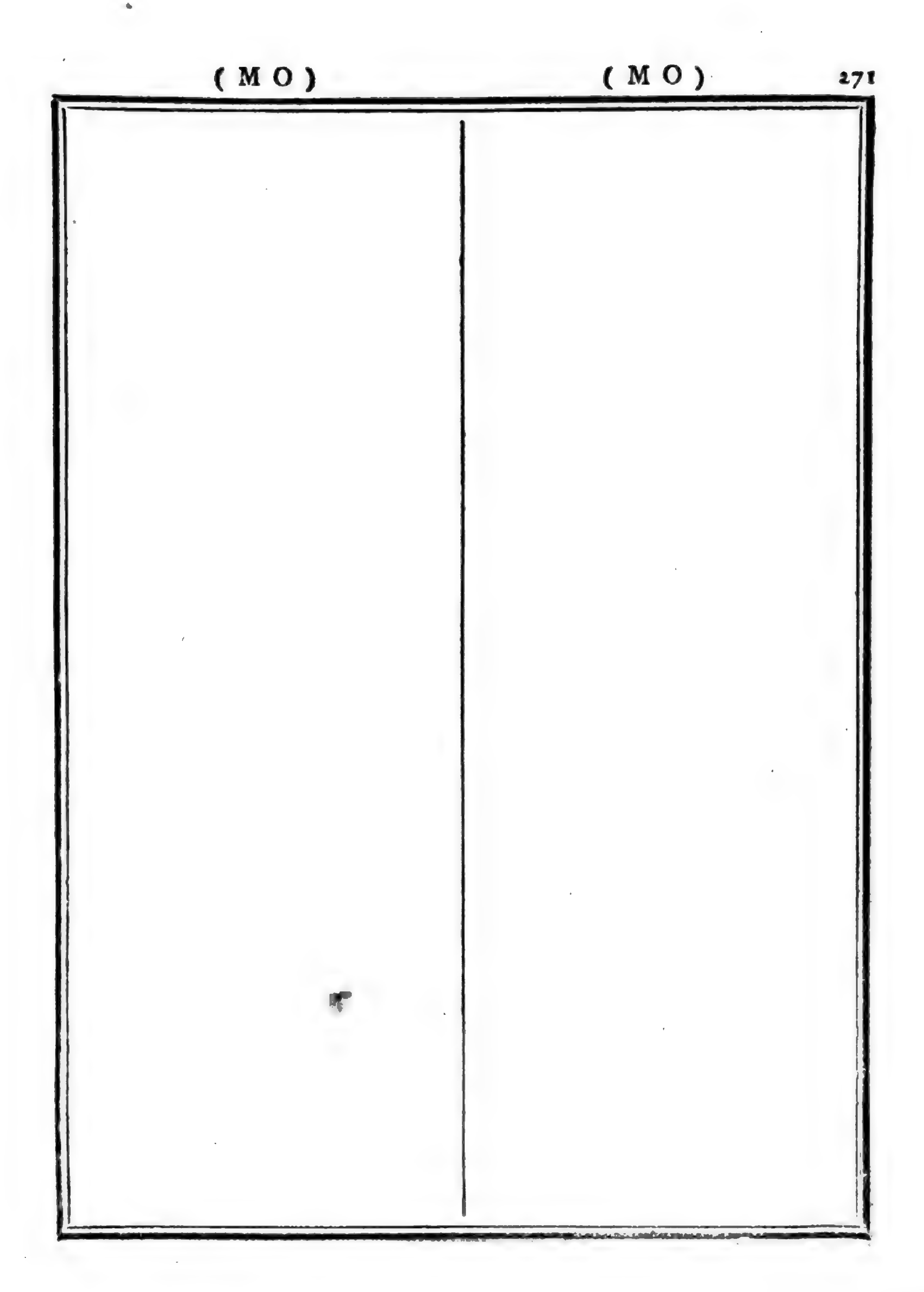
Examen des eaux de Forges, 1708, H. 57.

Son éloge, 1715, H. 68.

MORGAGNI (M. JEAN-BAPTISTE), Docteur en Médecine, premier Professeur d'anatomie dans l'Université de Padoue, des Académies de Londres, de Pétersbourg, de Bologne, des Curieux de la Nature, naquit à Forli, Ville de Romagne, en 1682. Ses premières études furent rapides ; sa latinité étoit belle & correcte. Il n'avoit pas encore 16 ans, lorsqu'il reçut le bonnet de Docteur en médecine à Bologne. Elève & ami du célèbre VALSALVA, l'anatomie la plus délicate n'eut rien de caché pour lui. Le Sénat de Bologne lui confia bientôt une chaire de médecine ; & en 1707, & dans les années suivantes, il publia ses *Adversaria anatomica*, ouvrage rempli de découvertes, & qui fit l'admiration de toute l'Europe. Il publia en 1712, un Traité intitulé : *Nova institutionum medicarum Historia*, qui fut imprimé à Padoue, *in*-4°. La République de Venise lui offrit en 1715, 1000 florins d'appointement & la première chaire d'anatomie de Padoue ; & ce nouveau grade servit encore à augmenter sa réputation. Ce fut-là qu'il publia ses *Epîtres anatomiques*, au nombre de 20, qui sont autant de savantes dissertations. En 1760, alors âgé de 79 ans, il fit imprimer à Padoue, un Ouvrage sous le titre *de Sedibus & Causis Morborum per anatomen indagatis.* Il travailloit à une nouvelle édition de cet Ouvrage, qu'il augmentoit d'un grand nombre d'observations, lorsqu'il mourut le 5 Déc. 1771, âgé de 90 ans. La Noblesse de la ville de Forli a fait placer son buste dans la salle du Conseil des Nobles de cette Ville. *Benoit XIV*, cet ami & protecteur des arts, l'honora d'une estime singulière & de bienfaits. *Ses Mémoires dont il est fait mention dans cette Table, sont :*

Obs. sur le siège de la pleurésie. Col. T. 10, p. 104.

Digitized by Google



Digitized by Google

MORGAGNI (M.). *Exp.* sur l'eau de chaux mêlée avec le lait. Col. T. 10, p. 116.

Lettre à M. Valsalva, sur la plus grande partie des muscles de la luette & du pharynx. Col. T. 10, p. 427.

Lettre à M. Zanotti, sur les mémoires de M. Valsalva, contenant de nouvelles observations anatomiques. Col. T. 10, p. 431.

MULLER (M.), Secrétaire perpétuel de l'Académie Impériale de Pétersbourg, de la Société Royale de Londres, de Stockholm, de Leipsick, &c.; nommé Correspondant de M. Duhamel le 18 Février 1761. *Les articles dont il est fait mention dans cette Table, sont :*

Mém. sur la colle de poisson. S. E. Tom. 5, p. 263.

Découverte d'un papillon à tête de chenille, S. E. T. 6, p. 508.

Obs. sur une hémorrhagie de matrice. Col. T. 7, p. 463.

Desc. du champignon de bois. Col. T. 11, p. 119.

MUSSCHENBROEK (M.), Professeur de mathématiques à Leyde, nommé Correspondant de M. Dufay en 1734, de M. de Réaumur, en 1749, & de M. l'Abbé Nollet, en 1759. Il mourut en 1761. Il fit imprimer en 1726, des élémens physico-mathématiques qu'on peut regarder comme la première ébauche de son grand Ouvrage; ils furent réimprimés en 1734.

En 1736, ses élémens de physique en Hollandois; ils furent traduits en François par M. Massuet, sur l'édition de 1739, & furent réimprimés en 1741, sous ce titre : *Elementa Physicæ, editio altera in-8°.*

Il donna en 1748, ses Institutions de Physique, avec un abrégé des nouvelles découvertes faites par les Modernes.

Il commença en 1760, l'impression de son grand Ouvrage intitulé : *Introduction à la Physique naturelle*, que M. Lulofs acheva de publier à Leyde, en 1762, après la mort de l'Auteur, & qui a été traduit en François, sous le titre de *Cours de Physique expérimentale & mathématique*, par M. Sigaud de la Fond. Paris, 1769, 3 vol. in-4°.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. météorologiques, faites à Utrecht, pendant l'année 1734, extraites d'une lettre, par M. Dufay, 1734, p. 564.

Obs. météorologiques, faites à Utrecht, pendant l'année 1735, extraites d'une lettre, par M. Dufay, 1735, p. 581.

Obs. météorologiques, faites à Utrecht pendant l'année 1736, extraites d'une lettre, par M. Dufay, 1736, p. 503.

Parhélie du Soleil, observée à Leyde, 1753, H. 75.

Obs. sur un météore lumineux de forme ovale & à queue, 1756, H. 23.

Obs. sur le poisson électrique de Surinam, 1760, H. 21.

Digitized by Google

N A

NAVIER (M. Pierre-Toussaint), Médecin à Châlons-sur-Marne, né à Saint-Dizier, ville de Champagne, Diocèse de Châlons, reçu Docteur en Médecine à Reims, le 6 Novembre 1741, nommé Correspondant de l'Académie royale des Sciences, le 24 Août 1742, Associé peu après à l'Académie de Châlons-sur-Marne; nommé par le Roi, le 20 Décembre 1772, son Médecin pour le traitement des maladies épidémiques; Sa Majesté voulant par ce titre récompenser ses soins & ses travaux. Ce Médecin s'est rendu célèbre par des découvertes précieuses. Il a donné :

Ouvrage apologétique sur plusieurs points d'anatomie contestés, intitulé : *Replique à la Critique, ou Libelle de M.* ***, imprimé en 1752, à Paris, 1 vol. *in*-12.

Dissertation sur les affections scorbutiques. *Idem.*

Dissertations sur une dysenterie épidémique, sur la petite vérole & la rougeole, & sur une fièvre pourprée, imprimées à Paris en 1753, *in*-12.

Obs. théoriques & pratiques sur le ramollissement des os en général, & en particulier sur celui qui a été observé sur la Dame *Supiot*, imprimées en 1755, à Paris, *in*-12.

Réflexions sur les dangers des exhumations précipitées, & sur l'abus des inhumations dans les Eglises, &c., lues à l'Académie de Châlons en 1755. Supplément à cet Ouvrage, lu en 1767. Le tout imprimé en 1775, avec plusieurs additions, *in*-12.

Obs. sur le cacao & sur le chocolat, &c., brochure *in*-12.

M. Navier a de plus rendu publiques par la voie des Ouvrages périodiques, plusieurs observations utiles; 1°. des notices sur quelques vertus particulières du baume de *Copahu. Gazette de Médecine*, N°. 29, Avril 1762.

2°. *Des* observations sur les bons & les mauvais effets du tabac, & sur quelques moyens faciles de lui donner une qualité bienfaisante & agréable. *Ibid*, N°. 5, Juillet 1762.

3°. *Des* remarques qui prouvent combien il est important pour le traitement des maladies, de connoître dans l'exercice de la médecine, l'action du petit lait sur les sels de *Seignette*, & végétal, &c. *Ibid*, N°. 31, Octobre 1762.

Mémoires envoyés à plusieurs Académies.

Mém. contenant la découverte de l'éther nitreux, présenté à l'Académie royale des Sciences en 1742.

Dissertation sur la peste vétérinaire de 1744 & 1745, publiée en 1746.

Mém. intitulé : *Observations sur les dangers auxquels on s'expose en mangeant des fruits qui n'ont point encore atteint leur degré de maturité, &c.*, lu dans une Assemblée de l'Académie de Châlons-sur-Marne.

Dissertation sur les lithontriptiques, communiquée à l'Académie de Châlons en 1754.

Mém. sur les fâcheux accidens occasionnés par l'usage d'une plante vénéneuse, nommée *Jusquiame noire*, mangée en salade, &c., lu à l'Académie de Châlons, en Octobre 1755, insérée dans le Journal de Médecine de Février 1756.

Mém. contenant des recherches économiques sur la manière d'augmenter la production & la végétation des grains dans les terres arides de la Champagne, lu à l'Ac. de Châlons, en Juin 1756.

Mém. contenant l'examen & l'analyse de l'eau minérale de Rouay, situé à trois lieues de Reims, communiqué à la même Académie en 1757.

Mém. concernant l'effet singulier de la teinture de pavots rouges sur le corps humain, &c., présenté à l'Académie royale des Sciences en 1757.

Mém. intitulé : *Recherches medico-physiques sur les différens moyens de dissoudre le mercure par l'acide végétal, par l'acide même animal, &c.*, envoyé à l'Académie royale des Sciences en 1760.

Mém. sur la manière d'unir le mercure au fer sous une forme *salino-androgine*, sur les moyens de rendre le mercure soluble dans l'eau, sans le secours d'aucun acide, &c., lu par l'Auteur, à l'Académie royale des Siences, le 8 Août 1764.

Nouvelles observations sur l'éther nitreux provenant de différentes solutions métalliques nitreuses, &c., communiquées à l'Académie des Sciences, en Avril 1771.

Découverte d'un éther d'or avec lequel on peut facilement faire une liqueur entièrement semblable aux fameuses gouttes du Général *la Motte*.

Mém. sur les moyens d'obtenir par l'union du mercure à l'acide du vinaigre, un sel soyeux d'une grande utilité dans plusieurs maladies, présenté à l'Académie, en Décembre 1774.

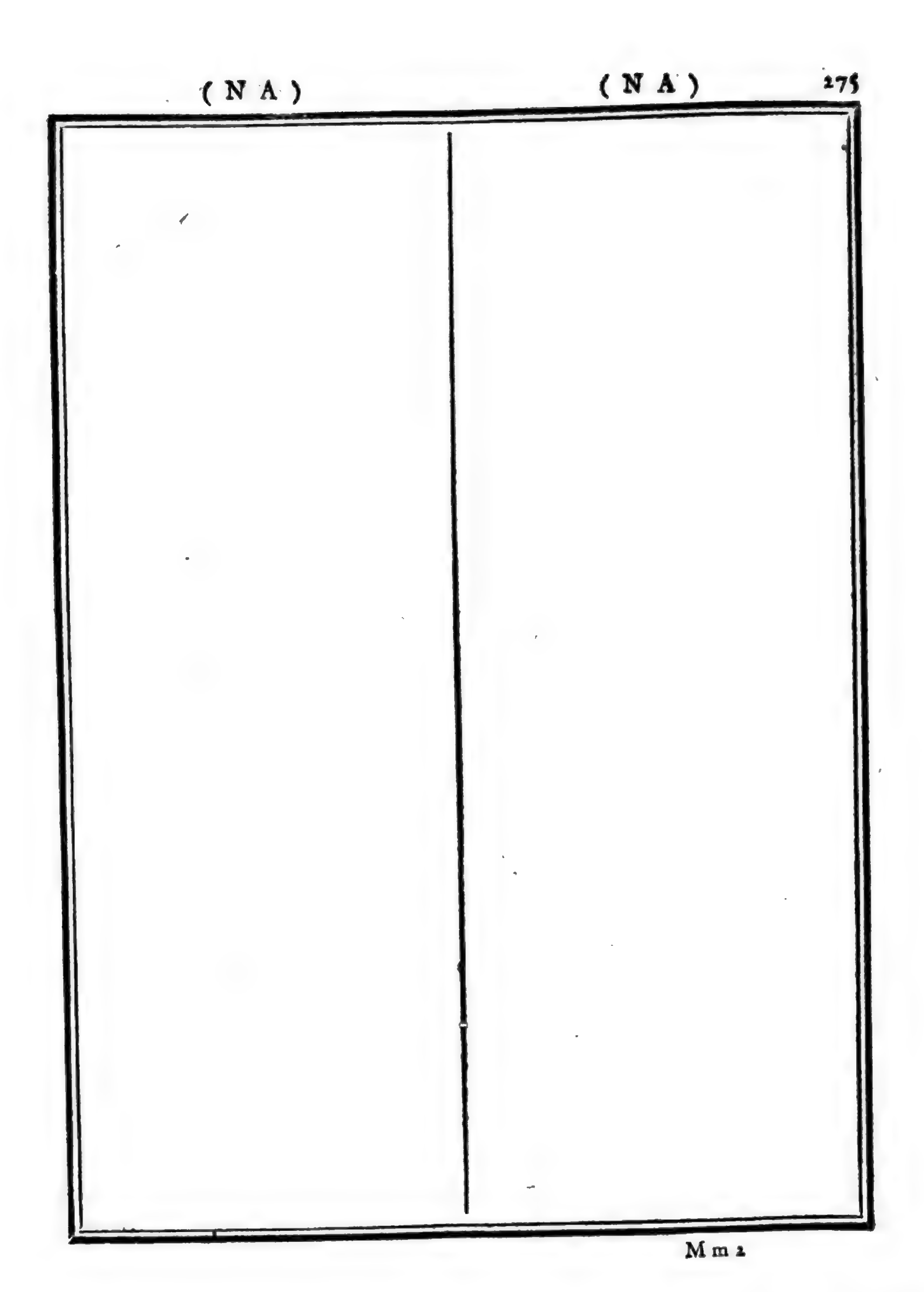
Mém. contenant des observations sur l'usage du petit lait, &c., lu à l'Académie de Châlons.

Obs. sur la plus redoutable de toutes les maladies contagieuses que l'on nomme la *peste*, envoyées à la Faculté de Médecine de Paris, en Juillet 1774, pour le prix de Médecine de cette année, & couronnées de l'*accessit*.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur une dilatation singulière du gros intestin & du rectum, 1750, H. 48.

Mém. sur différens moyens d'unir intimement le mercure au fer, & sur la manière de le rendre



Digitized by Google

Digitized by Google

soluble dans l'eau sans le secours d'aucune espèce d'acide ; avec quelques réflexions sur les effets de ces préparations dans différentes maladies. S. E. T. 6, p. 325, H. 16.

NÉEDHAM (M. Turberville), Chanoine de l'Eglise Collégiale & royale de Soignies, dans la Flandre Impériale ; Membre de la Société royale des Sciences, & de celle des Antiquaires de Londres ; Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, Directeur de l'Académie Impériale & royale des Sciences & Belles-Lettres à Bruxelles ; Associé étranger de la Société royale Basquoise des amis de la patrie en Espagne, est né à Londres, le 10 Septembre 1713.

On lui doit les nouvelles découvertes microscopiques, imprimées en Anglois, à Londres, 1745.

Un autre Ouvrage plus étendu portant le même titre, imprimé en François, à Paris, 1750, *in*-8°.

Nouvelles recherches sur les découvertes microscopiques, & la génération des corps organisés, pareillement en François, à Paris, 1769, 2 vol. *in*-8°.

On trouve de lui plusieurs pièces physiques dans les transactions philosophiques de Londres.

Obs. sur la communication découverte entre le canal torachique & la veine-cave inférieure. Col. T. 2, p. 359.

NECKER (M.), Citoyen de Genève, Professeur de Mathématiques, & de Physique expérimentale, nommé Correspondant de M. d'Alembert, le 23 Juin 1756. *On trouve de lui dans les articles de cette Table :*

Solution de quelques problêmes de mécanique. S. E. T. 4, p. 95.

NEWTON (M. Isaac), naquit en 1642 à Volstrope, dans la province de Lincoln. Tout le monde sait qu'il fut la gloire & l'ornement d'Angleterre. Sa vie est trop connue pour en donner ici les détails. L'Académie des Sciences de Paris le nomma premier Titulaire de la septième place d'Associé étranger, le 21 Février 1699. Ce grand homme mourut le 20 Mars 1727. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Principia mathematica philosophiæ naturalis. Londres, 1687.

Son optique, sa chronologie réformée.

Une arithmétique universelle en Latin.

Analysis per quantitatum series, fluxiones & differentias.

Commercium epistolicum.

Les Ouvrages dont il est fait mention dans cette Table, sont :

Nouvelle théorie de la lumière. Col. T. 6, p. 65.

Exp. proposées à M. Newton, au sujet de la théorie de la lumière. Col. T. 6, p. 76.

Réponse de M. Newton, aux expériences proposées sur sa théorie de la lumière. Col. T. 6, p. 77.

Exp. sur la formation du blanc par le mélange des couleurs. Col. T. 6, p. 78.

Exp. & réflexions sur les couleurs composées, & sur les phénomènes de leur décomposition. Col. T. 6, p. 84.

Son éloge, 1727, H. 151.

NICOLE (M. François), naquit à Paris le 23 Décembre 1683. Ses progrès dans les mathématiques engagèrent M. de Montmort à se charger de son éducation, & il lui ouvrit les routes de la haute géométrie. M. Mathulon crut si intimement avoir trouvé la quadrature du cercle, qu'il déposa chez un Notaire de Lyon une somme de 3000 liv. payable à celui qui, au jugement de l'Académie des Sciences, démontreroit la fausseté de sa solution. M. Nicole, piqué de ce défi, en démontra le paralogisme, & l'Académie jugea que M. Nicole avoit très-bien démontré que la figure rectiligne que M. Mathulon donnoit pour égale au cercle, non-seulement ne lui étoit point égale, mais que même, elle étoit plus grande que le polygone de trente-deux côtés, circonscrit au cercle. Il fit présent à l'Hôtel-Dieu de Lyon des 3000 liv. consignées par son adversaire. L'Académie le nomma Elève-Mécanicien, le 12 Mars 1707, Adjoint, le 8 Janvier 1716, Associé, le 18 Mai 1718, Pensionnaire, le 8 Avril 1724. Il mourut le 18 Janvier 1758. *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Méthode générale pour déterminer la nature des courbes formées par le roulement de toutes sortes de courbes sur une autre courbe quelconque, 1707, p. 81, H. 63.

Méthode générale pour rectifier toutes les roulettes à bases droites & circulaires, 1708, p. 86, H. 80.

Méthode générale pour déterminer la nature des courbes qui coupent une infinité d'autres courbes données de position, en faisant toujours un angle constant, 1715, p. 49, H. 26.

Solution du problême proposé par M. de Lagny, 1716, p. 30, H. 39.

Traité du calcul des différences finies, 1717, p. 7, H. 38.

Seconde partie du calcul des différences finies, 1723, p. 20, H. 42.

Seconde section de la seconde partie du calcul des différences finies, où l'on traite des grandeurs exprimées par des fractions, 1723, p. 181, H. 42.

Addition aux deux mémoires sur le calcul des différences finies, imprimés l'année dernière, 1724, p. 138.

Proposition nouvelle de géométrie élémentaire, 1725, p. 21.

Solution nouvelle d'un problême proposé aux Géomètres Anglois, par feu M. Leibnitz, peu de tems avant sa mort, 1725, p. 130, H. 42.

NICOLE (M.). *Méthode* pour sommer une infinité de suites nouvelles dont on ne peut trouver les sommes par les méthodes connues, 1727, p. 257.

Traité des lignes du troisième ordre, ou des courbes du second genre, 1729, p. 194, H. 37.

Examen & résolution de quelques questions sur les jeux 1730, p. 45.

Méthode pour déterminer le sort de tant de joueurs que l'on voudra, & l'avantage que les uns ont sur les autres, lorsqu'ils jouent à qui gagnera le plus de parties dans un nombre de parties déterminé, 1730, p. 331.

Obs. sur les sections coniques, 1731, p. 130.

Manière d'engendrer dans un corps solide toutes les lignes du troisième ordre, 1731, p. 494.

Manière de déterminer la nature des roulettes formées sur la superficie convexe d'une sphère, & de déterminer celles qui sont géométriques, & celles qui sont rectifiables, 1732, p. 271.

Solution d'un problème de géométrie, 1732, p. 437.

Usage des suites pour la résolution de plusieurs problèmes de la méthode inverse des tangentes, 1737, p. 59.

Obs. sur le cas irréductible du troisième degré, 1738, 97.

Obs. sur les équations du troisième degré, 1738, p. 244.

Obs. sur la trisection de l'angle, 1740, p. 100.

Obs. sur le cas irréductible du troisième degré, 1741, p. 25, H. 89.

Addition au mémoire sur le cas irréductible du troisième degré, imprimé dans le volume de 1741, p. 25, 1743, p. 225, H. 119.

Dernier mémoire sur les équations du troisième degré dans le cas irréductible, où l'on donne plusieurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fournissent des méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des trois racines dans le cas irréductible, en conservant à chaque racine le caractère d'incommensurabilité qu'elles doivent avoir, 1744, p. 323.

Mém. dans lequel on détermine en quantités incommensurables & en parties décimales, les valeurs des côtés & des espaces de la suite en progression double des polygones réguliers, inscrits & circonscrits au cercle, 1747, p. 437.

Son éloge, 1758, H. 107.

NICOLIC (M.), nommé Adjoint-Astronome le 3 Septembre 1746, mort le 4 Mars 1761.

Mém. sur la détermination des orbites planétaires, où l'on démontre quelques nouvelles propriétés des sections coniques, 1746, p. 291.

NOLLET (M. l'Abbé JEAN-ANTOINE), de la Société Royale de Londres, de l'Institut de Bologne, de l'Académie des Sciences d'Erford, Maître de physique & d'histoire naturelle des Enfans de France, Professeur royal de physique expérimentale au Collége de Navarre & aux Ecoles d'Artillerie & du Génie, naquit à Pimpré, diocèse de Noyon, le 19 Novembre 1700. Du fond de sa retraite, où la modicité de sa fortune l'obligeoit de vivre, sa réputation augmentoit de jour en jour. M. DUFAY l'associa à ses recherches sur l'électricité; M. DE REAUMUR lui confia ensuite son laboratoire : ce fut sous de tels Maîtres, qu'il développa ses talens. M. DUFAY le mena avec lui dans un voyage qu'il fit en Angleterre; & M. NOLLET en profita pour lier des correspondances d'amitié & de science avec les hommes les plus célèbres de cette Nation. Le Roi de Sardaigne l'appella ensuite à Turin pour faire des Cours de physique expérimentale devant S. A. R. Mgr. le Duc de Savoie. De la Cour de Turin, il voyagea en Italie, d'où il rapporta de très-bonnes observations sur l'histoire naturelle de ce pays. L'Académie l'avoit nommé Adjoint-Mécanicien le 29 Avril 1739, Associé, le 27 Juin 1742, Pensionnaire, le 14 Décembre 1757. Il mourut le 24 Avril 1770, regretté de ses amis, & sur-tout de ses parens qu'il secourut toujours avec le plus grand zèle. *Ses Ouvrages imprimés sont :*

Recueils de lettres sur l'électricité. Paris, 1753, 3 vol. *in*-12.

Essai sur l'électricité des corps, 1 vol. *in*-12.

Recherches sur les causes particulières des phénomènes électriques, 1 vol. *in*-12.

L'art des expériences, 1770, 3 vol. *in*-12.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la vapeur qu'on apperçoit dans le récipient d'une machine pneumatique, lorsqu'on commence à raréfier l'air qu'il contient, 1740, p. 243.

Mém. sur les instrumens qui sont propres aux expériences de l'air. *Première partie*, 1740, p. 385.

Seconde partie, 1740, p. 567.

Mém. dans lequel on examine par voie d'expérience, quelles sont les forces & les directions d'un ou plusieurs fluides renfermés dans une même sphère qu'on fait tourner sur son axe, 1741, p. 184, H. 1.

Obs. sur les instrumens qui sont propres aux expériences de l'air. *Troisième partie*, 1741, p. 338, H. 145.

Obs. sur la teinture d'orseille, 1742, p. 216.

Précis du premier & second volume des leçons de physique expérimentale, 1743, H. 27.

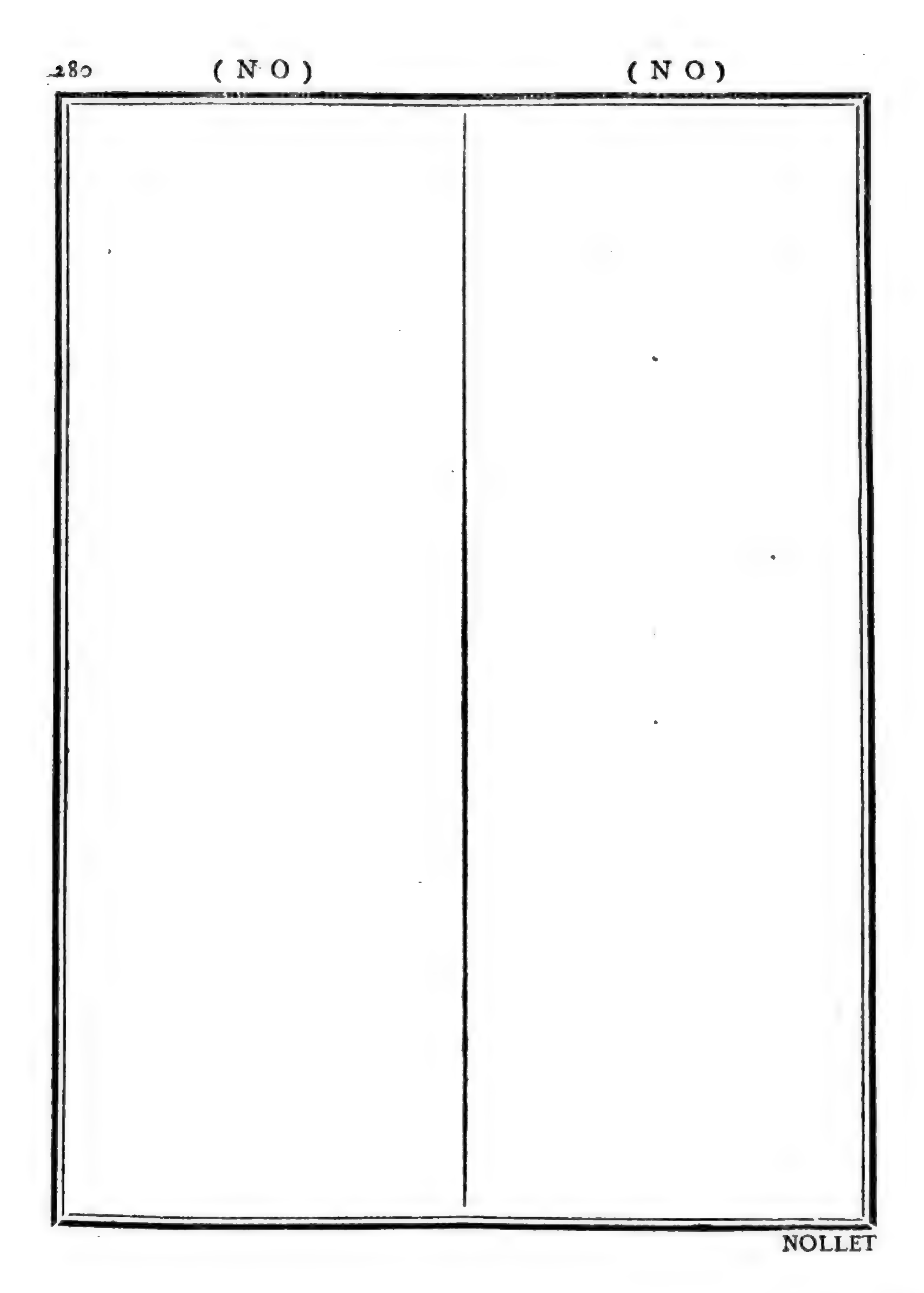
Mém sur la manière dont se forment les glaçons qui flottent sur les grandes rivières, & sur les différences qu'on y remarque, lorsqu'on les compare aux glaces des eaux en repos, 1743, p. 51, H. 8.

Obs. sur la pierre de Bologne, 1743, H. 105.

Mém. sur l'ouïe des poissons, & sur la transmission des sons dans l'eau, 1743, p. 199, H. 22.

Précis du troisième volume des leçons de physique expérimentale, 1745, H. 20.

Digitized by Google



Digitized by Google

NOLLET (M. l'Abbé). *Conjectures* sur l'électricité des corps, 1745, p. 107, H. 4.

Obs. sur quelques nouveaux phénomènes d'électricité, 1746, p. 1, H. 1.

Essai sur l'électricité des corps, 1746, H. 25.

Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'électricité, 1747, p. 102, H. 1.

Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'électricité. *Second mémoire.* Des circonstances favorables ou nuisibles à l'électricité, 1747, p. 149, H. 12.

Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'électricité. *Troisième mémoire*, dans lequel on examine, 1° si l'électricité se communique en raison des masses, ou en raison des surfaces; 2° si une certaine figure, ou certaines dimensions du corps électrisé, peuvent contribuer à rendre sa vertu plus sensible; 3° si l'électrisation qui dure long-tems, ou qui est souvent répétée sur la même quantité de matière, peut en altérer les qualités ou en diminuer la masse, 1747, p. 207, H. 25.

Obs. sur les effets de l'électricité sur les corps organisés, 1748, H. 1.

Quatrième volume de la physique expérimentale, 1748, H. 30.

Recherches sur les causes du bouillonnement des liquides, 1748, p. 57, H. 10.

Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'électricité, 1748, p. 164, H. 1.

Exp. de l'électricité appliquée à des paralytiques, 1749, p. 28, H. 11.

Recherches sur les causes particulières des phénomènes électriques, & sur les effets nuisibles ou avantageux qu'on peut en attendre, 1749, H. 88.

Obs. sur les mûriers de Toscane, qu'on dépouille deux fois l'année de leurs feuilles, 1749, p. 466, H. 147.

Obs. sur les feuilles de myrthe, substituées au tan pour la préparation des cuirs, 1749, H. 148.

Obs. sur le chanvre du Piémont & du Boulonois, 1749, H. 148.

Manière de préparer le foin en Piémont, 1749, H. 148.

Exp. & observations faites en différens endroits de l'Italie, 1749, p. 444, H. 15.

Suite des expériences & des observations faites en Italie, sur l'histoire naturelle, 1750, p. 54, H. 7.

Examen d'un mémoire envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de plusieurs faits concernant les baromètres, 1751, p. 275, H. 23.

Lettres sur l'électricité, dans lesquelles on examine les dernières découvertes qui ont été faites sur cette matière & sur les conséquences qu'on en peut tirer, 1753, H. 80.

Comparaison raisonnée des plus célèbres phénomènes de l'électricité, tendant à faire voir que ceux qui nous sont connus jusqu'à-présent, peuvent se rapporter à un petit nombre de faits qui sont comme les sources de tous les autres, 1753, p. 429, H. 6.

Examen de deux questions concernant l'électricité, pour servir de suite au mémoire intitulé: *Comparaison raisonnée des plus célèbres phénomènes de l'électricité*, 1753, p. 475, H. 27.

Obs. sur la vie & les mœurs d'un éléphant, 1754, H. 66.

Obs. sur une parhélie du Soleil, 1755, H. 37.

Cinquième volume des leçons de physique expérimentale, 1755, H. 40.

Suite du mém. dans lequel on a entrepris d'examiner si l'on est bien fondé à distinguer des électricités *en plus & en moins*, *résineuse & vitrée*, comme autant d'espèces différentes, 1755, p. 293, H. 25.

Recherches sur les moyens de suppléer à l'usage de la glace dans le tems & dans les lieux où elle manque, 1756, p. 82, H. 1.

Nouvelles expériences faites avec les rayons solaires, rassemblés, tant par réflexion que par réfraction, 1757, p. 551, H. 23.

Obs. sur une aurore boréale, complette, vue à Upsal, 1759, H. 37.

Précis de la seconde partie de ses lettres sur l'électricité, 1760, H. 31.

Nouvelles expériences d'électricité, faites à l'occasion d'un ouvrage publié depuis peu en Angleterre, par M. ROBERT SYMMER, de la Société R. de Londres, 1761, p. 244, H. 10.

Réflexions sur quelques phénomènes cités en faveur des électricités en plus & en moins. *Première partie*, 1762, p. 137, H. 10.

Seconde partie, 1762, p. 270, H. 18.

Mém. sur les effets du tonnerre, comparés à ceux de l'électricité; avec quelques considérations sur les moyens de se garantir des premiers, 1764, p. 408, H. 1.

Précis du Tome sixième de physique expérimentale, 1764, H. 37.

Obs. sur deux assiettes de vermeil, trouvées dans une fosse d'aisance à Compiègne, qui prouve que le métal dépouillé du soufre avec lequel il étoit uni dans sa mine, peut se recombiner avec lui sans le secours du feu ni d'aucune fusion, 1764, H. 34.

L'art du Chapelier, 1765, H. 132.

Application curieuse de quelques phénomènes d'électricité, 1766, p. 323, H. 1.

Réflexions sur quelques nouveaux phénomènes d'hydrostatique, 1766, p. 431, H. 150.

Exp. sur la poudre à canon, employée en différens Etats, 1767, p. 109, H. 1.

Obs. sur une violente éruption du Vésuve le 23 Octobre 1767, dans laquelle la cendre fut portée jusqu'à Naples, 1767, H. 26.

Chambre obscure de nouvelle invention. Mac. T. 6, p. 125.

Machine pour tailler les verres de lunettes. Mac. T. 6, p. 127.

Digitized by Google

NOLLET (M. l'Abbé). *Desc.* de l'art du Chapelier. *Art du Chapelier*, p. 1.
Son éloge, 1770, H. 121.

NONNET (M.), nommé Correspondant de M. DE LA HIRE le 4 Mars 1699.
Ses Observations insérées dans les Volumes de l'Académie, sont :
Obs de l'éclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Tours, par M. DE LA HIRE, le fils, 1703, p. 27, H. 77.
Obs. de l'éclipse du Soleil du 8 Décembre 1703, à Tours, envoyée à M. DE LA HIRE, 1703, p. 285.

NUX (M. DE LA), ancien Conseiller au Conseil Royal de l'isle de Bourbon, nommé Correspondant de M. DE RÉAUMUR en 1754, & de M. DE JUSSIEU en 1759.
Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :
Obs. sur l'effet du tabac sur les charansons & sur un poisson qui file une espèce de soie dans laquelle il se renferme avec ses œufs, 1755, H. 39.
Obs. sur les bizons, 1760, H. 16.
Obs. sur les caherclas, 1760, H. 17.
Obs. sur les vents alizés, 1760, H. 17.
Nouvelle manière d'observer les étoiles avec des transparens, 1762, H. 135.

O N

ONS-EN-BRAY (M. LOUIS-LÉON PAJOT, Comte D'), naquit à Paris le 25 Mars 1678. Une maladie considérable sur les yeux l'obligea de suspendre le cours de ses études. Au lieu de la philosophie de l'école, M. QUETA amusa son loisir en lui lisant & expliquant la philosophie de DESCARTES. La vue de l'Elève se rétablit peu-à-peu; & dans un voyage qu'il fit en Hollande, il acquit beaucoup de connoissances sous MM. HUYGENS & RUYSCH. A son retour, son père se démit en sa faveur de la place de Directeur-Général des postes; & le Duc d'*Orléans*, Régent du Royaume, le nomma, quelques années après, Intendant-Général des postes. Au milieu du cahos des affaires, il sut se ménager un *muséum*, un jardin de botanique, un cabinet de physique & de machines, & un laboratoire de chymie; son cabinet étoit si bien monté en 1717, qu'il attiroit l'attention des Savans qui passoient par Paris M. D'ONS-EN-BRAY, sentant approcher sa dernière heure, fit présent à l'Académie de son cabinet; & le Roi se chargea de le placer au Louvre. Le Roi l'avoit nommé Membre honoraire de l'Acad. des Sciences de Paris le 8 Janvier 1716; & il mourut le 22 Février 1754.
Ses Mémoires consignés dans les Mémoires de l'Académie sont :
Desc. & usage d'un métromètre ou machine pour battre la mesure & les tems de toutes sortes d'airs, 1732, p. 182.
Machine pour connoître sur mer l'angle de la ligne du vent & de la quille du vaisseau, comme aussi l'angle du méridien de la boussole avec la quille, & l'angle du méridien de la boussole avec la ligne du vent, 1731, p. 236.
Anémomètre qui marque de lui-même sur le papier, non-seulement les vents qui ont régné pendant les 24 heures, & à quelle heure chacun a commencé & fini, mais aussi leurs différentes vitesses ou forces relatives, 1734, p. 123.
Des moyens que l'on propose pour remédier aux abus qui se sont glissés dans l'usage des différentes mesures, 1739, p. 51.
Recette pour garantir les chevaux de la piqûre des mouches, 1741, H. 86.
Desc. d'une rape à raper du tabac, 1745, p. 31.
Méthode facile pour faire tels quarrés magiques que l'on voudra, 1750, p. 241, H. 119.
Son éloge, 1754, H. 143.

OUTHIER (M. l'Abbé), Chanoine de la Cathédrale de Bayeux, de l'Académie de Berlin, nommé Correspondant de M. CASSINI le premier Décembre 1731, & de M. DE THURY en 1757.
Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :
Globe céleste mouvant, 1727, H. 143.
Correction aux odomètres, 1742, H. 143.
Obs. sur un tremblement de terre, ressenti depuis Cherbourg jusqu'à Avranches, 1750, H. 37.
Instrument pour dessiner d'après nature, sans apprendre les règles du dessin, 1753, H. 301.
Globe mouvant. Mac. T. 5, p. 15.
Le même perfectionné. Mac. T. 5, p. 19.
Addition au même globe. Mac. T. 5, p. 21.
Manière de perfectionner & rendre égal le mouvement des pendules à ressort. Mac. T. 6, p. 65.
Obs. de l'éclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, à Bayeux S. E. T. 2, p. 307.
Obs. de l'éclipse de Lune du 8 Août 1748, à Bayeux. S. E. T. 2, p. 309.
Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Décembre 1749, à Bayeux S. E. T. 2, p. 311.
Obs. de l'éclipse du Soleil du 8 Janvier 1750, à Bayeux. S. E. T. 2, p. 313.
Obs. sur une nouvelle quadrature par approximation S. E. T. 2, p. 133.
Carte des pléiades, dont la position des 35 principales étoiles est déterminée par les observations

Digitized by Google

Digitized by Google

de M. LE MONNIER, faites en 1744, 1745, 1746 & 1748; les autres étoiles qui suivent, ont été placées par estime des distances, & par des alignemens tirés aux premières étoiles dont la position étoit connue. S. E. T. 2, p. 607.

OUTHIER (M. l'Abbé). *Obs.* du passage de Vénus, faite à Bayeux le 6 Juin 1761, avec une lunette de 34 pouces, garnie d'un micromètre, dont chaque tour de vis est divisé en 42 parties. S. E. T. 6, p. 133.

Obs. de l'éclipse de Lune du 8 Mai 1762, au matin, faite à Bayeux. S. E. T. 6, p. 176.

OZANAM (M. JACQUES), naquit en Dombes en 1640. Ses parens le destinèrent à l'état Ecclésiastique; mais à la mort de son père, il abandonna la Cléricature pour se livrer tout entier à l'étude des mathématiques qu'il enseigna à Lyon les années suivantes. M. *d'Aguesseau*, père du Chancelier, l'appella à Paris, où il donna des leçons de mathématiques. Il ne se permettoit point d'en savoir plus que le peuple en matière de religion. Il disoit en propres termes, qu'*il appartenoit aux Docteurs de Sorbonne de disputer, au Pape, de prononcer, & au Mathématicien, d'aller en paradis en ligne perpendiculaire.* Il fut nommé Elève-Mécanicien le 12 Mars 1707, Associé, le 7 Février 1711; il mourut le 3 Avril 1717. *Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :*

Dictionnaire de Mathématiques, 1691, *in*-4°.
Cours de Mathématiques, 1693, 5 vol. *in*-8°.
Récréations mathématiques, 4 vol. *in*-8°.
Méthode facile pour arpenter, *in*-12.
L'usage du compas de proportion, *in*-12.
Nouveaux élémens d'algèbre, *in*-4°.
Géométrie pratique, *in*-12.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur un problème de trigonométrie sphérique, 1707, H. 70.

Son éloge, 1717, H. 86.

P A

PALLUCCI (M. NOEL-JOSEPH), Docteur en Médecine & en Chirurgie, Chirurgien de leurs Majestés Impériales & Royales; de l'Université de Pise, Membre de la Société botanique des Apatistes, & des *Georgofili* de Florence, Correspondant de l'Académie royale des Sciences de Paris, & de celle de Chirurgie de la même ville, est né à Florence le 25 Décembre 1719. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Lettera sopra la grave malattia, è felice cura del Signor Dottor Piebio Bertini. Firenze, 1744, in-8°. di pagine 60.

Nouvelles remarques sur la lithotomie, suivies de plusieurs observations sur la séparation du pénis, & sur l'amputation des mamelles, avec figures. Paris, chez *Guillaume Cavelier*, 1750, petit *in*-8°. de 330 pages, dédié à M. *Van-Swieten.*

Desc. d'un nouvel instrument propre à abaisser la cataracte avec tout le succès possible. Paris, chez *d'Houry*, petit *in*-8°. avec figures, dédié à M. *Morand.*

Histoire de l'opération de la cataracte, faite à six Soldats Invalides, avec des remarques. Paris, 1750, chez *d'Houry*, petit *in*-8°., dédié à Monseigneur *d'Argenson.*

Méthode d'abattre la cataracte, avec des remarques sur son extraction. Paris, 1750, chez *d'Houry*, petit *in*-8°. de 204 pages, avec figures, dédié à Madame la Princesse *de Conty.*

Lithotomie nouvellement perfectionnée, avec des essais sur la pierre, & sur les moyens d'en empêcher la formation. Vienne, 1757, chez *Jean-Thomas Trattner*, petit *in*-8°. de 168 pages, avec figures, dédié à M. *Morand.*

Methodus curandæ fistulæ lacrymalis. Vindobonæ, 1762, in-8°. paginas habens 120, cum figuris.

Ratio facilis atque tuta narium curandi polypos. Viennæ, 1763, in-8°. paginas habens 90, cum figuris.

Descriptio novi instrumenti pro extractione cataractæ. Viennæ, 1763, in-8°. paginas habens 64, cum figuris.

Lettre à M. *de Humelauer*, Médecin de leurs Majestés Impériales & Royales, sur la cure de la pierre. Vienne, 1764, *in*-8°. de 143 pages, avec figures.

Nota. Dans cet Ouvrage, on fait voir clairement tous les inconvéniens de la méthode du frère *Côme.*

Réponse à la lettre de M. *Cambon*, touchant la méthode du frère Côme. Vienne, 1765, *in*-8°. de 36 pages.

La réponse malgré moi à M. *Cambon*, (*Sectateur, & Défenseur du* F. C.) Vienne, 1765, *in*-8°.

Saggio di nuove osservazioni è scoperte. Firenze, 1768, in-8°. di pagine 232.

Continuazione del saggio di nuove osservazioni è scoperte. Firenze, 1770, in-8°. di pagine 140, con figure.

Relazione della portentosa guarigione di un cancro esistente nella mammella sinistra. Firenze, 1770, in-8°. di pagine 24, con figure.

Nota. *Questa guarigione, è molte altre sono state conseguite mediante il rimedio Elcotico, di cui è inventore l'Autore Medesimo.*

PALLUCCI (M.). *Dissertazione apologetica*, &c. *Lucca*, 1775, *di pagine* 229, *in*-8°.

Il y a encore d'autres petits Ouvrages insérés en différens Journaux, & d'autres auxquels on n'a pas mis son nom.

On trouve dans les Mémoires de l'Académie:

Méthode d'abattre la cataracte, 1751, H. 77.

PAPIN (M. DENIS), Docteur en Médecine à Marpurg, nommé Correspondant de M. GALLOIS, le 4 Mars 1699. L'étude de la physique remplissoit les instans que la pratique de la médecine lui laissoit. On lui doit plusieurs inventions utiles, & sur-tout la machine qui a conservé son nom, & qui sert à ramollir les os pour en tirer du bouillon.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Ext. d'une lettre sur une expérience faite à Venise, touchant la circulation du sang. Col. T. 1, p. 299.

Exp. faites avec la machine pneumatique sur le mêlange des liqueurs. Col. T. 6, p. 132.

Moyen de conserver la flamme sous l'eau. Col. T. 6, p. 466.

Obs. sur l'élasticité de l'eau réduite en vapeurs, pour faire aller le piston d'une pompe. Col. T. 6, p. 468.

PARCIEUX (ANTOINE DE), des Académies de Stockholm, de Berlin, de Montpellier, de Lyon, de Metz, d'Amiens; Censeur royal des livres; naquit au Clotet de Cessoux, dans le Diocèse d'Uzès, le 28 Octobre 1703. Le peu de ressources qu'il trouva dans sa province, & le desir de s'instruire l'engagèrent à se rendre à Paris. M. DE MONTCARVILLE, Professeur au Collège royal, reconnut bientôt ses talens, l'aida de ses conseils, & lui ouvrit la carrière des Sciences. La liste seule des Ouvrages de M. DE PARCIEUX, suffit pour faire juger combien il a travaillé; mais il est un côté sous lequel il est encore plus avantageux de l'envisager, c'est comme citoyen. La ville de Paris manque d'eau; la pompe & l'aquéduc d'Arcueil n'en fournissent pas le tiers de ce qui seroit nécessaire pour la consommation d'une aussi grande ville. M. DE PARCIEUX osa concevoir le dessein d'y amener la rivière d'Yvette; le seul amour du bien public lui avoit dicté ce projet, il en donna les plans, & démontra géométriquement sa possibilité & son avantage. Une entreprise si désirée, parce qu'elle est de première nécessité, est restée sans exécution; cependant l'espérance renaît; dans l'hiver de 1775, M. le Contrôleur-Général en a fait relever le toisé, & reconnoître tous les points de sa direction. L'Académie avoit nommé M. DE PARCIEUX Adjoint-Géomètre, le 16 Février 1746, Associé, le 19 Mai 1756, & Pensionnaire-Surnuméraire, le 11 Juin 1768. Il ne jouit pas longtems de cette faveur, puisqu'il mourut le 2 Septembre 1768. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Traité de trigonométrie rectiligne avec des tables de sinus & un traité complet de gnomonique, 1741, *in*-4°.

Essai sur les possibilités de la vie humaine. Paris, 1746.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Machine à élever les eaux, 1735, H. 101.

Machine pour tailler les verres objectifs de lunettes, 1736, H. 120.

Essais sur les probabilités de la vie humaine, 1746, H. 84.

Mém. sur la manière de tracer mécaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, dans les machines pour mouvoir des leviers ou balanciers, au lieu des ovales qu'on a substitués aux manivelles en plusieurs endroits, 1747, p. 243, H. 121.

Desc. d'un niveau, 1748, p. 313, H. 116.

Mém. sur la conduite des eaux, 1750, p. 39, H. 153.

Obs. sur une source qui donne vers la fin de l'été, plus d'eau la nuit que le jour, 1754, H. 33.

Mém. dans lequel on démontre que l'eau d'une chûte destinée à faire mouvoir une machine, moulin ou autre, peut toujours produire beaucoup plus d'effet en agissant par son poids, qu'en agissant par son choc, & que les roues à pots qui tournent lentement, produisent plus d'effet que celles qui tournent vîte, relativement aux chûtes & aux dépenses, 1754, p. 603, H. 134.

Mém. sur une expérience qui montre qu'à dépense égale, plus une roue à augets tourne lentement, plus elle fait d'effet, 1754, pag. 671, H. 134.

Mém. dans lequel on prouve que les aubes des roues mues par les courans des grandes rivières, feroient beaucoup plus d'effet, si elles étoient inclinées aux rayons, qu'elles ne font étant appliquées aux rayons mêmes, comme elles le sont aux moulins pendans, & aux moulins sur bateaux qui sont sur les rivières de Seine, de Loire, &c., 1759, p. 288, H. 223.

Obs. sur une incrustation pierreuse de nature particulière, 1760, H. 20.

Addition à l'essai sur les probabilités de la vie humaine, 1760, H. 95.

Mém. sur le tirage des chevaux, 1760, p. 263, H. 151.

Desc. d'un nouveau piston par le moyen duquel les frottemens sont considérablement diminués, & les cuirs rendus d'autant plus durables, 1762, p. 1, H. 181.

Mém. sur la possibilité d'amener à Paris, à la même hauteur à laquelle arrivent les eaux d'Arcueil, 1000 à 1200 pouces d'eau belle & de bonne qualité par un seul aquéduc, 1762, pag. 337, H. 147.

Mém sur les inondations de la Seine, à Paris, 1764, p. 457, H. 164.

Digitized by Google

PARCIEUX (M. DE). *Second* mémoire sur le projet d'amener à Paris la rivière d'Yvette, dans lequel on constate que cette eau est très-salubre, & de la meilleure qualité, suivant les expériences faites par les Commissaires de la Faculté de Médecine, 1766, p. 149, H. 131.

Troisième mémoire sur l'Yvette, 1767, p. 1, H. 137.

Mém. sur un moyen de se garantir de la puanteur des puisards, quand on est contraint d'en faire dans le voisinage des maisons, 1767, p. 133, H. 9.

Mém. sur le froid de l'hiver de 1767 à 1768, sur la débacle des glaces, & sur un moyen propre à en rendre les suites moins dangereuses, 1768, p. 54, H. 15.

Son éloge, 1768, H. 155.

PARENT (M. ANTOINE), naquit à Paris le 16 Septembre 1666. Il se livra de bonne heure à l'étude des mathématiques, n'ayant d'autres maîtres que sa bonne volonté & son zèle. Réduit à 200 liv. de revenu, il vivoit content avec ses livres, & ne sortoit de sa retraite que pour aller au Collége royal entendre les leçons de M. DE LA HIRE & de M. SAUVEUR. Bientôt après, il prit des Ecoliers, & comme il falloit leur enseigner les fortifications, il fit deux campagnes avec le Marquis D'ALÈGRE pour mieux s'en instruire. De retour de ses expéditions, sa vie fut uniforme. L'Académie l'avoit nommé Adjoint-Mécanicien, le 25 Février 1699, & Adjoint-Géomètre, le 8 Janvier 1716. Il mourut le 26 Septembre de cette année. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Elém. de mécanique & de physique, 1700, *in*-12.

Recherches de mathématiques & de physique, 1714, 3 vol *in*-4°.

Arithmétique théorico-pratique, 1714, *in*-8°.

Ses Ouvrages consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les centres de conversion, & sur les frottemens, 1700, H. 149.

Obs. sur le mouvement perpétuel, prouvé impossible, 1700, H. 159.

Obs. sur les corps qui nagent dans les liqueurs, 1700, H. 154.

Obs. sur la continuation du mouvement, 1701, H. 14.

Instrument pour avoir l'ombre juste du Soleil, pour la construction des cadrans, 1701, H. 116.

Obs. sur l'astrolabe, 1702, H. 70.

Obs. sur la manière de tailler les meules pour des verres hyperboliques, & en général de tourner tous les conoïdes, 1702, H. 92.

De la réduction des mouvemens des animaux aux loix de la mécanique, 1702, H. 95.

Obs. sur la résistance des cylindres creux & solides, 1702, H. 120.

Obs. sur le sens dont plusieurs corps se tournent, principalement à gauche, 1703, H. 14.

Nouvelle méthode de prendre les hauteurs en mer avec une montre ordinaire, 1703, H. 87.

Obs. sur la route que tiennent plusieurs corps liés entre eux par des cordes, & tirés sur un plan horisontal, 1703, H. 110.

Détermination du tems auquel le mouvement du Soleil en longitude est égal à son mouvement en ascension droite, 1704, p. 134, H. 62.

Nouvelle statique avec frottemens & sans frottemens ; ou règles pour calculer les frottemens des machines dans l'état de l'équilibre. Mémoire qui contient tout ce qui se fait sur des plans inclinés, 1704, p. 173, H. 96.

Mémoire. Trouver la force avec laquelle il faut pousser un coin pour séparer un corps ou directement, ou sur un point fixe, ou sur deux, 1704, p. 186, H. 96.

Mémoire sur les poulies & leurs tourillons, 1704, p. 206, H. 96.

Obs. sur la plus grande perfection possible des machines, dont un fluide est la force mouvante, 1704, p. 323, H. 116.

Des résistances des tuyaux cylindriques pour des charges d'eau, & des diamètres donnés, 1707, p. 105, H. 126.

Exp. pour connoître la résistance des bois de chêne & de sapin, 1707, p. 512.

De la résistance des poutres par rapport à leurs longueurs ou portées, & à leur dimension & situation ; & des poutres de plus grande résistance, indépendamment de tout systême physique, 1708, p. 17, H. 116.

Du plan sur lequel un corps descendant fait sur chaque partie des impressions qui sont en raison réciproque des tems qu'il emploie à les parcourir, 1708, p. 224, H. 84.

Problême géométrique. Trouver des cylindres, des cônes circulaires, elliptiques, paraboliques, entiers ou tronqués ; des segmens de sphère, des paraboloïdes, &c., égaux en même-tems en surface courbe & en solidité avec une même sphère, 1709, p. 118, H. 56.

Obs. sur les mouvemens extérieurs des plantes, 1710, H. 64.

Des points de rupture des figures ; de la manière de les rappeller à leurs tangentes ; d'en déduire celles qui sont par-tout d'une résistance égale ; avec la méthode pour trouver tant de ces sortes de figures que l'on veut ; & de faire ensorte que toute sorte de figure soit par-tout d'une égale résistance, ou ait un, ou plusieurs points de rupture. Des figures retenues par un de leurs bouts, & tirées par telles & tant de puissances qu'on voudra, 1710, p. 177, H. 126.

Obs. sur des cellules de figure polygone, que présenta du sang nouvellement tiré dans une palette, 1711, H. 24.

Obs. sur le tronc d'un acacia, entouré d'un cerceau de fer qui s'enfonce dans la substance du bois, à mesure que l'arbre croît en grosseur, 1711, H. 56.

Mémoire de la nouvelle statique avec frottement & sans frottement. Suite des mémoires de 1704. Calcul des puissances nécessaires pour

vaincre les frottemens des essieux dans les machines, & des angles que leurs directions doivent faire, afin que ces frottemens soient les moindres qu'il se puisse, 1712, p. 96.

PARENT (M.). *Obs.* sur la plus grande perfection des machines mues par la force des animaux, 1714, H. 93.

Son éloge, 1716, H. 88.

PECQUET (M. JEAN), Médecin de Dieppe : l'anatomie lui doit de grandes découvertes, entre autres, celle du réservoir du chyle, qui aujourd'hui est appellé le *réservoir Pecquet*. Il fut nommé Anatomiste dans l'ancienne Académie en 1666, & il mourut à Paris en 1674. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Experimenta nova anatomica. Paris, 1654.

De thoracis lacteis. Amsterdam, 1661. Il conseilloit l'usage de l'eau-de-vie comme un remède universel ; & cet usage trop fréquent, abrégea ses jours.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la communication de la veine émulgente avec le canal thorachique, 1666, T. 1, p. 25.

Ext. d'une lettre à M. CARCAVI, touchant une nouvelle découverte de la communication du canal thorachique avec la veine émulgente, 1666, T. 10, p. 320.

Ext. d'une lettre sur des vers qui se trouvent dans le foie de quelques animaux, du 9 Juillet 1668, 1666, T. 10, p. 330.

Découverte d'une communication du canal thorachique avec la veine-cave inférieure, 1666, T. 10, p. 348.

PERRAULT (M. CLAUDE), Docteur en médecine de la Faculté de Paris, naquit dans cette Ville en 1613. Il n'exerça jamais sa profession que pour ses amis & pour les pauvres, & ne fut point un Médecin médiocre. Les épigrammes & les satyres qu'on fit contre lui, n'ont pu nuire à sa réputation ; la Faculté de médecine, meilleur Juge de son mérite que ses Adversaires, ou le Public prévenu, a vengé sa mémoire en plaçant son portrait avec celui de ses plus illustres Membres. Peu de personnes ont mieux étudié l'anatomie des animaux, ni disséqué un plus grand nombre. M. PERRAULT pouvoit, d'un autre côté, le disputer aux plus célèbres Architectes de son tems. Il manquoit à la Capitale un Palais qui répondit à la grandeur de son Maître ; M. PERRAULT donna le plan du Louvre, chef-d'œuvre de l'architecture Françoise, & celui de l'Obs. royal. M. PERRAULT fut nommé de l'ancienne Académie en 1666, & il mourut en 1688. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont :

Traduction Françoise de VITRUVE. La seconde édition parut en 1684, *in-fol.*

Abrégé de VITRUVE.

Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des Anciens.

Un Recueil de plusieurs machines.

Essais de physique, 4 vol.

Mém. pour servir à l'histoire naturelle des animaux. Paris, 1676, 2 vol *in-fol.* avec figures ; & à Amsterdam en 1736, *in-4°.*

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la communication de la veine émulgente avec le canal thorachique, 1666, T. 1, p. 25.

Obs. sur la chaux, 1666, T. 1, p. 31.

Obs. sur l'évaporation de l'eau, & sur l'effet du froid sur différentes huiles, 1666, T. 1, p. 76.

Obs. sur l'anatomie de deux lions, 1666, T. 1, p. 78.

Obs. sur la nature des eaux, 1666, Tom. 1, p. 81.

Recherches sur le son, 1666, T. 1, p. 145.

Obs. sur l'organe de l'ouïe, 1666, T. 1, p. 158.

Traité de la mécanique des animaux, 1666, T. 1, p. 181.

Manière de faire un ciment très-dur, 1666, T. 1, p. 199.

Desc. d'une espèce de grand lézard écaillé, appellé *Preneur de Ville*, 1666, T. 1, p. 224.

Examen des concrétions de l'aquéduc de Roquencourt, 1666, T. 1, p. 240.

Nouveau piston pour les pompes, 1666, T. 1, p. 249.

Exp. sur la congélation des liqueurs, 1666, T. 1, p. 252.

Machine capable d'augmenter l'effet des armes à feu, 1666, T. 1, p. 272.

Moyen d'arrêter & de lâcher les cables sur lesquels on tire, 1666, T. 1, p. 287.

Obs. sur des pierres de Dauphiné, qui, appliquées sur l'œil, chassent les ordures qui y sont entrées, 1666, T. 2, p. 2.

Obs. sur la maniere de couler le crystal ou le verre en tables, 1666, T. 2, p. 12.

Obs. sur l'épée qui est au milieu du museau du poisson nommé *espadon*, dont les pointes ne sont pas adhérentes à la partie osseuse, 1666, T. 2, p. 28.

Mém. pour servir à l'histoire des animaux, 1666, T. 3, p. 1.

Desc. anatomique de quatre lions, 1666, T. 3, p. 3.

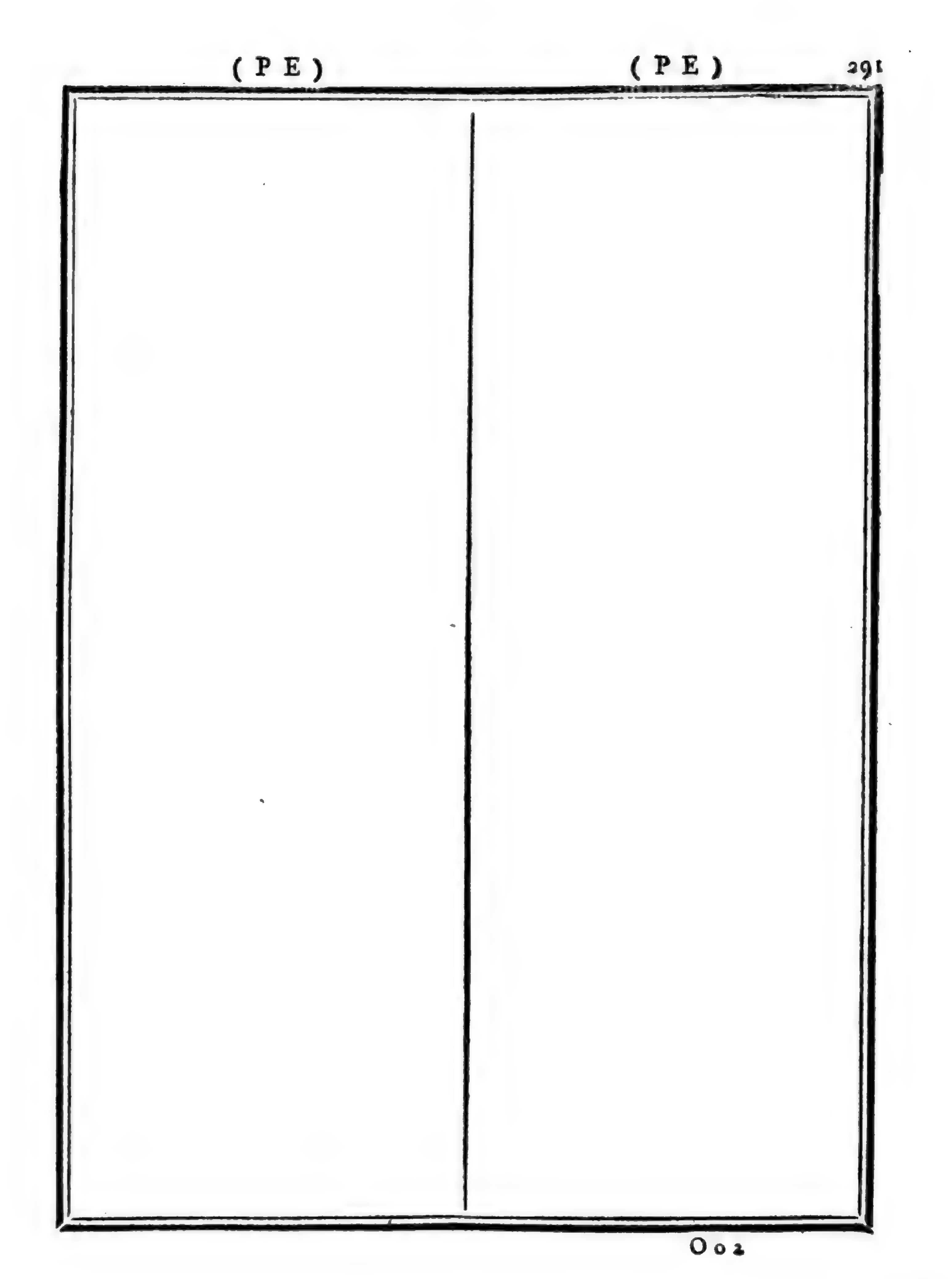
Desc. anatomique d'une lionne, 1666, T. 3, p. 19.

Machine pour connoître la quantité d'eau qui tombe chaque année, 1666, T. 2, p. 25.

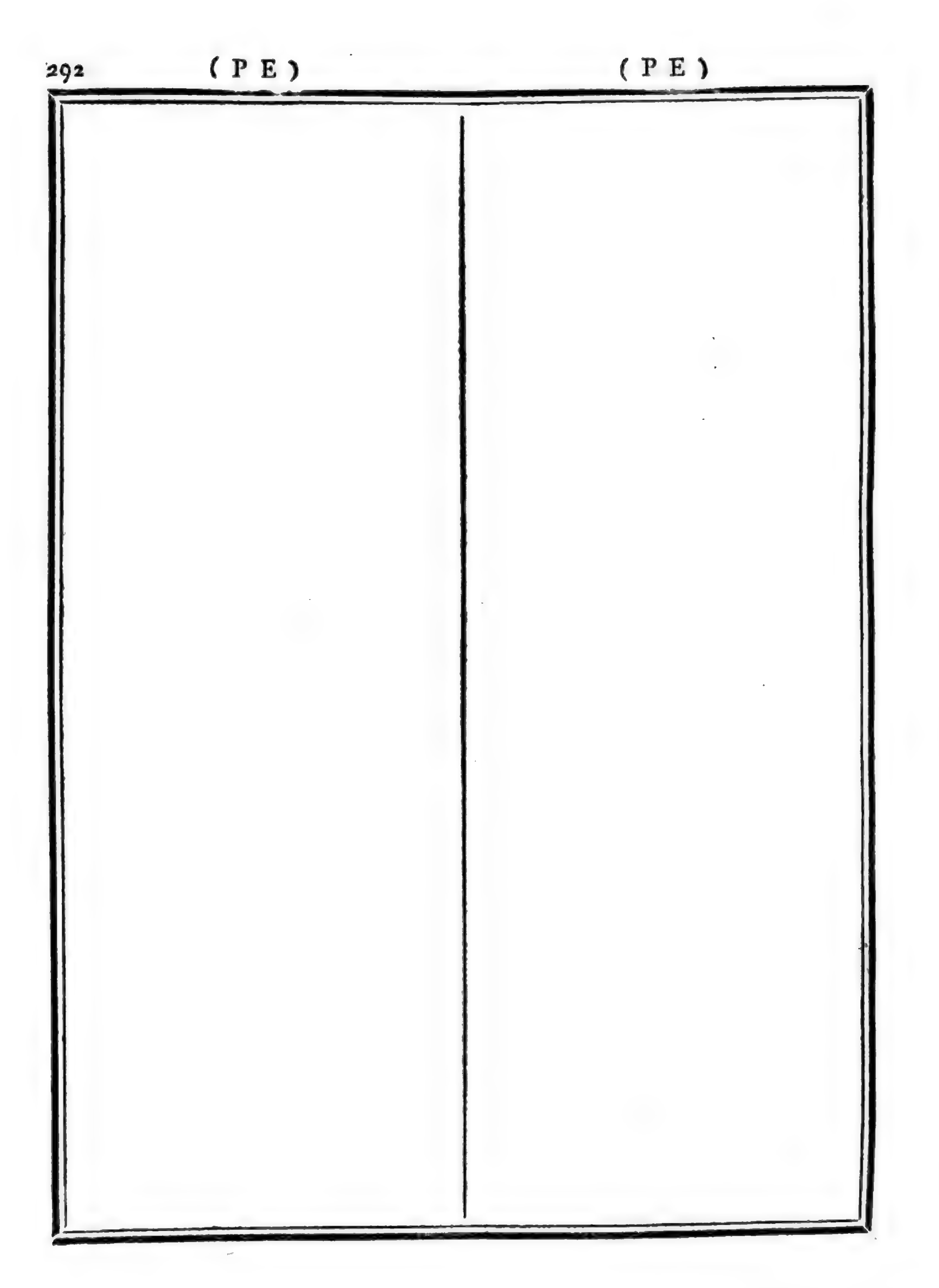
Desc. anatomique d'un caméléon, 1666, T. 3, p. 27.

Desc. anatomique du chameau, 1666, T. 3, p. 59.

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

PERRAULT (M.). *Desc.* anatomique d'un ours, 1666, T. 3, p. 69.
Desc. anatomique du dorcas, de la chèvre d'Afrique, du chevreuil d'Egypte, de la gazelle, du strépsicéros & de la gazelle, 1666, T. 3, p. 85.
Desc. anatomique d'un chat-pard, 1666, T. 3, p. 99.
Desc. anatomique d'un renard marin, 1666, T. 3, p. 111.
Desc. anatomique de l'accipenser & de l'alopécias, 1666, T. 3, p. 111.
Desc. anatomique d'un loup-cervier, 1666, T. 3, p. 121.
Desc. anatomique du lynx, 1666, Tom. 3, p. 124.
Desc. anatomique d'un castor, 1666, T. 3, p. 133.
Desc. anatomique d'une loutre, 1666, T. 3, p. 149.
Desc. anatomique de cinq civettes, 1666, T. 3, p. 155.
Desc. anatomique de l'hyène, 1666, T. 3, p. 155.
Desc. anatomique de l'alcé, de l'animal *magnum*, d'un élan, 1666, T. 3, p. 171.
Desc. anatomique de quatre *coatis mondis*, 1666, T. 3, p. 183.
Desc. anatomique d'un veau marin, 1666, T. 3, p. 193.
Desc. anatomique du bœuf marin & du *manati*, du *phoca*, 1666, T. 3, p. 194.
Desc. anatomique du loup marin, 1666, T. 3, p. 197.
Desc. anatomique du lamantin, 1666, T. 3, p. 201.
Desc. anatomique d'une vache de Barbarie, 1666, T. 3, p. 205.
Desc. anatomique du bubale, 1666, Tom. 3, p. 206.
Desc. anatom. du *carbo aquaticus*, du scharbi, du cormoran & du corax, 1666, T. 3, p. 213.
Desc. anatomique d'un chamois, 1666, T. 3, p. 225.
Desc. anatomique du *caprea* & du *rupicapra*, 1666, T. 3, p. 226.
Desc. anatomique de six porcs-épics & de deux hérissons, de l'*echinus* & de l'*hystrix*, 1666, T. 3, p. 235.
Desc. anatomiq. de l'heggebogg & de l'éeu-ysterevercken, 1666, T. 3, p. 244.
Desc. anatomique du *cercopythecus*, du singe, de deux sapajous, de deux guenons, du cynocéphale, 1666, T. 3, p. 251.
Desc. anatomique du *cépi*, 1666, Tom. 3, p. 253.
Desc. anatomique d'un cerf de Canada & d'une biche de Sardaigne, 1666, T. 3, p. 267.
Desc. anatomique de la poule d'Afrique, de Barbarie, de Numidie, de Guinée, de Mauritanie, de Tunis & de Pharaon, du guesele, du méléagris, de dix pintades, 1666, T. 3, p. 279.
Desc. anatomique de trois aigles, 1666, T. 3, p. 291.
Desc. anatomique de l'haliaëtos & du chrysaëtos, 1666, T. 3, p. 293.
Desc. anatomique de l'*ano*, du *gallus Persicus* & *Indicus*, du *mitu-poranga*, de deux coqs Indiens, 1666, T. 3, p. 303.
Desc. anatomique de six outardes & de l'otis, 1666, T. 3, p. 311.
Desc. anatomique de l'*avis tarda* & du *listarda*, 1666, T. 3, p. 312.
Desc. anatomique de six demoiselles de Numidie, 1666, T. 3, p. 323.
Desc. anatomique de l'*asio*, de l'*otus*, du *scops*, 1666, T. 3, p. 324.
Desc. anatomique de huit autruches, 1666, T. 3, p. 339.
Desc. anatomique de l'émé & du gazuel, 1666, T. 3, p. 379.
Desc. anatomique d'une grande tortue des Indes, 1666, T. 3, p. 395.
Desc. anatomique d'un tigre & de trois tigresses, 1666, T. 3, p. 431.
Desc. anatomique d'une panthère, 1666, T. 3, p. 441.
Desc. anatomique de quatre pallettes, 1666, T. 3, p. 447.
Desc. anatomique d'une marmote & d'un loir, 1666, T. 3, p. 455.
Desc. anatomique d'un bécharu, 1666, T. 3, p. 463.
Desc. anatomique d'une poule Sultane, 1666, T. 3, p. 469.
Desc. anatomique d'un ibis blanc, & de deux cigognes, 1666, T. 3, p. 475.
Desc. anatomique de deux salamandres, 1666, T. 3, p. 487.
Desc. anatomique d'un grand lézard écaillé, 1666, T. 3, p. 495.
Desc. anatomique d'un éléphant, 1666, T. 3, p. 503.
Desc. anatomique d'un crocodile, 1666, T. 3, p. 553.
Desc. anatomique de deux pélicans, 1666, T. 3, p. 575.
Desc. anatomique de deux oiseaux royaux, 1666, T. 3, p. 585.
Desc. anatomique de deux griffons, 1666, T. 3, p. 591.
Eclaircissemens de quelques doutes sur les chameaux, 1666, T. 3, p. 667.
Ext. des registres de l'Ac. R. D. S. contenant le rapport fait de deux choses remarquables, observées, touchant les vers qui s'engendrent dans les intestins, 1666, T. 10, p. 382.
Ext. des registres de l'Ac. R. D. S. contenant les observations faites sur des poires qui sembloient en enfanter d'autres, 1666, T. 10, p. 383.

Digitized by Google

PERRAULT (M.). *Ext.* des registres de l'Ac. R. D. S. contenant des observations sur un petit œuf renfermé dans un grand, & sur une épingle trouvée dans un œuf, 1686, T. 10, p. 388.

Obs. sur la circulation de la sève dans les plantes, 1709, H. 44.

Cric d'équilibre pour élever des fardeaux. Mac. T. 1, p. 5.

Piston pour les pompes. Mac. T. 1, p. 9.

Machine pour augmenter l'effet des armes à feu. Mac. T. 1, p. 11.

Machines qui élèvent les fardeaux sans frottement. Mac. T., p. 13.

Machine pour élever l'eau. Mac. T. 1, p. 27.

Machine pour traîner les fardeaux. Mac. T. 1, p. 31.

Machine avec laquelle on peut se servir d'un grand tuyau de lunette immobile par le moyen d'un miroir. Mac. T. 1, p. 35.

Horloge à pendule qui va par le moyen de l'eau. Mac. T. 1, p. 39.

Machine pour empêcher que les gros cables des ancres ne soient facilement rompus. Mac. T. 1, p. 45.

Moyen de faire un pont d'une longueur extraordinaire, qui se leve & se baisse avec une grande facilité. Mac. T. 1, p. 51.

Abaque rhabdologique. Mac. T. 1, p. 55.

Pont de bois d'une seule arche de 30 toises de diamètre. Mac. T. 1, p. 59.

Machine pour connoître la pente que l'eau prend dans un canal qui est à niveau. Mac. T. 1, p. 63.

PERRONET (M. Jean-Rodolphe), Chevalier de l'Ordre du Roi, Architecte de Sa Majesté, & premier Ingénieur pour les ponts & chaussées; de l'Académie royale de Stockholm, de celle de Lyon, de Rouen & de Metz; de l'Académie royale des Sciences de Paris, est né à Suresne en 1708.

Ses articles insérés dans cette Table, sont :

Obs. sur un banc d'huitres fossiles, très-considérable, trouvé près de Compiègne, 1762, H. 35.

Obs. sur des pierres calcaires, couvertes d'efflorescences salines, 1766, H. 36.

Mém. sur les différentes méthodes qui ont été employées pour fonder les ouvrages de maçonnerie dans l'eau, & principalement sur celles qui tendent à supprimer les bâtardeaux & épuisemens dans la construction des ponts, 1766, p. 139.

Mém. sur l'éboulement qui arrive quelquefois à des portions de montagne & autres terreins élevés; & sur les moyens de prévenir ces éboulemens, & de s'en garantir dans plusieurs circonstances, 1769, p. 233, 112.

PETIT (M. Jean-Louis), naquit à Paris le 31 Mars 1674. Son père demeuroit dans la maison de M. Littre; & ce célèbre Anatomiste prit plaisir à élever le fils de son ami; & on peut, à proprement parler, dire de lui, qu'il n'eut point d'enfance. A peine pouvoit-il s'énoncer, qu'il représentoit exactement sur une poupée, les bandages & les pansemens qu'on avoit faits à la tête de son frère qui s'étoit blessé. A l'âge de sept ans, il fut en état d'assister aux leçons de M. Littre, & à 9 ans, de préparer des cadavres. Il fut employé en 1692, au siége de Namur, dans les hopitaux de l'armée du Maréchal *de Luxembourg*. L'année suivante, il fit des démonstrations publiques d'anatomie dans l'hopital de Lille. Après la paix, il revint à Paris, où il fut reçu Chirurgien en 1700. La réputation de M. Petit augmentoit de jour en jour; & en 1724, le Roi le nomma Démonstrateur Royal à l'amphithéâtre de Saint-Côme. En 1726, il partit pour la Lithuanie, où le Roi de Pologne étoit très-dangereusement malade. M. Petit promit une guérison parfaite; & le succès répondit à ses espérances. Bientôt après, il vola en Espagne, & fit l'opération de la fistule à Don *Ferdinand;* enfin il revint à Paris, chargé de gloire. L'Académie des Sciences l'avoit nommé Adjoint-Anatomiste le 8 Janvier 1716, Associé, le 11 Mars 1722, & Pensionnaire, le 14 Avril 1725. Il mourut le 20 Avril 1750, âgé de 76 ans. Il a publié un Traité sur les maladies des os. Paris, 1723.

Ses Mémoires insérés dans les Volumes de l'Académie, sont :

De quelques-unes des fonctions de la bouche, *Première partie*, 1715, p. 140.

De quelques-unes des fonctions de la bouche, 1716, p. 12.

Desc. d'un fœtus difforme, 1716, p. 89.

Propriétés & description d'une machine de nouvelle invention, servant à réduire les os cassés & démis; ensemble la manière de s'en servir, 1716, p. 258.

Obs. sur un ulcère carcinomateux & fistuleux qui perça le fond de l'estomac en dedans, & les tégumens de la région umbilicale en dehors, 1716, p. 312.

Obs. sur plusieurs défectuosités de la vessie, 1718, H. 32.

Obs. sur le cordon d'un fœtus humain, noué dans son milieu, 1718, H. 32.

De l'hudrokephalon; hidrocéphale ou tumeur aqueuse de la tête, 1718, p. 98.

Obs. sur un nouvel instrument de chirurgie, 1718, p. 199.

Desc. d'une boëte de nouvelle invention, pour le pansement des fractures compliquées de la jambe, 1718, p. 309.

Obs. sur la rupture des tendons qui s'insèrent au talon, que l'on nomme *tendons d'Achille*, 1722, p. 51.

Traité des maladies des os, dans lequel on a représenté les appareils & les machines qui conviennent à leur guérison, 1723, H. 34.

Manière de connoître si on a été mordu d'un chien enragé qu'on a tué, 1723, H. 29.

PETIT (M.). *Obs.* anatomiques & pathologiques sur les chutes qui causent une luxation de la cuisse, dont les Auteurs n'ont pas écrit, 1722, p 117.

Obs. sur une maladie des os, nouvellement connue, 1722; p. 229, H. 14.

Obs. sur la chute des testicules dans les bourses, 1723, H. 28.

Obs. sur un placenta attaché à l'orifice interne de la matrice, & qui le bouchoit exactement, 1723, H. 28.

Obs. sur le dragoneau, 1724, H. 23.

Obs. sur l'usage de l'épiploon, 1725, H. 9.

Obs. sur la rupture incomplette du tendon d'*Achille*, 1728, p. 231, H. 8.

Dissertation sur la manière d'arrêter le sang dans les hémorrhagies, avec la description d'une machine ou bandage propre à procurer la consolidation des vaisseaux après l'amputation des membres, par la seule compression, 1731, p. 85.

Second mémoire sur la manière d'arrêter les hémorrhagies, contenant deux observations qui prouvent que le sang s'arrête par un caillot, 1732, p. 388.

Manière d'arrêter les hémorrhagies qui surviennent après l'amputation des membres, 1733, H. 30.

Obs. sur la fistule lacrymale, 1734, p. 135, H. 39.

De la manière dont les enfans tettent, 1735, p. 47, H. 10.

Troisième mémoire sur les hémorrhagies, 1735, p. 435.

Obs. anatomiques & pathologiques au sujet de la tumeur qu'on nomme *anévrisme*, 1736, p. 244.

Second mémoire sur la fistule lacrymale, 1740, p. 155.

Obs. sur les noyés, 1741, H. 71.

Obs. sur un corps oviforme, trouvé dans un autre œuf, 1742, H. 42.

Obs. anatomiques & pathologiques sur la maladie des enfans nouveaux-nés, qu'on appelle *filet*, 1742, p. 247, H. 35.

Troisième mémoire renfermant plusieurs observations sur une maladie du siphon lacrymal dont les Auteurs n'ont point parlé, 1743, p. 390.

Quatrième mémoire sur les maladies du siphon lacrymal, 1744, p. 449.

Obs. sur le bandage compressif, destiné à la cure de la tumeur lacrymale, 1745, p. 152.

Son éloge, 1750, H. 191.

PETIT (M. FRANÇOIS POURFOUR DU), naquit à Paris le 24 Juin 1664. Né avec une très-mauvaise mémoire & un génie, pour ainsi dire, obstrué, les humanités, la logique & la métaphysique, ne firent sur lui aucune impression; la physique parut, & à sa vue, toutes les facultés de son ame s'ouvrirent pour la recevoir. Il entreprit de voyager en Observateur Physicien & Naturaliste; il trouva à la Rochelle, chez M. BLONDIN, un jardin de plantes médicinales, un cabinet de curiosités naturelles & d'anatomie. Ce fut-là qu'il se détermina à suivre son goût pour la médecine. Il partit pour Montpellier en 1687, y fit ses cours, & y reçut le bonnet de Docteur. Il revint à Paris en 1690; en 1693, il partit pour se rendre dans les hopitaux de l'armée de Flandre, où il remplit, suivant les occasions, les fonctions de Chirurgien & de Médecin. Sa vie fut presque toujours ambulante jusqu'en 1722. De retour dans sa patrie, il se livra à la pratique de la médecine; & l'Académie le nomma Adjoint-Anatomiste le 25 Février 1722, Associé, le 5 Septembre 1722, & Pensionnaire, le 29 Août 1725. Il mourut le 18 Juin 1741. Il avoit publié en 1710:

Lettres d'un Médecin des hopitaux du Roi à un autre Médecin de ses amis, *in*-4° fort rare & très-estimé.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la végétation des sels, 1722, p. 95, H. 31.

Desc. anatomique de l'œil de l'espèce de hibou appellé *ulula*, 1736, p. 121.

Exp. qui expliquent & déterminent la cause qui fait élever la dissolution des sels sur les bords des vases pour y former des végétations salines, 1722, p. 331, H. 31.

Mém. sur les yeux gelés, dans lequel on détermine la grandeur des chambres qui renferment l'humeur aqueuse, 1723, p. 38, H. 19.

Nouvelle hypothèse par laquelle on explique l'élévation des liqueurs dans les tuyaux capillaires, & l'abaissement du mercure dans ces mêmes tuyaux plongés dans ces liquides, 1724, p. 94, H. 1.

Dissertation sur l'opération de la cataracte, 1725, p. 6, H. 7.

Mém. sur plusieurs découvertes faites dans les yeux de l'homme, des animaux à quatre pieds, des oiseaux & des poissons 1726, p. 69, H. 21.

Mém. dans lequel on détermine l'endroit où il faut piquer l'œil dans l'opération de la cataracte, 1726, p. 262.

Mém. dans lequel il est démontré que les nerfs intercostaux fournissent des rameaux qui portent des esprits dans les yeux, 1727, p. 1, H. 7.

Pourquoi les enfans ne voient pas clair en venant au monde, & quelque tems après qu'ils sont nés, 1727, p. 246, H. 10.

Démontrer que l'uvée est plane dans l'homme, 1728, p. 206, H. 17.

Différentes manières de connoître la grandeur des chambres de l'humeur aqueuse dans les yeux de l'homme, 1728, p. 289, H. 17.

De la précipitation du sel marin dans la fabrique du salpêtre, 1729, p. 225, H. 19.

Mém. sur le crystallin de l'œil de l'homme, des animaux à quatre pieds, des oiseaux & des poissons, 1730, p. 4, H. 33.

De la capsule du crystallin, 1730, p. 435, H. 33.

De l'adhérence des parties de l'air entr'elles, &

Digitized by Google

de leur adhérence aux corps qu'elles touchent, 1731, p. 50, H. 1.

PETIT (M.). *Dissertation* sur les moyens dont on s'est servi, & dont on se sert présentement pour arrêter les hémorrhagies causées par l'ouverture des veines & des artères dans les plaies, 1731, p. 31, H. 39.

Dissertation sur l'amputation, où l'on déduit les différens moyens dont on s'est servi pour faire cette opération, & pour arrêter le sang des artères, depuis HYPOCRATE jusqu'à la fin du siècle dernier, 1732, p. 215, H. 43.

Remarques sur un enfant nouveau-né, dont les bras étoient difformes, 1733, p. 1, H. 27.

Histoire de la carpe, 1733, p. 197.

Analyse des plâtras, 1734, p. 380.

Desc. anatomique de l'œil du coq d'Inde, 1735, p. 123.

Desc. anatomique des yeux de la grenouille & de la tortue, 1737, p. 142.

Son éloge, 1741, H. 169.

PETIT (M. ANTOINE), est né à Orléans le 22 Juillet 1722. Après avoir fait ses humanités à Orléans, il vint faire sa philosophie au Collége d'Harcourt; ayant embrassé l'étude de la médecine, il reçut le bonnet de Docteur en 1746. L'Académie le nomma Adjoint-Anatomiste, le 28 Juin 1760, Associé-Anatom., le 4 Sept. 1773. Pendant plus de 20 ans, le Public a reçu avec le plus grand applaudissement ses leçons sur toutes les parties de la médecine. Son zèle & ses talens l'ont fait choisir pour Professeur d'Anatomie & de Chirurgie au Jardin du Roi, & pour Inspecteur des Hopitaux Militaires. L'on a de ce savant Médecin six thèses Latines imprimées, ainsi que quelques discours François, & plusieurs mémoires présentés à l'Académie. Il a pris beaucoup de part dans la dispute fameuse qui s'est élevée sur les naissances tardives, & sur l'inoculation; la première question est discutée en 2 vol. *in*-8°., chez *d'Houry*. La Faculté de Médecine a fait imprimer en 2 vol. *in*-8°., chez *Dessaint*, le jeune, deux rapports faits en faveur de la dernière pratique. On a du même Auteur plusieurs autres articles, & une lettre sur le même objet, ainsi que des consultations médico-légales. On a peu vu de Savans réunir autant de connoissances sur la médecine, la chirurgie, & l'anatomie. La clarté de ses idées, l'élégance de son discours, la facilité de son expression, ont toujours attiré un grand nombre d'Auditeurs à ses leçons.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Desc. anatomique de deux ligamens de la matrice, nouvellement observés, 1760, p. 287, H. 37.

Obs. sur un anévrisme qui a produit des effets singuliers, 1765, p. 480, H. 38.

PETIT (M. VANDIN DU), Capitaine d'Infanterie, nommé Correspondant de M. CLAIRAUT, en 1746, & de M. DE MONTALEMBERT, en 1767.

Mém. sur l'hydraulique. S. E. T. 1, p. 261.

PEYRONIE (M. FRANÇOIS DE LA), naquit à Montpellier le 15 Janvier 1678. Après avoir fait ses études, ses parens le destinèrent à l'état de Médecin, & il préféra celui de Chirurgien. En 1695, il obtint des dispenses d'âge, & fut reçu Chirurgien à Montpellier. Il en partit pour venir à Paris, & demeura chez M. MARÉCHAL, premier Chirurgien du Roi, dont il devint l'ami intime. Sa réputation augmentoit de jour en jour, & la place de Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu de Montpellier lui fut confiée. M. le Duc DE CHAULNES, attaqué de la fistule, appella M. DE LA PEYRONNIE, & fut bientôt guéri. Le corps des Chirurgiens de Paris l'aggrégea en 1715, & le Roi le nomma aussi-tôt Démonstrateur d'Anatomie au Jardin Royal: en 1717, il fut nommé prem. Chirurg. du Roi, & en 1721, S. M. lui accorda des lettres de noblesse. Le changement que le système de la banque avoit apporté dans les fortunes, mit l'établissement de Saint-Côme à deux doigts de sa perte, & le Roi, à la requête de son premier Chirurgien, assigna les Honoraires de ses Démonstrateurs sur son Domaine. En 1731, il forma l'établissement de l'Académie de Chirurgie de Paris; & en 1743, il eut la satisfaction de présenter au Roi le premier volume des travaux de cette Compagnie. Ce zélé citoyen mourut à Versailles le 24 Avril 1747 : l'Académie l'avoit nommé Associé libre, le 15 Août 1731. On ne doit pas passer sous silence ce que son zèle lui inspira pour le bien public. Il légua par son testament, au corps des Chirurgiens de Paris, les deux tiers de ses biens, sa terre de Marigni vendue au Roi 200000 liv. & sa bibliothèque; & au corps des Chirurgiens de Montpellier, deux maisons situées dans cette ville, avec 100000 liv. pour y faire construire un amphiteâtre de chirurgie.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

Desc. anatomique d'un animal connu sous le nom de *musc*, 1731, p. 443.

Obs. par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau, où l'ame exerce ses fonctions, 1741, p. 199, H. 39.

Son éloge, 1747, p. 130.

PÉZÉNAS (M. l'Abbé ESPRIT), ci-devant Professeur royal d'hydrographie, & Directeur de l'Obs. royal de la Marine à Marseille, nommé Correspondant de M. DE LISLE, en 1750, & de M. DE LA LANDE, en 1767, est né à Avignon le 29 Novembre 1692. Les talens de M. l'Abbé PÉZÉNAS, le firent choisir par le Roi en 1728, pour enseigner les Gardes de l'étendart. Il a donné plusieurs Ouvrages dont voici la liste :

Elémens du pilotage, suivis de la manière de construire les cartes marines par les latitudes croissantes, 1 vol. *in*-12.

Pratique du pilotage, 1 vol. *in*-12.

Digitized by Google

PÉZENAS (M. l'Abbé). *La* théorie & la pratique des jaugeages des navires, des tonneaux, 1 vol *in*-8°.

Plusieurs traductions de différens Ouvrages Anglois, & différens mémoires de physique & de mathématiques.

En 1766, on a imprimé à Avignon un livre intitulé : *Astronomie des Marins.*

Histoire critique de la découverte des longitudes, 1 vol. *in*-8°., à Avignon.

L'on imprime actuellement un livre du même Auteur, qui contient la Démonstration d'une méthode pour trouver la longitude en mer, sans pouvoir s'y tromper de dix lieues, en n'y employant qu'un octant bien ou mal divisé, & le calcul d'un seul triangle sphérique.

On trouve dans les Mémoires de l'Académie, les articles suivans :

Solution d'un problême proposé par *Képler*, sur les proportions des segmens d'un tonneau coupé parallèlement à son axe, 1741, H. 102.

Solution d'un problême proposé par *Képler*, sur les proportions des segmens d'un tonneau coupé parallèlement à son axe. S. E. T. 1, p. 55.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 25 Juillet 1748, à Marseille. S. E. T. 2, p. 304.

Obs. de l'éclipse de Lune du 2 Août, 1748, à Marseille. S. E. T. 2, p. 306.

Nouvelle théorie des taches du Soleil. S. E. T. 6, p. 318.

PICARD (M. Jean), Prieur de Rillé, en Anjou, naquit à la Flèche, & étoit un de ceux à qui les mathématiques pratiques eurent le plus d'obligation. En 1671., le Roi l'envoya au Château d'Uranibourg, en Danemarck, bâti par *Thyco-Brahé*, pour y faire des observations astronomiques. Il travailla beaucoup à la méridienne de Paris, & on lui doit la première carte de France que MM. Cassini ont poussée ensuite à une si grande perfection. On lui doit encore la première exécution de l'Ouvrage intitulé : *La connoissance des tems ;* il la calcula depuis 1679, jusqu'à 1683, inclusivement. L'ancienne Académie l'avoit admis en 1666, en qualité d'Astronome, & il mourut en 1682. Il fut un des premiers qui appliquerent le télescope au quart-de-cercle.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs sur les hauteurs méridiennes du Soleil, 1666, T. 1, p. 72.

Obs. sur l'avancement des pendules en été, & sur leur retard en hiver, 1666, T, 1, p. 73.

Obs. sur l'action du froid sur les pierres & sur les métaux, & sur ceux de la gelée sur l'eau bouillie ou non bouillie, 1666 T. 1, p. 77.

Obs. sur les différentes méthodes employées pour mesurer la terre, 1666, T. 1, p. 82.

Obs. sur l'Observatoire de *Thyco-Brahé*, à Uranibourg, 1666, T. 1, p. 97.

Obs. sur le passage de Vénus par le parallèle du Soleil, 1666, T. 1, p. 215.

Obs. sur la lumiere du baromètre, 1666, T. 2, p. 125.

De la mesure de la terre. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 3.

Voyage à Uranibourg, ou observations astronomiques faites en Danemarck. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 63.

Obs. astronomiques faites en divers endroits du royaume de France. *Prem. part.* 1666, T. 7, p. 103.

Obs. astronomiques, faites à Brest & à Nantes pendant l'année 1679 *Première partie*, 1666, T 7, p. 121.

Obs. astronomiques faites à Bayonne, Bordeaux & Royan, en 1680. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 137.

Obs. astronomiques, faites sur les côtes septentrionales de France, en 1681. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 147

De la pratique des grands cadrans par le calcul. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 183.

Traité du nivellement. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 231.

Abrégé de la mesure de la terre. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 298.

Des mesures & pieds de différens royaumes. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 311.

Fragmens de dioptrique. *Première partie*, 1666, T. 7, p. 335.

Immersions & émersions des Satellites de Jupiter, observées à Paris en 1668, 1666, T. 10, p. 337.

Obs. de Saturne, le 17 Août 1668, 1666, T. 10, p. 338.

Obs. de l'éclipse de Lune du 11 Janvier 1675, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 378.

Obs. de l'éclipse de Lune du 7 Juillet 1675, 1666, T. 10, p. 385.

Exp. faite à l'Observatoire sur le baromètre, touchant un nouveau phénomène qu'il a découvert, 1666, T. 10, p. 393.

Obs. de l'occultation de Saturne par la Lune, le 27 Février 1678, 1666, T. 10, p. 424.

PINGRÉ (M. Alexandre-Guy), Chanoine Régulier de la Congrégation de France, Bibliothécaire de Sainte-Geneviève, Chancelier de l'Université de Paris, de l'Académie royale de Marine Astronome-Géographe de la Marine, est né à Paris le 4 Sept. 1711. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont

Chronologie des éclipses du Soleil & de Lune insérée dans la nouvelle édition de l'art de vérifier les dates, *in-folio.*

Un mémoire sur le cadran de la nouvelle Hall au bled. Paris, *in*-8°.

Un mémoire sur le passage de Vénus, & sur les isles de la mer du Sud. Paris, *in*-4°.

Il a rédigé le voyage de M. le Marquis de Courtanvaux, *in*-4°., & il est l'Editeur des mémoires de M. l'Abbé Arnauld. Paris, 3 vol. *in*-8°.

Digitized by Google

M. Pingré travaille conjointement avec MM. de Borda & Verdun, à la relation de son dernier voyage, pour la recherche des longitudes sur mer, après quoi la cométographie qu'il a promise, ne tardera pas à paroître.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Calendrier astronomique, ou état du ciel à l'usage de la marine, 1753, H. 256.

Obs. du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6 Mai 1753, au matin, 1753, p. 420.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Villejuive & de Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéry au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée, 1754, p. 172, H. 103.

Obs. de l'occultation de plusieurs étoiles des hyades par la Lune, le 25 Septembre, 1755, 1755, p. 21.

Obs. de l'occultation d'Aldébaram par la Lune, le 16 Décembre 1755, 1755, p. 286.

Obs. de l'éclipse partiale de Lune, faite le 27 Mars 1755, à l'Observatoire de l'Abbaye royale de Sainte-Geneviève, 1755, p. 390.

Obs. sur la trigonométrie sphérique réduite à quatre analogies, 1756, p. 301.

Obs. astronomiques faites à l'Observatoire de Sainte-Geneviève, en 1756, 1756, p. 353.

Mém. sur la comète qui a paru en cette année 1757, 1757, p. 97, H. 108.

Obs. de l'éclipse de Lune du 30 Juillet 1757, à l'Observatoire de Sainte-Geneviève, 1757, p. 169.

Suite d'observations, 1757, p. 471.

Obs. sur une iris dont la courbure étoit plus inégale que celle des arcs-en-ciel ordinaires, 1758, H. 21.

Obs. de l'éclipse de Lune du 23 Janvier 1758, 1758, p. 337.

Elémens de la comète, observée dans le Lion en 1760, 1760, p. 152, H. 112.

Dissertation sur la comète de l'année 1264, & détermination de sa théorie, 1760, p. 179.

Phases de l'éclipse de Soleil du 12 Juin 1760, 1760, p. 291, H. 127.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, le 6 Juin 1761, faite à Rodrigue, 1761, p. 87.

Obs. astronomiques pour la détermination de la parallaxe du Soleil, faites à l'isle Rodrigue, 1761, p. 413, H. 107.

Addition à ce mémoire, 1761, pag. 483, H. 107.

Réflexions sur l'orbite de quelques comètes, 1763, p. 15, H. 59.

Mém. sur quelques observations du passage de Vénus, faites le 6 Juin 1761, au-delà de l'équateur, & sur les secours qu'on peut en tirer pour la détermination de la parallaxe du Soleil, 1763, p. 354, H. 95.

Mém. sur la longitude & la latitude de Pékin, 1764, p. 262, H. 152.

Obs. de l'éclipse de Lune du 17 Mars 1764, & de quelques autres phénomènes célestes, 1764, p. 284.

Mém. sur l'observation du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite à Sélengnisk, en Sibérie, 1764, p. 339, H. 115.

Ephémérides de la comète de 1764, 1764, p. 344.

Mém. sur la parallaxe de la Lune, dans la supposition de l'applatissement de la terre, 1764, p. 362, H. 103.

Elémens des comètes de 1763, & de 1764, 1764, p. 487.

Nouvelle recherche sur la détermination de la parallaxe du Soleil par le passage de Vénus, du 6 Juin 1761, 1765, p. 1, H. 77.

Occultation de deux étoiles de la queue du Capricorne par la Lune, le premier Août 1765, 1765, p. 611.

Recherches sur la longitude de plusieurs villes, accompagnées de quelques réflexions sur les nouvelles déterminations de la parallaxe horisontale du Soleil, 1766, p. 17, H. 85.

Obs. de l'éclipse de Soleil du 5 Août 1766, faite à l'Observatoire de l'Hôtel de Cluni, 1766, p. 402.

Mém. sur la première comète de cette année, 1766, p. 423.

Mémoire sur le choix & l'état des lieux, où le passage de Vénus du 3 Juin 1769, pourra être observé avec le plus d'avantage, & principalement sur la position géographique des isles de la mer du Sud, 1767, H. 105.

Obs. du passage de Vénus sur le disque du Soleil, faite au Cap François, isle de Saint-Domingue, le 3 Juin 1769, 1769, p. 513.

Elémens de l'orbite de la comète découverte par M. Messier, le 14 Juin 1770, 1770, p. 255.

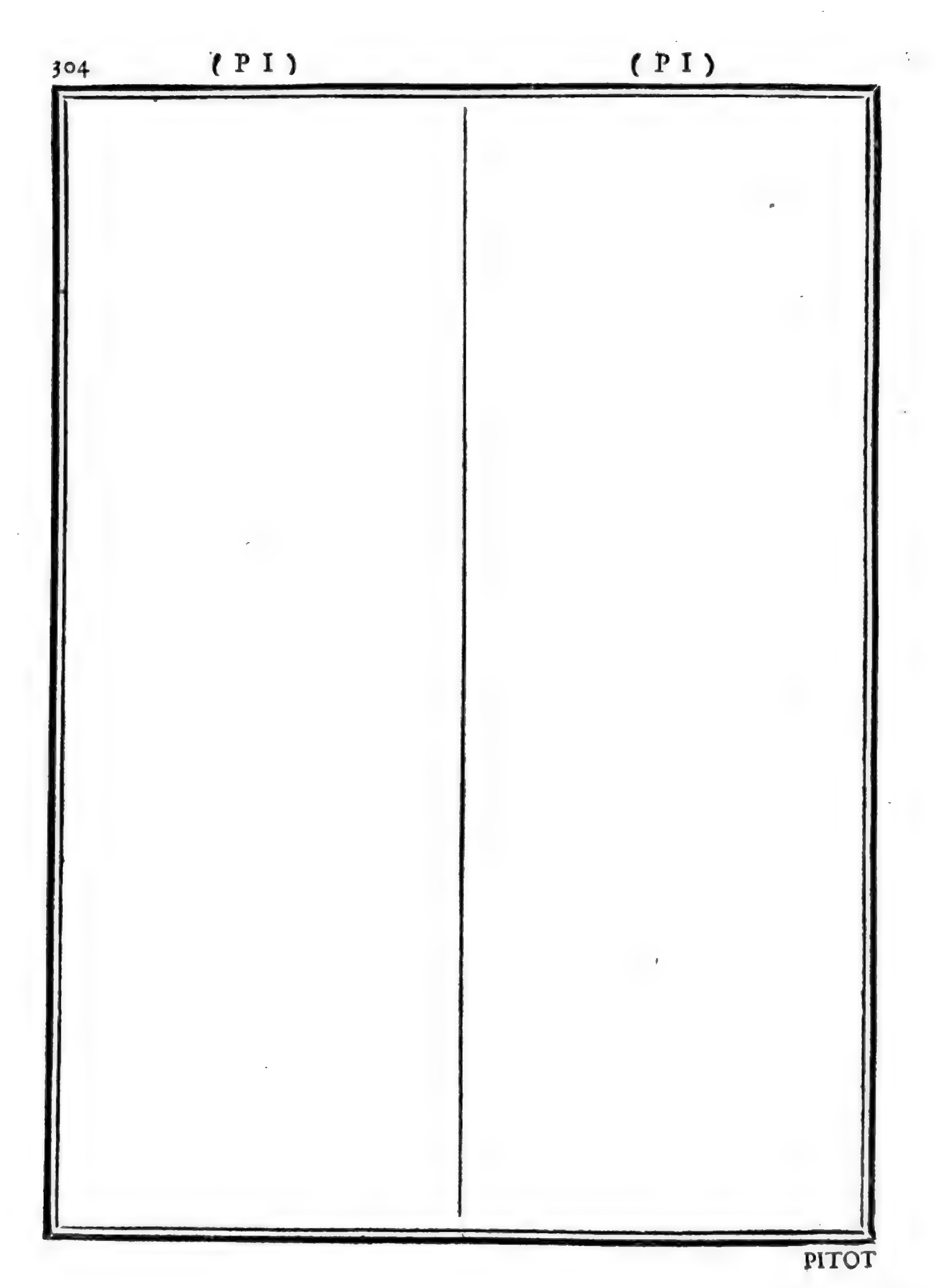
Précis d'un voyage en Amérique, ou essai géographique sur la position de plusieurs isles, & autres lieux de l'océan Atlantique, accompagné de quelques observations concernant la navigation, 1770, p. 487, H. 97.

Examen critique du passage de Vénus sur le disque du Soleil, le 3 Juin 1769, & des conséquences qu'on peut légitimement en tirer, 1770, pag. 558, H. 80.

Réflexions sur l'éclipse de Lune du 27 Mars 1755. S. E. T. 3, p. 86.

Obs. du passage de Mercure sur le Soleil, faite à Toulouse, par M. Garipuy, C. de l'Ac. S. E. T. 3, p. 504.

Ext. des observations astronomiques, faites à Rouen le 12 Juillet 1757, au matin. S. E. T. 5, p. 549.



Digitized by Google

PITOT (M. Henri), Membre de la Société royale de Londres, de celle de Lyon, de Montpellier, Censeur royal, ancien Directeur du canal de Languedoc, naquit à Aramont, Diocèse d'Uzès, le 3 Mai 1695. Ses parens tentèrent sans succès de lui faire faire ses premières études, tout fut inutile. M. Pitot entra au service dès que son âge le permit, & se livra à la vie la plus dissipée. Dans un des voyages qu'il fit à Aramont, le reproche d'*ignorant* que lui fit son père, le piqua, réveilla son amour propre, & les hautes sciences acquirent bien-tôt un élève des plus ardens. Etant à Grenoble, & passant devant la boutique d'un Libraire, il vit un vieux livre de géométrie. Les figures dont il étoit rempli piquèrent sa curiosité, & il se mit à le déchifrer. Son goût se changea bientôt en passion. De retour à Aramont, il changea une tour de la maison paternelle en Observatoire, & il la meubla des instrumens nécessaires qu'il avoit pour la plupart exécutés. C'en fut assez pour lui donner dans le pays, la réputation d'Astrologue & presque de Magicien. La piété de deux de ses sœurs en fut allarmée, au point, qu'elles entrèrent un jour dans son Observatoire & en brisèrent les instrumens. Il vint à Paris en 1718, & fut présenté à M. de Réaumur, qui se fit un plaisir d'encourager & de guider ses travaux. Nous ne suivrons point M. Pitot dans ses occupations académiques; le catalogue de ses mémoires le fera assez connoître. Les Etats de Languedoc l'invitèrent en 1740, à venir vérifier sur les lieux, un projet pour le desséchement des marais de la partie basse de cette province; le succès répondit à leur attente, & engagea ces mêmes Etats à lui confier la direction du canal. Malgré son éloignement de Paris, le Roi dérogea pour cette fois aux règlemens de l'Académie, & lui conserva la pension d'Académicien. Il mourut dans sa patrie le 27 Décembre 1771. L'Académie l'avoit nommé Adjoint-Géomètre, le 14 Juin 1724, Associé, le 23 Juillet 1727, Pensionnaire, le 8 Mars 1733, & Pensionnaire vétéran, le 17 Avril 1742.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la quadrature de la moitié d'une courbe des arcs, appellée la *compagne de la cycloïde*, 1724, p. 107, H. 65.

Obs. sur les propriétés élémentaires des polygones irréguliers circonscrits autour du cercle, 1725, p. 45.

Nouvelle méthode pour connoître & déterminer l'effort de toutes sortes de machines mues par un courant ou une chûte d'eau; où l'on déduit de la loi des mécaniques des formules générales, par le moyen desquelles on peut faire le calcul de l'effet de toutes ces machines, 1725, p. 78, H. 80.

Examen de la force qu'il faut donner aux cintres dont on se sert dans la construction des grandes voûtes, des arches des ponts, &c., 1726, p. 216, H. 65.

Règles ou loix générales des impulsions obliques des fluides contre une surface plane, 1727, p. 49, H. 137.

Remarques sur les rapports des surfaces des grands & des petits corps, 1728, p. 369, H. 63.

Remarques sur les aubes ou pallettes des moulins, & autres machines mues par le courant des rivières, 1729, p. 253, H. 81.

Comparaison entre quelques machines mues par les courans des fluides, où l'on donne une méthode très-simple de comparer l'effet de celles dont l'arbre qui porte les ailes ou aubes, est perpendiculaire au courant de l'eau, à l'effet de celles dont le même arbre est parallèle au courant, 1729, p. 385, H. 81.

Réflexions sur le mouvement des eaux, 1730, p. 536, H. 110.

Théorie de la manœuvre des vaisseaux réduite en pratique, ou les principes & les règles pour naviguer le plus avantageusement qu'il est possible, 1731, H. 81.

Méthode analytique de tracer les lignes correspondantes, ou des minutes aux grandes méridiennes, 1731, p. 370.

Desc. d'une machine pour mesurer la vîtesse des eaux courantes, & le sillage des vaisseaux, 1732, p. 363, H. 103.

Méthode générale pour déterminer la nature des courbes formées par la section des solides quelconques, 1733, p. 273, H. 49.

Méthode très simple pour calculer la première équation des planètes, 1733, p. 361.

Problême. Quatre points ou quatre objets étant donnés sur un plan, placés comme on voudra, trouver un cinquième point, duquel ayant tiré des lignes aux quatre objets, les trois angles formés par ces quatre lignes soient égaux, ou dans tel rapport donné qu'on voudra, 1734, p. 405.

Essai d'une théorie nouvelle de pompes, 1735, p. 327, H. 72.

Obs. sur les distributions & les dépenses des eaux, avec des règles pour déterminer leurs mesures en pouces & lignes, 1735, p. 244, H. 70.

Théorie de la vis *d'Archimède*, avec le calcul de l'effet de cette machine, 1736, p. 173, H. 110.

Résolution d'un problême astronomique utile à la navigation. Trouver l'heure du jour, la hauteur du pôle, & l'azimuth pour la variation de l'aiguille, en observant deux fois la hauteur du Soleil ou d'un autre astre, avec le tems écoulé entre les deux observations, 1736, p. 255.

Règles pour connoître l'effet qu'on doit espérer d'une machine, 1737, p. 269.

Remarques sur la jonction ou confluent des rivières, 1738, p. 299, H. 101.

Suite de l'essai d'une théorie nouvelle des pompes, 1739, p. 393.

Suite de l'essai d'une théorie des pompes, 1740, p. 511.

Ext. des observations & opérations qui ont été

faites dans le Bas-Languedoc, pendant les mois de Mai & de Juin de l'année 1740, 1741, p. 265.

PITOT (M.). *Obs.* sur les causes des maladies mortelles qui règnent sur les côtes de la mer du Bas-Languedoc, 1746, p. 182, H. 73.

PLACE (M. PIERRE-SIMON DE LA), Professeur de Mathématiques à l'Ecole royale Militaire, nommé Adjoint-Mécanicien, le 24 Avril 1773, est né à Beaumont-en-Auge en Normandie, le 23 Mars 1749.

On trouve dans le quatrième Volume des Mémoires de la Société de Turin: Recherches sur le calcul intégral aux différences infiniment petites, & aux différences finies.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:

Mém. sur les suites récurro-récurrentes, & sur leurs usages dans la théorie des hasards. S. E. T. 6, p. 353, H. 18.

Mém. sur la probabilité des causes par les évènemens. S. E. T. 6, p. 621, H. 18.

POISSONNIER (M. PIERRE), né à Dijon en 1720, fut reçu Docteur-Régent de la Faculté de Paris en 1744, Professeur de Médecine au Collége royal, l'année suivante; premier Médecin de l'Armée Françoise, en 1757 & 1758, Médecin-Consultant du Roi dans la même année, & envoyé par Sa Majesté auprès de l'Impératrice de Russie, de laquelle il a été Archiâtre pendant deux ans; reçu aux Académies de Saint-Pétersbourg & de Stockholm en 1759, nommé Conseiller du Roi en 1763, & Inspecteur-Général de la Médecine, Chirurgie & Pharmacie des ports & des Colonies en 1764, nommé Associé libre de l'Académie royale des Sciences de Paris en 1765, Honoraire de l'Académie des Sciences de Dijon en 1766, de l'Académie royale de Marine de Brest en 1768, & de la Société royale de Londres en 1774. Il a publié en 1749, un Traité des fractures & des luxations, servant de suite au cours de chirurgie D'ELIE COL-DE-VILLARS. Paris, *in-12.*

Il découvrit en 1763, une manière de rendre par la distillation, l'eau de mer aussi saine, aussi agréable que celles des meilleures citernes.

On lit dans les Volumes de l'Académie:

Obs. sur la congélation du mercure, 1760, H. 26.

POIVRE (M. PIERRE), Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, ancien Commissaire-Ordonnateur de la Marine, & Intendant des isles de France & de Bourbon, de l'Académie des Sciences de Lyon, Associé de celle de Metz, nommé en 1754, Correspondant de M. DE REAUMUR, & en 1759, de M DE JUSSIEU, est né à Lyon en 1719.

On a de M. POIVRE, un Ouvrage ayant pour titre: *Voyage d'un Philosophe.*

POLÉNI (M. JEAN), Marquis du Saint-Empire, des Académies de Londres, de Berlin, de Saint-Pétersbourg, de Bologne, de Cortonne, de Florence, naquit à Venise le 23 Août 1683. Il apporta en naissant les talens les plus marqués, & une vivacité d'esprit peu ordinaire. Ses premières études se passèrent avec tout l'éclat possible. Son père fut son premier Maître de mathématiques & de physique. Il publia en 1709, une dissertation sur les baromètres & sur les thermomètres, une méthode de décrire les sections coniques, une machine arithmétique qu'il avoit imaginée sur ce qu'il avoit ouï dire de celle de MM. PASCAL & LEIBNITZ. Il avoit à peine 26 ans, que l'Université de Padoue lui donna la chaire d'astronomie & de météorologie. L'année 1711 vit paroître son Journal Littéraire d'Italie, une seconde dissertation sur le baromètre, une autre sur les altérations ou les retardemens que les graves doivent éprouver dans leur chute, en supposant le mouvement de la terre dans l'orbe naturel. En 1712, son Ouvrage sur les tourbillons célestes. En 1715, il quitta la chaire d'astronomie pour celle de physique de la même ville. Comme M. POLÉNI excelloit dans l'architecture hydraulique, la République de Venise le chargea de veiller sur les eaux de son territoire. Il quitta sans répugnance le titre d'Astronome, pour en prendre un plus modeste, celui de citoyen. *Benoît XIV* le consulta, & demanda son avis sur les réparations qu'il étoit à propos de faire à la basilique de Saint-Pierre. Enfin la République de Venise le nomma en 1719, à la chaire de mathématique, vacante par la retraite de M. NICOLAS BERNOULLI. L'étude des antiquités d'Italie remplissoit les momens qu'il déroboit aux autres sciences. L'Académie des Sciences de Paris l'avoit nommé Associé étranger, le 19 Août 1739, & il mourut le 15 Novembre 1761. Outre les Ouvrages dont on vient de parler, il en publia un autre en 1717, sous le titre: *De motu aquæ mixto, libri duo, quibus nonnulla nova pertinentia ad æstuaria, ad portus aquæ, ad flumina continentur.*

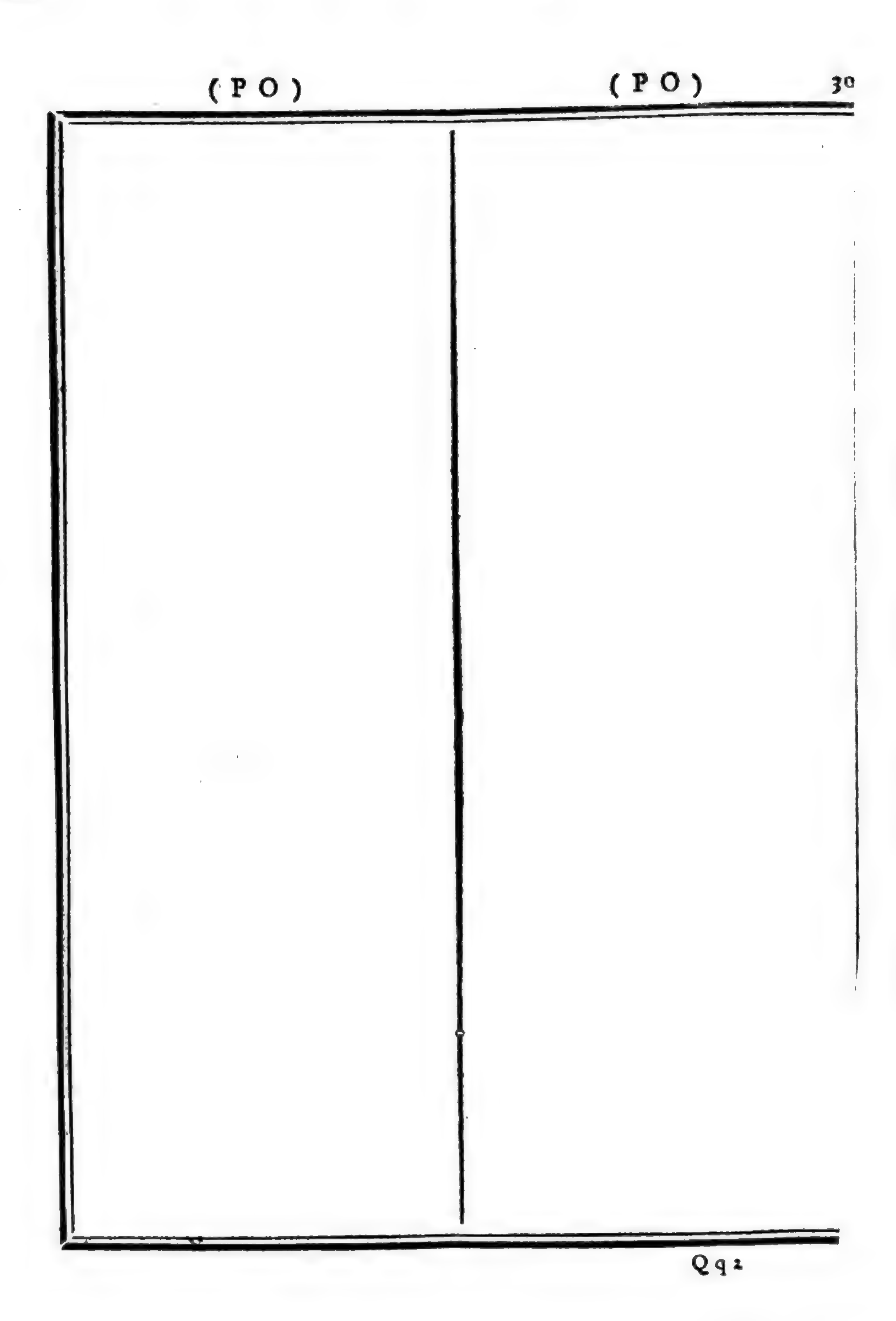
En 1718: *De castellis per quæ derivantur aquæ fluviorum habentibus latera convergentia, liber quo etiam continentur nova experimenta ad aquas fluentes, & ad percussionis vires pertinentia.*

En 1748: Mémoires historiques sur les réparations faites à la grande coupole du Vatican. M. POLÉNI concourut quatre fois pour les prix proposés par l'Académie des Sciences de Paris; il fut couronné les trois premières fois, & la quatrième il obtint l'*accessit.*

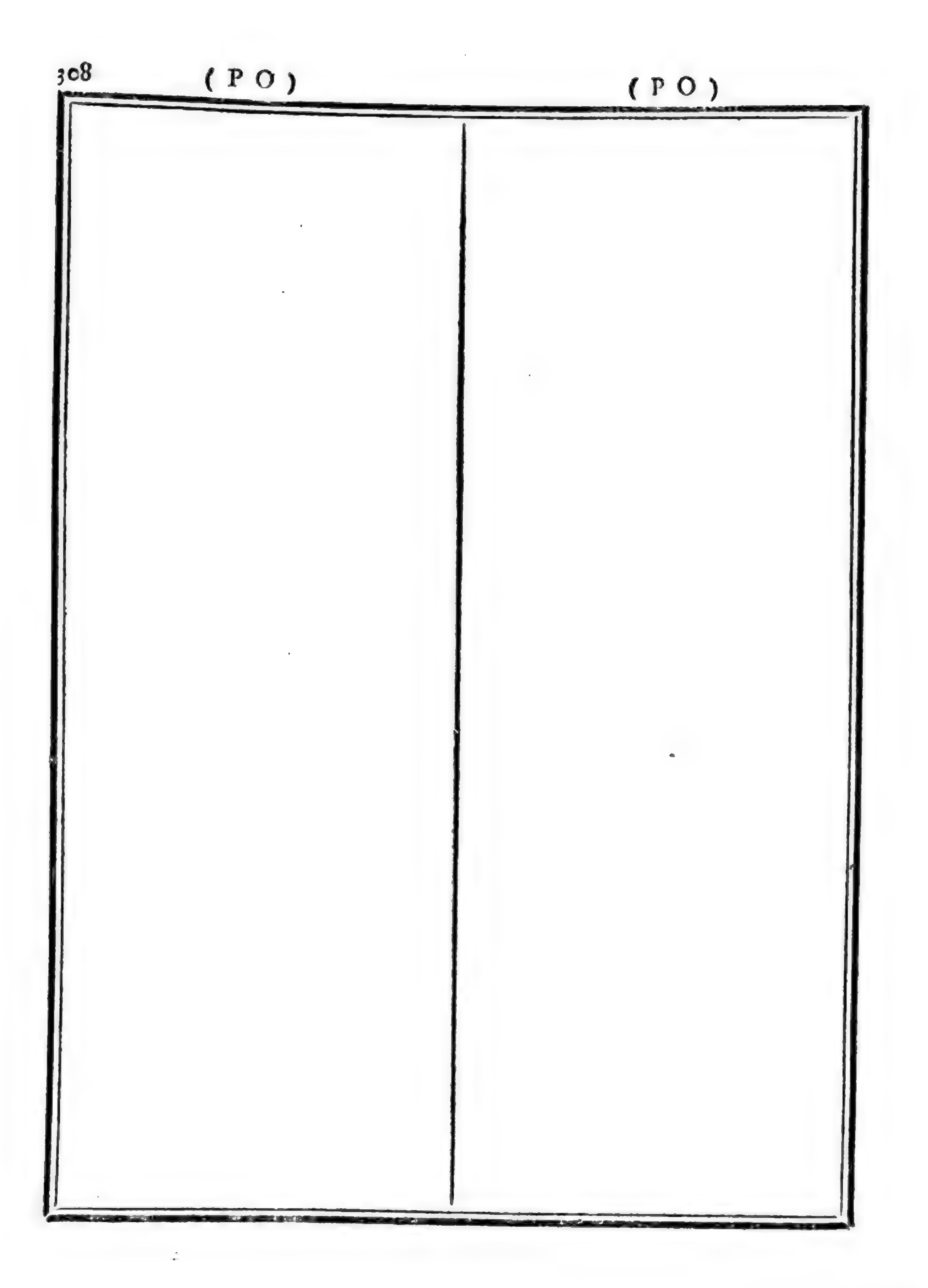
Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:

De la meilleure manière de mesurer sur mer le chemin d'un vaisseau, indépendamment des observations astronomiques, pièce en Latin. Pr. T. 2, Mac. 8.

Dissertations sur les ancres, qui répondent aux



Digitized by Google



Digitized by Google

trois questions proposées à ce sujet par l'Académie royale des Sciences. Pr. T. 3, Mac. 7.

POLENI (M.). *Dissertation* sur l'usage meilleur & plus commode du cabestan. Pr. T. 5, Mac. 3.

Son éloge, 1763, H. 151.

POLI (M. MARTIN), naquit à Lucques le 21 Janvier 1662. Une inclination naturelle le porta à l'étude & à la pratique de la chymie. A force de travailler, il trouva un secret utile à la guerre; il vint en France en 1702, & l'offrit à *Louis XIV*, qui exigea qu'il fut enséveli; mais il récompensa l'Artiste, le nomma Associé étranger, Sûrnuméraire de l'Académie des Sciences. Enfin il vint s'établir à Paris, où il mourut peu après, le 29 Juillet 1714. Il publia à Rome, en 1706, un Ouvrage intitulé : *Il trionfo de gli acidi.*

On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :

Obs. sur l'huile de laurier, & ses vertus, 1713, H. 39.

Exp. faites sur le bismuth, 1713, H. 40.

Obs. sur la fermentation des alcalis avec les alcalis, 1714, H. 39.

Obs. sur l'effet de l'esprit de soufre concentré avec l'eau commune, 1714, H. 39.

Obs. sur la descente des vapeurs acides & alcalines, 1714, H. 40.

Son éloge, 1714, H. 129.

PONTIS (M. DE), Enseigne des Galères du Roi, nommé le 23 Décembre 1739, Correspondant de M. DUHAMEL.

Ses Mémoires déposés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Mém. sur les cordes, 1739, H. 56.

Mém. sur le cabestan. Pr. T. 5, Mac. 5.

PORTAL (M.), Médecin-Consultant de MONSIEUR, des Académies de Bologne, d'Edimbourg, de Montpellier, &c., nommé Adjoint-Anatomiste, le 12 Juillet 1769, & Associé, le 19 Février 1774.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur deux reins monstrueux, 1767, H. 45.

Mém. sur la structure & sur les usages de l'ouraque dans l'homme, 1769, p. 287, H. 35.

Mém. dans lequel on démontre l'action du poumon sur l'aorte, pendant le tems de la respiration, & où l'on prouve que dans l'enfant qui vient de naître, le poumon droit respire avant le gauche, 1769, p. 549, H. 38.

Remarques sur la structure du canal thorachique, & sur celle du réservoir du chyle, 1770, p. 393, H. 37.

Obs. sur quatre calculs biliaires, sur plusieurs ruptures du cœur, & sur-tout du ventricule gauche, 1770, H. 51.

Obs. sur la structure des parties de la génération de la femme, 1770, p. 183, H. 33.

Obs. d'anatomie, sur des ischuries survenues à la suite d'un racornissement de la vessie; sur un spina-bifida; sur le canal de la moëlle épinière; sur une hydropisie particulière des ventricules latéraux du cerveau, & sur la cloison qui les sépare; sur une bosse particulière; sur la capacité des ventricules du cœur; sur les muscles pour servir à leur histoire; sur les muscles dentelés postérieurs; sur les muscles des yeux, 1770, p. 236, H. 40.

Obs. sur la structure de quelques parties du veau marin, 1770, p. 413.

POTHENOT (M. LAURENT), succéda à M. ROBERVAL, dans la chaire établie par RAMUS, au Collége royal. Il avoit été reçu dans l'ancienne Académie d'où il fut exclu. Il mourut en 1732.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Problême de géométrie-pratique : trouver la position d'un lieu que l'on ne peut voir des principaux points d'où l'on observe, 1666, T. 10, p. 150.

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Juin 1684, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 467.

Obs. de l'éclipse de Soleil, du 12 Juillet 1684, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 469.

POUPART. (M. FRANÇOIS), naquit au Mans, & s'appliqua de bonne heure à la physique, à l'histoire naturelle, & sur-tout à celle des insectes. Il se présenta à l'Hôtel-Dieu pour se perfectionner dans l'anatomie; on lui proposa les plus fortes difficultés dans son examen, auxquelles il répondit au grand applaudissement de toute l'Assemblée; mais on fut fort étonné de lui entendre dire ensuite, qu'il ne connoissoit que la théorie de l'art, & que même il ne savoit pas saigner : il se fit ensuite recevoir Médecin, plus pour avoir un titre, que pour exercer l'art de guérir. L'Académie le nomma Elève-Anatomiste, le 21 Février 1699, & il mourut en 1709, le 31 Octobre. On le croit Auteur d'un livre intitulé : *Chirurgie complette.*

On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :

Obs. sur les plumes des oiseaux, 1699, H. 43.

Obs. sur les étranges effets du scorbut, arrivés à Paris en 1699, 1699, p. 169, H. 49.

Obs. sur une tumeur nouvelle dans un homme de 100 ans, 1699, H. 50.

Dissection d'une fille de sept ans, qui n'avoit du côté gauche, ni veine émulgente, ni rein, ni uretère, ni veine spermatique, 1700, H. 35.

Histoire du formica-léo, 1704, p. 235.

Ouverture & description d'un garçon de 17 ans, mort d'épilepsie, 1705, H. 49.

Sa pensée sur les deux ligamens, nommés par

Digitized by Google

lui *suspenseurs de l'abdomen*, dont les Anatomistes n'avoient point connu l'usage, 1705, H. 51.

POUPART (M.). *Des* écumes printanières, ou du formica-pulex, 1705, p. 124.

Remarques sur les coquillages à deux coquilles, & premièrement sur les moules, 1706, p. 51.

Son éloge, 1709, H. 125.

PSILANDÉRHIELM (M.), nommé Correspondant de M. GEOFFROY, le 5 Septembre 1736, & de M. MACQUER, en 1758.

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur une facile vitrification de l'ardoise sans le secours d'aucun flux, 1736, H. 56.

Obs. sur du pétrole qui sort d'une carrière d'ardoise, 1736, H. 56.

Obs. sur du verre fait avec de l'ardoise, de la terre calcaire, & du quartz, 1737, H. 62.

PUY (M. DU), Médecin du Roi, & premier Médecin de la Marine, à Rochefort, nommé Correspondant de M. WINSLOW, le 31 Août 1726.

Ses Mémoires déposés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur un agneau monstrueux qui n'avoit point de bouche, mais un seul trou entre les oreilles, qui répondoit dans les œsophages, 1715, H. 13.

Obs. sur deux muscles situés sur le grand pectoral, tandis que les deux muscles pulmonaires manquoient dans le sujet, 1726, H. 26.

Obs. sur une portion de l'intestin colon rentrée en dedans du canal, & sur trois glandes qui y étoient adhérentes, 1727, H. 18.

QU

QUESNAY (M. FRANÇOIS), Maître en l'art & science de Chirurgie à Paris, Docteur en l'Université de Pont-à-Mousson, Ecuyer-Conseiller du Roi; premier Médecin ordinaire, & Médecin-Consultant de Sa Majesté; des Académies de Londres, de Lyon, des Arts de Paris, ancien Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Chirurgie de Paris, est né à Mérey, près Montfort-Lamaury, le 4 Juin 1694. Il publia en 1730, des observations sur les effets de la saignée, avec des remarques critiques sur le traité de l'usage de différentes sortes de saignées de M. SILVA. Paris, 1 vol. *in*-12.

Essai physique sur l'économie animale, précédé d'un discours sur la théorie & l'expérience en médecine, sur ce que l'on doit entendre par ces deux choses; & quel est l'usage de l'une & de l'autre pour la pratique. Paris, 1736, *in*-12.

Dans la même année, l'art de guérir par la saignée, où l'on examine en même-tems les autres secours qui doivent concourir avec ce remède, ou qui doivent lui être préférés dans la cure des maladies, tant médicinales que chirurgicales. Paris, 1 vol. *in*-12.

En 1743, la Préface qui est à la tête du premier volume des Mémoires de l'Académie de Chirurgie.

Dans le même volume, un Mémoire sur les vices des humeurs.

Un Précis de diverses observations sur le trépan dans des cas douteux.

Un Précis d'observations sur les exfoliations des os du crâne.

Des Remarques sur les plaies du cerveau.

Il donna en 1747, une seconde édition de l'essai physique sur l'Economie animale, augmenté de deux volumes & de tables fort amples, 3 vol. *in*-12.

Dans la même année, un Traité sur la gangrène, 1 vol. *in*-12.

En 1750, un Traité des effets & des usages de la saignée, nouvelle édition fort augmentée. Paris, 1 vol. *in*-12.

En 1753, Traité des fièvres continues. Paris, 2 vol. *in*-12.

En 1760, Observations sur la conservation de la vue, *in*-4°.

Tableau économique, & extrait des économies royales de M. DE SULLY, *in*-4°.

En 1768, Physiocratie, ou constitution naturelle du Gouvernement le plus avantageux au genre humain. Paris, 1 vol. *in*-8°.

En 1773, Recherches philosophiques sur l'évidence des vérités géométriques, avec un projet de nouveaux élémens de géométrie, & un examen des avantages de la géométrie sur la méthaphysique. Paris, 1 vol. *in*-8°.

Dans le Dictionnaire Encyclopédique, les mots *Evidence*, *Fonctions de l'Ame*, *Fermier*, *Grains & Agriculture*.

L'Académie l'avoit nommé Associé libre, le 12 Mai 1751, & il est mort en 1774.

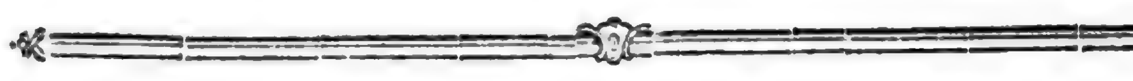
On lit dans les Volumes de l'Académie l'article suivant :

Précis du traité des fièvres continues, 1753, H. 143.

Digitized by Google

(QU)

RAZOUX



RA

RAZOUX (M. JEAN), Docteur en médecine de l'Université de Montpellier, Médecin de l'Hôtel-Dieu de Nismes, de l'Académie royale de la même Ville, de la Société médico-physique de Basle, nommé Correspondant de l'Académie royale des Sciences de Paris le 10 Janvier 1761, de la Société royale de Montpellier, de l'Académie des Sciences, Inscriptions & Belles-Lettres de Toulouse, est né à Nismes le 6 Juin 1723; il a publié en 1767, a Basle, 1 vol. *in-4°*, intitulé : *Tables nosologiques & météorologiques, très-étendues*, dressées à l'Hôtel-Dieu de Nismes, depuis le premier Juin 1757, jusqu'au premier Janvier 1762.

Il est à la veille de donner un second volume, qui servira de suite, & qui comprendra la continuation des observations faites pendant dix années consécutives.

Ses Observations insérées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les effets du tonnerre sur une femme, 1761, H. 53.

Obs. sur un chancre malin à la lèvre, & sur une maladie scorbutique singulière, 1761, H. 54.

Analyse de l'ouvrage des Tables nosologiques, 1769, H. 49.

RÉAUMUR (M. RENÉ-ANTOINE FERCHAULT, Ecuyer, Seigneur DE), Commandeur & Intendant de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, des Académies de Londres, de Berlin, de Saint-Pétersbourg, de Stockholm, de Bologne, de la Rochelle; naquit à la Rochelle en 1683. Les mathématiques & la physique fixèrent bientôt son choix; il se hâta de se rendre à Paris, pour y cultiver les heureuses dispositions qu'il avoit reçues de la nature. Le catalogue de ses ouvrages suffit pour faire connoître l'étendue de son travail. Ses Ouvrages sur le fer furent récompensés par le Duc d'*Orléans*, Régent du Royaume, d'une pension de 12000 livres, & il ne l'accepta qu'en demandant qu'elle fût mise sous le nom de l'Académie qui en jouiroit après sa mort. Ce fut à ses soins qu'on dut les manufactures de fer blanc, établies en France, celle de porcelaines imitant celles de Chine. On lui doit encore la découverte d'un nouveau thermomètre qui a conservé son nom. La France a eu peu d'Observateurs plus exacts; & on peut dire de lui, que souvent il prit la nature sur le fait. L'Académie des Sciences le nomma Elève-Mécanicien le 14 Mars 1708, & Pensionnaire, le 16 Mai 1711. Il mourut le 18 Novembre 1757, & légua à l'Académie ses manuscrits & son cabinet d'histoire naturelle. *Les Ouvrages qu'il a publiés sont :*

RÉ

L'art de convertir le fer forgé en acier, d'adoucir le fer fondu, de faire des ouvrages de fer fondu, aussi finis que de fer forgé. Paris, 1722, 1 vol. *in-4°*.

Histoire naturelle des insectes, 6 vol. *in-4°*.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur la manière dont un petit coquillage appellé en latin *trochus*, perce la coquille d'une moule pour sucer la moule, 1708, H. 28.

Méthode générale de trouver une infinité de lignes courbes nouvelles, en faisant parcourir une ligne quelconque donnée, par une des extrémités d'une ligne droite donnée aussi, & toujours placée sur un même point fixe, 1708, p. 197, H. 82.

Méthode générale pour déterminer le point d'intersection de deux lignes droites, infiniment proches, qui rencontrent une courbe quelconque vers le même côté, sous des angles égaux moindres, ou plus grands qu'un droit; & pour connoître la nature de la courbe décrite par une infinité de tels points d'intersection, 1709, p. 149, H. 64.

Formules générales pour déterminer le point d'intersection de deux lignes droites infiniment proches, qui rencontrent une courbe quelconque vers le même côté, sous des angles égaux, 1709, p. 185, H. 64.

De la formation & de l'accroissement des coquilles des animaux, tant terrestres qu'aquatiques, soit de mer, soit de rivière, 1709, p. 364, H. 17.

Obs. sur l'insecte des limaçons, 1710, p. 305.

Examen de la soie des araignées, 1710, p. 386.

Du mouvement progressif, & de quelques autres mouvemens de diverses espèces de coquillages, orties & étoiles de mer, 1710, p. 439, H. 10.

Exp. pour connoître si la force des cordes surpasse la somme des forces des fils qui composent ces mêmes cordes, 1711, p. 6, H. 82.

Des différentes manières dont plusieurs espèces d'animaux de mer s'attachent au sable, aux pierres, & les uns aux autres, 1711, p. 108, H. 7.

Découverte d'une nouvelle teinture de pourpre, & diverses expériences pour la comparer à celle que les Anciens tiroient de quelques espèces de coquillages que nous trouvons sur nos côtes de l'Océan, 1711, p. 166, H. 11.

Desc. des fleurs & des graines de divers fucus, & quelques autres observations physiques sur ces mêmes plantes, 1711, p. 282, H. 54.

Suite du mémoire précédent, sur les fleurs & les graines de diverses plantes marines 1712, p. 21, H. 48.

RÉAUMUR (M. de). *Obs.* sur le mouvement progressif de quelques coquillages de mer, sur celui des hérissons de mer, & sur celui d'une espèce d'étoile, 1712, p. 115, H. 12.

Obs. sur diverses reproductions qui se font dans les écrevisses, les omars, les crabes, &c., & entr'autres, sur celles de leurs jambes & de leurs écailles, 1712, p. 223, H. 34.

Obs. sur des prunes sauvages, monstrueuses dans leur forme, 1713, H. 43.

Obs. sur la morille branchue de figure, de couleur de corail, & très-puante, 1713, p. 69.

Exp. & réflexions sur la prodigieuse ductilité de diverses matières, 1713, p. 199, H. 9.

Desc. d'une machine portative, propre à soutenir des verres de très-grands foyers, présentée à l'Académie par M. Bianchini, 1713, p. 299.

Exp. pour savoir si le papier & quelques autres corps sont capables d'arrêter l'air & l'eau, & si, quand ils arrêtent l'un de ces liquides, ils arrêtent l'autre, 1714, p. 55, H. 1.

Obs. sur une petite espèce de vers aquatiques assez singulière, 1714, p. 203.

Des effets que produit le poisson, appellé en françois *torpille* ou *tremble*, sur ceux qui le touchent, 1714, p. 344, H. 19.

Obs. sur l'accouplement du lièvre ou chat marin, 1715, H. 11.

Obs sur les mines de turquoises du royaume, sur la nature de la matière qu'on y trouve, & sur la manière dont on lui donne la couleur, 1715, p. 174, H. 1.

Obs. sur la matière qui colore les perles fausses, & sur quelques autres matières animales d'une semblable couleur; à l'occasion de quoi on essaie d'expliquer la formation des écailles des poissons, 1716, p. 229, H. 18.

Eclaircissement de quelques difficultés sur la formation & l'accroissement des coquilles, 1716, p. 303, H. 21.

Obs. sur le coquillage appellé *pinne marine*, ou *nacre de perles*, à l'occasion duquel on explique la formation des perles, 1717, p. 177, H. 26.

Essais de l'histoire des rivières & des ruisseaux du royaume, qui roulent des paillettes d'or; avec des observations sur la manière dont on ramasse ces paillettes; sur leur figure, sur le sable avec lequel elles sont mêlées, & sur leur titre, 1718, p. 68.

Desc. d'une mine de fer du pays de Foix, avec quelques réflexions sur la manière dont elle a été formée, 1718, p. 139, H. 6.

Addition aux observations sur la muë des écrevisses, données dans les mémoires de 1712, 1718, p. 263, H. 22.

Histoire des Guespes, 1719, p. 230, H. 13.

Remarques sur les coquilles fossiles de quelques cantons de la Touraine, & sur les utilités qu'on en retire, 1720, p. 400, H. 5.

Moyen de mettre les carrosses & les berlines en état de passer par des chemins plus étroits que les chemins ordinaires, & de se tirer plus aisément des ornières profondes, 1721, p. 224.

Obs. sur la nature & la formation des cailloux, 1721, p. 255, H. 12.

Réflexions sur l'état des bois du royaume, & sur les précautions qu'on pourroit prendre pour en empêcher le dépérissement, & les mettre en valeur, 1721, p. 284.

L'art de convertir le fer forgé en acier; & l'art d'adoucir le fer fondu, ou de faire des ouvrages de fer fondu, aussi finis que de fer forgé, 1722, H. 39.

Obs. sur la végétation du nostoch, 1722, p. 121, H. 56.

Réflexions sur les expériences d'une nouvelle manière d'éteindre le feu, qui furent faites à l'Hôtel-Royal des Invalides, le jeudi 10 Décembre 1722, 1722, p. 143, H. 5.

Examen d'une matière cuivreuse qui est une espèce de verd-de-gris, 1723, p. 12, H. 36.

Exp. qui montrent avec quelle facilité le fer & l'acier s'aimantent, même sans toucher l'aimant, 1723, p. 81, H. 1.

Des merveilles des dails, ou de la lumière qu'ils répandent, 1723, p. 198, H. 8.

Obs. sur la rondeur que semblent affecter certaines espèces de pierres, & entr'autres, sur celle qu'affectent les cailloux, 1723, p. 273, H. 9.

Obs. sur des balanus & des pinnes marines, attachées contre le bois d'un vaisseau, 1724, H. 35.

De l'arrangement que prennent les parties des matières métalliques, lorsqu'après avoir été mises en fusion, elles viennent à se figer, 1724, p. 307.

Moyen de conserver les essieux des roues de voiture dans toute leur force; d'épargner la façon de les recharger en leur donnant des espèces d'emboitures qui coutent peu, 1724, p. 360.

Principes de l'art de faire le fer-blanc, 1725, p. 102, H. 29.

Ext. de divers mémoires de M. Sarrazin, Médecin du Roi à Québec, & Correspondant de l'Académie, sur le rat musqué, 1725, p. 323.

Obs. sur le son que rend le plomb en quelques circonstances, 1726, p. 243, H. 1.

Que le fer est de tous les métaux celui qui se moule le plus parfaitement, & quelle en est la cause, 1726, p. 273, H. 7.

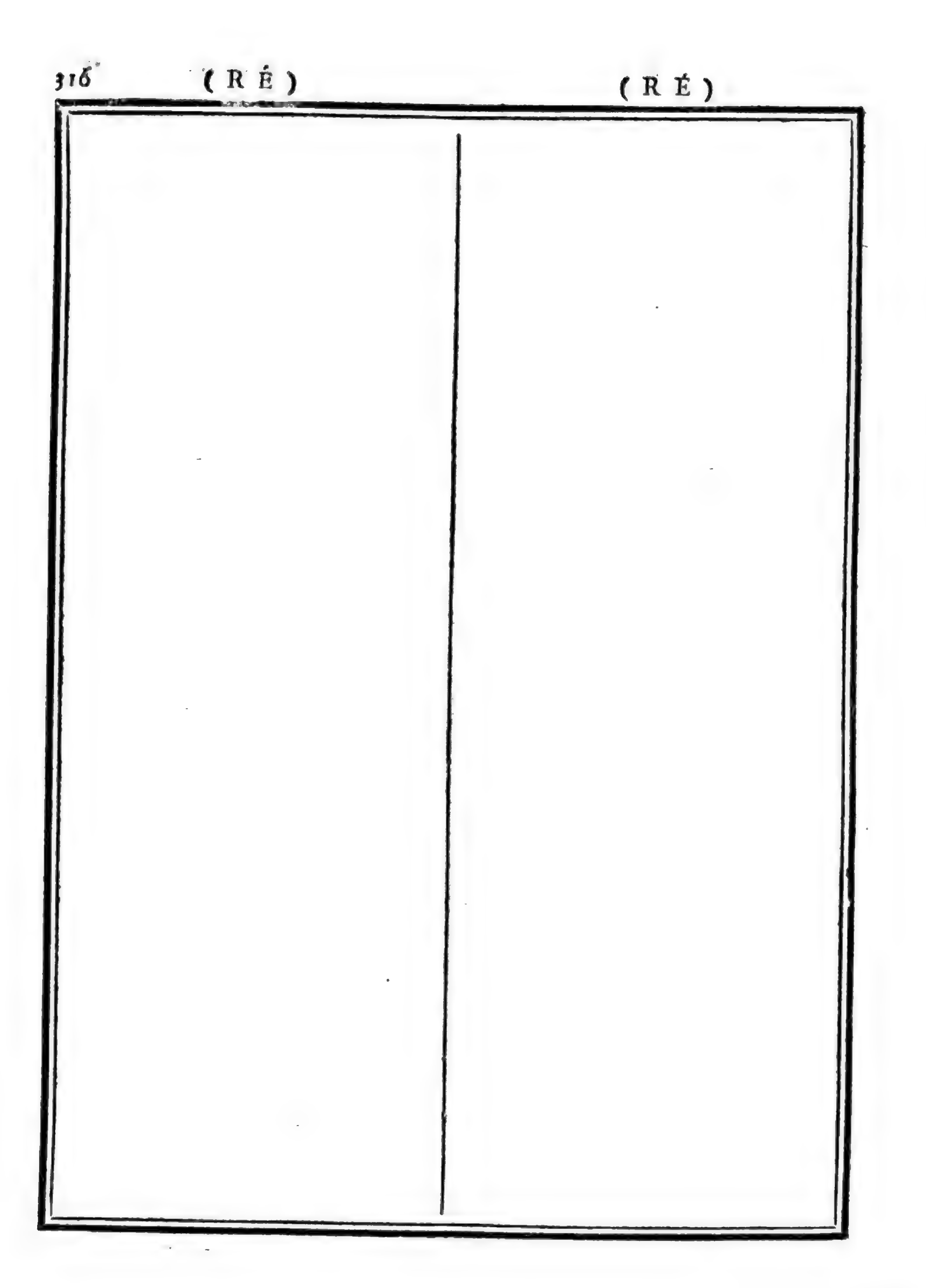
Remarques sur la plante appellée à la Chine, *hia-tsao-tom-tchom*, ou plante-ver, 1726, p. 302.

Idée générale des différentes manières dont on peut faire la porcelaine, & quelles sont les véritables matières de celle de la Chine, 1727, p. 185.

Obs. sur la formation du corail, & des autres productions appellées *plantes pierreuses*, 1727, p. 269, H. 37.

Obs. sur le porc-épic, extraites de mémoires & de lettres de M. Sarrazin, Médecin du Roi à

Digitized by Google



Québec, & Correſpondant de l'Académie, 1727, p. 383.

RÉAUMUR (M. de). *Hiſtoire* des teignes ou des inſectes qui rongent les laines & les pelleteries. *Prem. partie*, 1728, p. 139.

Suite de l'hiſtoire des teignes ou des inſectes qui rongent les laines & les pelleteries. *Seconde partie*, où l'on cherche principalement les moyens de défendre les étoffes & les poils de peaux contre leurs attaques, 1728, p. 311.

Quelle eſt la principale cauſe de l'altération de la blancheur des pierres & des plâtres des bâtimens neufs, 1729, p. 185, H. 32.

Second mémoire ſur la porcelaine, ou ſuite des principes qui doivent conduire dans la compoſition des porcelaines de différens genres, & qui établiſſent le caractère des matières fondantes qu'on peut choiſir, pour tenir lieu de celles qu'on emploie à la Chine, 1729, p. 325.

De la mécanique avec laquelle diverſes eſpèces de chenilles & d'autres inſectes plient & roulent des feuilles de plantes & d'arbres, & ſur-tout celles du chêne, 1730, p. 57.

De la nature de la terre en général, & du caractère des différentes eſpèces de terre, 1730, p. 243, H. 23.

Règles pour conſtruire des thermomètres dont les degrés ſoient comparables, & qui donnent des idées d'un chaud ou d'un froid qui puiſſent être rapportés à des meſures connues, 1730, p. 452, H. 9.

Second mémoire ſur la conſtruction des thermomètres, dont les degrés ſont comparables, avec des expériences & des remarques ſur quelques propriétés de l'air, 1731, p. 250, H. 6.

Eſſai ſur le volume qui réſulte de ceux de deux liqueurs mêlées enſemble; ou ſavoir, ſi deux liqueurs mêlées enſemble, ont un volume égal à la ſomme des deux volumes qu'elles avoient ſéparément, ou ſi elles en ont un plus grand ou un plus petit que la ſomme des deux premiers, 1733, p. 165, H. 18.

Obſ. du thermomètre, faites par M. Cossigny, Correſpondant de l'Académie, à l'iſle de Bourbon, à l'iſle de France, à Madagaſcar, & dans la route depuis l'Orient juſqu'à ces Iſles, pendant l'année 1732 & 1733, comparées avec les obſervations du thermomètre, faites à Paris, pendant le même tems, 1733, p. 417.

Précis du mém. pour ſervir à l'hiſtoire des inſectes. T. premier, ſur les chenilles & les papillons, 1734, H. 18.

Exp. ſur les différens degrés de froid qu'on peut produire, en mêlant de la glace avec différens ſels, ou avec d'autres matières, ſoit ſolides, ſoit liquides; & de divers uſages utiles, auxquels ces expériences peuvent ſervir, 1734, p. 167, H. 9.

Suite des obſervations ſur le thermomètre, faites à l'iſle de Bourbon, par M. Cossigny, Correſpondant de l'Académie; & le réſultat de celles de chaque mois, faites à Paris, pendant 1734; avec un thermomètre pareil à celui de M. Cossigny, 1734, p. 553.

Obſ. ſur la manière de conſerver les œufs, 1735, p. 465.

Ext. d'une lettre de M. Bouguer, écrite du petit Goave, dans l'iſle de Saint Domingue, le 26 Octobre 1735, ſur la longueur du pendule, 1735, p. 522.

Obſ. du thermomètre, faites à Paris, pendant l'année 1735, comparées avec celles qui ont été faites ſous la ligne, à l'iſle de France, à Alger, & en quelques-unes de nos Iſles de l'Amérique, 1735, p. 545.

Tome ſecond des mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des inſectes, 1736, H. 8.

Obſ. ſur les étincelles produites par le choc de l'acier contre un caillou, 1736, p. 391.

Obſ. du thermomètre, faites à Paris, pendant l'année 1736, comparées avec celles qui ont été faites pendant la même année, dans les différentes parties du monde, 1736, p. 469.

Troiſième volume de l'hiſtoire des inſectes, 1737, H. 9.

Obſ. du thermomètre, faites à Paris, pendant l'année 1737, comparées à celles qui ont été faites dans des climats très-différens de celui de Paris, 1737, p. 470.

Quatrième volume de l'hiſtoire des inſectes, 1738, H. 16.

Obſ. du thermomètre pendant l'année 1738, faites à Paris, à l'iſle de France & au Sénégal, & la comparaiſon de ces obſervations, 1738, p. 387.

Obſ. du thermomètre pendant l'année 1739, faites à Paris & en différens pays, 1739, p. 447.

Obſ. ſur l'évaporation de la neige, 1738, H. 36.

Art de faire une nouvelle eſpèce de porcelaine par des moyens extrêmement ſimples & faciles, ou de transformer le verre en porcelaine. *Prem. mémoire*, 1739, p. 370.

Cinquième volume de l'hiſtoire des inſectes, 1740, H. 3.

Obſ. du thermomètre, faites en 1740, à Paris & dans d'autres endroits, ſoit du royaume, ſoit des pays étrangers, 1740, p. 539.

Obſ. ſur les inſectes qui ſe multiplient ſans accouplement, & par la ſeule fécondité de chaque individu, 1741, H. 32.

Sixième volume des mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des inſectes, 1742, H. 10.

Obſ. ſur une paralyſie incomplette qui priva une main droite du ſentiment, ſans lui faire perdre le mouvement, 1745, H. 28.

Moyens d'empêcher l'évaporation des liqueurs ſpiritueuſes, dans leſquelles on veut conſerver des productions de la nature, de différens genres, 1746, p. 483, H. 17.

Addition à ce mémoire, 1746, p. 516, H. 17.

Deſc. d'un poiſſon d'une configuration monſtrueuſe, 1747, H. 52.

RÉAUMUR (M.). *Obs.* des effets de différens poisons sur un ours, 1747, H. 54.

Art de faire éclorre des œufs, & d'élever en toute saison des oiseaux domestiques par la chaleur du fumier, & par celle du feu ordinaire, 1749, H. 29.

Obs. sur un œuf dont la coque étoit chargée d'une quantité de petits corps blancs, remplis d'un mucilage semblable à celui des œufs, 1749, H. 106.

Obs. sur un bois fossile, pénétré de bithume, 1750, H. 35.

Obs. sur le dégel de quelques morceaux de glace, disposés en pyramide, 1751, H. 37.

Obs. sur la digestion des oiseaux. *Premier mémoire*, sur la maniere dont se fait la digestion dans les oiseaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'estomac est un gésier, 1752, p. 266, H. 49.

Second mémoire, 1752, p. 461, H. 59.

Histoire du ver-lion, 1753, p. 402, H. 58.

Obs. sur différens corps fossiles, 1754, H. 30.

Obs. sur une certaine quantité d'eau renfermée dans un morceau de sel-gemme, 1756, H. 29.

Précis de l'art d'adoucir le fer fondu, 1763, H. 138.

Nouvel art d'adoucir le fer fondu, & de faire des ouvrages de fer fondu, aussi finis que de fer forgé. *Art d'adoucir le fer fondu*, p. 1.

Desc. de l'art de fabriquer les ancres. *Fabrique des ancres*, p. 1.

Desc. de l'art de l'Epinglier. *Art de l'Epinglier*, p. 1.

Son éloge, 1757, p. 101.

RÉGIS (M. PIERRE-SILVAIN), naquit en 1632, à la Salvétat de Blanquefort en Agénois. Il vint à Paris étudier en Sorbonne. Il se dégoûta bientôt de la théologie; & la philosophie pour laquelle il étoit né, reprit ses droits. M. ROHAUT seconda son zèle. Il alla établir à Toulouse, la nouvelle philosophie Carthésienne; y ouvrit des conférences publiques en 1665, & y produisit une révolution. En 1671, il reçut à Montpellier les mêmes applaudissemens qu'à Toulouse, enfin il se rendit à Paris en 1680, où il tint de semblables conférences chez M. LÉMERY, que M. l'Archevêque de Paris, le pria de suspendre. Enfin en 1690, il publia son systême de philosophie qui lui suscita un grand nombre d'adversaires. L'Académie le nomma en 1699, premier Titulaire de la seconde place d'Associé-Géomètre. Il mourut le 11 Janvier 1707. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Systême de philosophie, contenant la logique, la haute physique, la physique, la morale, 3 vol. *in*-4°.

L'Usage de la raison & de la foi, ou l'accord de la foi & de la raison.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:

Examen des eaux minérales de Balaruc, 1699, H. 55.

Obs. sur deux petits chiens qui sont nés ayant le cœur hors de la poitrine. Col. T. 1, p. 292.

Son éloge, 1707, H. 157.

RENAU (M. BERNARD-D'ELISAGARAY), naquit en Béarn en 1652. Il lut peu, médita beaucoup, chercha les livres dans sa tête, & les y trouva. Lorsqu'il fut instruit de la marine à Rochefort, M. DU TERRON, chez qui il logeoit, le fit connoître à M. DE SEIGNELAI, qui devint son protecteur, & lui donna en 1679, une place auprès de M. le Comte DE VERMANDOIS, Amiral de France. *Louis XIV*, pour perfectionner ses vaisseaux, ordonna aux contructeurs les plus habiles de se rendre à Paris, & d'y présenter leurs méthodes. Celle de M. DUQUESNE, si connu dans la marine, & celle de M. RENAU, furent préférées; M. DUQUESNE donna en présence du Roi, la préférence à celle de M. RENAU. En 1680, les Algériens ayant déclaré la guerre à la France, il proposa d'aller bombarder Alger, ce qui ne pouvoit s'exécuter que sur des vaisseaux, manœuvre inconnue jusqu'à ce jour; il inventa pour cet effet des galiotes à bombes. Il s'embarqua sur ces bâtimens, se rendit devant Alger, & le bombarda. Après la mort de l'Amiral auquel il étoit attaché, il demanda au Roi la permission d'aller joindre M. DE VAUBAN en Flandre; elle lui fut accordée; mais le bombardement de Gênes le rappella bientôt sur la Méditerranée; de-là, il passa en Catalogne où il fit le siège de Cadequé. En 1688, il fut envoyé avec M. DE VAUBAN pour faire le siège de Philisbourg, & on ne s'imagineroit pas qu'au milieu d'une vie si agitée, il travaillât à sa théorie de la manœuvre des vaisseaux, qui parut l'année suivante. M. RENAU avoit fait construire à Brest un vaisseau de 54 canons parfaitement dans ses vues, pour l'éprouver contre les meilleurs voiliers Anglois; l'occasion se présenta bientôt, & malgré la supériorité du nombre de ses canons & de leur calibre, l'Anglois fut obligé de se rendre. La nature de cet Ouvrage ne permet pas de suivre M. RENAU dans toutes ses expéditions, on se contente de dire que par-tout il fut heureux, parce que par-tout ses opérations furent dirigées par le génie. L'Académie le nomma Honoraire en 1699, il mourut le 30 Septembre 1719. La petitesse de sa taille l'avoit fait nommer le *petit Renau*.

On lit dans les Volumes de l'Académie:

Solution d'un problême proposé par M. DE LAGNY, à l'Académie, 1716, p. 22, H. 39.

Son éloge, 1719, H. 101.

RENEAUME (M.), nommé Elève-Botaniste, le 28 Février 1699, & nommé Pensionnaire, le 25 Janvier 1710. Il mourut en 1739.

On lit dans les Volumes de l'Académie:

Obs. sur le suc nourricier des plantes, 1707, p. 276, H, 50.

RENEAUME (M.). *Obs.* sur la manière de conserver les grains, 1708, p. 63.
Découverte de la noix de galle pour excellent fébrifuge, 1711, H. 37.
Obs. sur les parties dont les plantes tirent leur nourriture, 1711, H. 43.
Obs. sur les vertus du quinquina, 1713, H. 33.
Obs. sur une éponge de rivière, cassaute, qui a l'odeur de poisson, 1714, p. 231.
Obs. sur la réparation de quelques parties du corps humain mutilées, 1719, H. 29.
Obs. sur les eaux minérales de Passy, 1720, H. 42.

RESSONS (JEAN-BAPTISTE DES CHIENS DE), naquit à Châlons en Champagne, le 24 Juin 1660. Agé de 17 ans, il entra dans les Mousquetaires Noirs, il en fut tiré par force, & ne demeura chez son père qu'autant de tems qu'il en fallut pour ménager une seconde évasion qui le conduisit dans le régiment de Champagne, où il obtint une Lieutenance; en 1683, il fut reçu Volontaire dans la Marine de Toulon; en 1693, il obtint le grade de Capitaine de Vaisseau, poste qu'il mérita par sa valeur. Il quitta le service de mer en 1704, & M. le Duc DU MAINE, Grand-Maître de l'Artillerie, fit créer en sa faveur une dixième charge de Lieutenant-Général d'Artillerie. Pendant la paix, il fit ses délices de la culture de son jardin, où il porta cet esprit d'observations & de recherches qui l'avoit fait distinguer sur mer & dans l'artillerie. L'Académie le nomma Associé libre, le 20 Avril 1718, & il mourut le 31 Janvier 1735. Il a laissé un Ouvrage considérable manuscrit sur le salpêtre & sur la poudre.
On lit dans les Volumes de l'Académie :
Obs. sur un moyen de préserver les arbres de leur lèpre & de leur mousse, 1716, H. 31.
Méthode pour tirer les bombes avec succès, 1716, p. 79.
Manière de greffer les arbres de fruits à noyaux sans perdre aucun tems, en sorte qu'un arbre qui aura donné de très-mauvais fruits l'année précédente, en pourra porter de très-bons l'année suivante, 1716, p. 195.
Obs. sur la force de la poudre dans un canon de fusil, 1719, H. 20.
Son éloge, 1735, H. 105.

RICHER (M. JEAN), reçu Astronome dans l'ancienne Académie, & mort en 1696. Il fut envoyé par l'Académie à Cayenne, où il arriva au mois d'Avril en 1672, afin de faire dans ce lieu où le Soleil pouvoit être vu près du zénith, des observations sur lesquelles la parallaxe du Soleil & les réfexions ne pourroient plus influer. Il se proposoit encore de déterminer la parallaxe de la Lune, & de parvenir à connoître d'une manière un peu plus approchante, les distances de Mars & de Vénus à la terre, en observant ces planètes dans des lieux de notre globe très-éloignés les uns des autres. Son voyage eut le succès qu'il en espéroit. Il remarqua que le pendule qui battoit les secondes à Paris, ne les battoit plus à Cayenne à moins d'être raccourci, & ce pendule rapporté en France se trouva plus court que celui qui battoit les secondes à l'Observatoire.
On lit dans les Volumes de l'Académie :
Obs. sur la distance véritable des tropiques, & sur les réfractions & les parallaxes, 1666, T. 1, p. 111.
Obs. sur les marées de Cayenne, sur un crocodile, & sur l'anguille tremblante de cette isle, 1666, T. 1, p. 116.
Obs. sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée, & sur la différence de longueur du pendule, à Paris ou à Cayenne, 1666, T. 1, p. 116.
Obs. astronomiques & physiques faites à Cayenne, (notez que cet Ouvrage change de chiffres aux pages suivantes). *Première partie, seconde division*, 1666, T. 7, p. 1.

ROBÉRVAL (M. GILLES PERSONNE DE), naquit en 1602, à Roberval, Paroisse du Diocèse de Beauvais, il fut Professeur de Mathématiques au Collége de Maitre-Gervais, & ensuite au Collége royal. Il inventa deux nouvelles sortes de balances, dont l'une pour peser l'air. Il fut reçu dans les premiers jours de l'établissement de l'ancienne Académie en 1666, & mourut en 1675, âgé de 73 ans. On a de lui un Traité de mécanique, & un livre intitulé : *Aristarcus Samius.*
On lit dans les Volumes de l'Académie :
Obs. sur la composition des mouvemens, & sur le moyen de trouver les touchantes des lignes courbes, 1666, T. 6, p. 1.
De recognitione æquationum, 1666, T. 6, p. 71.
De geometricâ planarum & cubicarum æquationum resolutione, 1666, T. 6, p. 115.
Traité des indivisibles, 1666, T. 6, p. 207.
De trochoide ejusque spatio, 1666, T. 6, p. 293.
Epistola ad R. P. Mersenaum, 1666, T. 6, p. 349.
Epistola Evagelistæ TORRICELLI, *ad* ÆGIDIUM-PERSORIUM DE ROBERVAL, 1666, T. 6, p. 359.
Seconde lettre de TORRICELLI, à M. DE ROBERVAL, 1666, T. 6, p. 365.
Nouvelle manière de balance, 1666, T. 10, p. 343.
Exp. pour la pression de l'air sur les corps inférieurs. Col. T. 1, p. 5.

ROEMER (M. OLAUS), naquit à Copenhague en 1634. Il travailla à mettre en ordre les manuscrits de *Tyco-Brahé*, à qui sa patrie rendoit enfin justice après l'avoir persécuté. M. PICARD vit M. ROEMER, dans le voyage qu'il fit en Danemarck en 1671, & l'attira en France, où l'ancienne Académie des Sciences l'admit dans son sein. Il enseigna les mathématiques à Mgr. *le Dauphin*, &

Digitized by Google

travailla aux observations astronomiques avec MM. Picard & Cassini. Il avoit observé pendant plusieurs années que, lorsque Jupiter étoit dans le lieu de son orbite le plus éloigné de la terre où il puisse être observé, les émersions de son premier Satellite arrivoient constamment 15 ou 16 minutes plus tard que le calcul ne les donnoit. Il en conclut que la lumière réfléchie par Jupiter, mettoit cet excès de tems à parcourir l'excès de distance, & par conséquent qu'elle mettoit 16 à 18 minutes à parcourir le diamètre de l'orbite de la terre, & 8 à 9, à venir du Soleil jusqu'à nous, pourvu que sa vîtesse fût à peu-près uniforme. Cette découverte eut beaucoup de contradicteurs, mais elle a été ensuite confirmée par Bradeley. Le Roi de Danemarck le rappella, le nomma successivement son Astronome, Conseiller de sa Chancellerie, Assesseur du Tribunal suprême de Justice, il fut ensuite Conseiller d'Etat sous *Frédéric IV*. Il se préparoit à donner le résultat de ses observations, lorsqu'il mourut le 19 Septembre 1710. Horrebow, son disciple, fit imprimer en 1753, en un vol. *in*-4°., les Ouvrages de son maître.

ROEMER (M.). *On lit dans les Mémoires de l'Académie :*

Obs. sur les Satellites de Jupiter, 1666, T. 1, p. 140.

Machine pour représenter les mouvemens des Satellites de Jupiter, 1666, T. 1, p. 157.

Règle universelle pour juger de la bonté des machines qui servent à élever l'eau par le moyen d'un cheval, 1666, T. 1, p. 170.

Obs. sur une éclipse de Soleil, vue à Copenhague en 1683, 1666, T. 1, p. 247.

Obs. de l'éclipse de Lune, du 11 Janvier 1675, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 378.

Obs. de l'éclipse de Lune, du 7 Juillet 1675, 1666, T. 10, p. 385.

Démonstration touchant le mouvement de la lumière, 1666, T. 10, p. 399.

Obs. de l'occultation de Saturne par la Lune, le 27 Février 1678, 1666, T. 10, p. 424.

Obs de l'éclipse de Lune, du 29 Octobre 1678, 1666, T. 10, p. 431.

Balance Danoise, & de sa division en proportion harmonique. Mac. T. 1, p. 79.

Planisphère pour les étoiles & pour les planètes. Mac. T. 1, p. 81.

Planisphère pour les éclipses. Mac. T. 1, p. 85.

Construction d'une roue propre à exprimer par son mouvement, l'inégalité des révolutions des planètes. Mac. T. 1, p. 89.

Obs. touchant le mouvement de la lumière. Col. T. 1, p. 273.

ROLLE (M. Michel), naquit à Ambert, petite ville d'Auvergne, le 21 Avril 1652. Ses premières occupations furent dans les études des Notaires & des Procureurs ; occupations peu conformes à son génie. Il vint en 1675, avec la seule ressource d'une belle plume, & il y donna des leçons d'écriture. M. Ozanam proposa un problème d'arithmétique, M. Rolle en donna une solution si claire, qu'elle engagea M. Colbert à lui accorder une gratification, qui devint dans la suite une pension fixe. Il abandonna alors l'écriture, & se livra entièrement à l'algèbre & aux mathématiques. Il publia en 1690, un Traité d'algèbre *in*-4°. En 1699, une Méthode pour résoudre les questions indéterminées de l'algèbre. Il fut de l'ancienne Académie des Sciences en 1685, & nommé premier Titulaire de la seconde place de Pensionnaire-Géomètre, à son renouvellement en 1699. Il mourut le 5 Juillet 1719.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

Règle pour l'approximation des cubes irrationels, 1666, T. 10; p. 13.

Méthode pour résoudre les égalités de tous les degrés qui sont exprimés en termes généraux, 1666, T. 10, p. 26.

Remarque sur les lignes géométriques, 1702, p. 174.

Remarques sur les lignes géométriques, 1703, p. 132.

Du nouveau système de l'infini, 1703, p. 312.

De l'inverse des tangentes, 1705, p. 25.

De l'inverse des tangentes, & de son usage, 1705, p. 171.

Obs. sur les tangentes, 1705, p. 222.

Méthode pour trouver les foyers des lignes géométriques de tous les genres, 1706, p. 284.

Recherches sur les courbes géométriques & mécaniques, où l'on propose quelques règles pour trouver les rayons de leurs développées, 1707, p. 370.

Eclaircissemens sur la construction des égalités, 1708, p. 339, H. 71.

Eclaircissement sur la construction des égalités. Second mémoire, 1709, p. 320, H. 52.

De l'évanouissement des quantités inconnues dans la géométrie analytique, 1709, p. 419, H. 52.

Règles & remarques pour la construction des égalités, 1711, p. 86.

Obs. sur l'application des règles de diophante à la géométrie, 1712, H. 54.

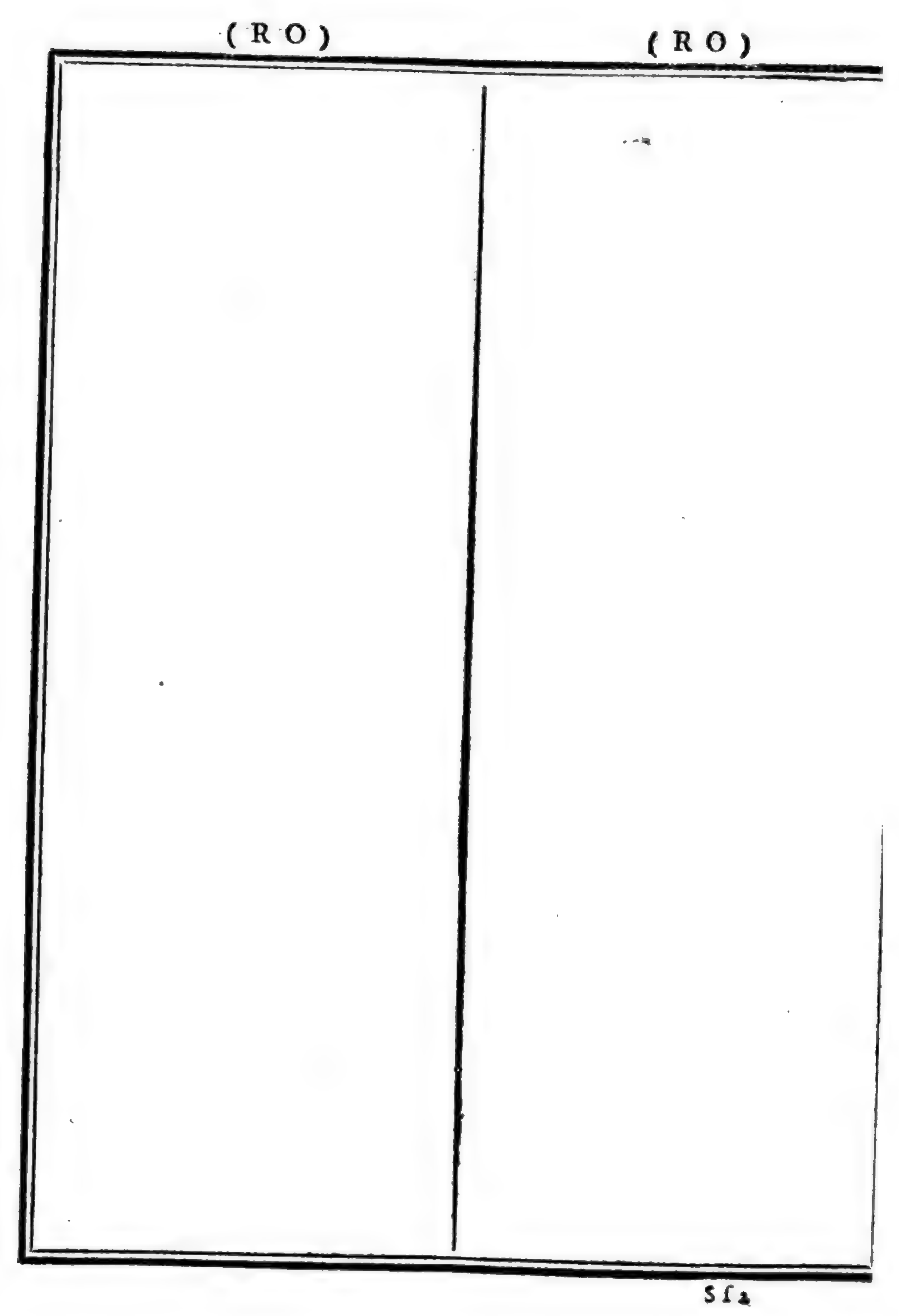
Remarques sur un paradoxe des effections géométriques, 1713, p. 243, H. 55.

Obs. par rapport aux constructions géométriques, proposée à l'Académie comme un paradoxe, par M. Saurin, 1713, p. 261, H. 55.

Suite des remarques sur un paradoxe des effections géométriques, 1714, p. 5, H. 43.

Son éloge, 1719, H. 94.

ROUELLE (M. Guillaume-François), Apothicaire de Paris, ancien Inspecteur-Général de la Pharmacie de l'Hôtel Dieu, Démonstrateur en Chymie au Jardin royal des plantes, des Académies de Stockholm, d'Erford, naquit au village de Mathieu, près de Caen, le 15 Septembre 1703. Jus-



qu'à l'âge de 18 ans, sa santé fut chancelante, mais son amour pour la gloire, son application aux sciences, sembloient doubler ses forces. Il étudia la médecine à Caen, & se vit bientôt en état d'opter entre les trois parties de la médecine. La pharmacie fut un motif déterminant, parce que la chymie en faisoit la base. Il vint à Paris s'y perfectionner, il s'y établit d'abord en qualité d'Apothicaire privilégié, & commença ses cours particuliers de chymie. Bientôt ses leçons lui attirèrent un nombreux auditoire. On doit dire de lui, qu'il fut le Restaurateur de la chymie en France, & que les plus grands Chymistes, actuellement existans dans cette Capitale, ont été ses élèves. L'Académie le nomma Adjoint-Chymiste, le 9 Mai 1744, Associé, le 19 Juillet 1752, & il est mort le 3 Août 1770. Il n'a publié aucun Ouvrage, mais ses élèves ont rassemblé ses leçons, & il en est peu qui ne les ayent manuscrites. On fait espérer au Public que M. son frère s'occupe à les rédiger pour les faire imprimer.

ROUELLE (M.). *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Mém. sur les sels neutres, dans lequel on propose une division méthodique de ces sels, qui facilite les moyens pour parvenir à la théorie de leur crystallisation, 1744, p. 353.

De la crystallisation du sel marin, 1745, p. 57, H. 32.

Obs. sur l'inflammation de l'huile de térébenthine par l'acide nitreux pur, suivant le procédé de BORRICHIUS; & sur l'inflammation de plusieurs huiles essentielles, & par l'expression avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique, 1747, p. 34, H. 59.

Observation sur les embaumemens des Egyptiens. Mémoire, dans lequel on fait voir que les fondemens de l'art des embaumemens Egyptiens, sont en partie contenus dans la description qu'en a donné *Hérodote*, & où l'on détermine quelles sont les matières qu'on employoit dans ces embaumemens, 1750, p. 123, H. 53.

Mém. sur les sels neutres, dans lequel on fait connoître deux nouvelles classes de sels neutres, & l'on développe le phénomène singulier de l'excès d'acide dans ces sels, 1754, p. 572, H. 79.

Son éloge, 1770, H. 137.

ROUHAULT (M.), fut reçu Elève-Anatomiste, le 13 Août 1712, Associé, le 5 Février 1715, nommé Chirurgien du Roi de Sardaigne en 1718. Sa place fut alors déclarée vacante à l'Académie, & à son retour, il fut nommé Associé vétéran. Il est mort en 1741.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur une tumeur en forme de rognon de veau, qu'un enfant avoit à la tête, 1713, H. 20.

Obs. sur la membrane interne de la vessie, rendue par parcelles en urinant, 1714, H. 22.

Desc. du placenta, avec de nouvelles observations, 1714, p. 140, H. 11.

Du cordon ombilical, 1714, p. 312, H. 11.

Obs. sur un vomissement de sang guéri par un émétique, 1715, H. 11.

Du placenta, & des membranes du fœtus, 1715, p. 99.

Savoir si le placenta est une partie du chorion épaissi, ou une partie particulière, 1716, p. 269.

Obs. sur une tumeur de l'avant-bras, à l'ouverture de laquelle on trouva environ 200 petits corps blancs & globuleux, ayant chacun son pédicule, 1717, H. 27.

Obs. sur la force qui pousse le sang dans le fœtus, 1718, H. 11.

Obs. sur des ongles monstrueux, 1719, H. 38.

Obs. sur les injections anatomiques, 1718, p. 219.

Précis du traité des plaies de tête, 1724, H. 37.

ROY (M. LE), de la Société royale de Londres, de Philadelphie, nommé Adjoint-Géomètre, le premier Septembre 1751, Associé-Mécanicien, le 25 Janvier 1766, & Pensionnaire, le 4 Juillet 1770.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Mém. où l'on rend compte de quelques tentatives que l'on a faites pour guérir plusieurs maladies par l'électricité, 1755, p. 60, H. 1.

Mém. sur l'électricité résineuse, où l'on montre qu'elle est réellement distincte de l'électricité vitrée, comme M. DU FAY l'avoit avancé, & qu'elle nous fournit de nouvelles lumières sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre, 1755, p. 264, H. 20.

Mém. sur l'électricité, où l'on montre par une suite d'expériences, qu'il y a deux espèces d'électricités, l'une produite par la condensation du fluide électrique, & l'autre par sa raréfaction, & qu'elles ont chacune des phénomènes qui les caractérisent, 1753, p. 447, H. 18.

Sur un phénomène électrique & intéressant qui n'avoit pas encore été observé, ou sur la différence des distances auxquelles partent les étincelles entre deux corps métalliques de figure différente, selon que l'un de ces deux corps est électrisé, & que l'autre lui est présenté, 1766, p. 541, H. 33.

Examen de l'inaltérabilité de l'eau, ou si elle peut se convertir en terre, 1767, H. 14.

Mém. sur les verges ou barres métalliques, destinées à garantir les édifices des effets de la foudre, avec la manière dont ces barres doivent être disposées, pour que leur effet soit aussi certain qu'il est possible, 1770, p. 53.

Réflexions sur les aréomètres, particulièrement sur les principes d'après lesquels on peut en faire de comparables, avec la description d'aréomètres d'argent, destinés à déterminer les pesanteurs spécifiques des esprits-de-vin & des eaux-de-vie, & des

moyens d'en faire de pareils ou de comparables, 1770, p. 526.

RUYSCH (M. Frédéric), de l'Académie des Curieux de la nature, & de la Société royale de Londres, naquit à la Haye le 23 Mars 1638. Il se livra d'abord à l'étude de la médecine, & fut reçu Docteur à Leyde en 1664. Il porta l'anatomie à un degré de perfection jusques-là inconnu. Il injectoit des cadavres d'enfans tous entiers qui paroissoient ressuscités. Son cabinet étoit une des plus grandes merveilles des Pays-Bas. Le Czar *Pierre* alla le voir en 1698, & l'acheta à son second voyage en 1717. En 1727, il fut choisi pour Associé étranger de l'Académie des Sciences. En 1728, il eut le malheur de se casser la cuisse, ce qui ne l'empêcha pas de continuer ses travaux littéraires jusqu'à l'âge de plus de 92 ans. Il mourut le 22 Février 1731. Ses Ouvrages sont :

1°. *Dilucidatio valvularum in vasis lymphaticis & lacteis.*

2°. *Observationum anatomico-chirurgicarum centuria.* A Amsterdam, 1691, *in*-4°.

3°. *Epistolæ problematicæ sexdecim.*

4°. *Responsio ad* Godefredi Bidloi *libellum vindiciarum adversariarum anatomico-medico-chirurgicarum decades tres.* A Amsterdam, 1717, *in*-4°.

5°. *Thesaurus animalium primus.*

6°. *Thesauri anatomici decem.*

7°. *Musæum anatomicum.*

8°. *Curæ posteriores seu thesaurus omnium maximus.*

9°. *Responsio de glandulis ad* Cl. Boerhaave.

10°. *De musculo in fundo uteri observato, & à nemine anteà detecto.* A Amsterdam, 1726. *in*-4°.

S A

SABATIER (M. Raphael-Bienvenu), Maître ès-Arts en l'Université de Paris, Professeur royal de Chirurgie, Membre de l'Académie de Chirurgie, Censeur royal, Chirurgien-Major & Consultant de l'Hôtel-Royal des Invalides, Commissaire pour les Correspondans de l'Académie de Chirurgie, Membre de la Commission royale de Médecine, nommé Adjoint-Anatomiste de l'Académie royale des Sciences le 21 Septembre 1773, est né à Paris au mois d'Octobre 1732.

Les Ouvrages qu'il a fait imprimer sont :

Edition de l'abrégé de l'anatomie du corps humain de M. Verdier, avec des corrections & des augmentations très-considérables. A Paris, chez *Didot*, 1768, 2 vol. *in*-12.

Une édition du traité complet de chirurgie de la Motte, augmenté de notes critiques. Paris, chez le même Libraire, 1771, 2 vol. *in*-8°.

Un traité complet d'anatomie. Paris, chez le même Libraire, 1775, 2 vol. *in*-8°.

M. Sabatier a donné, 1° un mémoire sur les déplacemens de la matrice & du vagin, 3ᵉ volume de l'Académie de Chirurgie.

2° Un mémoire sur la fracture du fémur, 4ᵉ vol. *Idem.*

Trois mémoires ayant pour titres : *Sur les anus contre nature : Sur la cure radicale de l'hydrocèle : Sur les luxations consécutives du fémur ;* 5ᵉ vol. *Idem.*

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Observ. sur deux ovaires squirrheux, 1766, H. 57.

S A

SAGE (Balthazar-George), né à Paris le 14 Mai 1740 ; de l'Académie royale de Stockholm, des Académies Impériale & Royale de Mayence, nommé Adjoint-Chymiste le 17 Novembre 1770. Il a publié :

Examen chymique de différentes substances minérales. Paris, 1769, 1 vol. *in*-12.

Elémens de minéralogie docimastique. Paris, 1772, 1 vol. *in*-8°.

Mém. de chymie. Paris, 1773.

Analyse du bled, &c. Paris, 1775, 1 vol. *in*-8°.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur des crystaux d'un sel cuivreux, formé en laissant du cuivre dans la dissolution d'alcali volatil, fait avec l'alcali fixe, 1766, H. 74.

Analyse de la pierre calaminaire du Comté de Sommerset, & de celle du Comté de Nottingham, 1770, p. 15, H. 61.

SAGE (M. George-Louis le), Associé étranger des Sociétés royales des Sciences de Londres & de Montpellier, nommé Correspondant de M. de la Lande le 28 Février 1761 ; est né à Genève le 13 Juin 1724. Il a été appellé gratuitement aux droits de Bourgeoisie de cette Ville le 4 Mai 1770.

Il a fait imprimer :

Essai de chymico-mécanique, couronné à l'Académie de Rouen en 1758.

M. le Sage a fait l'article *Inverse* de l'Encyclopédie.

On trouve de lui, dans le Mercure de France, mois de Mai 1756, *Lettre à un Académicien de Dijon.*

Digitized by Google

Digitized by Google

SAGE (M. LE). *Loi qui comprend, malgré sa simplicité, toutes les attractions & répulsions, chacune entre les limites conformes aux phénomènes.* Journal des Savans, Avril 1764.

Solution des doutes de MM. COULTAUD & MERCIER *contre la loi Newtonnienne de la pesanteur.* Journal des Beaux Arts, Juin 1769, & Décembre 1771.

Fausseté de deux suites d'expériences par lesquelles on a voulu, non-seulement infirmer la diminution que subit la pesanteur, quand la distance est augmentée; mais encore prouver qu'alors la pesanteur va, au contraire, en diminuant. Journal de Physique, Avril 1773.

Réflexions sur une nouvelle expérience du R. P. BERTIER, qui prouveroit que la pesanteur augmente à mesure qu'on s'éloigne de la terre, & même suivant une progression fort rapide. *Idem*, Novembre 1773.

Exp. & vues sur l'intensité de la pesanteur dans l'intérieur de la terre. *Idem*, Janvier, 1776.

Ses Observations déposées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur quelques passages d'Euclide, 1756, H. 77.

SALERNE (M.), Docteur en médecine à Orléans, nommé Correspondant de M. DUHAMEL le 22 Avril 1747.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les effets dangereux de la digitale rouge, 1748, H. 84.

Obs. sur deux testicules trouvés dans deux cannepétières, l'une mâle & l'autre femelle, 1756, H. 44.

Essai sur les dendrites des environs d'Orléans, S. E. T. 2, p. 1.

Mém. sur les maladies que cause le seigle ergoté. S. E. T. 2, p. 155.

SARRASIN (M.), Médecin du Roi à Québec, nommé Correspondant de M. DE TOURNEFORT le 4 Mars 1699.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Ext. d'une lettre touchant l'anatomie du castor, lue à l'Acad. par M. PITTON DE TOURNEFORT, 1704, p. 48.

Histoire de l'animal nommé *Carcajou* en Amérique; & observations sur l'orignac & le caribou, 1713, H. 12.

Obs. sur le rat d'Amérique, 1714, H. 26.

Ext. de divers mémoires sur le rat musqué, 1725, p. 323.

Obs. sur le porc-épic, extraites de ses mémoires & de ses lettres, 1727, p. 383.

Obs. sur 4 érables de l'Amérique septentrionale, envoyés au Jardin du Roi, & sur le sucre que l'on retire de ces espèces après la gelée ou la neige, 1730, H. 65.

SAULMON (M.), nommé Elève-Géomètre le 12 Mars 1707, Pensionnaire-Mécanicien, le 7 Septembre 1715. Il est mort en 1725.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les pierres, & particulièrement sur celles de la mer, nommées *galets*, 1707, H. 5.

Du mouvement d'un cylindre plongé dans un tourbillon cylindrique, 1712, p. 279, H. 77.

De l'incommensurabilité de polygones inscrits & circonscrits au cercle, 1713, p. 75, H. 52.

Quadrature d'une zône circulaire, 1714, p. 156.

Exp. sur des corps plongés dans un tourbillon, 1714, p. 381, H. 102.

Obs. sur des corps plongés dans un tourbillon, 1715, p. 61, H. 61.

De la courbure du tourbillon cylindroïde, 1715, p. 105, H. 61.

Exp. faites dans un tourbillon cylindroïde, 1716, p. 35, H. 68.

Suite de ces expériences, 1716, p. 244, H. 68.

Obs. sur les principes de l'action des fluides, 1717, H. 73.

Du choc des corps dont le ressort est parfait, 1721, p. 126, H. 86.

Obs. sur l'universalité des figures, 1723, H. 61.

Obs. sur le choc des corps à ressort, 1723, H. 105.

SAUR (M. le jeune), intéressé aux mines de Lorraine, nommé Correspondant de M. HELLOT le 8 Mai 1748.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Mém. sur un minéral nommé *cobalt* ou *mine arsénicale*, que l'on trouve en France. S. E. T. 1, p. 329.

SAURIN (M. JOSEPH), naquit en 1659, à Courtaison, dans la Principauté d'Orange. Il fut nommé Ministre Calviniste en Dauphiné, & il s'échappa en propos dans un sermon; ce qui l'obligea de se retirer à Genève. Il fut nommé Curé dans le Bailliage d'Yverdun, où il éprouva des contradictions qui l'engagèrent à passer en Hollande; les disputes théologiques l'y poursuivirent, & lui suscitèrent de nouveaux chagrins. Lassé de ces persécutions, il écrivit à M. *Bossuet* pour conférer avec lui sur la religion : ayant obtenu un sauf-conduit, il vint à Paris, & fit abjuration dans les mains de ce Prélat. On auroit dit qu'il étoit né pour éprouver des altercations. Sa dispute avec *Rousseau*, ses couplets sont trop connus pour en parler ici; mais débarrassé de l'inculpation suscitée contre lui par ses ennemis, il se renferma dans son cabinet, & ne s'occupa plus que des sciences. L'Académie le nomma Pensionnaire-Géomètre le 18 Mai 1707,

& vétéran, le 11 Juillet 1731. Il mourut le 29 Décembre 1737.

SAURIN (M.). *Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :*

Solutions & analyses de quelques problèmes appartenans aux nouvelles méthodes, 1709, p. 26, H. 68.

Examen d'une difficulté considérable, proposée par M. HUYGHENS, contre le système de *Descartes*, sur la cause de la pesanteur, 1709, p. 131.

Solution générale du problème, où, parmi une infinité de courbes semblables, décrites sur un plan vertical, & ayant un même axe & un même point d'origine, il s'agit de déterminer celle dont l'arc compris entre le point d'origine & une ligne donnée de position, est parcouru dans le plus court tems possible, 1709, p. 257, H. 68.

Addition à la solution du problème de la page 257 des mémoires de 1709, où, parmi une infinité de courbes semblables, décrites sur un plan vertical, & ayant un même axe & un même point d'origine, il s'agit de déterminer celle dont l'arc compris entre le point d'origine & une ligne donnée de position, est parcouru dans le plus court tems possible, 1710, p. 208.

Sur une observation de M. ROLLE, par rapport aux constructions géométriques, proposée à l'Académie comme un paradoxe, 1713, p. 261, H. 55.

Remarques sur un cas singulier du problème général des tangentes, 1716, p. 59, H. 45.

Suite de ces remarques, 1716, p. 275, H. 45.

Problême sur un quadrilatère inscrit dans une parabole, 1718, p. 89.

Démonst. d'une proposition avancée dans un des mém de 1709, sur la pesanteur, avec l'examen de quelques endroits de la *Recherche de la Vérité*, qui se trouvent dans la dernière édition, & qui ont rapport à ce mémoire, 1718, p. 191, H. 7.

Démonstration de l'impossibilité de la quadrature indéfinie du cercle; avec une manière simple de trouver une suite de droites qui approchent de plus en plus d'un arc-de-cercle proposé tant en-dessus qu'en-dessous, 1720, p. 15, H. 55.

Remarques sur les horloges à pendule, 1720, p. 208, H. 106.

Eclaircissement sur une difficulté proposée aux Mathématiciens par M. le Chevalier de LOUVILLE, 1722, p. 70, H. 82.

Obs. sur des figures inscrites & circonscrites au cercle, 1723, p. 10, H. 59.

Obs. sur une propriété des polygones inscrits ou circonscrits au cercle, 1723, H. 59.

Diverses remarques sur un cas singulier du problème des tangentes, 1723, p. 222.

Obs. sur la question des plus grandes & des plus petites quantités, 1725, p. 238.

Recherches sur la rectification des baromètres, 1727, p. 282.

Son éloge, 1737, H. 110.

SAUVEUR (M. JOSEPH), naquit à la Flèche le 24 Mars 1653. Il s'apprit de lui même les mathématiques, & vint se perfectionner sous M. ROHAULT. Il n'avoit encore que 23 ans, lorsqu'il entreprit de donner des leçons de géométrie, & il eut pour disciple le Prince *Eugene*. Son calcul du jeu de la bassette étoit si juste, que *Louis XIV* voulut qu'il lui en fît l'explication. En 1680, il fut nommé Professeur de mathématiques des Pages de Madame la Dauphine; en 1686, Professeur au Collége-Royal; en 1703, Examinateur des Ingénieurs du Roi. Il avoit été reçu dans l'ancienne Académie en 1696, & fut nommé Pensionnaire vétéran, le 4 Mars 1699. Il mourut le 9 Juillet 1716.

Ses mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Détermination d'un son fixe, 1700, H. 134.

Application des sons harmoniques à la composition des jeux d'orgues, 1702, p. 308, H. 90.

Systême général des intervalles des sons, & son application à tous les systêmes & à tous les instrumens de musique, 1701, p. 299, H. 121.

Du frottement d'une corde autour d'un cylindre immobile, 1703, 305.

Méthode générale pour former les systêmes tempérés de musique, & du choix de celui qu'on doit suivre, 1707, p. 203, H. 117.

Construction générale des quarrés magiques, 1710, p. 92, H. 80.

Table générale des systêmes tempérés de musique, 1711, p. 307, H. 80.

Rapport des sons des cordes d'instrumens de musique aux flèches des cordes; & nouvelle détermination des sons fixes, 1713, p. 324, H. 68.

Solution du problême proposé par M. DE LAGNY, 1716, p. 26, H. 40.

Son éloge, 1716, H. 79.

SCHOEFFER (M.), des Académies des Curieux de la Nature, de Berlin, de Gottingen, de Leipsick, de Dwisbourg, nommé Correspondant de M. DE JUSSIEU le 10 Février 1762.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie sont :

Lettre sur les moyens de rendre l'étude de la botanique plus facile & plus certaine. *Append.* Col. T. 8, p. 15.

Obs. sur un rein monstrueux. Col. Tom. 3, p. 396.

De l'or blanc ou platine. Col. T. 11, p. 248.

SÉDILEAU (M.) fut un Observateur infatigable, soit pour l'astronomie, soit pour l'histoire naturelle. Il eut beaucoup de part aux travaux de M. DE LA HIRE; il fut reçu Astronome de l'ancienne Académie en 1681, & mourut en 1693.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Table pour trouver la hauteur de l'étoile polaire sur l'horison de Paris, 1666, T. 1, p. 248.

Digitized by Google

SÉDILEAU (M.). *Obs.* sur les punaises, & moyen de les détruire, 1666, T. 1, p. 54.

Obs. sur les pierres nommées *casques*, 1666, T. 1, p. 275.

Obs. sur une poire qui, par sa tête, en produisoit une autre, 1666, T. 2, p. 32.

Exp. sur la neige, sur la gelée, & sur l'effet de la gelée sur le vin & sur le vinaigre, 1666, T. 2, p. 35.

Obs. sur une vessie de porc, remplie d'eau, 1666, T. 2, p. 37.

Desc. d'un insecte nommé *punaise*, qui s'attache à quelques plantes étrangères, & principalement aux orangers, 1666, T. 10, p. 7.

Obs. sur l'origine d'une espèce de papillon d'une grandeur extraordinaire, & de quelques autres insectes, 1666, T. 10, p. 108.

Obs. de la quantité de pluie tombée à Paris, durant près de trois années 1688, 1689, 1690, & de la quantité de l'évaporation, 1666, T. 10, p. 20.

Obs. de la conjonction de Vénus avec le Soleil, le 2 Septembre 1692, 1666, T. 10, p. 136.

Obs. de l'opposition de Jupiter au Soleil, au mois de Décembre 1692, 1666, T. 10, p. 178.

Obs. du passage de la Lune par les pleiades, le 12 Mars 1693, 1666, T. 10, p. 190.

De l'origine des rivières, & de la quantité de l'eau qui entre dans la mer & qui en sort, 1666, T. 10, p. 221.

Obs. de l'éclipse de Lune du 27 Juin 1684, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 467.

Obs. de l'éclipse du Soleil du 12 Juillet 1684, à l'Observatoire royal, 1666, T. 10, p. 469.

Obs. de l'éclipse de Lune du 21 Décembre 1684, à l'Observatoire royal, en présence des Mathématiciens du Collège de Louis-le-Grand, 1666, T. 10, p. 474.

SEGUIER (M. JEAN-FRANÇOIS), de l'Institut de Bologne, des Académies de Cortone, de Palerme, de Vérone, de Lucques, de Pérouse, de Montpellier, de Dijon; Associé libre de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de Paris; Secrétaire perpétuel de l'Acad. de Nismes, nommé Correspondant de M. DE RÉAUMUR en 1749, & de M. DE JUSSIEU, en 1759. Les Ouvrages qu'il a publiés sont:

Bibliotheca botanica, sive Catalogus Auctorum & librorum omnium qui de re botanicâ, de medicamentis ex vegetabilibus paratis, de re rusticâ & horti culturâ tractant. Hagæ Comitum, 1740, *in*-4°.

Ejusdem supplementum. Veronæ, 1745. *Ad calcem plantarum Veronensium Synops*, *in*-8°.

Plantarum Veronensium methodica Synopsis. Veronæ, 1745, 2. vol. *in*-8°.

Earumdem Supplementum, seu Volumen tertium. Veronæ, 1754, *in*-8°.

Lettre à M. SCHIAVO, au sujet de l'histoire naturelle de HESLE. A Vérone, du 12e Mai 1748, en Italien; imprimée dans le premier vol. *delle Memorie per servire all' Istoria letteraria di Sicilia. Palermo*, 1756, *in*-12.

Dissertation sur l'ancienne inscription de la maison quarrée de *Nismes*. Paris, chez *Tillard*, 1759, *in*-8°.

Lettre au Président d'*Orbessan*, sur un monument antique, dédié à *la bonne Déesse*, découvert à Arles. Dans le 11e vol. des *Mélanges historiques* de ce Président. Paris, 1768, *in*-8°.

Mém. sur les Dieux propices que les Anciens nommoient *Proxumi*, dans le premier volume des Mémoires de l'Académie de Dijon, 1769, *in*-8°.

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. de l'éclipse de Soleil du 8 Janvier 1750, à Vérone, S. E. T. 2, p. 336.

SÉJOUR (M. ACHILLE-PIERRE DIONIS DU), Conseiller au Parlement de Paris, est né en cette Ville le 11 Janvier 1734. L'Académie l'a nommé Associé libre le 28 Juin 1765. Il a publié en 1756, un Traité des courbes algébriques, 1 vol. *in*-12.

En 1761, une Gnomonique analytique & une Solution analytique du problème des rétrogradations des planètes, *in*-8°.

En 1774, un Essai sur les comètes qui peuvent approcher de l'orbite de la terre, *in*-8°.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

Précis du traité des courbes algébriques, 1756, H. 79.

Obs. sur les éclipses sujettes aux parallaxes, 1764, H. 105.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipses du Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune; & en général, pour réduire des observations quelconques de cet astre au lieu vu du centre de la terre. *Premier mémoire*, 1764, p. 159, H. 105.

Second mémoire, 1764, p. 215, H. 105.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipses du Soleil, &c. *Troisième mémoire*, dans lequel on applique à la solution de plusieurs problèmes astronomiques les équations démontrées dans les deux premiers mémoires, 1765, p. 286.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipses de Soleil. *Quatrième mémoire*, dans lequel on applique à la solution de plusieurs problèmes astronomiques, les équations démontrées dans les premiers mémoires, 1766, p. 183.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipses de Soleil. *Cinquième mémoire*, dans lequel on applique à la solution de plusieurs problèmes astronomiques les équations démontrées dans les précédens mémoires, 1767, p. 137.

Sixième mémoire dans lequel on applique à la solution de plusieurs problèmes astronomiques les équations démontrées dans les mémoires précédens, 1768, p. 97.

Mém. sur le cas irréductible, 1768, p. 207.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipses de Soleil. *Septième mémoire* dans lequel on applique à la solution de plusieurs problèmes astronomiques les équations démontrées dans les mémoires précédens, 1769, p. 297.

Digitized by Google

SÉJOUR (M. DU). *Obs.* sur un arc-en-ciel causé par la Lune, différent de l'arc-en-ciel produit par le Soleil, 1770, H. 22.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipses du Soleil, &c. *Huitième mémoire*, dans lequel on applique à la solution de plusieurs problèmes astronomiques, les équations démontrées dans les mémoires précédens, 1770, p. 257, H. 90.

SENAC (M. JEAN), premier Médecin du Roi, Conseiller d'Etat, Sur-Intendant-Général des eaux minérales du Royaume, naquit dans le diocèse de Lombez. Il fut reçu Adjoint-Anatomiste de l'Académie le 22 Décembre 1723, & Associé-Anatomiste vétéran le 8 Février 1741. Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

Anatomie d'HEISTER, 1724 & 1735, *in*-8°.

Traité des causes des acides & de la cure de la peste, 1744, *in*-4°.

Nouveau cours de chymie, 1723-1737, 2 vol. *in*-12.

Traité de la structure du cœur, 1748, 2 vol. *in*-4°.

De reconditâ febrium naturâ & curatione, 1759, *in*-8°.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

Obs. sur la trompe d'*Eustache*, 1724, H. 37.

Obs. sur les organes de la respiration, 1724, p. 159, H. 24.

Obs. sur les noyés, 1725, H. 12.

Obs. sur le mouvement des lèvres, 1727, H. 13.

Mém. sur le diaphragme, 1729, p. 118.

SLOANE (M. HANS), Chevalier Baron, & Président de la Société royale de Londres, du Collége des Médecins de cette Ville, naquit à Killiléad en Irlande, le 16 Avril 1660. L'étude de l'histoire naturelle occupa les treize premières années de sa vie, & il s'y perfectionna dans ses voyages par ses entretiens avec REY, BOYLE, TOURNEFORT, DUVERNEY, &c.; de retour à Londres, le fameux SYDENHAM se chargea de le guider dans l'étude de la médecine. Il suivit, en qualité de Médecin, le Duc d'*Albermale*, nommé Viceroi de la Jamaïque, & rapporta de ce pays près de 800 plantes curieuses. L'Angleterre lui doit l'établissement du *dispensatoire* de Londres, où le pauvre ne paie les médicamens qu'au prix de leur valeur intrinsèque; les Apothicaires de cette Capitale, le terrein du beau jardin de Chelséa. Le Public lui est redevable de la poudre contre la rage, connue sous le nom de *pulvis anti-lyssus*. L'Académie des Sciences de Paris le nomma Associé étranger le 15 Avril 1709; il mourut dans sa Terre de Chelséa, le 11 Janvier 1753.

Il a publié en 1698, un catalogue des plantes de la Jamaïque, *in*-8°.

Une histoire de la Jamaïque, 1709, 2 vol. *in fol.*; & le second volume, en 1725. Les Transactions philosophiques sont remplies de ses mémoires; & le catalogue de son cabinet de curiosités est en 8 vol. *in*-4°, avec une courte description de chaque pièce.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les effets de la garance sur les os d'un cochon, 1737, H. 7.

Observ. sur la castration des poissons, 1742, H. 31.

Obs. sur des odeurs communiquées au corps animal, 1743, H. 96.

Obs. sur des sapins fossiles, 1743, H. 110.

Son éloge, 1753, H. 305.

SOLANDER (M. DANIEL), Docteur en Droit & en Médecine, de l'Académie des Sciences de Londres; Associé de celle de Stockholm, nommé Correspondant de M. FOUGEROUX le 11 Mars 1772, est né à Pite, dans le Comté de Nestrobothnie en Suède, le 28 Février 1736.

Ce Savant s'est rendu célèbre par son voyage avec M. BANCK, dont le Public a reçu la relation avec un applaudissement universel.

SOUMILLE (M. l'Abbé), Bénéficier au Chapitre Royal & Collégial de Notre-Dame de Villeneuve-les-Avignon, des Académies de Toulouse, de Montpellier, de la Société royale d'Agriculture de Limoges, nommé Correspondant de M. DUHAMEL le 5 Mars 1746, est né à Carpentras en 1702. Il a donné un Ouvrage ayant pour titre : *Jeu de Trictrac*, contenant toutes les combinaisons des dez & les règles du jeu. Paris, 1738, grand *in*-8°.

En 1740, il envoya à l'Académie :

Le modèle d'un nouveau cabestan : ayant manqué le concours pour le prix proposé, il ne put le disputer à ses concurrens; mais cette illustre Compagnie en jugea fort avantageusement.

En 1741, il offrit une machine pour mesurer exactement le sillage des vaisseaux.

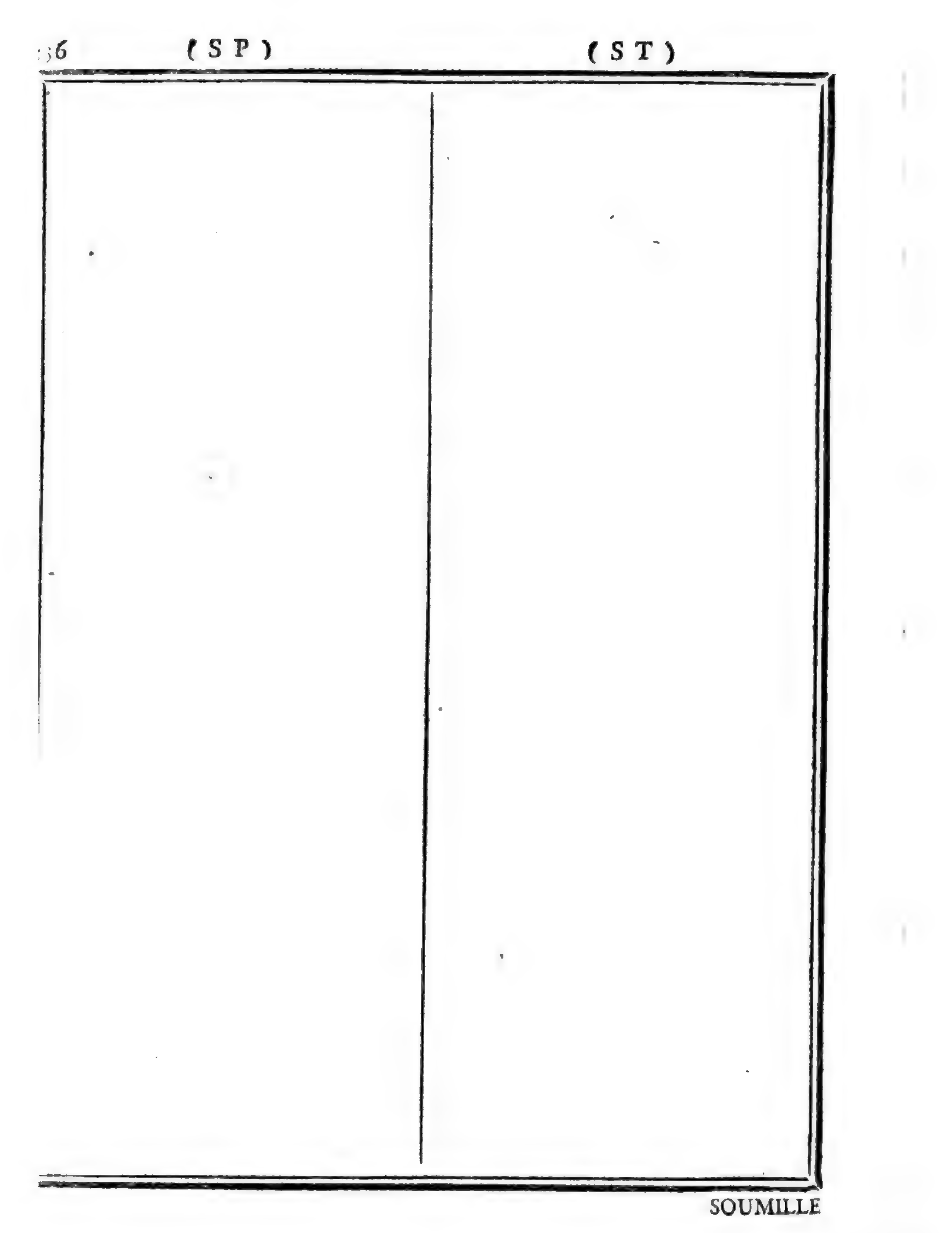
En 1748, il présenta un grand sablier pour trouver l'heure en mer, le jour comme la nuit, & sur-tout quand on ne voit pas l'horison.

En 1751, il imagina une nouvelle roulette à filer la soie, ou correction du vitrage. Une pension de 600 liv. fut sa récompense.

En 1758, il inventa un semoir à bras, qu'il simplifia en 1760. Il composa sur cet objet une petite brochure d'environ 100 pages, contenant la description du semoir, les figures pour pouvoir l'imiter, la manière de s'en servir, & une suite d'expériences faites par différens Particuliers.

En 1764, M. l'Abbé SOUMILLE présenta un brise-motte agréé par les Etats-Généraux de la province du Languedoc.

Digitized by Google



SOUMILLE

Digitized by Google

SOUMILLE (M. l'Abbé). *On trouve dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :*

Rape à tabac d'une construction nouvelle, 1735, H. 103.

Niveau de nouvelle invention, 1737, H. 109.

Obs. sur un thermomètre divisé en quatre parties, 1770, H. 112.

Desc. d'un sablier de 30 heures, propre à servir sur mer, marquant distinctement les heures & les minutes une à une, & qui ne s'arrête pas dans le tems même qu'on le tourne, S. E. T. 1, p. 80.

SPIELMANN (M. JACQUES REMBOLD), Docteur en philosophie & en médecine, Professeur de chymie, de botanique & de matière médicale, Chanoine du Chapitre de Saint-Thomas, Adjoint de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature ; Membre de celle de Strasbourg, de Prusse, de Mayence & de la Palatine ; de la Société de la Recherche de la Nature à Berlin, du Collége royal des Médecins de Nancy ; nommé Correspondant de M. DUHAMEL le 2 Mai 1772, est né à Strasbourg le 31 Mars 1722.

Il a publié :

Dissertatio de principio salino. Argentorati, 1748.

De optimo infantis recens nati alimento, respondente RAUG. *Argentorati*, 1753.

De hydrargyri preparatorum internorum in sanguinem effectibus, respondente EHRMANN. *Argentorati*, 1761.

Historia & analysis fontis Rippolsaviensis, respondente BOULET, 1762.

Cardamomi historia & vindiciæ, respondente PERMANN. *Argentorati*, 1762.

De argillâ specimen, respondente METZGER. *Argentorati*, 1763.

De vegetabilibus venenatis Alsatiæ, respondente GUERIN. *Argentorati*, 1766.

Experimenta circà naturam bilis, respondente ROEDERER. *Argentorati*, 1767.

De animalibus nocivis Alsatiæ, respondente WEILER. *Argentorati*, 1768.

De acaciæ officinalis historiâ, respondente LACHAUSSE. *Argentorati*, 1768.

Olerum Argentoratensium fasciculus, respondente SPIELMANN.

Examen acidi pinguis, respondente BOCHM. *Argentorati*, 1769.

De compositione & usu argillæ, respondente MOSEDER, 1773.

Dissertations en forme de thèses soutenues à Strasbourg.

Le mémoire de M. SPIELMANN, sur le bitume d'Alsace, est inséré parmi ceux de l'Académie de Berlin en 1758.

Le *Spicilegium de saponibus*, du même Auteur, est dans le 3e Tome des *nova Acta Academiæ Naturæ Curiosorum.*

Institutiones Chimiæ. Argentorati, 1763, *in*-8°. En 1766, il y eut une nouvelle édition ; en 1770, cet Ouvrage fut traduit en françois, par M. CADET, le jeune, Maître Apothicaire de Paris, & parut en 2 vol. *in*-12.

Institutiones materiæ medicæ. Argentorati, 1774.

Cet Ouvrage vient d'être traduit en allemand, & publié à Strasbourg, 1775, *in*-8°, par M. SPIELMANN, le fils.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur le bitume d'Alsace. *Discours prélim. p.* 84. *Append. p.* 27 & 67. Col. T. 9, p. 399.

STÉHÉLIN (M.), Docteur en médecine à Basle, nommé Correspondant de M. D'ISNARD le 3 Décembre 1727.

Ses Observations insérées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les anneaux qui contiennent la poussière séminale dans la *filicula saxatilis, corniculata*, 1730, H. 64.

TA

TAUVRY (M. DANIEL), Docteur de la Faculté de Médecine de Paris, naquit à Laval en 1669. Son père fut son instituteur pour le Latin & pour la philosophie, dans lesquels ses succès furent si prompts, qu'à l'âge de neuf ans & demi, il soutint une thése de logique. Ses progrès dans l'anatomie ne furent pas moins rapides. A l'âge de 18 ans, il publia son anatomie raisonnée. Les disputes qu'il eut à soutenir sur la nourriture du fœtus, abrégèrent ses jours. L'Académie l'avoit nommé Associé-Anatomiste, le 4 Février 1699, & il mourut en 1701, âgé de 31 ans. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Anatomie raisonnée.

Traité des médicamens. Paris, 2 vol. *in*-12.

Nouvelle pratique des maladies aiguës, & de toutes celles qui dépendent de la fermentation des liqueurs. Paris, 1698.

Traité de la génération & de la nourriture du fœtus. Paris, 1700.

On lit dans les Volumes de l'Académie:

Obs. sur l'histoire du fœtus, 1699, H. 31.

Obs. sur la rage ou hydrophobie, 1699, H. 46.

Son éloge, 1700, H. 161.

TENON (M.), Maître en Chirurgie, Professeur royal en Chirurgie, de l'Académie de Chirurgie, de la Société royale d'Agriculture de Paris, nommé Adjoint-Anatomiste, le 20 Juin 1759, Associé, le 14 Juin 1760, Pensionnaire, le 18 Août 1773.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont:

Mém. sur l'exfoliation des os, 1758, p. 372, H. 36.

Second mémoire, 1758, p. 403, H. 36.

Obs. sur une tumeur à la joue, 1760, H. 46.

Observ. sur une articulation singulière dans un chat, formée par la nature, 1760, H. 50.

Troisième mémoire sur l'exfoliation des os, 1760, p. 223, H. 39.

Mém sur quelques vices des voies urinaires, & des parties de la génération, dans trois sujets du sexe masculin, 17·1, p. 115, H. 35.

Recherches sur la nature des pierres, ou calculs qui se forment dans le corps des hommes & dans cel i des animaux. Premiere partie, 1764, p. 374, H. 47.

Mém. sur une épiplocèle dont les signes furent d'abord fort équivoques, 1764, p. 452, H. 57.

Obs. sur une vessie double, percée dans le milieu de sa cloison, 1768, H. 48.

Obs. sur une carie singulière des deux avant-bras à la suite de la petite vérole, 1770, H. 54.

Obs. sur une nouvelle articulation, & une nouvelle cavité cotyloïde, formées à la cuisse d'un cheval après une luxation, 1770, H. 53.

Mém. sur la cataracte. S. E. T. 3, p. 29.

TI

THÉVENOT (M. MELCHISEDECK), célèbre par ses connoissances dans la bibliographie, par son zèle pour la bibliothèque du Roi, à l'augmentation de laquelle il sacrifia son tems & sa fortune. Il étoit fort savant dans les langues étrangères, & a été l'Editeur & le Traducteur d'une collection de voyages. Il fut reçu en 1685, dans l'ancienne Académie en qualité de Physicien, & il est mort en 1692.

On lit dans les Volumes de l'Académie:

Obs. sur un animal singulier, tué par les Sauvages d'Amérique, 1666, T. 1, p. 274.

Obs. sur des éclipses vues à Goa en 1650, & sur la longitude de cette ville, 1666, T. 1, p. 281.

Obs. sur la cémentation du fer par la lessive des marcassites de Passy, 1666, T. 2, p. 3.

Obs. sur la queue coupée d'un lézard, 1666, T. 2, p. 4.

TILLET (M. MATHIEU), Chevalier de l'Ordre du Roi, Commissaire du Roi pour les essais & affinages du Royaume, nommé Adjoint-Botaniste, le 18 Novembre 1758, Associé, le 8 Août 1759, Adjoint à la Trésorerie comme Pensionnaire-Surnuméraire, en Janvier 1773, est né à Bordeaux le 10 Novembre 1714. Les Ouvrages qu'il a publiés, sont:

Dissertation sur la ductilité des métaux, & les moyens de l'augmenter, qui a remporté le prix, au jugement de l'Académie royale des Belles-Lettres, Sciences & Arts de Bordeaux; imprimée à Bordeaux, en l'année 1750, *in*-4°.

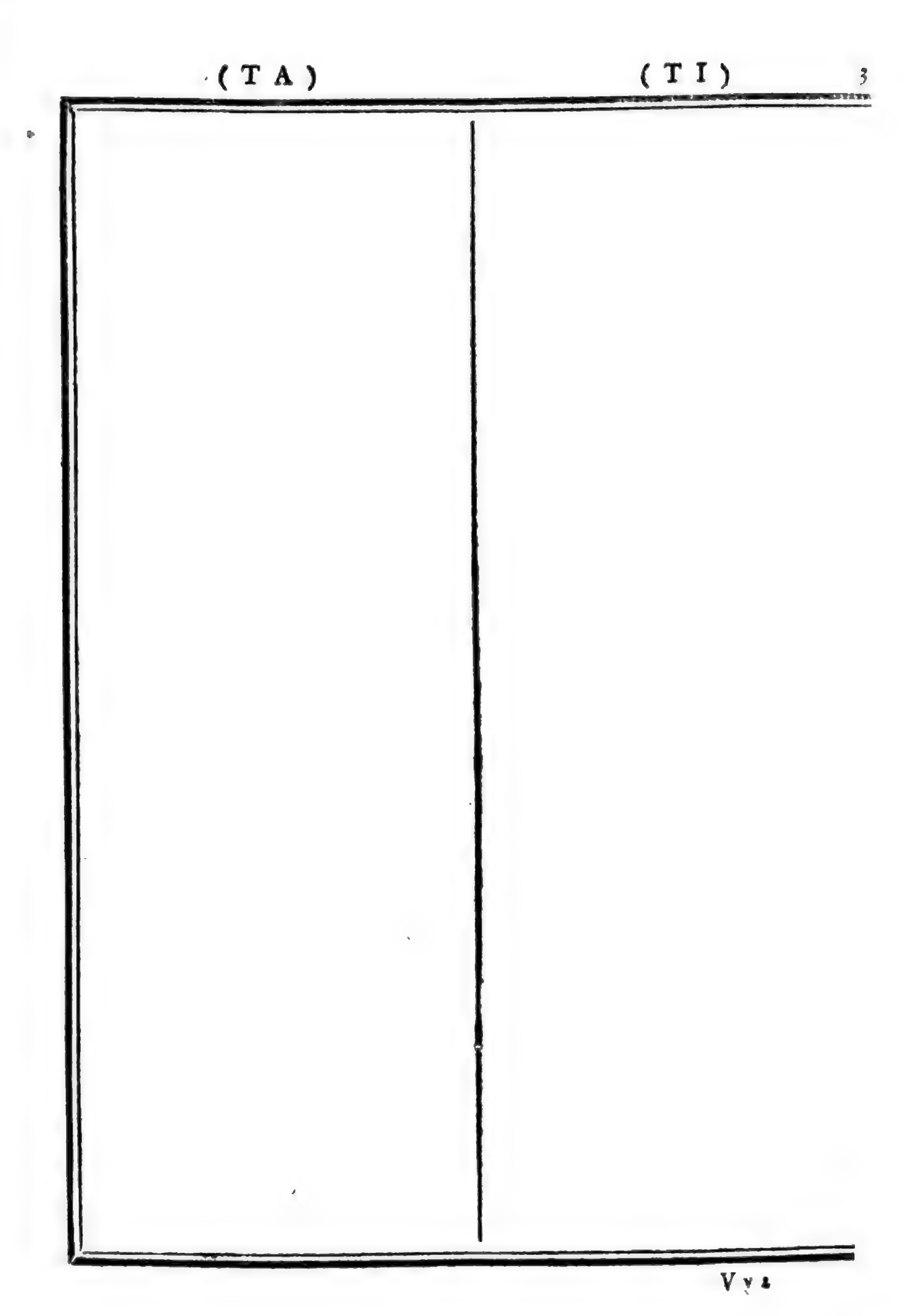
Dissertation sur la cause qui corrompt & noircit les grains de bled dans les épis, & sur les moyens de prévenir ces accidens, qui a remporté le prix, au jugement de la même Académie; imprimée à Bordeaux, & dédiée au Roi, en l'année 1755, *in*-4°.

Suite des expériences & des réflexions relatives à la même dissertation imprimée. A Paris, 1755, *in*-4°.

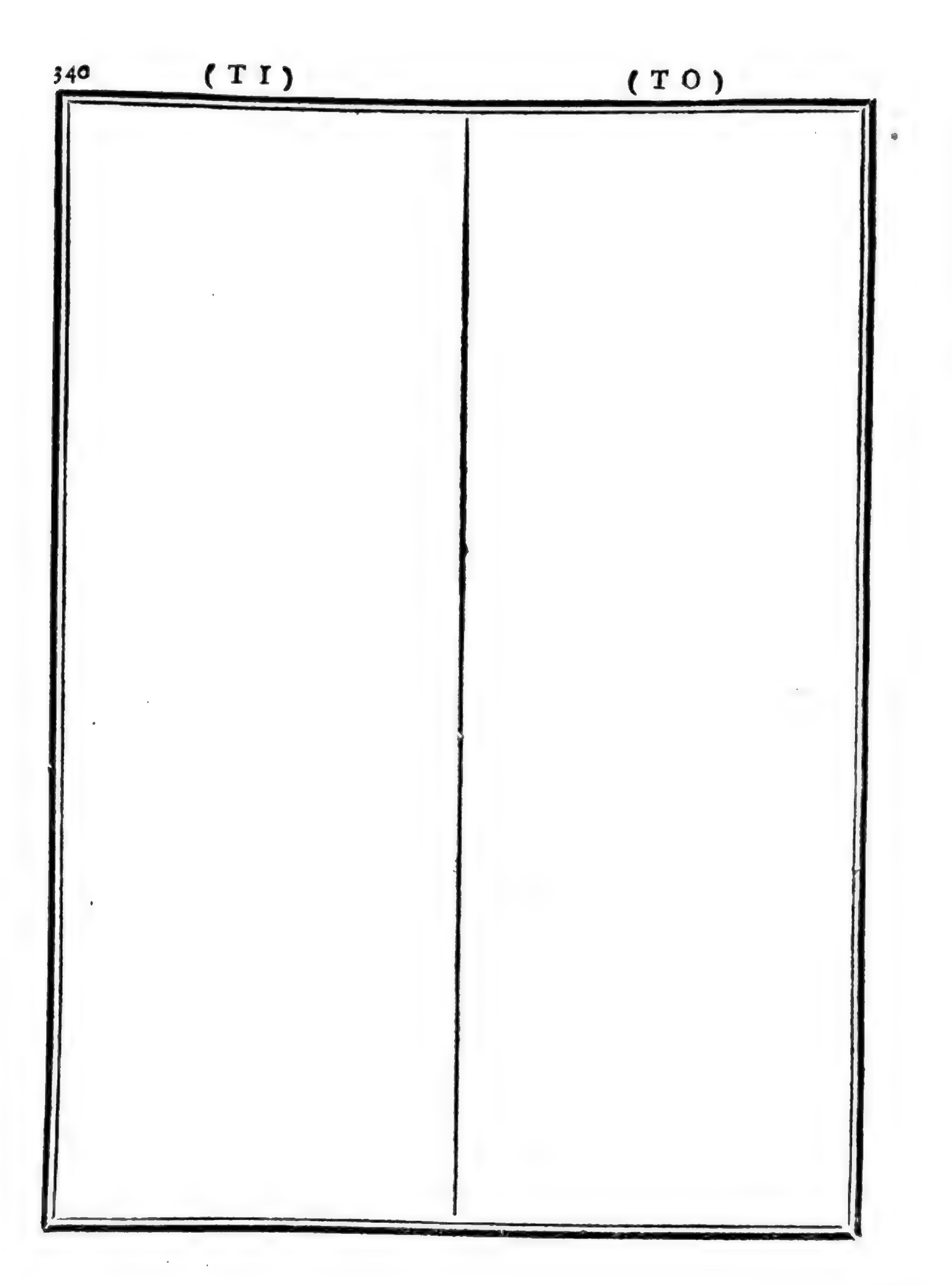
Précis des expériences sur le même sujet, faites par ordre du Roi à Trianon, à la suite desquelles est une instruction propre à guider les Laboureurs, dans la manière dont ils doivent préparer le grain avant de le semer, imprimé à Troyes, *in*-4°. & *in*-12., 1756.

M. TILLET a donné en commun avec M. DU HAMEL, l'Histoire de l'insecte qui dévore les grains

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

de l'Angoumois, avec les moyens que l'on peut employer pour le détruire; imprimée à Paris, l'année 1762, *in*-12.

TILLET (M.). Cette histoire est indépendante du mémoire sur le même sujet, inséré dans le Volume de l'Académie pour l'année 1761.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Considérations sur quelques points d'agriculture, 1757, p. 279, H 41.

Obs. sur la cause de la plus grande des maladies du froment, connue sous le nom de *charbon* ou de *carie*, 1759, H. 116.

Obs. sur l'incendie de l'Eglise de Royaumont, & sur celui de l'Eglise de Notre-Dame de Ham, 1760, p. 63, H. 1.

Mém. sur les essais des matières d'or & d'argent, 1760, p. 361, H. 77.

Obs. sur la maladie du maïs ou bled de Turquie, 1760, p. 254 H. 85.

Mém. sur l'insecte qui dévore les grains dans l'Angoumois, 1761, p. 289, H. 66.

Obs. sur la quantité d'argent que retiennent les coupelles après avoir servi aux essais, 1762, p. 10, H. 56.

Mém. sur l'augmentation apparente de poids qu'on observe dans l'argent fin, lorsqu'on en fait l'essai, & sur l'augmentation réelle de poids qui a lieu dans le plomb converti en litharge, 1763, p. 38.

Mém. sur les essais des matières d'or & d'argent, 1763, p. 1, H. 39.

Obs. sur du seigle ergoté, 1763, H. 53.

Mém. sur les degrés extraordinaires de chaleur auxquels les hommes & les animaux sont capables de résister, 1764, p. 186, H. 16.

Mém. sur deux machines propres à donner le rapport que les différentes mesures à grains, ou celles des liquides, ont avec le boisseau ou la pinte de Paris, 1765, p. 452, H. 128.

Essai sur le rapport des poids étrangers, avec le marc de France, 1767, p. 350, H. 175.

Obs. sur une jument qui mit bas un mulet & un poulin, 1768, H. 50.

Obs. sur un épi de seigle rameux, & sur deux siliques de haricot portées par le même pédicule, 1768, H. 76.

Mém. sur la necessité qu'il y a dans les essais ordinaires des matières d'argent, d'extraire des coupelles la particule d'argent fin qu'elles retiennent toujours, pour écarter les variations auxquelles cette opération est sujette, & connoître surement le titre intrinsèque de ces matières, 1769, p. 153, H. 56.

TOUR (M. ETIENNE-FRANÇOIS DU), Receveur des Tailles de Riom, nommé Correspondant de M. l'Abbé NOLLET, le 18 Juin 1746, & de M. MORAND, fils, en 1742, est né à Bailleul en Flandres, le 12 Juillet 1711. Il a fait imprimer:

Recherches sur les différens mouvemens de la matière électrique. Paris, 1760, 1 vol. *in*-12.

Dans les années 1773, 1774, 1775, du Journal de Physique, on trouve de cet Auteur, 11 Mémoires sur différens objets d'optique.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur un tremblement de terre ressenti à Riom en Auvergne, 1752, H. 17.

Obs. sur le talc, & sur sa propriété de donner la commotion électrique comme la bouteille de Leyde, 1753, H. 76.

Obs. sur une source qui, vers la fin de l'été, donne plus d'eau la nuit que le jour, 1754, H. 33.

Obs. sur la construction, les propriétés, & l'usage d'une table qui contient tous les nombres impairs, composés depuis 1 jusqu'à 10000, 1754, H. 88.

Obs. sur une momie trouvée en Auvergne, 1756, H. 47.

Obs. sur l'ostéocolle, 1761, H. 24.

Obs. sur les effets électriques du tonnerre, tombé près de Riom en Auvergne, 1766, p. 37.

Obs. sur une éponge de mer dont le noyau étoit une coquille du genre des vis, 1766, H. 39.

Traduction des mémoires de M. SYMMER, sur l'électricité des substances animales, telles que la soie & la laine, 1767, H. 34.

Obs. sur du tripoli en lames, tiré de la carrière de Ménat en Auvergne, recouvertes d'empreintes de feuilles différentes de celles qui se trouvent dans les premiers bancs de charbon de terre, 1769, H. 21.

Obs. sur des morceaux de tripoli, tirés des carrières de ce fossile, à Ménat en Auvergne, qui font présumer qu'il est composé de matières végétales en tout ou en partie, 1770, p. 24.

Discours sur l'aimant. Pr. T. 5, M. 11.

Recherches sur l'électricité. S. E. T. 1, p. 345.

Explication de deux phénomènes de l'aimant, sur les différences qu'apportent les secousses données à un carton sur lequel on étend de la limaille de fer, à l'arrangement de cette limaille présentée à la pierre d'aimant. S. E. T. 1, p. 375.

Mém. sur la manière dont la flamme agit sur les corps électriques. S. E. T. 2, p. 246.

Exposition d'une théorie sur le renouvellement de l'air dans l'eau, & sur la désunion des parties des matières solubles opérées par les dissolvans. S. E. T. 2, p. 477.

De la nécessité d'isoler les corps que l'on électrise par communication, & des avantages qu'un corps convenablement isolé, retire du voisinage des corps non électriques. S. E. T. 2, p. 516.

Obs. sur le tourbillon magnétique. S. E. T. 3, p. 233.

Obs. sur l'électricité en moins. S. E. T. 3, p. 244.

Discussion sur une question d'optique. Pourquoi un objet sur lequel nous fixons les yeux, paroît-il uni-

que, qoique l'objet se peigne également sur l'une & l'autre rétine, & par conséquent soit doublé. S. E. T. 3, p. 514.

TOUR (M. DU). *Recherches* sur le phénomène des anneaux colorés. S. E. T. 4, p. 285.

Addition au mémoire intitulé : *Discussion d'une question d'optique*, imprimé dans le troisième volume des mémoires des Savans étrangers, p. 514, & suivantes. S. E. T. 4, p. 499.

Obs. sur un banc de terre crétacée & de pierres branchues, qui est aux environs de Riom. S. E. T. 5, p. 54.

De la diffraction de la lumière. Premier mémoire. S. E. T. 5, p. 635.

Appendice à un mém. d'optique, imprimé dans le vol. 4ᵉ des Savans étrangers. S. E. T. 5, p. 677.

Obs. sur la diffraction de la lumière. *Second mémoire.* S. E. T. 6, p. 19.

Mém. pour établir que le point visible, est vu dans le rayon qui va de ce point à l'œil. Discussion d'optique. S. E. T. 6, p. 241.

Mém. sur le strabisme. S. E. T. 6, p. 470.

TOURNEFORT (M. JOSEPH PITTON DE), naquit à Aix en Provence le 5 Juin 1656. Dès qu'il vit des plantes, il se sentit Botaniste, & quelquefois, il manquoit à sa classe pour aller herboriser dans les campagnes. Ses parens le destinoient à l'état ecclésiastique ; il fut mis au séminaire, & la destination naturelle prévalut sur la politique. L'anatomie & la chymie furent également de son goût. Aussi-tôt après la mort de son père, il parcourut les montagnes de Dauphiné & de Savoie. En 1679, il vint à Montpellier s'instruire dans le jardin des plantes, formé par *Henri IV*. Il fut bientôt suivi par des Elèves, dans son excursion sur les Pyrénées. Les Miquelets Espagnols le dépouillèrent plusieurs fois dans cette herborisation ; mais il avoit imaginé un stratagême pour garantir son argent. Il renfermoit des réaux dans du pain si dur & si noir, que les voleurs n'étoient pas tentés de s'en saisir. Le nom de M. DE TOURNEFORT, le bruit de ses connoissances botaniques, parvinrent jusqu'à M. FAGON, Médecin de la Reine, qui le détermina à venir à Paris en 1683, & il fut la même année, nommé Démonstrateur au Jardin-Royal des plantes. Cette place ne l'empêcha pas de voyager en Espagne, en Portugal, d'où il rappporta une belle collection. M. HERMAN, célèbre Professeur à Leyde, estimoit tellement M. DE TOURNEFORT, qu'il lui offrit de lui céder sa place avec une pension de 4000 livres. Content de la mériter, il préféra sa patrie qui ne fut pas ingrate. En 1700, il voyagea en Grèce, en Asie, en Afrique ; & chargé, pour ainsi dire, des dépouilles de l'Orient, il revint à Paris enrichir le Jardin-Royal. L'ancienne Académie l'avoit admis en qualité de Botaniste en 1691 ; & à son renouvellement, il fut nommé premier Titulaire de la seconde place de Pensionnaire-Botaniste. Ce grand homme, la gloire & la lumiere de la botanique Françoise, mourut le 28 Décembre 1708. *Les Ouvrages qu'il a publiés sont :*

Elémens de botanique, ou méthode pour connoître les plantes, imprimés au Louvre en 1694, en 3 vol.

Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, avec leur usage en médecine. Paris, 1698.

En 1700, une traduction latine des élémens de botanique sous le titre de *Institutiones rei herbariæ*, 3 vol. *in*-4°.

En 1703, *Corollarium institutionum rei herbariæ.*

Voyage au Levant, 3 vol. *in*-8°.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les bons effets de l'ail contre la colique, 1666, T. 2, p. 112.

Obs. sur la flamme qui survient du mélange de l'huile de sassafras & de l'esprit de nitre, 1666, T. 2, p. 210.

Desc. d'un champignon extraordinaire, 1666, T. 10, p. 69.

Réflexions physiques sur la production de ce champignon, 1666, T. 10, p. 81.

Conjectures sur les usages des vaisseaux dans certaines plantes, 1666, T. 10, p. 130.

Obs. physiques, touchant les muscles de certaines plantes, 1666, T. 10, p. 279.

Histoire des tamarins, 1699, p. 96, H. 65.

Obs. sur les plantes qui naissent dans le fond de la mer, 1700, p. 27, H. 67.

Comparaison des analyses du sel ammoniac, de la soie & de la corne de cerf, 1700, pag. 71, H. 50.

Son système pour les plantes, 1700, H. 70.

Noms des lieux qu'il a parcourus en herborisant, 1702, H. 49.

Desc. du labyrinthe de Candie, avec quelques observations sur l'accroissement & sur la génération des pierres, 1702, p. 217, H. 50.

Persicaria orientalis, nicotianæ folio, calyce florum purpureo. Coroll. hist. rei herbar. 38, 1703, p. 302.

Ext. d'une lettre de M. SARRAZIN, Médecin du Roi en Canada, touchant l'anatomie du Castor, 1704, p. 48.

Etablissement de quelques nouveaux genres de plantes, 1705, p. 236.

Desc. de l'œillet de la Chine, 1705, p. 264.

Observ. sur les maladies des plantes, 1705, p. 332.

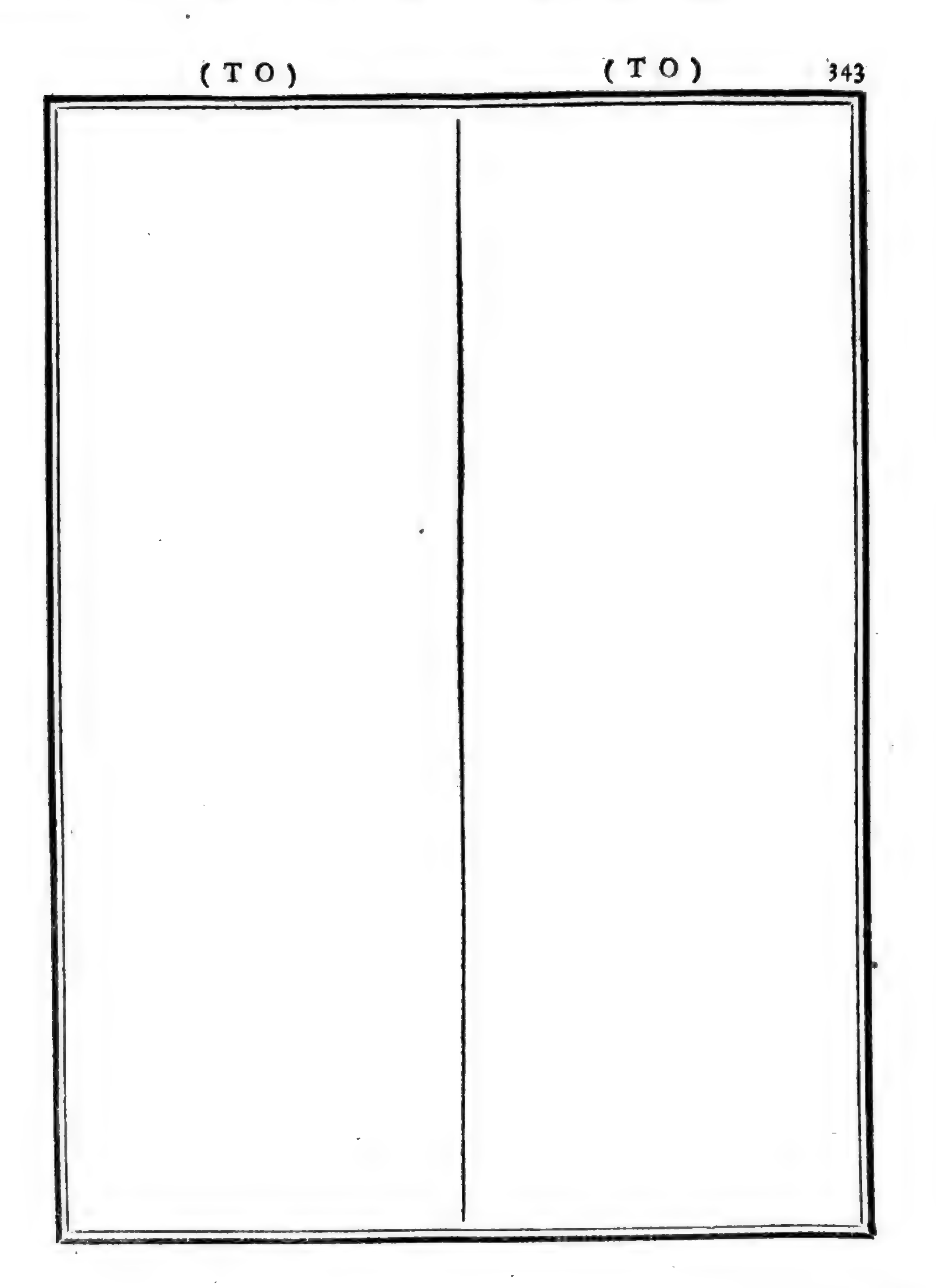
Suite de l'établissement de quelques nouveaux genres de plantes, 1706, p. 83.

Obs. sur la naissance & sur la culture des champignons, 1707, p. 58, H. 46.

Son éloge, 1708, H. 143.

TRANT (M.), nommé Adjoint-Botaniste le 22 Février 1722, & mort en 1739.

Digitized by Google



TRANT

Digitized by Google

TRANT (M.). *On lit dans les Volumes de l'Académie* :

Etablissement d'un nouveau genre de plante qu'on nomme *cardispermon*, 1724, p. 39.

TRAYTORENS (M. DE), nommé Correspondant de M. SAURIN en 1717.

Nouvelle méthode pour les calculs arithmétiques; 1717, H. 42.

TREMBLEY (M. ABRAHAM), de la Société royale de Londres, nommé Correspondant de M. DE RÉAUMUR le 4 Juin 1749, & de M. DE JUSSIEU, en 1759, est né à Genève le 3 Septembre 1710.

Il a donné :

Mém. pour servir à l'histoire d'un genre de polypes d'eau-douce, à bras en forme de cornes, imprimé à Leyde en 1744, 1 vol. *in*-4°; réimprimé la même année, à Paris, chez *Durand*, 2 vol. *in*-8°.

M. TREMBLEY vient de publier un Ouvrage intitulé : *Instructions d'un père à ses enfans, sur la nature & la religion.* A Genève, 1775, 2 vol. *in*-8°.

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur des animaux coupés & partagés en plusieurs parties, & qui se reproduisent tous entiers dans chacune, 1741, H. 33.

TRESSAN (M. LOUIS-ELIZABETH DE LAVERGNE, Comte DE), Lieutenant-Général des armées du Roi, des Académies de Londres, d'Edimbourg, de Berlin. Il commanda en Boulonois & en Picardie depuis 1746 jusqu'en 1749; & d'après quelques conversations qu'il eut avec M. FOLKES & M. MAC LAURIN, il s'est livré, pendant trois ans, aux expériences sur l'électricité, d'où il résulta, à la fin de 1748, un travail très-étendu, sous le titre d'*Essai sur le fluide électrique, & sur les différens phénomènes qu'on lui attribue*, qu'il présenta à l'Académie. Quelques Académiciens d'Edimbourg lui demandèrent des éclaircissemens sur la nature de la lumière & sur son analogie avec le fluide électrique; sa réponse à ces Académiciens a été traduite en anglois. M. le Comte DE TRESSAN mérita la confiance la plus intime du feu Roi de Pologne, STANISLAS, l'ami & le protecteur des Arts. Il le chargea de rédiger les Statuts de l'Académie de Nancy, qu'il alloit établir. STANISLAS l'avoit nommé Grand-Maréchal dans ses Etats, où il a commandé pendant 17 ans. L'Ac. D. S. de Paris l'a choisi pour son Associé libre le 10 Décembre 1749; *on lit dans les Volumes de cette Société :*

Obs. sur le débordement subit du ruisseau de Sirkes, attribué à une trombe, 1750, H. 34.

Obs. sur une matrice double, 1752, H. 75.

TRUCHET (le Père JEAN), naquit à Lyon en 1657. Il entra dans l'Ordre des Carmes à l'âge de 17 ans, & y fut surnommé *Sébastien.* La vue du cabinet de machines de M. DE SERVIERE, développa son goût pour la mécanique. La plupart des pièces de ce cabinet étoient des énigmes dont M. DE SERVIERE s'étoit réservé le secret; mais le Père SÉBASTIEN en eut bientôt deviné le jeu & l'artifice. Ses Supérieurs l'envoyèrent à Paris, au collége des Carmes de la place Maubert. *Charles II*, Roi d'Angleterre, avoit envoyé à *Louis XIV* deux montres à répétition, les premières qu'on avoit vues en France, & elles ne pouvoient s'ouvrir que par un secret. Les montres se dérangèrent, & furent remises dans les mains de l'Horloger du Roi, qui ne sut les ouvrir. Cet Artiste avoua à M. COLBERT, qu'il ne connoissoit qu'un Carme qui pût en venir à bout, & que s'il n'y réussissoit pas, il falloit les renvoyer en Angleterre. Les montres furent données au Père SÉBASTIEN; il les ouvrit, les racommoda, sans savoir qu'elles appartenoient au Roi. M. COLBERT le récompensa d'une pension de 600 livres; il n'avoit encore que dix-neuf ans. Il fallut diriger ce goût que la nature lui avoit donné; aussi s'appliqua-t-il à la géométrie des mécaniques, & de l'hydraulique. La réputation du Père SÉBASTIEN s'étendit au loin. M. *Guaterfield*, Gentilhomme Suédois, vint à Paris lui demander, pour ainsi dire, ses deux mains qu'un coup de canon lui avoit emportées; il ne lui restoit que deux moignons au-dessous du coude. La construction du canal d'Orléans, pour laquelle le Père TRUCHET fut appellé, l'interrompit dans son travail; il le remit à M. DUQUET, qui parvint à achever une main artificielle dont l'Officier Suédois se servoit pour ôter son chapeau de dessus la tête. Le Prince de Lorraine fut voir *incognito* le Père SÉBASTIEN, & en fut si satisfait, qu'il le demanda au Duc *d'Orléans*, Régent du Royaume. Il seroit trop long de faire l'énumération des machines qu'il construisit; il suffit de dire que le Prince, en parlant de lui au Roi, disoit; le Père TRUCHET est aussi simple que ses machines. Ces seuls mots font l'éloge de ses mœurs & de ses talens. L'Académie le nomma Honoraire le 4 Février 1699, & il mourut le 5 Février 1729.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

Obs. sur la machine pour éprouver la proportion de la chûte des corps, 1699, H. 116.

Mém. sur les combinaisons, avec trente dessins formés par des carreaux mi-partis de deux couleurs seulement, 1704, p. 363.

Comparaison des observations du baromètre, faites avec les nôtres, par M. MARALDI, 1705, p. 219, H. 10.

Machine pour diriger un tuyau de lunette de 100 pieds. Mac. T. 1, p. 93.

Desc. d'une voûte plate. Mac. T. 1, p. 163.

Machine pour transporter de grands arbres, Mac. T. 4, p. 107.

Son éloge, 1729, H. 93.

Digitized by Google

TSCHIRNAUSEN (M. Enfroy Walter de), Seigneur de Killingſwald & de Stolzenberg, naquit le 10 Avril 1651, à Liſtingſwald, dans la Luzace. Son éducation répondit à ſa naiſſance, & ſon génie, à ſon éducation. Il voyagea preſque dans toute l'Europe, & vint à Paris, pour la troiſieme fois, en 1682 : il y apporta la découverte des fameuſes cauſtiques qui ont retenu ſon nom. De retour en Allemagne, il chercha à perfectionner l'optique, & il y établit trois verreries, d'où il ſortit beaucoup de nouveautés de dioptrique & de phyſique, mais particulièrement le miroir ardent, ou plutôt cette fameuſe lentille qu'il préſenta enſuite à M. le Régent. La Saxe lui doit ſa porcelaine. L'ancienne Académie l'admit en 1682, & le nomma premier Titulaire de la quatrième place d'Aſſocié étranger en 1699. Ce Savant, qui avoit refuſé toutes les dignités où l'on avoit voulu l'élever, pour ſe conſacrer plus librement à l'étude, mourut, aimé, chéri & regretté, le 11 Septembre 1708. Le Roi *Auguſte* fit les frais de ſes funérailles, & il les fit en Roi. On a de lui un livre intitulé : *De Medicinâ mentis & corporis.* Amſterdam, 1687. *On lit dans les Volumes de l'Académie :*

Obſ. ſur les verres brûlans de 3 ou 4 pieds de diamètre, 1699, H. 90.

Obſ. ſur un verre de lunette, convexe des deux côtés, & de 32 pieds de foyer, 1700, H. 131.

Eſſai d'une méthode pour trouver les rayons des développées, les tangentes, les quadratures & les rectifications de pluſieurs courbes, ſans y ſuppoſer aucune grandeur infiniment petite, 1701, p. 291, H. 90.

Eſſai d'une méthode pour trouver les touchantes des courbes mécaniques, ſans ſuppoſer aucune grandeur infiniment petite, 1702, p. 1, H. 53.

Annonce d'une méthode ſur la quadrature, 1702, H. 54.

Son éloge, 1709, H. 114.

TURGOT (M. Etienne-François), Marquis de Conſmont, Brigadier des armées du Roi, ancien Gouverneur-Général pour le Roi à la Guyane, né à Paris, le 16 Juin 1721, fut nommé Aſſocié libre le 9 Janvier 1762. *On lit dans les Volumes de l'Académie :*

Deſc. d'une aurore boréale, obſervée à Lanteuil, en Baſſe-Normandie, 1768, H. 33.

Obſ. ſur le froid rigoureux de l'hiver 1767 à 1768, 1768, H. 35.

Obſ. ſur une eſpèce de réſine élaſtique de l'Iſle de France, à-peu-près ſemblable à celle de Cayenne, 1769, H. 19.

V A

VACHER (M.), Chirurgien-Major des hopitaux du Roi à Beſançon, fut nommé Correſpondant de M. de Jussieu le 6 Avril 1737.

On trouve dans les Mémoires de l'Académie, les articles ſuivans :

Obſ. ſur un cep de vigne, prodigieux par ſa groſſeur, & l'étendue de ſes branches, & qui a donné dans une année, juſqu'à 4206 grappes de raiſins, 1737, H. 73.

Obſ. ſur un brin de paille avalé, & qui, pénétrant dans les bronches, cauſa la mort, 1738, H. 44.

Obſ. ſur un kyſte contenant 42 pintes d'eau, placé dans la cavité du ventre, 1739, H. 16.

Hiſtoire d'une maladie ſingulière de la matrice, 1741, H. 74.

Obſ. ſur des noix pétrifiées, 1742, H. 33.

Exemples de la réunion des os fracturés, 1746, H. 38.

Obſ. ſur un fœtus humain ſans tête, 1746, H. 40.

VAILLANT (M. Sébastien), naquit à Vigny, près Pontoiſe. M. Fagon, premier Médecin de *Louis XIV*, reconnut aiſément les talens de ſon Secrétaire pour la botanique; il lui obtint la direction du Jardin-Royal & le titre de Garde des drogues du cabinet du Roi. Il mérita l'eſtime & l'admiration du Czar *Pierre.* L'Académie le nomma Aſſocié-Botaniſte le 21 Janvier 1716, & il mourut le 20 Mai 1722. Les Ouvrages qu'il a publiés ſont :

Remarques ſur les inſtitutions de botanique de M. Tournefort.

Botanicon Pariſienſe, imprimé à Leyde, en 1727, *in-fol.*, par les ſoins de M. Boerhaave. *On lit dans les Volumes de l'Académie :*

Etabliſſement de nouveaux caractères de trois familles ou claſſes de plantes à fleurs compoſées; ſavoir, des *cynarocéphales*, des *corymbifères*, & des *cichoracées*, 1718, p. 143.

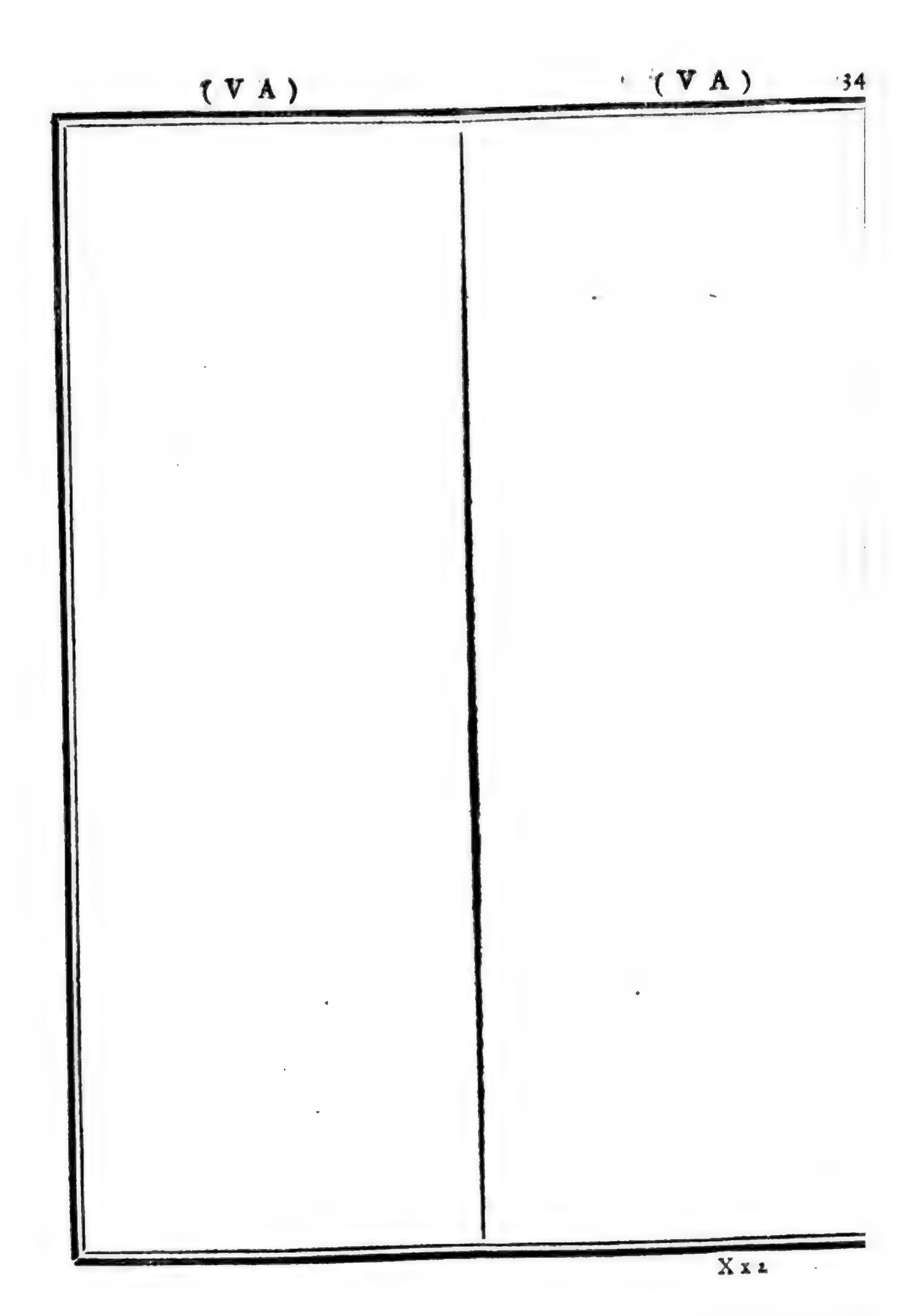
Obſ. ſur le caractère de quatorze genres de plantes; le dénombrement de leurs eſpèces; la deſcription de quelques-unes, & les figures de pluſieurs, 1719, p. 9.

Suite de l'établiſſement de nouveaux caractères de plantes à fleurs compoſées. Claſſe II des corymbifères, 1719, p. 277.

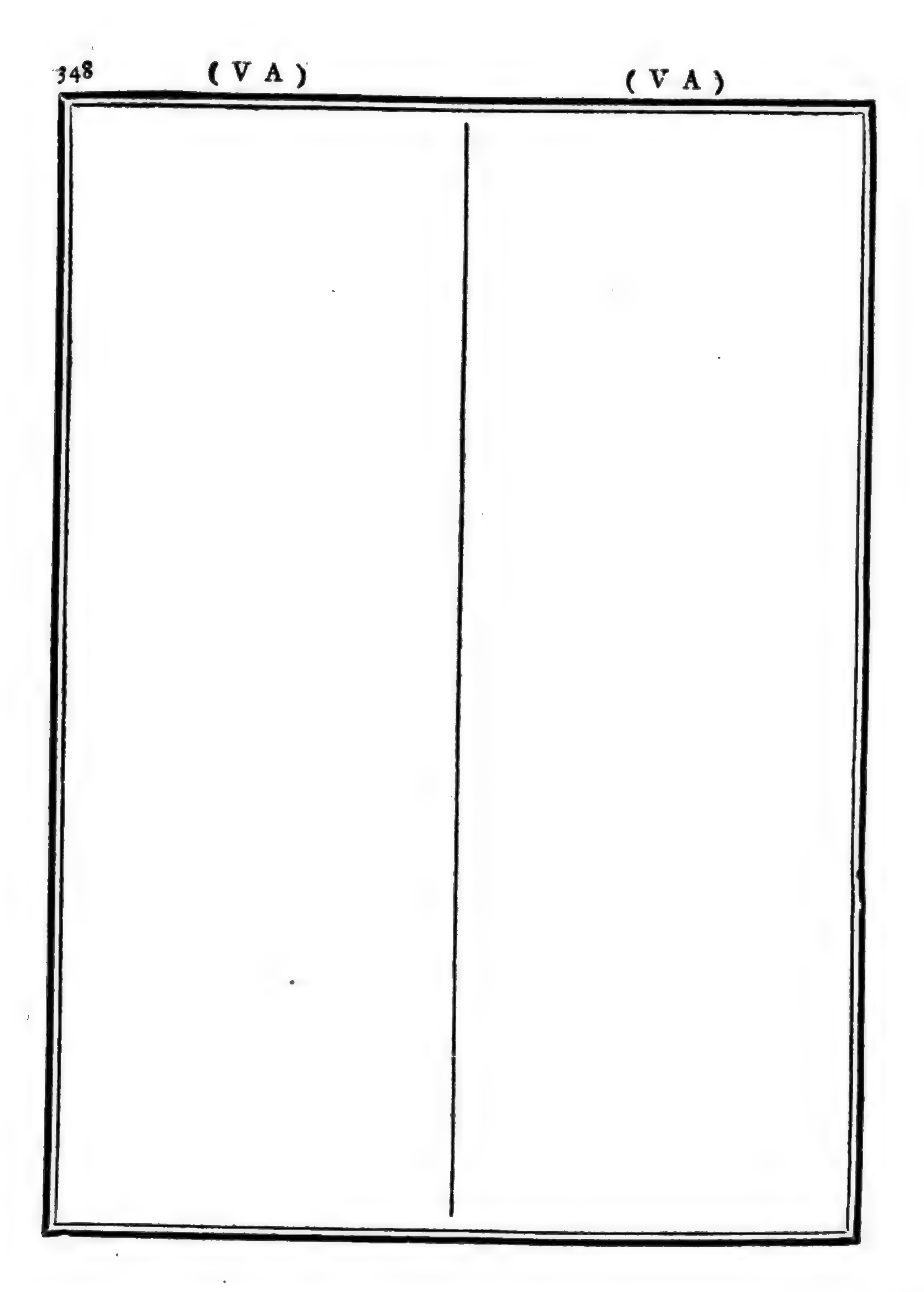
Suite des corymbifères ou de la ſeconde claſſe des plantes à fleurs compoſées, 1720, p. 277.

Suite de l'établiſſement des nouveaux caractères des plantes à fleurs compoſées. Claſſe 3[e] des cichoracées ou chicoracées, 1721, p. 174.

Digitized by Google



Digitized by Google



VAILLANT (M.). *Suite* de l'établissement de nouveaux caractères de plantes, 1722, p. 171.

Remarques sur la méthode de M. DE TOURNEFORT, 1722, p. 243.

VARIGNON (M. PIERRE), Prêtre, naquit à Caën en 1654. Le hasard lui fit trouver le livre d'*Euclide*; il l'acheta & en fit sa lecture assidue. M. l'Abbé de Saint-Pierre, qui étudioit en même-tems, se l'attacha, le logea avec lui, lui fit une pension, & l'amena ensuite à Paris, où il s'appliqua avec tant d'ardeur, qu'il fut nommé Professeur de mathématiques au collége de Mazarin. L'ancienne Académie le reçut en 1688, & le nomma premier Titulaire de la troisième place de Pensionnaire, à son renouvellement en 1699. Il mourut le 22 Décembre 1722. Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

Projet d'une nouvelle mécanique.

Des nouvelles conjectures sur la pesanteur.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

Obs. sur la pesanteur des corps, 1666, T. 2, p. 45.

Exp. sur la dureté des corps, 1666, T. 2, p. 70.

Exp. sur la glace, 1666, T. 2, p. 70.

Obs. sur une machine dans laquelle il ne peut y avoir d'équilibre, 1666, T. 2, p. 76.

Obs. sur l'équilibre des liqueurs, 1666, T. 2, p. 78.

Obs. sur les espaces que parcourent les corps en tombant, 1666, T. 2, p. 96.

Obs. sur la force du coin, 1666, Tom. 2, p. 117.

Obs. sur l'effet de l'air renfermé dans les alimens, par rapport à la digestion, 1666, T. 2, p. 146.

Démonstration du principe du mouvement des eaux, 1666, T. 2, p. 162.

Obs. sur le feu & sur la flamme, 1666, T. 2, p. 171.

De l'action de l'eau sur le fond d'un vaisseau plus large en bas qu'en haut, 1666, T. 10, p. 10.

Démonstration commune à la sphère & aux sphéroïdes elliptiques, tant allongés qu'applatis, pour en trouver tout à la fois, & indépendamment les uns des autres, la solidité, & plusieurs rapports à d'autres solides parallélepipèdes, cylindriques, coniques, &c. 1666, T. 10, p. 33.

Conjecture sur la dureté des corps, 1666, T. 10, p. 49.

Obs. d'une espèce de cœur que forme une demi-ellipse en tournant autour de ses diamètres obliques, 1666, T. 10, p. 98.

Règles du mouvement en général, 1666, T. 10, p. 153.

Des cycloïdes ou roulettes à l'infini, traitées à la manière des lignes géométriques, 1666, T. 10, p. 193.

Règles des mouvemens accélérés, suivant toutes les proportions imaginables d'accélérations ordonnées, 1666, T. 10, p. 231.

Application de la règle générale des mouvemens accélérés à toutes les hypothèses d'accélérations ordonnées dans la chute des corps, 1666, T. 10, p. 241.

Méthode facile & générale pour trouver au juste le rapport de l'air naturel à l'air raréfié dans la machine du vuide, le rapport du récipient à sa pompe, & le nombre des coups de piston, nécessaires dans toutes les suppositions possibles de ces rapports, 1666, T. 10, p. 285.

Des poids qui tombent ou qui montent le long de plusieurs plans contigus, 1666, Tom. 10, p. 301.

Obs. sur le centre de gravité des corps sphériques, 1666, T. 10, p. 508.

Méthode pour trouver des courbes le long desquelles un corps tombant, s'approche ou s'éloigne de l'horison, en telle raison des tems qu'on voudra, & dans quelque hypothèse de vîtesse que ce soit, &c. 1699, p. 1, H. 68.

Manière géométrique & générale de faire des clepsidres ou horloges d'eau avec toutes sortes de vases donnés, percés où l'on voudra, d'une petite ouverture quelconque, par où l'eau s'écoule, suivant quelque hypothèse de vîtesses que ce soit; & réciproquement, de trouver ces vases pour toutes sortes d'hypothèses de telles vîtesses & des tems, suivant lesquels se doivent régler les abaissemens de la surface de l'eau qui s'écoule, 1699, p. 51, H. 99.

Rapport général des forces qu'il faut employer dans l'usage de la vis, 1699, p. 91, H. 111.

Méthode commune aux équations du second & du troisième degré, pour en voir la solution par une simple transformation de leur premier terme, faite à l'ordinaire, 1699, p. 142, H. 70.

Manière générale de déterminer les forces, les vîtesses, les espaces & les tems, une seule de ces quatre choses étant donnée dans toutes sortes de mouvemens rectilignes, variés à discrétion, 1700, p. 22, H. 78.

Du mouvement en général pour toutes sortes de courbes; & des forces centrales, tant centrifuges que centripètes, nécessaires aux corps qui les décrivent, 1700, p. 83, H. 78.

Des forces centrales ou des pesanteurs nécessaires aux planètes pour leur faire décrire les orbes qu'on leur a supposés jusqu'ici, 1700, p. 224, H. 78.

Autre règle générale des forces centrales, avec une manière d'en déduire & d'en trouver une infinité d'autres à la fois, dépendamment & indépendamment des rayons osculateurs qu'on va trouver aussi d'une manière infiniment générale, 1701, p. 20, H. 80.

De la résistance des solides en général, pour tout ce qu'on peut faire d'hypothèses touchant la force ou la ténacité des corps à rompre, & en particulier pour les hypothèses de *Galilée* & de M. MARIOTTE, 1702, p. 66, H. 102.

Digitized by Google

VARIGNON (M.). *Obs.* sur la machine du P. SEBASTIEN, pour éprouver la chute des corps, 1702, H. 134.

De la figure ou curvité des fusées des horloges à ressort, 1702, p. 192, H. 122.

Manière de trouver une infinité de portions de cercle, toutes quarrables; moyennant la seule géométrie d'*Euclide*, 1703, p. 21, H. 63.

Addition au premier des mémoires de l'Académie de l'année 1699, touchant la manière de trouver des courbes le long desquelles un corps tombant, s'approche ou s'éloigne de l'horison, ou d'un point donné quelconque, en telle raison des tems, ou dans telle hypothèse de vitesses qu'on voudra, 1703, p. 140, H. 65.

Manière prompte & facile de trouver les touchantes de l'ellipse de M. CASSINI, 1703, p. 181, H. 67.

Des courbes décrites par le concours de tant de forces centrales qu'on voudra, placées à discrétion entr'elles, & par rapport aux plans de ces mêmes courbes, 1703, p. 212, H. 73.

Du mouvement des eaux, ou d'autres liqueurs quelconques de pesanteurs spécifiques à discrétion, de leurs vitesses, de leurs dépenses, par telles ouvertures ou sections qu'on voudra, de leurs hauteurs au-dessus de ces ouvertures, des durées de leurs écoulemens, &c. 1703, p. 238, H. 125.

Nouvelle formation de spirales beaucoup plus différentes entr'elles que tout ce qu'on peut imaginer d'autres courbes quelconques à l'infini; avec les touchantes, les quadratures, les déroulemens & les longueurs de quelques-unes de ces spirales qu'on donne seulement ici pour exemple de cette formation générale, 1704, p. 69, H. 47.

Manière de discerner les vîtesses des corps mus en lignes courbes; de trouver la nature ou l'équation de quelque courbe que ce soit, engendrée par le concours de deux mouvemens connus; & réciproquement de déterminer une infinité de vîtesses propres deux à deux, à engendrer ainsi telle courbe qu'on voudra, & même de telle vîtesse qu'on voudra, suivant cette courbe, 1704, p. 286, H. 104.

Manomètre ou machine pour trouver le rapport des raretés ou raréfactions de l'air naturel d'un même lieu en différens tems, ou de différens lieux en un même ou en différens tems, 1705, p. 300, H. 26.

Du mouvement des planètes sur les orbes, en y comprenant le mouvement de l'apogée ou de l'aphélie, 1705, p. 347, H. 92.

Réflexions sur les espaces plus qu'infinis de M. WALLIS, 1706, p. 13, H. 47.

Obs. sur la cause du mouvement des muscles; expérience à ce sujet, 1706, H. 22.

Comparaison des forces centrales avec les pesanteurs absolues des corps mus de vitesses variées à discrétion, le long de telles courbes qu'on voudra, 1706, p. 178, H. 56.

Différentes manières de trouver les rayons osculateurs de toutes sortes de courbes, soit qu'on regarde ces courbes sous la forme de polygones, ou non, 1706, p. 490, H. 90.

Incompatibilité géométrique de l'hypothèse du tournoiement de la terre sur son centre, avec celle de *Galilée*, touchant la pesanteur, 1707, p. 12, H. 55.

Des mouvemens variés à volonté, comparés entr'eux, & avec les uniformes, 1707, p. 222, H. 131.

Des mouvemens faits dans des milieux qui leur résistent en raison quelconque, 1707, pag. 382, H. 139.

Des mouvemens primitivement variés dans des milieux qui leur résistent en raison des vîtesses auxquelles ils s'opposent, 1708, p. 113, H. 123.

Démonstration de ce que M. HUYGHENS s'est contenté d'énoncer dans son *Discours de la cause de la pesanteur*, touchant les mouvemens des corps graves dans un milieu qui leur résisteroit à chaque instant, en raison de leurs vitesses, 1708, p. 212, H. 123.

Différentes manières de déterminer la courbe que décriroit un corps de pesanteur constante, jetté, suivant quelque direction que ce fût, dans un milieu dont les résistances seroient en raison des vîtesses de ce corps, 1708, p. 250, H. 123.

Accord des solutions du mémoire du 18 Juillet 1708, p. 250, avec celles de MM. NEWTON & HUYGHENS, touchant la ligne que décriroit un corps de pesanteur constante, jetté, suivant quelque direction que ce fût, dans un milieu dont les résistances seroient en raison des vîtesses de ce corps, 1708, p. 302, H. 123.

Autre solution du problème déja résolu dans le mémoire du 18 Juillet 1708, p. 251, touchant la courbe que décriroit un corps de pesanteur constante, jetté dans un milieu résistant en raison des vîtesses de ce corps, 1708, p. 419, H. 123.

Courbe de projection décrite en l'air, dans l'hypothèse des résistances du milieu, en raison des vitesses actuelles du mobile, nonobstant lesquelles résistances, les accélérations des chutes se fassent en raison des tems, ainsi que quelques Philosophes disent l'avoir observé; &, par occasion, des projections faites dans un milieu sans résistance, avec des accélérations quelconques des chutes; desquelles projections on donne ici une règle générale, d'où résulte la solution d'un problème proposé dans les mémoires de *Trévoux* du mois de Janvier 1706, 1709, p. 69, H. 97.

Des mouvemens primitivement variés dans des milieux résistans, en raison des quarrés des vîtesses effectives de ces mouvemens, 1709, pag. 193, H. 97.

Des mouvemens commencés par des vîtesses quelconques, & ensuite primitivement accélérés en raison des tems écoulés, dans des milieux résistans en raison des quarrés des vitesses effectives du mobile, 1709, p. 267, H. 97.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VARIGNON (M.). *Problême* de statique, 1709, p. 351, H. 109.

Des mouvemens primitivement retardés en raison des tems qui resteroient à écouler jusqu'à leur entière extinction dans le vuide, faits dans des milieux résistans en raison des quarrés des vîtesses effectives du mobile, 1710, p. 63.

Obs. sur l'usage d'une intégrale donnée par M. le Marquis DE L'HOPITAL, dans les mémoires de 1700, p. 13, avec la solution de quelques autres questions approchantes de la sienne, 1710, p. 158.

Des mouvemens primitivement variés dans des milieux résistans en raison des sommes faites des vîtesses effectives de ces mouvemens, & des quarrés de ces mêmes vîtesses, 1710, p. 243, H. 133.

Des mouvemens commencés par des vîtesses quelconques, & ensuite primitivement accélérés en raison des tems écoulés, dans des milieux résistans en raison des sommes faites des vîtesses effectives du mobile, & des quarrés de ces mêmes vîtesses, 1710, p. 491, H. 133.

Des forces centrales inverses, 1710, p. 533, H. 101.

Des mouvemens primitivement retardés en raison des tems qui resteroient à écouler jusqu'à leur entière extinction dans le vuide, faites dans des milieux résistans en raison des sommes faites des vitesses effectives de ces mouvemens dans ces milieux, & des quarrés de ces mêmes vîtesses, 1711, p. 248, H. 87.

Solution de deux problêmes de géométrie, 1712, p. 15.

Nouvelles réflexions sur les développées, & sur les courbes résultantes de développement de celles-là, 1712, p. 146, H. 63.

Suite des réflexions qui se trouvent dans le mémoire du 28 Juin 1712, sur les développées, & sur les courbes résultantes du développement de celles-là, 1713, p. 121, H. 44.

Réflexions sur l'usage que la mécanique peut avoir en géométrie, 1714, p. 77, H. 45.

Solution d'un problême de statique, avec la manière d'en résoudre une infinité d'autres de la même espèce, 1714, p. 180, H. 87.

Précautions à prendre dans l'usage des suites ou séries infinies, résultantes, tant de la division infinie des fractions, que du développement à l'infini des puissances d'exposans négatifs entiers, 1715, p. 203.

Rapport des différentes densités de l'air, ou de toute autre matière fluide élastique, contenue de telle variabilité de pesanteur qu'on voudra, à des hauteurs quelconques; de laquelle matière élastique les densités causées par la seule gravitation de ses parties supérieures sur les inférieures soient en raison d'une puissance quelconque de poids comprimans, 1716, p. 107, H. 40.

Lignes suivant lesquelles les arbres doivent être plantés pour être vus deux à deux aux extrémités de chaque ordonnée à ces lignes, sous des angles de sinus donnés, par un œil donné de position arbitraire au-dessus du plan sur lequel on veut planter ces arbres, 1717, p. 88, H. 48.

Pression des cylindres & des cônes droits, des sphères & des sphéroïdes quelconques, serrés dans des cordes roulées autour d'eux, & tirés par des poids ou des puissances aussi quelconques, 1717, p. 195, H. 68.

Rapports des aires des sections transversales quelconques de cylindres ou prismes droits & obliques à volonté, sur des bases de figures quelconques, 1718, p. 213.

Théorême de géométrie commune, où l'on voit dans des triangles dissemblables & variables à l'infini, quelque chose de semblable à la proposition 47e du Livre I. des *Elémens d'Euclyde*, avec plusieurs autres propriétés remarquables, 1719, p. 66.

Comparaison des vîtesses des corps de pesanteurs quelconques, en descendant ou en montant dans le vuide, tant en lignes droites qu'en lignes courbes aussi quelconques, 1719, p. 195, H. 77.

Propriétés communes aux chûtes rectilignes, faites dans le vuide (depuis le repos ou zéro de vîtesse) en vertu de pesanteurs constantes, & à de pareilles chûtes faites en vertu de pesanteurs variables en raison de puissances quelconques des espaces parcourus, ou des tems employés à les parcourir; ou enfin des vîtesses acquises à la fin de ces espaces ou de ces tems, 1720, p. 107, H. 97.

Jaugeage d'un navire ellipsoïde, 1721, p. 44, H. 43.

Obs. sur les courbes considérées exactement comme courbes ou comme polygones infinis, 1722, H. 74.

Nouvelle mécanique, 1725, H. 87.

Son éloge, 1722, H. 136.

VAUCANSON (M. JACQUES), né à Grenoble en 1709, nommé Adjoint-Mécanicien le 26 Janvier 1746, Associé, le 7 Janvier 1758, Pensionnaire, le 11 Juin 1768. Il publia en 1738 :

La description du Flûteur automate. Paris.

Desc. du canard & du joueur de tambourin, automates. Paris, 1742.

Desc. d'un nouveau métier avec lequel un homme, un cheval ou un âne attelé à un cabestan, fabriquoit des étoffes de soie unies ou façonnées, insérée dans les différens papiers publics de l'année 1747. *On lit dans les Volumes de l'Académie :*

Construction de nouveaux moulins à organsiner les soies, 1751, p. 121.

Desc. d'une nouvelle machine à laminer les étoffes de soie, d'or & d'argent, 1757, p. 155, H. 161.

Construction d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapisserie, 1758, p. 245, H. 96.

Construction d'un nouveau tour à filer la soie des cocons, 1749, p. 142.

Desc. d'une grue nouvelle, destinée à peser & à charger en même-tems de gros fardeaux de la rivière sur les ports, & des ports sur la rivière, 1763, p. 326, H. 131.

Digitized by Google

VAUCANSON (M.). *Nouvelle* construction d'une machine propre à moirer les étoffes de soie, 1769, p. 5, H. 109.

Second mémoire sur la filature des soies, 1770, p. 437, H. 106.

VAUSENVILLE (M. DE), nommé Correspondant de M. LE MONNIER le 22 Décembre 1753.

Méthode pour régler par une voie plus prompte & plus expéditive que l'impression meme, toutes sortes de papiers destinés à la musique, au plein-chant, à la fabrication des regîtres, 1766, H. 161.

Mém. concernant la recherche de l'erreur des tables astronomiques de M. HALLEY, le 26 Octobre 1753, S. E. T. 3, p. 25.

VERNEY (M. GUICHARD JOSEPH DU), naquit à Feurs en Forez, le 5 Août 1648. L'Anatomie lui dut beaucoup; c'est lui qui le premier l'a tirée des colléges de Médecine, & a engagé par ses démonstrations, à la faire étudier par ceux mêmes qui ne s'y destinoient pas. Il l'enseigna au Grand-Dauphin, & fut nommé Professeur d'anatomie au Jardin du Roi en 1679. L'ancienne Académie l'avoit admis au rang de ses Membres en 1674, & il fut nommé premier Titulaire de la seconde place de Pensionnaire-Anatomiste à son renouvellement en 1699. Il est mort le 10 Septembre 1730. Il publia en 1683, son Traité de l'origine de l'ouïe, qui fut traduit en latin l'année suivante, & imprimé à Nuremberg. *On lit dans les Volumes de l'Académie :*

Obs. sur l'organe de la vue & de l'odorat, 1666, T. 1, p. 161.

Obs. sur les ouïes des poissons, 1666, T. 1, p. 183.

Obs. sur l'organe de l'ouïe, 1666, Tom. 1, p. 256.

Obs. anatomique sur un enfant à deux têtes, 1666, T. 1, p. 260.

Obs. anatomique sur le porc-épic, la civette, le cochon, le rat musqué, le hérisson & la lionne, 1666, T. 1, p. 261.

Obs. anatomique sur le vautour, & sur un singe femelle, 1666, T. 1, p. 277.

Obs. anatomique sur la panthère, 1666, T. 1, p. 200.

Obs. anatomique sur l'éléphant & sur le crocodile, 1666, T. 1, p. 209.

Obs. anatomique sur le perroquet *arras*, sur la cigogne, sur le casuel, 1666, T. 1, p. 223.

Obs anatomique sur le cerveau d'un homme, & sur l'organe de l'odorat, 1666, T. 1, p. 237.

Obs. sur des ventricules du cerveau, qui contenoient trois demi-septiers d'eau, 1666, T. 1, p. 238.

Comparaison des nerfs olfactifs dans l'homme & dans les animaux, 1666, T. 1, 238.

Obs. sur le cœur d'un hérisson qui n'avoit point de péricarde; sur la trachée-artère de la grue; sur l'anus de la bellette, & sur l'endroit où se forme la voix du coq, 1666, T. 2, p. 4.

Obs. sur la salive, sur la liqueur qui se trouve dans les animaux ruminans, sur la présure, sur le chyle, 1666, T. 2, p. 14.

Obs. sur l'effet de l'injection de l'eau froide dans la veine crurale d'un chien, sur une portion de la dure-mère d'un homme, qui étoit osseuse; & sur un enfant desséché dans une des trompes de la matrice, 1666, T. 2, p. 15.

Obs. sur un oiseau dont les paupières sont couvertes de poil, & le corps de l'œil est de la figure d'un cornet à jouer, 1666, T. 2, p. 28.

Obs. sur une apoplexie causée par une éruption du sang du côté de la moëlle épinière, 1666, T. 2, p. 28.

Obs. anatomique sur les yeux de l'autruche, 1666, T. 2, p. 73.

Obs. sur la situation des conduits de la bile & du suc pancréatique, 1666, T. 2, p. 88.

Obs. sur la peau qui couvre la partie interne de la cuisse du lézard verd, & qui est percée de 10 à 12 trous qui répondent à autant de glandes, 1666, T. 2, p. 91.

Observ. anatomique sur les effets du tonnerre tombé sur un jeune homme, 1666, Tom. 2, p. 111.

Obs. sur un calcul qui fermoit le canal de l'uretère, 1666, T. 2, p. 131.

Obs. anatomique sur l'estomac d'une autruche, 1666, T. 2, p. 132.

Obs. sur un fœtus double, joint par la poitrine, 1666, T. 2, p. 132.

Desc. anatomique de trois crocodiles, avec des réflexions, 1666, T. 3, p. 641.

Réflexions sur la situation des conduits de la bile & du suc pancréatique, 1666, Tom. 10, p. 18.

Nouvelle découverte touchant les muscles de la paupière interne, démontrée à Mgr. le Dauphin, 1666, T. 10, p. 417.

Nouvelles observations touchant les parties qui servent à la nutrition, 1666, T. 10, p. 429.

Obs. sur la circulation du sang dans le fœtus; description du cœur de la tortue, & de quelques autres animaux, 1699, p. 227, H. 34.

Obs. sur un ver trouvé dans le cerveau d'un enfant qui souffroit beaucoup à la racine du nez, 1700, H. 39.

Obs. sur une grenouille, qui prouveroient que les nerfs ne sont que des tuyaux, 1700, H. 40.

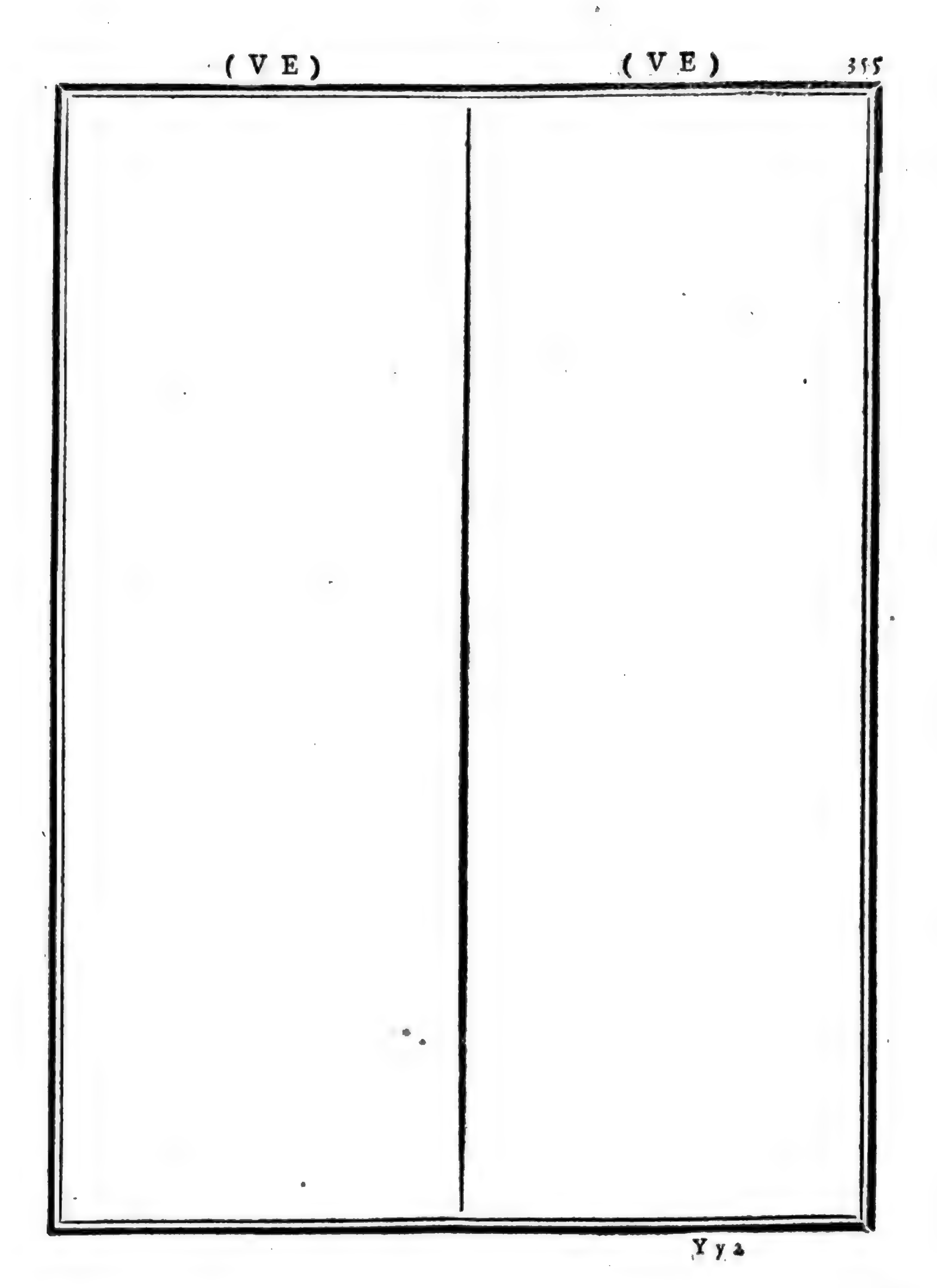
Des vaisseaux omphalo-mésentériques, 1700, p. 169, H. 27.

De la structure & du sentiment de la moëlle, 1700, p. 202, H. 14.

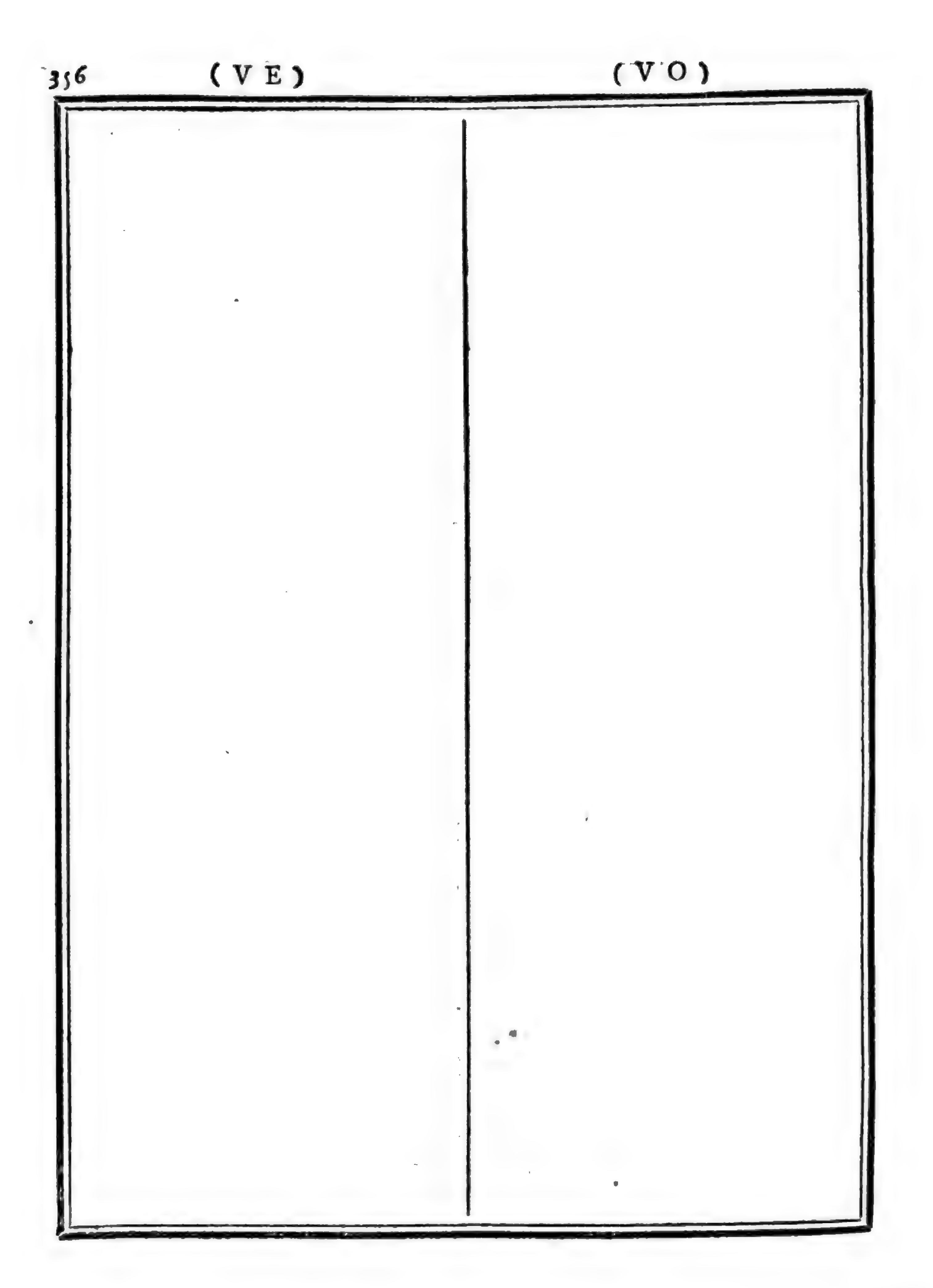
Obs. anatomiques, faites sur des ovaires de vaches & de brebis, 1701, p. 184, H. 43.

Mém. sur la circulation du sang des poissons qui ont des ouïes, & sur leur respiration, 1701, p. 226, H. 46.

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

VERNEY (Du). *Obs.* sur deux enfans joints ensemble, 1706, p. 418.

Obs. sur la génération des limaçons, 1708, H. 48.

Observ. sur les œufs de la couleuvre, 1717, H. 28.

Obs. sur deux estomacs dans un sujet humain, 1719, H. 42.

Son éloge, 1730, H. 123.

VERNEY (M. Pierre du), nommé Elève-Anatomiste le 9 Avril 1701, Associé, le 5 Février 1707 : il s'est retiré de l'Académie en 1715.

Ses Mémoires consignés dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. d'anatomie & de chirurgie sur plusieurs espèces d'hydropisies, 1701, p. 149.

Obs. sur une cure extraordinaire d'un coup d'épée par un onguent. Recette de cet onguent, 1702, p. 202.

Obs. sur l'hydropisie, 1702, p. 214.

Obs. sur un fœtus trouvé dans une des trompes de la matrice, 1702, p. 298.

Histoire des symptomes survenus à une Dame, à l'occasion d'un remède appliqué pour des dartres, 1703, p. 18.

Obs. sur une excrescence à l'œil, guérie, 1703, H. 41.

Suite d'observations sur l'hydropisie, depuis 1683 jusqu'à 1686, 1703, p. 150.

Obs. sur une hydropisie, 1703, p. 156.

Obs. sur l'hydropisie, 1703, p. 158.

Obs. l'hydropisie, 1703, p. 162.

Obs. sur l'hydropisie, 1703, p. 170.

Pronostics que l'on peut faire touchant l'hydropisie après la ponction, 1703, p. 178.

Obs. sur un cerveau pétrifié, 1703, p. 261, H. 26.

Examen des faits observés au cœur de la tortue de terre, 1703, p. 345.

Réponse à sa critique, 1703, p. 403, H. 30.

Critique des deux descriptions que M. Buissière, Anatomiste de la S. R. de Londres, a faites du cœur de la tortue de mer, 1703, p. 437, H. 30.

Desc. du cœur d'une tortue de mer, 1703, p. 451, H. 32.

Desc. du cœur d'une grande tortue terrestre de l'Amérique, avec des réflexions, par M. Méry, 1703, p. 457, H. 32.

Observation sur la guérison d'une frénésie amoureuse & violente d'une jeune demoiselle, 1704, H. 22.

Obs. sur une hydropisie de cerveau, 1704, p. 6.

Obs. sur une tumeur carcinomateuse, arrachée à l'entrée du vagin à une fille de vingt-cinq ans : Description de cette tumeur, 1705, H. 51.

VOYE (M. Mignot de la), nommé Géomètre de l'ancienne Académie en 1666.

On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :

Ext. d'une lettre de M. Auzout, du 31 Mars 1666, touchant les vers luisans qui sont dans les huitres, 1666, T. 10, p. 314.

Lettre à M. Auzout, sur le même sujet, 1666, T. 10, p. 315.

Ext. d'une lettre à M. Auzout, du 28 Juin 1666, sur les vers qui mangent les pierres, 1666, T. 10, p. 318.

Digitized by Google

W A

WARGENTIN (M. DE), Chevalier de l'Ordre Royal de l'Etoile polaire, des Académies de Pétersbourg, de Londres, de Gottingen, d'Upsal; Secrétaire perpétuel de l'Académie de Stockholm, nommé Correspondant de M. DE LISLE le 27 Juillet 1748, & de M. DE LA LANDE, en 1772.

On lit dans les Volumes de l'Académie les articles suivans :

Obs. astronomiques, faites à Stockholm en 1751 & 1752, adressées à M. LE MONNIER, S. E, T. 3, p. 96.

Obs. sur la mortalité de l'homme en Suède, Col. T. 11, p. 20.

Ordre de la mortalité dans le royaume de Suède, tiré des registres depuis le premier Janvier 1755, jusqu'à la fin de 1763. Col. T. 11, p. 21.

Ordre de la mortalité dans Stockholm depuis le premier Janvier 1755, jusqu'à la fin de 1763. Col. T. 11, p. 24.

Ordre de la mortalité en Suède, suivant un terme moyen, pris entre neuf années, depuis le premier Janvier 1755, jusqu'à la fin de 1763. Col. T. 11, p. 27.

Obs. sur la durée de la vie de l'homme, comparée à celle de la femme. Col. T. 11, p. 28.

Du nombre des naissances & des morts dans tous les mois de l'année. Col. T. 11, p. 30.

Comparaison du climat de Suède & de Paris; degrés de froid & de chaud du climat de Suède; avec des observations. Col. T. 11, p. 130.

De la quantité d'eau qui tombe en Suède. Col. T. 11, p. 175.

La boussole peut annoncer une aurore boréale quelques heures avant. Col. T. 11, p. 190.

Longitude de l'Observatoire de Stockholm. Col. T. 11, p. 215.

Obs. du passage de Mercure par le disque du Soleil, le 16 Mai 1753. Col. T. 11, p. 218.

Obs. du passage de Vénus par le disque du Soleil, le 16 Juin 1761, à Stockholm. Col. Tom. 11, p. 221.

Réflexions & obs. faites en différentes Villes de la Suède sur le passage de Vénus par le disque du Soleil, le 16 Juin 1761. Col. T. 11. p. 223.

Obs. de l'éclipse de Lune du 18 Mai 1761, à Stockholm, & comparaison de cette éclipse avec celle du 19 Juin 1750. Col. T. 11, p. 224.

W I

WINSLOW (M. JACQUES-BÉNIGNE), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, Interprète de la langue Teutonique à la Bibliothèque du Roi, ancien Professeur d'anatomie & de chirurgie au Jardin-Royal, de l'Acad. de Berlin; naquit à Odensée, dans la Fionie, province de Danemarck, le 2 Avril 1669. Sa famille, depuis longtems dans le ministère ecclésiastique, le destinoit à cet état; il commençoit à s'y distinguer, lorsqu'une circonstance particulière le mit dans le cas d'écouter la voix de la nature. Un de ses compatriotes étoit destiné par ses parens, à l'étude de la médecine, & il vouloit suivre la théologie. Les deux amis firent, pour ainsi dire, un troc de leur état, & chacun suivit son goût. Le Roi de Danemarck le fit voyager dans toutes les écoles de médecine de l'Europe, pour le perfectionner dans son art. Il vint en France en 1698, & il fit abjuration du Luthéranisme le 8 Octobre 1699, entre les mains du célèbre Evêque de Meaux. A cette nouvelle, ses parens prodiguèrent les reproches, & lui refusèrent tout secours. Etudiant en médecine, & se voyant sans ressource pour subvenir aux frais de sa réception, il adressa un discours à la Faculté, & elle l'en dispensa. Il fut reçu Médecin le 4 Octobre 1705, & Docteur-Régent; distinction qui n'avoit pas encore eu d'exemple. M. DU VERNEY, qui connoissoit tout le mérite du jeune Médecin, en fit son pensionnaire & son ami; dès-lors, n'ayant plus à redouter les suites des privations, il se livra tout entier à l'étude & à la pratique de la médecine. Son scrupule alla si loin sur l'observance des fêtes, que les honoraires qu'il recevoit ces jours-là pour les visites de ses malades, étoient mis régulièrement à part, & distribués aux pauvres. L'Académie le reçut Elève-Anatomiste le 12 Mars 1707, Adjoint, le 8 Janvier 1716, Associé, le 21 Janvier de la même année, Pensionnaire, le 28 Février 1722; il est mort le 4 Avril 1760. Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

Cours d'anatomie.

Exposition anatomique du corps humain. Paris, 1766, *in*-12, 1 vol.

Dissertation sur l'incertitude des signes de la mort.

Traité des maladies des os.

Remarques sur la machoire.

On lit dans les Volumes de l'Académie :

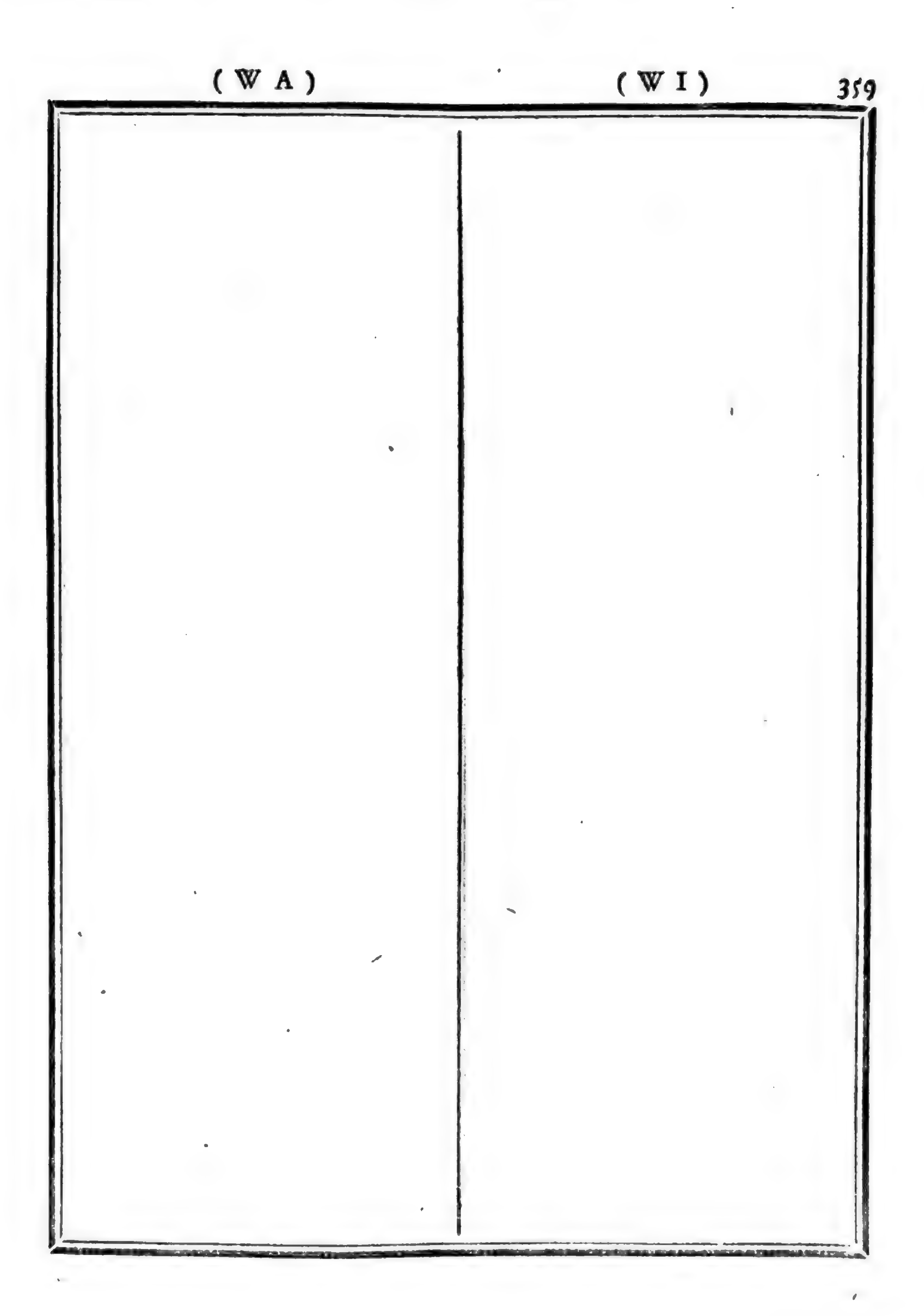
Obs. sur les fibres du cœur & sur les valvules, avec la manière de les préparer pour les démontrer, 1711, p. 150, H. 21.

De la manière dont se font les sécrétions dans les glandes, 1711, p. 241, H. 19.

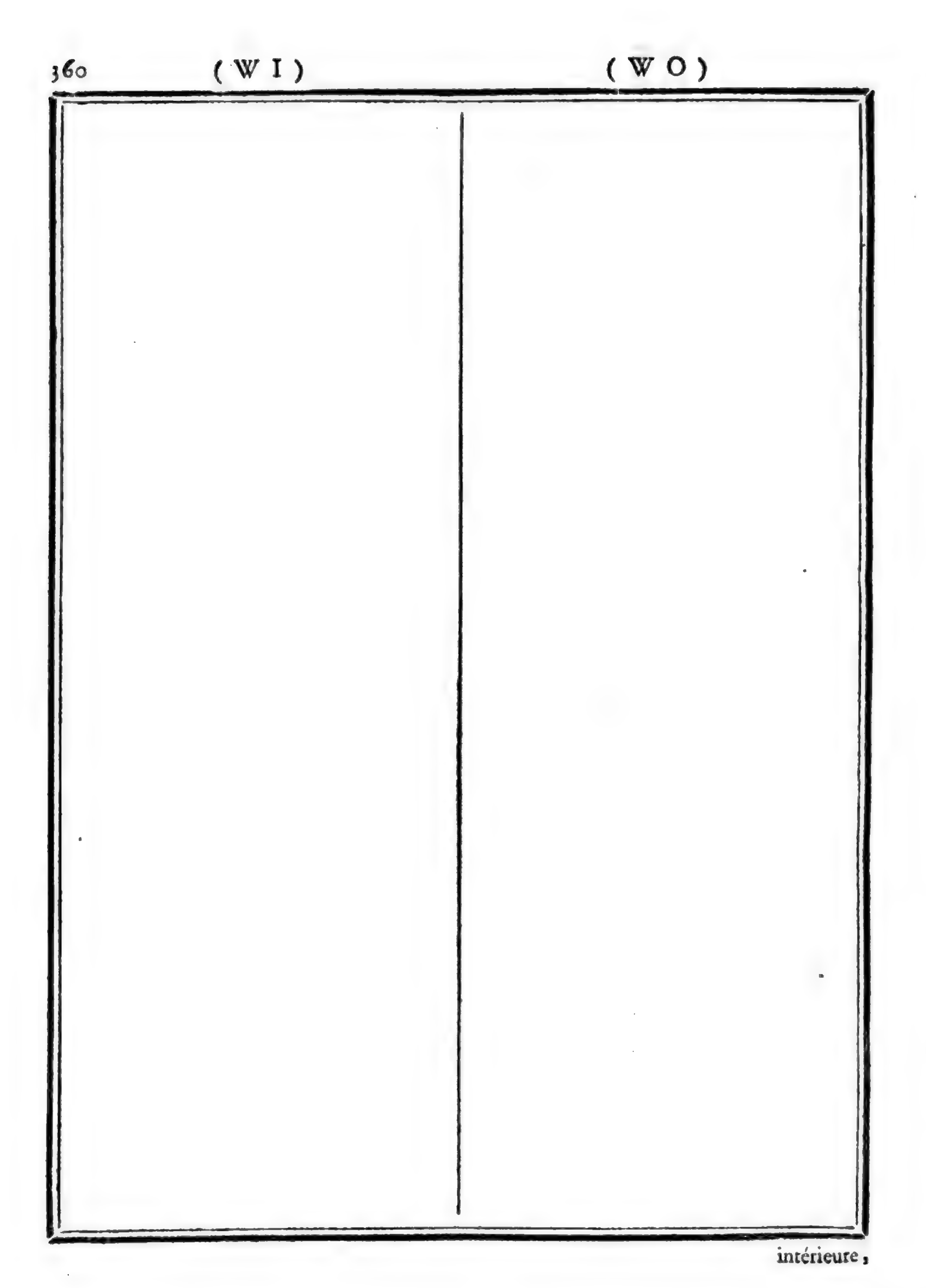
Obs. sur la membrane intérieure de l'œsophage, rendue par parcelles dans des vomissemens, 1712, H. 38.

Nouvelles observations anatomiques sur la situation & la conformation de plusieurs viscères, 1715, p. 226, H. 9.

Desc. d'une valvule singulière de la veine-cave



Digitized by Google



intérieure,

Digitized by Google

inférieure, à l'occasion de laquelle on propose un sentiment nouveau sur la fameuse question du *trou ovale*, qui semble également appuyé par les preuves favorables aux deux opinions contraires, 1717, p. 211, H. 17.

WINSLOW (M.). *Obs.* sur les muscles de l'omoplate, 1719, p. 48.

Obs. sur la mécanique des cartilages sémilunaires, 1719, p. 157.

De l'action des muscles en général, & de l'usage de plusieurs en particulier, 1720, p. 85, H. 18.

Observ. sur les os du corps humain, 1720, p. 347.

Obs. sur la mécanique des muscles obliques de l'œil, sur l'iris, & sur la porosité de la cornée transparente, &c. 1721, p. 310.

Explication de l'enfoncement apparent d'un grand clou dans le cerveau par les narines. Conformation particulière du crâne d'un Sauvage de l'Amérique septentrionale. Observations ostéologiques. Avertissement sur un mémoire de 1720, 1722, p. 320.

Obs. anatomiques sur un mouvement extraordinaire des omoplates & des bras, & sur une nouvelle espèce de muscles, 1723, p. 69.

Mém. sur l'action des muscles, dans lequel on tâche de satisfaire, par des voies simples & purement mécaniques, aux difficultés proposées dans son mémoire de 1720, par M. DE MOLIÈRES, 1724, p. 18, H. 30.

Eclaircissemens sur un mémoire de 1707, qui traite de la *circulation du sang dans le fœtus* : remarques sur un système particulier de M. VIEUSSENS, & sur un écrit de M. ROUHAUT, sur cette matière, 1725, p. 23.

Suite de ces éclaircissemens, 1725, p. 260.

Obs. nouvelles sur les mouvemens ordinaires de l'épaule, 1726, p. 175.

Obs. anatomiques sur la rotation, la pronation, la supination & d'autres mouvemens en rond, 1729, p. 25.

Obs. sur les mouvemens de la tête, du col, & du reste de l'épine du dos, 1730, p. 345.

Exposition anatomique de la structure du corps humain, 1732, H. 36.

Remarques sur les monstres, à l'occasion d'une fille de 12 ans, au corps de laquelle étoit attachée la moitié inférieure d'un autre corps ; & à l'occasion d'un faon à deux têtes, disséqué par ordre du Roi ; avec des observations sur les marques de naissance. *Première partie*, 1733, p. 366.

Remarques sur les monstres. *Seconde partie*, 1734, p. 453.

Deux observations anatomiques ; la première, sur une contorsion involontaire de la tête ; la seconde, sur une roideur douloureuse du côté droit du col, avec un grand battement de la carotide, & une espèce de cliquetis au fond de la gorge, 1735, p. 299.

Remarques & éclaircissemens par l'anatomie comparée, sur plusieurs articles de la seconde partie du traité de BORELLI, *De Motu Animalium*, 1738, p. 65.

Obs. anatomiques sur la disposition naturelle que nous avons à faire certains mouvemens avec les deux mains à la fois, ou avec les deux pieds à la fois, plus facilement en sens contraire qu'en même sens ; & sur la difficulté naturelle de faire à la fois avec les deux mains ou avec les deux pieds, certains mouvemens différens dont l'alternative n'a aucune difficulté, 1739, p. 14.

Réflexions anatomiques sur les incommodités, infirmités, &c. qui arrivent au corps humain, à l'occasion de certaines attitudes & de certains habillemens, 1740, p. 59.

Obs. anatomiques sur un enfant né sans tête, sans col, sans poitrine, sans cœur, sans poumons, sans estomac, sans foie, sans rate, sans pancréas, sans une partie des premiers intestins, &c. ; avec des réflexions sur cette conformation extraordinaire, 1740, p. 586, H. 37.

Obs. sur les mauvais effets de l'usage des corps à baleine, 1741, p. 172, H. 56.

Rem. sur deux dissertations touchant les monstres ; l'une, de 1702, par M. GOËFFON, Médecin de Lyon ; l'autre, de 1739, par M. HALLER, Professeur à Gottingue ; & éclaircissement sur le mémoire de 1740, à l'occasion du monstre de Cambray, 1742, p. 91.

Obs. par l'anatomie comparée sur l'usage des muscles digastriques de la machoire inférieure dans l'homme, 1742, p. 176.

Remarques sur les monstres. *Cinquième & dernière partie*, 1743, p. 335, H. 53.

Son éloge, 1760, H. 165.

WOLFF (M. CHRÉTIEN), libre Baron du Saint-Empire, Seigneur de Dolzig, Conseiller de Cour du Roi de Prusse, Chancelier, Professeur de mathématiques & du droit de la nature & des gens dans l'Université de Hall, des Académies des Sciences de Londres, de Prusse, de Bologne, &c. ; naquit à Breslau en Silésie, le 24 Janvier 1679. Une étude suivie, un jugement excellent, une mémoire admirable, firent bientôt du jeune WOLFF un prodige de savoir. Il obtint à 22 ans, dans l'Université de Jena, la faculté d'enseigner ; & dès ce moment, sa maison se remplit d'une foule de disciples. Les Journaux de Leipsic, en annonçant ses Ouvrages, firent connoître son nom dans toutes les parties de l'Europe. MM. STIRCH & HOFFMAN sollicitèrent *Fréderic I*, Roi de Prusse, d'accorder à M. WOLFF la chaire de mathématiques, établie dans l'Université de Hall. Ces généreux amis ne prévoyoient pas la tempête prête à s'élever sur sa tête. Le nouveau Professeur prononça en 1721, une harangue sur la morale des Chinois, dans laquelle il comparoit les principes de *Con-*

Digitized by Google

fucius avec les siens. La Faculté de Théologie prit feu & travailla avec tant de zèle auprès du Monarque, qu'il reçut ordre de la Cour de sortir dans les 24 heures, le 15 Novembre 1723. Il se retira à Cassel, où il obtint la chaire de mathématiques & de philosophie dans l'Université de Marbourg, avec le titre de Conseiller de Hesse. Ce fut vainement, qu'en 1733 & 1739, *Fréderic* voulut le rendre à ses premieres occupations; mais ce Prince étant mort, son fils, *Charles-Frédéric*, le rappella à Hall en 1741, & le dédommagea amplement par les distinctions & les bienfaits de l'exil qu'il avoit essuyé. L'Académie des Sciences de Paris le nomma Associé étranger le 27 Juin 1733, & il mourut le 9 Avril 1754 Les Ouvrages qu'il a publiés sont :

WOLFF (M.). *Cours* de mathématiques en latin, d'abord en deux vol. *in*-4°, puis en 5 vol. *in* 4°.

Une philosophie en 23 vol. *in*-4°.

Traité du droit naturel en 8 vol. *in*-4°.

Jus gentium, *in*-4°.

Principe du droit de la nature & des gens, 3 vol. *in*-12.

Un Dictionnaire de mathématiques, *in*-8°, en allemand.

Pensées sur les forces de l'entendement humain, & sur leur droit & usage dans les recherches de la vérité, en allemand. A Hall, en 1712, *in*-8°. L'édition latine, en 1728. Les *Acta Eruditorum* fourmillent d'articles de M. WOLFF; & *on lit dans les Volumes de l'Académie :*

Obs. sur des bouteilles d'un fragilité singulière, 1743, H. 43.

Son éloge, 1754, H. 155.

WULZELBAUR (M.), nommé Correspondant de M. DE LA HIRE le 4 Mars 1699.

Ses Observations déposées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. de l'éclipse de Lune du 10 Décembre 1685, à Nuremberg, 1666, T. 10, p. 507.

Obs. de l'éclipse de Lune du 16 Avril 1707, faite à Nuremberg, 1707, p. 355.

Lunæ eclipsis partialis, Nurimbergæ observata, anno 1701, die 22 Februarii, 1701, p. 75.

Observation de l'éclipse horisontale du Soleil, du 2 Mars 1718, au matin, à Nuremberg, 1718, p. 55.

Z A

ZANOTTI (M. FRANÇOIS), Président de l'Académie de l'Institut de Bologne, nommé Correspondant de M. DE LISLE le 4 Mars 1750, & en 1772, de M. DE LA LANDE.

Ses Observations consignées dans les Volumes de l'Académie, sont :

Obs. sur les figures & les solides circonscrits au cercle & à la sphère, 1748, p. 613.

Obs. sur le son : son intensité, où sa force est proportionnée à l'élasticité de l'air & à sa densité. Expériences à ce sujet. Col. Tom. 10, p. 213.

Lettre de M. MORGAGNI, sur les mémoires de M. VALSALVA, contenant de nouvelles observations anatomiques. Col. T. 10, p. 431.

Exp. d'optique. Col. T. 10, p. 588.

FIN.

De l'Imprimerie de CLOUSIER, rue Saint-Jacques. 1776.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

B 526501

UNIVERSITY OF MICHIGAN

3 9015 07778 7854

Digitized by Google

Digitized by Google